



PYRÉNÉES



Toutes les mentions et recommandations contenues dans
les Guides Joanne sont entièrement gratuites.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ESPERTH, 1.

COLLECTIONS DES GUIDES JOANNE

— GUIDES DIAMANT —

PYRÉNÉES

PAR

ADOLPHE JOANNE

AVEC 6 CARTES



19504

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^e

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1875

142504

Droits de propriété et de traduction réservés



Y R E N E S



14220

TABLE MÉTHODIQUE

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES.	v
CARTES.	vi
PREFACE.	vii
AVIS ET CONSEILS AUX VOYAGEURS.	ix

ROUTES

Routes.	Pages.
1. De Paris à Bordeaux	1
2. De Bordeaux à Toulouse et à Cette et excursions.	15
3. De Paris à Bayonne.	40
4. De Paris à Pau.	46
5. De Paris à Tarbes	47
6. De Paris à Toulouse.	58
7. De Paris à Perpignan.	62
8. De Paris à Arcachon.	67
9. De Paris à Biarritz.	71
10. De Paris à Saint-Jean-de-Luz.	75
11. De Bayonne à Saint-Sébastien.	78
12. De Bayonne à Cambo.	82
13. De Bayonne à Roncevaux.	84
14. De Bayonne à Ahusky.	86
15. De Bayonne à Oloron.	87
16. De Bayonne à Toulouse.	88
17. De Bordeaux à Pau et à Tarbes.	111
18. De Paris aux Eaux-Chaudes et excursions.	111
19. De Paris aux Eaux-Bonnes et excursions.	117
20. De Pau à Oloron, à Saint-Christau et au Somport.	121
21. De Saint-Christau aux Eaux-Bonnes.	125
22. Des Eaux-Bonnes à Argeles.	126
23. De Paris à Cautelets et excursions.	127
24. De Paris à Luz, Saint-Sauveur et Gavarnie et excursions.	139
25. De Paris à Barèges et excursions.	155
26. De Barèges à Bagnères-de-Bigorre.	164



TABLE MÉTHODIQUE.

27. De Paris à Bagnères-de-Bigorre et excursions.	165
28. De Tarbes à Arreau et à Cadeac et excursions.	181
29. De Bagnères-de-Bigorre à Bagnères-de-Luchon.	188
30. De Paris à Bagnères-de-Luchon et excursions.	191
31. De Toulouse à Eucausse.	237
32. De Toulouse à Saint-Girons et excursions.	239
33. De Saint-Girons à Coilens, à Saint-Lizier-d'Ustou et à Aulus et excursions.	245
34. De Toulouse à Foix.	250
35. De Toulouse à Ussat et à Ax et excursions.	254
36. Le Val d'Andorre.	261
37. D'Ax à Puycerda.	265
38. De Foix à Perpignan.	266
39. De Carcassonne à Montfouis.	269
40. De Perpignan à Molitg.	274
41. De Perpignan à Puycerda et aux Escaldas.	277
42. De Perpignan au Vernet et excursions.	293
43. De Perpignan à Amélie-les-Bains.	286
44. De Perpignan à la Preste.	290
45. De Perpignan à Figueras.	295
46. De Perpignan à Port-Vendres.	294
APPENDICE.	297
Excursion de Blois aux châteaux de Chambord, de Cheverny et de Beauregard.	297
Excursion d'Amboise au château de Chenonceaux.	300
De Toulouse à Albi.	300
D'Albi à Rodez.	302
Table alphabétique.	305

CARTES

CONTENUES DANS CE VOLUME

Carte générale des chemins de fer du Midi.	1
Basses-Pyrénées.	45
Hautes-Pyrénées.	100
Haute-Garonne et Ariège.	110
Montagnes de Bagnères-de-Luchon.	204
Ariège et Pyrénées-Orientales.	232

PRÉFACE DES ÉDITEURS

Les touristes se plaignent, depuis quelques années, du poids et de la grosseur des Itinéraires, auxquels leurs auteurs sont obligés, tout en se limitant le plus possible, de donner, pour n'y laisser aucune lacune, des développements sans cesse croissants.

Afin de répondre à ces justes réclamations, les éditeurs de la collection des Guides-Joanne ont résolu de publier une seconde collection, dite des *Guides diamant*, qui contiennent, sous la forme la plus commode et dans les conditions de poids les plus favorables, tous les renseignements pratiques indispensables aux voyageurs.

Dans la pensée des éditeurs, les Guides diamant, publiés sous la direction de M. Adolphe Joanne ou par lui-même, doivent être non les remplaçants, mais les auxiliaires, des Itinéraires dont ils renfermeront la substance. Vrais guides de poche, ils pourront être emportés facilement dans toutes les excursions: ils seront toujours consultés avec profit, car les touristes y trouveront, en



VIII

PRÉFACE DES ÉDITEURS.

exceptant les détails spécialement réservés pour les grands Guides, toutes les indications désirables sur les distances parcourues, les localités dignes d'une visite, les points atteints, les curiosités de la nature ou de l'art les plus intéressantes, enfin sur les hôtels préférables, les guides les plus expérimentés, les précautions nécessaires.

Chaque volume des Guides diamant est imprimé avec luxe sur un papier à la fois léger et solide, fabriqué tout exprès pour cette collection.

Le Guide diamant des Pyrénées contient six cartes.

AVIS

ET

CONSEILS AUX VOYAGEURS.

PLAN DE VOYAGE. — MODÈLES D'ITINÉRAIRES.

Tracer son itinéraire, tel est le premier devoir du voyageur. Pour qu'un voyage soit en même temps utile et agréable, il faut qu'il ait été étudié avec intelligence et avec goût. Avant de l'entreprendre, on doit, non-seulement s'y préparer par de bonnes lectures, mais avoir bien déterminé l'emploi de son temps, de manière à en tirer le plus grand profit possible pour son plaisir et pour son instruction. Sans s'imposer sottement des étapes invariables, tout en laissant une large part à l'imprévu, à la fantaisie, il importe, quand on se met en route, de bien savoir où l'on veut aller, et pourquoi l'on se propose de visiter telle localité plutôt que telle autre. Ce travail préparatoire, chaque voyageur le fait pour soi, après avoir calculé le temps et l'argent dont il a la libre disposition, consulté ses habitudes et ses goûts, éprouvé ses forces, constaté l'état de sa santé, suivi en un mot, son inspiration. *Quel homines, tot cause*, disait avec raison Cicéron. Certaines indications générales peuvent toutefois être nécessaires aux touristes encore inexpérimentés qui désirent apprendre l'art, plus difficile qu'on ne le croit généralement, de bien voyager.

Un voyage dans les Pyrénées ne ressemble nullement à un voyage dans les Alpes. Cette différence tient surtout à la configuration de la chaîne. Au lieu d'aller chaque jour d'une sta-

tion à une autre, comme en Suisse, on est obligé de faire des séjours plus ou moins longs dans diverses localités, pour en explorer les environs. Ces points centraux, d'où rayonnent les principales excursions, sont : les Eaux-Bonnes ou les Eaux-Chaudes, Cauterets, Luz ou Saint-Sauveur, Barèges, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, et, dans de plus petites mesures, Aulus, Ax et le Vernet. Cependant, après avoir indiqué brièvement les parties de la chaîne qui méritent le plus la visite des touristes, nous tracerons deux modèles d'itinéraires, susceptibles de nombreuses modifications et additions.

Les bords de l'Océan, de Biarritz à Saint-Sébastien, les forêts de Roncevaux et d'Iraty, la vallée d'Aspe, les Eaux-Chaudes et Gabas, Argelez, Luz et Saint-Sauveur, les cirques de Gavarnie et de Troumouse, Bagnères-de-Bigorre et ses environs, la vallée d'Aure, Bagnères-de-Luchon, la vallée de l'Arhous et le lac d'Oo, Venasque, le pays d'Aran, les vallées de Biros et de Betmale, celles d'Aulus et d'Ustou, Viedessos, la république d'Andorre, Urgel, la Cerdagne, les étangs de Carlitte, les vallées de la Têt et du Tech, les montagnes de Rosas et toutes les hautes vallées des Pyrénées-Orientales, trop peu connues, méritent surtout la visite des touristes.

Parmi les ascensions, on peut recommander principalement celles de la Haya, de la Rhune, du pic d'Anie, du Gourzy, du pic de Ger, du Monné à Cauterets, du Vignemale, du pic de Bergons, du pic de Midi de Bigorre, de l'Arbizon, du pic Méné, du Mont-Perdu, de la Pène de Lhéris, du col d'Aspin, du Montné de Luchon, de l'Antennac, du Pales de Burat et de Bacanère, de l'Entécade, du Cécéré, du pic Posets, de la Maladetta, du Mont-Vallier, du Cap de Bouirech, du Montbéas, du Montcalm, du pic Saint-Barthélemy, du Costabona et du Canigou.

Pendant la saison des bains, c'est-à-dire en moyenne du 1^{er} juillet au 30 septembre, des services de correspondance sont organisés entre toutes les villes de bains et les stations les plus rapprochées des chemins de fer du Midi.

En outre, les Compagnies d'Orléans et du Midi se sont entendues pour délivrer aux touristes, du 15 mai au 1^{er} et au 10 octobre, des billets de 1^{re} et de 2^e classe valables pendant 20 ou 30 jours, avec faculté d'arrêt dans toutes les stations du parcours aux prix et aux conditions indiquées ci-dessous.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS ET DU MIDI.

Excursions dans le centre de la France et les Pyrénées.

VOYAGES CIRCULAIRES À PRIX RÉDUITS.

En voitures de 1^{re} et de 2^e classe. — Durée 30 jours.

Paris :	1 ^{re} classe.	200 francs.
	2 ^e classe.	150 —

Itinéraire. — Paris à Bordeaux. — Bordeaux à Arcachon. — Arcachon à Biarritz. — Biarritz à Pau. — Pau à Lourdes. — Lourdes à Tarbes. — Tarbes à Bagnères-de-Bigorre. — Bagnères-de-Bigorre à Tarbes. — Tarbes à Montrejeau. — Montrejeau à Toulouse. — Toulouse à Foix. — Foix à Toulouse. — Toulouse à Port-Vendres. — Port-Vendres à Cette. — Cette à Toulouse. — Toulouse à Albi. — Albi à Rodez. — Rodez à Périgueux. — Périgueux à Limoges. — Limoges à Paris.

Les billets sont délivrés à partir du 15 mai jusqu'au 1^{er} octobre 1869, à la gare de Paris, au bureau central de la Compagnie d'Orléans, rue Saint-Honoré, n^o 150, à Paris, ainsi qu'à toutes les gares et stations du réseau de la Compagnie d'Orléans et aux principales gares du réseau de la Compagnie du Midi, situées sur l'itinéraire à parcourir.

Les billets d'excursions sont personnels.

Ils sont valables pour tous les trains. Toutefois les billets de 2^e classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

Les voyageurs peuvent s'arrêter aux gares intermédiaires, situées entre les points indiqués à l'itinéraire.

Les voyageurs peuvent suivre, à leur gré, l'itinéraire dans l'ordre inverse de celui indiqué ci-dessus; ils peuvent également ne pas effectuer tous les parcours détaillés dans cet itinéraire et se rendre directement sur les seuls points où ils désirent passer ou séjourner, en suivant toutefois le sens général de l'itinéraire qu'ils ont choisi et en abandonnant leur droit aux parcours non effectués.



CONSEILS AUX VOYAGEURS.

CHEMINS DE FER DU MIDI.

Voyage de plaisir à prix réduits dans les Pyrénées.

BILLETS DE 1^{re} CLASSE DÉLIVRÉS DE 15 MAI AU 10 OCTOBRE ET VALABLES PENDANT 20 JOURS AVEC FACILITÉ D'ARRÊT DANS TOUTES LES STATIONS DU PARCOURS. — PRIX : 70 FR.

Le billet est personnel. Le voyageur est tenu d'y apposer sa signature au moment de la délivrance et de la reproduire toutes les fois qu'il en est requis.

Au-dessous de 5 ans, les enfants sont transportés gratuitement et doivent être placés sur les genoux des personnes qui les accompagnent; de 5 à 7 ans, ils payent demi-place; au-dessus de 7 ans ils payent place entière.

Indication des parcours et désignation des stations de délivrance des billets.

*Premier parcours :*ordeaux. — Agen. — Montauban. — Toulouse. — Montrejeau. — Tarbes. — Bagnères-de-Bigorre. — Mont-de-Marsan. — Arcachon.

Deuxième parcours : Bordeaux. — Agen. — Montauban. — Toulouse. — Montrejeau. — Tarbes. — Bagnères-de-Bigorre. — Lourdes. — Pau. — Bayonne. — Dax. — Arcachon.

Le voyageur qui passe par Mont-de-Marsan perd tout droit de parcours entre Tarbes, Pau, Bayonne, Dax et Morcenx. Celui qui passe par Pau, Bayonne et Dax perd tout droit de parcours entre Tarbes, Mont-de-Marsan et Morcenx. Le parcours *Pau, Bayonne, Dax* peut être remplacé par le parcours *Pau, Mimaste, Dax*.

LE VOYAGE PEUT S'EFFECTUER :

Pour le premier parcours.

De l'une quelconque des 9 stations indiquées sur ce premier parcours.

Pour le deuxième parcours :

MODÈLES D'ITINÉRAIRES.

XIII

De l'une quelconque des 11 stations indiquées sur ce deuxième parcours.

Et pour les deux parcours dans l'une quelconque des deux directions qui peuvent être suivies à partir de la station de départ.

Le voyageur peut s'arrêter à toutes les stations du réseau situées sur celui des deux parcours circulaires qu'il a choisis, à la seule condition de faire estampiller son billet au départ de chaque station d'arrêt.

Le prix de 70 fr. s'applique indistinctement au premier ou au deuxième parcours.

Les frais des excursions en dehors des itinéraires ci-dessus restent à la charge des voyageurs.

Le voyageur qui a acquitté le prix de 70 fr. ci-dessus a droit au transport gratuit, sur le chemin de fer, de 50 kilogr. de bagages; cette franchise ne s'applique pas aux enfants transportés gratuitement, et elle est réduite à 20 kilogr. pour les enfants transportés à moitié prix. Les excédants de bagages sont taxés d'après le tarif général de la Compagnie.

Pour chaque partie du parcours, les bagages sont enregistrés à chaque point de départ. Ils peuvent être expédiés à l'avance sous condition de paiement du droit accessoire de dépôt, d'après le tarif général de la Compagnie.

MODÈLES D'ITINÉRAIRES

Itinéraire de trente jours,

conforme au parcours adopté par les Compagnies d'Orléans et du Midi *.

De Paris à Blois. — Blois. 13.	De Tours à Bordeaux. — Arrêt à Fautiers. 1
* Excursion aux châteaux de Chambord, de Chenonceau et de Beaugrand, en voiture particulière. — Avec le billet circulaire de Blois à Amboise. 1	Bordeaux. 1
* Excursion à Chenonceaux en voiture particulière. — Avec le billet circulaire d'Amboise à Tours. 1	De Bordeaux à Arcachon. 1
	D'Arcachon à Biarritz. — Arrêt à Bayonne. 1
	* De Biarritz à Saint-Sébastien et retour. — Arrêt à Irun ou à Hondarribia pour Fontarabie. 1
	De Biarritz à Pau. 1

* Les parties de l'itinéraire précédées d'un astérisque (*) ne sont pas comprises dans le voyage circulaire fixé par la Compagnie.



CONSEILS AUX VOYAGEURS.

De Pau à Lourdes. — * De Lourdes à Luz.	1
* Ascension du pic du Midi de Bigorre.	1
* De Luz à Gavarnie et retour.	1
* De Luz à Cauterets, au pont d'Espagne et au lac de Gaube.	1
* De Cauterets à Lourdes. — De Lourdes à Tarbes. — De Tarbes à Bagnères-de-Bigorre.	1
Bagnères-de-Bigorre.	1
* De Bagnères-de-Bigorre à Bagnères-de-Luchon, par les cols d'Aspin et de Peyresourde.	1
* Bagnères-de-Luchon et excursions (vallée du Lys, port de Venasque, lac d'Oo, etc.).	3
* De Bagnères-de-Luchon à Montrejeun, et avec le billet cir-	

culaire de Montrejeun à Toulouse.	1
Toulouse.	1
De Toulouse à Foix et retour.	1
De Toulouse à Carcassonne.	1
De Carcassonne à Perpignan. — Arrêt à Narbonne.	1
De Perpignan à Port-Vendres et retour.	1
De Perpignan à Colles. — Arrêt à Béziers.	1
De Béziers à Toulouse.	1
De Toulouse à Albi.	1
D'Albi à Rodez.	1
De Rodez à Paris, par Périgueux, Lisieux. — Arrêt à Périgueux.	1

50)

Itinéraire de vingt jours,

conforme au voyage de plaisir à prix réduits dans les Pyrénées, par la Compagnie des chemins de fer du Midi *.

De Bordeaux à Agen.	1	Bagnères-de-Bigorre.	1
D'Agen à Toulouse. — Arrêt à Montauban.	1	De Bagnères-de-Bigorre à Lourdes. — Arrêt à Tarbes. —	
Toulouse.	1	* De Lourdes à Luz en voiture particulière.	1
De Toulouse à Montrejeun. — * De Montrejeun à Bagnères-de-Luchon en voiture particulière.	1	* Ascension du pic du Midi de Bigorre.	1
* Excursions de Bagnères-de-Luchon (vallée du Lys, port de Venasque).	3	* Excursion à Gavarnie et retour.	1
* De Bagnères-de-Luchon à Montrejeun. Visiter Saint-Bertrand-de-Comminges. — Avec le billet circulaire de Montrejeun à Bagnères-de-Bigorre.	1	* De Luz à Cauterets, au pont d'Espagne et au lac de Gaube. — Retour à Lourdes.	1
		De Lourdes à Pau. — Pau.	1
		De Pau à Bayonne. — * De Bayonne à Biarritz et retour.	1

Nous conseillons aux touristes de varier le trajet de Bagnères-de-Bigorre à Tarbes et de Tarbes à Montrejeun, pour aller de Bagnères-de-Bigorre à Bagnères-de-Luchon, par les cols d'Aspin et de Peyresourde (1 jour en diligence) jours à pied ou en voit. particulière).

* Cet itinéraire s'applique au deuxième parcours (V. ci-dessus), qui est évidemment préféré au premier par tous les touristes. — Il est difficile de s'expliquer pourquoi la Compagnie des chemins de fer du Midi a cru devoir faire cette distinction. Il est bien certain que tous les touristes aimeraient mieux voir Lourdes, Pau, Bayonne et Dax, que Mont-de-Marsan, ville qui n'offre aucun intérêt.

MODÈLES D'ITINÉRAIRE

* De Bayonne à Saint-Sébastien et retour à Saint-Jean-de-Luz.	1	culaire de Bayonne à Arcachon. — Arrêt à Dax.	1
* Ascension de la Rhune.	1	Arcachon.	1
* De Saint-Jean-de-Luz à Bayonne. — Avec le billet cir-		D'Arcachon à Bordeaux.	1

3)

ITINÉRAIRES DE BAYONNE A PORT-VENDRES *.

Voyage d'un mois pour les personnes qui vont à cheval ou en voiture.

De Bayonne à Saint-Sébastien. — Excursion à Fontarabie.	1	+ La brèche de Roland.	
Retour à Bayonne.	1	+ Ascension du Mont-Perdu.	
De Bayonne à Saint-Jean-Pied-de-Port.	1	+ Le cirque de Troumouse.	
+ Excursion à Roncevaux et retour.	1	De Luz à Barèges. — Le val de la Claire.	1
De Saint-Jean-Pied-de-Port à Mauléon, par Saint-Palais ou par Saint-Just.	1	+ Ascension du Négusvieille.	
De Mauléon à Pau, par Tardets et Oloron.	1	Ascension du pic du Midi de Bigorre.	1
Pau et ses environs.	1	De Barèges à Bagnères-de-Bigorre.	1
De Pau aux Eaux-Bonnes.	1	+ La Pène de Lhéris.	
Des Eaux-Bonnes aux Eaux-Chaudes, par le Gourzy. — Gabas.	1	De Bagnères-de-Bigorre à Bagnères-de-Luchon, par le col d'Aspin.	1
— Retour par la route.	1	Port de Venasque et retour par le port de la Picade.	1
+ Ascension du pic de Ger.	1	Vallée du Lys.	1
+ Excursion aux bords de Panticosa et à Cauterets, par le col d'Anou et le port de Marcadau.	1	Promenade au lac de Sacoujo.	1
Des Eaux-Bonnes à Argeles. — Visite à Saint-Savin et à Besanens.	1	De Bagnères-de-Luchon à Saint-Béat, par Bescos.	1
D'Argelès à Cauterets, au pont d'Espagne et au lac de Gaube.	1	+ Visite au Goulet de Joubert.	
+ Ascension du Maoné.	1	+ Ascension du Montou.	
+ Ascension du Vignemale.	1	+ Ascension de l'Antenne.	
De Cauterets à Luz ou à Saint-Sauveur.	1	+ Ascension du Pales de Buzerat.	
+ Ascension du Bergous.	1	+ Ascension de la Maladetta.	
De Saint-Sauveur à Gavarnie.	1	+ Ascension du pic Poseta.	

* Les excursions recommandées qui ne sont pas comprises dans l'itinéraire sont précédées du signe +.



CONSEILS AUX VOYAGEURS.

→ Excursion à Ustou et à Gradieu.
 → Ascension du Mont-Vallier, D'Aulus à Vièdesmas, par le col de Sèix.
 → Ascension du Montrosin, D'Arrens à Ax, par Tarascon et Usat.
 → Ascension du pic Saint-Barthélémy.
 → Excursion en Andorre, par le col de Fontargente.
 → Excursion aux lacs de Pédroux et de Lènoix.
 D'Ax à Bourg-Madame.

Fuyerdà, par le col de Puy-morès.
 → Ascension du Camigou, descente, par le Pla-Guilhem, à Prats-de-Mollo.
 → Excursion au val d'Andorre.
 De Bourg-Madame au Vernet.
 Du Vernet à Perpignan.
 De Perpignan à Amélie-les-Bains et Arles.
 D'Arles à Port-Vendres.

591

Voyage d'environ deux mois pour les touristes piétons.

De Bayonne à Saint-Sébastien.
 Excursion à Fontarabie — Ascension de la Haya. — Retour à Saint-Jean-de-Luz.
 De Saint-Jean-de-Luz à Cambo, par la Rhane.
 De Cambo à Saint-Jean-Pied-de-Port.
 De Saint-Jean-Pied-de-Port à Roncevaux.
 De Roncevaux à Saint-Jean-Pied-de-Port, par la forêt d'Iratty.
 De Saint-Jean-Pied-de-Port à Mauléon, par Abasqui.
 De Mauléon au pic d'Anie.
 Descente à Bédous ou à Urdos.
 De Bédous ou d'Urdos à Camfranc.
 De Camfranc à la vallée de Tena et à Sallent.
 → Jans. — Ascension de la Peña de Orocl.
 → Excursion au cloître de San-Juan de la Peña.
 De Sallent aux Eaux-Chaudes, par le col d'Anecou.
 → Ascension du pic du Mial de Pou.
 Les Eaux-Chaudes et les Eaux-Bonnes.
 Ascension du pic de Ger.

Des Eaux-Bonnes à Arrens, par le col de Tortes. — Excursion dans la haute vallée d'Arun. — Retour à Arrens.
 D'Arrens à Nay, par le val de Ferrières. — Bétharram.
 De Nay à Pau.
 Séjour à Pau.
 De Pau à Castets.
 Ascension du Monné.
 De Castets aux bains de Panticosa, par le port de Marcadou.
 Des bains de Panticosa au lac de Gaube, par le petit Vigornelle.
 Ascension du Vignemale. — Descente à Gavarnie, par le col d'Ossou.
 Le cirque de Gavarnie. — La brèche de Roland.
 → Ascension du Mont-Perdu.
 De Gavarnie à Héas, par le Pic-Néné. — Visite au cirque de Troumouse. — Retour à Gèdre.
 De Gèdre à Luz et à Saint-Sauveur.
 Séjour à Luz. — Visite à la forge de Pierrefitte.
 De Luz à Barèges.
 Ascension du pic du Mial de Bigorre.
 Ascension du Néouvielle.

MODÈLES D'ITINÉRAIRES.

XVII

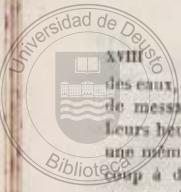
Descente à Aragnouet, par la vallée de Couplan.
 D'Aragnouet à Cadéac.
 Ascension de l'Arbizon.
 D'Arreu à Bagnères-de-Bigorre, par le col d'Aspin ou la Bourquette d'Arrens.
 Séjour à Bagnères-de-Bigorre.
 La vallée de Lesponne. — Le lac Bleu.
 De Bagnères-de-Bigorre à Tarbes.
 De Tarbes à Saint-Bertrand-Comminges.
 De Saint-Bertrand-Comminges à Bagnères-de-Luchon, par la vallée de la Barousse.
 Bagnères-de-Luchon et les environs.
 Ascension de l'Antenne ou du Pales de Burst.
 Saint-Aventin. — Garin. — Oo.
 Lac d'Oo.
 Du lac d'Oo à Venasque, par le port d'Oo.
 De Venasque à Bagnères-de-Luchon, par le port de Venasque. — Visite de la vallée du Lis.
 → Ascension du pic Polets.
 → Ascension de la Maladetta.
 De Bagnères-de-Luchon au Goulet de Joubou, par Besost.
 — Du Goulet de Joubou à Viella.
 De Viella à l'ermitage de Mongarry, par le Pla de Bèret.
 De l'ermitage de Mongarry à Sentein, par le port d'Orlé.
 De Sentein à Saint-Néat.
 De Saint-Néat à Castillon, par

Coubouet et le col de Portel.
 De Castillon à Seix. — Ascension du cap de Bouivreb.
 De Seix à Aulus.
 → Ascension du Mont-Vallier.
 D'Aulus à Vièdesmas.
 → Ascension du Montrosin.
 De Vièdesmas aux Cabannes, par Tarascon.
 Des Cabannes à Andorre, par le col de Fontargente.
 D'Andorre à Urgel.
 D'Urgel à Fuyerdà.
 De Fuyerdà à Ax.
 Ascension du pic de Saint-Barthélémy. — Descente à Délasta.
 De Délasta à Quillan, en voiture. — De Quillan aux bains d'Escoubère.
 Des bains d'Escoubère à Montlouis.
 → Excursions dans la haute vallée de la Têt et aux étangs de Corliette.
 De Montlouis au Vernet.
 Ascension du Camigou. — Descente à Prats-de-Mollo, par le Pla-Guilhem.
 De Prats-de-Mollo à Amélie-les-Bains.
 D'Amélie-les-Bains à Perpignan.
 De Perpignan à Figueras.
 De Figueras à Cadaiques.
 De Cadaiques à Port-Vendres.

601

MOYENS DE TRANSPORT.

Voitures. — Des services de diligences, correspondant avec les trains de chemins de fer, sont communiés entre elles toutes les villes des Pyrénées. Les prix des places sont fixes dans ces voitures, quelle que soit l'affluence des voyageurs; mais, pendant la saison



des eaux, on voit surgir de toutes parts des entreprises temporaires de messageries qui se font parfois une concurrence acharnée. Leurs heures de départ et leurs prix changent plusieurs fois dans une même saison. En général, toutes ces voitures laissent beaucoup à désirer comme propreté, comme exactitude et parfois comme célérité.

On trouve dans toutes les villes des Pyrénées des voitures de louage pour faire des promenades, des excursions et des voyages. Quand on veut s'en procurer, il faut en général s'adresser aux aubergistes ou aux guides. Ces voitures sont généralement peu confortables, chères, mal servies, et on ne doit pas craindre de débattre le prix à l'avance.

Chevaux et ânes. — Si les diligences sont mauvaises, en revanche les chevaux sont excellents, surtout pour les touristes qui aiment à faire galoper leurs montures. On s'en sert ordinairement pour se promener sur les grandes routes qui rayonnent autour des Bains, rarement pour faire un voyage proprement dit. En Suisse on passe constamment d'une vallée dans une autre; on ne fait que de courts séjours dans les localités que l'on visite, tandis que, dans les Pyrénées, on se fixe généralement pendant quelques semaines ou même pendant toute la saison, dans une ville de bains, où l'on revient chaque soir quand on a fait une excursion.

Le prix ordinaire d'un cheval varie de 5 à 6 fr. par jour.

Les ânes, bien plus encore que les chevaux, ne sont utilisés que pour les parties de plaisir. On en trouve dans tous les établissements de bains.

Chaises à porteurs. — Enfin, les personnes qui ne peuvent monter ni à cheval ni à âne, et qui ne savent pas ou ne peuvent pas marcher, trouveront dans diverses localités, où il n'existe aucune route praticable pour les voitures, un dernier mode de transport l'aide duquel les vieillards infirmes et les valétudinaires eux-mêmes se procurent le plaisir de visiter certaines contrées des Pyrénées: ce sont les chaises à porteurs, espèce de fauteuils mollement suspendus entre deux bâtons ou brancards, que deux hommes portent à bras ou sur leurs épaules. En général, il faut pour le service d'une chaise à porteurs quatre hommes, qui se reposent alternativement.

Voyages à pied.

Les touristes, à l'exception de quelques Anglais, voyagent rarement à pied dans les Pyrénées, et cependant c'est incontestablement la manière la plus agréable et la moins fatigante de parcourir les montagnes.

« Quiconque, dit Ramond, n'a point pratiqué les montagnes de premier ordre, ne formera difficilement une juste idée de ce qui dédommage des fatigues qu'on y éprouve et des dangers que l'on y court; il se figurera encore moins que ces fatigues mêmes ne sont pas sans plaisir, que ces dangers ont des charmes, et il ne pourra s'expliquer l'attrait qui y ramène sans cesse celui qui les connaît; s'il ne se rappelle que l'homme, par sa nature, aime à vaincre les obstacles; que son caractère le porte à chercher des périls, et surtout des aventures; que c'est une propriété des montagnes de contenir dans le moindre espace et de présenter dans le moindre temps les aspects de régions diverses, les phénomènes de climats différents, de rapprocher des événements que séparent de longs intervalles, d'alimenter avec profusion cette avidité de sentir et de connaître, passion primitive et inextinguible de l'homme, qui naît de sa perfectibilité et la développe, passion plus grande que lui, qui embrasse plus qu'il ne peut saisir, devine plus qu'il ne peut comprendre, pressent plus qu'il ne peut prévoir, franchit sans cesse les bornes de sa fragile et courte existence, s'élève souvent sur le but de sa vie, mais au moins l'endort sur ses misères et l'éloigne dit sur sa brèveté. »

« En voyage, dit Töpffer, le plaisir n'appartient qu'à ceux qui savent le conquérir, et point à ceux qui ne savent que le payer. Il est très-bon d'emporter, outre son sac, provision d'entrain, de gaieté, de courage et de bonne humeur. Il est très-bien aussi de compter pour l'amusement sur soi et ses camarades plus que sur les curiosités des villes ou sur les merveilles des contrées. Il n'est pas mal non plus de se fatiguer assez pour que tous les grabats paraissent molleux, ni de s'affamer jusqu'à ce point où l'appétit est un délicieux assaisonnement aux mets de leur nature les moins délicieux, de n'attendre rien du dehors et d'emporter tout avec soi: son sac, pour ne pas dépendre du roulage; ses jambes, pour se passer du visitier; sa curiosité, pour trouver partout des spectacles; sa bonne humeur, pour ne rencontrer que de bonnes gens. »

« C'est, dit Jean-Jacques Rousseau (*Nouvelle Héloïse*), une impression générale qu'éprouvent tous les hommes, quoiqu'ils ne l'observent pas tous, que sur les hautes montagnes, où l'air est pur et subtil, on sent plus de facilité dans la respiration, plus de légèreté dans le corps, plus de sérénité dans l'esprit; les plaisirs y sont moins ardents, les passions plus modérées. Les méditations y



présent, je ne sais quel caractère grand et sublime proportionné aux objets qui nous frappent. Je ne sais quelle volupté tranquille qui n'a rien d'écro et de sensuel. Il semble qu'en s'élevant au-dessus du séjour des hommes, on y laisse tous les sentimens bas et terrestres, et qu'à mesure qu'on approche des régions éthérées, l'âme contracte quelque chose de leur inaltérable pureté. On se sent grave sans mélancolie, paisible sans indolence, content d'être et de penser; tous les desirs trop vifs s'émoussent; ils perdent cette pointe aiguë qui les rend douloureux; ils ne laissent au fond du cœur qu'une émotion légère et douce, et c'est ainsi qu'un heureux climat fait servir à la liberté de l'homme les passions qui font ailleurs son tourment. Je doute qu'aucune agitation violente, aucune maladie de vapeurs pût tenir contre un pareil séjour prolongé, et je suis surpris que des bains de l'air salubre et bienfaisant des montagnes ne soient pas un des grands remèdes de la médecine et de la morale.

Bagage et costume.

Diminuer son bagage de poids et de volume, tel est le plus important problème que puisse se poser, avant de se mettre en route, un voyageur à pied.

Le bagage du piéton, réduit à sa plus simple expression, doit peser 6 ou 8 kilogrammes au plus, et tenir sans peine dans un léger havre-sac, semblable pour la forme au sac des militaires, au prix de 12 à 20 fr. ¹

Alors même que les piétons se débarrasseront de leur sac, s'ils l'envoient par la diligence ou par des porteurs dans une autre localité peu éloignée, soit qu'après une excursion de quelques jours ils doivent venir le reprendre à l'auberge où ils l'auront laissé, ils feront bien d'emporter avec eux une chemise, un paletot ou un châle et un manteau de caoutchouc; car il n'est pas de jour où l'on n'ait besoin, en arrivant, de changer de linge, et souvent le soir il fait très-froid dans les montagnes.

Pour les vêtements de voyage, la laine est de beaucoup préférable à la toile. Chacun s'habille à sa guise, mais de bons souliers, une semelle épaisse et garni de gros cleus sont indispensables pour la marche. Avec des chaussettes de laine on n'a presque jamais d'ampoules. Un grand bâton d'environ 2 mètres, garni à son extrémité inférieure d'une pointe en fer (il coûte 1 à 2 fr.), et

¹ Ceux qui s'ouvrent au milieu sont beaucoup plus commodes que ceux qui s'ouvrent par le haut.

général fabriqué avec une tige de huis ou le tronc entier d'un jeune sapin, doit aussi être recommandé. Utile dans une foule de circonstances, le bâton ferré devient d'une nécessité presque absolue lorsqu'il s'agit de monter et surtout de descendre une montagne escarpée, de traverser un glacier, des flaque de neiges ou des éboulements de montagnes.

Enfin, un *voile vert* et des *lunettes à verres de couleur* seront nécessaires aux personnes qui se proposent d'entreprendre de longues courses sur les glaciers ou sur les neiges, car la réverbération du soleil est parfois si éclatante et si forte, qu'elle fatigue les yeux et brûle la peau du visage.

Les conseils suivans pourront être médités avec fruit par les piétons :

- Monter lentement; on arrive plus vite au sommet.
- Ne pas boire d'eau fraîche ou du lait frais lorsqu'on a chaud et que l'on s'arrête; avec de l'eau-de-vie, du sucre et de l'eau qui n'est pas froide, on fait une boisson aussi agréable que saine.
- Se graisser les pieds avec du suif, ou mettre le soir ses pieds dans un mélange d'eau tiède et de vin ou d'eau-de-vie, lorsqu'on est fatigué.
- Percer ses ampoules avec un fil, au lieu de les couper; pour les prévenir, savonner l'intérieur de ses souliers avant de se remettre en route; pour les guérir, frotter la plante de ses pieds avec du suif et de l'eau-de-vie.
- Ne pas faire de trop longues courses les premiers jours.
- Suivre toujours les avis des guides, des chasseurs ou des gens du pays.
- Prendre des guides toutes les fois qu'il s'agira de traverser un glacier ou un col peu fréquenté.
- Se confier à sa monture, cheval ou mulet, sans essayer de la conduire.
- Ne pas oublier, le matin, de faire un léger repas avant de se mettre en route, ou d'emporter des provisions, lorsqu'on doit marcher plusieurs heures sans rencontrer d'habitation.

Guides.

De bons guides peuvent être fort utiles, et même, lorsqu'il s'agit d'aventurer sur un glacier, de franchir un mauvais pas, de



passer sur des neiges fraîchement tombées, de traverser par un brouillard un col élevé dont le sentier est à peine tracé sur les pâturages, ils deviennent absolument nécessaires; le voyageur qui voudrait s'en passer courrait le risque de périr s'il s'engageait seul imprudemment et comme au hasard, dans des montagnes difficiles ou peu fréquentées.

Malheureusement les bons guides sont rares dans les Pyrénées; la plupart des hommes qui prennent ce titre ne connaissent guère que leur vallée, et encore la connaissent-ils assez mal. En outre, ils sont presque tous loueurs de chevaux, et, pour ne pas se fatiguer, refusent d'aller à pied; ils vous forcent à prendre un cheval, se font payer le cheval qu'ils prennent pour eux-mêmes et ils manquent jamais de choisir le meilleur. A peine s'ils daignent attacher votre bagage sur la croupe de leur monture; le plus souvent ils vous en incommodent.

Cependant ils se font payer d'autant plus cher qu'ils sont moins utiles. Un guide coûte 5 ou 6 fr. par jour pour lui et 5 ou 6 fr. pour le cheval qu'il monte; enfin sa nourriture et celle de ses chevaux sont à la charge des voyageurs. On paye en général 10 fr. par jour aux guides pour les ascensions difficiles.

On devra donc, autant que possible, se passer de guides, surtout pour les simples promenades dans les environs des villes de bains. Quand il s'agit de faire une excursion un peu lointaine, sur des glaciers ou sur des cols dangereux, il ne faut pas choisir son guide au hasard, mais s'adresser à des hommes éprouvés, par exemple à ceux qui sont recommandés par la société Ramond, ou bien aux bergers et aux chasseurs d'isards, qui sont beaucoup plus intelligents que les guides de fantaisie et qui connaissent parfaitement les montagnes qu'ils ont l'habitude d'explorer.

HOTELS.

Les hôtels des Pyrénées, à l'exception de ceux du pays basque et des édifices modernes élevés à Pau, à Luchon et dans quelques autres villes de bains, laissent d'ordinaire à désirer sous le rapport de la propreté, surtout dans les départements de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales, où la poudre insecticide est malheureusement encore inconnue. Certains réduits de ces prétendus hôtels sont

dans un état véritablement honteux et dénotent un degré de civilisation encore bien peu élevé.

Les prix des chambres varient, suivant les saisons et l'affluence des voyageurs, de 2 à 6 fr. et 10 fr. par jour.

CARTOGRAPHIE.

Les feuilles de la carte de la France, publiée par le Dépôt de la guerre, qui comprennent la chaîne des Pyrénées françaises, sont terminées et livrées au public au prix de 4 fr. la carte. Ces feuilles sont au nombre de vingt : 226, Bayonne; 227, Orthez; 228, Castelnau; 229, Auch; 238, Saint-Jean-Pied-de-Port; 239, Mauléon; 240, Tarbes; 241, Saint-Gaudens; 242, Pamiers; 245, Carcassonne; 244, Narbonne; 250, Urdos; 251, Luz; 252, Bagnères-de-Luchon; 243, Foix; 254, Quillan; 255, Perpignan; 256, l'Hospitalet; 257, Prades; 260, Céret. Quant au versant espagnol, les seules cartes passables que l'on possède sont celles de la Navarre et de la province de Gironne, par Francisco Coello.

Parmi les cartes spéciales qui méritent d'être recommandées aux touristes, on doit citer en première ligne la *Carte des Basses-Pyrénées*, par M. Perret, échelle au chef du cadastre, 1855; la *Carte de la Haute-Garonne*, par M. Duclos, conducteur des ponts et chaussées; l'*Atlas de M. Ferval* pour la partie orientale de la chaîne; la *Carte topographique de Bagnères-de-Luchon*, par M. Toussaint Lezat, ingénieur civil, auteur du plan en relief des Pyrénées centrales; l'excellente carte de M. Packe pour la région des *Monts-Naudits*, en partie découverte par lui; enfin la carte des *Environ de Bagnères-de-Bigorre*, par Aristé Pambrun, carte indispensable aux touristes qui parcourent cette région des Hautes-Pyrénées, de Gouterets à la vallée d'Aure.

LIVRES ET GRAVURES.

Aux touristes qui seraient désireux d'avoir sur les Pyrénées des ouvrages plus détaillés que le Guide-Biancamano, nous recommanderons surtout: le volume de l'*Itinéraire général de la France*, par Ad. Joanne, qui a pour titre les *Pyrénées*. Ce volume, de 775 pages à 2 colonnes, contient 7 cartes: 1 plan, 8 panoramas et une pro-



ction de la chaîne des Pyrénées. La 5^e édition, complétement revue, a paru en 1868 à la librairie Hachette. On y trouvera, à la suite d'une remarquable introduction par M. Étienne Reclus, la bibliographie des ouvrages les plus importants dont les Pyrénées ont été le sujet depuis trente ans. Parmi ces ouvrages, les touristes qui savent marcher consulteront surtout avec avantage : le *Handbook*, de M. Packe, et les *Grandes ascensions des Pyrénées*, guide spécial du piéton, orné de 12 cartes, par M. le comte Henri Russell Killough.

De nombreuses collections de lithographies et de gravures ont été publiées sur les Pyrénées par MM. Cicéri, Victor Petit, Moreau, etc. Nous devons une mention spéciale aux *Pyrénées*, publiées par MM. Lafond, libraire à Bagnères-de-Luchon, et Goussier & C^o, à Paris. C'est une belle collection de lithographies exécutées d'après nature par M. Cicéri (12 grandes vues à 4 fr.; 42 petites vues à 2 fr.; 6 panoramas à 4 fr.).

ABRÉVIATIONS

alt.	altitude.	hôt.	hôtel.
aub.	auberge.	kil.	kilomètres.
dép., départ. . .	département.	l.	lieues.
dil.	diligence.	mét.	mètres.
dr.	droite.	min.	minutes.
g.	gauche.	p.	poste.
env.	environ.	t. l. j.	tous les jours.
hab.	habitants.	V.	ville.
ham.	hameau.	v.	vills; e.
h.	heure.	V.	voir.

B. A défaut d'indication contraire, les hauteurs sont évaluées au-dessus du niveau de la mer.

ITINÉRAIRE
DES PYRÉNÉES

ROUTE 1.
DE PARIS A BORDEAUX.

38 kil. (Basile) ou 383 kil. (Saint-Jean). — Trajet en 11 h. 40 min. (Basile) et en 12 h. 10 min. (Saint-Jean) par trains express; en 17 h. 40 min. par trains omnibus. — 1^{er} cl., 65 fr. 50 c.; 2^e cl., 49 fr. 15 c.; 3^e cl., 35 fr. 05 c.

6 kil. Vitry-sur-Seine.
10 kil. Choisy-le-Roi, 4,648 h.
45 kil. Ablon, Villas.

47 kil. Athis-Mons, Villas.
20 kil. Jaxisy, Château et parc.
A g., ligne de Corbeil. —
Gare de l'Orge.

22 kil. Savigny, Château (xviii^e s.). — Viaduc sur l'Yvette.
25 kil. Epinay-sur-Orge, Villas.

29 kil. Saint-Michel, A dr. (kil.), tour de Montlithéry.

51 kil. Brétigny. — A dr.,
Gare de Vendôme-Tours.

57 kil. Marolles.
40 kil. Bonray.

45 kil. Larday.
46 kil. Chamarsac, Château.
A g., jolie vallée de la Joine.

49 kil. Etréchy.

56 kil. Étampes (buffet),
3,228 h., ch.-f. d'arr. de Seine-et-Oise. — A dr., au-dessus de la gare, tour Guinette (xii^e s.). — Églises : Saint-Basile (portail et clocher romans, le reste est du xv^e s.); — Notre-Dame (xiv^e s.); belle flèche; — Saint-Gilles (xii^e et xv^e s.); — Saint-Martin (xii^e s.); tour inclinée du xv^e s. — Maison de Diane de Poitiers (xvi^e s.); sculptures. — Hôtels d'Anne de Pisselet (1638). — Hôtel de ville (xvi^e s.). — Statue de Geoffroy Saint-Hilaire.

Viaducs sur la Louette et la Chalouette. — Rampe de 6,500 mèt. pour monter sur le plateau de la Saucée.

79 kil. Monnerville.
75 kil. Angerville.

89 kil. Toury, Église du xiii^e s.,
95 kil. Château-Gaillard.

102 kil. Artenay.
108 kil. Chevilly. — On traverse la forêt d'Orléans.

115 kil. Carcolles.
120 kil. Les Aubrais (buffet),
bifurcation où s'arrêtent les trains express pour Blois, Bor-



deau, Nantes, Vierzon et Tours.
N. B. — Un train spécial conduit les voyageurs à Orléans.

121 kil. Orléans (buffet à la gare; omnibus pour la ville, 30 c.; fiacres: course, 1 fr. 50 c.; heure, 2 fr. — Hot. : d'Orléans; du Loiret; des Trois-Empereurs; de la Route d'Or), 40, 100 h., ch.-l. du départ. du Loiret, à 116 mètr. d'alt., sur la rive dr. de la Loire.

Eglises : Sainte-Croix, cathédrale, détruite par les protestants au xv^e s., réédifiée de 1601 à 1829 dans le style pseudo-gothique; belles tours hautes de 87 mètr., commencées en 1725; flèche centrale reconstruite en 1839, par M. Bosswillwald, dans le style du xiv^e s. et dépassant les tours de 15 mètr.; à l'extérieur, façade, chevet et porte de l'Évêque; à l'intérieur (5 nefs), sous tableaux de Jouvenet et de Murillo, Christ de Tuby. — Saint-Aignan (mon. hist., xv^e s.); belles clefs de voûte; crypte du x^e s. — Saint-Euverte (sur et xv^e s.), restaurée en 1832. — Notre-Dame-de-l'Incarnation (1519); belle verrière. — Saint-Paul; façade refaite en 1851. — Saint-Pierre-le-Puellier, très-ancienne; bas-relief en bois. — A la chapelle du séminaire, mon. hist. du xv^e s., boiseries sculptées; crypte de Saint-Avit, que l'on fait remonter à Childébert. — Evêché du xv^e s.

Hôtel de ville, bâti en 1550, restauré par M. Dalton de 1830 à 1834; statue en bronze de Jeanne d'Arc, d'après celle du musée de Versailles, par la prin-

cesse Marie; statues par Joutroy; cariâtides attribuées à Goujon. A l'intérieur (pourboire petit cabinet (portrait de Jeanne d'Arc de 1581, restauré); escalier d'honneur; salle des mariages; salle où est mort le roi François II; salon de réception (cheminée, style de la Renaissance; copie de la Jeanne d'Arc d'Ingres, statuette équestre de Jeanne d'Arc par la princesse Marie). — Ancien hôtel de ville, construit de 1422 à 1458; façade de la Renaissance. — Lycée. — Halle au blé (1826). — Hôpital général moderne. — Tour Blanche (rue des Africains), bâtie des tours qu'a illustrées le siège de 1429. — Maisons : de Diane de Poitiers, rue Neuve; d'Agnes Sorel (mon. hist.), rue du Tabourg, 13; de Jeanne d'Arc (mon. hist.), rue du Tabourg, 55; de François I^{er} (mon. hist.), rue de la Courance; de Marie Touché, rue de la Vieille-Poterie, 9 et 11. — Maisons de la place du Vieux-Marché; — hôtel de la Vieille-Intendance; — hôtel de la rue d'Écouvillie; — maison Royale, bâtie par Louis XI, près de Saint-Aignan; — maison de Polignac, rue Pothier; — maisons, n^o 6, rue des Hôteleries; n^o 45, rue Sainte-Anne, bâties par Ducosseau; — deux maisons sur Pierre-Perçée; — 54, rue de l'Aiguillierie; — 1, rue de l'Ormerie; — 45 et 19, rue de l'Écu-de-Fer; — 15 et 16, rue de l'Écu-perçeur. — Place du Martroy; statue de Jeanne d'Arc, par Foyatier. — Statue en bronze de

Pothier, par Dubray, sur le mail Sainte-Croix.

Musée, dans l'ancien hôtel de ville (ouvert les dimanches et jeudis, de midi à 4 h., sauf en septembre et octobre, tous les jours aux étrangers, de midi à 5 h.), un des plus riches musées de province : 325 tableaux, 147 dessins, 556 statues et objets de curiosité.

Tableaux principaux du musée : Santerre, plusieurs toiles. — Patel, paysages. — Van Goyen, patineurs. — Largillière, son portrait. — A. Sacchi, Résurrection de Lazare. — J. Verel, cascades de Tivoli. — F. Bol, portrait. — Subleyras, Camaldules. — Ph. de Champaigne, Saint-Charles Borromée. — D. Teniers, Écureuse et jardinier. — Decker, paysage. — Clouet, portrait. — L. Giordano, la Châtrine romaine. — L. Cambion, le Serpent d'airain. — Rosa Bonheur, Vaches couchées. — Bassano, les Sahines. — Dessins : de Guercin, Van der Meulen, Gérard, Callot, etc. — Sculptures et belle collection d'estampes.

Statues : Clodion, terre cuite. — Pradier, Vénus. — Collection d'objets concernant Jeanne d'Arc (dans une salle attenante à la tour du beffroi); statuette en plâtre de Jeanne, par la princesse Marie.

Musée d'histoire naturelle. — Musée historique, dans la maison de Diane de Poitiers, contenant des objets anciens et curieux, des antiquités romaines, des sculptures et des membres

du moyen âge, des vitraux, etc. — Bibliothèque publique, 45,000 vol., 480 manuscrits, médaillier. — Jardin botanique créé en 1640. — Préfecture moderne. — Théâtre. — Palais de justice (1821-1824).

Pont de 9 arches (1751-1761) faisant communiquer la ville avec le faubourg Saint-Marcou. A l'extrémité du pont, ancienne statue de Jeanne d'Arc, par Gois fils.

A 7 kil. d'Orléans (voitures à volonté dans les hôtels, 6 fr. et 8 fr.), sources du Loiret, au milieu d'un beau pays dépendant du château de la Source (xvii^e s.).

D'Orléans à Agen, R. 5; — à Toulouse, R. 6.

129 kil. La Chapelle-Saint-Macaire.

135 kil. Saint-Ag. Bons vins, 141 kil. Mengy, 5,677 h.

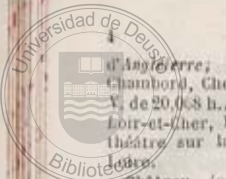
149 kil. Beauneau, 3,029 h. Danjon en ruines (mon. hist.) du x^e s., dit de César. — Hôtel de ville, mon. hist. de 1525; charmante façade. — Eglise Saint-Etienne, romane. — Clocher de Saint-Firmin (1550), mon. hist. Viaduc de Tavers, de 12 arches, lo-g de 165 mètr.

161 kil. Mer, 4,269 h. — Viaduc. — A g., à l'horizon, parc de Chambord.

164 kil. Saucres. Deux églises en partie du viii^e s.

171 kil. Ménars. Château de M^{me} de Pompadour.

180 kil. Blois (buffet; hôt. : de la Vête-Noire; de Blois;



d'Anglet; voitures pour Chambord, Chenonceaux, etc.), V. de 20,068 h., ch.-l. du dép. du Loir-et-Cher, bâtie en amphithéâtre sur la rive dr. de la Loire.

Château (ouvert tous les jours, pourboire), mon. hist., restauré par M. Duban. Il se compose de quatre parties distinctes: *Salle des Etats* du xiv^e s., avec fenêtres du xv^e s. Façade de 1501, dans laquelle s'ouvre la porte principale (statue de Louis XII). Façade N. bâtie par François I^{er}. Façade O. bâtie par Mansart, en 1655. Dans la cour, à dr., aile de François I^{er} (1515-1518), avec admirable tourelle d'escalier.

Au 1^{er} étage: salle des Gardes; galerie de la Reine; cabinet de toilette de Catherine de Médicis; chambre à coucher où elle est morte en 1589 (charmant plafond); son oratoire (beaux vitraux modernes) et son cabinet de travail (ravissantes boiseries). Au 2^e étage: salles des Gardes; galerie du Roi; cabinet de travail du roi; chambre à coucher du roi dans laquelle Guiso vint mourir; arrière-cabinet dans lequel s'ouvrait la porte où Guiso reçut les premiers coups; cabinet de toilette du roi où deux moines priaient Dieu pour le succès de l'entreprise. — *Tour des Moulins* ou des Ouliettes (xiv^e s.). — *Mance* (pourboire), objets d'art et d'histoire naturelle. — *Cathédrale* de 1678; bas-reliefs en marbre blanc. — *Palais épisco-*

pal (xvii^e s.); vue magnifique. — *Eglise Saint-Nicolas* ou *Sainte-Lamer*, spécimen de tous les styles d'architecture depuis le xii^e s.; chapelle romane. — *Débris de l'abbaye de Saint-Lamer* (xiv^e s.) et *Hotel-Dieu*. — Sur l'autre rive de la Loire, *hôpital général*. — *Halle au blé*. — *Hotel de ville* (bibliothèque de 25,000 vol.). — *Fontaine Louis XII*, du xv^e s. — *Tour Beauvois* (xiv^e s.). — Hôtels anciens d'*Alluye*, xv^e s. (mon. hist.). *Denis du Pont*, xv^e s. (mon. hist.); *Cheverny*, xv^e s.; d'*Assaise*, xv^e s.; d'*Epervan*, xv^e s.; de *Guise*; *Gallard* (presbytère); *Belot*, xv^e s.; de la *Poste* (Renaissance); *Sordani* (fresques) de la *Chancellerie* (sculptures). — *Tour d'Argent* (xiv^e et xv^e s.). — *Château Saint-Lazare*, ancienne léproserie. — Pont rebâti en xvii^e s., conduisant à *Saint-Gervais* (trême renommée). — *Prémenades du Mail, des Allées*.

[Pour Chambord, V. l'Appendice.]

188 kil. Chouzy.

195 kil. Ouzain. — A g., sur l'autre rive de la Loire, beau et curieux château restauré à Chamant.

205 kil. Limeray.

215 kil. Amboise (buffet); hôpital du Lion-d'Or, 4,188 h. Châteaudeau, mon. hist. du xv^e s.; grosse tour de 40 mèt.; belle chapelle gothique avec curieux bas-relief; chapiteaux sculptés; silos immenses appelés greniers de César; salle des Gardes, appartements d'Abel-el-Kader; cimetières

arabe. — *Eglise Saint-Denis* (xv^e-xvii^e s.). — *Chapelle Saint-Florentin*, groupe en terre cuite du xv^e s. — *Sar le Mail*, obélisque élevé à Chaptal. — *Hotel de ville* (xiv^e s.). — *Porte ancienne*. [Pour Chenonceaux, V. l'Appendice.]

A 2 kil. Fonderie de Pont (500 ouvriers).

217 kil. Noisy.

220 kil. Vernon. Beau parc de N. Bacoit des Romans.

225 kil. Vouvray, 2,207 h., sur la rive dr. de la Loire. Bons vins. Commerce important. Château de Moncontour. — Pont de Montlouis, sur la Loire.

224 kil. Montlouis. — Pont sur la partie du canal du Berry qui réunit la Loire au Cher.

225 kil. Saint-Pierre-des-Corps. — A g., ligne directe de Bordeaux.

234 kil. Tours.

BREVET ET OMNIBUS, à la gare. Hôtels: — de *l'Univers*, sur le boulevard Heurteloup (salons de réception et cabinet de lecture; voitures à volonté pour la ville et pour la campagne; interprètes); — du *Faïen*; — du *Croissant*; — de *London*; — de la *Boule-d'Or*; — de *Bordeaux*, etc. Poste: rue de la Scellerie.

Bains: — de la *Touraine*, boulevard Béranger (bains ordinaires, médicaux, de vapeur, douches, etc.).

Locaux de voitures. — *Charles Souillet*, rue de la Scellerie, 45. Ours, 42,450 h., ch.-l. du dép. d'Indre-et-Loire, archevêché, siège du commandement

du 3^e corps d'armée, est située sur la rive g. de la Loire, à 55 mèt. — Des tours de la cathédrale et du pont de pierre (1765-1777), long de 454 mèt., large de 14 mèt., on découvre de beaux points de vue.

Eglises: *Cathédrale Saint-Gatien* (mon. hist., 1170-1547); chœur du xii^e s.; transept du xiv^e s.; nef du xv^e s.; grand portail des xv^e et xvii^e s., restauré et décoré de 59 statuettes; tours merveilleuses d'ornementation (69 et 70 mèt.); belle vue; grande rose (vitraux du xv^e s.); curieuse abside; rosaces et verrières du chœur. A l'intérieur (94 mèt. de longueur, 43 mèt. de largeur dans les transepts, 29 mèt. de hauteur dans la nef), *mosaïque* des enfants de Charles VIII (fin du xv^e s.), sculpté par les frères Leguste, restauré en 1825; *cloîtres* (xv^e s.). — *Saint-Jouin* (mon. hist., restauré par M. Guérin), du xii^e s.; tour du xv^e s.; restes de peintures murales vitraux modernes. A côté, salle du xiv^e s., servant d'écurie. — *Notre-Dame-la-Niche* (xiv^e-xv^e s.), restaurée du côté S.; verrières du xv^e s.; crypte de Saint-Gatien à peu de distance. — *Saint-Clément* (xv^e s.), halle au blé. — *Saint-Saturain* (1475). — *Saint-François-de-Paule* (xvii^e s.). — *Saint-Pierre-des-Corps* (xv^e s.). — *Les Jacobins* (xiv^e s.), magasin à fourrage. — *Les Minimes* (xvii^e s.), chapelle du lycée; curieuses boiseries. — *Sainte-Croix*, *Saint-Pierre-le-Puellier*, *Saint-Eloi*, églises ruinées, restes d.)



xii^e et du xiii^e s. — *Saint-Symphorien* (xii^e-xv^e s.). — *Tour* (mon. hist.) de l'ancienne collégiale de Saint-Martin, xii^e-xiii^e s.

— *Palais de l'Archevêché*, xvii^e s.; *chapelle* du xii^e s. — *Petit Séminaire*; bibliothèque (20,000 vol.).

Édifices civils; *Hôtel de ville* (xvii^e s.). — *Préfecture* moderne. — *Palais de justice* (1840, style dorique). — *Caserne de cavalerie*; *tour de Guise* (xii^e ou xiii^e s.). — *Hospice général*, 1,200 lits.

— *Hôtel Gouny*, xv^e s., restauré. — *Maison* dite de *Tristan l'Hermite* (mon. hist., fin du x^e s.). — Restes de *l'Hôtel Sembangoy*.

— *Halles* construites par M. Guérin. — Maisons des xii^e, xiii^e, xiv^e et xv^e s. — *Fontaine* de 1510 (sur les plans de Michel Colomb). — *Statue de Descartes*, par M. de Nieuwerkerke, à l'extrémité de la belle rue Royale.

Musée (ouvert les dimanches et les jeudis, de midi à 4 h.; — tous les jours aux étrangers, pourboire).

Principaux tableaux: *Boucher*, Apollon et Latone; *Nymphes*. — *Bon Boullogne* ou *Jean Boullogne*, plusieurs toiles. — *E. Delacroix*, Musiciens arabes. — *Jouvenet*, le Contenier. — *Lebrun*, Louis XIII. — *Leveur*, Saint Sébastien; Saint Louis. — *Parrocel*, Bataille; Fête vénitienne. — *N. Poussin*, Triomphe de Silène. — *Caravage*, Saint Sébastien. — *Ph. de Champaigne*, le Bon Pasteur. — *Albert Dürer*, la Passion; Saint Zozime et sainte Marie Égyptienne. — *Rubens*, Mars couronné par la Victoire; *Plantin*

et sa femme devant la Vierge — *Van der Meulen*, Louis XIV à Vincennes. — *Canaletti*, Vue de Venise. — *L. Carrache*, Saint François. — *Guerchin*, Céphale et Procris; Cléopâtre; Esther; Agar. — *Tintoret*, Judith. — *P. Véronèse*, Sainte Ursule. — *Clément Lorrain*, son Portrait. — *Rigaud*, Louis XIV.

Musée d'antiquités, celtiques, gallo-romaines, du moyen âge. — **Musée d'histoire naturelle**.

Bibliothèque (de midi à 4 h. mardi, jeudi, vendredi, samedi) 40,000 vol., collection précieuse de manuscrits. — **Riches archives départementales**.

Antiquités gallo-romaines: *Enceinte* (mon. hist.) du i^e s. — Restes d'un amphithéâtre.

Industrie: Étoffes de soie, passementerie, rubans, drogueries, amidon, lavoir de lainages, tanneries. — **Imprimerie** *Moulin* une des plus importantes de France, fondée au commencement de ce siècle. — **Vitres** peints, poteries artistiques. — **Commerce** considérable.

Promenades: *le Mail*. — *Arcade du Champ-de-Nars*. — **Pont** sur la Loire. — *Avenue de Grandmont*.

A g., ligne de Paris, à dro- gnes de Nantes et du Mans. — **Pont** sur le Cher. — **Viaduc de Grammont**. — A g., *château de Candé*, à dr., *château de la Roche*. — **Viaduc sur l'Indre**, long de 754 mét., haut de 21 mét., 50 arches.

250 kil. *Monts*, à 2 kil. 1/2

dr.; à g., *poudrerie de Ripault* (500,000 kil. de poudre par an), et (5 kil.) *Montbazou* (ruines d'un château du xi^e s.).

254 kil. *Villeperdun*, Ag. (1 kil.), *château de Comaere*, bâtin 1845. — **Viaduc** sur la Mans; long de 805 mét. — A dr., *château de Bray*.

256 kil. *Sainte-Maure*. 271 kil. *Port-de-Piles*, sur la *Creuse*. — **Viaduc** de 5 arches, haut de 40 mét., long de 180 mét., sur la *Creuse*.

281 kil. *Les Ormes*, sur la *Vienne*; *château* de la famille *Voyer d'Argenson*.

285 kil. *Dongé*. 295 kil. *Ingrande-sur-Vienne*. 299 kil. *Châtellerault* (hôt. de la *Tête-Noire*, 14,278 h., ch.-l. d'arr. de la Vienne, sur la rive dr. de la Vienne. — **Pont** en pierre construit sous Henri IV et réunissant la ville au faubourg de *Châteauneuf*, où est située la *manufacture d'armes*, une des plus considérables de France (2,000 ouvriers; *musée d'armes*). — *Eglise Saint-Jacques* (xi^e s.). — *Promenade de Blossac* (fontaine).

Pont sur la Vienne. — Vallée du Clain. A dr., *forêt de Châtellerault*. 508 kil. *Les Barres*. — Sur la rive dr. du Clain, *Moussais-la-Bataille*, où Charles Martel défit les Arabes. 515 kil. *La Tricherie*. 517 kil. *Dissais-sur-Vienne* (beau *château* du xv^e s., bâti par les évêques de Poitiers). 521 kil. *Clan*.

324 kil. *Chassenault*. 332 kil. *Poitiers* (*buffet*; omnibus; hôt.; du *Palais*; de l'*Europe*; de France; des *Trois-Piliers*), 51,054 h., ch.-l. du dép. de la Vienne, dominant, sur un plateau, à 40 mét., les vallées pittoresques du Clain et de la Boivre.

Églises: *Cathédrale* (xii^e-xiv^e s.); *tour* de la façade; *portails sculptés*, *porte Saint-Michel*. A l'intérieur, d'un effet saisissant, sculptures des *chapiteaux*, *vitraux*, *autels*, *stalles* du xii^e s. — **Temple Saint-Jean**, des premiers temps du christianisme (mon. hist.). — *Sainte-Radegonde* (mon. hist.), rebâtie au xi^e s. — **Tour** du xi^e s. avec portail du xii^e s. **Vitraux**; peintures; *sacristie*; *chapelle du Pas-de-Dieu*; crypte, avec *tombeau et statue de sainte Radegonde*, attribuée à Girardon. — **Notre-Dame-les-Grande** (mon. hist. du xi^e s.); façade magnifique, couverte de sculptures; portail de dr. du xii^e s. Intérieur peint de couleurs trop éclatantes. — *Montierneuf* (mon. hist. des xi^e et xvii^e s.). — *Tour romane de Saint-Porchaire* (mon. hist.). — *Saint-Hilaire-le-Grand* (mon. hist., x^e-xi^e s.), en restauration. — *Curier Saint-Hilaire* (xi^e s.), ancien cellier du chapitre. — Ancien *doyenné* (xv^e s.) occupé par l'école normale primaire. — *Eglise* moderne des jésuites.

Palais de Justice du xv^e s. (mon. hist.), ancien palais des comtes de Poitou; *salle des Pas-Perdus*, de 49 mét. sur 17, res-



taurée; vastes cheminées; facade; donjon et tours. — *Riche facade de la Prévôté*, xv^e s. (école chrétienne). — *Préfecture*. — *Pensionnat des Jésuites*. — *Chapelle de l'Isle* (beau tabernacle du xv^e s.; tableau de 1615). — *Chapelle du Grand-Séminaire*, du xvii^e s. (bibliothèque de 10,000 vol. et dragon appelé la *Grand Gueule*). — *École de droit*, instituée en 1451, renfermant les *Facultés*, la *Bibliothèque* (25,000 vol.), les *Archives*, le *Musée des antiquités* (celtiques, romaines, mérovingiennes, etc.), le *Musée des tableaux* (fort pauvre).

Dolmen de la Pierre-Lerée (à 40 min. au delà du Clain), long de 12 mètr., large de 8 mètr., haut de 2 mètr. — *Arènes* (mon. hist.), débris insignifiants. — *Parc de Blausac* (9 hect.), planté au xviii^e s. (belle vue). — *Pont Joubert*, dominé par le *Rocher de Coligny*. — Près du *Porteau*, puits naturels.

Au sortir de la gare, tunnel de 300 mètr. — Vallée du Clain, que l'on traverse quatre fois entre Poitiers et Lignacé.

557 kil. *Saint-Denot*. *Eglise*; flèche des xi^e et xii^e s. — *Arce de Parisay*, restes d'un aqueduc romain. — A dr., lignes de la Rochelle et Rochefort; à g., ligne de Limoges.

540 kil. *Lignacé*. *Monastère* le plus ancien de France, fondé par saint Martin. *Eglise* du xvi^e s., restaurée.

540 kil. *Ileuil*. — Tunnel de 429 mètr.

552 kil. *Vionne*, 2,414 h. — Ponts sur le Clain et sur la *Dive* des Visigoths (507).

566 kil. *Couhé-Vérac*, 1,805 h. — 575 kil. *Epanvillers*.

584 kil. *Civray*; *dolmen Pierre-Pèse*, long de plus de 7 mètr. — Omnibus à la station pour (6 kil.) *Civray* (hôt.; France; du Chemin-Vert), 2,800 hab., ch.-l. d'arr. de la *Vienne*. *Eglise Saint-Nicolas* (mon. hist. du xii^e s.). — Forêt de *Ruffec*.

598 kil. *Ruffec* (hôt.); *Ambassadeurs*; de la *Poste*, 5,400 hab., ch.-l. d'arr. de la *Charente*. *Eglise romane*. Pâtes perdrix aux truffes, justement renommées. — *Tunnel des Pâtes* (500 mètr.). — A dr., *Courcay*. *Eglise* (mon. hist.) des x^e-xv^e s.

408 kil. *Moussac*. — *Tranchère* 416 kil. *Luzé*; ruines romaines. — Pont sur la *Charente*.

426 kil. *Saint-Amand-de-Bois*, 1,690 h. Ruines d'une abbaye (mon. hist.). *Eglise* du xi^e s. crypte antérieure; cloître.

452 kil. *Vers*.

445 kil. *Angoulême* (buffet hôt.; des *Postes*; du *Palais*), 25,116 h., ch.-l. du dép. de la *Charente*, à 91 mètr. d'alt., sur un cap dominant de 72 mètr. *Charente* et l'*Angoumois*. Très belle vue des remparts transformés en promenades. — *Cathédrale Saint-Pierre*, xii^e-xv^e s., restaurée dans le style roman; facade couverte de sculptures; nef unique, surmontée de 10 coupoles. Clocher reconstruit par M. Abadie. Dans la chœur

[ROUTE 1]

stalles de 1579. — *Saint-Marial* (1852-1855), du style roman; clocher de 50 mètr. — *Hôtel de ville* construit par M. Abadie dans le style du xiv^e s., et comprenant une tour polygonale et une tour ronde (xv^e s.), restes de l'ancien château. — *Palais de justice et fontaine* sur la place du *Mairie*. — *Bibliothèque*, 11,000 vol. — *Chapelle de l'Hôtel-Dieu*; flèche ogivale; tombeau de Guez de Balzac. — *Écclésiast.*, xv^e s., restauré. — *Maison* où est né Balzac en 1597, en face de la prison. — *Maison Saint-Simon*, rue Cloche-Verte. — *Prison* dans l'ancien Châtelet, du xiv^e s., tour *Prégnante*. — *Rempart du N.*, beau panorama. — *Grotte de Saint-Cybard*. — *Nombreaux papeteries*, produisant 4,500,000 kil. de papier par an.

Tunnel de 740 mètr. — A dr., ligne de Rochefort et *église Saint-Michel-d'Entraigues* (mon. hist.) du xii^e s.

455 kil. *La Couronne* (papeteries renommées). *Eglise* du xi^e s. (mon. hist.). — Ruines d'une abbaye du xii^e s. et du xv^e s. (mon. hist.). — Château de l'*Oisellerie*, bâti sous François I^{er}.

459 kil. *Mouthiers*. *Eglise* (mon. hist. du xi^e s.). *Château de la Rochechamard*, reconstruit en 1855. — *Viaduc des Couteaubières* (503 mètr.).

467 kil. *Charmant*. Ruines d'une maison de Templiers. — *Tunnel de Livernat*, 1,471 mètr. — *Viaduc* en fonte.

479 kil. *Moutmoreau*, sur la

Chavenat. Restes de l'ancien château. *Eglise* (mon. hist.) du xiv^e s. — 496 kil. *Chalais*. *Château* ruiné des Talleyrand. — Ponts sur le Tude.

510 kil. *La Roche-Chalais*. — A g., *château moderne*. — Pont sur la *Dronne*.

517 kil. *Les Églissottes*; *papeterie de Montfouat*.

527 kil. *Contras* (buffet), 5,750 hab., sur la *Dronne*. — A g., ligne de Périgueux.

Moulins et château de Laubarde; minoterie importante. — Pont sur l'*Isle*.

535 kil. *Saint-Denis-de-Piles*. *Eglise romane*, en partie du xiv^e s. Près de là, *château de la Grève*, à la famille Decazes.

545 kil. *Libourne* (buffet; hôt.; des *Princes*; de l'*Europe*), 14,659 h., ch.-l. d'arr. de la *Gironde*, au confluent de l'*Isle* et de la *Dordogne*. — *Port* pour navires de 500 tonneaux. — *Tour de l'Horloge* (1567). — *Hôtel de ville* du xiv^e s. — *Eglise Saint-Jean*, récemment rebâtie; clocher de 71 mètr. — Vastes *caserres de cavalerie*. — *Promenades de Tourny*; ruines de fortifications. — *Statue* du duc Decazes. — Pont de pierre, long de 145 mètr., large de 12 mètr., sur la *Dordogne*. — Pont suspendu sur l'*Isle*. — *Exportation* de vins, blés et farines. — Construction de petits navires.

A g., chemin de fer de *Castillon* et de *Bergerac*.

A 7 kil. à l'E., *Saint-Émilion*, (V. l'*Itinéraire de la France*.)

Pont de 9 arches sur la *Dor-*



dogres. — Pont de pierre au-dessous. — A dr., *tertre de Fronzac* (70 mét.); belle vue. — *Viaduc d'Arreyres*, long de 1,180 mét., 100 arches.

548 kil. *Arreyres*.
552 kil. *Vayres*. Beau château des xiv^e et xv^e.

558 kil. *St-Sulpice-de-Falerens*. Menhir de *Pierrefitte*.

561 kil. *Saint-Loubès*. — A dr., pont de *Cubzac*, sur la *Bordogne*, presque détruit par un coup de vent en 1897; longueur du pont et des ouvrages qui en dépendent, 1,545 mét.; hauteur, 88 mét. — On traverse la plaine d'*Entre-Deux-Mers*.

565 kil. *La Grave d'Ambarès*. — A g., *rigoles* célèbres du *Carbon-Blanc*. — Paysages pittoresques. — Viaducs et tunnels.

575 kil. *Lormont*. Chantiers de construction sur la rive dr. de la *Garonne*. — Au sortir d'un cinquième et dernier tunnel, on embrasse d'un coup d'œil la courbe de 6,000 mét. que toime la *Garonne*, et le long de laquelle s'étendent le port et les quais de *Bordeaux*. Ce vaste bassin est couvert de bâtiments. On atteint la *gare de la Bastide*, qu'un magnifique pont de fer relie à la *gare Saint-Jean*, située sur la rive g. de la *Gironde*.

578 kil. (la *Bastide*), 585 kil. (*Saint-Jean*).

Bateaux à vapeur de la *gare de la Bastide* au quai de la *Donane*, prix : 5 c. et 10 c. — Bateaux à un rameur, de 5 c. à 20 c.

Les voyageurs qui vont direc-

tement à *Bayonne* ou à *Toulouse* traversent la *Garonne* sur le pont-viaduc et s'arrêtent quelques instants à la *gare Saint-Jean*. Ceux qui veulent séjourner à *Bordeaux* descendent à la *gare de la Bastide*.

BORDEAUX.

HÔTELS : — de *France*, 100 *Esprit-des-Lois*; — de la *Paix et des Etrangers*, cours du *Chapeau-Rouge*; — de *Nantes*, quai *Louis XVIII*; — *Richelieu*, fossés de l'*Intendance*; — des *Colonies*, rue *Esprit-des-Lois*; — de *Paris*, allée d'*Orléans*; — *Victoria*, quai *Louis XVIII* et place *Richelieu*; — des *Ambassadeurs*, cours de l'*Intendance*; — du *Commerce*, place du *Châtelet*, etc. *Cafés* : — de la *Comédie*, sous le péristyle du *Grand-Théâtre de Bordeaux*, en face.

RESTAURANTS à la carte (V. HÔTELS) : — le *Chapon-Fin*, rue *Montesquieu*; — *Lania*, en face du précédent.

Omnibus : — du chemin de fer, 40 c. par personne et 25 c. par colis; à domicile, 85 c. et 50 c. — Omnibus de la ville : intérieur, 20 c.; banquette, 15 c.

BATEAUX A VAPEUR ou GOÛNOLERS pour la *Bastide*, partant toutes les cinq minutes, 5 c. et 10 c. pour *Lormont*, tous les quatre d'heure.

VOITURES DE PLACE (stations principales). *Chapeau-Rouge*, place *Baughine* et cours du *Jardin-Public* : — *Fiacres* et *Portoches*, course, 1 fr. 75 c., 1^{er} h-

2 fr.; heures suivantes, 1 fr. 75 c.; après minuit, 2 fr. 50 c., 3 fr. 75 c., 5 fr. — *Citadines*: course, 1 fr. 50 c.; 1^{re} heure, 1 fr. 75 c.; heures suivantes, 1 fr. 50 c.; après minuit, 2 fr., 2 fr. 25 c., 2 fr. 50 c.

LISAGES : — *Chenmas*, fossés du *Chapeau-Rouge*, 54; — *Féret fils*, fossés de l'*Intendance*, 15; — V. *Roux-Adour*, galerie *Bordelaise*, 19; — *Filastre frères*, fossés du *Chapeau-Rouge*, 4.

POSTE AUX LETTRES. — Direction, rue *Porte-Bijoux*, 10; bureaux succursales, rue *Borie*, 29 (aux *Chartrons*), et rue de l'*Observance*, 5.

TELEGRAMS. — Cours de l'*Intendance*, 52.

Bordeaux, 194,241 h., l'antique *Burwall* ou *Burdigala* des *Biluriges-Vivisci*, est le ch.-l. actuel du dép. de la *Gironde*. C'est le siège d'un archevêché, d'une cour impériale, et le quartier général du 6^e corps d'armée; elle s'étend sur la rive g. de la *Garonne*, où elle présente un développement de 6 kil. par les quais; sa largeur (de la *Bourse* au cimetière des *Protestants*) est à peine de 1,800 mét.

La *place de la Comédie*, sur laquelle s'élève le théâtre, est le point principal d'où partent d'ordinaire les étrangers pour aller explorer les autres quartiers de *Bordeaux*, car la plupart des hôtels se sont groupés sur cette place et dans les environs. Entre le cours du *Chapeau-Rouge* et le cours de l'*Inten-*

tendance s'ouvre la *rue Sainte-Catherine*, qui, récemment alignée, aboutit à la *place d'Alsacienne*, en face de la porte de ce nom que l'on aperçoit maintenant de la *place de la Comédie*. Malheureusement, cette belle voie est beaucoup trop étroite. Du côté opposé, l'*allée de Tournay* forme un angle aigu avec le *Cours du XXX-Juillet*; enfin la *rue Esprit-des-Lois* y fait face à la *rue Maitreec*.

Un chemin de fer a été établi le long du port, qui, accessible aux bâtiments de 2,000 à 2,500 tonn., peut contenir 1,000 à 1,200 navires. — Le pont de *Bordeaux*, construit de 1806 à 1821, a 17 arches en briques et pierres de taille, les 7 arches du milieu ont 26 mét. 49 c. d'ouverture, les autres décroissent jusqu'à 20 mét. 84 c. d'ouverture aux culées. Belle vue du pont sur la *Garonne* et ses rives. On peut visiter l'intérieur des galeries (pourboire) en s'adressant au gardien du côté de la *Bastide*. — En face du pont s'élève la *porte de Bourgogne* (1751-1755), transformée en 1805 en arc de triomphe. — Le pont du chemin de fer, en amont du précédent, se compose de 7 travées, dont deux de 57 mét. 50 c. et cinq de 77 mét.; les piles sont formées chacune de deux cylindres en fonte remplis de béton; un passage est ménagé pour les piétons. — *Ruines* gallo-romaines d'un amphithéâtre du n^o s., appelé *Palais-Gallien* et démoli en 1792.



Édifices religieux - Cathédrale Saint-André (xiii^e et xiv^e s.), consacrée le 3 mai 1096 par le pape Urban II, rebâtie à plusieurs époques et restaurée en partie; *cloître* (mon. hist., xiv^e s.); voûte de la nef (xiv^e s.); chœur, rose du N. et flèches appartenant au style ogival fleuri; belle porte du N. (clochers hauts de 50 mèt.); *porche royale* (sculptures). A l'intérieur : sous la tribune de Vaugue, bas-reliefs de la Renaissance (Résurrection du Christ; Descente aux limbes); à g., en avant du transept, tombeau du cardinal de Cheverus, par Maggi (1830); dans le chœur, reliquaire (xiv^e s.); tableaux d'Augustin Carrache (*Christ portant sa croix*), d'Alexandre Varonèse (*Résurrection*), de Jordaens (*Crucifixion*); vitraux du transept. *Clocher Pey-Berland* (mon. hist., xv^e s., haut de 47 mèt.), à 50 mèt. env. du chevet de la cathédrale et portant une statue de la Vierge en cuivre (1865), chef-d'œuvre de mauvais goût. — **Saint-Michel**, mon. hist., fondé en 1160, reconstruit et décoré aux xv^e et xvi^e s., appartenant exclusivement au style ogival. Sculptures remarquables des portails, représentant : celles du portail de l'O., la Naissance de l'Enfant Jésus et l'Adoration des bergers; celles du N., Abraham préparant le sacrifice d'Isaac; celle du S., l'Apparition de saint Michel à Péreyne de Sipinto. A l'intérieur : dans la 4^e chapelle à g. en en-

trant par le portail latéral; Descente de croix sculptée, du xvi^e s.; à l'autel de Saint-Joseph, statues de la Renaissance. Clocher isolé situé à 50 mèt. env. à l'O. et bâti de 1472 à 1492. Flèche détruite en 1768 et récemment rétablie. Hauteur totale, 107 mèt. 50 cent. sans le croix. **Caveau** souterrain (50 c. par personne) contenant env. 40 cadavres momifiés, rangés debout et adossés contre la muraille. — **Sainte-Croix** (mon. hist., x^e-xii^e s.), restaurée; voûte remarquable; fonts baptismaux; peintures murales; tombeaux. — **Saint-Seurin** (mon. hist., xi^e-xiii^e s., xv^e s.); crypte curieuse (cénotaphe de Saint-Fort, style Renaissance); beau portail S. (1267); cloître avec des tombes du viii^e s. — **Saint-Éloi** (mon. hist., xiv^e-xv^e s.). — **Sainte-Eulalie** (mon. hist., xiv^e-xv^e s.). — **Saint-Druon** (mon. hist., xviii^e s.); tableaux de Philippe de Champaigne et du Dominiquin; marbres précieux. — *Quatre temples protestants; synagoge.*

Monuments civils : *Préfecture* (1775). — **Palais de justice** (1846); statues de Montesquieu, d'Aguesseau, Mallesherbes, l'Hôpital, par Maggi; derrière le palais de justice sont les prisons départementales, élevées sur l'emplacement du fort du Bâ dont deux tours seulement ont été conservées. — *Bourse* (bibliothèque de 6,000 vol.), et *Douane*, élevée en 1749, sur les dessins de Gabriel. — *Quai vertical.* —

Entrepôt. — *Magasins généraux*, à la Bastide. — *Porte du Palais* ou du *Cailhon*, haute de 51 mèt. (xv^e s.). — *Porte de l'hôtel de ville*, haute de 41 mèt. et surmontée de trois tourelles; base du xiv^e s., restaurée aux xv^e et xvi^e s. — *Hôpital Saint-André*, contenant 650 lits. — *Chapelle du Lycée*; tombeau de Montaigne (mon. hist., xv^e s.). — **Grand Théâtre**, le plus beau des théâtres de province, bâti par Louis, en 1777-1780. — *Variétés.* — *Gyronne.* — *Athènes*, etc. — *Mairie* dans l'ancien archevêché (1781), incendié en 1862 et restauré. — La mairie contient le musée (ouvert le dimanche, le lundi et le jeudi, de 10 h. à 5 h.; les autres jours, sauf le samedi, aux artistes et aux étrangers avec carte ou passeport; catalogue, 50 c.); 604 tableaux; les principaux sont : 1. *Albane*, Vénus et Adonis. — 2. *Corrège*, Vénus endormie. — 3. *Giorgione*, Tête d'esclave. — 4. *Bey*, Intérieur. — 5 et 6. *F. Bol*, Abraham, Apollon. — 7. *Brauer*, Intérieur. — 70-75. *P. Véronèse*, Adoration des Mages et trois autres tableaux. — 115. *Cuyp*, une Grange. — 241. *Leueur*, Uranie. — 348. *Rembrandt*, Adoration des bergers; Tête de nègre (549) et Intérieur (550), du même. — 559-560. *Ribera*, Religieux; Philo-sophes. — 585-586. *Rubens*, 4 tableaux. — 589-592. *Ruyssdael*, Paysages. — 426-437. *D. Teniers*, le Jeune, Évocation, Villageois. — 437, 439, 460, 461. *Van Dyck*,

Marie de Médicis, Portrait, Armide. — 475. *Pérugin*, Vierge et saints. — 474. *Andrea del Sarto*, Sainte Famille. — 488-491. *Tizien*, la Femme adultère, Triomphe de Galathée. — 49 et 11. *Le Caravage*, Saint Jean, Couronnement d'épines. — 21. *Le Guerchin*, Saint Bernard. — 22. *Fra Bartolomeo*, Sainte Famille. — 28. *Berghem*, Paysage. — 37. *Doussin*, Sainte Famille. — 61. *Breughel*, Tête flammande. — 84. *A. Carrache*, Neptune. — 108-109. *Le Bourguignon*, Choe de cavalerie. — 111. *Carrache le Vieux*, Vénus et l'Amour. — 115. *Lorenzo Credi*, Annonciation. — 137. *Le Guaspre*, Paysage. — 158. *Karel Dujardin*, id. — 169. *Le Lorrain*, id. — 182. *Lucas Giordano*, Vénus. — 205. *Hobbema*, Paysage. — 256. *Sebastiano del Piombo*, la Vierge et le Christ mort. — 205. *Mignard*, Louis XIV. — 501-505. *Murillo*, Portraits et tableaux de sainteté. — 515. *Palma le Vieux*, Sainte Famille. — 560-567. *Le Tintoret*, Portrait d'un noble et portrait de sa fille. — 575-580. *Salvator Rosa*. — 401. *Velasquez*, Jeune fille filant. — 352. *Guido Reni*, Ravissement. — 105. *L. Cogniet*, Tintoret et sa fille morte. — 117. *A. de Dreux*, le Duc d'Orléans. — 118-121. *E. Delacroix*, un Lion et un Arabe, esquisse; la Grèce expirante; la Chasse aux Lions. — 15 bis. *Antigna*, Marchand d'images; 601. *Baigneuse*, du même. — 46. *Bouguereau*, le Jour des Morts. — 106. *Co-*



rot. Payange. — 154. *François*, 16. — 195. *Gros*, Embarquement de la duchesse d'Angoulême. — 196. *Audin*, Naufrage. — 197. *Troyon*, Bouffis de labour. — 198. *Joseph Vernet*, Marine. — 518. *Zieu*, Bords de l'Anstiel. — 535. *Baudry*, Toilette de Vénus. — 599. *Huet*, Falaises de Boulgate. — *Collection d'armes antiques*. — Buste de Montaigne par *Desains*. — Réduction en bronze du Milon de Crotonne de *Pugel*. — *Laqueune*, Faune dansant. — *Isidore Fouché*, Tableau en bronze. — 59. *Dantan aîné*, le Tambourin.

Dans l'*ancien musée* : *Observatoire*; *Bibliothèque* de 159,000 vol. (exemplaire des *Essais* de Montaigne (1588), couvert par l'auteur de notes et de corrections, malheureusement rognées par le relieur); collection très-riche d'*inscriptions* et d'*antiquités romaines*. — *Musée d'histoire naturelle*, au jardin public (ouvert les dimanches et jeudis de 11 h. à 5 h. en été, et de 11 h. à 4 h. en hiver; tous les jours aux étrangers; pourboire).

Nombreuses *sociétés savantes*, possédant des collections intéressantes. La seule école des *sources-muettes* qu'il y ait en France est à Bordeaux, rue Si-Sernin; elle est admirablement tenue. — *Archives de la Gironde*, dans l'ancien couvent des Carmes, rue Sicard. — *Archives de la municipalité*, rue d'Avion, très-curieuses.

Promenades: les *Quinconces*, 300 mètr. sur 170 mètr., ornés à

l'entrée de deux colonnes *restaurées* servant de phares et surmontées des statues du Commerce et de la Navigation, par M. Mancau. Statues de Montaigne et de Montesquieu, par *Bugesi* (1858). — *Allées de Tours* (statue équestre de Napoléon III par *Deloy*, avec cette inscription : L'Empire, c'est la Paix. — *Cours Napoléon et du XXX-juillet*. — Jardin public, disposé en parc anglais. — Jardin botanique.

Industrie et commerce: Bordeaux est une ville à la fois industrielle et commerçante. On n'y compte pas moins de 18 à 20 chantiers de constructions navales, autour desquels se groupent, dans de grands établissements, toutes les industries qui concourent à l'armement de navires : forges pour tôlerie et clouterie, corderies, voileries et poulgeries, menuiserie, sculpture et peinture. Ces divers établissements font vivre une population de 20,000 individus environ; les chantiers de construction seuls occupent quelquefois jusqu'à 4,000 ouvriers; il en sort, en moyenne, de 40 à 50 navires par an. Durant les dernières années, ces travaux avaient pris une extension immense par suite de commandes considérables venues de gouvernements étrangers, de Prusse et de l'Italie notamment, et Bordeaux a vu armer dans son port des frégates blindées, des canonnières et des monitors en fer, etc. — Fabriques d'instruments aratoires, d'eau-de-

vie, d'anisette, de savon, de conserves alimentaires, raffineries, filatures, fabriques de couvertures, tapis, faïences, porcelaine, tabac; verreries; maronniers; carroseries, etc.

Vins: cinq catégories de grands vins ou crus classés: 1° Château-Margaux, Château-Lafite, Château-Latour, Haut-Jurion; 2° Mouton, Bazza, Léoville, Gruau-Larose, Cos-Destournels; 3° Kirvan, Lagrange, Langos, Hiscours, etc. Les 4° et 5° classes comprennent une trentaine de crus. Après les crus classés, on compte un grand nombre de crus moins importants, mais justement renommés. — Les vins blancs de *Sauzettes* ont une réputation universelle.

Paquebots: services réguliers pour Rotterdam, Londres, Copenhague, Saint-Petersbourg, Lisbonne, le Brésil, Buenos-Ayres, etc. Navires à voiles pour l'Australie, la Havane et le Mexique.

Mouvement du port en 1856: entrées, 1,659 navires jaugeant 451,929 tonnes; sorties, 1,525 navires jaugeant 473,174 tonnes (non compris le cabotage). Par ordre d'importance, Bordeaux est, suivant les années, le troisième ou quatrième port de France.

De Bordeaux à Toulouse et à Cette, R. 2; — à Bayonne, R. 5; — à Pau, R. 4 et 17; — à Tarbes, R. 3 et 17; — à Arcachon, R. 8; — à Biarritz, R. 9; — à Saint-Jean-de-Luz, R. 10; — aux Baix-Chaudes, R. 18; — aux Faux-

Bonnes, R. 19; — à Cauterets, R. 25; — à Lux, R. 21; — à Boréges, R. 25; — à Bagnères-de-Luchon, R. 30.

ROUTE 2.

DE BORDEAUX A TOULOUSE ET A CETTE.

576 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 11 h. 35 min. par trains express; en 16 h. 30 min. par trains omnibus. — 1^{re} cl., 55 fr. 50 c.; 2^e cl., 40 fr.; 3^e cl., 29 fr. 50 c.

DE BORDEAUX A TOULOUSE.

257 kil. — Chemin de fer. 4 convois par jour. — Trajet en 5 h. 50 min. par trains express, en 8 et 9 h. par trains omnibus. — 1^{re} cl., 28 fr. 80 c.; 2^e cl., 21 fr. 60 c.; 3^e cl., 15 fr. 50 c.

La gare des chemins de fer du Midi (Bayonne, Toulouse, Cette, Perpignan) est située à l'extrémité méridionale de Bordeaux, dans le faubourg Saint-Jean, à 5 kil. env. de la place de la Comédie.

On laisse à dr. la ligne de Bayonne (R. 5).

6 kil. *Beyles*, 4,764 h. *Eglise* paraissant dater du xii^e s.

7 kil. *Villeneuve-d'Ornon*, 2,276 hab. Vestiges bien conservés d'*aqueducs romains* (mon. hist.) qui conduisent à Bordeaux les eaux de Vayres et de Léognan. 9 kil. *Cadanjac*, 1,010 h.

14 kil. *Saint-Médard-d'Eyrans*, 505 h., l'ancienne *Stomates*, où passait la voie romaine de Bazas à Bordeaux.

[6 kil. *La Brède*, 1,439 h. *Eglise* romane (mon. hist.), restaurée (gracieux portail). — *Château*



de Montequieu (mon. hist. du xiii^e et du xv^e s.); donjon carré du xiv^e s.; chapelle du xv^e s. A l'intérieur : vestibule ogival; salon (portraits de famille; chaises d'époque ancienne); salle qui servait de chambre à coucher et de cabinet de travail à Montesquiou; bibliothèque, fresques anciennes.]

19 kil. *Beautiran*. Usine à décortiquer le riz. — A dr. *Castres-Camp (castra)* romain (mon. hist.).

21 kil. *Portets*, 1,804 h., port animé auquel le village a dû son nom.

Sur la rive dr., restes du *château de Langoiran*, rebâti au commencement du xv^e s. par le pape Clément V. Au pied de la côte, dans l'ancien jardin du château, fontaine incrustante. *Eglise* romane de Langoiran (mon. hist.).

24 kil. *Arbanats* (vins blancs renommés). — A g., ruines de la *forteresse de Castelmoreau*, démantelée en 1649 par le duc d'Épernon, et à dr., magnifique *château moderne de Viréade*.

26 kil. *Podessac* (1,021 h.; vins blancs estimés). — Sur la rive dr. de la Garonne, v. de *Bilous*, l'ancienne *Aquità* (restes d'un château fort).

30 kil. *Cérons*, 1,502 h., l'ancienne *Sirionis* des *Historiens* romains (vins blancs estimés).

A 2 kil. à g., sur la rive dr. de la Garonne, *Cadillac*, 2,539 h.; *enceinte fortifiée; porte de l'Éuille*, du xv^e s.; *château* (mon. hist. du

xv^e s.), converti en maison de détention pour les femmes; belles cheminées attribuées à Girardin; *avile d'alliés*.

34 kil. *Barsac*, 2,016 h. Vins exquis, plus capiteux que ceux de Sauternes. Le *Château-Contat* et le *Climax* passent pour les premiers crus. Importantes carrières. — On franchit le Ciron.

37 kil. *Preignac*, 2,559 h. Crus estimés. — A dr., *Bannes de Sauternes*, aux vins blancs renommés. Le *Château-Fagnem* est le meilleur de ces crus.

42 kil. *Langon* (hôt. du *Château-Blanc*), 4,505 h. — Ruines d'*enceintes* (mon. hist.). — Antiquités romaines. — Ruines de *Notre-Dame-du-Bourg* (xv^e s.). — Belles promenades. — Pont suspendu. — Manufacture de tabacs. — Distilleries. — Vins blancs renommés.

La marée remonte jusqu'à Langon. Cette ville est un entrepôt entre l'Armagnac, les Landes et Bordeaux.

Embranchement pour Bazas.

39 kil. — Chemin de fer. — Tenet en 53 min. — 1^{re} cl., 2 fr. 25 c. 2^e cl., 1 fr. 75 c. 3^e cl., 1 fr. 25 c.

42 kil. *Nizan*. A g., ruines imposantes du *château de Roquetaillade* (mon. hist.).

20 kil. *Bazas* (hôt. du *Château-Blanc*), 4,766 h., ch.-l. d'arr. de la Gironde. — *Cathédrale Saint-Jean* (mon. hist.), des 1^{re} et 12^e s., reconstruite au xiv^e s.; façade très-richement ornée (20 statues). — *Muraille d'enceinte* du

xv^e s., flanquée de tours, assez bien conservée sur une grande étendue. — Fabriques d'étoffes et de chapeaux. — Nombreux *tumuli* dans les environs.

Au sortir de Langon, pont en fer sur la Garonne, long de 212 mèt., continué par un viaduc courbe de 52 arcades.

45 kil. *Saint-Macaire*, 2,165 h. Restes d'*enceintes* (mon. hist.). — *Eglise Saint-Sauveur* (mon. hist., xiv^e s.); portail, clocher du xiv^e s., sculptures, peintures murales. — *Château de Tardes*, du xv^e s. — *Hôtels et maisons* du xv^e s. — Corresp. pour (7 kil.) *Verdelais*, pèlerinage très-fréquenté.

48 kil. *Saint-Pierre-d'Aurillac*, 1,500 h. — A dr., sur la rive g. du Neuve, embouchure du canal latéral de la Garonne.

52 kil. *Caudrot* (queue du Drot), 1,567 h., près de l'embouchure de cette rivière (antiquités).

Au delà d'une longue tranchée, *Casseuil*, où se trouvait peut-être le *Cassinogilum* de Charlemagne. — Pont sur le Drot.

56 kil. *Gironde*, 1,115 h.

61 kil. *La Réole* (hôt. : *Lafond*; *Régliade*), 4,244 h., ch.-l. d'arr. de la Gironde. Ville commerçante. — *Eglises* : *Saint-Pierre* (mon. hist. de plusieurs époques); — *Saint-Michel* (prison). — Ruines de *remparts* (mon. hist.). — *Château* en ruines (xv^e s.). — *Maison de la Grande-*

École. — *Maison de la Smagogue* (xii^e s.; belle cheminée). — Ruines romaines. — Pont suspendu.

67 kil. *Lamothe-Lauderon*, 1,400 hab. — A dr., sur l'autre rive *tour de Meilhac*, reste d'un vieux château (xiv^e s.). — On entre dans le dép. du Lot-et-Garonne.

72 kil. *Sainte-Bazelle*, 2,337 h. — Magnifiques cultures.

79 kil. *Marmande* (hôt. : des *Messageries*; du *Chemin-de-Fer*), 8,564 h., ch.-l. d'arr. du Lot-et-Garonne, port de commerce très-fréquenté. *Eglise* (mon. hist., xiv^e s.); belle rose; remarquable sculpté; *cloître* (mon. hist.). — Pont suspendu. — Belles promenades. — *Château* de M. de Marcellus.

Casteljaloux et les bains de Cours.

88 kil. — Correspondance pendant la saison des bains.

24 kil. *Casteljaloux*, 5182 h. Ruines d'un *château*. — Ancienne *maison* des Xaintrailles. — Restes de vieux couvents. — Source d'eau minérale ferrugineuse. — Aux environs, *forges de Neufons*. Ces établissements sont alimentés par les magnifiques sources de l'Avance, les plus belles de tout le plateau des Landes. Ces eaux jaillissantes, entourées d'ombrages, sont la réunion de plusieurs ruisseaux souterrains. Un de ces ruisseaux, qui porte le nom d'Avance, comme les sources, se perd à la *Taillade*, à 2 kil. env. au S. de Neufons; en hiver, lors des grandes crues,



une partie de ses eaux continues de couler à ciel ouvert par le sauvage ravin appelé le *Rion-Rouge*.

Les *bains de Cours*, à 14 kil. à l'O. de Casteljaloux, sont employés avec succès contre les gastrites.

L'établissement est assez mal tenu; mais on peut trouver à se loger dans des maisons avoisinantes.

89 kil. *Faugnerolles*, 748 h.

95 kil. *Tonneins*, ch.-l. de c. du Lot-et-Garonne, 3,007 h., sur un plateau dominant la Garonne. — *Hôtel de ville*. — *Temple* protestant. — *Pont suspendu*. — *Eglise d'Unet*, en partie romane. — *Promenades*. — *Manufacture* de tabacs.

104 kil. *Nicole*, 497 h. — On traverse le Lot sur un pont tubulaire de 171 mèl.

108 kil. *Aiguillon*, 3,876 h., ancienne *Acilio*. — Restes d'édifices antiques. — *Château*, mélange de constructions romaines, gothiques et modernes. — Belles promenades dominant une vue magnifique sur les deux vallées du Lot et de la Garonne.

116 kil. *Port-Sainte-Marie*, 2,628 h. — *Pont suspendu*.

Nérac et Condom.

140 kil. — Correspondance de chemin de fer. — *Trajet* en 3 h. 20 min. — *Prix*: 4 fr. 20 c.; 5 fr. 60 c.; 5 fr. *Chemin de fer concédé*.

On traverse la Garonne et le canal latéral,

11 kil. *Luvardac*, 2,158 h. — Débris romains.

12 kil. *Barbaste*, 1,795 h. *Château* du xiv^e s. — *Minoteries*. *Fabriques* de bouchons.

18 kil. *Nérac* (hôt. du *Territoire*, renommé pour ses pâtés de perdrix), ch.-l. d'arr. de Lot-et-Garonne, 7,717 h., sur la *Bayse*. *Eglise* moderne. — *Baines* du *château d'Henri IV* (mon. hist.), dans le parc duquel ont été élevés, en 1832, de magnifiques débris romains (mod. hist.). — *Statue d'Henri IV*, par Reggi. — *Vaste halle*. — *Promenade* de la *Garonne*, longue de 2 kil., sur les bords de la *Bayse* (fontaines; ormes plantés par Henri IV et par Marguerite de Valois; pavillon des bains du roi de Navarre et palais de *Marianne*). — Débris des anciennes enceintes. — *Vieux château* d'*Nazareth* (ancien jardin du roi).

— Deux ponts de pierre sur la *Bayse*. — Filature de laine, fabrique de liqueurs, de bouchons, minoteries. — Anciens châteaux dans les environs.

A 44 kil. à l'O. de Nérac, on trouve la station de bains de *Barbotan*, avec laquelle correspondent les voitures du chemin de fer pendant la saison des bains. Pour s'y rendre de Nérac on traverse (15 kil.) *Mézin* (2,930 hab.), sur la *Gelise*; (23 kil.) *Saint-Léon*, ancienne capitale des *Sotiens* et (37 kil.) *Gabarret*. — *L'établissement* de Barbotan, fréquenté par plus de 1,000 malades, été fondé en 1820. Il possède une buvette, une piscine et

bain des pauvres pouvant contenir 8 à 10 personnes. 12 baignoires pour les bains chauds, 5 baignoires pour les bains froids et 1 bassin de boues très-renommées dans le pays et pouvant recevoir 20 personnes: de là le nom pittoresque de *Barbotan* donné au hameau. — 6 sources principales: la *buvette* (55°5), la *piscine* (55°7), les *bains chauds* (55°), les *bains froids* (51°2), la *source des douches* (58°7), le *bassin des boues* (56° au fond, 26° à la surface). Les eaux, comme les boues, sont de nature ferrugineuse. Elles sont connues depuis le xv^e s. Un médecin-inspecteur est attaché à l'établissement. — *Château féodal*.

Au delà de Nérac, la route de Condom passe (50 kil.) au-dessous de *Moncabau* (2,454 hab.), qui a reçu le titre de « chef-lieu des menteurs, habilleurs et craqueurs » de France.

40 kil. *Condom* (hôt. du *Lion-d'Or*; du *Cheval-Blanc*; des *Voyageurs*), ch.-l. d'arr. du Gers (8,140 h.), sur une colline au pied de laquelle se réunissent la *Bayse* et la *Gète*. Sur la rive R. s'étend un petit faubourg qui communique à la ville par deux ponts en pierre. Le nom de *Condom* veut dire *assemblée des seigneurs*. — *Eglise* du xiv^e s., avec restes de cloître et ancienne chapelle de l'évêché. — Collège. — Belles promenades. — Vieux châteaux dans les environs.

Condom est l'entrepôt des

eaux-de-vie d'Armagnac, les plus estimées après celles de Cognac.

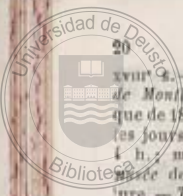
Au delà de Port-Sainte-Marie, le chemin de fer continue de longer la rive dr. de la Garonne.

122 kil. *Fourties*, 112 h.

127 kil. *Saint-Hilaire*, 980 h.

170 kil. *Colayrac*, 383 h. — On passe au-dessous du canal latéral.

156 kil. *Agen* (buffet; omnibus: 25 c. par personne et 25 c. par colis de la gare au bureau central et aux hôtels; 50 c. par personne et par colis de la gare à domicile; hôt. : du *Petit-Saint-Jean*; de France; *Agéninum*, *Aginann*, *Nitlobrigum*, *Agennum*, 18,222 h., ch.-l. du Lot-et-Garonne, assez mal bâti, mais agréablement situé au pied d'une colline couverte de vignes, d'arbres fruitiers, de villas. — *Eglises*: *Cathédrale* *Saint-Caprais* (mon. hist. du xi^e au xiv^e s.), près de la gare; peintures murales par M. Bézard; — au collège *Saint-Caprais*, *chapelle* romane; tombeaux antiques, curieux chapiteaux; — les *Jacobins* (xiv^e s.), restaurée; — *chapelle* *Noire-Dame-du-Bourg* (xiv^e s.); — *Saint-Hilaire* (xiv^e s.), façade et clocher modernes. — *Hôpital* *Saint-Jacques*; tombeau de *Mascaron*; peintures murales par M. Bézard; autel sculpté, *crypte* de *Martron* (des Martyrs), du iv^e au v^e s. (?). — *Préfecture* (xviii^e s.), portraits curieux du



xvii^e s. — Restes de la maison de Montlu (mairie); bibliothèque de 18,000 vol., ouverte tous les jours non fériés de midi à 4 h.; musée à peine formé; siège de la Société d'Agriculture. — Théâtre. — Lycée. — Statue de Jasmin. — Belles promenades de la Plateforme et du Gravier. Là sé tiennent, au mois de juin, la foire d'Agen, une des plus importantes du midi de la France, et, tous les mois, une foire de bestiaux où se font aussi des affaires considérables. — Trois ponts sur la Garonne: le pont de la route de terre, de 11 arches en pierre; une élégante et gracieuse passerelle suspendue, d'une seule travée de 170 mètr.; et le pont du canal latéral, merveille de construction, formé de 25 arches en pierre, dont 7 donnent passage au fleuve et dont les autres s'ouvrent sur une prairie souvent inondée. — Nouveaux boulevards reliant Agen à la station du chemin de fer et au faubourg industriel du Pis.

Sur le coteau de l'Ermitage, église des Carmes (belle vue), près de laquelle est une église taillée dans le roc. — Dans le vallon de Vayronnes, maison et fontaine de Scaliger.

D'Agen à Paris, R. 2; — à Tarbes, même route; — à Caubertès, R. 25; — à Luz, R. 24; — à Boréges, R. 25; — à Bagnères-de-Bigorre, R. 27; — à Bagnères-de-Luchon, R. 50.

145 kil. Sauveterre, 620 h.
150 kil. Saint-Nicolas, 454 h.

— On entre dans le dép. du Tarn-et-Garonne.

156 kil. La Magistère, 1,880 h.
162 kil. Valence-d'Agen, 5,697 hab. — Maison de la Foi, où siégeaient les inquisiteurs. — Fabriques de plumes à écrire. — Tanneries.

169 kil. Malauze, 1,120 h. — Dent pont suspendu de Saint-Nicolas-de-la-Grave, sous lequel passe le chemin de fer.

178 kil. Moissac (hôt. du Nord), 9,661 h., ch.-l. d'arr. de Tarn-et-Garonne, sur le Tarn et le canal latéral. — Église (mon. hist.) du xv^e s.; très-beau portail du xiv^e s. et porche sculpté qui est un véritable musée de sculpture romane; toir carrée du xiv^e s.; buffet d'orgues sculpté donné par Mazarin. — Beau cloître (mon. hist., xiv^e s.); chapiteaux et statues; c'est l'un des plus remarquables monuments de ce genre que possède la France. — Ruines de vieilles tours. — A peu de distance, source curieuse dont les eaux alimentent les fontaines de la ville. — Grand commerce de grains et de farines.

Au sortir de Moissac, tunnel et pont de 508 mètr., composé de cinq travées.

187 kil. Castelnarrasio, ch.-l. d'arr., V. de 6,835 h., située entre le canal latéral et la Garonne. — Église Saint-Sauveur du xiv^e s. — Fabriques de serges de toiles, de chapeaux, tanneries, teintureries, bonneteries; commerce de grains, d'huile et de safran.

195 kil. Lavilledieu, 876 h. — A g., chemin de fer direct de Montauban à Paris.

206 kil. Montauban (hôt. : de l'Europe; du Midi), V. de 25,301 h., ch.-l. de dép., située sur une terrasse élevée, entre la rive dr. du Tarn et les ruines de la Testou et de Lagarrigue. Le faubourg de Villebourban, à l'extrémité duquel se trouve la gare, sur la rive g. du Tarn, communique avec la ville par un pont remarquable de pierres et de briques, très-élevé au-dessus du Tarn et construit de 1505 à 1516, aux frais du municipal, par Estèves de Ferrières et Matthieu de Verdun. Ce pont, jadis fortifié à ses deux extrémités, se compose de 7 grandes arches ogivales dont les piles sont percées de petites arcades également en ogive.

A la fin du xiv^e s., Montauban, place de sûreté des protestants, était devenue une petite république se gouvernant elle-même et jouissant de la plus grande prospérité. En 1621, elle résista pendant 86 jours à l'armée royale, commandée par Louis XIII en personne. Montauban est maintenant le chef-lieu du dép. de Tarn-et-Garonne, le siège d'un évêché, de tribunaux de première instance et de commerce. — Faculté de théologie protestante, lycée, séminaire diocésain, chambre d'agriculture.

Églises: — Cathédrale, du xviii^e s. Dans la sacristie se trouve le

célèbre tableau d'Ingres, le Vau de Louis XIII; — Saint-Jacques, dominée par une curieuse tour en briques du xiv^e s. — La chapelle de Sapnac, faubourg de Montauban, possède un tableau d'Ingres, Germaine Cousin.

L'hôtel de ville, grande construction de diverses époques (quelques salles du xiv^e s.), qui s'élève à l'extrémité orientale du pont, était, avant 1795, le palais épiscopal. Il contient un musée, fondé en 1845 et composé de six salles contenant 300 tableaux, dont la plupart sont des copies: La Peinture, par Mignard; Portrait, par Rigaud; dessin de Boucher; la Musique, par Valentin; M^{me} de Montespan, par Mignard; des paysages de Paul Flandrin, Nazou, Fontenay, etc. Deux salles sont réservées à une collection particulière de 50 tableaux envoyés à Montauban, en 1851, par Ingres: Entrée du cloître des Capucins à Rome, par Granet; Paysage, par Guaspre Pousin; Descente de croix, dessin du père d'Ingres; Angélique et Roger, par Ingres, etc.

Le musée Ingres renferme plusieurs toiles et 5,000 dessins d'Ingres, et, en outre, quelques vases grecs et étrusques, des moulages de médailles et de statues, une statue grecque en marbre de Paros (l'Amour bondant un arc), tous objets légués par Ingres. Le tableau d'Ingres, Jésus parmi les docteurs, est placé au fond d'une grande salle et isolé des autres



toché par un cadre architectural. A côté s'ouvre l'ancien petit salon de l'évêque de Breteuil, décoré de motifs sculptés par Ingres père. On y voit la main moulée, le fauteuil, la boîte à couleur, le violon d'Ingres, la couronne d'or qui lui fut offerte par les Montalbanais, etc. Dans deux autres pièces sont exposées les études principales du maître, disposées de manière à faire bien comprendre le développement de ses travaux. — Salle renfermant diverses curiosités. — Musée archéologique.

L'hôtel de ville renferme aussi des archives et une bibliothèque de 25,000 vol. (ouverte les mardi, jeudi, samedi et dimanche, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.), l'une des plus curieuses du Midi, très-riche en éditions du xv^e s. et en livres rares de théologie.

Musée d'histoire naturelle, au deuxième étage de la Bourse, situé vis-à-vis de l'hôtel de ville; il est ouvert le dimanche et le jeudi, de 2 h. à 5 h.

Place Royale (xvii^e s.), à doubles portiques. — Belles promenades des : *Allées des Carmes*, *Allées Mortarieu*, à l'entrée desquelles est érigée une statue d'Ingres. — Le *Cours*, sur les bords du Tarn. — Au-dessous de la promenade des Carmes, jardin d'horticulture et d'acclimatation. — *Vigne-école*. — Filatures, minoteries, tanneries, teintureries, etc.

De Montauban à Paris, R. 9.

218 kil. *Dicampental*, 458 h. — 250 kil. *Grisolles*, 2020 h. *Eglise* (mon. hist.) avec porche du xiii^e s. — A g., v. et *église de Pompignan-Lefranc*, ou *maison de Lefranc de Pompignan*, au nord du dép. du Tarn-et-Garonne pour entrer dans celui de la Haute-Garonne.

235 kil. *Castelnau-d'Estrens*, fonda, 1,710 h. — A dr., l'autre rive de la Garonne, *Castelnau*, 4,304 h. — On traverse l'Herz.

241 kil. *Saint-Jory*, 1,125 h. — 250 kil. *Lascaux*, 207 h. — 257 kil. *Toulouse*.

Renseignements généraux

Hôtels : du *Midi*, place du Capitole; — des *Empereurs*, place du Capitole; — de l'*Europe*, place Louis-Napoléon; — *Capitol*, place Louis-Napoléon; — *Mercur*, rue des Balances; — *Paris*, rue des Balances; — *Quatre-Saisons*, rue de la Bourse; — *Sauville*, place du Capitole; — *Baichère*, rue des Arts; — *Chaumont*, rue Louis-Napoléon; — *Dupin*, rue Clémence-Isaure; — de *Londres*, rue de la Pomme; — *Notre-Dame-des-Victoires*, rue Louis-Napoléon; — des *Voyageurs-Réniss*, en face de la gare, etc.

RESTAURANTS. — Toulouse est une ville chère aux gastronomes. Ils en vantent surtout les pâtés de foie de canards, les escargots, les cuillies, les bécasses et les champignons; ses fruits sont aussi renommés. Les prin-

cipaux restaurants toulousains sont les suivants: *Esquie*, place du Capitole, au-dessus du café *Itcas*; *Dardignac*, place Bonnavais, 11; *Tivolier*, rue des Balances; *Libent*, place du Capitole; le *Dinard*, place du Capitole; le *café de la Comédie*, avenue Louis-Napoléon, 5; de l'*Athènes*, rue Montardy; *Européen*, place du Capitole.

Cafés. — Les plus beaux cafés de Toulouse, groupés sur la place du Capitole, sont des cafés-restaurants. Sur la place Louis-Napoléon, *café Paul*; sur la place Saint-Étienne, près de la cathédrale, *café de la Préfecture* (salles renommées).

Bains: — *Laclau*, rue des Coulelliers; *V. Chabré*, rue Pont-de-Tounis; *Cassagnavère*, quai de Tounis, 20; *Guyton*, quai de Tounis, 12; *Montagné*, quai de Tounis, 10; *Henri*, port de la Baurade; *Delcrois*, rue de Arts; *Catris*, allées Bonaparte, 51, e. c. — *Eel's de natation*, Baynaud, port de Tounis; *Gignoux*, port de la Baurade. — *Hydrothérapie*: *Dr Casson*, rue Caseneuve, 5, près de la gare; quai de Tounis.

POSTE AUX LETTRES: — Rue Sainte-Ursule, 45. Nombreuses boîtes supplémentaires.

TELEGRAPHES ELECTRIQUES: — Rue Saint-Antoine-du-T, 32.

LIBRAIRES: — *Gimet*, rue des Balances, 66; *Delboy*, rue de la Pomme, 71; *Armaing*, rue Saint-Rome, 24; *Léon Fasseur et Usal*, rue Saint-Étienne, 25; *Prieat*, rue des Tourneurs, 45; *Bonnavais*, rue des Balances, 58; *Fe-*

rère, rue des Balances, 20, etc.

CABINETS DE LECTURE. — *M^{me} Jungla*, galerie du Capitole, 11; — *Laverge*, rue du Taur, 2.

OMNIBUS. — Ceux du chemin de fer correspondent avec tous les trains. Aux bureaux et aux hôtels, 20 c. par voyageur et 20 c. par colis; à domicile, 40 c. par voyageur et 20 c. par colis. — Voitures de famille à 6 places: 1 voyageur avec ses bagages, 1 fr. 25 c.; 2 voyageurs, 2 fr.; 3 voyageurs et au-dessus, 5 fr. *Omnibus de la ville*, place du Capitole. Prix: 15 c. à l'intérieur; 10 c. sur la banquette. Billet de correspondance, 5 c.

Omnibus pour Pibrac, etc., sur la place du Pont-Neuf. VOITURES DE PLACE (citadines). — Bureaux: galerie du Capitole et sur toutes les places publiques. La course, dans les limites du mur d'octroi, 90 c.; l'heure, 1 fr. 50 c. Hors de l'octroi jusqu'aux limites de la commune, la course, 1 fr. 75 c.; l'heure, 1 fr. 75 c. Après minuit, jusqu'à 5 h. du matin en été, jusqu'à 6 h. en hiver, les prix sont doublés. Le prix de la première heure ne peut être fractionné. Les heures suivantes sont payées par fractions de quarts d'heure.

Aux personnes qui désirent passer plusieurs jours à Toulouse, nous recommandons surtout le *Guide de Bordeaux à Cette* par Ad. Joanne, le *Nouveau Guide de l'étranger à Toulouse*, par M. François Gimet, et le *Guide toulousain* de M. Alph. Brémont.

Situation. — Aspect général.

Toulouse, ancienne ville des Belges ou Belges Teutonas, jadis ville sainte de la Gaule, puis capitale du royaume des Visigoths, capitale et plus tard chef-lieu du célèbre comté de Toulouse et de la province du Languedoc, est la métropole du midi de la France. Elle est située à 146 mètr. au-dessus de la mer, sur la rive dr. de la Garonne, qui la sépare du faubourg de Saint-Cyprien, et au point de jonction du canal Latéral avec celui du Midi. Occupant une position tout à fait centrale au milieu de cette large dépression qui longe la base septentrionale des Pyrénées et met en communication les rivages de la Méditerranée avec ceux de l'Atlantique, située en outre dans la magnifique plaine, large de plus de 20 kil. où s'écoulent la Garonne, l'Ariège, le Lhers et d'autres cours d'eau moins importants, Toulouse était naturellement appelée à devenir la capitale de cette grande région géographique, et les chemins de fer, les canaux, les routes qui viennent y converger augmentent sans cesse son importance. Sa population s'accroît d'année en année. Elle était en 1831 de 59,659 h., en 1856 de 103,414; elle s'élevait en 1866 à 126,956, sans compter la population flottante.

La plaine dans laquelle Toulouse s'est développée n'a rien de pittoresque, si ce n'est au bord

de la Garonne. Quand le temps est clair, on découvre, au S., la chaîne des Pyrénées.

Toulouse, ch.-l. du dép. de la Haute-Garonne, est le siège d'un archevêché, d'une cour d'appel, d'un grand commandement militaire et d'une académie.

Édifices religieux.

Cathédrale Saint-Étienne, une des églises les plus mal tenues de la chrétienté, mon. hist. de diverses époques (nef du xiii^e s.; chœur du xv^e). La nef, de style de transition et dépourvue de bas-côtés, est d'une largeur inusitée. Le chœur est entouré d'un déambulatoire et de chapelles rayonnantes. À l'intérieur, stalles du xvi^e s.; grilles, vitraux du chœur des xv^e, xvi^e et xviii^e s., etc. — **Saint-Saturain ou Saint-Sernin** (mon. hist. du xi^e au xiv^e s.), en entier du style roman : c'est la plus belle église de tout le midi de la France. Elle a 145 mètr. de longueur, et ses transepts sont très-développés. On y remarque surtout : l'abside, servant de soubassement au chevet, percée de belles fenêtres; les 5 nefs et les transepts; dans une chapelle du transept du S., un très-beau Christ byzantin; vis-à-vis de la chapelle du Saint-Esprit, une *Sainte Famille* attribuée au Corrège; les orgues, les stalles, de la Renaissance; les sarcophages des comtes de Toulouse; enfin les cryptes, qui renferment de nombreuses

et insignes reliques. Au centre de la croix s'élevé un magnifique clocher octogonal avec bastrade et fêche; sa hauteur est de près de 64 mètr. — **Les Jacobins** (mon. hist.), grand et majestueux vaisseau du xiv^e s., à deux nefs; beau clocher hexagonal; bâtiments remarquables des xiv^e et xv^e s., ayant fait partie du couvent des Dominicains : c'est là que se trouvent la Faculté des sciences et la bibliothèque. — **Les Cordeliers** (mon. hist.), du xiv^e s., aujourd'hui magasin à fourrages. — **La Daurade** (Dordé), bâtie en 1764, statue de la Vierge-Noire. — **La Dalbade**, du xv^e s.; joli portail de la Renaissance; grosse tour carrée. — **Église du Taur**, mon. hist. des xiv^e et xv^e s.; une large nef; deux absides jumelées; clocher bizarre. — **À l'Arseнал, église Saint-Pierre-des-Cuisines** (xv^e et xviii^e s.); beau tombeau byzantin. — **Église Saint-Nicolas**; clocher octogonal du xv^e s., magnifique bas-relief (*la Cène*), attribué à N. Bachelier. — **Église Saint-Aubin**, commencée en 1847, inachevée; vastes cryptes. — **Église des Jeunes**, belle construction moderne dans le style des xiii^e et xiv^e s.; deux clochers sur la façade. — **Chapelle du grand séminaire** (xvii^e s.); peintures de Despax. — **Église des Copains** (style du xiv^e s.; belle vue sur Toulouse). — Dans la *chapelle de l'Inquisition*, cellule de saint Dominique. — Non loin de là, *place du Salin*, où avaient lieu les auto-da-fé.

Édifices civils.

Le Capitole, ou hôtel de ville; mon. hist. du xvi^e s.; façade bâtie par *Commans* de 1750 à 1766. C'est dans la première cour que Montmorency fut décapité en 1632. Belle porte, construite par N. Bachelier; salle des *Pan-Perdus* (5 tableaux par Rivale et 1 de Boullongne; *salle des Illustres*, contenant des portraits de Languedociens célèbres : Bivaiz, Campistron, Dalayrac, Picot de Lapeyrouse, Biquet, Pierre de Fermat, Godolin; don Vaisette; Bachelier; Cujas; Guillaume de Nogaret; *statue et salle de Clémence Isaura*, où se tient l'Académie des jeux floraux; *salle des Archives*, dans la deuxième cour (bustes; contels qui servit à décapiter Montmorency); *tour carrée; bel escalier; salle du Petit-Consistoire*, achevée en 1536, etc. **Les Archives**, visibles de 10 h. du matin à 5 h. du soir, renferment de très-curieuses annales manuscrites depuis l'année 1272. — **Palais de justice**; salles curieuses. Sur la place, *statue de Cujas* (1650), par Valois. — **Ancien collège de Saint-Raymond** (xv^e s.), restauré. — **Hôpital Saint-Jacques**, fondé au xiv^e s., rebâti au xviii^e s. — **Hospice Saint-Joseph** (beaux jardins). — **Hôpital militaire**. — **Grand-Théâtre**. — **Marché central**. — **Arsenal**, renfermant 2,000 canons, 140,000 fusils, 60,000 sabres, etc. Pour visiter les collections d'armes, il faut s'adresser au colonel directeur.



Palais du maréchalat. — Vastes couverts.

Hôtels et maisons (classés par leur mon. hist.) : Hôtel de Lamoignon (Renaissance), près du pont Neuf; — maison de pierre, rue Balbade, de la fin du XVI^e s., restaurée en 1857 (sculptures de Bachelier); la façade est le seul édifice en pierre de Toulouse; — presque en face de la précédente, hôtel Saint-Jacques, œuvre de J.-P. Bivalz; — n^o 22 de la même rue, hôtel Felsins, attribué à Bachelier; — rue du Vieux-Raisin, hôtel de Luxborough, élevé vers 1515 sur les dessins de Bachelier; — hôtel Beruzy (qui dépend du lycée), XV^e s., rue des Balances; — rue Saint-Rome, 25, un *deux de puits en fer*; — tour romane près de Saint-Sernin; — à l'angle de la rue Peyras, niche abritant une remarquable statue de saint Pierre (XV^e s.); — rue Malcousinal, 10, une *croisée*; — n^o 14, une *tonnelle*; — maison romane du XIII^e s., rue Croix-Baragnon, 15; — maison des Calas, 50, rue des Filatiers.

Musée. — Collections.

Le musée de Toulouse (ouvert au public seulement le dimanche de midi à 5 h., et tous les jours pour les étrangers moyennant pourboire), situé au centre de la ville, rue du Musée, occupe l'ancien couvent des religieux de l'ordre de Saint-Augustin, dont les remarquables restes méritent à eux seuls une

visite. Ce musée, l'un des plus variés et des plus intéressants de la France, se compose de deux collections principales : le musée des antiques et celui des tableaux et des plâtres.

Musée des antiques, fondé en 1817 par M. Alexandre du Mége, la collection se compose de 9,000 objets précieux, rangés en ordre dans deux cloîtres. Une fontaine décore le milieu du petit cloître; un monument en marbre blanc y a été élevé par deux peintres. Une porte élégante (style de la Renaissance) conduit du petit cloître dans le grand (longues galeries ornées de colonnes jumelles en ogive et triforées, XIV^e s.).

Parmi les antiquités les plus curieuses : autels votifs dédiés aux divinités locales des Pyrénées; série, sans rivale en France, de quarante têtes impériales en marbre; Ariane aux deux couleurs; charmante *fontaine de Vénus*; statues; curieuses mosaïques romaines à personnages. — Dans les galeries de l'étage supérieur : nombreux vases peints, séries de bustes figurines; statuettes, armures, styles, scarabées, papyrus et peintures, etc. — Médailles de l'Académie des sciences (4,200 pièces).

Salle des plâtres occupant l'emplacement de l'ancienne chapelle de Notre-Dame de la Pitié, belle construction à deux nefs (collection de figures modelées sur l'antique). Un escalier d'une construction hardie, mène

de la salle des plâtres au musée des tableaux. La salle principale, vaste et suffisamment éclairée, est l'ancienne église des Augustins. Le musée de Toulouse a été fondé en 1792; l'ouverture en fut faite le 10 fructidor an III; il contient environ 500 tableaux.

Parmi les toiles originales, on remarque :

Écoles italiennes. — 1. Sainte Famille, par Borozzi. — 2. L'Adoration des bergers, par Rossini. — 3. Le Bucentaure, par Canaletto. — 4. Le Martyre de saint André, par Le Caravage. — 5. Jésus-Christ portant sa croix, par Guido Reni. — 6. Les Saints protecteurs de Modène, par Le Guercin. — 7. Le Martyre de deux saintes, par le même. — 8. Apollon cherchant Marquis, par le même. — 9. Saint Jean l'Évangéliste et saint Augustin, par Le Pérugin. — 10. Tête colossale de femme, attribuée à Raphaël, mais qui semble plutôt avoir été peinte par Jules Romain. — 11. Neptune menaçant les vents, par Salvatore Rosa (?).

École espagnole, représentée par un beau tableau de Murillo; 53. Saint Isidro en prières.

Écoles flamande, allemande et hollandaise. — 107. Manège, par Van Dyck. — 112 et 113. Paysages, par Breughel de Velours. — 119. La Vierge en prières, par Philippe de Champaigne. — 123. Descente du croix, par le même. — 125. Louis XIII couvrant le collier de l'ordre du Saint-Esprit, par le même. — 126. Job sur son fumier, par Crayer. — 127. Achille reconnu, tableau de Van Dyck. — 128. Le Christ aux anges, par le même. — 129. Saint Antoine opérant des miracles, par le même. — 130. Le Couronnement d'épines, par Janssens. — 136. Sainte Favielle, par Jordans.

— 142. Girée la Magicienne, par Karel Du Jardin. — 150. Le Siège de Candahar, par Van der Meulen. — 154. Portrait, par Micis. — 155. Portrait, par Mirevelt. — 169. Le Christ entre les deux larrons, par Rubens. — 167. Paysage, par Ruysdaël (?). — 171, 172. Voyages, par Wouvermans.

École française. — 215. La Procession de la Gargouille, par Benoit-Léger. — 220. Sarcophage, par Brascassat. — 223. Ruines de Balbec, par Coignart. — 225. La Soif de l'or, par Colart. — 232. Nulay-Ah-d-er-Rhaman, par Eug. Delacroix. — 232. Louis XVIII, par Gérard. — 255. Anacréon, Bacchus et l'Amour, par Gérôme. — 273. Paysage, par Giroux. — 253. Hercule et Dionéde, par Gros; c'est ce tableau si critiqué qui fut cause de l'incendie du célèbre peintre. — 257. Vénus et l'Amour, par Gros. — 257. Portrait de Main Gros. — 258. Portrait de Gros, par lui-même. — 256. Part de Boulogne, par Isabey. — 267. Fondation d'une ville par les Troïens, tableau de Jouvet. — 218. Descente de croix, par le même. — 251, 252, 255. — Portraits, par Loryillière. — 274, 279. Ecce homo, par Mignard. — 274, 293. Fleurs, par Moissonier. — 299. La Prise du croix, par Oudry. — 315. Saint Jean-Baptiste au désert, par Nicolois Poussin. — 316. Sainte Famille, par le même. — 324. Portrait de Racine, par Rigaud. — 329. Fondation d'Antioche par les Troïens, tableau du peintre toulousain Risoul. — 347. Portrait de sa mère, par Roques, autre artiste toulousain. — 255. Jacob demandant Rachel à son père, par Schœpelin. — 376. Judith, par Valentin. — 407. Paysage, attribué à Claude Lorraine. — Sans numéro : La Mort du Précurseur, par Glotze. — Scène d'hiver, par Arlès. — Buffe surpris par un tigre, tableau de Verel. — Femme de la vallée d'Ossau, par Héloin. — Nymphes, par Diaz. — Paysage, de Tournefort. — Mort de sonor Rosalin, par Pila.



Sculpture : Pradier, Chloris. *Collection ethnographique* (objets chinois).

Musée d'histoire naturelle (au jardin des plantes) : galerie paléontologique remarquable ; instruments de l'époque anté-historique ; galerie anatomique ; collection d'animaux.

Bibliothèque publique (ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 10 h. à 5 h., et de 7 h. à 10 h. du soir en hiver, 60,000 vol. presque tous anciens, 700 manuscrits ; éditions du xv^e et du xvii^e s.).

École vétérinaire. L'une des trois de France. Bel édifice à côté de la gare, fondé en 1851. — Deux amphithéâtres ; ateliers, jardins, cabinet d'histoire naturelle.

Observatoire, situé sur une colline, au-dessus de la gare, et construit de 1841 à 1847. Instruments remarquables. Malheureusement, le riche observatoire de Toulouse, l'un des trois établissements de ce genre que possède la France, est en grande partie inutile à cause du manque de direction (1859). A côté s'élève un obélisque rappelant la bataille de Toulouse en 1814. — *École préparatoire de médecine*. — *Faculté de droit*. — *École des Beaux-Arts*. — Nombreux établissements d'instruction publique.

FONDS. — PLACES. — PROMENADES.

Pont Neuf (1555-1626), autrefois décoré d'un arc de triom-

phe. — *Ponts suspendus de Saint-Pierre* et de *Saint-Michel* (1842) — *Pont de Tournis*, entre Toulouse et *l'île de Tournis*. — *Château d'eau* (1821-1825), à l'extrémité du pont Neuf, fournissant 5 millions de litres d'eau filtrée ; second château d'eau vient d'être construit près des abattoirs.

Places : du *Capitole*, de *Fayette* ou *Louis-Napoléon* (supplé), *Saint-Georges* (vaste bossoin), *Saint-Etienne* (obélisque fontaine), de la *Trinité* (Colonne), des *Carmes* (basilique *Dupuy* (colonne en l'honneur général Dupuy), etc.

Promenades : *Jardin des Plantes*, à l'extrémité méridionale de la ville, établi et enrichi par le célèbre botaniste Picoté-Lapeyrouse ; il renferme une intéressante collection de plantes des Pyrénées, ainsi qu'une belle école des vignes (ouverte au public les dimanches, jeudis et jours de fête, de midi à nuit, et les autres jours de 9 à la nuit ; les jours de pluie, reste fermé). — *Jardin Nôl* et *Arc de triomphe*, bâti sous Louis XV. — *Allée Saint-Etienne*, *Saint-Michel*, etc., aboutissent au *Grand-Rond* ou *Boulevard*. — *Cours Dillon* (belles vues). — *Allée La Fayette* (statue de *La Fayette*, par M. Griffoul-Duval). — *Quai*, sur la rive dr. du fleuve.

Le canal du Midi, créé par Riquet, unit l'Océan à la Méditerranée ; son parcours total est de 241,061 mèl. — Le canal latéral à la Garonne, qui va de Toulouse à Castels sur la Garonne

commencé en 1838, est long de 235,825 mèl. (35 écluses), y compris l'embranchement de Montauban. — Le canal de *Brienne* (1778), long de 1,575 mèl., se réunit avec les deux autres dans le port de l'Embarcadere (240 mèl. de longueur, 40 de largeur près de l'écluse double et 50 mèl. aux ponts Jumeaux ; bas-relief allégorique).

Industrie, commerce.

Entrepôt principal du Midi, pour les vins, blés, laines, saufs, huiles, fers, la quincaillerie et le mercure. Ebénisterie, chapellerie, impressions d'industrielles, cuivre et fer laminés, pâtes alimentaires, cuirs, maroquins, draps, papiers, carrosserie et sellerie, minoterie, quincaillerie. Toulouse possède la plus belle fabrique de faux, de limes et d'acier qui existe en France. Cette usine, créée en 1815, produit plus de 550 tonnes d'acier pour ressorts de voitures et de locomotives, 500,000 faux ou faucilles, et des limes par centaines de mille. — A l'extrémité supérieure de l'île Tournis, moulin du *Château-Narbonnais*, de 31 meules ; au-dessous du pont Saint-Pierre, moulin du *Bazacle* (visible tous les jours avec permission, excepté les dimanches et fêtes), de 34 meules ; il peut livrer, en moyenne, 40 hectolitres de farine par heure. Le moulin renferme aussi une papeterie, des laminoirs et les

usines de la *manufacture des tabacs*, avec 1,200 ouvriers. A côté, dans la rue des Amidonniers, scieries, aciéries, Martinet, fonderies, etc. — *Poudrerie*, à 2 kil. au S. de Toulouse, dans une île de la Garonne. La quantité de poudre fabriquée par un variety de 100,000 à 401,000 kilogr. L'inspecteur de la poudrerie n'accorde que très-rarement aux étrangers la permission de visiter cet établissement.

Excursions.

Blagnac (5 kil.), 1,729 h. Château, usine ; pont suspendu sur la Garonne ; restes d'un cirque romain. Les Toulousains se rendent par milliers à Blagnac les jours de fête.

Pibrac (15 kil.) ; omnibus, 1 fr.), 974 h. Pèlerinage très-fréquenté comme lieu de naissance de la bergère Germaine, récemment canonisée.

Vieille-Toulouse (12 kil.), 156 hab., admirable vue des Pyrénées par un temps favorable ; restes d'antiquités nombreuses.

De Toulouse à Paris, R. 61 ; — à Bayonne, R. 10 ; — à Bagnères-de-Luchon, R. 39 ; — à Encusse, R. 51 ; — à Saint-Giron, R. 35 ; — à Foix, R. 34.

DE TOULOUSE A CETTE.

210 kil. — Chemin de fer, 4 convois par j. — Train en 5 h. 10 min. par les trains express ; en 7 h. 30 min par les trains omnibus. — 1^{er} cl., 75 fr. 20 c. ; 2^e cl., 18 fr. 40 c. ; 3^e cl., 12 fr. 45 c.



On laisse à dr. le chemin de fer de Tarbes (R. 16).

270 kil. de Bordeaux. Escalquens, 455 h.

276 kil. Montlaur, 670 h., dans la vallée de l'Hers.

280 kil. Bazège, 1,542 h.

284 kil. Villevaouelle, 755 h.

290 kil. Villefranche-de-Lauragais, 2,829 h., ch.-l. d'arr. de la Haute-Garonne. Grande culture des céréales. Éleve des oies.

297 kil. Avignonet, 2,524 h. Église pittoresque, près de laquelle tous les Albigeois de la ville furent brûlés vifs, en 1244. On voit encore dans l'église le banc des juges de l'inquisition. — On entre dans le dép. de l'Aude.

302 kil. Ségala. — A 1 kil. 1/2, au point de partage des eaux du canal du Midi, pierres de Naurouse, dominées par un monument élevé (1825-1827) aux frais des descendants de Riguet (belle vue). — Au delà de Ségala, on commence à descendre vers la Méditerranée.

307 kil. Mas-Saintes-Puelles, 1,218 h. — A g., Montagne-Noire, prolongement occidental des Cévennes.

312 kil. Castelnaudary (hôt. : de France; et Notre-Dame), ch.-l. d'arr. du dép. de l'Aude. V. de 9,075 h., située sur une éminence. — Nombreux moulins à vent; commerce considérable en grains et en farines. — Bibliothèque de 10,000 vol. — Belles fontaines. — Vaste port sur le canal du Midi.

On laisse à g. le chemin de fer de Castres (V. l'itinéraire de la France).

320 kil. Pezins, 1,185 h.

326 kil. Bram, 1,534 h. Château des Lordat, bâti au xviii^e sur le Robenty.

— Ponts sur le canal du Midi et sur le Robenty.

355 kil. Alzonne, 1,468 h.

340 kil. Pezens, 1,040 h. — Importantes carrières.

348 kil. Carcassonne.

Ouvrages de la ville correspondant avec tous les trains : 25 c. par voyageur, et 20 c. par colis. Hôtels : Bernard, au centre de la ville; — Saint-Jean-Baptiste, près de la gare; — Bonnelo, rue de la Mairie.

Carés : — Delpou; Grilhot. Bains : — Grilhot.

POSTE AUX LETTRES : — Grand-Rue.

Carcassonne, ch.-l. du dép. de l'Aude, V. de 22,175 h., est située sur la rivière de l'Aude, qui la divise en deux villes parfaitement distinctes : la Ville basse et la Cité. La première, autrefois fortifiée, mais ouverte maintenant, s'étend dans une plaine fertile, sur les bords du fleuve, se renouvelle et s'enrichit, tandis que la Cité, bâtie sur son éminence escarpée, tombe en ruine dans sa double enceinte de murailles et de tours; elle compte à peine un millier de pauvres artisans.

Édifices : Église Saint-Michel (xiv^e s.), restaurée depuis 1849. — Saint-Vincent (xiv^e, xv^e et xvii^e s.); belle nef. — Préfecture, ancien évêché; dans le jardin

colonne antique et belle vue de la terrasse.

Musée (ouvert tous les jours ouvrables de 11 h. à 4 h., et les dimanches de 11 h. à midi), comprenant des collections de tableaux et d'autres œuvres d'art, d'inscriptions, de tombes, d'armures anciennes, d'ustensils, de monnaies, de médailles antiques et modernes.

Peintures principales. — 2, 5. Le Garchin, Isaac bénissant Jacob; Saint Mathias. — 5. Bellangé, Un soldat rentrant dans sa famille. — 6. Bertin (Edouard), Une carrière de la Corvau. — 8. Bordons (?), Madeleine. — 17. Charadin, Nature morte. — 18. Coignet, Le lac d'Os. — 20. Bourguignon, Un choc de cavalerie; 20 bis. Une bataille. — 25. Daubigny, Paysage. — 55 à 49. Tableaux de Garmela (Jacques), né à Carcassonne en 1758. — 82. Girardet, Le Défenseur de la couronne. — 83. Girardet, Un homme méditant sur la mort. — 84. Greuze, Tête d'enfant. — 85 à 92. Jalavert (de Carcassonne), Divers tableaux. — 99. Lehmann (Henri), Le Pêcheur. — Ouvert (Justin), Les Eaux-Bonnes. — 121. Poelenberg, Une femme sortant du bain. — 126, 127. Rigault (Hugues), Portraits d'hommes. — 141. Teniers le Vieux, Cabinet d'un alchimiste. — 152. Vargas, Sainte Famille. — 154. Watteau, Vase d'Italie. — 155. Watier, Une tête champêtre.

Admirable bas-relief. — Statue en marbre de la Méditation par Diebold. — Bibliothèque de 21,000 vol.

Sur la place Vieille, fontaine en marbre, ornée d'une statue de Neptune, par les Barata (1770).

— Jardin public (colonne en marbre de 7 mètr. 55 c.). — Place Sainte-Cécile avec un observatoire populaire, construit par M. Ouvrier. — Esplanade ornée de 4 lions en grès. — Boulevards tracés sur les anciens fossés. — Pont-Vieux (xiv^e s.), restauré, long de 110 mètr., large de 5 mètr. — Pont-Neuf (1846), long de 119 mètr., large de 10^m. 50.

Beau port sur le canal du Midi. La Cité, sur une colline, vieille ville aux rues tristes et désertes, est une des principales curiosités archéologiques de la France. Ses fortifications (mon. hist. du vi^e au xiv^e s.) se composent de deux enceintes qui, défendues par de nombreuses tours, espacées de 20 à 25 mètr., s'arrêtaient toutes deux au château. L'enceinte intérieure (1,100 mètr.), construite en partie par les Visigoths au v^e s., a été restaurée au xiv^e s., par Philippe le Hardi. L'enceinte extérieure (1,500 mètr.) a été bâtie au xiv^e s. par saint Louis et Philippe le Hardi. Les parties les plus remarquables sont : la porte de l'Aude (xv^e et xvii^e s.), la porte Narbonnaise (xiv^e s.; belle vue du sommet), entrée principale de la Cité : c'est là que se trouve le buste informe (xiv^e s.) du personnage légendaire appelé dame Carcass; la tour carrée de l'Évêque (xiv^e s.); la tour ronde



de *Siquadre*; la tour carrée de *Saint-Nazaire*; la tour dite le *Socraire* de *St-Servin*, au cienne abside d'une église démolie en 1225. — Près des bâtiments du château s'ouvre un *puits* très-large, très-profond et très-beau (x^e s.), avec une margelle du xv^e s. — Le *château* s'adresse au gardien, pourboire), mélange de toutes les époques, est un grand bâtiment quadrangulaire, flanqué de fortes tours rondes et protégé de trois côtés (le 4^e donne sur les pentes abruptes qui dominent l'Aude) par un fossé large et profond que défend en outre, du côté de la ville, une demi-lune crénelée (xiii^e s.). A l'intérieur: belle *salle du conseil*, dont le plafond, effondré, n'a pas encore été réparé; vastes cuisines; *subliettes*; *tour Peinte*, où Roger Trencavel mourut empoisonné par Simon de Montfort: çà et là, blocs de béton faits du temps des Visigoths. — L'église *Saint-Nazaire* (mon. hist.), fondée au v^e s., a été reconstruite en 1096, achevée au xiv^e s., et habilement restaurée par M. Viollet-le-Duc. Nef du x^e s.; bas-côtés, transept, chapelle et chœur de la plus légère et de la plus belle architecture du xiv^e s. Admirables vitraux du xv^e s. et de la Renaissance. Dans la chapelle *Saint-Pierre-et-Saint-Paul*, beau *tombeau* de l'évêque Pierre de Liouquefort avec sa statue et celle de deux diacres, merveilleusement exécutées (xiv^e s.).

Dans la *chapelle Saint-Laurent*, curieux *bas-relief* représentant le siège d'une place forte au moyen âge. Dans la petite *sacristie* (xiii^e s.), qui forme comme une église distincte, *tombeau* remarquable de Pévelg, Radvlph (xiv^e s.), découvert en 1839.

Importantes mégisseries et nombreuses fabriques de drap, donnant lieu, chaque année, à un mouvement d'affaires de 4 millions.

Dans les environs de Carcassonne, on visite surtout 5 kil.) le *pont-aqueduc du Fresquel*, large de 25 mèt. Il sert tout à la fois au canal du Midi et au canal de Castres.

De Carcassonne à Montlouis, R. 20.

Au sortie de Carcassonne, le chemin de fer traverse le canal du Midi, puis l'Aude sur un pont de 5 arches. — Tunnel de 300 mèt.

355 kil. *Trèbes*, 1,764 h., au confluent de l'Aude et de l'Orbieu. — Forges, distilleries, poteries et importants chantiers de construction pour les barques. — *Pont-aqueduc* qui porte l'Orbieu.

569 kil. *Flourès*, 216 h.

365 kil. *Capendu*, 905 h. — Ruines d'une église et d'un château. — A dr., longue *montagne d'Alaric*. — A g., plaine desséchée et cultivée que remplissait autrefois l'étang de Marsaillet.

375 kil. *Moux*, 824 h. — Vastes carrières.

384 kil. *Lésignan*, 5,454 h.

Distilleries, tanneries, commerce important de chevaux, de bestiaux. — On franchit l'Orbieu sur un pont de 100 mèt. de longueur.

392 kil. *Villedaigne*. — Excellent miel des environs. — A g., beau *pont-aqueduc* du canal du Midi.

597 kil. *Marcorignan*. — Bons vins. Carrières importantes.

406 kil. *Narbonne* (*omnibus* à la gare; hôt. : de France; la *Dorade*), 17,172 h., ch.-l. d'arr. de l'Aude, antique cité celtique, puis romaine, à 8 kil. de la mer, sur le canal de la Robine, qui sépare le *bourg* de la *cité*.

Église Saint-Just (mon. hist.), immense chœur de la fin du xiv^e s.; voûtes hautes de 40 mèt.; très-beaux arcs-boutants; disposition originale des chapelles du chœur; *tombeaux* d'évêques; *orgues* (1744); *statue* de la Vierge en albâtre (xv^e s.); tapisserie représentant la *Création*; copie, par C. Vanloo, d'un tableau de Sebastiano del Piombo; *trésor* (ivoires des xi^e et xiv^e s., autels des xiv^e, xv^e et xvi^e s., etc.). — *Clôître* du xiv^e s. — *Saint-Paul* (mon. hist., xiv^e s.). — *Chapelle des Carmélites* (tableau de Mignard). — *Hôtel de ville*, ancien archevêché (trois tours des xii^e et xiii^e s.; *châpelles*, *porte romane*; entre deux des tours, hôtel de ville proprement dit, construit sur les dessins de M. Viollet-le-Duc, dans le style orné de la fin du xv^e s.; chapelle *Saint-Martial*, du xiv^e s.; chapelle de *Sainte-Marie-Ma-*

jeure, flanquée de deux tours semi-circulaires (1580); *porte romane* en marbre blanc; *fontaine* du xv^e s.; *tour* du xi^e s.).

Le *musée*, fondé en 1855, et la *bibliothèque* occupent, au premier étage de l'hôtel de ville, dix-sept salles de diverses grandeurs. Le musée de Narbonne, l'un des plus remarquables de la province, s'enrichit chaque année; il renferme près de 1,400 objets divers, et comprend, outre les salles décrites ci-dessous, un vaste jardin dans lequel sont conservés diverses sculptures antiques.

1^{re} salle à g.: collection des monuments épigraphiques, inscriptions visigothes et hébraïques; *autel* (153) élevé par les Narbonnais à l'empereur Auguste; inscription phénicienne. La *bibliothèque* qui vient ensuite renferme env. 12,000 vol.; quelques-uns des manuscrits ont une grande valeur.

1^{re} salle du musée, salle dite, mais à tort, *salle des Gardes*; moulage de la célèbre *porte de Ghiberti*; *tombeau romain*, représentant des faunes vendangeurs; magnifique (965) *Chasse de Jadin*; vases funéraires, bas-reliefs antiques et du moyen âge.

2^e salle: plafond orné de quarante-neuf tableaux de l'école italienne, représentant des muses et des génies. Belle mosaïque antique servant de pavé à cette salle, dans laquelle on remarque une précieuse *saience émaillée* de *Luca della Robia*,



quelques beaux portraits (1401), Jésus et la Samaritaine, par le Garofalo.

5^e salle : peintures du plafond dans le style du xiv^e s. Colonne antique en brèche africaine, supportant un chapiteau en albâtre, de la Renaissance; deux statues modernes, l'une de M. Olin, l'autre de M. Lescorne.

Tableaux principaux : — 1088. *Carlucci (Simon)*, Saint Joseph. — 1125. *Rubeux*, Jésus chez Marie et Maria. — 1148. L'Adoration des Mages, tableau à volets de l'école de Van Eyck. — 970. *Royneplan (Camille)*, Un Béarnais. — 981. *Mignard*, Saint Charles Borromée donnant la communion aux pestiférés. — 979. *Danzats*. Vue de la place de Mouzanard. — 986. *Rigond*, portrait. — 1021. *Chardin*, portrait, etc., etc.

A g. de cette galerie s'ouvre une galerie parallèle (collection d'armes, de meubles et de curiosités de tout genre, donnée à la ville par un de ses enfants, le peintre Barattiër). De cette galerie, on entre dans l'ancienne salle à manger des archevêques, contenant un buste de Louis XIV par *Paget*. A dr. s'ouvre une salle où sont réunis les principaux objets d'archéologie et de curiosités : émaux, faïences, figurines antiques, vases funéraires, bronzes celtiques, un pied en marbre sculpté par *Michel-Ange*, etc. Les deux salles suivantes renferment une belle collection de tableaux donnée au musée par M. Maurice Peyre, et une so-

rie de plâtres moulés d'après l'antique. Le musée possède, en outre, un riche médaillon, une collection d'objets antiques, historiques et des collections d'histoire naturelle, herbier, roches, coquilles marines.

Les fortifications ont été construites sous François I^{er} après des débris de monuments romains. On y remarquait une suite de bas-reliefs, de bustes, d'inscriptions et de fragments antiques de toute nature et surtout les portes de Béziers et de Perpignan; mais une partie vient d'être détruite, au grand avantage de la ville qui s'étend librement sur les bords de la Robine.

Commerce : miel renommé, vins. Les principaux établissements industriels de Narbonne sont des distilleries, des tonneries, des fabriques de vert-de-gris, des tanneries.

A 10 kil. au S. O., belles ruines de l'abbaye de Pontfroide (église du xiv^e s.; salle capitulaire du xiv^e s.; cloître, mon. hist. du xiv^e s.), restauré aux xiv^e et xv^e s.).

Collines de La Clape (2 h.); la cime la plus élevée, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur la Méditerranée, est le *Coffre de Pech-Redon* (214 mét.). — *Genissan*, 2,801 h. (5 h. de Narbonne) est un village situé au milieu des étangs, au pied d'un rocher. — Pêche et fabrication de la soude.

De Narbonne à Perpignan, R. 7.

415 kil. *Courran*, 2,477 h. Puits artésien d'où jaillit une eau thermale, gazeuse et ferrugineuse, d'un goût analogue à celui des eaux de Vichy. — Grande production de vins.

A 17 kil. au S.-E., bains de mer de Saint-Pierre. Redoute de *Vendres*, entonnoir de l'*Océil-Doux*, gouffre très-profond.

Pont de 5 arches sur l'Aude. — A g., étang de Capeslong.

422 kil. *Nissan*, 2,019 h. Carrières importantes. — Tunnel de *Malpas*, long de 500 mètr., à côté d'un autre tunnel où passe le canal du Midi.

Pont sur l'Orb, de 5 arches.

432 kil. Béziers (omnibus correspondant avec tous les trains; hôt. : du Nord; de Riquet; des *Balances*; des *Postes*; du Commerce; du Cheval-Blanc; du Bras-d'Or), 27,722 h., ch.-l. d'arr. de l'Hérault, sur une colline, au-dessus de l'Orb et du Midi. — Églises : Saint-Nazaire (mon. hist. de plusieurs époques); transept de la fin du xiv^e s.; clocher haut de 46 mètr.; tours de la façade; belle rose; pourtour extérieur du vaisseau couronné de crêneaux et de mascarons. Cloître du xiv^e s. (fontès ornées de curieuses grilles). — *Sainte-Aphrodise*, du xiv^e s., remaniée au xv^e s.; égypte romane, sarcophage antique servant de fonts baptismaux. — *La Madeleine* (xiv^e s.), remaniée (tableau de *Coustou*); c'est là que, pendant le terrible massacre de Béziers ordonné par Simon de Montfort, se fit la

plus grande tuerie; 7,000 personnes au moins furent égorgées dans cette église. — *Saint-Jacques* (xiv^e s.). — *Les Penitents Bleus* (portail des xv^e ou xv^e s.).

L'hôtel de ville, du xviii^e s., renferme une bibliothèque (10,000 vol.) et un musée : beau tableau du Dominiquin (*Grégoire XV*); tableau italien de la fin du xv^e s., représentant les personnages de la comédie italienne; tableaux de *Marchal* (une Tentative de séduction); de *Joannin* (paysage); du *Titién* (Tobie ensevelissant les morts). Dans la salle d'histoire naturelle, collection intéressante de vases et de poteries. Médailles romaines et monnaies du bas-empire et gauloises frappées à Béziers. — Colonne de 15 mètr., avec statue de la Vierge en fonte dorée (1836). — *Marché* moderne. — Ancienne statue de *Pépeze*.

Sur la promenade des *Postes*, au S. de la ville, statue en bronze de P. P. Riquet, par David (d'Angers). — Belles allées qui descendent vers la gare. — Pont du xiv^e s., souvent remanié, long de 245 mètr. — Pont-aqueduc du canal du Midi (7 arches de 17 mètr., envette de 8 mètr. d'ouverture).

Industrie : tanneries, soieries, distillation d'alcool. Le marché de Béziers est, comme celui de Bordeaux, un des régulateurs du prix des trois-six.

A 1 kil. au S.-O., belle église de *Foucaucages*, construite par Riquet (8 sas étages). — A 14 kil., Bains de mer, à l'embou-



DE BORDEAUX A TOULOUSE ET A CETTE. [ROUTE 2]

cloire de l'Orb. Pour s'y rendre, on passe à *Sérignan*, 2,412 h., bourg très-commerçant et possédant d'importantes fabriques d'eau-de-vie.

A g., chemin de fer de Graissac.

458 kil. *Villeneuve-les-Béziers*, 1,998 h., sur le canal du Midi (*dyllis* romane; vieille tour; oliviers et vignes).

490 kil. *Vias*, 2,012 h. *Église* en lave (mon. hist.).

A 1 kil. au S.-O., *pont-aqueduc* sur le Libron, un des travaux d'art les plus remarquables du canal du Midi.

A g., chemin de fer de Pézenas et Lodève.

456 kil. *Agde* (omnibus de la gare à la ville, 25 c. par personne et par colis; hôt. : de la *Poste*; du *Cheval-Blanc*); V. de 9,586 h., située à 4 kil. de la mer, sur la rive g. de l'Hérault, dans une plaine fertile. Son port proprement dit contient d'ordinaire 50 ou 40 bâtiments d'un tonnage moyen, qui font le commerce de cabotage, et environ 40 tartanes de pêcheurs, en partie italiens et espagnols. Un pont suspendu, construit en aval des ruines d'un ancien pont de pierre, réunit la ville à la station du chemin de fer. Les maisons et les édifices publics d'Agde sont bâtis de laves, ce qui en rend l'aspect triste.

Cathédrale, mon. hist. des xi^e et xiv^e s. (gracieuse chapelle latérale). — Restes de murailles d'enceinte.

Les habitants d'Agde s'occupent de la construction des navires, de la fabrication des cordages et des voiles; la ville possède aussi des minoteries, des distilleries, etc. Elle est, de reste, plus commerçante qu'industrielle.

Au S.-E., entre la ville et la mer, s'élève un ancien volcan couronné de cinq cônes, dont le plus élevé, appelé le *pic de Saint-Loup*, atteint 115 mètr. On suit très-bien du regard la direction des deux courants de lave principaux: l'un, sur lequel est bâtie la ville d'Agde, l'autre qui forme le cap d'Agde, en face duquel se trouve l'île basaltique de Bescou. Le cratère est rempli de vignes et de maisons de campagne. — Sur le pic de Saint-Loup, non loin de l'ornithothèque de premier ordre, à se tournant et à éclipse (portée de 27 milles; vue très-étendue). Au-dessous, *cap d'Agde*, hôtel chelieu et petite *île de Bescou* avec phare et fortifications.

L'embouchure de l'Hérault, qui s'ouvre à 4 kil. plus à l'O., est également défendue par un ouvrage militaire appelé *fort de Grau*. Le mouvement du commerce s'y est élevé en 1860 729 nav. jaugeant 66,000 ton-

Au sortir d'Agde, on franchit le canal, puis l'Hérault sur un pont de 7 travées de 17 mètr. Tranchée volcanique, au sortir de laquelle on découvre à gauche le canal et l'étang de Bagnas, l'étang de Thau, dans lequel

[ROUTE 2]

AGDE. — CETTE.

57

vient se terminer le canal du Midi.

461 kil. *Les Anglous*. C'est une langue de terre de 1 kil. de largeur moyenne, sans arbres, n'ayant d'autre végétation que celle de quelques vignes et des salicornes, exposée à tous les vents, ayant à dr. la Méditerranée, à g. l'étang de Thau. Salines importantes et fabrique de produits chimiques. — A dr., colline de Cette.

476 kil. *Cette*.

Renseignements généraux.

OMNIBUS. — Des omnibus, correspondant avec tous les trains, conduisent de la gare aux hôtels et à domicile, pour 25 c. par voyageur, et 20 c. par colis.

HÔTELS : — *Barillon*, quai de Bosc; — du *Grand-Galion*, même quai; — des *Bains*; — de la *Souche*; — du *Languedoc*; — du *Parc*.

RESTAURANTS : — Aux hôtels. — Restaurant Pauc.

CYPRÈS : — *Grand café* (hôtel Barillon); — de la *Bourse*; — de Paris; — *Casino*.

LIBRAIRES : — Blanc, Chauvin fils, Bonnet, Patras.

POSTE AUX LETTRES : — Quai de Bosc.

TÉLÉGRAPHE : — Quai du Nord.

BAINS DE MER : — Sur la plage, à l'E. de la ville.

BATEAUX A VAPEUR. — Des services réguliers de bateaux à vapeur mettent le port de Cette en communication directe avec les bords de l'étang de Thau,

Marseille, Toulon, Gênes, Barcelone, Alger, Oran, etc.

Situation. — Aspect général.

Cette, ch.-l. de c. de l'arr. de Montpellier, V. de 21,477 h., est située à l'embouchure de l'étang de Thau, sur les pentes et à la base d'une montagne qui porte son nom (180 mètr.). C'est l'une des villes les plus malsainnes et les plus désagréables en toute saison du Midi de la France; mais c'est aussi, après Marseille, la plus industrielle, la plus commerçante, la plus animée, la plus prospère. Elle se divise en deux moitiés bien distinctes, la vieille ville, dont les rues longent la base de la montagne, et la nouvelle ville, qui s'étend à l'O. du canal, et que les bassins et les chenaux du port partagent en plusieurs quartiers. Elle doit son nom à son promontoire, que les Phocéens de Marseille désignaient sous le nom de *Sigion* ou de *Sétion*.

Curiosités. — Bains. — Port.

Cette n'a point de monuments. — *Eplanade*, belle place ombragée de platanes. — Au-dessus, *Jardins du château*, où vient aboutir un aqueduc dont l'eau est prise à 14 kil. au N.-E. sur la rive septentrionale de l'étang de Thau. — *Musée d'histoire naturelle et de curiosités et jardin botanique* de M. Doumet. Ce jardin et ces musées sont ou-

verté au public le dimanche, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi. Les étrangers y sont admis dans la semaine en faisant la demande au propriétaire.

L'établissement des bains de mer est situé sur une belle plage, immédiatement à l'E. du port; il ne brille ni par son élégance ni par son confort. Les bains de mer de Cette sont pourtant très-fréquentés. 5,000 à 4,000 baigneurs s'y rendent annuellement. Le mois de juillet est le mois le plus favorable. L'approche de l'équinoxe expose, dans le mois d'août, aux coups de vent du large.

Le port est protégé par deux jetées. Celle de l'O. ou *môle Saint-Louis*, est longue de 600 mèt.; elle est défendue à l'O. par le fort de Saint-Pierre, à l'extrémité orientale par celui de Saint-Louis. Tous les blocs nécessaires pour ces travaux ont été extraits des grandes carrières du Souras, qui s'ouvrent dans le flanc de la montagne, à la racine du môle. La jetée de l'E. ou de Frontignan a 600 mèt. Ces deux jetées ont été insuffisantes pour empêcher l'ensablement. Il a fallu construire, au S. des jetées, devant l'entrée du port, un *brise-lames* curviligne long de 500 mèt.; malgré cet abri, les frais de curage s'élevaient encore à 100,000 fr. chaque année. Aux deux extrémités du brise-lames ont été établies deux batteries. La rade a une surface de 15 hect. et une profondeur normale de 7 mèt.;

les bassins ont avec le chenal et l'avant-port une superficie de 27 hect. L'entrée du port est désignée aux navigateurs par un *phaire* à feu fixe d'une portée de 15 milles.

Un canal maritime se dirige en droite ligne du nouveau bassin au bassin de la Gare, de sorte que les grands navires peuvent charger et décharger leurs marchandises à côté des voies ferrées.

Commerce. — Industrie.

Le commerce de Cette exporte surtout des vins, des eaux-de-vie, des liqueurs, des sels, des verts-de-gris, des plantes tinctoriales.

En 1838, le mouvement du port de Cette a été de plus de 5,000 navires jaugeant 750,000 tonnes.

L'industrie enrichit autant que le commerce la ville de Cette. Elle fabrique tous les vins d'Espagne, de Madère, de Chypre, etc. Elle possède des tonnelleries (2,000 ouvriers) qui fabriquent environ 200,000 futailles par an; des fabriques de bouclons, des ateliers de construction de navires et de machines à vapeur, des corderies, des saleries de sardines (500 à 600,000 kilogr.), enfin de nombreuses et importantes scieries de mûres (5,000,000 kilogr. de morue verte). Dans ces établissements se prépare la morue qu'apportent à Cette, au retour de leurs pêches à Terre-Neuve, les na-

vires des ports de la Manche.

La *bourgogne* du canal destinée à la pêche du poisson qui retourne des étangs à la mer, du 1^{er} juillet au 1^{er} mars, est très-productive. Les étangs sont, année moyenne, fournissent pour une valeur de 500,000 fr., dont les 5/8 proviennent d'étangs exploités au profit de l'Etat.

Les *marais salants* de Cette, établis en 1789 sur la plage qui sépare l'étang de Thau de la mer, sont les plus importants de ce genre qui existent en France. On en retire environ 150,000 quintaux métriques.

Excursions.

La montagne de Cette, isolée pour ainsi dire au milieu des eaux, offre de beaux points de vue, mais elle est couverte de maisons de campagne, aux portes desquelles vont aboutir de nombreux sentiers qui s'y terminent; si l'on veut monter jusqu'au point culminant, il faut avoir le soin de se faire bien indiquer la véritable route, à peu de distance de l'église. On peut monter aussi en contournant les pentes méridionales par le *cimetière* et la *citadelle Richelieu*.

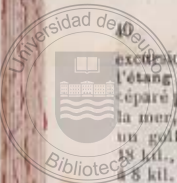
Les bains de Balaruc sont situés à 4 kil. au N. de Cette, à l'extrémité occidentale d'une étroite péninsule qui s'avance au loin dans l'étang de Thau.

La source a une température de 47° à 50° centigr. et fournit

800,000 litres en 24 heures. L'eau, chlorurée sodique et magnésienne, contient, en outre, une certaine quantité de cuivre; très-limpide et légèrement onctueuse au toucher, elle a une saveur salée et piquante; il s'en dégage une vapeur continuelle et une grande quantité de bulles de gaz acide carbonique et d'azote. La propriété des sources impose aux malades des conditions léonines: l'abonnement, de 20 jours, est payable d'avance (24, 200 et 100 fr.); les malades qui ne s'abonnent pas payent un bain 10 fr., un bain de pieds 8 fr., la boisson pour 1 jour 4 fr., etc. Heureusement une nouvelle source, récemment découverte, est exploitée par la commune à des conditions plus raisonnables. Il existe dans le hameau un *Aspic* où sont admis les malades de tous les pays, lorsque leur pauvreté est constatée.

On distingue à Balaruc deux saisons médicales: celle du printemps et celle de l'automne, mai et juin, septembre et octobre. Les maladies pour lesquelles les eaux de Balaruc sont, dit-on, le plus efficaces, sont certaines paralysies; on s'en sert aussi pour le traitement des rhumatismes chroniques par faiblesse, des affections scrofuleuses, etc. Ces eaux se prennent en bains, en douches et en boisson, mais surtout en douches et en bains.

On peut aussi faire aux environs de Cette de nombreuses



excursions sur les rivages de l'étang de Thau, lac intérieur séparé par une étroite levée de la mer, dont il était autrefois une île. Sa longueur est de 18 kil., et sa largeur varie de 5 à 8 kil.

ROUTE 5.

DE PARIS A BAYONNE.

785 kil. — Chemin de fer. — Trajet de 16 à 29 h. — Prix : 87 fr. 70 c.; 65 fr. 80 c.; 48 fr. 25 c.

DE PARIS A BORDEAUX.

585 kil. jusqu'à la gare de Saint-Jean, P. R. 1.

DE BORDEAUX A BAYONNE.

128 kil. — Chemin de fer. 4 convois par jour. — Trajet en 4 h. 25 min. par les trains express, en 6 h. par les trains omnibus, et en 9 h. par les trains mixtes. — 1^{er} cl., 22 fr. 70 c.; 2^e cl., 16 fr. 45 c.; 3^e cl., 12 fr. 20 c.

A g., chemin de fer de Bordeaux à Cette (R. 2). — Beaux vignobles, parmi lesquels ceux de *Haut-Brion*. — A dr., *viaduc* de 100 mètr. et de 91 arcades, construit pour l'ancien chemin de fer de la Teste, aujourd'hui relié à la voie nouvelle.

6 kil. *Pessac*, 2,676 h. — Fontaines ferrugineuses. — Un peu au delà, à g., *signes* du pape *Clément*, ainsi nommés parce qu'elles ont appartenu à Bertrand de Goth, qui devint pape sous le nom de *Clément V*. Elles produisent un excellent vin.

4 kil. *Gazinet*. — Les pins ont remplacé la vigne et les terres cultivées. On est entré dans les *landes*. Le désert commence; il a plus de 150 kil. de longueur. On ne retrouvera la fertilité, la vie, l'industrie que sur les bords de l'Adour. Toutefois, pendant les dernières années, la partie des landes que traverse le chemin de fer a graduellement changé d'aspect; des plantations de pins, de chênes, de châtaigniers, de chênes-lièges, d'alanthes ont remplacé les bruyères et les marécages, et de nombreuses maisons se sont élevées au milieu des solitudes.

18 kil. *Pierrotou*.

25 kil. *Mios*. Le v. (2,514 h.) est

à plusieurs kil. au S.

27 kil. *Marcheprieux*.

35 kil. *Candale*.

37 kil. *Facture*. — Des voitures de correspondance, partant de *Facture*, desservent tous les villages situés sur la rive septentrionale du bassin d'Arcachon (R. 8); *Biganos*, 1,500 h. (vergers); *Ascaze*, 1,225 h. (élevés des poissons et des sangues); *Tauxatville* (hôt.), petit hameau de bains; *Ares*, 845 h. (bains de mer). La température d'*Ares* est encore plus douce que celle d'*Ascaze*. — On traverse la *Leyre*.

40 kil. *La Motte* (buffet). — A dr., chemin de fer d'Arcachon (R. 8).

52 kil. *Candos*.

65 kil. *Salles*. Le village du même nom, 4,052 h., l'ancien *Salomacum*, est à 10 kil. à l'E. et entouré de belles cultures.

76 kil. *Ichoux*, 1,083 h. Forges importantes.

89 kil. *Labouheyre*, 350 h., v. ainsi nommé (la Bouveyre) à cause de ses foires de bœufs. *Labouheyre* est l'une des stations les plus importantes du chemin de fer du Midi.

97 kil. *Salferino*, 592 h., v. de fondation moderne, situé au point le plus élevé (85 mètr.) du chemin de Bordeaux à Bayonne.

— Grandes plantations modernes comprenant plus de 10,000 hectares en essences diverses. — Scieries à vapeur.

109 kil. *Morcenx* (buffet). 1,693 h. — A g., chemin de fer de Mont-de-Marsan et Tarbes (R. 17).

125 kil. *Rion*, 2,587 h. — Fabrication de la résine. — On commença à distinguer la chaîne des Pyrénées.

151 kil. *Lalauque*, 827 h.

141 kil. *Buglose*, 1,604 h., où naquit saint Vincent de Paul. Orphelinat et monastère.

148 kil. *Dax* (omnibus correspondant avec tous les trains, 25 c.; hôt. : de France, dans la ville; de l'Europe, dans le faubourg de Sablar), ch.-l. d'arr. et ville principale du dép. des Landes, peuplée de 9,469 h., et située sur la rive g. de l'Adour. La gare du chemin de fer, bâtie sur la rive dr., est à plus de 1 kil. de la ville.

Sur la rive g. du fleuve, à l'extrémité du pont de pierre ouvert en 1857, s'élève l'ancien *château* qui sert actuellement de caserne. Il paraît

avoir été reconstruit au xiv^e s.; ses murailles extérieures sont évidemment romaines. Les murs de la ville sont aussi de construction romaine, malheureusement ils ont été en partie démolis; mais la conservation de ce qui reste paraît assurée. La *porte Julia* doit son nom à la fille d'Auguste. On a découvert à Dax de belles mosaïques; dans les environs, on voit aussi des débris d'aqueducs et des vestiges d'une voie romaine.

La *fontaine chaude* ou *fontaine de Neze* jaillit, non loin du château, dans un bassin entouré d'un portique fermé de grilles. Ce bassin ne débite pas moins de 21 litres à la seconde. Quand la vapeur n'est pas trop abondante à la surface, on distingue les ouvertures par lesquelles l'eau thermale sort de terre, à la température de 70° centigr. Cette eau est limpide; sans avoir de saveur marquée, elle n'est pas agréable à boire; son odeur faible se perd à mesure que sa température s'abaisse.

L'eau de la fontaine chaude est employée dans plusieurs petits établissements thermaux construits autour de la place, et dont l'un (*Bains d'Auguste-César*) est construit sur l'emplacement des anciens thermes romains; mais le grand établissement, de construction moderne, se trouve de l'autre côté du château, au bord de l'Adour. Il occupe 1,560 mètr. carrés de surface, et comprend un sous-

est affecté au service des boues, bains de vapeur et douches, et un rez-de-chaussée renfermant 28 cabinets de bains. En creusant les fondations, on a découvert plusieurs nouvelles sources d'un débit d'environ 40 litres par seconde. Un autre établissement de bains, et le plus ancien de tous, est celui des *Baignots* (hôt. *Marion*), situé au S. de la ville, non loin des bords de l'Adour et sur une belle allée d'ormes. Il est alimenté par plusieurs sources et renferme une trentaine d'appartements. Au N. de la ville, au pied des anciens remparts transformés en une magnifique allée de platanes, se trouve un autre établissement où l'on prend des bains, des douches et des boues thermales, depuis 51° jusqu'à 61° centig. D'autres bains d'eau sulfureuse, de boues (60°), de vapeur se trouvent dans le faubourg de *Saint-Pierre*, sur la route d'Orthez.

Les eaux de Dax, classées parmi les *sulfureuses fortes*, sont recommandées surtout au printemps. Elles sont efficaces pour la guérison des rhumatismes chroniques, des paralysies, des vieilles plaies, des contractures des muscles, etc.

La *cathédrale* de Dax, bâtie au XIII^e s., a été reconstruite de 1656 à 1719. Il ne reste de l'église primitive que la sacristie et le portail de l'O. (belles sculptures). Près de cette église, à côté des promenades, se trouve le *cirque de taureaux*.

Fabrication de liqueurs fines de salences, d'allumettes chimiques; tanneries et teintureries. — Commerce considérable des produits de la vallée de l'Adour et des Landes (liège, bois de construction, bitume, vins gras, jambons, miel, etc.). — Une mine de sel gemme a été récemment découverte près de la ville.

Au S. de la ville, se dresse la monticule d'ophite que domine la pittoresque *tour de Bords*, élevée à la mémoire de Bords. — Belle vue.

Au sortir de Dax, on laisse à g. le chemin de fer de Paris (R. 4). A dr., se montre le v. de *Saint-Paul-lez-Dax*, 2,831 h. (curieuse église du XI^e s. avec abside romane du XII^e s.) Dans les environs, se trouvent les forges importantes d'*Abasc*.

108 kil. *Rivière-Saas*, 1,018 h. — Pont suspendu. — Le flot de marée ne remonte pas jusqu'à ce pont. Il s'arrête près de *Tercis*, v. de 742 h., qui possède un établissement thermal très-frequenté. L'eau, qui coule avec une très-grande abondance, est limpide, douce, très-onctueuse au toucher; elle offre à la surface une substance blanche, floconneuse, qui, séchée, répand en brûlant une odeur de soufre; sa saveur est légèrement salée et piquante; son odeur est un peu hépatique; sa température est constamment de 41°, 2. — Au delà de *Rivière-Saas*, le chemin de fer

erse de vastes prairies ma- | ainsi nommé parce que l'Adour



Carte de Dax par Goussier, la topographie par Guérou, le relief par P. Haussmann.





traverse de vastes prairies marécageuses.

163 kil. *Saubusse*, 1,054 h., v. dont le nom rappelle les anciens Sibuzates. Les eaux et les boues de Saubusse, appelées *bains de Joannis*, sont situées à 2 kil. au N. de l'Adour, au milieu d'une lande marécageuse. La source où l'on se baigne est un bourbier de 1 mètre de profondeur. L'eau n'a ni mauvais goût, ni odeur désagréable. — On fait usage de ces eaux dans les rhumatismes chroniques, les douleurs, les engorgements articulaires.

167 kil. *Saint-Géours*, v. de 1,665 h., qui sert d'entrepôt aux produits résineux et métallurgiques du *Marensin* : c'est ainsi qu'on nomme la partie des landes qui avoisine le golfe de Gascogne. — On entre dans la forêt de pins.

173 kil. *Saint-Vincent-de-Tyrosse*, 1,192 h.

183 kil. *Labenne*, 791 h. Sur la g. se trouve l'étang d'*Orx*, qui avait 12 kil. du N. au S., sur 2 kil. env. de largeur et 5 mètres de profondeur. Il inondait autrefois de 4,000 à 4,500 hect. de terrain, qui ont été aujourd'hui presque entièrement drainés et dont les eaux vont se jeter dans l'ancien lit d'Adour, appelé *Boudigau*.

A dr. on laisse la route de (6 kil.) *Cap-Breton* (bains de mer et vieille église dont le clocher servait de phare). C'est à Cap-Breton que débouchait autrefois le fleuve Adour.

195 kil. *Le Boucau* (bouche),

ainsi nommé parce que l'Adour s'y jette dans la mer. On aperçoit de loin les jetées en charpente qui contiennent l'Adour à son embouchure dans la mer.
198 kil. *Bayonne*.

Renseignements généraux.

Omnibus : — 25 c. par voyageur et 25 c. par colis.

HÔTELS : — des *Ambassadeurs*, rue de l'Évêché ; — de la *Bilbaina* ; — *Saint-Martin* ; — *Saint-Etienne* ; — du *Commerce*, rue du Gouvernement.

Cafés : — Sur la place Gramont.

POSTE AUX LETTRES : — A l'extrémité de la rue du Gouvernement, presque vis-à-vis du vieux château.

TÉLÉGRAPHES : — Place du Réduit.

VOITURES : — Pour Cambo, le pays Basque, Biarritz, dans la gare, rue du Gouvernement et porte d'Espagne.

LIBRAIRES : — Cazals (librairie Centrale), Laroulet, Desplan.

BANQUIERS : — E. Détroyat, Jules Gommès, etc.

BAINS : — Place du Réduit, rue de la Visitation, rue Pannecau, rue Lagréou, allées Pauloy.

Situation. — Aspect général.

Bayonne, ch.-l. d'arr. et ville principale des Basses-Pyrénées, peuplée de 26,553 h., est située sur la Nive et l'Adour, à la jonction de ces deux cours d'eau et à 6 kil. env. du golfe de Gas-

cogne. La gare se trouve sur la rive dr. de l'Adour, dans le faubourg *Saint-Esprit*; pour se rendre dans la ville proprement dite, il faut traverser le fleuve. On compte à Saint-Esprit un grand nombre de juifs d'origine espagnole et portugaise.

Direction.

Au sortir de l'embarcadère, on traverse une place aboutissant au *pont de l'Adour*, composé de 7 arches et d'un pont-levis et d'une longueur de 200 mètr. De ce pont, la vue est charmante sur les deux rives de l'Adour, sur les coteaux et les dunes lointaines.

Sur la rive g. de l'Adour, à l'extrémité du pont, s'élève le *Réduit*, qui défend le confluent de l'Adour et de la Nive. Au delà se trouve une petite place qui communique avec la rive g. de la Nive par le *pont Mayou*. A g., entre l'Adour et la Nive, s'étend le *petit Bayonne*, où se trouvent l'hôpital militaire, le château neuf et l'arsenal. Les *allées de Bouffers* conduisent, le long de la rive g. de l'Adour, aux *chais de Mousserolles*, magasins où s'entrepose une partie des produits vinicoles du Béarn. Le quai de la rive dr. de la Nive est bordé de galeries couvertes ou d'arcades appelés les *arcades de la Caluperie*. Ils doivent leur nom aux galupes, grands bateaux plats qui font les transports par eau de Mont-de-Marsan à Bayonne. Trois ponts tra-

versent la Nive au-dessus du pont Mayou : les ponts Marengue, Panneau et de l'Arsenal.

La *rue Chegaray*, qui continue le pont Mayou dans le Grand-Bayonne, est la plus commerçante de la ville. Elle aboutit aux *Cinq-Cantons*, carrefour formé par cinq rues, la *rue Chegaray*, la *rue Orbe* à dr., la *rue du Port-de-Castets* à g., la *rue Salies* en face, la *rue Arrière* qui conduit à la cathédrale et à la *porte d'Espagne*.

Si l'on tourne à dr., c'est-à-dire du côté du port, quand on a franchi le pont Mayou, on se trouve sur la *place Gramont*, qui domine un édifice carré entouré d'arcades et renfermant la mairie, l'hôtel des domaines, la bibliothèque et le théâtre. A g. de cette place s'ouvre la *rue du Port-Neuf*, qui monte à la cathédrale. De l'autre côté de la mairie s'étend la *place d'Armalet* à l'extrémité inférieure de la quelle s'ouvre la *porte Maritime* qui conduit aux Alliés marines; enfin, à g. de la place d'Armalet la *rue du Gouvernement*, plantée d'arbres, monte au château vieux et à la poste. C'est là que sont les principaux hôtels, les bureaux des omnibus et des diligences et la plupart des consulats.

Bayonne est une place forte de première classe : on n'y entre et on n'en sort que par quatre portes : porte de France ou du Réduit; porte de Mousserolles; entre l'Adour et la Nive; porte

d'Espagne, à l'extrémité méridionale de la ville; porte Maritime, sur la rive g. de l'Adour, en aval.

Édifices religieux et civils.

Cathédrale, du xiii^e, du xiv^e et du xv^e s. Le clocher est du xv^e s. En outre, diverses parties de l'édifice ont été récemment réparées sous la direction de M. Buswillwald. On y remarque surtout les verrières (xv^e et xvii^e s.), le maître-autel et le nouveau dallage de marbre, unique en France. — A côté de la cathédrale, sur une petite place, oblique, dressé en l'honneur des citoyens de Bayonne tués à Paris pendant les trois jours de 1830.

Eglise de Saint-André, édifice moderne. — *Eglise de Saint-Esprit* (xv^e s.). A l'int. : sculpture d'une seule pièce, en grande vénération chez les Basques, qui représente la *Fuite en Egypte*. — *Synagogue*.

Bayonne possède encore quelques débris des murailles gallo-romaines qui l'entouraient au vi^e s. Dans beaucoup d'endroits, ces murailles ont été blanchies extérieurement, et l'on ne distingue plus ni l'appareil, ni les chaînes de briques. Elles sont construites de la même manière que celles de Bax, et flanquées de tours. On peut en suivre tout un côté au S. de la ville.

Château vieux (tours du xv^e s.), servant aujourd'hui de bureaux au génie et contenant le

dépôt des archives de la guerre. — *Château neuf*, simple caserne. — *Arsenal*.

Bibliothèque (10,000 vol.) et salle des archives (ouvertes tous les jours excepté le dimanche et les fêtes, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi), dans l'édifice de l'hôtel de ville, place Gramont.

Nouvel hôpital civil, l'un des plus beaux de France, grand édifice situé en dehors de la ville, à g. de la route de Cambo. Les fonds qui ont servi à le construire étaient un legs de M. Lormand. Le bâtiment est disposé pour recevoir 544 lits.

Hôpital militaire, pouvant recevoir jusqu'à 1,000 malades. — Du haut de la *Citadelle*, vue magnifique. Près de là se trouve un petit ravin appelé *ciueliere anglaise*, où les Anglais perdirent en 1814, pendant le siège infructueux de Bayonne, un très-grand nombre de soldats. — *Cimetière* de la ville (buste d'Augustin Chaho). — *Cirque* de taureaux.

Industrie et commerce.

Bayonne est l'entrepôt principal des productions diverses des départements des Landes et des Basses-Pyrénées : vins de Ghalosse, maïs, eaux-de-vie d'Hendaye, laines communes d'Espagne et de Béarn, matières résineuses, planches, bois de construction, sel de Eriscoux, etc. On y fabrique un chocolat renommé; mais les *Jambons* auxquels elle a donné son nom



viennent des contrées voisines, principalement des environs d'Orthez et de Salies. On y fabrique aussi des bougies, des bouillons, des draperies grossières, des savons. Au xv^e s., on construisait à Bayonne de grands vaisseaux de guerre; de nos jours on ne lance plus des chantiers que de petits navires. On y arme aussi pour la pêche de la morue, etc. Le mouvement de la navigation, y compris le cabotage, est d'environ 150,000 tonneaux par an.

Promenades.

Les promenades de Bayonne sont fort belles; les plus intéressantes sont les **Allées marines**. Elles commencent au delà de la porte Marine et s'étendent, le long de la rive g. de l'Adour, à plus de 2 kil. de la ville. A leur extrémité s'élève la dune du **Blanc-Pignon**; plus loin s'étendent des **pinétiads** ou forêts de pins, le jardin d'hiver de Bayonne; enfin, en continuant de descendre la rive g. de l'Adour, on trouve le lazaret, transformé en dépôt de mendicité, la tour des signaux et l'embouchure du fleuve (à 6 kil. de la ville).

Les **travaux** (dignes et jetées à claire-voie) entrepris à la barre de l'Adour pour la fixer et approfondir la passe sont très-curieux à visiter. La passe offre en moyenne 5 mèt. de profondeur à haute marée. — Le **château de Marac** (1 kil.) au

S. de Bayonne, a été construit en 1707, incendié en 1825. Il est resté une ruine imposante entourée de magnifiques ombrages.

Au N. de Saint-Esprit, on peut aussi visiter la colline qui porte le village, le château et les maisons de plaisance de **Saint-Etienne**. Le château le plus remarquable est celui de **Coratoc** (vue admirable).

De Bayonne à Barritz, R. 8; — à Saint-Jean-de-Luz, R. 19; — à Saint-Estienne, R. 11; — à Cambo, R. 12; — à Borceaux, R. 15; — à Ahasky, R. 14; — à Oloron, R. 18; — à Toulouse, R. 16.

ROUTE 4.**DE PARIS A PAU.**

918 kil. — Trajet en 13 h. par les trains express, 24 h. par les trains omnibus. — Prix: 50 fr. 60 c.; 65 fr. 70 c.; 50 fr. 40 c.

DE PARIS A BORDEAUX.

885 kil. jusqu'à la gare de Saint-Jean. P. R. 1.

DE BORDEAUX A PAU.

255 kil. — 5 convois par jour. — Trajet en 6 h. 9 min., 7 h. 15 min. et 8 h. — 1^{er} cl., 26 fr. 10 c.; 2^e cl., 19 fr. 60 c.; 3^e cl., 14 fr. 55 c.

148 kil. de Bordeaux à Dax (R. 5).

Au sortir de Dax, le chemin de fer de Pau, se détachant de la ligne de Bayonne, franchit l'Adour sur un pont de 147 mèt., formé de 6 arches en pierre, puis contourne au S. le monticule de la tour Borda, traverse

le Lay et remonte la vallée de l'Arriéugrand.

161 kil. **Mimbaste**, 1,269 h. — A 5 kil. à l'O. **Pouillon**, 5,524 h., qui possède une **source minérale**, assez fréquentée. L'eau est abondante, claire, inodore, pétillante, d'une saveur salée et amère. Exposée à l'air, elle ne se trouble pas; sa température, qui ne varie pas, est de 20° centigrades. L'eau de Pouillon se prend à la dose de deux à trois verres dans la matinée: prise en plus grande quantité, elle devient laxative. On la recommande dans les maladies chroniques de l'estomac, la jaunisse, les fièvres intermittentes, les rhumatismes chroniques, etc.

169 kil. **Habas**, 2,058 h. — Profonde tranchée à travers une chaîne de collines rougeâtres, offrant sur ses pentes des bouquets de châtaigniers et des taillis de chênes. — On descend par un ravin dans la vallée du Gave de Pau. — Vue charmante sur la vallée du Gave, et dans le lointain sur le pic d'Anie et la grande chaîne.

170 kil. Puyôo (R. 16).
24 kil. (255 kil.) de Puyôo à Pau (R. 16).

ROUTE 5.**DE PARIS A TARBES.**

On peut se rendre de Paris à Tarbes par deux voies, celle de Bordeaux et celle d'Agen et Auch. Cette dernière est la plus courte (de 30 kil. env.), et probablement la plus fréquentée,

lorsque le chemin de fer entre Auch et Tarbes sera livré à la circulation

A. De Paris à Tarbes par Limoges, Agen et Auch.

802 kil. — La durée du trajet sera de 19 à 24 h.

**DE PARIS A AGEN
PAR LIMOGES.**

651 kil. — 5 convois par jour. — Trajet en 14 h. 50 min., en 20 h. et en 21 h. — Prix: 72 fr. 00 c.; 54 fr. 70 c.; 40 fr. 10 c.

121 kil. de Paris à Orléans, R. 1.

On franchit la Loire sur un pont de 15 arches, long de 455 mèt. — Belle vue. — A dr., parc et château de la **Source**, où jaillissent les remarquables **sources du Loiret**, dérivées souterrainement de la Loire.

152 kil. **Saint-Cyr-en-Val**.

145 kil. **La-Ferté-Saint-Aubin**, 2,505 h. **Château du xiv^e s.** et du xv^e s. — Le chemin de fer traverse les landes et les bois de la Sologne. — On traverse le Beuvron.

159 kil. **La-Motte-Beuvron**, 1,670 h. — A dr., **château** appartenant au Domaine. Grande exploitation agricole.

165 kil. **Nouan-le-Fuzelier**. — On franchit la Sauldre.

177 kil. **Salbris**, 1,741 h.

190 kil. **Theillay-le-Pailleur**, 1,502 h. — **Tunnel de l'Alouette**, long de 1,550 mèt. — **Forêt de Vierzon**, 5,515 hectares.

200 kil. **Vierzon** (buffet; hôt.; des **Messageries; Lebonf**), 8,224 hab., y compris Vierzon-Village, au confluent du l'Yèvre et du

Cher, sur le canal du Berry. — *Eglise* romane et ogivale (mon. hist.); portail et clocher romans; *porche* gothique. — *Porte* de ville (prison). — *Forges* importantes. — Fabrique de porcelaines et faïences de Bel-Air. — Usines nombreuses.

Tunnel de 222 mètr. — Ponts sur l'Yèvre, le canal du Berry et le Cher. — A g., ligne de Bourges.

215 kil. Chéry, sur l'Arnon. A

1 kil. Lury (dijon démantelé).

219 kil. Reuilly, 2,652 h. — A g., *château* de la Ferté-Reuilly (1659).

229 kil. Saint-Léanigne, 1,455 hab. — *Forges* de Boissy.

236 kil. Issoudun (hôt. : de France; des Trois-Rois), 14,261 hab., ch.-l. d'arr. de l'Indre, sur un coteau qui domine le confluent de la Théols, de la Vignole et de la Tournemine. — *Eglise* Saint-Cyr; portail du xv^e s.; *vitraux* du xv^e s. (mon. hist.). — *Chapelle* de l'Hôtel-Dieu; sculptures (mon. hist.). — Ruines de l'église Saint-Paterne. — *Tour Blanche* (mon. hist.) du xiv^e s., belle vue; constructions des xv^e-x^e s. (mon. hist.), découvertes à diverses époques à la base du château. — *Porte* de ville, style de la Renaissance; *tours* rondes dont l'une sert de prison. — *Palais* de justice (1856).

— Promenades : *Champion*, des *Fossés*, des *Champs-Élysées*. — *Industrie* active. *Carrières* de pierres lithographiques.

248 kil. Neuvy-Pailloux, sur la Vignole. — Pont sur l'Indre.

265 kil. Châteauroux (hôt. : de France; de Sainte-Catherine; de la Promenade), 17,161 h., ch.-l. du dép. de l'Indre, sur l'Indre, que traversent 2 ponts réunissant la ville au faubourg Saint-Christophe. — Débris du *château Raoul* (xv^e s.). — *Préfecture* (1828). — Grosse tour, reste d'un ancien château. — *Hôtel* de ville, *bibliothèque* (8,000 vol., antiquités). — *Eglise* principale en construction. — *Eglise* gothique de Saint-Christophe (1816). — *Chapelle* Saint-Marc (xv^e s.). — *Statue* (par Rude) et maison du maréchal Bertrand.

— *Manufacture* de tabac (1850-1860), 1,000 ouvriers. — A Dèols (2 kil.), belles ruines d'une *abbaye* du xiv^e s.; belle tour carrée (mon. hist.); admirable clocher. — *Crypte* (mon. hist.) de l'église Saint-Etienne.

Plateau monotone entre les vallées de l'Indre et de la Creuse.

275 kil. Luant, dans la contrée inculte et triste de la Brenne.

280 kil. Lothier. — Tunnel des *Petites-Roches*, long de 1,040 mètr. — Pont-viaduc de 12 arches sur la Bouzanne; belle vue.

289 kil. Chabnet; *château* du xv^e s.

294 kil. Argenton (hôt. de la Promenade), 5,219 h., sur les deux rives pittoresques de la Creuse. — *Eglise* du xv^e s. (façade et clocher modernes); ruines du *château*; tour penchée d'*Héraclée* (xiv^e s.); industrie active. — Nombreuses excursions dans la vallée de la Bouzanne (Saint-Marcet); *église* romane intéres-

sante, avec clocher du xiv^e s., crypte et stalles du xv^e s.; *château* de Rocherolles, de Prunget et de Mazières) et, dans la vallée de la Creuse (45 kil.; *Gargolles*; position pittoresque; *église* romane; *château* du xiv^e s.; *château* (xiv^e et xv^e s.) de Châteaubrun, décrits par George Sand.)

— Pont de 3 arches sur la Creuse.

304 kil. Célou; *château* (xv^e s.).

315 kil. Eguzon (hôt. du Chêne Vert), 1,492 h., à 2 kil. 1/2 à l'E.

de la station. — Excursion (1 h. 30 min. env.) au *château* de Crozeau, situé sur la rive dr. de la Creuse. Ces magnifiques ruines (belles tours rondes) datent des xiv^e et xv^e s.

322 kil. Saint-Sébastien, 1,500 hab.

329 kil. Forgerieille; *château*.

341 kil. La Souterraine (hôt. : de France; des Voyageurs), 4,029 hab., dans le vallon fertile de la Sèdelle, entouré de collines granitiques. — *Eglise* romane (mon. hist.); *crypte* avec inscriptions romaines. — *Porte* du xiv^e s. — *Remparts* anciens. — *Beaux* points de vue.

Tunnel, long de 1,000 mètr. — On entre dans la Haute-Vienne.

350 kil. Fromental; *château*.

— A dr., ligne de Poitiers. — *Viaduc* de Rocherolle, haut de 35 mètr., long de 187 mètr., sur la Gartempe.

361 kil. Bersac, 1,658 h.

367 kil. Saint-Sulpice-Laurière, 764 h.

A g., ligne de Moulins. — Tunnel de 800 mètr.

374 kil. La Jonchère. — A dr., collines du *Puy-Bernard* et du *Signal de Sauvagnac* (701 mètr.), méritant presque le nom de montagnes.

382 kil. Ambazac, 2,086 h. *Eglise* (xv^e et xv^e s.).

388 kil. Saint-Priest-Taurion; ruines d'un pont romain. — *Viaduc* de 7 arches et de 54 mètr. de hauteur, sur le ruisseau du Palais. — On longe la Vienne.

400 kil. Limoges (hôt. : de Richelieu; de la Boule-d'Or, du Périgord), 65,022 h., ch.-l. du dép. de la Haute-Vienne, à 287 mètr. d'alt., sur la Vienne. — *Eglises* :

Cathédrale (xiv^e-xv^e s.), dédiée à saint Étienne, sur une terrasse; *portail* du N. très-riche-

ment orné; *clocher* (x^e-xiv^e s.) haut de 62 mètr.; *façade* de la Renaissance; *tombeaux* des *évêques*; bas-reliefs du tombeau de Jean de Langeac; *statues* du xv^e s.; *vitraux* (xiv^e-xv^e s.); *crypte* avec *fresques* du xi^e s.; dans la sacristie, *canons* d'*utiel* avec peintures sur émail de Noël Laudin. — *Saint-Pierre-du-Queyrois* (xiv^e et xv^e s.). — *Saint-Michel* (xv^e s.); curieux *portail* du N.; *vitraux* du xv^e s.; *chapelle* de la Vierge. — *Sainte-Maries*, xiv^e s.; beau tableau de la Présentation. — *Saint-Aurélien*, en partie du xv^e s.; *croix* du xv^e s. — *Évêché* (1787). — *Préfecture* (xv^e et xv^e s.). — *Musée* de peinture et de sculpture, ouvert les dimanches et fêtes (les autres jours, pourboire). On y remarque quelques antiquités romaines et du moyen

Age rombeaux, mosaïques, cheminées et divers tableaux de Dürer, Daubigny, Coignard, Ciceri, Nattier, Rigaud, Troyon, etc. Musée céramique, très-curieux et comprenant près de 5,000 pièces. — *Bibliothèque* (25,000 vol.), ouverte tous les jours, excepté les fêtes et le lundi, de 10 h. du matin à 4 h. du soir. — *Fontaine d'Algonléne* (*Aqua leuis*, eau douce), monolithique du xiv^e s. — *Lyceé* (xvii^e et xviii^e s.); tableau de Rubens. — *Porte Tourny*, reste de l'enceinte. — Promenade du *Champ de Juillet*. — *Statue du maréchal Jourdan*, par E. Robert. — *Maisons* du xiv^e s. — *Trois ponts* sur la Vienne, dont deux du xiv^e s. — *Navets* ou *port* qui reçoit les bois de flottage. — *Enaux* et porcelaine fabriqués avec le kaolin de Saint-Yrieix, et occupant environ 6,000 ouvriers. — *Asile des aliénés*, à 2 kil. de la ville.

Excursion à (41 kil.) Solignac (belle église abbatiale du xiv^e s., mon. hist.) et à (15 kil.) *Châlusset* (château très-remarquable des xiv^e et xv^e s., situé dans une position très-pittoresque).

Tunnel de 1,019 mèt. au-dessous de la ville. — Pont de 5 arches sur la Vienne. — Viaduc sur la Briance (hauteur, 29 mèt.; longueur, 490 mèt.).

411 kil. *Beynac*, 465 h.
420 kil. *Nezou*, 2,648 h. — *Eglise* (xiv^e et xv^e s.); château.
428 kil. *Lafarge*.
438 kil. *Bussière-Galant*, 1,751

hab. — On entre dans la Dordogne.

448 kil. *La Coquille*. — Tunnel de Doueyras, long de 328 mèt. 462 kil. *Thiviers*, 5,017 h. *Eglise* du xiv^e s. — *Château* du xv^e s. — *Maisons* du xiv^e au xv^e s. — *Fabrique de faïence*. — Commerce de truffes, de fromages, de bestiaux.

Tunnel de 590 mèt.
472 kil. *Nérondes*, 927 h. — Belle fontaine (*Nigra onda*, onde noire).

485 kil. *Agonac*, 1,615 h.; *château* en ruines. — On traverse plusieurs fois la Beauronne.

490 kil. *Château-l'Évêque*. 1,555 h. *Château* des évêques de Périgueux (xv^e s.).

499 kil. *Périgueux* (buffet à la gare; hôt. : du Périgord; de l'Univers; des Messageries; de France), 29,401 h., l'antique cité des *Petrucorii*, la *Vesone* des Romains, ch.-l. du dép. de la Dordogne, à 108 mèt. d'alt., sur une colline baignée par l'Isle, divisée en deux parties : la *ville* et *Puy-Saint-Front*.

Églises : *Cathédrale*, *Saint-Front* (mon. hist., iv^e, x^e et xi^e s.), édifice byzantin. Cinq grandes coupoles, regardées comme les premières élevées en France. Clocher carré du x^e s., haut de 66 mèt., qui va en diminuant de largeur de la base au sommet, et finit en cône surbaissé reposant sur des colonnes antiques. Porche latin du iv^e s. Dans l'ancien chœur, *retable* en chêne sculpté. L'édifice est en voie de complète restauration sous la di-

rection de M. Abadie. — *Saint-Etienne* (mon. hist. des xv^e et xviii^e s.); tombeau roman. — Restes de la petite église de *Saint-Pierre-es-Liens* (xi^e s.). — *Eglise des Ursulines*.

Monuments antiques et du moyen âge. — Restes de l'*amphithéâtre* romain (mon. hist. du iv^e s.), qui pouvait contenir 40,000 personnes. — Débris de fortifications du v^e s. encastés dans des constructions modernes. — Au S., de la ville, *tour de Vésone* (mon. hist., 27 mèt. de hauteur; 65 mèt. de circonférence), *cella* d'un ancien temple. — *Château* ruiné de *Barrière* (mon. hist.; base et tours du iv^e s.); le reste est des x^e, xi^e, xii^e et xiii^e s.). — *Tour Mataguerre* (mon. hist. du xv^e s.). — *Comp romain* de Laboussière.

Musée d'antiquités (ouvert au public tous les jours, excepté les dimanches de 11 h. à 5 h.) égyptiennes, franques, romaines, etc., dans la chapelle des *Pénitents-Blancs* (mon. hist. du xv^e s.); autels, statuettes, inscriptions, armes, etc. — *Musée de peinture et de sculpture* (ouvert les dimanches et les jeudis, de midi à 4 h.) peu intéressant. — *Bibliothèque* (ouverte tous les jours, les dimanches excepté, de 11 h. à 2 h.). — *Préfecture*, édifice somptueux, bâti à trop grands frais dans le style de la Renaissance et du xviii^e s. — *Maisons* curieuses : *Duverd* (tours du xi^e s.), — *Lajoubertie* (superbe escalier). Plusieurs maisons du xiv^e s. et de la Re-

naissance; *couvent de la Foi* (mon. hist. du xiv^e s.), etc.

Place du Triangle (statue du maréchal Bugeaud). — *Place Montagne* (statue). — *Allées de Tourny* (statue de Fénelon). — *Place de la Clautre* (fontaine monumentale). — *Ponts* sur l'Isle.

Périgueux est une ville célèbre pour ses préparations gastronomiques. — Elle possède une fonderie de fer et de cuivre, des fabriques de cadis, etc.

On laisse à g. le chemin de fer de Bordeaux; on passe à côté de la tour de Vésone et l'on traverse l'Isle.

510 kil. *Niversac*. — A g., ligne de Toulouse (R. 6, C).

517 kil. *Les Versannes*.

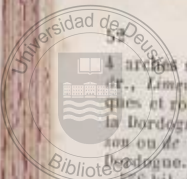
524 kil. *La Gélis*, à 205 mèt. — Tunnel de 570 mèt. — Viaducs de *Colombier* et de *Miremont*.

555 kil. *Miremont*. — 4 kil. à l'E., *grotte du Chazeau*, dont la plus grande galerie a 1,100 mèt. de longueur. — *Viaducs du Souffron* et de *Lortal*. — *Souterrain de Langerie* (80 mèt.). — Pont de 6 arches sur la *Vézère*.

540 kil. *Les Eyzies*, 555 h., station entre les *Eyzies*, à dr. (hôt. *Laganne*), et *Togay*, à g. — Aux Eyzies, curieux rochers, ruines d'un château, curieuses *grottes* dont les fouilles intéressent autant les archéologues que les anthropologistes.

Pont de 6 arches sur la *Vézère*. — *Château de Campagne*.

547 kil. *Le Bugne* (hôt. : de France; du Commerce), 3,005 h., b. très-commerçant. — Pont de



4 arches sur la Vézère. — A et., *Limpit* (antiquités celtiques et romaines). — Vallée de la Dordogne. — *Viaduc du Buisson ou de Vie* (9 arches), sur la Dordogne.

556 kil. *Le Raisson*.
565 kil. *Siorac*, 1,275 h.; château et beau pont sur la Dordogne. — Montée dans la vallée de la Noze. — *Viaduc de Fongaufier*, de 9 arches.

569 kil. *Beives*, 2,517 h. *Église* des xiv^e et xv^e s.; *maison* de Templiers (?); *tour* du xiv^e s.; *maisons* du xiv^e au xv^e s.; *portes* ogivales de la place; *bonlevard* (belle vue). — Au delà, cinq beaux viaducs, dont l'un, celui de *Larzac*, a 21 arches. — Tunnel de la *Trappe*, long de 1,500 mèt.

180 kil. *Le Got*.
587 kil. *Villefranche-de-Beives*, 1,815 h., à 5 kil. de la station. — Beau vallon de la Lemance. — On entre dans le Lot-et-Garonne.
595 kil. *Sauveterre-de-Fumel*, 1,354 h. *Église* ogivale; ancien château. — *Tunnel de las Tuquettes* (65 mèt.).

602 kil. *Cuzorn*, 1,435 h. Forge, minoterie, papeterie.

608 kil. *Mousseront-Libos*, d'où part un embranchement sur Fumel et Cahors. A Mousseront (918 h.), *église* (mon. hist., xiv^e s.), avec crypte; porte de ville et restes de fortifications.

— On gagne la rive dr. du Lot. — Viaduc sur le ruisseau de Fontgondal.

614 kil. *Trentels-Ladignac*, 1,254 h. — Pont de 4 arches sur

le Lot. — Tunnel de 255 mèt. 624 kil. *Port-de-Penne*, 525 h.; stat. du bourg de *Penne* (2,858 hab.; ruines d'un château fort. — A dr., embranchement de Villeneuve-d'Agen. — A g., *Haute-fage*; ruines d'une *église* ogivale; *château* (tour du xv^e s.; mon. hist.). — Viaduc. — *Tunnel de Laroque*, 1,265 mèt.

636 kil. *Laroque-Timbaut*, 1,559 hab. — *Tunnel de Laillé* (100 mèt.). — *Viaduc* de Saint-Arnaud, de 12 arches.

645 kil. *Pont-du-Casse*. — Pont sur le canal latéral à la Garonne. 651 kil. Agen (R. 1.)

D'AGEN A AUCH.

68 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 15 min. et 5 h. 17 min. — 1^{er} cl., 7 fr. 84 c.; 2^e cl., 5 fr. 40 c.; 3^e cl., 4 fr. 20 c.

On suit la ligne de Cette jusqu'à (6 kil.) *Bon-Encontre*; *église* moderne, but de pèlerinage.

On traverse la Garonne sur le magnifique *pont-viaduc de Saint-Pey-de-Gambert*, long de 450 mèt. et composé de 17 arches. — Pont de 10 arches sur l'Estressol. — Troisième pont sur le Gers.

681 kil. *Layrac*, 2,762 h., au confluent de la Garonne et du Gers. *Église* (mon. hist., xiv^e s.); couplet peint à fresque au xv^e s. — Pont sur le Gers.

670 kil. *Astaffort*, 2,560 h. — Restes d'un ancien château. — Tanneries. — On entre dans le dép. du Gers.

678 kil. *Castex*, ham.

687 kil. *Lectoure* (omnibus

pour la ville, 30 c. par personne et par colis; hôt.: *Dorolles*; *Dabadie*. La gare est située au ham. de *Pradollet*, au pied de la colline escarpée qui porte la ville et sur une partie de l'emplacement de la cité romaine, car lors de l'établissement de la voie, les ingénieurs y ont trouvé une innombrable quantité de médailles, de vases, de statuettes et autres antiquités.

Lectoure, ch.-l. d'arr. du Gers, est une V. de 6,086 h., bâtie à 215 mèt. d'alt., sur un plateau élevé de près de 150 mèt. au-dessus du vallon où coule le Gers, uni au ruisseau de Lanze. Taillé à pic de trois côtés, sur la rivière et sur deux gorges latérales, le plateau de Lectoure ne tient à l'ensemble des collines du pays que par un isthme que coupait jadis une profonde tranchée et que suit aujourd'hui la route d'Agen. Cette situation lui aurait valu son nom, dérivé du mot basque *ligorra*, haut pays.

Église du xiv^e s., reconstruite au xv^e s. A l'intérieur, chapelles richement décorées dans le style de la Renaissance (dans l'une, remarquable *Assomption* du xv^e s.). — A côté, ancien *évêché*, où se trouvent réunis la mairie, la sous-préfecture, le tribunal, la justice de paix (dans une chambre du rez-de-chaussée, série d'*inscriptions* tauroboliques du iv^e s.). Beaux jardins. — Ancien *château*, remplacé aujourd'hui par un *hôpital* et par un *convent*. — *Tour*, au N. des remparts, qui fut autrefois la

demeure du bourreau. — Ancien *hôtel* des ducs de Roquelaure. — *Maison* qui fut un *convent* de Cordeliers et *prison* communale qui fut leur *église*. — Ancienne *porte* ogivale. — *Halle* moderne.

— Dans le quartier d'En Guilhem-Bertrand, habité en partie par des Espagnols, *église des Carmes* (xvi^e s.; vieux tableaux, entre autres une belle *Assomption*). — Plusieurs *couvents* anciens et modernes. — Dans la muraille du *café du Commerce*, quatre *inscriptions* tauroboliques du iv^e s. — A l'entrée de la ville et de la promenade du Bastion, *statue* en marbre blanc de *Lannes*, né à Lectoure en 1769. — Dans la maison d'un *croûtit*, M. Bladé, armoire à vaisselle ou *limande* de Marguerite de Valois. — Au pied méridional de la colline qui porte la ville, *fontaine d'Houandelle*, recouverte d'un petit monument qui remonte à l'ére gallo-romaine.

Promenades agréables, surtout à cause des jolis points de vue dont on y jouit. C'est de la *promenade dite du Bastion* qu'on embrasse l'horizon le plus étendu jusqu'aux Pyrénées.

A 5 kil. au N. de Lectoure se trouve la *ferme-école de Bazin*.

A 1,500 mèt. de la station de Lectoure, le chemin de fer franchit le Gers sur un pont de 7 arches, puis traverse un terrain presque nu que recouvrait la *grande forêt du Romier*.

697 kil. *Fleurance*, 4,516 h.,

V. agnée sur la rive g. du Gers, dans la contrée la plus fertile du département. Elle a sans doute tiré son nom du sile agréable qu'elle occupe. — *Eglise Saint-Laurent* (xiv^e s.) : le chœur est orné de trois vitraux d'Arnaud de Moles. — Fleurance est le grand marché régulateur pour les vins et les blés de tout l'Armagnac.

705 kil. *Montestruc*, 744 h. — Pont de 5 arches sur le Gers.

708 kil. *Sainte-Christie*, 502 h. — A dr., *Roquefort*, v. dominé par un vieux château, puis *tour isolée d'Arcament* et château moderne de *Rienort*.

713 kil. *Rambert-Preiguans*.

721 kil. *Auch*. La gare est située au pied de la colline qui porte la ville, à laquelle monte une route escarpée bordée de maisons et s'appuyant sur des murs de soutènement (omnibus, 25 c. par voyageur et 25 c. par colis).

Auch (hôt. : de France; d'Angleterre; — libraires : *Fétran*, *Cocharaux*, *Isard*, *Chanche*, *Cazaux*, etc.), l'antique *Miliberri* des *Anakes* ou *Basques*, ch.-l. actuel du dép. du Gers, est une V. de 12,500 h., bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline tellement rapide que la haute et la basse ville sont réunies par des escaliers. Au bas de la ville, le Gers, sorte de fossé boneux, la sépare d'un faubourg. Auch, irrégulière et mal construite, se compose de rues tortueuses abouissant toutes à la *place Royale*, autour de

laquelle se trouvent les principaux monuments, les hôtels et les cafés.

Eglise Sainte-Marie, l'une des plus belles cathédrales du midi de la France (fermée de midi à 5 h.; pour la faire ouvrir — pourboire. — s'adresser à un gardien), a été construite en 844 puis restaurée et agrandie à diverses reprises (xix^e, xiv^e, xv^e, xvi^e, xvii^e s.). Sa longueur est de 106 mèl., sa largeur de 25; la hauteur sous clef est de près de 27 mèl.; les deux tours de la façade (xvii^e s.) ont 47 mèl. d'élevation. Le chœur est un des plus beaux de France par sa décoration merveilleuse; les stalles (1520-1529), au nombre de 115, dont 40 au rang inférieur, sont en chêne et sculptées avec une science et une délicatesse véritablement prodigieuses. — *Belle mosaïque*. —

Vitraux, peints par Arnaud de Moles. Ils sont regardés comme les plus beaux de ceux qui appartiennent à la fin du règne de l'ogive. La plupart des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres y sont représentés, et au milieu d'eux on voit les figures des sibylles de Samos, d'Afrique et d'Europe ou de Cumès, etc. La dernière verrière, celle de la chapelle Saint-Esprit est signée: *Lo xxv de Jhuu M. V. cenz XIII son acabadas las prenos herinos en anno de Dieu et de Nostre (Dame). Noli me tangere. Arnaud de Moles*. — *Buffet d'orgues*, chef-d'œuvre de Poyette (2,751 tuyaux).

Chapelle du xiv^e s., à côté du pont. — *Eglise Saint-Orens* (oliphant en ivoire du xi^e s.). — *Tour de César* ou *d'Ané*, monument de l'architecture ogivale du xi^e s. — Ancien archevêché, édifice qui renferme les tribunaux. — *Préfecture*. — *Palais de justice*, gracieux édifice moderne. — *Lyce*. — *Hôtel de ville* avec *salle de spectacle* : il contient les premiers éléments de divers *musées*, des produits des *faunes géologiques* de M. Lartet, des inscriptions curieuses, et une quarantaine de tableaux : la récolte des coquillages de *Lepoitavin*; quatre belles marines de *Vernet*; un portrait par *Niquard*; des portraits des « illustres » de l'Armagnac, etc. — *Séminaire* récemment restauré et renfermant aussi des archives, des médailles, un cabinet d'histoire naturelle, une riche bibliothèque où le public est admis. — *Bibliothèque municipale* de 22,000 vol. (ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 9 h. à 10 h. du matin et de 2 h. à 4 h. du soir), établie dans l'ancienne *chapelle des Carmélites*, gracieux monument du style de la Renaissance, fondé au commencement du xvi^e s. (statuette antique, qui, d'après la tradition, représenterait le poète Amone). — *Statue d'Eligny*, à l'entrée du *cours d'Eligny*, promenade d'où l'on jouit d'une belle vue. — *Asile d'aliénés*, récemment construit, un des plus beaux et des mieux disposés du S.-O. de la France.

L'une des principales curiosités d'Auch est son magnifique *escalier dit monumental* (575 marches), qui monte des bords du Gers au *cours Salinis*, derrière la cathédrale, et qui serait vraiment monumental s'il eût été mieux conçu. Un vieil escalier de plus de 300 marches, appelé la *Ponsterla* (Poterne), descend aussi de la haute ville au bord du Gers.

D'AUCH A TARBES.

82 kil. — La voie ferrée doit être inaugurée vers la fin de 1899.

Le chemin de fer continue d'abord (5 kil.) de remonter la vallée du Gers, puis il traverse la rivière sur un pont métallique et pénètre dans la vallée du Sousson. — A g., château de *Desmeaux*. — Au delà, le chemin de fer entre dans un vallon latéral, et par une série de courbes autour des collines, de remblais au-dessus des ravins et de tranchées à travers les renflements du sol, pénètre dans la vallée de la Petite-Bayse (tranchée du sommet profonde de 28 mèl. 23 c.). — On traverse la Petite-Bayse.

743 kil. *L'Isle de Noé*, 838 h., au confluent des deux Bayses. — *Château* et quelques établissements industriels, filatures et teinturerie. — Source minérale.

On remonte la vallée de la Bayse. A dr., château de *Clergou*. — On franchit la Bayse et l'on s'élève par une longue rampe sur le plateau.

750 kil. *Mirande* (hôt. : Du-



ny, avec bains; *La font; Tartas*; toisé *Sempé*, ch.-l. d'arrond., V. de 4,010 h., située sur la rive g. de la Bayse-Devant. C'est l'ancienne *Lézan*; elle doit sans doute son nom actuel aux charmants paysages qui l'entourent et au beau panorama que présente la chaîne des Pyrénées. Cette petite ville, percée de rues tirées au cordeau autour d'une place centrale carrée (place d'Astarac), était jadis la capitale du vicomté d'Astarac. — *Eglise Notre-Dame* (xv^e s.; assez beaux vitraux; haute tour carrée). — Ruines du *château*. — Ancienne *enceinte* presque intacte sur les quatre côtés. — *Palais de justice, sous-préfecture*, etc. — *Bains*. — Charmants *boulevards*.

Au sortir de Mirande, les tranchées et les remblais se succèdent sans interruption. Après s'être élevé par une forte rampe sur l'arête qui domine à l'E. la vallée de l'Osse, on redescend, pour passer sur la rive g. de l'Osse, une pente, qui est également de 25 mill. (*viaduc* métallique, long de 250 mèt. et haut de 20 mèt.).

759 kil. *Laas*, 502 h. (château).

Le chemin de fer s'élève obliquement sur les flancs de la chaîne de collines qui sépare la vallée de l'Osse de celle du Bouds. Il en gagne la suite (24 mèt.) et redescend par une très-forte pente de 25 mill. (petit tunnel de 65 mèt.).

763 kil. Station de *Milán*, au pied de la colline escarpée qui

porte la ville, 1,917 h. — Agence d'émigration pour la Plata. Les pays environnants se dépeuplent au profit de Buenos-Ayres et de Montevideo. — Dans les environs, anciens châteaux de *Tillac, Montlezun*.

Le chemin de fer monte de nouveau pour franchir une de ces arêtes parallèles de collines qui se développent du S. au N. dans le département du Gers. On atteint le point culminant de la voie (299 mèt.) pour redescendre ensuite par une longue pente dans la vallée de l'Arros.

774 kil. *Villecomtal*, 840 h. — Pont sur l'Arros. — On entre dans le dép. des Hautes-Pyrénées, et bientôt après, on descend dans la plaine de l'Adour.

782 kil. *Robastens* (hôt. *Trenoult*), 1,625 h., au confluent de l'Arros et du canal d'Alarie, dans une plaine d'une fécondité admirable. — Petit *établissement de bains*. — Marchés très-importants. — Le canal d'Alarie, qui arrose les terres si fertiles de Babastens, a été creusé, dit la tradition, par ordre d'Alarie-roi des Visigoths.

De Babastens à la ligne de Mont-de-Marsan à Tarbes, la voie se dirige en droite ligne vers l'O. Elle dépasse le v. de *Sarricac* (510 h.), entouré de belles prairies et de magnifiques cultures, et traverse l'Adour pour atteindre

790 kil. *Vic-en-Bigorre*. (V. ci-dessous, B.)

De Vic à (807 kil.) Tarbes. (V. ci-dessous, B.)

B. De Paris à Tarbes, par Bordeaux et Mont-de-Marsan.

522 kil. — Trajet, 19 h. à 25 h. — Prix: 12 fr. 30 c.; 69 fr. 20 c.; 56 fr. 75 c.

DE PARIS A BORDEAUX.

252 kil. jusqu'à la gare de Saint-Jean, P. R. 1.

DE BORDEAUX A TARDES.

217 kil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. — Trajet en 7 h. 15 min. et 8 h. 10 min. — Prix: 27 fr. 55 c.; 20 fr. 65 c.; 15 fr. 15 c.

109 kil. de Bordeaux à Morcenx (R. 5).

118 kil. *Arengosse*, 1,146 h.

125 kil. *Igos*, 1,712 h.

153 kil. *Saint-Martin-d'Oney*.

341 h. — Pont sur la Midouze.

148 kil. *Mont-de-Marsan* (hôt. *des Ambassadeurs*), ch.-l. du

dép. des Landes, V. de 8,455 h., au confluent du Midou et de la Douze, dont la réunion forme la Midouze, navigable depuis le confluent jusqu'à son embouchure dans l'Adour. Elle est en général bien bâtie et bien arrosée. Ses promenades sont agréables, surtout celle qu'on nomme *la Pepinière*, jardin public, situé hors de la ville, sur le bord de la Douze. Elle possède une source minérale ferrugineuse froide, utilisée dans un petit *établissement* qui contient neuf baignoires et une buvette.

La *bibliothèque* (ouverte seulement le jeudi et le dimanche de 11 h. à 1 h., c'est-à-dire beaucoup trop peu de temps pour qu'il soit possible d'y étu-

dier), comprend 6,000 volumes et de précieuses archives. Elle occupe une salle de l'hôtel de ville.

Au sortir de Mont-de-Marsan, on traverse de vastes bois de pins, puis on remonte la vallée de l'Adour.

165 kil. *Grenade*, 1,628 h.

A 6 kil. de Grenade (voiture de correspondance pendant la saison des bains), *établissement thermal d'Eugénie-les-Bains* (hôt. *Pancast*). — Les sources d'eaux sulfureuses sont employées en bains. — Source ferrugineuse; douches et hydrothérapie; jardin anglais.

172 kil. *Cazères-sur-Adour*, 950 h. — Teintureries.

181 kil. *Aire* (hôt. de la *Poste*), 4,885 h. *Cathédrale*, assemblage bizarre et sans goût de différents styles; chœur du xiv^e s. — *Eglise de Mas d'Acre* (sur^e et xv^e s.); autour du chœur, anciens cachots où les prisonniers étaient attachés par les jambes et par le cou; sarcophage curieux. — Collège, séminaire et couvents. — Tanneries et fabrique de chapeaux. — Dans les environs, nombreux tumuli.

On entre dans le départ du Gers. — A dr., ruines du *château de Cornéillan*. — Pont sur l'Adour.

196 kil. *Riscle*, 1,805 h. — Bassin d'une extrême fertilité. — On entre dans le dép. des Hautes-Pyrénées.

205 kil. *Castelman-Rivière-Basse*, 1,170 h. *Église* (mon.



58
 hist. du xv^e s. — Tour ruinée du château (vue magnifique sur la chaîne des Pyrénées. — Grand commerce de vins. — Dans les environs sont préparés des cuisines d'oie et des jambons qui se vendent ensuite, comme ceux d'Orthez, sous le nom de jambons de Bayonne. — A 6 kil. au S.-O. de Casteinau, v. de *Madiran*, célèbre, de même que les communes voisines, par son excellent vin rouge, connu dans tout le midi de la France sous le nom de vin de *Vie Bih.*

214 kil. *Causse*, 215 h. — L'Adour entoure de ses bras de charmantes îles boisées. — On franchit l'Échez.

221 kil. *Mouhourquet*, 2,745 h., au confluent de l'Adour et de l'Échez.

230 kil. *Vic-en-Bigorre*, V. de 3,650 h., située sur la rive dr. de l'Échez. — Bestes de l'ancien château fort. — Jolies promenades. — Fabriques de cuirs; distilleries d'eau-de-vie et dépôt d'étalons. — A 44 kil. à l'O., remarquable *château de Montaner*; beau donjon carré, bâti par Gaston Phébus.

A g., chemin de fer d'Auch et d'Agen (V. ci-dessus, A).

256 kil. *Andrest*, 800 h., situé sur les bords d'un canal d'irrigation appelé l'Agou-Andrest. Les campagnes que l'on parcourt sont d'une fertilité prodigieuse.

Avant d'entrer à Tarbes, on laisse à dr. le v. important de *Bordères*, 1,085 h.

247 kil. Tarbes (R. 46).

ROUTE 6.

DE PARIS A TOULOUSE.

La voie que prennent encore la plupart des voyageurs pour se rendre de Paris à Toulouse est celle de Bordeaux. C'est la plus coûteuse. Longueur, 838 kil. Prix: 94 fr. 50 c.; 70 fr. 75 c.; 54 fr. 90 c.

La voie la plus courte est la ligne qui va directement à Agen par Périgueux et qui emprunte ensuite la ligne du Midi, d'Agen à Toulouse. Longueur totale, 772 kil. Prix: 86 fr. 45 c.; 64 fr. 90 c.; 47 fr. 95 c.

Une troisième voie est celle qui passe à Limoges, Périgueux, Brives, Gapdenac, Lexos, Montauban. Longueur, 849 kil. Prix: 85 fr. 50 c.; 65 fr. 65 c.; 46 fr. 65 c. C'est la plus longue, mais aussi la plus belle dans une partie de son parcours, de Lexos à Montauban.

Enfin, la voie la moins coûteuse est celle qui se détache de la précédente à Lexos et se dirige en droite ligne sur Toulouse, par Tessonnières. Longueur, 820 kil. Prix: 81 fr.; 61 fr.; 44 fr.

Lorsque le chemin de Saint-Yrieix à Brives aura été construit, la ligne de Paris à Toulouse par Limoges sera de beaucoup la plus courte, et c'est par là sans doute qu'aura lieu le grand mouvement des voyageurs et des marchandises.

[ROUTE 6]

A. De Paris à Toulouse, par Bordeaux.

585 kil. de Paris à Bordeaux, R. 1.

257 kil. de Bordeaux à Toulouse, R. 2.

B. De Paris à Toulouse, par Agen.

654 kil. de Paris à Agen, R. 5.
 421 kil. d'Agen à Toulouse, R. 2.

C. De Paris à Toulouse, par Périgueux et Montauban.

469 kil. de Paris à Périgueux, R. 5.

Après le départ de Périgueux, on suit la ligne d'Agen jusqu'à 510 kil. Niversac.

514 kil. *Saint-Pierre-de-Châtaignac*, 910 h. — On remonte le valbon du Manoïr.

519 kil. *Milhac*, 920 h.

532 kil. *Tesson*, 1,87 h. — Le chemin de fer parcourt un plateau peu fertile et redescend vers le bassin de la Vézère.

540 kil. *La Bachellerie*, 1,637 hab. — Eaux minérales. — Château moderne de *Rastignac*. — On entre dans la jolie vallée de la Vézère.

546 kil. *Condat*, 778 h. Verrerie de Larilin; belle vue du haut du *Puy-Chapelanne* (255 mè.). — Colline abrupte, ravins et rochers du *Bout-du-Monde* — Rochers du gouffre profond d'*Aristol*.

552 kil. *Terrasson*, 5,682 h. Vaste église (curieuses sculptures). Restes d'une abbaye de

bénédictins. — A dr., *Cublac* (bouille; antiquités romaines).

558 kil. *La Rivière-de-Mauzac*, 562 kil. *Larche*, 910 h. — *Priesteria*. — Pont-viaduc de 5 arches sur la Vézère.

571 kil. *Brives-la-Gaillarde* (hôt. r. de *Bordeaux*; de *Toulouse*; des *Messageries*), 10,589 h., ch.-l. d'arr. de la Corrèze, à 110 mè. d'alt. *Eglise Saint-Martin*, du xiv^e s. (piliers étancés). — *Hôtel de ville*. — Maisons du xv^e s. — *Château L'ean*. — *Bibliothèque publique* de 4,000 vol. *Statues* en bronze du maréchal Brune et de son beau-frère, le général Majour.

Tunnel de *Galop* et tunnel de *Montplaisir*, long de 1,500 mè.

587 kil. *Turenne*, 2,210 h., sur un rocher à pic, dominant la vallée de la Tourmente (belle vue), ruines d'un *château* (xiv^e s.); berceau de la famille de Turenne (mon. hist.).

595 kil. *Quatre-Routes*.

599 kil. *Saint-Denis*, 789 h. Belle cascade. Pont sur la Tourmente. — *Pont de Florac*, en tôle, long de 155 mè., sur la Dordogne.

606 kil. *Montvalent*, 1,257 h. — On s'élève sur le plateau stérile appelé le *Causse* de Gramat (très-belle vue). — A dr., gouffre de la *Roque de Corn*.

617 kil. *Rocamadour*, 1,646 h., v. à 5 kil. de la station, bâti sur les flancs d'un rocher à pic, haut de 120 mè., dans une gorge étroite où coule l'Alzou. — *Eglise* (mon. hist.) fondée au 1^{er} ou au 2^e s. (?), reconstruite à

la fin du xii^e s., récemment restaurée, et but d'un pèlerinage célèbre. Elle est dominée par un rocher que surmonte un ancien château habité par des missionnaires. Un escalier de 200 marches conduit à l'église, partagée en plusieurs étages qui forment autant d'églises distinctes (la plus basse contient de beaux vitraux). La chapelle de la Vierge (xv^e s.), chargée d'ornements, renferme des vitraux peints par Thévenot (1844), une *Vierge Noire*, des peintures et des antiquités plus ou moins authentiques et sans grand intérêt artistique. — *Portes* du xiv^e s. — *Maisons* du xv^e s.

Saut de la Pucelle. — Viaduc de Picarel.

625 kil. *Gramat*, 4,067 h., sur l'Alzou. *Eaux minérales* sulfatées calcaires. A 2 kil. à dr. de la voie s'ouvre le *gouffre de Rède*. — Au-dessus de Gramat, belle cascade de l'Alzou, haute de 10 mèt.

615 kil. *Assier*, 928 h. *Eglise* (mon. hist., de la Renaissance); *fontaine* et *statue* de Galliot de Genouillac (xv^e s.). — Ruines d'un *château* du xiv^e s. (mon. hist.), bâti par Galliot.

649 kil. *Pouyrol*. — *Tunnels* de *Cambes* (751 mèt.) et de *Cambouillet* (414 mèt.). — *Viaduc* de *Celnoules*, sur le Drauzon. — Pont sur le Célé. — Jolie vallée.

661 kil. *Figeac* (hôt. : *Pignatol*; *Pontès*), V. de 7,610 h., ch.-l. d'arr., situé sur la rive dr. du Célé, à 240 mèt. — *Eglise* *Saint-Sauveur*, mon. hist. (xiv^e,

xiii^e et xiv^e s.). — *Eglise* *Notre-Dame-des-Puy*, mon. hist. du xii^e s.; beau retable en bois (xviii^e s.). — *Palais de justice*, mon. hist. du xiv^e s.; belle salle *Saint-Fargeau*. — *Maisons* très-nombreuses du xiii^e et du xiv^e s. — *Pyramide* élevée en mémoire du savant Champollion. — Sur les hauteurs voisines, deux *ai-guilles* ou pyramides (mon. hist. du xiii^e s.) qui servaient jadis de fanaux pour éclairer les voyageurs.

A g., chemin de fer d'Aurillac. — *Tunnels* de *Figeac* (1,250 mèt.) et de *Bouby* (28) mèt.). — On entre dans la vallée du Lot. — *Troisième tunnel* (554 mèt.) et pont de 3 arches sur le Lot (très-belles vues). — On entre dans le dép. de l'Aveyron.

667 kil. *Capdenac* (buffet recommandé). La gare est située à 177 mèt. d'alt. sur la rive g. du Lot et dans le dép. de l'Aveyron, tandis que le village (1,602 h.) est bâti sur la rive dr., au sommet d'un rocher escarpé et dans le dép. du Lot. — Antiquités du moyen âge. — Vieux *château*, enceinte, remparts et portes ogivales. *Capdenac* a été regardé, mais à tort, comme l'ancien *Uccellodunum*. — Commerce de volailles truffées.

A g., chemin de fer de Rodez (V. l'Appendice). — Trois petits tunnels et trois ponts de 50 mèt. de hauteur.

675 kil. *Nausse*, 982 h. — A g., le v. de *Prayssac* et d'anciens châteaux.

681 kil. *Salles-Courbatiès*

1,170 h. — A dr., vieux *château* de *Roussel*. — *Tunnel* de *les Planhes* (778 mèt.).

686 kil. *Villeneuve*, 3,526 h. *Eglise* du xiv^e s.; beaux vitraux. — A g., *château* de *Vouzac*. — Deux petits tunnels. — Pont de 4 arches sur l'Aveyron.

697 kil. *Villefranche-de-Rouergue*, 9,719 h., ch.-l. d'arr. de l'Aveyron, située à 260 mèt., sur la rive dr. de l'Aveyron, au confluent de l'Alzou, et reliée à la rive g. par trois ponts, dont l'un du xiii^e s. — *Eglise* *Notre-Dame* (1260-1381); riches boiseries du chœur (xv^e s.) et belles tapisseries du xvi^e s. — *Maison* *Lafun*, de la Renaissance. — *Chartreuse* (mon. hist.) très-intéressante des xv^e et xvi^e s., convertie en hospice. Le petit cloître est un chef-d'œuvre d'élé-gance admirablement conservé. Belles promenades.

Pont sur l'Aveyron. — A g., sur un rocher percé d'une grotte, *église* de la *Madeleine*. — Plus loin, à g., belles ruines du *château* de *Morillon*. — Deuxième pont sur l'Aveyron. — A dr., *château* d'*Orthonac* (du xiv^e au xv^e s.).

707 kil. *Montels*. — Admirable gorge de l'Aveyron. — De *Montels* à *Najac*, neuf ponts sur la rivière et neuf petits tunnels de 87 mèt. à 290 mèt. de longueur. — Vallée pittoresque.

715 kil. *Najac* (hôt. du *Midi*), 2,415 h.; superbes ruines du *château*, l'une des plus belles du S. de la France (1257). Donjon de 50 mèt. — *Eglise* du xiii^e s. —

Maisons anciennes. — Commerce de jambons.

Pont sur l'Aveyron et tunnel de 394 mèt. sous la ville de *Najac*. — Trois ponts et trois tunnels alternent jusqu'à la station voisine. — On entre dans le dép. du Tarn-et-Garonne.

725 kil. *Lagnépie*, 1209 h. *Château* ruiné du xvi^e s. — On traverse l'Aveyron sur un pont de 5 arches. Nouveau défilé. — *Châteaux* de *Belpèze* et de *Varen*, à dr., sur les collines.

751 kil. *Lexos* (hôt. de *Varen*). — A g., chemin de fer de Toulouse (V. ci-dessous, D).

Nouveau pont sur l'Aveyron. — *Beaux rochers* d'*Anglars*. — Tunnel de 215 mèt.

745 kil. *Saint-Antonin*, 5,009 hab. *Hôtel de ville* du xiv^e s., monument unique en France (charmantes sculptures). — *Maisons* du xiv^e s. — Sources sulfureuses et ferrugineuses. — *Grottes* et *dolmen*.

La voie ferrée passe près de la *Grotte* du *Capucin* (stalactites). — 5 tunnels et pont.

758 kil. *Penne*, 2021 h.; ruines d'un *château* sur un roc inaccessible de plusieurs côtés; mines de cuivre, verrerie. — Tunnel de 151 mèt. — *Forges* de *Bruniquel*.

765 kil. *Bruniquel*, 1654 h. Ruines d'un *château* (mon. hist.). *Bessfor*. *Maisons* anciennes. — Pont sur la Vère.

771 kil. *Montriconx*. Mur d'enceinte. *Eglise* des *Templiers*. Ancien *château*. — Moulins considérables; carrières.



DE PARIS A PERPIGNAN. [ROUTE 7]

678 kil. *Nérepelisse*, 2,095 h., sur l'aveyron. — *Eglise* ayant servi de citadelle. — *Hospice* fondé par Turenne.

784 kil. *Saint-Etienne-de-Talmon*. — Pont sur le Tarn. — On rejoint la ligne de Bordeaux à Cette (R. 62).

795 kil. Montauban (R. 2).
De Montauban à Toulouse (R. 2).
849 kil. Toulouse (R. 2).

D. De Paris à Toulouse par Périgueux, Lexos et Tessonnières.

751 kil. de Paris à Lexos (V. ci-dessus, C).

Pont sur l'aveyron. — Vallée du Céron, beaux rochers. — Tunnel d'*Auvervaise*. — A 6 kil., *Cordes*, 2,749 h.; *église* du xv^e s.; *maisons* très-remarquables des

xiv^e et xv^e s.; *remparts* du xiv^e s.

745 kil. *Vindrac-Aleyrac*, 548 h.

— Tunnel de *Souet* (1,304 mèt.).

751 kil. *Donnacaz*, 457 h.

756 kil. *Cabuzac*, 1619 h. — Tunnel de *Grandfouls*.

762 kil. *Tessonnières* (buffet).

— A g., chemin de fer d'Albi (V. l'Appendice).

767 kil. *Gaillac*, 7,870 h., ch. -l., d'arr. du Tarn, sur le Tarn. *Eglise* : *Saint-Michel* (mon. hist.); *Saint-Pierre* (xiv^e s.). — *Bibliothèque* publique (1,400 vol.).

— *Tour* romane de *Palmata*.

Statue du général d'Hautpoul, sur la place dom Vaissette.

— *Hôtel de Breus* (xv^e s.). — *Maison Yersen* (cheminée de la Renaissance).

— *Fontaine*, en marbre et en bronze (xv^e-xvi^e s.).

776 kil. *Liste-d'Albi*, 4,767 h.,

Eglise du xiv^e s. — *Fontaine* à cuve du xiv^e s.

785 kil. *Robastens*, 5,591 h. *Eglise* du xiv^e s.; beau portail roman; fresques magnifiques récemment découvertes. — *Château de la Castagne*, sur le bord du Tarn. — Pont sur le Tarn.

790 kil. *Saint-Sulpice-de-la-Pointe*, 1642 h. *Eglise* du xiv^e s.; beau tabernacle en bois et ivore (xiv^e s.). — Ruines de la chapelle d'un château.

800 kil. *Montastruc*, 1115 h.

804 kil. *Cragnague*, 616 h. — Tunnel de 800 mèt.

812 kil. *Montrabé*, 200 h.

75 kil. On rejoint la ligne de Bordeaux à Cette.

820 kil. Toulouse (R. 2).

ROUTE 7.

DE PARIS A PERPIGNAN.

On peut se rendre de Paris à Perpignan par cinq lignes de chemin de fer (trajet, de 22 h. à 36 h.).

A. Par Bordeaux. 1,079 kil. Prix : 120 fr. 85 c.; 90 fr. 65 c. 65 fr. 50 c.

B. Par Agen. 1,009 kil. Prix : 115 fr.; 84 fr. 80 c.; 62 fr. 55 c.

C. Par Périgueux et Montauban. 1,086 kil. Prix : 114 fr. 85 c.; 85 fr. 55 c.; 64 fr. 25 c.

D. Par Périgueux, Lexos et Tessonnières. 1,057 kil. Prix : 107 fr. 55 c.; 80 fr. 90 c.; 58 fr. 60 c. C'est la voie la moins coûteuse.

E. Par Lyon, Nîmes et Cette. 1,000 kil. Prix : 114 fr. 60 c.; 84 fr. 05 c.; 61 fr. 55 c.

[ROUTE 7] GAILLAC. — LA NOUVELLE. 65

La plupart des voyageurs qui se rendent de Paris à Perpignan prennent la voie de Toulouse. Nous mentionnerons donc seulement, sur la ligne de Lyon, les noms des stations les plus importantes :

- 70 kil. *Montereau*.
- 197 kil. *Tonnerre*.
- 315 kil. *Dijon*.
- 441 kil. *Mâcon*.
- 512 kil. *Lyon*.
- 545 kil. *Vienne*.
- 575 kil. *Saint-Rambert*.
- 618 kil. *Valence*.
- 663 kil. *Montélimar*.
- 714 kil. *Orange*.
- 742 kil. *Avignon*.
- 764 kil. *Tarascon*. (Changement de ligne.)
- 792 kil. *Nîmes*.
- 845 kil. *Montpellier*.
- 829 kil. *Cette*.
- 959 kil. *Narbonne*.

Tous les trains venant de Cette ou de Toulouse se rencontrent nécessairement à Narbonne, d'où part l'embranchement de Perpignan.

650, 948, 995, 1,048 ou 1,025 kil., suivant les différentes voies. Narbonne (R. 2).

DE NARBONNE A PERPIGNAN.

81 kil. — Chemin de fer. 5 convois par jour. — Trajet en 1 h. 25 min., 2 h. et 2 h. 30 min. — 1^{er} cl. 7 fr. 15 c.; 2^e cl. 5 fr. 40 c.; 3^e cl. 3 fr. 25 c.

7 kil. *Mandirac*. — De toutes parts on voit des canaux et des étangs bordés de tamaris.

Le chemin de fer, parallèle au canal de la Robine, s'engage sur une étroite langue de terre entre l'étang de Boges et Sigeau à l'O. (18 kil. de long sur 5 à 6 kil. de large), et l'étang de Grissau à l'E., communiquant avec la mer par le *Grav de la Vieille-Nouvelle*. — A dr., *Île de l'Ante*. — On traverse une partie de l'étang sur un remblai, puis on contourne par une tranchée le promontoire rocheux de

16 kil. *Sainte-Lucie*, dans l'île de même nom. — Excellent vin.

Nouveau remblai sur les eaux de l'étang de Bages. — Pont de 70 mèt. sur le chenal du port de

19 kil. *La Nouvelle*, 1,996 h. (hôt. : *Saint-Michel*; *Affenage*),

de création récente. Le port a une profondeur de 5 mèt. 50 à 5 mèt. 60. — Commerce assez

considérable. — Chantiers de construction assez importants.

— *Établissement de bains de mer* très-fréquenté. — *Hauts fourneaux* en chômage.

Le chemin de fer, toujours porté par un remblai, passe, à

traverser les prés salés, entre la mer et l'étang de la Palme et

traverse le *Grav de la Franqui* (*établissement de bains* confortable, l'un des plus agréables de la Méditerranée).

51 kil. *Leucate*, v. de 1,612 h.,

situé à 5 kil. au S.-E. du chemin de fer, à l'extrémité N. de l'étang de même nom. — Vins dits

teinturiers, recherchés pour le coupage des vins faibles, à cause de leur richesse en alcool

et de leur coloration.



L'étang de Leucate (longueur du N. au S., 15 kil. env.; largeur, 10 kil.), très-important à cause de ses pêcheries, était jadis le plus vaste des dép. de l'Aude et des Pyrénées-Orientales; mais ses eaux ont baissé, et une grande partie de ses plages est ordinairement à sec. Le port de l'étang s'ouvre à son extrémité méridionale, au *Barcu-rès*, dans l'importante commune de *Saint-Laurent de Salanque*, 4,596 h. — *Salines* étendues. — *Etablissement de bains de mer* très-fréquenté. — A l'O. de Leucate, mines de fer. Le chemin de fer traverse une partie de l'étang.

56 kil. *Fitou*. A dr., *château de Péderos*, ancien hôpital militaire. — Vins légers qui ressemblent au vin de Bordeaux.

On entre dans le dép. des Pyrénées-Orientales. — A dr. s'élèvent les contre-forts des Corbières. — On traverse des sources salées, la *Fon Extramè* et la *Fon Dame*, qui forment aussitôt un ruisseau considérable, roulant, dit-on, 5 à 6 mét. cubes par seconde (?). En hiver, les poissons y remontent à cause de la douce température de l'eau, et par conséquent la pêche y est très-abondante. C'est à ces deux sources (*Salinze*) que la ville de Salces doit son nom.

44 kil. *Salces*, 1,704 h. Le fort, qui s'élève à dr. du chemin de fer, a été construit par les Espagnols au xv^e s.; les murs n'ont pas moins de 22 mét. d'épaisseur à la base et 18 mét.

dans le haut. Sa grosse tour ronde sert de poudrière. — Le territoire de Salces fournit le vin blanc de *macaber*, *macabes* ou *macabes*, ainsi nommé d'un raisin originaire d'Espagne qui le produit; il est moins liquoreux que celui de Rivesaltes.

On traverse la plaine riche et monotone de la *Salanque*. A S. le beau groupe du Conigou devient de plus en plus distinct. A l'E. s'étend le *Salabrè* ou plaine salée, qui gagne constamment sur la mer, grâce aux alluvions de la Têt et de l'Agly. Pont de 7 arches et de 150 mét. de longueur sur l'Agly, 55 kil. *Rivesaltes*, ancienne V. de 5,218 h., située au milieu de beaux champs arrosés par des canaux de dérivation de l'Agly. Murs du moyen âge. Ancienne porte. — *Puits artésien* très-abondant. — Pont de 10 arches. — Les vignobles de Rivesaltes, comprenant plus de 10,000 hect. produisent d'excellent muscat, de la malvoisie, du grenache, et le vin connu sous le nom de *ravelo*. Depuis vingt ans, grâce au prix élevé des vins, la prospérité de Rivesaltes n'a cessé de s'accroître.

Le chemin de fer traverse les deux bras de la Têt et le ruisseau de la Basse avant d'atteindre la gare de

61 kil. *Perpignan*.

Renseignements généraux.

Hôtels : — *Grand hôtel* ou *hôtel de Rose*, quai de la Basse, près

de la préfecture; — de l'Europe et du Midi, près de la porte Notre-Dame; — du Nord, de Luxembourg, du Petit-Paris, des Amis-souders et d'Espagne, près de la place du Castillet.

Cafés : — *Français*, à l'angle de la place de la Loge; — du *Tor*, à l'entrée de la promenade des Platanes.

Renseignements : — *Sarquella* et C^o (place du Castillet), correspondant avec l'Espagne, Port-Vendres et toutes les villes des Pyrénées. Les voyageurs arrivant par le train trouveront à la gare même, dans la salle des bagages, un bureau spécial où ils peuvent arrêter leurs places. — Omnibus de la ville à la gare.

LAINIERS : — *Latrobe*, *Saint-Martory*, *Julia frères*, *Bardou*.

TELEGRAPHES : — Rue de la Préfecture, près de la préfecture.

BAINS : — *Rose Siseal*, près de l'hôpital et du palais de justice.

Perpignan, ancienne ville du 1^{er} s., place de guerre de première classe, ch.-l. du dép. des Pyrénées-Orientales et de la 11^e division militaire, siège d'un évêché, V. peuplée de 25,264 h., est située sur la rive dr. de la Têt, à 41 kil. du point où cette rivière torrentielle se jette dans la mer, et sur les deux rives du ruisseau de la Basse, dont les débordements sont l'un des fléaux du pays. Les rues sont en général tortueuses et étroites. Elle est percée de 5 portes : au N., celles de Notre-Dame ou

du Castillet et de Magenta, très-rapprochées l'une de l'autre; à l'O., la porte Impériale et la porte Saint-Martin; à l'E., la porte Canet. De belles avenues communiquent avec la gare.

Monuments.

Cathédrale ou *église Saint-Jean* (xiv^e s.). On y remarque le retable du maître-autel (xv^e s.), le tombeau en marbre noir de Louis de Montmor, un bénitier de la Renaissance, les fonts baptismaux. — *Saint-Mathieu* (xvii^e s.). — *Saint-Jacques*, rebâti récemment. Beau clocher en briques. — *Loge*, ancienne *loggia* (bourse, marché) des négociants espagnols. Belles arcades en marbre de la cour. — *Palais de justice* élégant. — Hôpital civil, hôpital militaire, etc.

Université datant de 1549. L'édifice comprend le musée, la bibliothèque, l'amphithéâtre d'anatomie, les collections d'histoire naturelle. C'est à l'Université qu'ont lieu les cours de science publiques et gratuits.

Le musée (rez-de-chaussée) a été fondé, en 1832, par le peintre Capdebos.

1. Portrait du cardinal de Bouillon, par *Hyacinthe Rigaud* (ou mieux *Rigaud*), maître de Perpignan. — Portrait du *David*, peint par lui-même. — 10. *Saint François d'Assises*, par *Zurbaran*. — 20. Portrait, par *Rubens*. — 32. Tête de jeune fille, par *Greuze*. — 42. *Vierge*, par *Carlo Maratti*. — 45. *Marine*, par *Isabey*. — 47. Têtes d'ainée, par *Géricault*. — 65. *Charité*, par *André del Sarto*. — 76. *Marine*, par *Gudin*. — 81. Animaux, par *Les-*

72. — 64. Tête de Gorgone, par Girod. — 82. Portrait du cardinal de Fleury, par M. Rigou. — 10. Noces de Cusa, par Alexandre Véronèse (7). — 82. Portrait de Rigau, par lui-même. — 13. Lougchaamp, par Lantier. — 112. Retour de la péchie, par Chagnel de Velours. — Buste d'Arago, d'après David d'Angers; médaillons d'Olérou; les quatre premières épreuves au daguerrétype, offertes par Arago.

Au premier étage se trouve le musée d'histoire naturelle, comprenant, entre autres curiosités, une collection de papillons d'Amérique, recueillie par M. Jacques Arago; momie donnée par Ibrahim-Pacha; thermomètre de Galilée offert à la ville par François Arago. La *bibliothèque*, composée de 18,000 volumes, est ouverte tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 11 h. du matin à 3 h. du soir.

Le *Castillet* a été bâti en 1509. Tours élégantes semblables à des minarets. — La *citadelle*, qui domine la ville au S., peut contenir 2,000 hommes, et se compose de fortifications construites successivement autour du *château* que le premier roi de Navarre s'était fait bâtir sur une petite terrasse qui domine Perpignan. De cet ancien château, il ne reste que le *portail* de la chapelle, en marbre blanc et rouge; il ressemble à celui de l'Alhambra de Grenade. Ce monument, unique en France, a été certainement bâti par des artistes de l'Espagne maure. Le puits de l'ancien château, alimenté par

une source intarissable, a près de 25 mètr. de profondeur.

La principale place de Perpignan est la *place du Marché*, située au centre même de la ville (fontaine en marbre blanc dont la vasque est supportée par trois sièges en bronze).

En dehors de Perpignan se trouvent deux agréables promenades : la première, qui contourne les murailles; la seconde, la *pepinière*, qui longe les rives de la Têt. A 1 kil. au S.-O. de la ville, non loin de la gare, s'élève un *haras*, nouvellement construit, où 48 étalons des meilleures races chevalines sont à la disposition des éleveurs.

Industrie. — Commerce.

Perpignan possède des fabriques de draps, de bouchons de liège, de cartes à jouer, de chocolat, de bougies, des teintureries, des distilleries, des tanneries, des tuileries, des briqueteries, des fonderies de cuivre et de fer. Elle fait un très-grand commerce de vin de Rivesaltes, d'eau-de-vie, de miel, de laines fines, d'huile, de fer, etc.

Dans les environs, la culture maraîchère est extrêmement développée; les bords de la Têt et des canaux d'irrigation sont occupés par de magnifiques jardins appelés *parterras*, produisant des légumes et des fruits excellents. Le forage de près de 100 puits artésiens a donné une nouvelle impulsion à la culture des jardins.

Excursion à Castel-Rossello et à Ganet.

10 kil. — Route de voitures. — Omnibus pendant la saison des bains.

L'emplacement de l'antique *Ruscino*, désigné aujourd'hui sous le nom de *Castel-Rossello*, ou *Castel-Roussillon*, est à moitié chemin entre Perpignan et Ganet. Il n'en reste qu'une tour ronde, haute de 20 mètr. Ruscino était la capitale des Celtes Sardones, et c'est là qu'Annibal traita avec les peuplades gauloises des environs. — *Bergerie modèle*. — *Canet* n'a que de faibles débris de ses fortifications. — *Etablissement de bains de mer très-fréquenté*.

De Perpignan à Foix, R. 58; — à Nohic, R. 40; — aux Escaldas et à Puycerdas, R. 41; — au Veinat, R. 42; — à Amélie-les-Bains, R. 43; — à la Preste, R. 44; — au col de Perthus, R. 45; — à Port-Vendres et au col de Banyuls, R. 46.

ROUTE 8.

DE PARIS A ARCACHON.

641 kil.

583 kil. de Paris à Bordeaux (R. 1).

DE BORDEAUX A ARCACHON.

50 kil. — Chemin de fer. — 6 convois par jour et souvent plus, selon l'époque de la saison. — Trajet en 1 h., 1 h. 15 min. et 2 h. — 4 fr. 50 c.; 2 fr. 50 c.

40 kil. de Bordeaux à la Mothe (R. 5).

43 kil. *Le Triick*. C'est là qu'a

été fait en 1766 le premier essai au grand de la culture des Landes. — A dr., bassin d'Arcachon.

47 kil. *Mestras*. — A dr., *établissement de bains de mer*.

48 kil. *Gujan*, 2,855 h. *Bains de mer*.

50 kil. *La Hume*.

55 kil. *La Teste-de-Buch* (101. du *Chemin-de-Fer*), 4,250 h., situé presque au pied des dunes.

La Teste, ancienne résidence des captifs de Buch, n'est point bâtie sur l'emplacement qu'occupèrent tour à tour la station romaine de *Balnos* et la *Testa Bolarum*, la capitale des Boiens ou Bougés; elle dut se déplacer deux fois à cause de l'envahissement des dunes.

Depuis soixante ans, l'agriculture, le commerce et l'industrie, affranchis par la Révolution, ont pris dans ce pays de grands développements. Les habitants ont quadruplé. Cette prospérité, la Teste la doit en grande partie à la fixation des dunes. La ville était menacée de disparaître, lorsque, vers la fin du siècle dernier, Brémontier, recommençant les tentatives de M. de Ruhat et des frères Desbicy, conçut le projet de fixer les dunes en les couvrant de forêts. Un *cippe* a été, en 1818, érigé à sa mémoire sur la dune la plus voisine, à l'O.

56 kil. *Arcachon*.
Hôtels : — *Grand-Hôtel*, boulevard de la Plage; — *de France*, id.; — *de l'Europe*, id.; — *Legat-lais*, id.; — *Jampy* (restaurant)

id. — *Carès*, id.; — des *Étrangers*, avenue Euphrasie. — Les prix varient de 6 à 15 fr. par jour.

MAISONS MEUBLÉES. — La plus grande partie des maisons d'Arcachon se louent à la saison ou au mois.

VILLAS D'HIVER. — Les villas abritées, bâties dans les dunes, se louent à des prix variables, suivant leur somptuosité, leur exposition, l'affluence des étrangers. Le linge et l'argenterie sont fournis aux locataires moyennant 75, 50, 40 ou 30 fr. par mois. D'autres villas, nommées *maisons de famille*, se louent en partie, et la table d'hôte n'y est servie que pour les seuls locataires.

RESTAURANTS. — Les restaurants sont nombreux. Le principal est le *Grand-Buffer-Chinois*, à côté de la gare.

ASSOCIATION SYNDICALE, où les étrangers trouvent gratuitement tous les renseignements qui leur sont nécessaires.

ÉTABLISSEMENTS DE BAINS. — *Le Tallais*; — rue Lestont, près du Grand-Hôtel, etc. Tous les hôtels de la plage sont aussi des établissements de bains.

CASINO. — Prix d'entrée, 50 c. — On y donne des concerts, des bals, des soirées, parfois même des représentations théâtrales. Le salon de lecture reçoit un grand nombre de journaux et possède 5,000 volumes. Dans le parc, jeux de toute sorte, tir, théâtre de marionnettes.

CABINET DE LECTURE, LIBRAIRIE.

— Drouet, grande agence d'affaires. Renseignements gratuits à tous les étrangers.

POSTE AUX LETTRES. — Avenue Euphrasie. 5 boîtes supplémentaires en diverses parties de la ville.

TÉLÉGRAPHE. — A la gare; ouvert de 7 h. du mat. à 9 h. du soir.

GYMNASIUM et manège Bertini, 21. avenue du Casino.

VOITURES. — Tarif : 1 voiture à 1 cheval, 1 fr. 50 c. la course; 2 fr. 50 c. l'heure, 5 fr. pendant la nuit, 15 fr. pour une journée de 12 h. — Voitures à 2 chevaux, 2 fr. la course, 3 fr. l'heure de jour, 4 fr. l'heure de nuit, 20 fr. par jour. Sept lieux de stationnement en diverses parties de la ville.

OMNIBUS. — à 14 places, 6 fr.; à 6 places, 5 et 4 fr., suivant les bagages; 25 c. par place et par colis.

CHÉVAX À LOUER. — 1 fr. l'heure; le dimanche, 1 fr. 50 c. — 75 c. l'heure.

BATEAUX DE PLAISANCE. — 2 fr. l'heure de 1 à 4 voyageurs; 25 c. pour chaque voyageur en sus. Pour chaque course un tarif spécial, qu'on peut demander au batelier.

ARCACHON, 2,065 h., dont le nom signifie *résine* en patois gascon, s'étend sur une longueur de 6 kil. entre la plage du bassin et la forêt de pins qui recouvre les dunes.

Les principaux hôtels, les plus belles maisons et le château de M. Béguin, construit dans le style de la Renaissance,

sont situés près de la gare, au centre de la ville; mais les plus gracieux *chalets*, dont quelques-uns sont de véritables œuvres d'art, s'élèvent près de la pointe O. et sur les dunes. Le *Casino*, qui domine Arcachon, est un charmant palais à deux couples colonnes mauresques et à quatre minarets; à côté se dresse une haute tour en fer d'une grande légèreté, appelée *l'Observatoire Sainte-Cécile* (50 c. pour y monter). C'est de là qu'on peut le mieux contempler le gracieux paysage d'Arcachon. Une passerelle, jetée sur un chemin creux, relie l'Observatoire au Casino.

Eglise principale (style du *xv^e s.*), dominée par une flèche de 66 mèt. — *Eglise Saint-Ferdinand*, à l'E. de la ville, entre les deux quartiers de Moueng et d'Eyrac. — *Notre-Dame-des-Passes*, à l'O. d'Arcachon, dans le quartier du Mouillo. *Société scientifique*, dont le musée et l'aquarium se trouvent au nord de la mer, sur le débarcadère de l'Etat. — *Société des Régates*.

La plage d'Arcachon est partout commode et sûre; on y marche sur un sable parfaitement uni. La pente est si douce que les enfants eux-mêmes peuvent, à marée haute, se baigner sans crainte. Mais, plus on s'avance vers l'entrée du bassin, plus la mer est forte, plus les bains sont salutaires. Au delà de la pointe occidentale, au Mouillo, il y aurait du danger

pour les nageurs peu sûrs d'eux-mêmes à se baigner à marée basse.

Quant au climat, il rappelle, sinon par la pureté du ciel, du moins par l'équité de la température, le climat des stations d'hiver les plus fréquentées de la Provence et de la Ligurie. La hauteur moyenne du thermomètre est de 15 degrés, donc à peine inférieure à celle de Nice. En hiver, la température moyenne est de 8 degrés au bord de la plage et de 10 degrés dans l'intérieur de la forêt; c'est le doux climat hivernal de Cannes et de Menton. L'eau, provenant d'un *puits artésien* foré à 126 mèt. de profondeur, est d'une pureté parfaite (abonnement à domicile).

Plus de 100,000 personnes visitent Arcachon chaque année. Les trains de plaisir qui s'y rendent tous les dimanches amènent de Bordeaux des milliers de voyageurs.

Le bassin d'Arcachon est une grande baie triangulaire d'environ 80 à 85 kil. de tour et de 15,525 hectares de superficie à haute marée. La largeur de l'entrée est de 2,960 mèt.; sur la barre, la passe a 520 mèt. de largeur et une profondeur de 7 à 8 mèt. à basse mer. Lors des basses mers d'équinoxe, le bassin s'assèche en grande partie, et il ne reste plus d'eau que dans une dizaine de chenaux, qui ne recouvrent pas même le tiers du bassin; ils se réunissent autour des bancs ou

crassés en deux fosses principales, l'une parallèle au rivage du N.-O., l'autre à celui du S.

La rade d'Arcachon et celle qu'elle abrite à l'O., le cap Ferret offrent aux navires un abri parfaitement sûr. Ces deux rades, dont la profondeur est de 8 mét. à 20 mét., ont une superficie d'environ 700 hect. Elles pourraient contenir 7,500 navires de 800 tonneaux.

Il n'existe actuellement aucun port de refuge dans le golfe de Gascogne, depuis l'embouchure de la Gironde jusqu'à Bayonne, sur un littoral de 250 kil. de longueur. Nulle part autour de l'Europe il n'existe de plage aussi complètement dépourvue d'abri. Aussi a-t-on souvent proposé de fixer la passe à l'entrée du bassin d'Arcachon. En attendant la réalisation lointaine de ces projets gigantesques, Arcachon n'est qu'un petit port de pêche. — Pêche des sardines appelées *royans*. — Élevé des poissons (100,000 kil. par an) et des sangues (1,500,000 par an). — Chasse des canards sauvages. — Récolte des coquillages de mer. — Culture des huîtres (9 à 10 millions par an). La principale « ferme-école » du gouvernement pour l'élevé des huîtres est à l'île des Oiseaux, au milieu du bassin (de 1 à 4 voyageurs, 5 fr. aller et retour avec séjour aussi longtemps que l'on voudra; 50 c. pour chaque voyageur en sus). Elle a 225 hect. de superficie. Il s'y trouve une buvette.

Le cap Ferret (de 1 à 4 voyageurs, 5 fr.; 1 fr. pour chaque voyageur en sus) est l'extrémité des dunes de sable qui bornent à l'O. le bassin d'Arcachon. — Maison de garde (restaurant). — Phare (haut de 31 mét.), d'où l'on découvre une vue très-étendue. — 1 h. 30 min. suffisent pour faire le tour du cap Ferret et revenir par le phare à l'endroit où l'on a laissé son embarcation.

La forêt d'Arcachon, que les amis de l'État séparent de la forêt de la Teste, a 5,600 hect. de nombreux sentiers la sillonnent dans tous les sens. Elle se compose principalement de pins; de chênes, de houx, d'arbousiers, d'aubépines. La forêt de la Teste (5,854 hect.) est surtout en pins et en chênes. C'est dans cette forêt que s'élève (1 h. 45 min. d'Arcachon) la dune du Truc de la Truque, haute de 75 mét.

La Pointe du Sud est une espèce de promontoire arrondi, au S. de l'entrée du bassin d'Arcachon, à 10 kil. de la ville. On s'y rend d'ordinaire en suivant le sol ferme de la plage qui vient d'abandonner le reflux. — Belles dunes de Pilat et de la Graze. — Poste du Sud et Sémaphore. — De là on voit s'étendre à l'O. le banc du Mateo, dernier vestige de l'île de la Mate ou de la Pile, qui se trouvait autrefois à l'entrée du bassin. Il faut doubler la Pointe du Sud pour découvrir l'Océan dans toute son immensité. Il est

question de continuer le chemin de fer d'Arcachon jusqu'à la Pointe du Sud, pour permettre aux baigneurs d'aller prendre les bains de lames.

Excursion à Cazau.

5 h. de marche.

On peut se rendre à Cazau soit directement par la forêt, mais alors il faut bien prendre garde de s'égarer, soit par la Teste et les bords du canal. L'étang de forme triangulaire qui borde le pied des dunes, au S. de ce village, et qui porte aussi le nom d'étang de Sanguinet, couvre une surface de plus de 6,000 hect., et sa profondeur est en certains endroits de 50 mét. Toutes les traditions locales affirment que l'étang de Cazau, qui communique aujourd'hui indirectement avec la mer par les étangs de Parcentis et d'Anreilhac, se déversait directement dans la mer par un ancien chenal très-profond. On indique même l'endroit où il arrivait à l'Océan, et l'on ne fait pas remonter à plus de cinq siècles l'époque où l'emboucheure, située près de la pointe de Mandruac, finit par disparaître entièrement sous les sables. La nappe d'eau de Cazau est à 19 mét. au-dessus de la mer; il est donc nécessaire que depuis l'oblitération du canal de communication l'étang ait été exhausé par suite de l'enlèvement graduel des dunes. Du sommet de ces monticules boisés, belle vue sur le lac.

ROUTE 9.

DE PARIS A BIARRITZ.

700 kil.

555 kil. de Paris à Bordeaux (R. 1).

158 kil. de Bordeaux à Bayonne (R. 5).

DE BAYONNE A BIARRITZ.

7 kil.

Onvus partant de Bayonne d'heure en heure pendant les jours de la semaine, et toutes les demi-heures le dimanche: 4 fr. ou 75 c. le coupé, 75 c. ou 50 c. l'intérieur et la banquette. — Bureaux, rue du Gouvernement et porte d'Espagne, à Bayonne; hôtel des Ambassadeurs, à Biarritz. Le trajet se fait en 40 min. Pendant la saison des bains, la route est arrosée. — Outre les omnibus, on trouve à Bayonne et à Biarritz de nombreuses voitures particulières, dont les prix varient selon les saisons et l'affluence des voyageurs. — On pourrait aussi se rendre à Biarritz par le chemin de fer et prendre, à la station dite de Biarritz, l'omnibus qui mène aux bains; mais ce détour cause une grande perte de temps. La station de Biarritz sert seulement aux voyageurs qui viennent directement de Paris ou de Bordeaux par les trains express.

On sort de Bayonne par le porte d'Espagne. Au delà de

groupe principal des maisons (5 kil.) d'Anglet (3,780 h.), on quitte la route d'Espagne pour prendre celle qui se dirige à l'O. Bientôt après, on voit la mer. La route se bifurque : l'ancienne mène directement à Biarritz, la nouvelle laisse à dr. un étang et passe à côté des jardins de la villa Eugénie avant d'entrer à (7 kil.) Biarritz.

HÔTELS : — de France ou Cor-dère; — des Ambassadeurs; — des Princes; — Dumont; — d'Angleterre; — de l'Europe; — de l'Océan; — d'Espagne; — de Russie; — Joseph; — Dupuy, etc. Les prix de ces hôtels varient suivant l'époque de la saison et l'affluence des baigneurs. En général, on paye la chambre de 5 à 5 fr., 5 fr. le déjeuner et de 4 à 5 fr. le dîner (vin compris).

Les restaurants et les cafés (de Madrid, de la Paix, Noko, etc.) sont aussi nombreux que les maisons à louer. Chaque baigneur, chaque famille choisira, en consultant ses goûts et sa bourse, l'habitation qui lui conviendra le mieux et qui sera libre, car pendant la saison, c'est-à-dire du 1^{er} juillet au 15 septembre, il est souvent difficile de trouver un logement. En général, les Bayonnais, les Basques et les Bearnais trouvent moyen de vivre à Biarritz sans faire de grandes dépenses.

Les prix de location des voitures, des chevaux et des ducs se règlent de gré à gré.

CASINO. — Prix d'abonnement : par personne, 20 fr. pour 5 jours; 35 fr. pour 15 jours; 50 fr. par mois; 85 fr. pour 2 mois; 100 fr. toute la saison. Les prix sont diminués dans une très-forte proportion pour les membres d'une même famille. 10 personnes payent 192 fr. pour toute la saison.

LIBRAIRES : — Casteran; Bal-mède; André.

Bazar des Pyrénées, rue Mont-gran, 2, en face de la mairie.

Un médecin inspecteur et un sous-inspecteur sont attachés au service des bains de mer.

Les bains se prennent sur la côte du Moulin, au Port-Vieux et sur la côte des Basques. On paye 50 c. pour la barque, 50 c. pour le baigneur (si on en prend un), et 25 c. pour le costume quand on n'a pas le sien. On trouvera, près des principaux hôtels, plusieurs marchands de costumes. Des établissements de bains chauds existent à la côte du Moulin, au Port-Vieux et à la côte des Basques. On peut y prendre des bains d'eau de mer et d'eau douce.

Biarritz, 3,632 h., est situé sur une falaise escarpée et rocheuse qui, en certains endroits, domine la mer de plus de 40 mètr.; le bourg est composé de maisons et d'hôtels épars dans un assez grand désordre. Il n'a pas de monuments. La villa Eugénie, plusieurs fois rebâtie, ressemble plus à un collége qu'à une caserne qu'à un château.

Au N., on voit s'avancer dans la mer les rochers du cap Saint-Martin, qui portent le phare. Une falaise rocheuse se prolonge du cap Saint-Martin à la terrasse qu'occupe la villa Eugénie; c'est la côte du Caut ou du Château, qui se continue par la côte du Moulin, plage découverte, entourée de pentes gazonnées qui décrivent une belle courbe. Une longue ligne de baraques de bains s'y étend pendant l'été hors de la portée de la haute mer. On se baigne en commun. Le sable est fin et uni, la lame généralement forte; mais, bien que la côte du Moulin ait été nommée quelquefois la côte des Fous, on n'y court aucun danger si l'on n'y commet pas d'imprudence. — Société de sauvetage. — A l'extrémité méridionale de la côte du Moulin s'élève contre un rocher un établissement de bains chauds d'eau de mer et d'eau douce, bâti dans le style mauresque.

Quand la mer est basse, on peut passer au pied des rochers que surmonte un petit kiosque pour gagner l'anse étroite de la Châtaignerie (pare aux huîtres). Sur les rochers de la Châtaignerie s'élève le casino (salles de spectacle, de concert et de bal, cabinet de lecture, restaurant, café, atelier de photographie, terrasses).

Des sentiers pittoresques montent au sommet de l'Atalaye, promontoire couronné des ruines d'un château; ce mot d'atalaye signifie tour de guet,

lieu d'observation. La base de l'Atalaye est percée d'un tunnel qui permet de se rendre sans fatigue du Casino au Port-Vieux. A l'O., on prolonge au moyen de blocs artificiels le promontoire de l'Atalaye et on le réunit à quelques îlots rocheux, afin d'enfermer un espace d'environ 5 hect., qui servira de port de refuge aux yachts de plaisance et aux embarcations surprises par le mauvais temps. Ces travaux, la principale curiosité de Biarritz, sont confiés à l'habile direction de M. Palà. Les blocs artificiels qu'on jette dans la mer pèsent en moyenne 56 tonnes, et cependant un grand nombre de ces puissantes masses ont été déplacées par la mer pendant les tempêtes.

De l'Atalaye, on descend en quelques minutes au Port-Vieux, anse étroite encaissée entre des rochers à pic; l'établissement de bains renferme 100 cabines pour les baigneurs. On y descend du côté de la ville par un large escalier monumental.

En face du Port-Vieux se dresse le rocher de Boucalot (petite entrée), où se rendent en nageant les plus hardis baigneurs. En cet endroit, la côte, rongée par les flots, a reculé de plusieurs centaines de mètres depuis le moyen âge.

Le promontoire qui ferme au S. le Port-Vieux est couronné des débris d'une petite tour que les vieilles cartes nomment le faul de Port-Hari.

de la delà s'étend la *côte des Basques* : — on s'y rend par un large chemin que continue un quai semi-circulaire ; — elle était jadis, comme son nom l'indique, réservée aux Basques seuls. Un nouvel établissement de bains s'élève à l'extrémité du quai. Le deuxième dimanche du mois de septembre, plus de 5,000 Basques, descendus de leurs montagnes au son du fifre et du tambourin, se baignent à la fois sur cette côte.

Biarritz a longtemps joui d'une grande prospérité commerciale. Au moyen âge, ses hardis marins harponnaient la baleine dans les mers voisines. Mais les baleines de ces parages, d'une espèce un peu différente de celle des mers du Nord, finirent par disparaître et Biarritz vit diminuer peu à peu le nombre de ses habitants. Au commencement de ce siècle, ce n'était qu'un misérable hameau. La mode en a fait un des bords de mer les plus célèbres et les plus fréquentés des côtes de France.

Ce qui manque principalement à Biarritz, ce sont des promenades ombragées. Quelques châteaux particuliers possèdent des jardins qualifiés du nom de parc. Le plus beau est celui du *château Grawont*, situé sur la colline du Haut Biarritz, près de l'ancienne église. A 2 kil. au S. de la ville, près du *lac de Mouriscot* ou de *Chalabague*, a été dessiné une espèce de bois de Boulogne. Plusieurs du-

nes, plantées d'arbres, offrent aussi de beaux points de vue. Une des promenades les plus agréables est celle que l'on fait en suivant la plage dans la direction du S. jusqu'à (5 kil.) Bidart. On dépasse d'abord (1 kil. 1/2) la jolie *villa de lady Bracc*. Au delà, les falaises deviennent tout à fait grandioses d'aspect. A dr., dans la mer, beaux rochers de serpentine et sources d'eau douce qui jaillissent dans le sable.

Pour aller de Biarritz au phare (50 min.), il faut suivre la plage au N., ou contourner l'enceinte de la villa Eugénie. Le cap *Saint-Martin* domine le niveau ordinaire de la mer de plus de 30 mètr. Le phare a 47 mètr. de hauteur ; il est de premier ordre, son feu tournant, qui s'éclipse de demi-minute en demi-minute, a une portée de 27 kil. On peut le visiter en s'adressant au gardien (pourboire). — Admirable panorama.

Du phare, on peut aller à pied à Bayonne en passant par l'est-bouchure de l'Adour et les *Altières marines*. C'est une promenade de 5 h.; mais 45 min. suffisent pour descendre à la *Chambre d'Amour*, grotte insaisissable, à demi fermée par les sables, située au pied d'une falaise escarpée, la dernière qui s'élève sur la côte. Selon la tradition, elle doit son nom à deux amants qu'y surprit la marée montante. — *Établissement de bains*. — Hôtels et maisons à louer. — Une route carrossable

longue de 5 kilomètres, relie directement la Chambre d'Amour à Bayonne.

Sur cette route, les étrangers pourront aller visiter (1 et 2 kil.) le *couvent, l'établissement des Filles repenties* et la *chartreuse des Bernardines*, environnés de cultures qui ont remplacé les bruyères et les pins.

ROUTE 10.

DE PARIS A SAINT-JEAN-DE-LUZ.

506 kil.

585 kil. de Paris à Bordeaux (R. 1).

198 kil. de Bordeaux à Bayonne (R. 5).

DE BAYONNE A SAINT-JEAN-DE-LUZ.

23 kil. — 4 convois par jour. — Trajet en 40 min. et 50 min. — Prix : 2 fr. 60 c.; 1 fr. 95 c.; 1 fr. 40 c. — Pendant la belle saison, des trains à prix réduits transportent fréquemment les voyageurs à Saint-Jean-de-Luz.

On passe au-dessous du coteau de Saint-Esprit dans un souterrain de 150 mètr., et on franchit l'Adour à 1 kil. env. en amont du pont de pierre, sur un pont métallique de 5 travées et de 270 mètr. de longueur. Après avoir traversé le coteau de Rousseroles dans un tunnel de 90 mètr., on se trouve dans la vallée de la Nive, que le chemin de fer traverse sur un pont en tôle de 150 mètr. — A dr., rempart de Bayonne. — On longe la rive g. de la Nive. — A dr., pe-

tit *lac de Marion* ou de la *Négresse*.

10 kil. Biarritz. La grande station qui porte ce nom est éloignée de 2 kil. env. de la ville de bains (R. 9). Omnibus.

On laisse à dr. le charmant petit *lac de Mouriscot*, qu'entoure le bois de Boulogne de Biarritz, et l'on entre dans le *tunnel de la Négresse*, long de 525 mètr. A dr., sur un coteau qui domine la mer, se montrent les maisons éparées de Bidart, premier village basque (1,454 h.). Au point le plus élevé de la falaise, on jouit d'une vue magnifique, plus belle encore que celle de Biarritz.

15 kil. Guettary, 615 h. La station de ce nom est située dans le vallon assez encaissé de l'Ouhabia. Guettary, que l'on aperçoit au S. sur les coteaux, est, comme Bidart, un vrai type de village basque. — *Établissement de bains* de mer au pied d'une aise rocheuse. — Hôtels. — Toutes les maisons du village sont à louer pendant la saison des bains.

25 kil. Saint-Jean-de-Luz.

HÔTELS : — de la *Poste* ou *Saint-Étienne*; — de *France*; — des *Voyageurs*; — des *Diligences*.

CARS : — Suisse, Français, de la *Marie, National*.

Nombreuses maisons meublées à louer; *casino* à l'établissement des bains; *chaises* et *voitures* à louer, pour la promenade, chez la veuve Harispe, chez Echeverria et chez Pandéle; *bains d'eau douce* chez Harriet.



Omibus de la ville aux bains, 5 c.

Saint-Jean-de-Luz, V. de 2,829 hab., est située au S. de la baie à laquelle elle donne son nom, sur une langue de sable que la Nivelle borne d'un côté, que l'Océan assiège de l'autre. Elle est en grande partie protégée du vent des mers par les collines qui entourent la baie au N.-E. et au S.-O. La baie a environ 1,500 mètr. de large et 4 kil. de tour.

L'antique ville basque de Saint-Jean-de-Luz est bien déchue de son ancienne importance. C'était un grand port de commerce et de guerre. Elle a été ruinée par les sièges, les incendies, les impôts, l'entrôlement forcé des marins; et par les invasions de la mer qui ont changé la forme de la baie.

Au lieu des 100 navires de haut bord qui animaient autrefois son bassin, Saint-Jean-de-Luz possède à peine une dizaine de barques de pêche. Ciboure, sa voisine, n'est pas moins ruinée. Toutefois, un avenir meilleur semble réservé à Saint-Jean-de-Luz. Ses bains de mer, fondés en 1850, sont de plus en plus fréquentés. L'*Établissement de Sainte-Barbe* est à 20 min. au N. de la ville.

Église, du xiii^e s., mais souvent remaniée depuis. Le sol de la nef est tout entier réservé aux femmes; comme dans toutes les autres églises du pays basque-français, les hommes occupent les tribunes établies au

tour de la nef (tableau de Restout et divers tableaux à légendes rappelant le xiv^e s. par leurs inscriptions gothiques et leur style).

Hôtel de ville (1657) et *hospice civil* (l'ancien hospice des pèlerins de Saint-Jacques). — Parmi les maisons particulières, les plus curieuses sont : la *maison Esquerenea* (rue Montante); — le *château Louis XIV* ou *maison Lohobiague*, bâti sous Henri III ou Henri IV; — la *maison Jehuocnia* ou *château de l'Infante*, construction irrégulière des premières années du xvii^e s.; elle est ouverte à tous les visiteurs; — la *maison Saint-Martin*, qui a conservé une tour au centre; — la *maison Lerebony*, la *maison Pendelet*, du xvii^e s.

Au N. de Saint-Jean-de-Luz, au delà de l'établissement des bains, se dressent, à 50 mètres les hauteurs de *Sainte-Barbe*, couronnées des débris d'un fort ruiné (belle vue sur la mer).

EXCURSIONS.

Ciboure. — Socoa.

3 kil. — Route de voitures.

Quand on traverse la Nivelle on entre dans Ciboure, dont la population mêlée est presque exclusivement composée de marins. Quelques bohémiens, connus sous le nom de *cascariols*, sont domiciliés à Ciboure; ils se sont astreints à un travail régulier et commencent à se mêler par les croisements avec les races environnantes.

Au delà de Ciboure, en suivant le pourtour de la rade, on dépasse un petit établissement de bains fréquenté, puis on longe la base de la colline de *Bardagain* (81 mètr.); vieille église à la tour ruinée; joli crucifix de pierre; belle vue).

On franchit le ruisseau l'Untzini, et bientôt on atteint le *Socoa*, qui possède un petit port. On s'occupe actuellement de prolonger la pointe devant la rade par une jetée artificielle composée d'énormes blocs en béton pesant chacun de 40 à 45 tonnes. La jetée, qui doit avoir 200 mètr. de longueur, s'avance maintenant de plus de 180 mètr. en mer, les fondations ont plus de 200 mètr., et sa masse offre déjà une certaine protection au mouillage de la rade. Quand elle sera terminée, les plus gros navires, entrant par le chenal ménagé entre le mûoir et le banc rocheux d'Arta, où un môle doit aussi être construit, pourront jeter l'ancre en pleine baie sans crainte des courants et des lames. — Fort de 8 canons et *phare* de troisième ordre (16 kil. de portée). — En se présentant au bureau des travaux du port, on obtient facilement la permission de visiter la digue.

Urrugne.

4 kil. au S. — Route de voitures.

A 2,500 mètr., on laisse à dr. le vieux château d'*Urtubié*. Urrugne, 5,810 h., n'a rien de curieux, mais est située dans

une vallée des plus charmantes. Aux environs s'élevaient plusieurs redoutes qui rappellent les victoires de la République et les défaites de l'Empire.

Ascension de la Rhune.

6 kil. de Saint-Jean-de-Luz à Ascain. — Route de voitures. — D'Ascain au sommet, 2 h. 1/2 de marche. On pourrait aller à cheval jusqu'à la cime, mais il est bien préférable d'aller à pied. — Pour aller de Saint-Jean-de-Luz à Ascain, on pourrait remonter en bateau avec la marée le cours de la Nivelle, ou bien prendre le chemin, praticable seulement pour les chevaux, qui domine la rive g. de cette rivière.

On traverse le chemin de fer à niveau pour longer la rive dr. de la Nivelle. A 2 kil., on dépasse le moulin pittoresque de Billhorte et l'on contourne la base des collines de Fagossou. Au sortir d'un petit bois, on franchit la rivière.

6 kil. Ascain (hôt. de la Rhune), 1,116 h., joli village purement basque (source d'eau ferrugineuse froide). C'est là qu'on prend un guide.

On monte en laissant à g. un profond ravin creusé sur le flanc septentrional de la montagne. On atteint (2 h. 30 min.) une sorte de plateau de fougères qui sépare l'*Itacibaya* de la Rhune. Alors on tourne à g. et l'on gravit (1 h.), par des pâturages rocheux, les zigzags qui mènent au sommet de la Rhune (200 mètr.). Admirable panorama à

O. de Saint-Sébastien, à l'embouchure de l'Adour et aux dunes de Cap-Breton; à l'E. jusqu'au pic du Midi de Bigorre. La vue de la Rhune est une des plus belles de la chaîne des Pyrénées.

Un sommet de la Rhune existait encore les ruines d'une redoute, qui rappellent la bataille sanglante que se livrèrent les Français et les alliés le 7 octobre 1815.

Pour revenir de la Rhune à Saint-Jean-de-Luz, on peut aussi descendre au N.-E. en suivant le flanc septentrional du village d'Ohelle. De là à Saint-Jean-de-Luz, par des plateaux recouverts de fougères, on compte 7 kilomètres.

De Saint-Jean-de-Luz à Saint-Sébastien, R. 11.

ROUTE 11.

DE BAYONNE A SAINT-SÉBASTIEN.

25 kil. — Trois convois par jour. — Trajet en 2 h. 10 min. et 2 h. 30 min. — Prix : 6 fr. 15 c. à 4 fr. 50 c.; 2 fr. 10 c.

25 kil. de Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, R. 10.

Au sortir de Saint-Jean-de-Luz, pont de 3 arches sur la Nivelle. — A G., Urrugne. — On passe sous le mamelon des *Reduater* par un tunnel de 401

mètres, puis on entre dans la vallée de la Bidassoa.

56 kil. *Hendaye* (buffet; hôt.: *Imots; International*), 700 h., dernier v. français, situé sur la rive dr. de la Bidassoa.

Grâce au chemin de fer, qui en a fait un des points les plus importants de l'Europe entière pour le passage des voyageurs et des marchandises, Hendaye a repris une grande prospérité. Hendaye, célèbre jadis par son excellente eau-de-vie, donne son nom aux produits alcooliques (liqueurs) expédiés par les négociants de Bayonne.

La largeur de la voie ferrée n'étant pas la même en Espagne qu'en France, il faut nécessairement changer de train soit à la station d'Hendaye, soit à celle d'Irun, entre lesquelles les voies ont les deux largeurs. Les trains venus de France s'arrêtent à Irun; ceux d'Espagne s'arrêtent à Hendaye, où a lieu la visite des bagages.

Aux environs d'Hendaye, on peut faire de très-agréables promenades. A 15 min. au N., *établissement de bains* situé sur l'admirable *plage* d'Hendaye. L'une des plus belles de France, celle des bords de l'Océan qui est peut-être la plus agréable. Le paysage environnant est d'une grande beauté. Les baigneurs espagnols qui logent à Fontarabie et à la Madeleine (V. ci-dessous) passent la rivière en foule pour aller se baigner sur la *plage* d'Hendaye.

Une route de voitures mène

d'Hendaye à (1 kil. 1/2) *Behobie* (hôt.: du Nord; des Pyrénées), hôt. v. dépendant d'Urrugne, et situé sur la rive dr. de la Bidassoa. (N. B. Les passe-ports n'y sont pas toujours demandés aux voyageurs, mais il est bon d'avoir ses papiers en règle pour être sûr de ne pas éprouver de désagréments.)

Dans la partie inférieure de son cours, la Bidassoa sert de limite à la France et à l'Espagne sur une quinzaine de kilomètres. Son lit est assez étroit dans toute sa partie supérieure; mais à Behobie même il s'élargit brusquement, embrasse plusieurs îles, parmi lesquelles se trouve l'île célèbre des *Faisans* ou de la *Conférence*, et s'étale sur de vastes bancs vaseux. Enfin, il devient assez large pour former un véritable estuaire; à son embouchure, entre la pointe de Sainte-Anne et la pointe du Figuier, il n'a pas moins de 4 kilomètres. La pyramide élevée en 1851 sur l'île des Faisans rappelle les diverses entrevues qui y ont eu lieu entre souverains ou ambassadeurs de France et d'Espagne, notamment en 1660, lors du mariage de Louis XIV.

De Behobie, on peut monter à (2 kil.) *Sirintou* (452 h.), en s'élevant obliquement sur le flanc de la colline (belle vue).

Moyennant quelques sous, on peut se faire transporter en bateau du petit port d'Hendaye à Fontarabie, dont la masse pittoresque se dresse de l'autre côté

de la Bidassoa, à près d'un kilomètre. A marée haute, le bachelier n'a qu'à ramer pour traverser le fleuve; mais à marée basse, il faut qu'il porte les voyageurs dans ses bras sur les bancs encore mouillés qui empêchent le passage de la barque.

Fontarabie, 5,429 h., en espagnol *Fuenterabia*, en basque *Oudarrabia*, c'est-à-dire « fleuve plein de sable, » est une ville des plus curieuses et tout espagnole, avec ses toits qui se rejoignent presque au-dessus des rues; ses maisons noircies par le temps, ses portes chargées d'écussons gigantesques, ses balcons en fer ouvragé, ses fenêtres grillées, ses boutiques sombres. Ce qui lui donne un aspect tout particulier, c'est son état de ruine et de solitude. Ses fortifications et ses portes sont à demi écroulées; les débris des murailles sont percés à jour par les boulets. La population, presque exclusivement d'origine basque, est remarquable par sa beauté. Les jeunes filles ont une taille, une démarche, une finesse de traits vraiment admirables.

Eglise du style de la Renaissance à l'estérieur, gothique à l'intérieur. — *Château* du x^e s. et du xiv^e s. La première partie est connue sous le nom de *Palais de Jeanne la Folle*. — Nombreux *palacios* construits avec une lourdeur pompeuse.

Au N. se trouve le petit faubourg moderne de la *Madeleine*,



habité par des marins qui s'occupent de la pêche, surtout de celle du saumon. Il reçoit quelques goëlettes des Asturies chargées de minerais de fer et de houille pour les usines de la vallée de la Bidassoa. — *Bains de mer.*

Plus loin s'avance dans la mer le cap ou pointe du Fignier, qui porte un phare à feu fixe élevé de 100 mèt. et d'une portée de 7 milles. — Belle vue. — Le panorama est bien autrement beau des hauteurs qui dominent Fontarabie du côté de l'O., soit au couvent de N.-D. de Guadalupe, soit, mieux encore, au sommet du (1 h. 50 min.) *Jaizquível*, l'Orcazo des ancêtres (689 mèt.).

A 500 mèt. d'Hendaye, le chemin de fer franchit la Bidassoa sur un pont de 5 arches, long de 110 mèt. ; il appartient aux compagnies du Midi de la France et du Nord de l'Espagne.

Sur le territoire espagnol, on voit, à g., sur la colline, les ruines d'un château de défense, et plus au S., *Veravalaga de St-Martial*, élevé en l'honneur de la victoire remportée, en 1522, par Bertrand de la Cueva, sur les troupes françaises de Bonivét. En 1815, le maréchal Soult y fut aussi vaincu.

38 kil. Irun (huffet) ; en ville, *Fonda del Norte*; café de la *Iberia*; visite des passe-ports et bagages), 5,487 h., située à plus de 1 kil. à l'E. de la station. Son nom signifie, dit-on, *bon lieu* en langue basque. C'était

probablement l'ancienne *Homana* des Romains.

Eglise Nuestra Señora del Juicatal (des Jones), ainsi nommée parce qu'elle est située en milieu de terrains marécageux. C'est un type de l'architecture religieuse du Guipuzcoa pendant la Renaissance; elle a été fondée en 1508. — Sur la *place d'Isabelle II*, hôtel de ville, lourde construction du xvii^e s., et beaux châteaux modernes de dona Clara-bal. — Fabriques diverses.

N. B. — L'horloge d'Irun et celles de toute la ligne sont réglées d'après l'heure de Madrid, qui retarde de 25 min. sur l'heure de Paris et du train français.

Irun est à 1 heure (à pied) de Fontarabie (V. ci-dessus).

C'est d'Irun que partent les promeneurs pour gravir la *Haya* (987 mèt.), dont les cinq pointes se dressent au S. (excursion facile; 5 h. à la montée, 2 h. à la descente).

Au delà d'Irun, le chemin de fer s'engage dans de profondes tranchées et passe par un tunnel de 489 mèt. sous le col de *Gaizchuriquena*, qui relie la base de la *Haya* au *Jaizquível*. On descend par un joli vallon sur les bords de l'Oyarzun.

48 kil. *Henterio*, 2,500 h., h. bien déchue de son importance passée. On y construisait autrefois des navires de 800 tonneaux et la première fonderie de l'Espagne y fut établie. — *Eglise, esplanade de forteresse cénétée.* —

Maison du xv^e s. — Forge, fabriques de craps, minoterie de 8 paires de meules, commerce de clous et de quincaillerie.

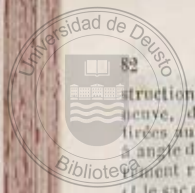
Le chemin de fer traverse l'Oyarzun. A dr., sur l'autre rive, *Lesca*, bourg déchue où jadis de nombreux navires apportaient les richesses des deux Indes. La voie passe dans un tunnel de 105 mèt., sous un promontoire rocheux qui porte une fabrique de plomb et une église de Capuzcins. Tout à coup l'on voit élever à ses pieds le grand bassin de *Passage* (en espagnol *Passages*), alternativement rempli et vidé par la marée. Ce port est le plus sûr des côtes de la Biscaye, mais les atterrissements de l'Oyarzun et d'autres ruisseaux le comblent graduellement, et il est devenu à peu près inutile. Il communique avec la mer par une étroite embouchure ouverte entre le *Jaizquível* à l'E. et le *Mont-Uin* à l'O., et défendue, sur la rive orientale, par la petite tour ronde de *Santa Isabel*. De ses chantiers sont sortis un grand nombre de navires pendant les xvi^e, xvii^e et xviii^e s.

La ville, 4,500 h., pittoresquement située sur les deux bords du goulet, se divise en deux parties : *San-Juan*, sur la rive orientale, et *San-Pedro*, sur la rive occidentale. Ses habitants sont tous pêcheurs. Les femmes sont renommées pour la grâce et l'habileté avec laquelle elles manient l'oviron. — Corderie et fabrique de porcelaine.

Le chemin de fer longe la baie de Passage, puis s'engage dans une succession de tranchées. On descend ensuite dans la vallée de l'Urumea, remplie de jardins et de maisons de campagne. Le chemin de fer côtoie cette rivière, sur les bords de laquelle est construite la station de Saint-Sébastien. Un omnibus (2 réaux, — 50 c., — par place, 2 réaux 1/2 pour 50 kil. de bagage, 2 réaux pour une valise, etc.) et de nombreuses voitures attendent les voyageurs à tous les trains.

55 kil. *Saint-Sébastien* (hôt. : *Beraza*; *Martin Escurrea*; *Parador Real*; la *Victoria*; *Verdejo*, dans le faubourg), ancienne capitale du Guipuzcoa, ville maritime peuplée de 14,200 h., très-pittoresquement située sur un isthme, au pied méridional de la colline conique d'Orgullo ou d'Orgullo, qui la sépare de la mer. A l'O. de l'isthme s'arroudit une baie, la *Concha*, large de 2 kil., entourée d'une plage de sable et protégée au N. par l'îlot rocheux de *Santa-Clara*. Cette grande baie offre un mouillage peu sûr; aussi les navires sont-ils obligés de se réfugier à la base même du mont d'Orgullo, dans un petit bassin entouré de moles, qui reste à sec à marée basse. La baie de *Zurriola*, qui s'étend à l'E. de la ville, est impraticable aux navires à cause de la barre de l'Urumea.

Saint-Sébastien, l'antique cité des Basques, est, par sa con-



struction, une ville entièrement neuve, dont toutes les rues, tirées au cordeau, se coupent à angle droit; elle a été entièrement rebâtie après l'incendie et le sac de 1815, commandé par le général Graham.

Hôtel de l'Ayuntamiento, situé sur la grande place; il possède de beaux vases de Sèvres et des tableaux. — *Eglise Santa-Maria*, bel édifice de la Renaissance, riche et majestueux. — *Eglise de San-Vicente*, du x^e s. — *Joli théâtre*. — *Hospice de la Misericordia*, en dehors de la ville. — *Arena* pouvant contenir 10,000 personnes.

L'importance commerciale de Saint-Sébastien est encore assez considérable: il entre dans son port environ 700 ou 800 navires par an. — Fabriques de plâtre, de chaux hydraulique, d'allumettes chimiques, de chocolat; scierie, clouterie importante, pêcheries. — L'été, la ville prend une animation extraordinaire, car les baigneurs de mer y attirent une grande affluence. — Salle de jeu.

Les promenades qui bordent la baie sont magnifiques; on y découvre de très-belles vues sur les deux baies.

Les étrangers devront surtout s'empreser de gravir le *Mont-Orgullo*, du sommet duquel on découvre un admirable panorama. 45 min. suffisent pour atteindre la forteresse qui couronne le point culminant. A mi-côte, sur le versant tourné vers la mer, on remarque les tombeaux des officiers anglais

qui périrent en 1856, en défendant Saint-Sébastien contre les carlistes.

On jouit aussi d'une vue magnifique du haut du *Mont-Igneldo* (210 mètr.), appelé aussi *Monte-Frío*, où se dresse un phare à feu fixe avec éclats de 2 min. en 2 min.

A 3 kil. au S.-O., on peut aller aussi visiter, sur un méandre de la rivière d'Uria, le village de *Lasarte* (très-importante fonderie de fer et vaste plature de coton).

ROUTE 13.

DE BAYONNE A CAMBO.

18 kil. — Diligence tous les jours, pour 2 fr. et 1 fr. 50 c. Quand on va de Cambó à Bayonne, on peut descendre la Nive dans des barquets qui font ce trajet avec une très-grande rapidité. (V. ci-dessous.)

Au sortir de Bayonne, on laisse à g. l'hôpital civil, puis les ruines du château de Marre et bientôt après (5 kil.) le château *Weygmann*.

6 kil. *Château d'Urduain*, environné de très-beaux arbres. — A l'O., colline de *Sainte-Barbe* (149 mètr.). La plus haute de toute la région accidentée qui s'étend entre les Pyrénées et l'Adour.

13 kil. *Ustaritz*, 2,527 h., V. composée de deux villages distincts bâtis sur la rive g. de la Nive, et bien déchue aujourd'hui du rang qu'elle occupait. Elle fut en effet le siège du battillage du Labourd, avant la

Révolution, et du *Bilqaar* ou assemblée nationale du peuple basque. — Minoteries, moulins et plusieurs usines.

14 kil. On laisse à dr. la route qui mène à l'ampelane par *Espelette*, *Ainhove*, dernier village français, et le *col de Maya*.

18 kil. *Cambo*. Hôtels: — *Lefèvre*; — *Jaret*; — *Bergara*; — de l'*Union*; — du *Jeu-de-Panne*; — *Saint-Martin*, à côté de l'établissement des bains.

MAISONS MEUBLÉES. — Les deux maisons bâties près de l'établissement des bains ne pouvant pas suffire pendant la saison pour loger tous les baigneurs, la majeure partie des étrangers qui viennent prendre les eaux de Cambó sont obligés de se loger dans le village. Ils y trouvent de nombreuses maisons meublées avec ou sans cuisine.

Celle de M. Fagalde, pharmacien, est admirablement située. Chacun, du reste, fait son choix suivant ses goûts et sa fortune. Les prix, on le conçoit, varient selon l'époque de la saison et l'affluence des baigneurs. A l'établissement, on est logé et nourri pour 5 fr. et 6 fr. par jour.

MÉTÉOROLOGIE. — Il est tous les jours, à des heures fixes, à l'établissement.

PHARMACIES. — Fagalde. CANNET DE LECTEUR. — Fagalde (livres et journaux).

ANES ET CHEVAUX, VOITURES. — Prix variables.

Cambo, 1,470 h., est situé

sur la Nive, qui le divise en deux parties éloignées l'une de l'autre de près de 1 kil. Le haut *Cambo*, où sont les hôtels et les maisons meublées, couronne, à 62 mètr., une terrasse tellement escarpée qu'on ne peut même pas se promener dans les taillis qui en tapissent les pentes. — Vue charmante. — A la base de la colline, la Nive aux eaux limpides décrit le plus gracieux contour; sur la rive dr. s'étend une vaste plaine de prairies et de champs, à l'extrémité de laquelle, à 1 kil. env. du haut Cambó, en ligne directe, se trouve le bas *Cambo*. La population de Cambó est entièrement basque.

L'établissement thermal est situé à 1,200 mètr. env. du haut Cambó, sur la rive g. de la Nive. Au sortir de la ville, on se trouve sur un carrefour d'où partent les routes d'Espelette et de St-Jean-Pied-de-Port. Naissant ces deux routes à dr., on descend vers la Nive à l'ombre de beaux ombrages, et bientôt on atteint le petit hameau des bains.

Les eaux de Cambó étaient connues au xvii^e s.; l'établissement est alimenté par deux sources, l'une thermale sulfureuse (22° à 25°), l'autre froide ferrugineuse (15° à 16°). L'eau sulfureuse est excitante des fonctions en général, diurétique ou laxative chez certains malades, utile dans l'état de langueur consécutif aux longues maladies; elle est contre-indiquée chez les convalescents vigoureux et dont les organes ont assez



d'énergie par eux-mêmes. L'eau ferrugineuse est une des plus riches en fer; son action est proportionnée sur l'économie.

La veille de la Saint-Jean, un grand nombre de Basques se rendent à Cambo et bivouaquent autour de l'établissement pour danser, chanter, rire, boire et manger. C'est un véritable champ de foire.

Rien de plus gracieux que les environs des bords de Cambo. De quelque côté que l'on tourne ses pas, on se trouve dans une sorte de parc anglais.

La plupart des malades ou des touristes qui viennent à Cambo vont visiter le v. d'*Itzatsou* (4 kil. au S.), 1,450 h. C'est un charmant v. entouré de verdure. — Usine pour l'exploitation et le broiement du kaolin.

5 min. Après avoir dépassé Itzatsou, on entre dans la gorge rocheuse d'où sort la Nive; de magnifiques ébataigniers en ombragent les bords. A 10 min. de l'entrée de la gorge, le sentier traverse un rocher bas et étroit, qui domine presque à pic la rivière. Cette porte, ouverte on ne sait à quelle époque ni par qui, s'appelle le **Pas de Roland**. Selon la tradition, le paladin n'a eu, pour se frayer un passage, qu'à frapper ce rocher de son pied. Le 16 juin 1836, les eaux de la Nive se sont élevées jusqu'au sommet de l'épave qui forme cette ouverture évidemment artificielle.

Parmi les excursions plus longues et plus difficiles, mais

qu'on peut faire à cheval, la plus intéressante est l'ascension du **Mondarrain** (5 h., retour non compris). Un guide est très-utile. Le **Mondarrain**, haut de 750 mèl., s'élève au S.-O. de Cambo. Au sommet on voit les restes de vieilles murailles. La vue est admirable.

La montagne d'*Ursouia*, située au S.-E. de Cambo, n'a que 678 mèl.; la vue y est moins étendue, car la chaîne du **Mondarrain** arrête les regards au S.-O.

Quand on va de Cambo à Bayonne, on peut descendre la Nive en 2 h. Une barque coûte 15 fr. en moyenne (prix à débattre).

ROUTE 15.

DE BAYONNE A RONCEVAUX.

DE BAYONNE

A SAINT-JEAN-PIED-DE-PART.

60 kil. — Route de voitures. — Service de diligences.

2 kil. *Saint-Pierre-d'Arbe*, 953 h. C'est immédiatement au delà que commence le pays basque. A g., route d'*Oloron* (R. 15). — A dr., *Villefranque*, v. de 1,307 h., près duquel est exploitée une mine de sel gemme.

20 kil. A g., route d'*Nasparren*, 5,116 h. — A dr., montagne d'*Ursouia*.

56 kil. *Belette*, 1,074 h.

42 kil. *Irissary*, 1,180 h. — *Maison Ospitalis*, ancienne propriété des chevaliers de Malte.

46 kil. *Sobesou*, 551 h.

56 kil. *Saint-Jean-le-Vieux*, 935 h. *Château moderne*. — *Eglise*

à porche roman. — On traverse le **Lauribar**.

60 kil. **Saint-Jean-Pied-de-Port** (hôt. : de France; de la *Pomme-d'Or*; *Neuerana*), en bus-que *Donaoua*, v. de 1,050 h., place de guerre de 4^e classe, située au pied de collines gracieuses, près du confluent des trois Nives d'*Arnéguy*; de *Béhérobie*, de *Lauribar* et du ruisseau d'*Arçuby*. La Nive de *Béhérobie* la divise en deux parties; la ville basse, qui s'étend dans la plaine le long de la rive g., et la ville haute, qui s'élève en amphithéâtre au-dessus de la rive dr. et que domine la citadelle. **Saint-Jean-Pied-de-Port** est ainsi nommé à cause de sa position au débouché du port de Roncevaux et de plusieurs autres cols. — *Citadelle* rebâtie par Vauban. — *Eglise* à tour crénelée, dont le porche est en même temps la porte de la ville. — Fabrication de chocolat et de couvertures de laine. —

Chart-Gize, 672 h., petite commune qui est en réalité un simple faubourg de Saint-Jean-Pied-de-Port, située sur la rive g. de la Nive de *Béhérobie*, offre une *église* plus curieuse avec un beau chœur ogival du XIII^e s. *Chart-Gize* est le siège d'une agence d'émigration pour la Plata.

A 5 kil. à l'O. de la ville se trouve le ham. de *Chibitona*, centre d'*Agotacs* ou *Cogols*.

De **Saint-Jean-Pied-de-Port** à **Alubay**, R. 14.

DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PART A RONCEVAUX.

5 h. 40 min. env. — Route de voitures, terminée de Saint-Jean à Valcarlos, en projet de Valcarlos à Roncevaux. A l'hôtel de France, on trouve des voitures pour Valcarlos et des chevaux pour Roncevaux. — Prix de la voiture, 4 fr.; prix du cheval, 5 fr. sans guide, 15 fr. avec un guide.

On entre dans la charmante vallée du ruisseau d'*Arnéguy* ou de la petite Nive. Bientôt la vallée se change en gorge. Jusqu'à 6 kil. 1/2 de Saint-Jean, les deux rives appartiennent à la France; mais, à partir d'un groupe de maisons appelé *Benta*, la rive g. de la petite Nive devient espagnole.

8 kil. *Arnéguy*, 902 h. On passe sur la rive espagnole de la Nive, en face de

42 kil. *Lysotte*, 500 h. (aub. chez Ferran), plus connu sous le nom de **Valcarlos**, qui est en même temps celui de la partie espagnole de la vallée. Charmant paysage de vallons, de rochers, de prairies et de bois.

A 50 min. de *Luzaké*, on voit à g. un âpre ravin s'ouvrant entre deux promontoires rocheux, et remonter à l'E. vers le pin de *Lejar-Athea*; c'est la limite de la France et de l'Espagne.

On laisse à dr. le vallon qui remonte vers le col de *Linduz*. En 2 h. 20 min. de Valcarlos, on atteint, par une montée très-douce, le col de **Roncevaux** (1,100 mèl. env.), appelé aussi *port de Valcarlos* et *port d'Inarta*, du nom d'une chapelle



annoncée. Vers le N. s'étend l'une des plus belles forêts des Pyrénées espagnoles. Le port d'Ilheta est très-fréquenté; c'est là que passe presque tout le vin espagnol importé dans la Basse-Navarre et le Béarn. Les Espagnols apportent aussi des laines et achètent en échange des mulets, des étoffes, des articles de quincaillerie. Parfois jusqu'à 100 mulets chargés franchissent en un seul jour le port de Roncevaux.

On descend du col par une pente très-facile, et, au sortir d'un petit bois de hêtres, on aperçoit en travers de la route (2 h. 40 min. de Valcarlos) le couvent de Roncevaux (en espagnol *Roncevalles*, en latin *Rosca vallis*), vaste bâtiment massif dominé par deux tours carrées; il est situé à 981 mèt. On pénètre dans la rue intérieure, qui est la continuation de la route, par des voûtes à double porte. L'église est gothique; au côté S. est adossé un cloître ogival (belle porte gothique). On montre encore dans la sacristie le gantelet de Roland, ses bottes, sa masse d'armes, ainsi que les pantoufles et les gûêtres de l'archevêque Turpin!

Au S. du couvent, douane et auberge espagnoles.

Les environs de Roncevaux offrent beaucoup de paysages gracieux et de sites intéressants: les forêts, la redoute de Lindux et surtout le pic d'Altabiscar (1,494 mèt.). Le ruisseau

qui baigne le pied des murailles de Roncevaux descend de cette montagne. C'est là que fut consommée la sanglante dé faite de Charlemagne, et que périt le paladin Roland, chanté par les légendes.

De Roncevaux on peut se rendre à (50 min.) *Burguete*, où commence la route de voitures de (85 kil.) Pampelune. Les piétons et les cavaliers qui se dirigent vers Pampelune suivent de préférence un chemin de mulets (45 kil. env.), moins long et plus pittoresque.

ROUTE 14.

DE BAYONNE A AHUSKY.

82 kil. jusqu'à Lecumberry par une route de voitures. Au delà, sentier de mulets (3 h. 30 min. de marche). — Il est bon de prendre un guide. — Prix à débattre.

56 kil. de Bayonne à Saint-Jean-le-Vieux (B. 15).

On remonte la vallée de Larribar.

59 kil. Abaxe, 644 h. Tour ronde et murailles d'un château. — Fabrique de laines.

62 kil. Lecumberry (en français Maisonneuve), 581 h.

A dr., chemin qui mène à la belle forêt d'Iraig, sur le versant espagnol, mais appartenant encore à la France.

On se dirige à g. vers (20 min.) une importante mine de fer de Mendize, 611 h., puis on gravit une croupe nue.

2 h. 50 min. Col d'Aphanicé, au N. duquel se dresse la pyra-

vide rocheuse du même nom (1,268 mèt.). A dr., la forêt de Mendibetsa (montagne noire) revêt les pentes opposées. — Mines de fer.

3 h. 50 min. de Lecumberry. Ahusky ou Ahusky, ham. composée de deux auberges et de quelques cabanes et situé à 902 mèt. sur une terrasse en pente. D'Ahusky on jouit d'une vue très-belle sur le vallon de l'Aphourra, sur les forêts et les pâturages de Mendibetsa, sur les ravins sauvages du pic des Escaliers (1,478 mèt.), les cinq cônes de *Dastmendé* (cinq montagnes), et sur la chaîne principale des Pyrénées.

Ahusky doit son existence à un filet d'eau qui jaillit de la montagne à une centaine de mètres au-dessus du hameau qui jouit d'une grande réputation locale depuis des siècles. De tout temps les Basques des environs avaient l'habitude de visiter Ahusky à cause de son eau, du bon air qu'on y respire, du beau paysage qu'on y contemple.

L'eau d'Ahusky est d'une grande limpidité, et par le goût ne semble pas différer des bonnes eaux de sources; cependant elle contient, dit-on, en petites quantités, des silicates de soude et de potasse, des carbonates, des sulfates, des chlorures, de l'iode, du fer et de l'alumine. On les recommande surtout pour les affections de

* Ahusky a été oublié sur la carte de l'État-major.

la vessie, les fièvres intermittentes, l'atonie des organes digestifs, les aberrations du système nerveux.

Les auberges (6 fr. par jour, y compris la table d'hôte) sont encore un peu primitives. Le hameau est complètement abandonné pendant l'hiver.

D'Ahusky on monte en 25 min. sur le sommet de la montagne (1,215 mèt.; vue très-étendue). Mais ce que les environs offrent de plus curieux, ce sont les gouffres ou entonnnoirs dans lesquels se perdent les eaux du plateau.

D'Ahusky, on peut descendre en 4 h. à Mauléon (B. 15).

ROUTE 15.

DE BAYONNE A OLORON.

66 kil. — Route de voitures. — Diligences tous les jours pendant la belle saison, rue du Gouvernement. On peut aller aussi directement de Bayonne aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes.

2 kil. Saint-Pierre-d'Irube.

— A dr., route de Saint-Jean-Pied-de-Port (B. 15).

8 kil. Monguerre. Belle vue.

— On descend dans la vallée de l'Ardañabia, où se trouvent les salines de Briscoua. La production annuelle est d'environ 7,000 tonnes. — On franchit l'Ardañabia.

14 kil. Briscoua, 1,620 h. — On traverse la Joyeuse (le Laran), et on laisse à dr. la route de (4 kil.) la Bastide-Clairence, y bisoua de 1,520 h. — Fabriques

de Barèts, de bas et de tricot.

29 kil. *Dardos*, 2,542 h. *Eglise*

avec portail du xiv^e s. — *Châ-*

teaux de Salha et de Gramont.

33 kil. *Bidache*, 2,570 h., V.

basque située sur les rives g.

du Lihury et de la Bidouze.

Eglise du xvi^e s. — Belles ruines

du manoir féodal des Gramont.

— Fabriques de gants, de clous,

de poteries. — A dr., route de

(25 kil.) Saint-Palais.

On traverse le Lihury et la

Bidouze.

56 kil. *Came*. *Château* ruiné.

45 kil. *La-Bastide-Villefranche*.

Donjon du xiv^e ou xv^e s.

47 kil. *Escos*, *Eglise* fortifiée.

— Au S. se montre le v. d'*Oras*,

où se trouvent des mines de

sel gemme (production, 2,200

tonnes par an).

51 kil. *Ahitan*. — On traverse

le Gave de Mauléon ou Saison,

près d'*Antillelle*. — Sources sa-

lines utilisées en bains.

59 kil. *Guinarthe*. — On laisse

à dr. la route de (12 kil.) *Saint-*

Palais, en basque *Donapalena*,

1,685 h., ville très-commerçante

du pays basque. — A g., de l'autre

côté du Gave d'Oloron, se

montre *Sauveterre*, 1,305 h.,

V. pittoresque située à 2 kil.

en amont de la jonction des

deux Gaves. *Eglise* (mon. hist.),

édifice romano-ogival du xiii^e s.

(portail corieux). Débris d'un

château (xiv^e s.; haute tour), de

ment encore place de guerre.

A dr., route de (18 kil.) *Mau-*

léon-Licharre, ch.-l. d'arr. des

Basses-Pyrénées, ancienne capi-

itale de la Soule, V. de 1,871 h.

— Pont très-pittoresque. — *Châ-*

teau dégradé. — Curieuses ma-

isons de la Renaissance.

78 kil. *Gars*, 661 h.

85 kil. *Orin*. — On franchit le

Vert, qui descend de la char-

manche vallée de Barétous.

94 kil. *Sainte-Marie*.

95 kil. Oloron (R. 20).

ROUTE 16.

DE BAYONNE A TOULOUSE.

322 kil. — En été, 5 convois par jour.

Trajet en 17 h. — Prix : 106 fr. 05 c.

27 fr. 05 c.; 19 fr. 83 c.

DE BAYONNE A PAU.

106 kil. — 3 convois par jour. — Tra-

jet en 5 h. 50 min. — Prix : 4 fr.

83 c.; 8 fr. 90 c.; 6 fr. 33 c.

Le chemin de fer de Pau se détache de celui de l'Espagne (R. 14) au S. du tunnel de Mousserolles; arrivé en dehors des remparts de la ville, il pénètre dans un deuxième souterrain et gagne la rive g. de l'Adour par un étroit vallon que dominent des jardins et des maisons de campagne.

4 kil. (halte). — A dr., *Lahouet*

(557 h.).

12 kil. *Dreuil* (halte), v. de

964 h. Bientôt après on traverse

l'Arduanaiba.

17 kil. *Urt*, v. de 1,749 h., dont

le nom basque signifie entre les

eaux, confluent. Il est, en effet,

situé à l'embouchure de la Joyeuse, sur le bord de l'Adour. Sur la rive opposée du Gave, *château de Montpelliér*.

Au delà d'Urt, la voie ferrée longe pendant quelque temps la rive g. de l'Aran ou Joyeuse, qu'elle franchit ensuite sur un pont de 3 arches.

20 kil. *L'Aran*, halte qui dessert la vallée du même nom. Au delà d'une plaine marécageuse, on traverse la Bidouze

sur un pont de 3 arches.

24 kil. *La Bidouze* (halte). — A dr., sur la colline, ruines du *château de Guiche*.

20 kil. *Came-Guiche*. Cette station dessert le v. de *Guiche* (1,478 hab.), étroite rue qui longe la rive g. de la Bidouze, et les bourgs de *Bidache* et de *Came*, situés plus haut dans la vallée (R. 15).

C'est au milieu de la plaine alluviale qui s'étend sur la g. que s'opère le confluent de l'Adour et du Gave de Pau, presque égarés en apparence. Le charmant *château de Lanne*, entouré de grands arbres, s'élève sur le *Rec de Gave*, péninsule formée par la jonction des deux fleuves.

Le chemin de fer se dirige vers le Gave qu'il franchit, à 5 kil. de son confluent avec l'Adour, sur le beau pont d'Haslangues, formé de 3 grandes arches en plein cintre et de 2 petites arches latérales. — A dr., sur une colline, *Haslingues* (865 hab.). — On entre dans le dép. des Landes.

31 kil. *Orthevielle*, 784 h.

34 kil. *Peyrehorade* (hôt. :

Lafont; des *Voyageurs*), ch.-l. de c., V. de 2,567 h., au pied d'une colline que couronnent les ruines du *château d'Aspremont* (fin du xv^e s.). Sur les bords du Gave, autre *château carré* (xvi^e s.), flanqué de quatre tours rondes aux quatre angles, entouré de fossés. — *Eglise* moderne, d'un style ogival très-pur (belles verrières). — Pont de bois de 12 travées.

Le mouvement commercial entre Peyrehorade et Bayonne par le Gave et l'Adour est très-considérable.

Le chemin de fer contourne la colline qui porte le v. de *Casneville* (735 h.) et le château du même nom. — A moins de 2 kil. au S., sur la rive dr. du Gave d'Oloron, *Sorde*, petite ville de 1,196 h. (restes d'une curieuse *abbaye*, construite en 900, rebâtie aux xiv^e et xviii^e s.; longues caves voûtées du xiv^e s.; *église* (mon. hist.) rebâtie aux xiv^e et xviii^e s.).

45 kil. *Labatut*, 1,594 h. — On franchit le ruisseau de *Lafaitlade*, qui sépare le dép. des Landes de celui des Basses-Pyrénées.

51 kil. *Puyoô*, v. de 682 h., où se réunissent les chemins de fer de Bayonne et de Dax. Les voyageurs cherchent vainement (1869) un buffet, indispensable cependant dans une station où se croisent les trains et où l'on s'arrête longtemps.

De Puyoô à Dax, R. 17.

En face, sur la rive dr. du Gave, *Bellozy*, v. de 1,007 h., que

dominent les ruines d'un château (xiv^e s.) dont il reste encore six tours rondes et une enceinte. — Bon vin. — La vallée du Gave de Pau devient de plus en plus riche, variée, accidentée. On laisse à dr. *Ramouss* (494 h.), et on côtoie le Gave, profondément entaillé. — Au S., cône boisé de *Montgiscard* ou *Touron de Saint-Pic*, célèbre dans les légendes du pays.

57 kil. *Daigts*, v. de 1,005 h. — Bientôt après, on aperçoit sur la rive g. du Gave les rochers à pic de *Baurr*, au pied desquels se trouve un établissement de bains jadis très-fréquenté. L'eau qui jaillit en abondance de la base du rocher contient de la haréguine; elle est d'une rare limpidité et d'une température qui ne varie que faiblement.

60 kil. *Orthez* (hôt. : à la Belle-Hôtasse; *Sennès*), 6,027 h., ch.-l. d'arr. du dép. des Basses-Pyrénées, située sur la pente et à la base d'une colline de la rive dr. du Gave de Pau. — Avant d'arriver à la gare, on traverse la ville en longeant le bord du Gave, et l'on remarque le *vieux pont*, pittoresque édifice du moyen âge. Il se compose de 4 arches ogivales, fort inégales en hauteur et en largeur. Au milieu s'élevait une tour de défense assez bien conservée. L'étage supérieur n'était percé que de deux meurtrières à arbalète, l'une en regard de la ville, l'autre en regard de l'ennemi. L'ouverture ménagée à l'angle S.-O. du même étage s'appelle la *fron-*

nesto dous caperans (la fenêtre des prêtres), parce que les catholiques forcèrent, dit-on, un certain nombre de prêtres à se précipiter par cette ouverture dans les eaux du Gave.

Dans le *plateau de Moncade*, le seul débris du château d'Orthez haut au xiv^e s. par Gaston VII, s'élève sur un plateau entouré de ravins profonds et accessible seulement du côté de l'E. Elle a trois étages. De la terrasse, on l'on arrive par un escalier pittoresque et dangereux (1839), on jouit d'une vue très-belle. C'est dans ce château, jadis somptueux, que Gaston Phœbus assassinait son propre fils.

Légière, dont la tour et deux travées sont modernes, a été construite aux xiv^e et xv^e s.

À dr. de la gare, on voit sur les bords du Gave une papeterie, une minoterie, une scierie, un moulin à huile, une batterie, une fabrique de chocolaterie mises en mouvement par le torrent, qui forme en cet endroit une chute artificielle très-pittoresque.

Au S. d'Orthez, collines couvertes d'ajoncs d'où l'on découvre des vues magnifiques sur les Pyrénées.

74 kil. *Argagnon*, 486 h. — Deux châteaux modernes. — À dr. le Gave, bordé d'oserales, se divise en de nombreux canaux. — La plaine fertile dans laquelle pénètre la voie ferrée est parsemée de villages : à dr., *Com-*

Arauce (412 h.); à g., *Mont* (414 hab.). Au S. se dresse la colline qui porte le bourg de *Lagor* (1,200 h.; belle vue).

80 kil. *Lacq*, 624 h. Châteaux entourés de beaux ombrages.

De *Lacq* à *Oloron*, R. 29.

85 kil. *Artix*, 754 h. — Les villages se succèdent rapidement dans ces campagnes fertiles.

91 kil. *Denguin* (halte), 605 h.

94 kil. *Poey* (halte), 412 h.

99 kil. *Lescar* (V. ci-dessous; Environs de Pau). Au delà de *Lescar*, le chemin de fer se rapproche du Gave et laisse à g. *Billières* (V. p. 98). On passe ensuite à la base de la colline du parc, en longeant un canal de dérivation. Le paysage devient de plus en plus pittoresque.

106 kil. Pau.

PAU ET SES ENVIRONS

Renseignements généraux.

N. B. — L'UNION SYNDICALE, instituée par la ville de Pau, fournit gratuitement aux étrangers les renseignements qu'ils peuvent désirer, et règle à l'amiable tous les différends qui peuvent surgir entre les étrangers et les habitants. Agence, rue de la Préfecture, 48.

MORLS : — de France, place Royale; — de la Paix, place Royale; — de la Poste, place Gramont; — de la Daurade, rue Préfecture; — de l'Europe, rue Préfecture; — du Commerce, même rue; — Victoria ou Barrière, rue Marca; — Grand-Hôtel,

rue Montpensier; — de Bayonne, rue d'Étigny; — Henri IV, place de la Halle; — du Lion-d'Or, place Bosquet; — Montpensier, rue Montpensier; — de la Croix-Blanche, côté de la Fontaine, etc.

RESTAURANTS : — Bernis, rue Jeanne-d'Albret; — Langlès, rue Servis; — Champagne, place Royale; — Lascoumes, au théâtre; — des Pyrénées, place Bosquet; — Hernandez, rue des Cordeliers, 6; pension bourgeoise.

CAFÉS. — La plupart des restaurants (V. ci-dessus) sont aussi des cafés. En outre, les principaux cafés sont les suivants : — du Champ-de-Mars, rue Bordeaux; — Gil, rue Bayard; — de la Daurade, rue Préfecture; — Parisien, rue Notre-Dame; — de la Paix, rue Porte-Neuve; — du Palais, rue d'Orléans; — du Commerce, rue Préfecture; — Sansarriég, rue Notre-Dame, etc.

Les principales brasseries sont celles de *Heid*, rue Marca; de la *Fontaine*, place de la Fontaine; de *Tivoli*.

BAINS PUBLICS : — M^{re} Barran, place Royale; — Noguez, rue des Bains; — Poyharré, rue des Ponts; — Henri IV, à la Basse-Planle; — Guilhem, à la fontaine Trespoy; — Darnaud, rue Calas.

BULGERS. — Messageries Manescau, place Gramont. — Entreprise Condese. Voitures pour Oloron, correspondance pour tout le pays basque, hôtel de la Daurade. — Correspondance



des chemins de fer du Midi. Départ tous les jours, pendant la saison, pour les Eaux-Bonnes, les Eaux-Chaudes.

VOITURES DE PLACE : — Labitte et C^{ie}, place Basquet, 22. — Les voitures stationnent place de la Halle, place Royale et place Gramont. Le tarif est affiché dans l'intérieur des voitures. Les cochers sont tenus d'en remettre un exemplaire aux voyageurs qui en font la demande.

Voitures à 1 cheval : la course, 75 c. le jour, 1 fr. la nuit; à plus de 5 kil., 1 fr. et 1 fr. 50 c.; l'heure, 1 fr. 50 c. et 2 fr.; 15 fr. la journée.

Voitures à 2 chevaux : la course, 1 fr. le jour, 1 fr. 75 c. la nuit; au delà de 5 kil., 1 fr. 50 c. et 1 fr. 75 c.; l'heure, 2 fr. et 2 fr. 50 c.

VOITURES DE DEMISE : — *Abadie*, rue du Château; — *Bazillac*, rue Serviez; — *Foflassies*, rue Bordeaux; — *Camou*, rue Porte-Neuve; — *Cassinet*, rue d'Éti-guy; — *Crauharré*, rue Gassies; — *Crabé*, place Gramont; — *Houcade*, rue du Lycée; — *Labat*, rue Serviez; — *Louveau*, id.; — *Parade*, rue des Orphelines; — *Hanguedat*, rue du Lycée; — *Carrère*, rue Serviez; — *Arcabouset*, rue Duplâa; — *Barrans*, rue Bordeaux; — *Cabané*, rues Espalungue et Préfecture; — *Laborde*, rue Gachet; — *Darré*, rue Serviez; — *Gardères*, place Roynale; — *Ribettes*, rue des Orphelines, etc.

LOCES DE CHEVAUX ET CABRIOLETS. — Le nombre de ces in-

dustriels est considérable, surtout pendant la saison. S'adresser aux hôtels ou mieux encore à l'Union syndicale. Les chevaux de selle se louent au mois ou à la journée.

POSTE AUX LETTRES. — Bureau central, place de la Nouvelle-Halle, à côté de la Préfecture, ouvert de 7 h. du matin à 7 h. du soir, excepté les dimanches et les fêtes; ces jours-là il est ouvert de 7 h. à 11 h. du matin. — Bureau supplémentaire, place Gramont.

TELEGRAPHES. — Bureaux, rue de la Préfecture, 44, ouverts tous les jours, de 7 h. du matin à 9 h. du soir.

LIBRAIRES : — *Bassy*, place Royale; — *Vignancour* (imprimerie et librairie); — *Chiron*, rue Nouvelle-Halle; — *Lafont*, rue Henri IV; — *Lanssat*, rue des Cordeliers; — *Ribant*, rue Saint-Louis; — *Pédoutour*, rue Saint-Jacques; — *Véronis*, rue des Cordeliers, impasse la Poste (imprimerie et librairie), etc.

CABINETS DE LECTURE : — *Lafont*, rue Henri IV; — *Lanssat*, rue des Cordeliers; — *Dufour*, rue des Cordeliers; — *Pédoutour*, place du Palais.

CIRCLES : — *Cercle béarnais*, rue de la Préfecture; — *Cercle Henri IV*, place Royale; — *Cercle anglais*, rue Henri IV.

BAIGNOIRS : — *Nerillon*, *François et Lagrolet*, de *Bastenneche et C^{ie}*, *Bergerot*, *Fourcade Church*, vice-consul d'Angleterre; de *Musgrave Clay*, vice-consul des États-Unis, etc.

APPARTEMENTS MEUBLÉS. — On trouve dans la ville de Pau environ 600 appartements meublés, dont le prix varie de 400 à 10,000 fr. On peut louer aussi des maisons de campagne garnies dans les environs.

La location des appartements garnis se fait ordinairement pour la saison, qui commence en septembre et finit en mai ou juin; elle comprend donc 7 à 8 mois. Les personnes qui louent pour une période moins longue obtiennent souvent un rabais sur le prix du loyer. Si la location est faite à l'année ou au mois, on stipule des conditions particulières. Le directeur des bureaux du syndicat se charge volontiers de rédiger le bail et de faire l'inventaire moyennant une petite rétribution. — *N. B.* Le syndicat a publié le plan de la ville et des environs à l'usage des étrangers. Prix, 2 fr.

ÉLÉVATION. — Aspect général. Panorama. — Climat.

Pau, l'ancienne capitale du Béarn, aujourd'hui le chef-lieu des Basses-Pyrénées, s'étend de l'E. à l'O., à 190 mètr. d'alt. moyenne, sur le bord d'un plateau d'environ 40 mètr. de hauteur qui, du côté du N., se rattache aux collines du Pont-Long, et, du côté du S., domine la rive droite du Gave de Pau et de l'Ousse. Un ruisseau profondément encaissé, appelé Hédas, la sépare en deux parties, que cinq ponts relient l'une à l'autre.

Outre sa belle position, Pau a pour elle un climat délicieux, qui attire pendant l'hiver un grand nombre d'étrangers, de malades, de convalescents. Les loyers y atteignent alors des prix élevés, et la vie y devient fort chère.

De toutes les villes du continent où se rendent les valétudinaires du Nord, il n'en est peut-être pas une seule, disent les auteurs spéciaux, dont le séjour soit aussi salubre dans certaines maladies que celui de Pau, à cause du calme général de l'atmosphère. Les grands vents y sont rares et de courte durée. La température moyenne de l'hiver à Pau est de 6°,75 c.

La population de Pau s'élevait, en 1866, à 21,565 h.

Château de Pau.

On est admis à visiter le palais tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. de l'après-midi en hiver, à 5 h. en été.

Le château d'Henri IV s'élève sur un promontoire borné, au N. et à l'O., par le Hédas, au S. par la vallée du Gave, et à l'E., par un large fossé de 9 mètr. de profondeur, qui le sépare de la ville et qui a été transformé en une belle allée d'arbres. Sa forme est à peu près celle d'un triangle tronqué, à la base tournée vers l'E. Trois ponts le relient à la ville et au parc; le premier, qui traverse le fossé et qui sert d'entrée principale



Le château, a été construit par ordre de Louis XIII; le second date de 1538; il passe comme un arc de triomphe au-dessus de la route de Jurançon; le troisième, celui de la porte Coisandou, franchit le fossé au fond duquel coule le Hédas. En outre, on pénètre dans les jardins par la nouvelle rue ouverte de la place Royale au château sur le flanc de la colline.

Le château de Pau est flanqué de six tours carrées. Le donjon, ou tour de *Gaston-Phœbus*, se dresse à g. de l'entrée; sa hauteur est de 34 à 55 mètr., et l'épaisseur de ses murs de 2 mètr. 80 c. La tour de *Montaixet* ou *Monte-Oiseau* est située au N.-E., vis-à-vis de la porte d'entrée. Dans cette haute tour, comme dans celle d'Orthex et dans plusieurs autres, l'escalier était remplacé par des échelles que l'on retirait après être monté; c'est cette disposition qui a fait donner à la tour son nom poétique de *Monte-Oiseau*. Des oubliettes se trouvaient dans l'épaisseur de ses murailles. Les quatre autres tours sont : la tour *Neuve*, à l'E.; la tour de *Bilhères*, au N.-O.; et à l'O., les tours de *Museres* et de *Louis-Philippe*. Au pied de ces deux dernières tours, sur une terrasse en hémicycle, ont été placés deux vases de porphyre envoyés par Bernadotte, et la statue de Gaston Phœbus, le meurtrier de son fils, sculptée par M. de Triquet.

En entrant dans le château

par le pont de Louis XIII, on laisse à g. un bâtiment neuf qui renferme les bureaux, et on pénètre dans la cour d'honneur par un beau portique à trois arcades. La cour forme, comme le château dont elle est entourée, un triangle tronqué par le sommet. A dr., dans l'angle N.-E. de la cour, se trouve un puits de 68 mètr. de profondeur, où la hauteur moyenne des eaux dépasse 50 mètr.

REZ-DE-CHAUSSEE. — On traverse le *salon d'attente* ou *salle des gardes* et la *salle à manger des princes*, d'où un escalier monumental descend dans le jardin, et l'on parcourt les pièces dans l'ordre suivant : *grande salle à manger* ou *salle des Etats* (magnifiques tapisseries de Flandre représentant des scènes de chasse et les mois de l'année); statue en marbre d'Henri IV.

PREMIER ETAGE. — *Petit salon* (belles tapisseries des Gobelins représentant les scènes principales de la vie d'Henri IV). — *Salon Bernadotte*, ainsi nommé des objets de marbre qui s'y trouvent et qui ont été offerts par le roi Bernadotte. — *Chapelle*, de construction moderne (beau vitrail de Piroussel, d'après Zarbarau). — *Salon d'attente* (tentures de Flandre du commencement du xv^e s.; tapisseries des Gobelins). — *Grand salon de réception d'Henri IV* (tapisseries de Flandre représentant les mois de l'année); vases de Sèvres). — *Salon de famille* (statue de bronze d'Henri

enfant, d'après celle de Bossio). — *Chambre dite de l'Empereur* (tapisseries des Gobelins; bahut du xv^e s.; coffre gothique, le plus ancien de tous les objets conservés dans le palais). Quelques personnes pensent qu'Henri IV est né dans cette pièce. — *Cabinet de l'Empereur*. — *Cabinet de toilette de l'Impératrice*. — *Chambre à coucher de l'Impératrice* (tapisseries des Gobelins; admirable glace de saint-Gobain, haute de près de 5 mètr.).

DEUXIEME ETAGE. — *Chambre de la reine Jeanne* (très-belles tentures des Gobelins et de Flandre; lit de 1562, richement sculpté; bahut en chêne). — *Cabinet de la reine Jeanne*. — *Chambre d'Henri IV*. C'est probablement dans cette pièce que naquit Henri IV, le 12 décembre 1553 (deux bahuts anciens; lit, véritable chef-d'œuvre de sculpture provenant du château de Richelieu; berceau formé par une carapace de tortue). — Au 2^e étage se trouvent trois pièces qu'habitaient Abd-el-Kader et ses femmes (belles tentures).

Tels sont les principaux appartements où le public est admis. Dans ceux qui sont réservés au ministre d'Etat et au grand maréchal du palais se trouvent cinq tapisseries admirablement conservées représentant diverses scènes de la vie de saint Jean.

De la terrasse de la tour de Gaston-Phœbus, on jouit du plus admirable panorama.

Édifices publics et collections.

Eglise Saint-Jacques (non loin du palais de justice), édifice moderne de style ogival primitif dont la nef, précédée de deux tours à flèches de pierre, offre d'assez belles proportions. — *Nouvelle église Saint-Martin* (style du xiv^e s.), située entre le château et la place Royale, sur le bord de la terrasse qui domine la vallée du Gave (tableau de M. E. Devéria représentant la *Résurrection*). — *Saint-Louis-de-Gonzague*, dans le quartier oriental de Pau.

Temple protestant (le principal), construit par la colonie anglaise de Pau, à côté de la rue Serviez, au bord du ravin profond où coule le Hédas. — *Chapelle presbytérienne*, près de la rue Montpensier. — *Chapelle des pasteurs* et *chapelle grecorusse*, dans la rue Calas.

Nouveau palais de justice, construit au N. de la ville, sur un terrain en pente; il est décoré d'un beau péristyle en marbre blanc. — *Halle*, au centre de la ville, grand massif quadrangulaire formé de grandes arcades surmontées d'une tour; les appartements situés au-dessus des arcades contiennent le *maître* et la *bibliothèque*, qui se compose de 20,000 volumes tirés pour la plupart des anciennes universités protestantes du Béarn (ouverte tous les jours excepté le dimanche et le lundi de 9 h. à 4 h.). — *Riches collections* de M. Manescau, compre



Il y a un grand nombre d'ouvrages curieux sur l'histoire du Béarn et récemment annexée à la bibliothèque du château. — *Théâtre*, édifice bâti en 1862, au N. de la place Royale; il peut contenir 1,200 spectateurs. — *Lyceé*, au S.-E. de la ville, occupant l'ancien collège des Jésuites. — *Hôpital*. — *Caserne*, à l'extrémité N.-O. de Pau, l'une des plus grandes de France. — *Cimetière* derrière la caserne.

Hôtel Gaston, qui renfermait autrefois les prisons; il a été transformé en hôtel avec *casino*, *promenoir*, *jardins d'hiver*, etc.

Musée (ouvert le jeudi et le dimanche de 1 h. à 5 h., et tous les jours moyennant pourboire) occupant quelques salles dans l'ancien palais de justice, à l'E. du château. *Statue* en marbre blanc d'Henri IV enfant, par *Borio*; belle copie, faite par *M. Eug. Devéria* lui-même, de la Naissance d'Henri IV, exposée au musée du Luxembourg; portrait du maréchal *Bosquet*, par le même artiste; assassinat d'Henri IV, par *Merle*; plan en relief des montagnes des Eaux-Bonnes, par *M. Baysselaunce*; riche collection de marbres des Pyrénées, des spécimens d'ornithologie, de géologie, etc. — *Hôtel de la préfecture*, où sont déposées les *archives* du Béarn, classées par *M. Ferron*, ainsi que les collections *pétrographiques*.

Place Royale et Parc.

Dans l'opinion de la plupart

des étrangers qui s'établissent à Pau, toutes les curiosités réunies de la ville ne valent pas ses admirables promenades: ce sont elles, autant que le climat, qui lui ont valu son importance comme ville d'hiver.

La place Royale est l'une des plus belles places du monde entier, grâce à l'admirable panorama qu'elle domine. Au centre s'élève une statue en marbre blanc, par *Baggi*, représentant *Henri IV* (les bas-reliefs, de *M. Etex*, figurant: 1° l'enfance d'Henri de Navarre au milieu des montagnes de Coaraze; 2° Henri IV secourant Paris affamé; 3° Henri IV à la bataille d'Ivry). — Un escalier descend de la place Royale à la gare, située immédiatement au-dessous.

De la place, on se rend ainsi au jardin du château par une étroite et gracieuse allée, qui longe le bord du promontoire et qui doit être plus tard transformée en boulevard. En regardant toujours sous les yeux la magnifique vue du Gave et des Pyrénées, on peut ainsi gagner le pont jeté sur la route de Jurançon et pénétrer dans la belle promenade de la *Rosse-Plante*, et dans le parc, bois de hêtres prolonge de 1 kil. env. et dominant le bord du Gave.

Près de l'extrémité du parc, au pied de la butte, jaillit la petite fontaine ferrugineuse de la Bigotière (restaurant et gymnastique).

De la place Royale, on peut

gagner en quelques minutes une autre promenade, celle du *Bois Louis*, qui longe la rive dr. du ruisseau de l'Ousse, immédiatement à l'E. de la gare.

Industrie.

Pau n'est point une ville d'usines; la plupart des petites industries ne s'exercent qu'en vue de la consommation locale et de « l'exploitation » des 4,000 ou 5,000 étrangers.

Les principaux établissements industriels sont des minoteries, des fabriques de meubles, une fabrique de chocolat, des tanneries, des teintureries, des carroseries, des briqueteries, des fabriques de toiles de Béarn et de mouchoirs, des brasseries. On s'occupe aussi à Pau de la salaison des jambons dits de Bayonne. La ville possède quatre imprimeries.

ENVIRONS.

Jurançon, Guinalos, Gélos.

Promenades de 2 ou 3 h. — Route de voitures.

Les collines de Jurançon (beaux points de vue) sont plantées de vignobles qui produisent des vins renommés, et parsemées de charmants châteaux. — Au sortir de Pau, on traverse le Gave sur un pont en pierre de 7 arches (1718).

2 kil. Jurançon, v. de 2,307 h., aux maisons groupées çà et là dans la plaine. — Célèbre vigne de *Geye* (2 kil. env. sur la dr.).

produisant le meilleur vin du Béarn.

Si l'on continue de suivre la route des Eaux-Bonnes jusqu'au (5 kil. de Pau) *pont d'Oly*, on trouve bientôt à g., sur la rive dr. du Néoz, un hangar qui abrite la *mosaïque de Jurançon*, découverte en 1830 par un Anglais, *M. Baring Gould*. Cette mosaïque, en très-mauvais état est sans doute le dernier vestige d'un établissement de bains.

En revenant du pont d'Oly on peut obliquer à dr. pour monter sur la colline de *Guinalos* (traces d'un camp romain; réservoir des eaux destinées à la consommation de la ville de Pau).

De Guinalos on descend dans la vallée du Soust, que l'on traverse pour gagner (2 kil. de Pau)

Gélos, 1,274 h. Beau château de Gélos, transformé en un *haras* qui contient une soixantaine d'étalons. — Nombreuses villas.

Quatre routes, tracées au S. de Gélos, permettent de varier les promenades.

Route de Nay.

Voiture publique tous les jours.

18 kil. Nay (V. ci-dessous).

Bizanos.

2 kil., sur la route de Lourdes.

En descendant au S.-E. de Pau la route de Lourdes, ou bien en suivant à l'E. de la gare la promenade du Bois-Louis,

On atteint bientôt le pont de l'Ousse, que l'on traverse pour gagner le village de Bizanos (1,527 h.), le Longchamp de Pau, situé sur la rive dr. du Gave. — Nombreux cabarets. — Établissements industriels. — Beau château moderne (vue admirable).

Hospice des aliénés.

A Saint-Luc, 2 kil., sur la route de Tarbes. Les étrangers ne peuvent visiter l'asile qu'avec l'autorisation du directeur.

Cet asile, fondé en 1865, est admirablement situé sur le penchant d'une colline qui domine la vallée de l'Ousse, le confluent de cette rivière avec le Gave, et jouit d'un magnifique panorama. Une ferme de 25 hectares est annexée à l'établissement. Environ 300 malades habitent l'asile.

Pont-Long.

Les landes du Pont-Long, qui s'étendent au N. de Pau, occupaient au x^e s. toute la longueur du Béarn, depuis les confins du Bigorre jusqu'à Dax. Elles ont encore une superficie d'une cinquantaine de kilomètres carrés; mais de nos jours l'agriculture empiète rapidement sur ces antiques solitudes. — On voit encore plusieurs *lunets* dans les landes du Pont-Long.

C'est aussi dans les landes du Pont-Long que se trouve l'*hippodrome*, à 5 kil. de Pau, à dr.

de la route de Pau à Bordenaux. Les courses, qui ont lieu en général dans la première quinzaine d'avril, attirent un grand nombre d'étrangers.

Lescar.

7 kil. — On s'y rend, soit par le chemin de fer (V. ci-dessus), soit par la route d'Orthez.

A 1 kil. de la ville de Pau se trouve *Bilheres*, joli v. de 895 h. (maison où Henri IV fut mis en nourrice; château moderne). Ensuite on laisse à dr. *Lou* (875 h.; château moderne).

7 kil. **Lescar**, V. de 1827 h. ch.-l. de c., probablement l'antique *Bencharnum*, qui a donné son nom au Béarn. — Église romane (mon. hist., fin du x^e s.). bel édifice d'une régularité à peu près parfaite (longueur, 64 mèt.; largeur, 22 mèt. 50 c.). L'int. : chapiteaux historiés dont les curieuses sculptures représentent des scènes bibliques dans le chevet, sous le placier du chœur, fragments précieux de mosaïque; stalles du chœur et pierres tombales du xiv^e s. — Restes d'anciennes fortifications. — Vieux château de briques (tour carrée, dite *fort de l'Esquiritte*, du xiv^e au xv^e s.). — *Écôle normale*. — Sur une colline à l'E., beau *château moderne*.

Morlaas.

10 kil. — *Reste de voitures.*

En sortant de Pau par la route de Tarbes, on trouve une belle

avenue de chènes, connue sous le nom d'*allées de Morlaas*.

2 kil. On laisse à dr. la route de Tarbes, et se dirigeant vers le N.-E., on traverse le Pont-Long.

10 kil. **Morlaas**, h. de 1,624 h., ch.-l. de c. qui fut pendant un certain temps la capitale du Béarn et le siège de l'hôtel des monnaies. *Eglise* (mon. hist.) du xi^e s. Le chevet, la nef et la façade appartiennent à l'époque romane, et tout le reste de l'édifice est du style gothique. La façade est surmontée d'une niche hardie, au sommet de laquelle se voient deux sculptures représentant les vaches de Béarn.

De Pau à Paris, R. 4; — à Bordenaux, R. 4 et R. 17; — aux Eaux-Claudes, R. 18; — aux Eaux-Bonnes, R. 19; — à Osiron, Saint-Christau et au Sempert, R. 20.

DE PAU A TARBES.

25 kil. — 4 convois par jour. — Trajet 50 h. 30 min. et 3 h. 30 min. — Prix: 6 fr. 40c.; à fr. 95c.; 5 fr. 65c.

Au delà de Pau, le chemin continue de remonter la vallée du Gave dans les campagnes de la rive dr. Il contourne d'abord la colline de Bizanos.

15 kil. de Bayonne. *Assat*, 895 h.

A g., le canal d'irrigation appelé canal du Lagon borde la voie sur une longueur de plusieurs kil. De nombreux villages se montrent dans la plaine. A

dr., *Bordes*, *Bezing*, *Doeilh*, *Bardreix*; à g., *Deuste*, *Lagos*, *Bordères*, *Béoujacq*.

122 kil. *Mirepeix* (halte pour les voyageurs sans bagages), 815 h.

125 kil. *Coarraz-Nay*, station ainsi nommée des villes qu'elle dessert, l'une à l'O., l'autre au S.

Nay (hôt. : du Commerce; de France), V. de 5,409 h., située à 1 kil. de la station, sur la rive g. du Gave. Dans l'*église* (du xv^e s.), on remarque surtout le bénitier sculpté à côté de la porte. Sur la place de l'hôtel-de-Ville se trouve un édifice curieux de la Renaissance connu sous le nom de *Maison Carrée*.

Un côté de la cour est formé par trois rangées d'arceaux superposés et soutenus par des colonnes d'ordre dorique, ionique et corinthien. — Nombreux établissements industriels occupant plus de 4,000 ouvriers et ouvrières. — Commerce de jambons.

Coarraz, V. de 1,782 h., s'élevé très-pittoresquement à l'E. de la voie, avec ses débris de murailles, son église crénelée, son château, son parc. Le château moderne est bâti sur les ruines du château où fut élevé Henri IV; il ne reste de l'ancien édifice qu'une très-belle tour, qui se dresse à côté du chemin de fer, et le portail, sur lequel se lit cette inscription espagnole : *Lo que ha de ser no puede faltar* (ce qui doit être ne peut manquer).

Coarraz est, comme Nay, une

villes industrielle. — Fabriques de lissus de laine et de coton occupent environ 200 ouvriers.

En amont de Courraza commencent le canal de Lagoin, dérivant 5 mètr. cubes d'eau empruntés au Gave et servant à l'irrigation de la partie orientale de la vallée jusqu'à Pau et d'une partie des landes du Pont-Long.

150 kil. *Montaut-Bétharram*, station qui dessert les deux v. de *Montaut* (1,538 h.), à g., et de *Lestelle* (1,217 h.), de l'autre côté du Gave. A une petite distance en amont de Lestelle se trouve le séminaire de *Bétharram*, où les pèlerins se rendent en foule (*église* du xviii^e s., d'une grande richesse, mais décorée sans goût; joli *pont* datant de 1687, d'une seule arche tout couvert de lierre). — A 5 kil. au S. de Bétharram s'ouvre une très-belle *grotte*. Pour y arriver, on longe d'abord la rive g. du Gave, puis (45 min.) on pénètre à dr. dans la gorge du *Biocondé*. Après l'avoir traversée, on gravit un sentier qui mène à l'entrée de la grotte.

Le chemin de fer entre dans le dép. des Hautes-Pyrénées.

154 kil. *Saint-Pé*, V. de 2,511 hab., très-pittoresquement située, au-dessus de la rive dr. du Gave, sur une terrasse élevée. Au delà du Gave, qui borde une belle promenade, se dressent de grandes montagnes dominant une vallée ombreuse. Il ne reste de l'*Église* romaine que les trois absides, la port. 270

partie d'un bas-côté et une tourelle. Quelques fragments de l'ancien cloître présentent de curieux chapiteaux.

La ville a une certaine importance industrielle. — Petit séminaire très-fréquent.

Sur les hauteurs qui dominent la ville se fait tous les ans la chasse des palombes, en septembre et en octobre.

Au delà de Saint-Pé, le chemin de fer ne cesse de longer le Gave, tantôt sur les roches mêmes qui vient frapper le courant, tantôt dans de profondes tranchées creusées à travers les débris d'anciennes moraines, poussés par les glaciers qui remplissaient autrefois la vallée.

158 kil. *Peyronne* (halte), v. de 474 h., situé en face des pentes du *Soum d'Erà* (914 mètr.).

Avant d'entrer à Lourdes, on passe au-dessous de la ferme-école et du dépôt de remonte, on aperçoit à dr., de l'autre côté du Gave, la grande *église* de la Grotte, et la grotte elle-même.

145 kil. *Lourdes*.

Voitains pour Cauterets, Lut. Barèges, Saint-Sauveur, correspondant avec tous les trains pendant la saison. — Calèches à volonté (R. 25, 24, 25).

HÔTELS. — Hôt. *Langès*, à côté de la gare. — Omnibus pour la grotte, 75 c. par personne. — En ville, hôt. de *France*; de *Pyrénées*; de *la Poste*; — *café-restaurant* *Mannus*, etc.

Lourdes, siège du tribunal de 4^e instance de l'arr. d'Argelets.

cours au chemin de fer.
oute de la grotte, bordés

communiés contraste entre la
végétation luxuriante de la val-

PYRÉNÉES, 2^e PARTIE. HAUTES PYRÉNÉES.

L. HACHETTE et C^{ie}, Paris.

Itinéraire de la France par AD. JOUANNE.



Dessiné par A. H. Delisle.

Kilomètres.

Grâce au Don de Lefèvre, la Topographie par G. de Lefèvre par F. Basset.

1 2 3 4 5 6

70



V. de 4,620 h., située sur la rive dr. du Gave, au point de jonction des deux vallées du Gave de Pau et de la Geune. Du côté de l'O., elle est dominée par un rocher gris et escarpé sur lequel se dresse un ancien château fort. Cet édifice n'a conservé de l'époque féodale que ses deux chemins couverts et son donjon carré; mais ce donjon a perdu presque tous ses aménagements. — La tour de la prison, située au pied méridional du rocher, n'a conservé que l'arcade voûtée en pont, sous laquelle passait autrefois la route de la vallée du Lavedan.

L'église est en partie romane. Au milieu de la place d'Armes, on remarque une pierre de la liberté, scellée dans le sol sous la première République. — Des fontaines ornent les places publiques. — De charmantes promenades, appelées *Paradis*, longent le bord du Gave.

Mais ce qui a rendu la ville de Lourdes célèbre dans tout le Midi, ce n'est ni la beauté des environs, ni son curieux château, c'est la fameuse grotte où la Vierge serait apparue diverses fois, en 1858, à une bergère, appelée Bernadette Soubirous. Pendant les six premiers mois, 150,000 personnes visitèrent la grotte. En été, des trains de plaisir, qui sont en même temps des « trains de société », amènent à Lourdes les fidèles des localités situées sur le parcours du chemin de fer.

La route de la grotte, bordée

de carrières de marbre et d'ardoises, descend vers le Gave, qu'elle traverse sur le *Pont-Vieux*, puis contourne un petit promontoire. En 10 min., on se trouve devant l'anfractuosité du rocher calcaire, appelée jadis *grotte de Massarielle*, et devenue la chapelle; la statue de la Vierge qui s'y trouve a été sculptée par Fabich. Une église de très-vastes proportions, mais qui n'est pas encore achevée (1869), se dresse au-dessus du rocher; un couvent et des chalets habités par des religieux, s'élèvent dans le voisinage.

En suivant au delà la route carrossable qui longe le Gave et qui est en partie taillée dans le marbre, on peut aller visiter plusieurs autres grottes curieuses, notamment (20 min.) celle du *Loup*, qui traverse une grande partie de la montagne. On y a découvert un grand nombre d'ossements d'animaux anciens, l'aurochs, le cerf, le renne, le cheval, des vestiges de foyers, des instruments, des outils, des parures de l'âge de pierre.

A 5 h. au S.-O. de Lourdes, en remontant jusqu'à l'origine le vallon de Bat-Souriguère, on peut s'élever aux pâturages de *Prat deou Rey*, d'où l'on jouit de l'une des plus belles vues des Pyrénées secondaires. « Ce qui en constitue l'incomparable splendeur, c'est l'harmonie des lignes, la variété des couleurs, l'admirable contraste entre la végétation luxuriante de la val-

des Argeloz et les neiges éternelles des hautes cimes pyrénéennes.

A 4 kil. au N.-O. de la ville, sur le penchant d'une colline, s'étend le magnifique domaine de *Vieux* (école d'agriculture et annexe du dépôt de remonte de Tarbes).

Sur le sommet du plateau qui domine Lourdes au N.-O., est situé un lac de 4 kil. de circonférence et de 8 mètr. de profondeur moyenne. Il est bordé de tous les côtés par des bruyères stériles. C'est à un barrage de moraines, poussé par le glacier qui a déposé tant de blocs erratiques sur le flanc des montagnes environnantes, que ce lac doit son existence. Sur la rive septentrionale se trouvent les blocs erratiques de granit les plus nombreux.

Les carrières de marbre des environs de Lourdes occupent plus de 600 ouvriers; il s'en extrait par an 4,000 mètr. cubes pour une valeur de 400,000 fr. Les carrières d'ardoises et d'autres pierres schisteuses sont à peine moins importantes.

De Lourdes à Castets, R. 25; — à Luz, Saint-Sauveur et Garacine, R. 25; — à Barèges, R. 25.

Au sortir de Lourdes, le chemin de fer de Tarbes se recourbe graduellement vers le N., et pénètre dans une petite vallée gracieuse aux pentes boisées.

150 kil. Adé (halte), 610 h. — Au delà, le paysage perd son caractère montagneux. Bientôt

le chemin de fer parcourt une vaste plaine, jadis inculte, aujourd'hui couverte de champs de maïs; c'est *Lanne-Mourne* (landes des Mourès), champ de bataille où les débris des Sarrazins vaincus par Charles Martel furent écrasés (24 mai 754) par les Bigordans.

155 kil. Ossun, V. de 2,295 h. Elle doit une certaine importance à son commerce de jambons. L'église est dominée par un clocher moderne fort élégant.

160 kil. Juillan, 1067 h. — Château moderne entouré de beaux ombrages. — On longe l'Échez, puis on le traverse à une faible distance de

165 kil. Tarbes. Hôtels: — de la *Paix* et du *Grand Soleil*, réunis, place Maubourguet; — du *Commerce*; — de *France*, place Marcadieu; — de *Londres*; — des *Ambassadeurs*; — des *Pyrénées*; — de *Paris*; — du *Chêne-Vert*; — d'*Espagne*, etc. — N. B. On mange dans les hôtels de Tarbes d'excellentes coquilles aux champignons.

Caracs. — Les principaux (*Décan*, de l'*Europe*, etc.), se trouvent sur la place Maubourguet et dans les grandes rues qui y débouchent. Quelques-uns sont aussi des restaurants. — Restaurant du *Bou-Pasteur*.

Voitures publiques. — Les bureaux de diligences sont situés sur la place Maubourguet et dans les rues avoisinantes. — *Messageries* de l'hôtel d'*Espagne*

service de Tarbes à Montrejeau; *Messageries Dodé*, service sur Argeloz en hiver et jusqu'à Caudebert pendant la saison des bains; *Messageries générales des Pyrénées* et du *Gers*, *Trissidé* et *C^e*. Service de Tarbes à Mi-Faude tous les jours.

Voitures de location. — Principaux loueurs: Mathieu, rue des Grands-Fossés; Lamontine, rue Maubourguet; Lalanne-Bruno, Potinice-Lalanne, Lacomme, place Marcadieu; Perex.

POSTE AUX LETTRES: — Rue Maubourguet, près de la place Maubourguet; boîtes en diverses parties de la ville.

TÉLÉGRAPHES: — Rue du Petit-Quartier, près de la préfecture (ouvert tous les jours, en été de 7 h. du matin à 9 h. du soir, en hiver de 8 h. du matin à 9 h. du soir). Il n'y a pas de service de nuit.

POSTE AUX CHEVAUX: — Rue des Grands-Fossés, en face de la poste aux lettres.

LIVRAIRES: — *J.-M. Dufour*, rue des Grands-Fossés, nouveautés, estampes, cabinet de lecture; *Collongue*, rue des Grands-Fossés, classiques et littérature; *Millas*, rue Bourg-Vieux, 1 (*Guide-album des Pyrénées*, nouveautés, papeterie, bronzes, etc.); *Dufour*, place Maubourguet.

Bains: — Péré, rue Massey; Artigala, rue des Petits-Fossés; — Bié, place Marcadieu.

Tarbes, le ch.-l. du dép. des Hautes-Pyrénées, le siège d'un évêché fondé au 4^e s., est une

ville de 44,638 h., située à 500 mètr. d'alt., au milieu de l'une des plus belles plaines de la France, sur la rive g. de l'Adour, dont les eaux sont distribuées par deux larges canaux dans tous les quartiers. C'est l'ancienne *Bigorra* ou *Boigorry* des Basques: d'où le nom de Bigorre donné au pays. La ville se compose pour ainsi dire de deux villes aux rues irrégulières, qui se soudent à la place centrale du *Maubourguet*, et qu'une rue sinueuse traverse dans toute leur largeur, depuis le pont de l'Adour jusqu'à la route de Pau. A l'E. se trouve la place irrégulière du *Marcadieu*, ou marché, et le *forail*, ou champ de foire, planté d'énormes platanes. La ville occupe une très-grande superficie relativement à sa faible population; aussi presque toutes les maisons sont basses et possèdent de vastes cours et des jardins.

Cathédrale, appelée aussi la *Sède* (le Siège). C'est un très-lourd édifice; on y remarque seulement la coupole du transept (xiv^e s.), le maître-autel, richement décoré, et les vitraux modernes de l'abside. — Église *Saint-Jean*, monument du xv^e s., dominé par une énorme tour carrée du xiv^e s. — Église des *Carmes*, fondée en 1282 (ancien clocher, mon. hist.). — Restes d'un couvent de capucins.

Palais épiscopal, à côté de la cathédrale, aujourd'hui transformé en préfecture (dans le jardin, ruines d'une chapelle et

d'un cloître; inscriptions; deux statues romanes).

Mairie, édifice insignifiant, renfermant la *bibliothèque* (10,000 vol.), riche surtout en ouvrages de théologie provenant de couvents supprimés à la Révolution. Elle est ouverte tous les jours, les dimanches exceptés.

Palais de justice, édifice moderne dont la façade est ornée de statues allégoriques en marbre par Nelli. — *Lycée*, fondé en 1665, grand bâtiment répété à diverses époques. — Grand *séminaire*, très-vaste édifice moderne, situé en dehors de la ville, au S.-O. — *Dépôt d'étalons*, renfermant 75 chevaux; c'est le plus important du Midi. — *Caserne de cavalerie*, l'une des plus belles et des plus salubres de France. — Devant la caserne (allées Napoléon), *statue de Larrey*, en bronze, modelée par Baidou de la Tronchère (1865), sur un beau piédestal en marbre. — *Hospice civil* très-proprement tenu. — *Tour* à toit pointu (mon. hist.), reste du château de Marguerite de Béarn; elle fait partie de la prison.

Tarbes possède plusieurs belles promenades; la principale est le *jardin Massey*, ainsi nommé d'un ancien directeur des parterres de Versailles. Il est situé non loin de la gare du chemin de fer. Aucun étranger ne doit négliger de visiter ce charmant jardin où des massifs d'arbres exotiques, des ruissaux élevés de l'Adour, des

ponts rustiques, des tapis de gazon forment un paysage des plus gracieux. Au centre du jardin s'élève un édifice en briques dominé par une tourelle d'architecture mauresque; c'est le *mausée*.

Rex-de-chaussée destiné aux œuvres de sculpture (Ariane, de *Jouffroy*).

Premier étage réservé aux gravures (salle centrale) et aux tableaux (les deux ailes). *Sebastiano del Piombo*, Portrait sur bois. — *Le Gerechts*, Loth et ses filles. — *Albertinelli*, Sainte Famille. — *Pérugin*, même sujet, charmant tableau en bois de cèdre. — *Van Bales*, Triomphe de Neptune. — *Carlo Dolci*, la Béatrice. — *Le Bourguignon*, deux Batailles. — *Zurbaran*, Saint Jacques de Compostelle. — *Tizien*, Laurent de Médicis et ses deux sœurs. — *Claude Lorrain*, Fête villageoise. — *Dominiquin*, no carton. — *Carrache*, une ébauche. — *Cypp*, deux Portraits. — *Louis Boulanger*, la Paix, l'Agriculture et l'Abondance. — *Davatzis*, Cathédrale de Tolède. — *Gérard*, Achille soutenant le corps de Patrocle. — *Lepollivria*, Paysage d'hiver. — Tableaux de Poelenburg, Watelet, Porbus, Dietrich, etc. — Collection d'oiseaux des Pyrénées donnés par M. Bastas. Collection de sceaux, de médailles, d'antiquités et d'échantillons minéralogiques appartenant à la *Société académique*. Du balcon, et surtout du haut de la tour carrée, vue admirable.

Les autres promenades de Tarbes sont les *allées Napoléon* et le *Prado*, avenue de 500 mètres, ombragée de magnifiques ormeaux; elle est située non loin de la préfecture. — Au S. de la caserne est la *villa Foubt*, entourée de magnifiques jardins.

Tarbes possède un bel *établissement industriel*, à MM. Frogé et C^e (fonderie de métaux; atelier de construction mécanique; fabrication de feutres; filature avec carderie). — Éléve des chevaux. — Marchés et foires importants.

Les *courses* de Tarbes sont les plus célèbres et les plus fréquentées du midi de la France. Tous les ans, au mois d'août, les étrangers descendent des villes thermales de la montagne pour assister aux courses qui ont lieu dans un bel *hippodrome*, au delà du château de *Castelnaud*, de son beau parc, et près du village de *Laloubère* (300 h.), à 5 kil. au S. de Tarbes.

A 1 kil. au S.-O. de Laloubère s'élève, sur un promontoire qui domine la plaine de Tarbes, l'ancien *château d'Odos*, où mourut, en 1649, la reine Marguerite de Navarre, l'auteur de *l'Heptaméron*.

On peut aller visiter aussi, à 3 kil. de Tarbes, la vieille église *d'Ibas* (xiv^e et xv^e s.), dont les proportions sont gigantesques. L'énorme tour carrée de cet édifice date de la fin de l'époque ogivale; elle servit de forteresse aux protestants pendant les guerres de religion.

Du Tarbes à Paris, R. 5; — à Bordeaux, R. 17; — à Couterets, R. 25; — à Luz, Saint-Sauveur et Germaine, R. 24; — à Barèges, R. 23; — à Bagnères-de-Bigorre, R. 27; — à Arreau et Cadixac, R. 25.

DE TARBES A TOULOUSE.

157 kil. — 5 convois par jour. — Trojet en 6 h. 30 min. — Prix: 47 fr. 69 c.; 15 fr. 29 c.; 10 fr.

Au sortir de la gare, on contourne la ville de Tarbes. — A dr., jardin Massey.

167 kil. de Bayonne. *Marcadieu* (halte), faubourg de Tarbes. — A dr., embranchement de Bagnères-de-Bigorre (R. 27). — On traverse la plaine. — *Tunnels de Sarronilles* (518 mèt.) et de *Laxlades* (454 mèt.).

176 kil. *Lespouey-Laxlades*, station ainsi nommée de deux villages qu'on ne voit pas. — *Viaduc* de 9 arches sur l'Arrêt-barré et *tunnel de Lhes* (654 m.).

180 kil. *Bordes-Lhes*. — Pont sur l'Arrêt.

183 kil. *Tournay*, 1,537 h., sur l'Arros. — On traverse cette rivière.

187 kil. *Ozon-Lanespède*, station d'Ozon (855 h.), qu'on laisse à g., et de *Lanespède* (424 h.), sur lequel le chemin de fer passe par un beau *viaduc* courbe de 50 arches. — Autre viaduc de 7 arches. — Le chemin de fer s'élève sur le plateau de Lanne-mezan par une rampe très-inclinée de 51 et de 52 mill. par mètre.

195 kil. *Capvern*, 1,057 h. — Les bains de Capvern (omni-

Bu à tous les trains, 75 c. par personne, 25 c. par colis. — Hôt. de la Pair; de France; des Pyrénées, etc.; maisons meublées sont à 3 kil. au N. du village, dans un étroit ravin, sur les flancs duquel s'étagent les maisons destinées aux baigneurs.

Les eaux de Capvern, que l'on dit avoir été connues des Romains, appartiennent à la commune, qui a fait construire, en 1817, le nouvel établissement d'Aygo-Caoudo (Eaux-Chaudes). Cet édifice, bâti sur la rive dr. d'un petit ruisseau, est traversé dans toute sa longueur par un corridor spacieux où se promènent les baigneurs (26 baignoires; 2 douches).

Un deuxième établissement, celui du Bouridé (1 cabinet de douches; 19 baignoires) s'élève à 1,500 mèt. env. de celui d'Aygo-Caoudo, à l'issue d'un ravin boisé. Pour s'y rendre, il faut contourner au N. la colline qui domine du côté de l'O. le ham. des Bains, puis descendre à travers la forêt par un chemin carrossable.

L'eau de la source principale (Aygo-Caoudo) est thermale (24 cent.), saline, ferrugineuse. Elle est diurétique et anticalculuse; elle est aussi très-employée contre les engorgements du foie, de la rate, les hémorroïdes, les irrégularités de la menstruation, les pâles-couleurs.

L'eau du Bouridé, sulfatée à base calcaire, ferrugineuse, est employée contre les névralgies

et les rhumatismes. Par ses propriétés sédatives, antispasmodiques, elle combat ce que l'autre source pourrait avoir de trop actif.

Un médecin inspecteur est attaché aux établissements.

Tarif. Boisson pendant la journée, à Houa-Caoudo, 30 c.; — boisson avec bain, 40 c.; — bain, 50 c.; — bain chauffé, 50c.; — bain au Bouridé (premier étage), 60 c.; — au soubassement, 40 c.; — douche descendante, 50 c.; — douche chauffée, 60 c.; etc.

Le hameau des Bains n'a point toutes promenades que les allées du petit parc de l'hôtel des Pyrénées, quelques sentiers tracés dans un bois taillis à l'O. du ravin, et le chemin du Bouridé; mais en dépassant les environs immédiats du hameau, on peut faire de charmantes promenades.

À 1 kil. à l'O. du Bouridé se dresse sur la colline le donjon de Mauvezin, construit au xiv^e s. Les quatre côtés du château, entourés d'un fossé, mesurent chacun 54 mèt., non compris la saillie des huit gros contreforts. Au milieu de la façade principale s'élève une tour carrée dans laquelle on ne pouvait pénétrer qu'à l'aide d'une échelle. Elle a env. 40 mèt. de largeur et plus de 25 mèt. de hauteur. Une grande porte s'ouvre dans le mur d'enceinte, contre le côté méridional de la tour. On lit au dessus, bien que très-péniblement, au milieu des armes de

Bearn, la devise du fils de Gaston Phoebus: *J'ay belle dame*. Placé sur le point le plus élevé du plateau de Lannemezan, le château de Mauvezin commandait le pays de toutes parts.

À la base occidentale de la colline de Mauvezin, au confluent du Luz et de l'Avros, se trouve l'ancienne abbaye de l'Escaladieu, fondée en 1140. L'église est du xvii^e s. Au S. de l'Escaladieu, on visite la pittoresque vallée de l'Arros (R. 27).

De Capvern à Arreau, R. 29.

201 kil. Lannemezan (Lanne-Mitan, Lande-Milieu), 1,622 h., b. situé au N. de la station, près de la source du Gers. Eglise romane avec beau portail de transition et ancien guichet à carreaux, porte spécialement destinée à ces hommes de race méprisée. — La conquête agricole des landes de Lannemezan, déjà commencée depuis longtemps, pourra se continuer d'une manière plus rapide, grâce aux eaux dérivées de la Neste que lui apporte le canal de Sarran-tolin (R. 28). Un camp d'artillerie a été établi sur le plateau de Lannemezan, au S.-O. de la gare; il est occupé en été par env. 16,000 hommes. — Grand commerce de muets avec l'Aragon.

De Lannemezan à Arreau, R. 28.

206 kil. Cantaous (halte), sur le bord du plateau, en face de la vallée d'Aure. Il est peu d'en-

droits en France d'où l'on jouisse d'un panorama plus beau.

211 kil. Saint-Laurent, Saint-Paul, station placée entre les deux villages du même nom. Celui de Saint-Paul (580 h.) est très-pittoresquement placé à dr. de la voie, sur un promontoire entouré de ravins. Le clocher qui le domine est un ancien donjon, dont l'entrée se trouvait au deuxième étage. — Au delà, le chemin de fer descend par une forte rampe dans la vallée de la Neste, puis au delà de la halte d'Arentignan, pénètre dans le dép. de la Haute-Garonne. — Pont de 4 arches sur la Garonne.

218 kil. Montrejeau (omnibus pour la ville, 50 c. par voyageur, 25 c. par colis. — Hôt. de France, à côté de la gare; l'onglet, dans la ville. — Voitures de correspondance pour Bagneres-de-Luchon), 3,852 h., V. dont le nom signifie Mont-Loyal, située à l'extrémité d'un plateau, qui domine la rive g. de la Garonne, un peu en aval de son confluent avec la Neste, et d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur les deux vallées et sur les Pyrénées.

Beau parc de M. de Lassus, dont la bibliothèque pyrénéenne est très-importante. — Petit séminaire, vaste édifice situé dans la plaine de Rivière, sur la rive dr. de la Garonne, au ham. de l'alignan (chapelle: belle porte du xv^e s., ornée de vantaux sculptés de la Renaissance; remarquable, aussi de la Renaissance.

avec bas-reliefs représentant la *Vierge à la Vierge; Vierge noire*, très-vénérée dans le pays.

Montrejeau est une ville prospère. C'est aux environs de la gare surtout, sur le territoire de la commune de *Gourdan* (1,595 h.), que se construisent les nouvelles maisons et que se portent les industriels.

En 15 min. on peut se rendre de la gare au confluent de la Garonne et de la Neste. Immédiatement au-dessus du confluent se dresse une colline escarpée (572 m.) portant les ruines d'un *château* du xiii^e s. (vue admirable).

Montrejeau est le meilleur point de départ pour les voyageurs qui veulent aller visiter (15 kil.) *Saint-Bertrand-de-Comminges* par Avenlignan et la grotte de Gargas. — On remonte d'abord la vallée de la Neste par le charmant v. de *Mazères* (625 h.), on franchit la Neste (5 kil.) sur le pont délabré d'*Aventignan* (617 h.). — Le gardien de la grotte demeure dans une maison située à l'extrémité S. du village, sur la route de *Saint-Bertrand* (N. B. S'adresser à lui pour demander la clef, des bougies et un guide. Tarif élevé : 1 fr. 50 c. pour la commune et pourboire). La *grotte de Gargas*, qui doit sans doute son nom à la légende de Gargantua, est à près de 5 kil. au S.-E. d'*Aventignan*, au delà d'une importante carrière de pierre bleue. Cette caverne, dont la longueur explorée est de 200 mèt. env., est

l'une des plus belles des Pyrénées. Partout le sol se hérissé en stalagmites, qui en plusieurs endroits vont rejoindre les stalactites de la voûte.

De la caverne, on gagne *Saint-Bertrand-de-Comminges* (R. 29) par le charmant v. de *Tibirat*, (527 h.).

De Montrejeau à *Bagnères-de-Luchon*, R. 59.

224 kil. *Martres-de-Rivière*, (559 h.). A dr., *cap de Houchetou*, portant les ruines d'une tour du xiii^e s. — De nombreux villages, entourés de vignes, sont épars dans la magnifique *plaine de Rivière*, qui fut autrefois l'un des grands lacs des Pyrénées. — A dr., *Labarthe-de-Rivière*, 1,714 h. *Établissement d'eaux minérales*. *Pile romaine* qui abritait sans doute une statue de *Mercur* (on la voit du chemin de fer, après la dernière maison du village).

229 kil. *Valentine*, 1,580 h. — Nombreux établissements industriels. — Un grand nombre de débris antiques ont été trouvés dans les environs. Suivant la tradition, des villes florissantes auraient existé dans toute la vallée qui s'étend à l'O. de *Valentine*; les paysans répètent souvent « qu'un chat pouvait passer de *Valentine* à *Saint-Bertrand* en ne suivant que les toits. » — Pont sur la Garonne, de 4 arches.

251 kil. *Saint-Gaudens* (omnibus : 25 c. par personne et par colis. — Hôt. de *France*; de l'*Évê-*

[ROUTE 16] SAINT-GAUDENS.

— *Caseneuve*. — Cabinet de lecture avec journaux, chez *Sabatier*, sur la place, 5,166 h., ancienne capitale du Nébouzan, ch.-l. d'arr. de la Haute-Garonne, bâtie sur une éminence qui domine de 100 mèt. environ la rive g. de la Garonne. — *Église* (mon. hist.), à 5 nefs, datant du xiii^e s., à l'exception du portail du N., beau spécimen du style ogival flamboyant. Beaux chapiteaux historiés. L'abside a été restaurée. — *Collège*, sur le bord du plateau. — *Hospice*. — Établissement de bains. — *Château d'eau*. — Des *promenades*, admirable vue sur la plaine et sur les montagnes. — Des sommets de *Gar* et de *Cagire* aux glaciers à peine visibles de la *Maladetta*.

De *Saint-Gaudens* à *Encausse*, R. 52.

On laisse à g. l'ancien *château de Estincarbon*.

258 kil. *Labarthe-Isnard*, 767 h. — *Papeterie*. — Beaux *châteaux* modernes. — De l'autre côté de la Garonne, on aperçoit les ruines pittoresques du *château de Montespan*, (xiii^e s.); il en reste encore l'enceinte crénelée et deux donjons, l'un carré, l'autre cylindrique. Près du v. de *Moussens* (656 h.), jaillissent des eaux thermales, fréquentées par les habitants du pays.

245 kil. *Lestelle* (halte), v. de 665 h. — A 4 kil. à l'O., dans un vallon latéral, ruines de l'*abbaye de Bonnefont* (bâtiments des xiii^e et xv^e s.). — On franchit la Garonne sur un pont

— SAINT-MARTORY.

de 4 arches. — A g., *château* du xvi^e s.

246 kil. *Saint-Martory* (hôt. de *France*), 1,042 h., divisé en deux parties, situées chacune sur l'une des rives de la Garonne, que traverse un beau pont de 5 arches. — *Église* dont la jolie porte romane provient de l'abbaye de *Bonnefont*. — *Caserne* de gendarmerie construite avec les débris du cloître de *Bonnefont*, ornée de belles colonnes de marbre. C'est en aval de la ville que doit commencer le grand canal d'irrigation de *Saint-Martory*, concédé en 1866 à une compagnie anglaise : 10 mèt. cubes d'eau dérivés de la Garonne chaque seconde permettent d'arroser 15,000 à 14,000 hect. Au-dessus de la prise d'eau et de v. de *Mauviel* (485 h.) se montre le *château de Montpezat* (sur s.), aux restes crénelés. Près de la Garonne, une *tour*, qui existe encore, barrait autrefois la route aux voyageurs.

Près du ham. du *Fourc* (source, bifurcation), on laisse à dr. la charmante vallée du *Solat* et l'embranchement de *Saint-Gérons* (R. 35), et l'on traverse la Garonne sur un pont de 5 arches.

292 kil. *Boussens*, 528 h. C'est là que commence la navigation de la Garonne. — *Fabrique* de *faïence*. — *Carrières* de *plâtre*. — A dr., sur la colline, pittoresques ruines du *château de Roquefort*. Dans le lointain, vers le S., on aperçoit les anciens



110
donjon de *Balesta* (xv^e s.) et d'*Assaugy* (vue romantique).

De *Boussens* à *Saint-Giron*, R. 22.

256 kil. *Martres-Tolosanes* (hôt. : d'*Espagne*; de la *Poste*), 1,950 h. C'est probablement l'ancienne *Angosia*. On y a trouvé un grand nombre de statues romaines, déposées maintenant au musée de Toulouse (R. 2). — *Faienceries*.

A dr., sur le bord de la Garonne, le *Palaminy* (787 h.; château de la Renaissance).

262 kil. *Cazères-sur-Garonne* (hôt. *Laporte*), v. de 2,653 h., très-régulièrement construite et entourée de promenades. *Eglise* dont la porte ogivale est assez jolie, et contenant une élégante piscine de 1520. Au sommet d'une colline à l'E. de la Garonne, ruines du *château de Saint-Michel* (xiii^e ou xiv^e s.).

269 kil. *Saint-Julien* (576 h.), jadis l'une des anciennes capitales du Comminges. — A 4 kil. au N.-E., beau château (de la Renaissance) de *Saint-Elix*. Le parc a été dessiné par Le Nôtre. — A dr. de la voie, château de la *Terrasse*, entouré d'ombrages.

276 kil. *Carboune*, 2,484 h., V. régulièrement bâtie sur une terrasse en promontoire qu'environnent de trois côtés les eaux de la Garonne. — Belles promenades. — *Hospice* civil. — *Eglise* du xiv^e s. — Pont suspendu d'une travée sur la Garonne. — *Carboune* est l'une des stations du Midi d'où les voitures de correspondance vont desservir le plus

de localités. C'est de là qu'on part pour *Bieux*, *Montesquieu*, *Sainte-Croix*, le *Mas-d'Azil* (V. l'*Itinéraire de la France, Pyrénées*).

285 kil. *Longages*, 1,041 h.

289 kil. *Le Fauga*, 568 h. — A dr., *château de Montéqui-Ségla* possédant une source minérale froide dont l'eau exerce une action sédative sur le système nerveux.

297 kil. *Muret* (hôt. : de *France*; du *Griffon-d'Or*), ch.-l. d'arr. de la Haute-Garonne, V. de 4,050 h., située au confluent de la *Logne* et de la *Garonne*. Elle a été fondée vers la fin du xi^e s. autour d'un petit château, et entourée de murs ou *murets*. Les plaines monotones qui s'étendent au N. de *Muret* rappellent la terrible défaite subie en 1215 par les *Albigeois* et les *Aragonais* : 15,000 hommes y furent massacrés. A 2 kil. de *Muret*, dans le jardin d'une maison de campagne, se trouve un tombeau que la tradition dit être celui de *Pierre*, roi d'*Aragon*.

L'*église* de *Muret*, du xiii^e s., a été presque complètement transformée (contre-forts du xiv^e s.; clocher du xv^e s.; croix grecque en cuivre doré prise par les Français à *Bomarsund* en 1854). — Pont suspendu sur la *Garonne*.

308 kil. *Portet-Saint-Simon*, 1,117 h., situé au confluent de l'*Ariège* et de la *Garonne*. Le ham. de *Saint-Simon*, entouré de nombreuses villas et de jar-



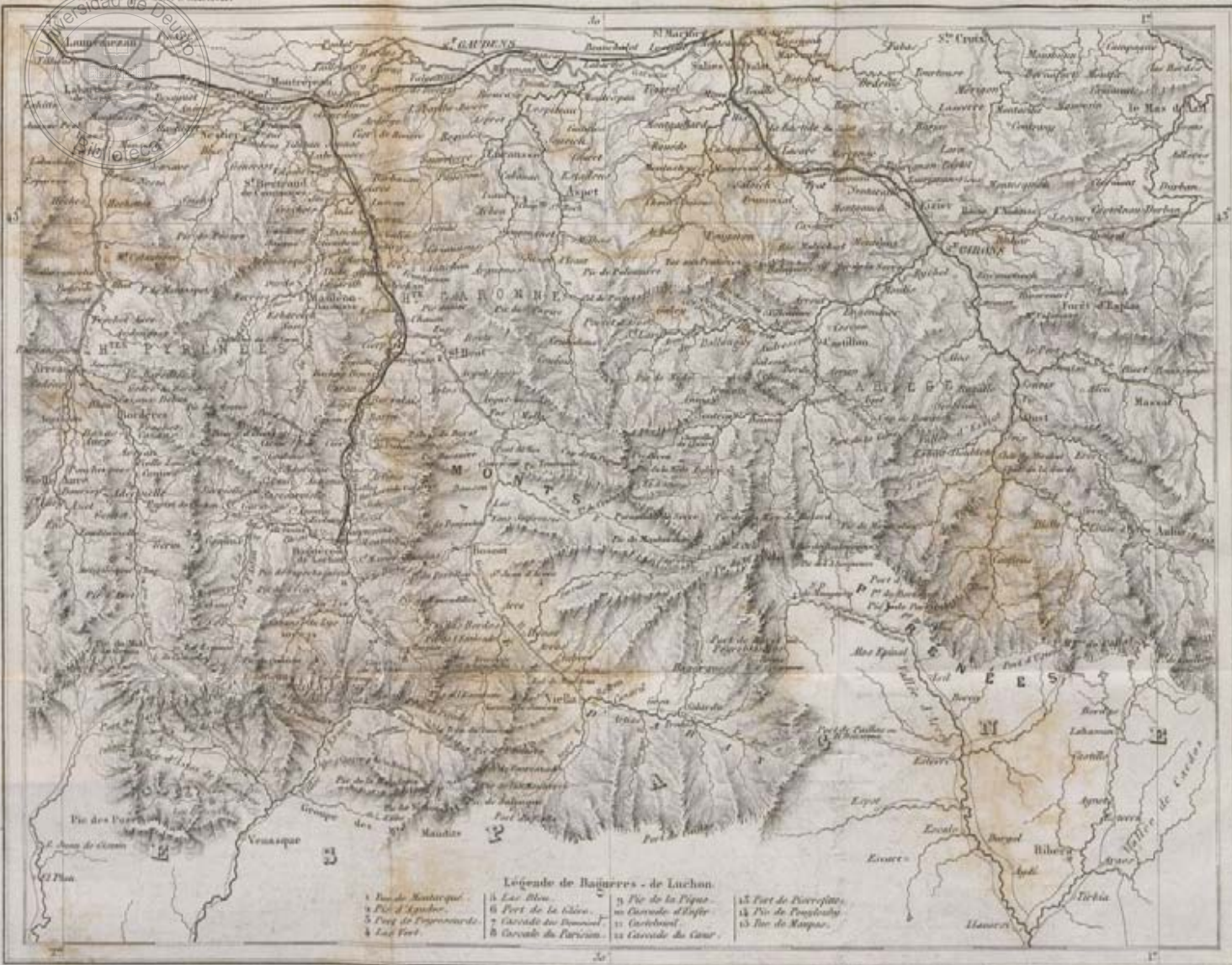
colline qui porte *Vieille-Tou-*
se, traverse le canal du *Midi*

253 kil. (818 kil.) de *Bordeaux*
à *Pau* (R. 4).

PYRÉNÉES 3^e PARTIE — HAUTE GARONNE ET ARIÈGE.

Itinéraire de La Fausse par AD. JOANNE.

L. HACHETTE et C^{ie}. Paris.



Légende de Rainvres - de Luchan.

- | | | |
|---------------------|-----------------------|----------------------|
| 1 Pic de Montcaud. | 11 Lac Bleu. | 17 Pic de la Pique. |
| 2 Pic d'Agoude. | 12 Port de la Clère. | 18 Colade d'Agoude. |
| 3 Pic de Pignouard. | 13 Colade du Douron. | 19 Colade d'Aspet. |
| 4 Lac Fort. | 14 Colade de Parison. | 20 Colade de Car. |
| | | 21 Pic de la Vierge. |
| | | 22 Colade d'Espe. |
| | | 23 Pic de Pignouard. |
| | | 24 Pic de Montcaud. |
| | | 25 Pic de la Vierge. |

Dessiné par A.H. Dubois.

Kilomètres.

Gravé le trait par Lebevre, la topographie par Gicrin, la lettre par P. Buisson.



dins de plaisance, n'est plus guère qu'un faubourg rural de Toulouse. — Portet était au moyen âge une petite république; elle n'a perdu ses franchises municipales qu'au xvii^e s. — *Eglise* ogivale décorée de fresques.

Les habitants de Portet s'occupent surtout du commerce des galets qu'ils recueillent dans le fleuve pour la construction des maisons et des enclos.

A dr., chemin de fer de Foix, R. 35.

A 6 kil. au delà de Portet, on aperçoit à dr. le magnifique *asile de Braqueville*, qui peut contenir 400 aliénés des deux sexes. Cet asile, construit de 1850 à 1858 sur les dessins de M. Esquié, se compose d'un grand nombre de bâtiments d'un style élégant, présentant l'aspect d'un de ces villages-modèles souvent proposées par les architectes. La cour centrale est environnée d'arcades élégantes; l'église est dominée par une flèche élancée. Les campagnes environnantes sont trop dépourvues d'arbres. — On franchit la Garonne sur le beau *Pont d'Empaiot*. Le viaduc, long de plus de 1 kil., est partagé en deux ponts, l'un de 5 et l'autre de 9 arches, par l'un de ces toits que les Toulousains désignent sous le nom de *ramiers*. — Au delà, le chemin de fer contourne la ville de Toulouse, en longeant la base de la colline qui porte Vieille-Toulouse, traverse le canal du Midi

et va rejoindre la ligne de Cette (R. 2), à 5 kil. de la gare. 322 kil. Toulouse (R. 2).

ROUTE 17.
DE BORDEAUX A PAU
ET A TARDES.

A. De Bordeaux à Pau.

233 kil. — Trois convois par jour. — Trajet en 2 h., 7 h. et 8 h. — Prix : 26 fr. 10 c.; 12 fr. 60 c.; 15 fr. 55 c.

148 kil. de Bordeaux à Vix (R. 3).

51 kil. (179 kil.) de Dax à Puyoô (R. 4).

54 kil. (235 kil.) de Puyoô à Pau (R. 16).

B. De Bordeaux à Tarbes.

217 kil. — Trois convois par jour. — Trajet en 7 h. et 8 h. — Prix : 21 fr. 55 c.; 20 fr. 65 c.; 15 fr. 15 c.

209 kil. de Bordeaux à Morcenx (R. 5).

158 kil. (247 kil.) de Morcenx à Tarbes (R. 5).

ROUTE 18.
DE PARIS
AUX EAUX-CHAUDES.

582 kil. — Chemin de fer jusqu'à Pau. — Route de voitures de Pau aux Eaux-Chaudes. — Durée totale du trajet, de 22 h. à 29 h. suivant les trains, non compris les temps d'arrêt. — Prix : 99 fr. 60 c.; 79 fr. 75 c.; 56 fr. 40 c.

585 kil. de Paris à Bordeaux, gare de Saint-Jean (R. 1).

253 kil. (818 kil.) de Bordeaux à Pau (R. 4).

Midi d'où les voitures de correspondance vont desservir le plus ham. de Saint-Simon, entouré de nombreuses villas et de jar-



DE PAU AUX EAUX-CHAUDES.

44 kil. — Diligences tous les jours en 4 h. 50 min. à l'aller et 4 h. au retour, pour 8, 7 et 6 fr. Voitures particulières pour 25 et 30 fr.

Pont de Jurançon. — A dr. Jurançon, à g. Gèlos (R. 16).

5 kil. Pont d'Oly, ainsi nommé parce que le ruisseau ressemblait en cet endroit à une rivière d'huile. — A g., mosaïque romaine (V. R. 16).

8 kil. *Gau*, 5415 h., jadis l'une des trois places fortes du Béarn. — *Maison* de l'historien Marca, à l'angle g. de la Grand-Place. — *Vieille porte* des remparts. — Scierie de marbre, fabrique de bas et de tricots. — Source ferrugineuse. — Sur le coteau qui domine la ville au S.-O., *ferme-école* de Tolon.

12 kil. *Filature* de lin occupant 150 ouvriers. — On traverse le Nééz.

15 kil. *Rébeauc* (hôt. *Ferrière*), 1.004 h. — A dr., *château de Bélabès*. — Petit *établissement de bains*. — Scierie de marbre.

En amont, la vallée du Nééz devient assez étroite. Près du 18^e kil. jaillit à dr. le *Goueil du Nééz* (l'œil du Nééz) ; c'est l'écoulement d'un ruisseau souterrain très-considérable dont les eaux ne se troublent jamais. Le Goueil alimente les fontaines de la ville de Pau. L'*ayudon*, long de 22 kil. environ, est creusé dans une tranchée de près de 2 mètr., contourne le flanc des coteneux jusqu'à Guindalos, où se trouve le réservoir d'alimen-

tation (R. 16). A une faible distance en amont jaillissent d'autres sources, moins abondantes, mais assez considérables pour faire mouvoir quelques moulins. Ces sources, connues sous le nom de *Houvéronas*, ne sont autre chose qu'un bras souterrain du Gave d'Ossau, qui s'en gouffre près de Juzon, à 7 kil. en droite ligne plus au S.

Au delà des sources, la route gravit le coteau verdoyant que couronne

21 kil. *Sérignac*, 844 h., à 550 mètr. — Sources peu utilisées, l'une sulfureuse, l'autre ferrugineuse. — Château moderne. — Vue admirable sur la vallée d'Ossau jusqu'au pic du Midi.

22 kil. *Meyrac*. — On atteint le Gave d'Ossau, au pied du rocher qui porte le v. de *Sainte-Colomme*.

26 kil. *Louvie-Juzon*, 4.755 h. *Eglise* ogivale du xv^e ou xvii^e s. avec un clocher plus ancien. Petite *tour* tronquée. Plusieurs *maisons* du xv^e et du xvii^e s. — On franchit le Gave d'Ossau, sur la rive g. duquel la route de Pau se relie à celle d'Ororon et Saint-Christau (R. 21). — En face du pont, *hôtel des Pyrénées*.

N. E. — La route de Louvie-Juzon aux Eaux-Bonnes par la rive dr. du Gave n'est pas encore achevée. Dès qu'elle sera terminée, on pourra aller l'un ou l'autre côté de la vallée.

Au delà de Louvie-Juzon, on entre dans la vallée d'Ossau proprement dite ; elle s'étend, sur une longueur de 12 kil. en-

viron, de Louvie jusqu'au delà de Laruns. Au N.-O., elle s'ouvre sur une vaste échanchure et va se perdre dans la plaine d'Ororon ; à l'O., un chaînon transversal des Pyrénées la sépare de la vallée d'Aspe (R. 15) ; au S., elle est limitée par les rochers du Hourat, au-delà desquels il n'y a plus que la gorge des Eaux-Chaudes et les vallons qui entourent le Pic du Midi ; à l'E., un autre chaînon la sépare des vallées d'Azun et d'Asson. Dix-sept villages se groupent çà et là sur les bords du Gave et sur les flancs des montagnes. En 1805, la population totale de la vallée était de 6.592 h., presque tous adonnés à l'agriculture et à l'élevé des bestiaux. Le nombre des animaux de toute espèce est évalué à plus de 99,000. En été, les pasteurs mènent leurs troupeaux sur les montagnes ; en hiver, ils font paquer leurs brebis et leurs vaches dans les landes du Pont-Long, situées au N. de Pau (R. 15).

Actuellement, les mœurs des Ossalois diffèrent peu de celles des Béarnais de la plaine, et le grand nombre d'étrangers qui visitent le pays ne peut manquer de faire perdre aux habitants leurs coutumes locales. Le costume n'est conservé que par les prêtres des montagnes ou par les guides et les baigneurs, qui s'habillent sur l'effet de leurs vêtements pittoresques pour se faire plus grassement réconné-

27 kil. de Pau. *Castets*, 587 h.

— A g., ruines du *Castel-Gelos*, qui défendait l'entrée de la vallée d'Ossau. — Au delà, à dr., *Bilhères* (417 h.), dans un vallon de pâturages qui communique avec la vallée d'Aspe (R. 20) par le joli col de *Marciablanque*.

29 kil. *Bielle* (hôt. des *Foyageurs*), 855 h., ancienne capitale de l'Ossau. — *Eglise* (mon. hist.) de style gothique, construite avec les débris d'un monument romain. Sculptures des portails, des chapiteaux, etc. — Restes d'une *abbaye* romane. — *Maisons* des xv^e et xvii^e s. — Débris d'une tour et d'une maison fortifiée. — *Mosaïques* romaines du iv^e ou iii^e s., qui faisaient partie d'un établissement de bains ; elles ont été découvertes en 1842 par M. Moreau.

A g., de l'autre côté du Gave, château et forge de *Béon*, au-dessous des superbes rochers de la *Pène de Béon* (1.508 mètr.).

52 kil. *Gère-Bélesten*, 450 h. — A dr., petit bois de hêtres auquel le nom d'*oasis* a été donné, et que les touristes des Eaux-Bonnes visitent souvent. Du ham. de *Monplaisir*, on commence à découvrir le pic de *Ger*.

On laisse ensuite à dr., de l'autre côté du Gave, le v. de *Louvie-Soubiron* (587 h.), situé au pied d'une montagne où s'exploitent des carrières d'ardoises. Divers bancs de marbre blanc, rubanné, fleuri, se trouvent dans les montagnes de Louvie-Soubiron et de Laruns, des deux côtés du Gave, mais la



phupart des carrières ont été abandonnées.

58 kil. Laruns (hôt. : des *Tonvistes*; des *Etrangers*; des *Pyrénéens*; des *Voyageurs*), bourg de 2,476 h. Les fêtes de Laruns sont intéressantes pour les étrangers qui désirent voir les anciens costumes pittoresques des Ossalois. — Scierie de marbre et scieries de bois.

A g., de l'autre côté du Gave, se montre *Béot*, 584 h. *Eglise* romane du XII^e s. (mon. hist.), restaurée en partie aux XV^e et XVI^e s. — Maisons de la Renaissance.

Au sortir de Laruns, on traverse le torrent d'Arrieuz sur un pont de marbre, puis on franchit le Gave d'Ossau et l'on arrive à la bifurcation des deux routes des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes. — On monte à dr. vers la haute muraille de rochers qui semble barrer la vallée et dans laquelle le Gave a creusé pourtant le défilé profond appelé *Hensat* ou trou. L'ancienne route, ouverte au siècle dernier par l'intendant d'Étigny, passait sur les escarpements qui se dressent à l'O. du défilé; la nouvelle route, construite en 1849, passe sur le versant oriental, à 40 ou 50 mètr. au-dessus du torrent. En un certain endroit, le mur de soutènement qui porte la route se transforme en un pont de deux arches jeté sur le vide. Là on peut s'arrêter pour descendre au bord du torrent par un petit sentier, l'aspect du Gave et des

rochers est vraiment grandiose. — A dr., et au bord de l'ancienne route, *petit oratoire*. — Au delà, pour *Crabé* ou des *Chèvres*, qui réunit les deux routes.

44 kil. Établissement des Eaux-Chaudes.

LES EAUX-CHAUDES.

Renseignements généraux.

HÔTELS. — *Bandot*; de *France*; *Établissement thermal*. — En général, les prix sont moins élevés aux Eaux-Chaudes qu'aux Eaux-Bonnes. Le prix des chambres est en moyenne de 5 à 4 fr. par jour. Un appartement complet revient à 16 ou 20 fr. par jour pendant le fort de la saison. Plus tôt et plus tard, les prix sont beaucoup moins élevés. 5 fr. la table d'hôte, dîner et déjeuner compris.

MAISONS MEUBLÉES. — Le prix des appartements varie beaucoup, selon l'affluence des étrangers et l'époque de la saison : en été, il est souvent deux fois plus élevé qu'au commencement de l'automne. Toutes les maisons étant à louer, c'est au bailleur de faire son choix suivant ses convenances et sa fortune.

MÉDECINS. — Un médecin inspecteur et un médecin sous-inspecteur sont attachés à la station des Eaux-Chaudes. Plus de trois médecins exercent pendant la saison.

CURES. — Camy est recommandé par la Société Ramond. — *Tabarthe*, Larrouy fils, Eu-

gène Oliven, Jean Sallenave. Un guide se paye maintenant 5 fr. par jour, la nourriture comprise, et 8 fr. sans la nourriture; mais comme il n'y a pas de tarif officiel, il ne faut pas craindre de débattre les prix à l'avance.

CHEVAUX. — Le prix moyen d'un cheval est de 5 à 5 fr. par jour. On peut en louer aux différents hôtels et chez plusieurs loueurs de profession.

VOITURES. — Une voiture de promenade se loue de 12 à 15 fr., selon la longueur de la course.

PORTEURS. — On ne se sert que très-rarement de porteurs pour aller aux bains. Le tarif est de 50 c. aller et retour. Pour de longues courses il faut débattre le prix.

TARIF DES BAINS ET DE LA DUCHASSE. — *Bains* pris de 7 à 9 h. du matin, 1 fr., sans distinction de personnes. Pendant le reste de la journée: pour les ouvriers, 25 c.; pour les artisans et laboureurs, 30 c.; pour toutes les autres personnes, 1 fr. — *Bains de pieds*: pris immédiatement après le bain, 10 c.; pris isolément à l'établissement, 20 c.; pris hors de l'établissement, 35 c. — *Bains de vapeur*: y compris le lit, 2 fr.; sans le lit, 1 fr. — *Bains dans la piscine*. Isolément, 5 fr.; aux heures ordinaires, 10 c. — *Buvette*, 2 fr. pour la saison. — *Douches*, 50 et 25 c., suivant les personnes.

CURES. — Des Eaux-Chaudes aux Eaux-Bonnes, plusieurs départs par jour, 1 fr. 10 c.

Situation. — Établissement. Les eaux.

Le village des Eaux-Chaudes (com. de Laruns) est situé sur le Gave d'Ossau ou de Gabas, 2 675 mètr. d'alt., dans une gorge sauvage, qui s'étend du N. au S., tellement étroite que les maisons ont trouvé à peine la place nécessaire pour s'y construire des deux côtés de la route. La nature n'y est pas riante, mais âpre et grande.

La température annuelle des Eaux-Chaudes est de 10° cent.; celle de l'été de 17° cent. La brise souffle généralement vers 9 h. du matin; vers 5 h., elle décline et devient presque insensible. La saison thermale dure plus longtemps aux Eaux-Chaudes que dans les stations voisines des Pyrénées; resserré entre deux montagnes, ce village a moins à souffrir de l'action du froid que plusieurs localités moins élevées. En outre, les maisons sont groupées autour des bains, et les malades n'ont que quelques pas à faire pour y arriver. Année moyenne, le nombre des baigneurs dépasse 2,000.

L'établissement thermal, bâti en 1848, par M. François et Latapie, sur la rive dr. du Gave, est l'un des mieux aménagés des Pyrénées. C'est un édifice en marbre, flanqué de trois bâtiments semi-circulaires, qui contiennent les réservoirs, les buvettes, les cabinets de bains, la piscine et les douches des

trois sources : l'Esquiritte (O.), le Clot (N.) et le Rey (E.). Il ouvre sa principale façade vers le midi; de ce côté se trouve la grande salle des Pas-Perdus où se promènent les baigneurs et où se sont établis les marchands. Il contient une piscine pour 50 malades; 54 baignoires ou appareils à douches, etc. Salons de réunion, galeries couvertes d'appartements bien disposés réservés au médecin inspecteur. Les garçons et les filles de service portent le beau costume de la vallée d'Ossau.

Les Eaux-Chaudes, qui sont pourtant parmi les moins chaudes des Pyrénées (10° à 36° centigr.), sont au nombre de six. Ce sont : le Clot, le Rey, l'Esquiritte, Baudot, Larressecq, Minvielle. Elles sont toutes sulfureuses. On les dit excitantes, quoique à un degré moindre que beaucoup de leurs congénères des Pyrénées; mais elles sont précieuses par cela même. En général, elles amènent, dès les premiers jours, une diurèse abondante, ou des sueurs, ou la poussée. La science a enregistré un très-grand nombre de cas de stérilité guéris par les Eaux-Chaudes; de là le nom d'*Empyrénades*, qu'elles portaient longtemps dans le langage caractéristique du pays. La source Baudot, très-employée en boisson, est considérée comme succédanée des Eaux-Bonnes. Elle se digère bien et elle agit dans le même sens que les Eaux-Bonnes, mais avec moins

d'énergie. C'est la plus chlorurée.

Promenades. Allées Henri IV ou Bussy, à l'extrémité méridionale du village. — *Buette Mirvielle*, près de là, sur une terrasse. — *Promenade d'Argout*, serpentant sur le versant occidental de la montagne et réunie à la rive des Eaux-Chaudes par le pont d'Enfer, sur la route de Gabas, le pont de l'établissement et trois ponts rustiques situés en aval. — Au-dessus de la promenade d'Argout, et sur le même versant, promenade horizontale, longue de 2 kil. Une autre promenade horizontale de 2 kil. a été tracée au-dessus du village.

Excursions.

Gouat (30 min.; sentier de mulets). — On y monte par le pont d'Enfer. Ce ham., dont les habitants constituaient jadis une petite république, est situé dans un cirque de pâturages, à 320 mètr. au-dessus des Eaux-Chaudes. — Les exemples de longévité y sont nombreux.

Grotte des Eaux-Chaudes (1 h. de montée. Droit de visite, 1 fr. 50 c.; guide, 1 fr. 50 c. et pour-boire). — Elle s'ouvre à plus de 1,000 mètr. d'alt., dans la paroi d'une roche très-haute, dominant à l'E. la vallée du Gave; un petit torrent la parcourt. A 450 mètr. de l'entrée, on se trouve arrêté par une cascade jaillissant d'une fissure étroite qui communique probablement avec le plateau d'Anouillas. où

s'engouffrent les eaux du pic de Ger (R. 19).

Bious-Artigues (15 kil.; route de voitures). — Au delà du pont d'Enfer, on remonte la rive g. du Gave, à 8 kil. **Gabas** (aub.; du *Pic-du-Midi*; des Pyrénées), ham. situé à 1,025 mètr., à la jonction des deux Gaves de Broussette et de Bious (carrrière de marbre dans les environs). De Gabas on monte au S., dans la vallée étroite et boisée du Gave de Bious. Les paysages, toujours grands et pittoresques, varient à chaque pas. De Bious-Artigues, on peut monter à dr. au lac d'Ayle (2,000 mètr. d'alt.), dominé au N. par le pic du même nom (2,582 mètr.). Des Eaux-Chaudes au lac d'Ayle, 4 h. à la montée, 5 h. à la descente.

Lac d'Artouste (6 h. à la montée). — On suit la route de Gabas jusqu'à 4 kil. des Eaux-Chaudes, et l'on entre dans la gorge boisée de Soussoufon, qu'il faut remonter jusqu'au lac (1,800 mètr.). nappe d'eau de 50 hect., entourée de toutes parts de rochers élevés. Au S. se dresse l'Arriel, haut de 2,825 mètr.

Pic du Midi d'Ossau (forte journée de marche. C'est une ascension difficile et qu'on ne peut entreprendre sans un bon guide). — 8 kil. Gabas. — On remonte l'étroite vallée du Gave de Broussette jusqu'aux pâturages qui s'étendent à la base orientale de la montagne. — à h. de Gabas. *Col de Suzon*, entre le pic de Saubliste (2,200

mètr.) et le pic du Midi. La commence la véritable ascension. On s'élève successivement par trois couloirs très-inclinés. Le panorama de la cime (2,883 mètr.) est très-étendu. On peut redescendre du col de Suzon au N., à travers les gazons et la forêt, aux pâturages de Bious-Artigues.

Des Eaux-Chaudes à Sallent et aux bains de Panticosa (12 h. de marche). — On remonte jusqu'aux (4 h.) pâturages de Broussette. — 5 h. 30 min. *Col d'Anéou* (1,795 mètr.); on descend sur le versant espagnol sur les beaux pâturages de *Romigas*. — 7 h. 45 min. **Sallent** (aub.; *Beryna*; *Gonzales*), 1,000 h. — Au delà, route de voitures par la belle vallée de *Tena*, parsemée de villages, et par l'étroit vallon de Panticosa, qui s'élève vers les bains du même nom (R. 25).

Pour les autres promenades et excursions autour des Eaux-Chaudes, V. R. 19 et l'*Itinéraire de la France, Pyrénées*.

ROUTE 19.

DE PARIS AUX EAUX-BONNES.

862 kil. — Chemin de fer jusqu'à Pau. — Route de voitures de Pau aux Eaux-Bonnes. — Durée totale du trajet, de 22 h. à 30 h., suivant les trains, non compris les temps d'arrêt. — Prix : 22 fr. 60 c.; 25 fr. 75 c.; 30 fr. 40 c.

585 kil. de Paris à Bordeaux, gare de Saint-Jean (R. 1).

255 kil. de Bordeaux à (818
de Pau (R. 4).

DE PAU AUX EAUX-BONNES.

44 kil. — Diligences tous les jours on
y h. 50 min. A l'aller, pour 8, 7 et
6 fr. Voitures particulières pour 25
ou 50 fr.

58 kil. de Pau à Laruns (R. 18).
— Au delà du pont jeté sur le
Cave, la route se bifurque; on
laisse à dr. l'embranchement
des Eaux-Chaudes et l'on monte
à l'E. par de nombreux zigzags
sur le versant méridional de la
vallée que parcourt le torrent
du Valentin.

44 kil. Les Eaux-Bonnes.

LES EAUX-BONNES.

Renseignements généraux.

HÔTELS : — de France; d'Eu-
rope; des Pyrénées; de la Poste;
d'Orient; de Richelieu; des Em-
pereurs; des Étrangers; de Pa-
ris; Diharre; de la Paix; des
Princes; Muret-Labarthe; Sallen-
nave, etc. — Les prix de ces hô-
tels sont à peu près les mêmes.
Du 1^{er} juillet au 15 août on
paye une chambre au premier
ou au deuxième étage, bien ex-
posée, 5 à 6 fr. par jour ou
davantage. Dans les étages su-
périeurs on paye 2 fr. à 4 fr. Au
commencement et à la fin de la
saison, les prix sont beaucoup
moins élevés. La nourriture
coûte 5, 6, 7 et 8 fr. par jour à
la table d'hôte.

MAISONS MEUBLÉES. — Presque
toutes les maisons des Eaux-
Bonnes se trouvent meublées aux

étrangers pendant la saison des
eaux. Les prix des appartements
et des chambres varient sans
cesse. Il est souvent difficile de
choisir, par conséquent de mar-
chander. Les principales mai-
sons meublées sont les maisons
*Tourné, Bonnecaze, Courrèges,
Courraige, Laguarre, Berdou, Sé-
cula, Laporte, Copdericelle, etc.*
Des restaurants sont annexés à
quelques-unes de ces maisons.
CAFÉS : — des Pyrénées; *Fan-
tainé; Bonch, etc.*

MÉDECINS. — Un médecin in-
specteur et deux inspecteurs ad-
joins sont attachés à l'établis-
sement des Eaux-Bonnes. Plus-
ieurs autres médecins exer-
cent pendant la saison.

POSTE AUX LETTRES : — Derrière
l'hôtel des Princes, rue des
Guides.

TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE : — Au
bas du jardin anglais, ouvert
jusqu'à neuf heures du soir.

LIBRAIRES, PAPERIERS, ORFÈVRES,
D'ART ET DE FANTAISIE : — Auguste
Bassy; — Fischer.

CABINETS DE LECTURE : — A l'hôtel
de France et à l'hôtel des Em-
pereurs.

GUIDES. — Les guides des Eaux-
Bonnes ne sont soumis à aucun
règlement. Tout individu à qui
la fantaisie en prend se fait
guide. Pas de tarif; par consé-
quent, il faut débattre le prix
pour chaque course et ne pas
craindre de marchander; on
obtient souvent des rabais con-
sidérables. En général, pour les
courses ordinaires, un guide à
voies se paye 5 fr. par jour, 5 fr.

pour une promenade d'une
demi-journée. Moyennant le
prix de 8 fr., tant pour le cheval
que pour le guide, on n'a pas à
s'occuper de leur nourriture.

Les principaux guides, qui
sont en même temps loueurs de
chevaux, sont : Esterle, Casu-
bonne, Lanusse, Mancoz, Ca-
zoux. Les guides de sommets,
recommandés par la Société
Ramond, sont : Orteil, Lanusse,
Jean-Pierre, des Eaux-Bonnes,
et Camy, des Eaux-Chaudes.

CHEVAUX. — Les chevaux ne
sont pas plus tarifés que les
guides. On en trouve de fort
bons pour 4 fr. par jour, 7 fr.
quand la course est longue. Un
cheval au mois coûte 120 fr. en-
viron.

VOITURES. — Une voiture à deux
chevaux se loue 8 à 10 fr. pour
la demi-journée et 18 à 20 fr.
pour la journée. On trouve des
voitures à la plupart des hôtels
et chez plusieurs guides et
loueurs de profession.

PORTIERS. — Les prix varient
selon la longueur des courses.

OMNIBUS. — Des Eaux-Bonnes
aux Eaux-Chaudes, plusieurs
départs par jour. — 1 fr. 10 c.

POSTE AUX CHEVAUX. — A l'hôtel
de France.

Situation et aspect général.

Le village des Eaux-Bonnes,
ch.-l. d'une com. de 247 h., est
situé à 748 mét. d'altit., à l'en-
trée de la gorge étroite de la
Sourde ou la Soude, au-des-
sus du confluent de ce ruisseau

et du Valentin. Il se compose
d'une grande rue qui monte à
l'établissement thermal, et de
quelques rues nouvelles qui
forment les quartiers neufs de
l'Église, des Guides, de la Cas-
cade et d'Orteil. Quand on entre
aux Eaux-Bonnes, on a sur la dr.
un espace assez vaste planté d'ar-
bres appelé le *jardin anglais* ou
Darraide, et au-dessous duquel
passe la Sourde canalisée. Au
delà, la rue est bordée des deux
côtés d'hôtels, jusqu'à l'établis-
sement et à l'église. Au delà
encore, tout un nouveau quar-
tier s'est élevé récemment dans
la vallée de la Sourde. En 1808,
il n'y avait aux Eaux-Bonnes
que des maisons de bois. Depuis
cette époque des constructions
élégantes s'élevèrent chaque an-
née, souvent à la place des ro-
chers que la mine a fait sauter.

Les Eaux-Bonnes sont visitées
chaque année par 8,000, quel-
qufois par 10,000 malades ou
touristes. La moyenne thermo-
métrique aux Eaux-Bonnes est
de 11°,07; le maximum est de
35°, le minimum de 6°. Les ora-
ges sont fréquents et les pluies
abondantes.

Monuments. — Les Eaux.

L'établissement, situé dans la
partie supérieure du village, a
été récemment restauré; il pos-
sède 12 cabinets, dont 11 pour
les bains et 1 pour les douches;
parmi les améliorations qu'on
y a faites, l'une des plus utiles
est le *promenoir* couvert, qui se

développe autour du promontoire rocheux ou *butte du Trésor*, auquel est adossé l'établissement. Un petit théâtre occupe la façade orientale de l'édifice. — A droite de l'établissement s'éleva la nouvelle église (copie d'un tableau de Raphaël; copie de la *Vierge des Consolations*, par Court). — Un peu plus haut, dans la vallée de la Sourde, jolie chapelle protestante. — Plus haut encore, hospice *Sainte-Éugène*, énorme édifice auquel on travailla depuis douze années. Vis-à-vis de l'hospice, kiosque au-dessus d'une source froide (12° c.).

Le nouvel établissement d'*Ortèch* ou *Ortèis* est bâti au bord même du Valentin, immédiatement en aval du pont, dans la partie inférieure du village. C'est un gracieux édifice bien aménagé, avec 4 buvette et 6 baignoires. A côté, établissement de bains ordinaires. — *Tournerie* de marbre près du pont. — Les maisons des Eaux-Bonnes sont alimentées d'eau de source par un aqueduc de 1,400 mètr., qui capte une fontaine abondante près de la cascade de Discoo (V. ci-dessous).

Les Eaux-Bonnes sont thermales (50° à 52° c.) à l'exception d'une seule; elles sont toutes sulfureuses et classées chimiquement comme eaux sulfatées à base de chaux et avec chlorure alcalin. Elles sont peu abondantes; aussi ne les emploie-t-on guère qu'en boisson. Pour ménager l'eau, il a fallu

renoncer aux douches, excepté aux douches pharyngiennes. Les malades vont prendre les douches aux Eaux-Chaudes.

Appelées autrefois *eaux d'arquemada*, comme spécifiques dans le traitement des blessures anciennes, les Eaux-Bonnes agissent principalement en activant les fonctions des organes de la respiration, et sont appliquées aujourd'hui presque uniquement au traitement de certaines affections de l'appareil respiratoire; elles doivent être employées avec prudence et surveillées dans leurs effets.

Tarif. — Bains : du 1^{er} juin au 1^{er} sept., 1 fr. 50 c. — Douches pharyngiennes, 1 fr. — Boissons, abonnement à la saison : Pour les domestiques et journaliers, 2 fr.; pour les personnes de toute autre classe, 10 fr.

Le prix des bains, des douches et des boissons se paye d'avance entre les mains du fermier.

Promenades.

Outre le *jardin Barralde* (beaux arbres), qui est le principal rendez-vous des flâneurs et des guides, les Eaux-Bonnes ont beaucoup de promenades. — 1^o Ap S., les charmants sentiers de la *promenade Gramont* et de la *promenade Jacqueminot* serpentent sur les flancs de la montagne du Gourzy et s'élèvent jusqu'à ses premiers plateaux. — Au-dessus de l'établissement un sentier sinueux monte au *Mont-ès*, qui domine la butte du

Trésor. — La *promenade Egnard*, dans la gorge du Valentin, se développe au-dessus de la rive S. du torrent, sur les pentes boisées. — La *promenade de l'Impératrice* isole à l'E. la butte du Trésor et pénètre dans la vallée du Valentin, qu'elle longe à une certaine hauteur au-dessus du torrent. — Une autre promenade s'élève en zigzag sur les flancs de la *montagne Verte*, qui porte les deux ham. d'*Aas* et d'*Assouste*, au N. des Eaux-Bonnes. — La plus belle promenade est la *Promenade hospitalière*; elle contourne, à l'O. des Eaux-Bonnes, le flanc de la montagne de Gourzy. Commencée en 1812, elle doit, quand elle sera terminée, rejoindre la route des Eaux-Chaudes au pont Cabé (R. 18).

Excursions.

Les cascades. — Les cascades des Eaux-Bonnes se trouvent toutes dans la vallée du Valentin, qui des Eaux-Bonnes remonte vers le col de Tortes en longeant les flancs N. et S. du pic de Ger. La première cascade, celle des *Eaux-Bonnes*, est immédiatement en amont du village. — 20 min. *Cascade de Discoo*. — 1 h. *Cascade du Gros-Mètre*, haute de 25 mètr. — 2 h. *Cascade de Larressec*.

Pic de Ger (8 à 10 h. de marche, aller et retour). — On peut y monter : 1^o par la combe d'*Aas*, que traverse le ruisseau de la Sourde; 2^o par le plateau

de Gourzy, les pâturages d'*Anouillat* et de *Cardous*; 3^o par la combe de Balour, vallon très-escarpé qui descend du plateau d'*Anouillat* à la combe d'*Aas*. — Vue admirable du sommet ou *Salon*, haut de 2,615 mètr.

Lac d'Artonste (7 h.). — On monte par la promenade Jacqueminot au plateau de Gourzy, d'où l'on gagne (5 h.) le *col de Lordé* (1,951 mètr.). En descendant au vallon de Soussouéou, on rejoint le chemin des Eaux-Chaudes.

Des Eaux-Bonnes aux Eaux-Chaudes (9 kil.; omnibus, 1 fr. 10 c.). — Au lieu de suivre la grande route, le piéton peut choisir le sentier du Gourzy (4 h.). — En 2 h., on atteint le *plateau du Gourzy* (1,859 mètr.; vue admirable). De là on gagne la vallée des Eaux-Chaudes par un sentier qui va se réunir à celui de la grotte.

Pour les autres excursions aux environs des Eaux-Bonnes, V. R. 18, R. 21 et l'*Itinéraire de la France, Pyrénées*.

Des Eaux-Bonnes à Argelez, R. 22

ROUTE 20.

DE PAU A OLORON, A SAINT-CHRISTAU ET AU SOMPORT.

DE PAU A OLORON.

22 kil. — Route de voitures. — Diligences tous les jours. — Messageries Gondosse. — Prix : 5 fr. et 2 fr.

R.-R. — Le chemin de fer concédé de Pau à Oloron s'embranchera pro-



DE PAU A OLORON, A ST-CHRISTAU ET AU SOMPORT. [R. 20]

aboutissant à la station de Lacq (R. 16) sur la ligne de Pau à Bayonne, et remonte au S. par la vallée de la Bayngue et la ville de Mousin (4,705 h.).

8 kil. De Pau à Gan (R. 18).

A g., route des Eaux-Bonnes. — On franchit une première arête de collines, on traverse le Lasties et on monte une longue côte.

19 kil. *Belair*, relais de poste. — Descente dans la vallée de l'Escaou. — Sources minérales.

27 kil. *Herréce*, 442 h. — On franchit l'Arrigaston. — A dr., *Escaou*, 417 h., et *Escaou* (508 h.; ancien château).

33 kil. *Oloron* (hôt. de la *Poste*, place Marcadet; le bureau des messageries se trouve dans l'hôtel même; voitures particulières. — Hôtel *Loustalot*; hôtel de la *Clef-d'Or*, à Sainte-Marie. — Cafés: *Condese*; *Loustalot*; des *Pyrénées*), ch.-l. d'arr. du dep. des Basses-Pyrénées, V. contenant, avec *Sainte-Marie*, ch.-l. de c. situé sur la rive g. du Gave d'Aspe, une population de 9,083 h. Oloron est pittoresquement située sur les pentes d'une colline escarpée, au pied de laquelle le Gave d'Aspe et le Gave d'Ossau se réunissent et deviennent le Gave d'Oloron. La forme de la ville est bizarre: les divers quartiers se composent seulement d'une longue rue construite sur l'une des routes rayonnant dans tous les sens. La ville n'a pas moins de 5 kil. de longueur de la route de Pau à celle de Mauléon.

Eglise de Sainte-Croix (xii^e s.),

dominant la ville; elle a été récemment réparée. La grosse tour carrée date du xiii^e s. A l'intérieur, sculptures curieuses des chapiteaux, absides peintes et petite chapelle de la Sainte-Famille. — Débris de remparts. — *Jolies promenades*.

L'église curieuse de Sainte-Marie offre un mélange un peu disparate de constructions des xi^e, xii^e, xiii^e, xiv^e et xv^e s. On remarque à l'extérieur, outre le porche formé de trois arcades ogivales et de colonnettes à moitié engagées, dont les chapiteaux sont décorés de figures de singes accroupis et de quadrupèdes (xii^e et xiii^e s.); le portail roman qui s'ouvre dans l'intérieur de ce porche, et qui se compose de trois arcades en plein cintre (xiv^e s.); très-curieuses sculptures. Le chœur est du xiv^e s., les chapelles du N. sont du xv^e.

Oloron est maintenant une ville industrielle et commerciale. Elle possède des fabriques de draps, de ceintures et de bérets de laine, des filatures et des blanchisseries de laine, des tanneries, des fabriques de coutellerie, des minoteries, occupant environ 4,000 ouvriers quand l'industrie est prospère. Elle vend et achète des laines, des peaux de mouton, des jambons (de Bayonne), des chevaux, des bestiaux, etc. Enfin elle sert d'entrepôt pour les bois de mâture exploités dans les Pyrénées. Ses marchés sont très-fréquentés.

[ROUTE 20]

OLORON. — SAINT-CHRISTAU.

125

Dans les environs, on visite la charmante vallée de *Barétous*, arrosée par le Vert; elle est célèbre dans toute la France par son excellente race bovine, la race *barétoue*. Le chef-lieu de la vallée, *Aranits* (4,075 h.) est à 45 kil. à l'O. d'Oloron.

D'Oloron à Bayonne; R. 12.

D'OLORON A SAINT-CHRISTAU.

A il. — Route de voir. — Diligences tous les jours; 2 fr. et 1 fr. — Voitures à volonté.

On suit d'abord la grande route de la vallée d'Aspe (F. ci-dessous). On traverse (2 kil.) le Gave, dont on longe ensuite la rive dr. — A g., château de *Beudéron*.

4 kil. *Sorix*. Forge importante. — On traverse l'Oustau.

8 kil. *Saint-Christau* (hôt. de la *Poste*; chambres de 2 à 5 fr.; restaurant dans la même maison; dîners à la carte et à table d'hôte. — appartements meublés dans les maisons voisines; — chalets de plaisance), hameau dépendant de *Larbe*, v. de 525 h. situé sur la rive dr. du Gave d'Aspe, de l'autre côté d'un petit chaînon de collines, à 2 kil. au S.-O.

La position de Saint-Christau, non loin de l'entrée de la vallée d'Aspe, dans un joli vallon de prairies arrosées par l'Oustau et dominé par les escarpements du mont linet, est des plus agréables. La température y est d'une grande douceur.

Les sources de Saint-Christau, appartenant au comté de

Barraute, sont au nombre de cinq, ayant toutes la température de 14 à 15 degrés centigrades. La moins abondante ne sert qu'en boisson; c'est la source du Pêcheur, que l'on peut classer parmi les eaux calcaïques froides. Les quatre autres sources, limpides, presque inodores, se distinguent par le fer et le cuivre qu'elles contiennent. Dans le midi de la France, les eaux de Saint-Christau sont, avec celles de Barétouc, les seules où l'on ait trouvé du cuivre à dose pondérable. Ces quatre sources sont divisées en deux groupes séparés, alimentant chacun un établissement.

L'établissement des *Bains-Vieux*, situé au pied du mont linet, reçoit la source des Arceaux et celle du Chemin; il renferme 14 baignoires, 4 cabinets de douches ordinaires et 2 cabinets de douches ascendantes. L'établissement de la *Holande*, bâti à l'E. du hameau, à l'extrémité d'une belle avenue et près de la ferme du comte de Barraute, est une construction moderne renfermant 12 cabinets de bains. Un inspecteur et un sous-inspecteur sont attachés au service des eaux. Un bain se paye 4 fr., une douche 1 fr. 25 c. L'abonnement pour la saison (boisson ou lotion) est de 4 fr. Pendant toute la saison, des bains sont administrés gratuitement aux malades indigents.

L'eau minérale de Saint-Christau est utilisée en bains, en boissons, en douches, en lotions et en

contaminations. Elle est efficace contre toutes les maladies cutanées, scrofules, syphilis, dartres, et pour la guérison des hémorrhoides, des blessures, des rhumatismes. Les douches d'eau pulvérisée sont employées avec grand avantage dans les maladies des yeux et des paupières.

Le séjour de Saint-Christau est très-cherché des pêcheurs et des chasseurs. L'ascension qui offre le plus d'intérêt est celle du *mont Binet*, qui domine Saint-Christau au S. (2 h. pour monter et 1 h. 30 min. pour descendre; chemin de chevaux très-facile). De la cime terminale (1,226 mét.), vue admirable.

On peut aussi faire de nombreuses excursions dans la vallée d'Aspe (V. ci-dessous).

De Saint-Christau à Arudy et à la vallée d'Ossau, R. 21.

D'OLORON AU SOMPORT.

La vallée d'Aspe.

42 kil. — Route de voitures construite jusqu'au Somport. — Voitures régulières d'Oloron à Hérous, correspondant avec le service des chemins de fer.

2 kil. *Didos*, 455 h. — A G., route de Saint-Christau.

6 kil. *Carmençon* (319 h.; papeterie).

10 kil. *Asasp*, 619 h. — A dr., vallée du Lourdius. — On entre dans la vallée d'Aspe. — Les montagnes se resserrent; la gorge devient un défilé.

15 kil. *Escot*, 705 h. — Pont

sur le Gave. — A G., sur le rocher, inscription à demi effacée que l'on dit romaine. — Deux rochers, et pour la guérison des hémorrhoides, des blessures, des rhumatismes. Les douches d'eau pulvérisée sont employées avec grand avantage dans les maladies des yeux et des paupières.

16 kil. *Serrance* (hôt. de France), 1,008 h., lieu de pèlerinage fréquenté. — Ruines d'un couvent.

18 kil. *Poul-Sazon*, sur la Gave. — Nouveau défilé, au delà duquel on entre dans le large et charmant bassin de

24 kil. *Bédous* (hôt. de la Poste), 1,476 h. — Au delà, petit établissement de bains de *Soborluché*.

27 kil. *Acouns*, ch.-l. de C., 1,440 h., l'*Aspa Luca* des Romains. — A G., sur un monticule, colonne commémorative en l'honneur du poète béarnais Despourrins. — La vallée se resserre de nouveau entre les rochers de la *Pène-d'Esquil*. — On traverse le Gave sur le pont d'Esquil.

30 kil. On arrive au confluent du Gave d'Aspe et du Gave de Lescun. C'est en remontant cette dernière vallée par le v. de *Lescun* (571 h.) que l'on fait l'ascension (5 h. env.) du *pic d'Aspe* (2,504 mét.; vue admirable).

32 kil. *Eygua*.

35 kil. *Elsant* (414 h.; tour en ruines et pont pittoresque). — Au delà, on pénètre dans un étroit défilé. Ag., sur un énorme rocher surplombant le torrent à 150 mét. de hauteur, se dressent les murailles du fort d'U-

dos ou le *Portalet*. Un pont d'une arche, appelé le *pont d'Esquil*, unit la route à la base du rocher, que gravit un escalier de 506 marches taillé en zigzag. La paroi du rocher est percée de casemates nombreuses. Ce fort, situé à 794 mét., a été terminé en 1848, après dix ans de travail. Il pourrait contenir 5,000 hommes de garnison.

Au delà du fort, le défilé cesse tout à coup, et la route passe de nouveau sur la rive orientale.

40 kil. *Urdos* (hôt. des *Voyageurs*), en latin *Forum Lignensu*, dernier v. français (565 h.), situé à 760 mét., dans une petite plaine.

42 kil. Ruines d'un lazaret, construit en 1825, lorsque la fièvre jaune régnait en Espagne.

47 kil. La *Fonderie*, usine abandonnée, dans une charmante position, au confluent de l'Espegna et du Gave d'Aspe.

Au delà, la route pénètre dans la gorge sauvage du Gave d'Aspe, qu'elle franchit deux fois, et se suspend pour ainsi dire aux flancs des rochers. Après avoir décrit plusieurs lacets sur une terrasse de prairies, elle gravit obliquement la montagne et laisse à dr. l'*auberge de Paillette*, où l'on pourrait au besoin passer la nuit.

52 kil. Le *Somport*, *Summus Fortis* (1,840 mét.), ancienne tour romaine qui, de *Casarea Augustana* (Saragosse), conduisait à *Becharnum* par *Forum Lignensu*, *Aspa Luca* et *Urdos*. C'est par ce port et ceux de la Na-

varre qu'Abd-er-Rahman fit passer cette redoutable armée qui menaça la France. Dans tous les temps, la vallée d'Aspe a été une des grandes communications avec l'Espagne. — Vue limitée. — A dr., *pic d'Aspe* (2,500 mét.) et plateau où se trouve le *lac d'Estoins*, belle nappe d'eau de 45 min. de tour.

Dès que l'on a dépassé le Somport, les mauvais chemins commencent. La ville espagnole la plus rapprochée du col est *Jaca*, à 6 h. de marche. C'est une ville (3,000 h.) antique et curieuse (citadelle, cathédrale, hôtel de ville, maison du comte de Belveder); elle possède quelques auberges où l'on peut décentement passer la nuit (*posada del Esquilador; posada del Casfranc*). Dans les environs, on visite les *couvens* célèbres de *San Juan de la Peña*.

ROUTE 21.

DE SAINT-CRISTAU AUX EAUX-BONNES.

57 kil. — Route de voitures, dite route thermale, et non desservie par des voitures publiques.

On longe d'abord la base du mont Binet, puis on traverse l'Ossau, dont on remonte la vallée pour entrer ensuite à g. dans un vallon latéral.

4 kil. Col de 400 mét. — On descend obliquement vers le Gave d'Ossau à travers les bois. Le torrent coule dans un défilé des plus pittoresques.



16 kil. Cracières. — On entre dans le gracieux bassin où se trouve *Arudy*, 4,995 h. — Débris d'une vieille tour, maison fortifiée, maison de la Renaissance. — A dr., *grotte d'Arudy*, appelée plus souvent *grotte d'Azale*, et fréquemment visitée. — Restes d'un retranchement de défense (guide à Izeute).

19 kil. *Izeute*, 525 h. — Une partie du Gave s'engouffre près d'Izeute pour aller reparaître près de Rabégnac, sous le nom de Hommerons (R. 18).

20 kil. On rejoint la route de Pau aux Eaux-Bonnes en face de Louvie-Juzon.

17 kil. de Louvie-Juzon aux (57 kil.) Eaux-Bonnes (R. 18 et 19).

ROUTE 22.
DES EAUX-BONNES
A ARGELEZ.

42 kil. — Route de voitures, dite thermale. — Pas de service régulier. — Voiture, 40 ou 50 fr. — N. B. La route, large de 5 mètr., est, dans tous les endroits dangereux, bordée du côté du précipice par une banquette, haute de 60 cent. à 1 mètr. Les pentes les plus fortes sont de 10 à 12 mètr. sur 100.

La route contourne la butte du Trésor par une tranchée profonde, puis s'élève par une pente douce vers le pont Biscau, qu'elle traverse. — A dr., cascade du Gros-Hêtre (R. 19). — En amont de cette chute d'eau, deux autres ponts sur le Valentin. — On monte vers le N. par de longs zigzags.

15 kil. *Col d'Ambisque* (1,740 mètr.). On contourne à l'O., puis au N., la haute vallée de Ferrrières.

20 kil. Petit tunnel à travers la roche Bazin. — La route est suspendue au flanc du précipice. — On entre dans le dép. des Hautes-Pyrénées, puis on monte de nouveau pour atteindre le *col de Courat* (1,450 mètr.). — A dr., *Gobizou*, superbe montagne de 2,650 mètr. — On aperçoit bientôt à ses pieds la magnifique vallée d'Azun.

50 kil. *Arrens* (hôt. de France; de la Paix), 972 h., est situé à 900 mètr. — *Eglise* entourée d'un mur crénelé. — A 500 mètr. au S., sur un rocher, fontaine de *Poey-la-Honn*, ainsi nommée d'une source qui jaillit au milieu de l'église (lieu de pèlerinage; couvent). — Au S. belle montagne, *Pic du Mûl d'Arrens* (2,208 mètr.).

52 kil. *Marsous*, 587 h.
55 kil. *Auzun*, 544 h., à 862 mètr. Un ham. d'Auzun, appelé *Terronère*, et situé de l'autre côté du Gave, était autrefois habité uniquement par des cagots, tous charpentiers.

55 kil. *Gaillagos*, 409 h.
57 kil. *Arcizans-Dessus*, 575 h., sur un beau plateau, qui se trouve exactement au même niveau qu'une terrasse située au delà du profond ravin où coule le Gave d'Azun; il est probable que ces deux terrasses sont un ancien fond lacustre déblayé en partie par les eaux depuis le retrait des gla-

DE LOURDES A CAUTERETS.

ciers. A dr., vallée de Labat-debut, gardée à l'entrée par les deux villages de *Sireix*, sur le versant oriental, et de *Ban*, sur le versant occidental.

59 kil. *Arras*, 755 h. — Ruines des deux donjons de Castelnaud-Azun, du XIV^e s. — Débris de deux autres castels du XIV^e s. — Au sortir d'Arras, on voit à ses pieds la belle vallée d'Argelez. — A dr., défilé du *Saut-du-Procurer*, ainsi nommé d'un collecteur d'impôts qu'y jetèrent les montagnards.

42 kil. Argelez (R. 25).

[Au lieu de passer par le col d'Ambisque, pour se rendre des Eaux-Bonnes à Argelez, les piétons suivent le sentier du *col de Tottes* (1,750 mètr.), plus pittoresque et plus court de 11 kil. Ce sentier rejoint la grande route non loin du petit tunnel de la roche Bazin.]

ROUTE 23.
DE PARIS A CAUTERETS.

Pour se rendre de Paris à Lourdes, à l'entrée de la vallée d'Argelez, on peut suivre trois voies différentes :

- 1^o De Paris à Lourdes par Bordeaux et Pau; 837 kil. Trajet, 19 à 22 fr. Prix : 94 fr. 80 c.; 72 fr. 05 c.; 52 fr. 80.
- 2^o De Paris à Lourdes par Bordeaux, Mont-de-Marsan, Tarbes; 892 kil. Trajet, 20 à 50 h. Prix : 95 fr. 50 c.; 76 fr. 80 c.; 52 fr. 4.
- 3^o De Paris à Lourdes par Lamoignon, Auch; 827 kil. Ce sera la voie la plus courte et la moins coûteuse; mais il y a encore une lacune de chemin de fer entre Mirande et Tarbes.

50 kil. — Chemin de fer, en construction de Lourdes à Pierrefitte. — A Lourdes, voitures de corresp. à tous les trains. — Trajet, en 5 h. 5 min. — Prix : à fr., 6 fr., 4 fr. — Dans une voiture particulière on peut suivre la vallée d'Argelez, soit par l'un, soit par l'autre rive. Il vaut mieux passer par Argelez à la montée, afin d'avoir la plus belle vue de la vallée, et revenir par Villelongue et Beaucens, où l'on visite le château.

On suit la base orientale du *pic du Gers* (950 mètr.), dont les flancs sont fouillés par les carrières. La vallée dans laquelle on pénètre est la célèbre *vallée de Lavedan* (de *Laveda*, *abies*, sapin), où viennent déboucher sept autres vallées latérales, appelées *ruicières* dans le pays; Sarquière, Castelloubon, Estrem de Saites, Azun, Davantague, Saint-Savin et Barèges.

La première vallée à dr. est celle de *Sarquière* ou *Ratsougnère*. Elle renferme quatre beaux villages : à l'entrée *Aspin* (225 h.) et plus haut *Ossen* (408 hab.), *Ségus* (409 h.) et *Omex* (394 h.). Importantes carrières d'ardoises et de marbre; près du village d'Aspin, marbre noir et veiné de spath, connu sous le nom de marbre d'Aspin.

5 kil. A g., *val de Castelloubon*. Le promontoire qui domine le confluent des deux Gaves porte le village de *Lagagnan* (140 h.) où s'exploient d'importantes carrières d'ardoises; un peu plus au S., sur le versant



hôpital de la vallée du Gave, est à 600 m. de 205 h. En face, sur le versant occidental, *Viger* (194 h.).

Gazost-les-Bains.

Une route de voitures remonte le val de Castelloubon, puis s'élève sur la terrasse qui porte (10 kil.) le v. de *Gazost* (575 h.). A dr., le torrent du *Noz* coule au fond de l'étroite gorge des *Infers* (des Enfers). — A 4 kil. en amont de *Gazost*, ham. de *Gazost-les-Bains*, au confluent de deux ruisseaux qui forment le *Noz*. L'établissement est à 1 kil. plus haut dans la gorge de la Penne; ses 4 baignoires sont alimentées par deux sources sulfureuses froides: la source *Burgade* et la fontaine *Noire*. On dit que les eaux de *Gazost* sont très-efficaces pour la guérison des plaies, mais les paysans des environs sont les seuls qui l'utilisent. Le nombre des baigneurs ne dépasse pas 80 en moyenne; les uns demeurent dans l'établissement même, les autres louent des chambres au chalet de la scierie. Aucun médecin ne réside à *Gazost-les-Bains*. Les baigneurs doivent s'adresser au médecin de *Juncatal* ou à ceux de *Lourdous*.

Après avoir dépassé l'entrée du val de Castelloubon, la route le *Cauterets* traverse le *Gave*. 8 kil. *Agos*, 360 h. *Carrières* de marbre. — A un tournant de la route, une soudaine sur la vallée d'*Argelez* et les montagnes jusqu'en *Baldous*. — A

g., sur la rive opposée, au-dessus de *Gez* ou *Héon* (488 h.), ruines du château *Gélos*, du xv^e s. C'était, dit-on, une ancienne tour à signaux.

9 kil. *Vidalas*. A g., sur un monticule, donjon carré bâti en 1175.

11 kil. *Os*, ham., à l'entrée de la charmante vallée d'*Estrem de Salles*, contenant trois villages, *Ouzans*, *Salles* et *Sere Argeles*. Ces deux dernières communes ont chacune leur ancien donjon. — On laisse à dr. le donjon de *Vieuzac* (xiv^e s.).

15 kil. *Argelez* (hôt. : de *France*; *Laborde*), ch.-l. d'*Argeles Hautes-Pyrénées*. V. de 1,698 h., située près du confluent du *Gave d'Azun* et du *Gave de Pau*, et adossée aux pentes boisées du *Gez* (1,097 m.). A S., sur une colline boisée, v. d'*Argezans-Avant* (402 h.), et château dit du *Prince-Noir*, édifié à donjon carré de la fin du xv^e s.

D'*Argelez* aux *Eaux-Bonnes*, R. 11.

Pont sur le *Gave d'Azun*. — A g., *Lau*, puis à dr., *Baignas* (ensemble 526 h.). La vallée, ombragée de grands arbres, est d'une admirable fertilité. A l'E., s'élève la colline qui domine le v. de *Saint-Savin* (549 h.), et qui couronne l'ancienne abbaye de *Saint-Savin* (mon. hist.). Les bâtiments de l'abbaye ont été récemment restaurés par M. *Desswillwald*. La salle capitulaire a été rendue à l'église pour lui servir de sacristie. La salle à

d'habiter est devenue un restaurant. Le grand jardin est entretenu pour l'agrément des voyageurs. L'église de *Saint-Savin*, réédifiée au xiv^e s. par M. *Boswillwald*, est un édifice roman remarquable (naef du xi^e s.; colonnes de marbre à chapiteaux grossiers; tombeau du saint, datant probablement du vii^e s.; clocher octogonal du xiv^e s.). A une petite distance, au S., chapelle de *Prieud*, du viii^e ou du ix^e s. Les villages de la vallée étaient unis au moyen âge en une république fédérative dont *Saint-Savin* est le ch.-l. Encore aujourd'hui les communes sont constituées en syndicat sous le nom de *Vallée de Saint-Savin*.

A l'E., de l'autre côté du *Gave*, on montre le château de *Beaucens*, dominant le v. du même nom (408 h.), et son établissement thermal, dont l'eau sulfureuse est efficace pour la guérison de la sciatique. Le château de *Beaucens*, ancienne résidence des vicomtes de *Lavadan*, a été réparé par M. *Fould*. Il possède une double enceinte et un donjon du xiv^e s.; les bâtiments à l'O. sont du xv^e s.

17 kil. *Adast*, 120 h. — A l'E., sur la colline, château de *Atranzouet*, bâti par le poète béarnais *Despourrins*.

20 kil. *Pierre fitte* (hôt. : de la *Pairie*; des *Pyrénées*), ham. dépendant de *Nestalas* (527 h.); à 107 m. d'alt. Au S. se dresse la superbe pie de *Soufoum*.

A g., route de *Luz* et de *Larèges* (R. 24). — On s'élève à dr.

par une rampe en zigzag, et l'on pénètre dans l'étroite vallée du *Gave de Cauterets*. Mines de zinc, de cuivre et de plomb, à dr. de la route. A mi-chemin de *Pierre fitte* à *Cauterets*, montée dite du *Limonon*, à cause des laçets de la chaussée.

28 kil. *Cauterets*.

GAUTERETS.**Renseignements généraux.**

Hôtels : — de *France*; — de l'*Europe*; — de l'*Univers*; — du *Lion-d'Or*; — des *Ambassadeurs*; — de la *Paix*; — de *Paris*; — *Richelieu*; — des *Princes*; — du *Parc*.

Tables d'hôte. — Déjeuner, en moyenne, 2 fr. 50 c.; dîner, 5 fr.

Maisons meublées. — Presque toutes les maisons de *Cauterets* ont une partie ou la totalité de leurs appartements à louer pendant la saison des bains. Les plus belles sont situées sur la place, dans la rue principale, dans la rue *Saint-Martin* et dans celle de la *Raillère*. Le prix moyen d'une chambre à deux lits est de 5 fr. par jour. Il s'élève parfois jusqu'à 7, 8 fr. et même 10 fr. Dans des maisons moins favorablement exposées et plus éloignées du centre, le prix d'une chambre varie de 2 fr. 50 c. à 4 fr. par jour. Les prix se réduisent des deux tiers pendant les mois d'août et septembre.

Médecins. — Un médecin-inspecteur et un inspecteur ad-

Jour sont attachés aux établissements. En outre, un grand nombre de médecins libres résident à Cauterets pendant la saison des bains.

LIBRAIRES : — MM. Dufour, rue de la Baillère. Nouveautés littéraires, estampes, gravures des Pyrénées.

CABINET DE LECTURE : — M^{re} Pojo Bergé-Debat, place Saint-Martin.

Cafés : — Sur la place Saint-Martin.

Guides. — Les guides de Cauterets (on en compte plus de 50) sont divisés en deux classes : ceux de première classe, pouvant conduire les étrangers sur les sommets lointains et les cols périlleux; les guides de deuxième classe, autorisés à faire voir aux touristes les endroits rapprochés et d'un facile accès. Les meilleurs guides de sommets sont Sarreites, Barradat, Latapie, Lacarret.

Les guides ne peuvent exercer leur industrie qu'après s'être munis de la carte de leur classe; ils sont tenus de porter la plaque et de montrer le tarif aux étrangers, s'il en sont requis; mais, lorsqu'il y a grande affluence de voyageurs, ce tarif est une lettre morte. On doit se méfier aussi des guides qui font des marchés avec les aubergistes au détriment des voyageurs.

LOCHEURS DE VOITURES. — Très-nombreux pendant la saison. Le tarif de la journée est ordinairement de 20 à 25 fr.

LOCHEURS DE CHEVAUX. — On compte à Cauterets plus de 100

chevaux de louage. Le prix des courses est tarifé. — Locuteurs d'ânesses.

OMNIBUS. — De Cauterets à la Baillère. Prix des places : 40 c. pour aller, 20 c. le retour.

Situation. — Aspect général.

Cauterets, dont la population permanente est de 1,611 h., se compose d'environ 250 maisons situées à 1,000 mètr. d'altitude moyen, dans un étroit bassin, entre deux hautes montagnes : à l'E., *Peyraute*, couverte de sapins; au S.-O., *Péguaire*, revêtue de sapins et de hêtres; au N.-O., *Peyrenere*, parsemée de maisonnettes et de cultures jusqu'aux pâturages du sommet. Entre Péguaire et Peyrenere, on aperçoit à l'O. la cime du Monné; au N. se dresse la masse du Cabalros. Cauterets est assez bien bâti; malheureusement les maisons, étant fort élevées, interceptent le peu de lumière et de soleil que les montagnes laissent descendre dans le bassin. Le climat de Cauterets est moins rude que on pourrait le faire croire l'altitude. Avant le 1^{er} juillet et après le mois d'août, il fait souvent froid le matin et le soir.

Les sources. — Les eaux.

Au point de vue de la richesse hydrologique, Cauterets a peu de rivales, même dans les Pyrénées où les thermes sont si abondants. Les sources utilisées

sont actuellement au nombre de 25 et alimentent dix (bien-tôt onze) établissements formant deux groupes bien distincts, l'un à Cauterets même, et l'autre plus au S., au confluent des Gaves de Lutour et de Marcadau. Le premier groupe comprend les eaux de César (Vieux et Nouveau), des Espagnols, de Bruzard, du Rocher et de Rieumizet, de Pause-Vieux, de Pause-Nouveau, des Œufs. Le groupe du S. se compose des eaux de la Baillère, du petit Saint-Sauveur, du Pré, des Vieux, du Maubourat et du Bois. Les habitants de la vallée, en leur qualité de propriétaires des sources, ont le droit de les utiliser gratuitement. Les sources sont connues depuis le moyen âge. Actuellement, le nombre des visiteurs annuels, malades ou touristes, varie de 12,000 à 16,000.

Grand établissement, au centre de la ville, alimenté par la source des Espagnols et par celle de César-Nouveau (une piscine, 24 baignoires, 12 petites douches et 4 grandes douches).

Établissement des Œufs, que l'on construit actuellement (1869) sur la rive g. du Gave, à la base des escarpements boisés de Péguaire; il sera le plus beau, le plus vaste, le mieux aménagé de Cauterets. Les eaux qui l'alimenteront proviennent d'une distance de 2 kil. au S. (V. ci-dessous); ce sont les 10 sources des Œufs, ainsi nommées, soit parce qu'elles sont assez chau-

des (de 55° à 61°) pour cuire des œufs, soit peut-être parce qu'elles répandent une odeur d'œufs pourris. Elles fournissent 400,000 litres par 24 heures. De charmantes allées ont été tracées derrière l'établissement.

Bains Bruzard, à côté du grand établissement et sur la source du même nom (10 cabinets de bains).

Rocher et Rieumizet (chaise à porteurs, 50 c.). L'établissement est situé un peu en dehors de Cauterets, au N. (24 baignoires, 2 douches ordinaires).

Vieux-César (chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr.; aller ou retour, 75 c.). Cette source, située sur le flanc de Peyraute, à 1,116 mètr., est la plus haute du groupe méridional de Cauterets et l'une des plus anciennement exploitées. On y voit encore des vestiges de vieilles constructions. C'est là, dit la légende, que César serait venu prendre des bains. — Dans le même établissement, source de la *Sainte*, employée en boisson.

Pause-Vieux (chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr.; aller ou retour, 75 c.), au-dessous des bains de César (14 baignoires, 17 douches, buvette).

Pause-Nouveau (même tarif pour les chaises à porteurs). Buvette, 2 douches, 10 baignoires.

La Baillère (omnibus toutes les 10 min. Il est bon de prendre les billets à l'avance. Chaise à porteurs, 1 fr., aller et retour). L'établissement, situé à 1,800 mètr.

en amont de Cauterets, de l'autre côté du Gave, à 1,110 mètr. d'alt. est ainsi nommé du couloir d'avalanches (ou raillière) qui a laissé sa trace blanche sur la paroi de la montagne voisine. La Raillière est la plus fréquentée des sources de Cauterets; il y a foule depuis quatre heures du matin jusqu'à midi. L'eau subit à 50 baignoires, pendant 14 heures de la journée, sans compter toute celle qui se consume en boisson, en gargarismes, en bains de vapeur. — En dehors de l'établissement, exécuté pour les chevaux du huras de Tarbes, que les vétérinaires envoient prendre en boisson l'eau de la Raillière.

Petit-Saint-Sauveur (chaîse à porteurs, 1 fr. 50 c. aller et retour), à 250 mètr. en amont de la Raillière, près du confluent des deux Gaves de Gèret et de Lalour. La source, ainsi nommée à cause de la ressemblance de ses eaux avec celles du St-Sauveur (R. 24), alimente une douzaine de baignoires.

Pré (chaîse, 1 fr. 50 c. aller et retour), établissement particulier situé un peu plus haut que le Petit-Saint-Sauveur (17 baignoires, 1 douche, une buvette, 2 conduites à inhalations sulfureuses).

Mansourat et les Yeux (chaîse, 1 fr. 50 c.). Sources qui jaillissent plus haut encore dans la vallée de Gèret. On n'y a pas construit d'établissement. Près de là se trouvent les différentes sources des *Eaux*, qui ont été

captées et doivent alimenter la nouvel établissement de Cauterets.

Sources du Bois (chaîse, 2 fr.), à 5 kil. de Cauterets. Ce sont les plus éloignées de toutes; l'établissement, que l'on s'occupe actuellement de transférer dans la vallée, contient 2 piscines, 2 douches et 4 baignoires.

Toutes les eaux de Cauterets sont thermales (de 40° à 60°). Sulfureuses et salines, elles diffèrent dans leurs effets comme dans leurs éléments chimiques et leur température. Les sources César-Vieux et des Espagnols sont les plus excitantes; elles sont employées surtout contre les maladies scrofuleuses et de la peau, les rhumatismes, les tumeurs blanches, la carie. La source de la Raillière agit spécialement comme les *Eaux-Bourbes*, mais avec moins d'activité et d'une manière moins locale; elle produit moins la congestion pulmonaire; on l'applique avec le plus grand succès dans toutes les maladies des voies respiratoires. La source *Leizaud* passe pour résolutive; elle est efficace dans le traitement des maladies de femmes. La source du Petit-Saint-Sauveur agit contre l'hystérie, la chlorose, l'anémie. Le nom de la source des Yeux indique l'usage auquel on l'emploie. En somme, ces eaux, analogues, dans leurs effets comme dans leur nature, à celles de Luchon, sont plus sèches et plus sédatives.

Tarif des eaux. — Boisson pour une personne, par jour et à chaque source, 10 c.; abonnement à la boisson pour toutes les sources, pendant la durée du séjour, 6 fr.; prix d'un litre d'eau, y compris le bouchonnage, etc., 50 c.; demi-litre, 20 c. — Bains à heure fixe, de 7 h. à 10 h. du matin, au Grand-Etablissement ou à la Raillière, 1 fr. 50 c.; en dehors de ces heures, 1 fr. 25 c.; grandes douches, 1 fr. 25 c.; petites douches, 75 c.; une séance de pulvérisation, 1 fr. 25 c.; une séance d'inhalation, 50 c.; bains de pieds, 50 c. Dans ces prix sont compris tous les frais de préparation de bains, etc., ainsi que les soins des garçons et filles de bains.

Promenades.

Pour toutes les promenades en chaises à porteurs aux alentours de Cauterets, 2 fr.

Le Parc, à l'entrée méridionale du bourg, appartient à l'hôtel du même nom, qui le met librement à la disposition des étrangers.

Mamelon-Vert. On traverse le nouveau pont du Gave, nouvellement construit vis-à-vis de la *Mairie*, et l'on prend à dr. la rue des Chalets, qui monte vers le rallon du Gave de Cambasque. — Belle vue sur Cauterets et la vallée. — La promenade du Mamelon-Vert se rattache à plusieurs sentiers qui se développent sur le flanc de la montagne.

La grange Hortense (50 min. de marche). — Chaîse à porteurs, aller et retour, 6 fr.; cheval, 5 fr.; guide, 5 fr.). — En partant de l'établissement de Paise-Vieux ou de l'entrée du Parc, on s'élève par un sentier en pente douce, à travers les prés et de petits bois, à une petite maisonnette où la reine Hortense donna un dîner à sa suite. — Très-belle vue.

EXCURSIONS.

La cascade de Cérisey, le pont d'Espagne.

2 h. 1/2 de marche. — Excursion recommandée. — Un guide n'est pas nécessaire. — Chaîse à porteurs jusqu'à la cascade de Cérisey, 2 hommes, 6 fr.; jusqu'au pont d'Espagne, 4 hommes, 15 fr. — Guide pour la cascade, 2 fr.; pour le pont d'Espagne, 3 fr.; cheval, 5 fr.

On passe devant tous les établissements thermaux du groupe du S. (*Cascade d'Escanage*). Le paysage est l'un des plus sauvages et des plus grandioses de la chaîne des Pyrénées.

1 h. 30 min. **Cascade de Cérisey**, une des plus belles de ces vallées. Pour bien la voir, il faut descendre au travers des sapins. Un petit pont traverse le Gave de Gèret ou Marcadon, près de la cascade.

On dépasse ensuite les chutes du *Pas-de-Cours* et (2 h.) celle du *Bonnet*.

2 h. 50 min. Après avoir franchi un pont jeté entre deux saillies de rochers, on tra-



vers le Gave et on passe devant une *auberge* (repas très-chers); puis, tournant à g., on descend, à 1,570 mètr. d'alt., sur le pont d'Espagne, composé de quelques sapins, jeté sur le Gave de Marcadau, qui plonge immédiatement au-dessous dans un gouffre étroit. En face, le Gave de Gaube, alimenté par le lac du même nom, descend de chute en chute d'une gorge noire de sapins et se réunit au Gave de Marcadau.

Le lac de Gaube.

3 h. 1/2 de marche. — On peut y aller à cheval. — Chaise à porteurs, 4 hommes, 20 fr. — Guide, 5 fr.; cheval, 5 fr.

2 h. 50 min. En aval du pont d'Espagne, on prend à g. le sentier qui suit la rive dr. du Gave de Gaube et gravit en lacets les promontoires revêtus de sapins, puis de pins rouges, qui dominent le cours du torrent.

5 h. 50 min. **Lac de Gaube** (1,788 mètr. d'alt.; 720 mètr. de longueur; 320 mètr. de largeur; 16 hectares de superficie), un des lacs les plus visités des Pyrénées. De tous les côtés, il est encaissé entre des montagnes âpres et nues; au fond se dresse le Vignemale. L'eau du lac, descendant du glacier occidental du Vignemale, conserve une belle couleur bleue. — Tout près de l'auberge, monument de marbre blanc rappelant la mort des époux Pattisson, qui, à peine

mariés depuis un mois, se noyèrent dans le lac.

Les lacs d'Estom et d'Estom-Souliiran.

3 h. 1/2 de marche pour aller, 4 h. 1/2 pour revenir. — On peut faire la course à cheval (6 fr.), mais certaines parties du sentier étant assez pénibles, il vaut mieux marcher. — Chaise à porteurs, 4 hommes, 20 fr. — Guide, 5 fr.

Un peu en amont des bains de la Baillière, au point de jonction (15 min.) des deux Gaves de Marcadau et de Lutour, on franchit le Gave de Lutour et l'on gravit à g. un sentier roide et pierreux pour arriver dans la vallée supérieure de Lutour. — A dr. magnifique cascade de *Pisse-Arros*. — 1 h. Pâturages où la pente est presque nulle. — 2 h. 50 min. On gravit au escarpement où le Gave de Lutour forme trois belles cascades. — 5 h. **Lac d'Estom** (1,782 mètr.). Moins grand que le lac de Gaube, il est plus froid et ne nourrit point de poissons; de hautes montagnes l'environnent de toutes parts. Des pasteurs espagnols du val de Broto louent pendant l'été les pâturages d'Estom. — On contourne le lac à l'O. Au delà se dresse un escarpement, le *Tuc-Sous-Monges*, dangereux à escalader sans guide. — 4 h. 50 min. Plateau supérieur où se trouvent les quatre lacs d'Estom-Souliiran, se déversant l'un dans l'autre par des cascades dont les eaux

se perdent sous des éboulis de roches. — Traces nombreuses du passage des anciens glaciers. — Le lac le plus élevé (5 h. 50 min.) est désigné sous le nom de *lac Glacé* (2,500 mètr.) à cause des débris de névé qui glissent des montagnes environnantes. Le *Pony-Mouron* au S. et le *Soum-d'Aspe*, à l'E.

Ascension du Monné.

5 à 6 h. pour la montée, 2 à 3 h. pour la descente. — On peut monter à cheval (6 fr.) jusqu'aux *Cinqnets*. De là à la cime, il faut encore 1 h. ou 1 h. 1/2 de marche. — Chaise à porteurs, 4 hommes, 20 fr. — Guide, 5 fr.

Le Monné s'élève immédiatement à l'O. de Cauterets, de l'autre côté du torrent. Son point culminant (2,724 mètr.) est souvent environné de vapeurs qui servent de baromètre aux habitants du pays. — Laisant à dr. la promenade du *Maison-Vert*, on suit un sentier qui contourne la montagne de Pègnère et pénètre dans la vallée de Cambasque.

40 min. On franchit le Gave de Cambasque et l'on s'élève par de larges croupes jusqu'au plateau herbeux des *Cinqnets* (2 h. 50 min.), d'où coule une source d'eau vive. On continue de monter en longeant l'arête de g., moins difficile à escalader. Du sommet on a une vue très-étendue; par un temps favorable, on aperçoit le golfe de Gascogne.

Ascension du Caballros.

3 h. aller et retour.

Cette montagne (2,555 mètr.) est de près de 200 mètr. moins élevée que le Monné; mais elle est d'un plus difficile accès à cause de la roideur des escarpements et des déchirures de la crête. Pour s'y rendre, le meilleur itinéraire est de suivre la gorge de Catarabe, puis de s'élever au N.-O. par un ravin latéral. — Admirable panorama.

Le col de Rioux.

1 h. 1/2. — Cheval, 5 fr.

Le col de Rioux offre l'une des plus charmantes promenades des environs de Cauterets. On prend d'abord le chemin de la grange Hortense (V. ci-dessus), puis on monte par de nombreux lacets sur le plateau de *Liscy*. On atteint par de magnifiques pâturages le col de *Rioux* (1,945 mètr.), appelé aussi de *Rigou* ou de *Liscy*; d'où l'on peut descendre sur le versant oriental dans la vallée de Saint-Sauveur (R. 24).

Ascension du Vignemale.

1 jour entier. En 2 jours ou 3 jours 1/2, on peut faire le tour complet de la montagne par les cols de Vignemale, de Flaloubé et des Oulettes; dans ce cas, c'est du Plan-d'Aube qu'il faut monter au pic. — Pour commencer l'ascension dans la matinée, il faut aller coucher à l'auberge du lac de Gaube ou du plan de Millas. L'ascension est très-rude; aussi la fait-on beaucoup

Il est souvent que celle du Mont-Perdu ou du Néthou. — Un guide (30 fr.) est absolument nécessaire.

Le Vignemale est la plus haute montagne des Pyrénées françaises, car le Mont-Perdu, le pic Pons et la Maladetta sont en Espagne. A l'E., il s'appuie sur le haut contre-fort du Montferret, tandis qu'à l'O. il se dresse de toute sa hauteur au-dessus de l'énorme précipice du glacier des Oulettes. Il est couronné par quatre pointes. La plus difficile d'accès, la *Pique-Longue* (5,568 mét.), a été gravie pour la première fois en 1854 par le chasseur Cantoux.

5 h. 30 min. Lac de Gaube (V. ci-dessus).

Deux sentiers contournent (10 min.) le lac, l'un à dr., l'autre à g., mais ils passent sur les éboulis ; il est plus agréable de traverser le lac en bateau.

Au S. du lac, cinq ressauts successifs, du haut desquels le Gave plonge en cascades, se redressent vers la base du Vignemale. La première chute (4 h. 30 min.), celle de *Splumose* ou de *Splumosa*, ainsi nommée à cause de son écume, est la plus remarquable.

6 h. *Oulettes* du Vignemale, plateau marécageux où coule le Gave naissant. Au S. se dressent les escarpements du Vignemale, tout droits et hauts de 1,000 mét. « C'est vraiment un lieu sublime et terrible à contempler. »

6 h. 30 min. Glacier septentrional du Vignemale, dont la

base laisse échapper des ruissaux troublés par la boue de la moraine. — A dr., *col des Oulettes* (2,700 mét.), d'où l'on peut descendre en Espagne.

Il faut attaquer le glacier à g. et en longer le bord sur les pentes de neige. La montée est très-fatigante.

7 h. 30 min. On atteint la *Hourquette* ou *col d'Ossoue*, appelée aussi *col de Vignemale* et dominée au N. par le *pic de Labassa*, au S. par le *pic de Vignemale*, que l'on pourrait escalader facilement en moins d'une heure.

A peine a-t-on dépassé le col d'où l'on descend d'abord par de longs éboulis, que l'on aperçoit à dr. le grand glacier d'Ossoue, appelé aussi glacier de *Montferret* ou glacier oriental du Vignemale, l'un des plus beaux des Pyrénées. Il descend de l'O. à l'E. sur une longueur de 5 kil., avec une largeur de 1 kil. Les hardis gravisseurs montent au Vignemale par ce glacier déchiré. Il vaut mieux continuer de descendre à l'E., puis tourner au S. pour longer la rive dr. du torrent. Là se trouvent quelques pas dangereux au printemps à cause des avalanches. On contourne successivement deux promontoires par les deux pas de la crête de *Montferret* et des *Oulettes*.

8 h. 20 min. On entre dans le bassin marécageux des *Oulettes d'Ossoue*.

9 h. 30 min. *Plan de Millot*

(1,700 mét. env.). — Laisant à g. la vallée d'Ossoue, on remonte au S.-O. dans le vallon de la *Canoua*.

11 h. *Port de Plosaube* ou de *Cardal* (2,500 mét.), d'où l'on descend à l'O., sur le versant espagnol, par de faciles pelouses.

12 h. *Plan d'Aube*, long plateau dominé au N. par les escarpements du *Montferret*. A g., sentier des bains de *Panticosa* par le *col de Brassato*. On prend à dr., pour contourner les pentes méridionales du *Montferret*, sur des pentes difficiles d'ardoise et de schiste. Au delà on trouve le rocher solide, où l'on monte sans fatigue, de saillie en saillie. Il n'y a qu'un seul pas difficile : c'est une cheminée de 5 à 6 mét. de hauteur. Au-dessus de ce passage (15 h.) et d'un petit glacier, on atteint la crête occidentale du *Montferret*, haute de plus de 5,000 mét., et à l'origine du grand glacier d'Ossoue. On le traverse du S.-E. au N.-O. sur une largeur de 1 kil. Le sommet, que l'on atteint en 1 h. (14 h.) de marche, est une pyramide noire qui se dresse au milieu des neiges. — On y jouit d'une vue très-étendue sur toutes les cimes des Pyrénées occidentales.

De Cauterets à Gavarnie par le val d'Ossoue.

11 h. à 12 h. de marche fatigante. — Un bon guide est nécessaire. — Excursion intéressante.

9 h. 30 min. de Cauterets au *Plan de Millas*.

A dr., sentier qui remonte au col de *Plataube*. On continue de longer la rive dr. du Gave. A g. se dresse la haute muraille de la *Courde* ou du *Soum-Blanc de Sécougnac*, formée d'un escalier rose et uni. Au-dessous des escarpements du *Pony-Aubry*, on entre (10 h. 30 min.) dans un joli bois de hêtres et de noisetiers. Enfin, on arrive au bord du plateau qui domine la vallée de *Gavarnie*, et l'on descend par la côte pierrense appelée *Haoussa de Meguin*.

11 h. 30 min. *Gavarnie* (R. 24).

Bains de Panticosa.

8 h. à 9 h. de marche. — Sentier assez difficile à trouver sur le versant espagnol. — Guide (10 fr.) nécessaire.

2 h. 50 min. de Cauterets au point d'Espagne.

Au delà, on se dirige à l'E., à travers les prairies de *Capau*, le long de la rive g. du Gave de *Marcadau*. — 4 h. On traverse le Gave et l'on gravit par une espèce d'escalier un ressant de rochers. — 50 min. On franchit une seconde fois le Gave, — 30 min. *Cabane de Marcadau*, située au milieu d'un cirque de pâturages. — A g., *col d'Aratille* qui domine à l'E. la cime du Vignemale. — On monte au S.-O. par les pâturages du *Pla de la Gole*.

1 h. 20 min. (5 h. 30 min. de Cauterets). *Col de Marcadau* (2,500 mét.), dominé à l'E. par le *pic de Péternelle* (2,964 mét.). — La première partie de la des-



égale sur le versant espagnol est assez roide. — On laisse à dr. le petit lac de Zraguata (2,251 mét.). En descendant vers les bords de Panticosa, le voyageur doit avoir soin de ne pas longer le bord du ruisseau; il faut qu'il appuie autant que possible sur la r., pour éviter les défilés du fond de la gorge. On contourne dans la descente quatre bassins de rochers superposés comme les gradins d'un amphithéâtre.

2 h. 40 min. du col. Bains de Panticosa.

HÔTELS. — Les neuf maisons qui forment l'établissement appartiennent toutes au même propriétaire, et sont parfaitement disposées pour la réception des étrangers. L'une est un magnifique hôtel avec casino. L'établissement thermal de Panticosa est un des meilleurs de l'Espagne; mais les prix sont élevés. Six cents personnes peuvent se loger à la fois dans les différentes maisons.

CHAUX. — Dans la maison Borda. On les paye ordinairement 20 réaux (5 fr.) par jour.

PORTEURS. — 2 réaux (50 c.). Les malades s'en servent pour aller à la maison de l'estomac, située un peu en dehors du hameau, au sommet d'une colline.

Un médecin inspecteur est attaché aux établissements.

Le hameau des Bains, situé à 1,616 mét. d'alt., se compose de quelques maisons groupées sur les bords d'un petit lac

bleu dans lequel se précipitent de belles cascades.

L'établissement de Panticosa existe depuis 1820. Le nombre des baigneurs dépasse fréquemment 1,200. Les malades pauvres des communes voisines sont reçus, soignés et hébergés gratuitement. La saison des bains est très-courte, à cause de la rigueur du climat; elle dure du 1^{er} juillet au 20 sept. L'établissement del Estomago est à 1,770 mét. d'alt.

Les Espagnols, qui craignent moins le réalisme que les Français, ont donné à leurs sources des noms très-significatifs, et il n'est pas besoin des indications d'un médecin pour guider les malades dans le choix qu'ils doivent faire parmi ces diverses sources. La plus sulfureuse est renfermée dans un édifice qu'on appelle Casa de las Herpes (maison des Dartres); une autre se nomme del Estomago (de l'Estomac); la troisième, la plus fréquentée, est la fontaine del Higado, ou du Foie; une autre est celle de Purgante, ou du Purgatif; la cinquième est celle de la Jaquica, ou de la Migraine. Ces eaux sont thermales salines et thermales sulfureuses; leur température varie, suivant les sources, de 20^o (Jaquica) à 51^o (Estomago), elles s'emploient en boissons, en bains et en aspirations. Les sources Higado et Herpes agissent comme sédatives du système nerveux. Elles assouplissent la peau et rédu-

issent dans certaines dermatoses. L'eau de la Laguna s'emploie en boisson seulement; elle est purgative, excitante de l'appareil digestif et de l'organisme en général; elle paraît avoir dans ses effets de l'analogie avec les eaux purgatives de l'Allemagne. L'eau del Estomago, excitante, active, modifie les sécrétions et agit comme les eaux sulfureuses en général.

Parmi les cascades des environs des Bains de Panticosa, la plus belle tombe dans l'angle N. du cirque; elle a 200 mét. de hauteur environ. Une autre, moins abondante, a 350 mét. De hautes montagnes entourent le cirque des bains. Celle que l'on gravit le plus souvent, la Punta de Beckmaña, a 2,752 mét. On compte 8 h. de marche pour l'ascension et la descente de cette montagne. — Vue très-étendue.

De Cauterets à Sallent.

10 à 11 h. de marche. — Excursion fatigante. — Guide indispensable.

6 h. de Cauterets au lac de Zraguata (V. ci-dessus). — On s'élève à l'O. par des sentiers pénibles. A g. se dresse le pic d'Enfer (3,000 mét.), gravi pour la première fois par M. Russell-Edinburgh, et à peine moins élevé que le Vignemale.

8 h. Col d'Enfer (2,800 mét. env.), dont la pente orientale offre de véritables glaciers. — On contourne à g. le petit lac d'Enfer, emplissant un cirque de 1000 m., puis on descend au

S.-O. par des éboulis et des sentiers pénibles, difficiles à trouver sans guide.

10 h. 50 min. Sallent (R. 48).

ROUTE 24.

DE PARIS A LUZ, SAINT-SAUVEUR ET CAVARIEUR.

DE PARIS A LOURDES.

827, 832 ou 857 kil. par les différentes voies, V. R. 25. Lourdes, V. R. 16.

DE LOURDES A LUZ.

24 kil. — Correspondance avec tous les trains de chemin de fer. — Trains au 1 h. — Prix : 8 fr., 6 fr., 4 fr. — Voitures à volonté, 12 fr.

20 kil. de Lourdes à Pierrefitte, R. 25.

Laisant à dr. la route de Cauterets, on franchit le Gave de Cauterets. — Sontom (371 h.) église garnie de machicoulis et de créneaux).

21 kil. Pont sur le Gave de Barèges. — On pénètre dans un magnifique défilé, long de 8 kil. La route longe d'abord la rive dr.; des ponts pittoresques, construits pour l'ancienne route, traversent le Gave et la gorge du Pin.

25 kil. Au-dessous du v. de Cazez, qu'on ne voit pas, on franchit le Gave sur le pont de la Hindère. — Obélisque avec inscription en l'honneur de la reine Hortense.

29 kil. Au-dessous de Sazos



(512 h.), on passe sur la rive dr. du Gave pour entrer dans le charmant bassin de Luz. — A g., hém. de *Serre ou Lasserre* (église avec portail du XI^e ou du XII^e s.), puis *Esquèteze* (chapelle); bas-relief roman; porte ogivale. — Pont de marbre sur le Bastan.

32 kil. Luz.

HÔTELS : — de l'*Uniers*; du *Midi*; des *Pyrénées*; etc. — Nombreuses maisons meublées. — Pendant la saison des bains, la ville toute entière est à louer. VOITURES, CARRIÉS, etc. V. Saint-Sauveur.

Luz, 1,071 h., ch.-l. de la vallée de Barèges, situé à 759 mètr. au débouché de la vallée du Bastan, dans un bassin qui était certainement un lac avant que le Gave ne se fût taillé dans le roc la gorge de Pierrefitte. C'est une petite ville toute rustique. Les rues, étroites et cailloutées, sont traversées d'eaux courantes. Le petit bassin triangulaire où se sont groupées les maisons de Luz et les treize villages qui l'environnent est charmant de fraîcheur et de grâce.

Luz était autrefois la capitale des *vics* environnants, qui constituaient ensemble une république fédérale. — Ancien hôtel *de ville*, aujourd'hui en ruines, où se réunissaient autrefois les députés des vallées. — Église bâtie par les Templiers, édifiée de la seconde époque de l'ère romane, entouré d'une enceinte de remparts et dominé par deux *vics* carrés de défense avec créneaux et meurtrières (tom-

beau qui sert de bénitier; guichet à cagots). Dans une des tours, petit musée pyrénéen (50 c.), renfermant diverses antiquités du moyen âge et un tombeau d'enfant (XIV^e s.). — Salle d'*asile Eugène*. — Fabriques de laines dites de Barèges. — Au N. de la vallée du Bastan, ruines du château de *Sainte-Marie* (XIV^e s.) consistant en une enceinte de murs flanquée de deux donjons, l'un cylindrique, l'autre quadrangulaire. — Au S. du bassin de Luz, sur un promontoir, chapelle *Solferino*, moderne édifice roman qui a remplacé l'ancien ermitage de Saint-Pierre. Vue charmante. — A 5 kil. au N. de Luz, près de *Visos*, source minérale froide (11° C.) sulfureuse et bitumineuse que les habitants du pays emploient en bains ou en lotions pour les plaies.

DE LUZ A SAINT-SAUVEUR.
1,400 mètr.

Saint-Sauveur est réuni à Luz par une belle route plantée d'arbres qui contourne le pied du mamelon de Solferino et franchit le Gave sur un beau pont de marbre pour remonter la rive g. jusqu'au village.

On peut aussi prendre la route de Gèdre et remonter la rive dr. du Gave jusqu'au pont Napoléon.

Saint-Sauveur.

HÔTELS : — de France; des *Princes*. — Beaucoup de bai-

seurs se logent à Luz, où l'on trouve plus facilement des appartements.

MAISONS MEUBLÉES. — A Saint-Sauveur comme à Caunterets, toutes les maisons sont construites pour les étrangers.

MÉDECINS. — Un inspecteur et un inspecteur adjoint sont attachés à l'établissement. En outre, plusieurs médecins libres exercent pendant la saison des eaux.

CABINET DE LECTURE. — A l'établissement (journaux).

LOUEURS DE VOITURES. — La plupart des loueurs de voitures, de chevaux et d'ânesses se trouvent à Luz; mais pendant la saison ils se tiennent presque tous sur la route, prêts à partir.

GÊMES. — Ils sont presque tous domiciliés à Luz, aussi bien que les guides-chasseurs. Ne pas oublier de faire les prix d'avance, tout en consultant le tarif. Les principaux guides sont : Ballan, les deux Fortanet, Martin, Cèrisau, Padre.

Tarif des guides pour les diverses excursions : pic de Léviste, 6 fr.; pic du Midi, 7 fr.; Monné, 6 fr.; pic de Viscos, 6 fr.; Tourmalet, 6 fr.; Pierrefitte et Argetex, 5 fr.; Saint-Savin et Beaucens, 6 fr.; Gripp, par la montagne, 7 fr.; Arrens, 7 fr.; Bagnères-de-Bigorre, 6 fr. par jour; Eaux-Bonnes, 6 fr. par jour; Eaux-Chaudes, 6 fr. par jour; Bagnères-de-Luchon, 6 fr. par jour; Caunterets, par la Vigernale, 10 fr.; lac Vert, 10 fr.; simple promenade de 2 h., 5 fr.

La plupart de ces excursions se font de Barèges ou de Caunterets.

Tarif des chevaux : pic de Léviste, 5 fr.; pic du Midi, 7 fr.; Monné, 6 fr.; pic de Viscos, 6 fr.; Tourmalet, 6 fr.; Pierrefitte et Argetex, 5 fr. 50 c.; Saint-Savin et Beaucens, 5 fr. 50 c.; Gripp, par la montagne, 7 fr.; Arrens, 7 fr.; Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, 6 fr. par jour; simple promenade, 5 fr. — 50 c. en sus par course et par selle de dame. Chevaux des guides au prix du tarif.

Tarif des chaises à porteurs : de l'établissement en ville, 25 c. De Luz à Saint-Sauveur (aller), 1 fr.; aller et retour de Saint-Sauveur à Luz, 2 fr. De Luz à Bontalade, aller, 1 fr. 25 c.; aller et retour, 2 fr. 50 c. De Saint-Sauveur à Bontalade, 1 fr.; simple promenade, 4 fr.

Saint-Sauveur est une longue rue en pente, aux maisons propres et de bon goût, suspendue aux flancs d'une montagne, au-dessus de la rive g. du Gave, qui gronde au fond d'un défilé. Deux colonnes en marbre, placées aux deux extrémités du village, rappellent le séjour à Saint-Sauveur des duchesses de Berry et d'Angoulême.

L'Église moderne (tôche élégante) est du style ogival.

Le bâtiment des bains, situé au centre de la ville, est un édifice gracieux à double rang de colonnes; mais au point de vue pratique il laisse beaucoup



à désirer. Les malades n'y trouvent ni gallerie couverte et fermée pour s'y promener en cas de mauvais temps, ni même une salle d'attente (buvette, 10 baignoires et 2 cabinets de douches).

Un établissement élégant et commode s'élève près de la source de Montalade (22° C.), qui jaillit au-dessus de Saint-Sauveur, à 70 mètr. du point d'émergence de la source des Thermes. — Celle-ci a une température de 53° C.; elle est sulfurée à base de soude, limpide, très-onctueuse à la peau, analogue à celle de Barzin (Bardèges) par ses caractères physiques. Elle agit principalement sur le système nerveux. Au dernier siècle, elle passait pour favoriser la conception. — Prix des bains et douches, 1 fr. 20 c.

Le principal monument de Saint-Sauveur est le pont Napoléon, jeté sur le Gave un peu au delà de la nouvelle église ogivale de Saint-Joseph, et mettent le village en communication avec la route de Gavarnie. Ce pont grandiose, construit en moins de deux ans sous la direction des architectes Gratelot et Bruniquel, a 67 mètr. de longueur; l'ouverture de l'arche est de 47 mètr., et la clef est à 65 mètr. au-dessus du torrent. Du côté de Saint-Sauveur, le flanc des rochers a été taillé de manière à former de charmantes allées qui descendent jusqu'au Gave à travers des plates-bandes garnies d'arbus-

tes et soutenues par des rampes gazonnées.

Le Jardin anglais, dont les allées sinuées descendent de Saint-Sauveur au bord du Gave, est une promenade charmante. — Une autre promenade également fréquentée est celle qui monte au plateau de Montalade. — Du chemin de Saxsis, la vue sur le bassin de Luz est peut-être encore plus belle.

EXCURSIONS.

Pic de Bergons.

A. PAR LUX ET VILLENAVE.

3 h. pour monter, 2 h. pour descendre — On arrive facilement à cheval jusqu'au sommet. — Guide, 3 fr.; cheval, 5 fr.; chaise à porteurs, 20 fr.

En sortant de Luz, on traverse le hameau de Villenave (798 mètr.); puis on s'élève par les prairies de l'Estibe de Luz; on tourne ensuite à dr., où un sentier de plus en plus roide monte au sommet du pic.

B. PAR SAINT-SAUVEUR.

3 h. à la montée, 2 h. à la descente. Sentier de pèlans.

Vis-à-vis du village, les flancs du pic de Bergons sont escarpés, mais l'ascension n'offre cependant pas de difficultés sérieuses; plus au S. seulement, près du pas de l'Échelle, le Bergons devient vraiment inaccessible. Après avoir traversé le Gave, on se dirige obliquement vers le plateau de Luz, situé sur le versant N.-O. du Bergons; on n'a plus qu'à gravir un mamelon

et l'on se trouve sur la cime du Bergons (2,112 mètr. d'alt.). Ce pic est presque isolé de toutes les autres montagnes: à l'O. par la gorge du Gave de Pau, au S. par le Gave de Pragnères, au N.-O. par la Lize; sa masse forme donc une espèce de pyramide et ne se rattache au Néouvielle que par l'isthme étroit du Mancapera (2,740 mètr.). Le Bergons est, après le Piméné, la belvédère la plus favorable pour observer la grande chaîne catalane; tous les sommets, depuis le Vignemale jusqu'à Troumouse, décrivent un arc de circonférence parfait dont il occupe le centre. L'amphithéâtre du Harbord se présente tout entier, depuis le fond du cirque avec le « ruban » de la cascade de Gavarnie jusqu'aux tours et à la brèche de Roland.

Le pic de Viscons.

2 h. 30 min. à la montée. — Course très-facile et très-belle.

45 min. Grut (100 h.). On monte vers le N.-E. aux Granges de Cureille, puis, laissant à g. le sentier du col de Rums (R. 23), on s'élève sur des pâturages faciles à la base du pic (2 h. 45 min.). En gravissant toujours dans la direction du N.-O., on atteint enfin (5 h. 30 min.) la cime, haute de 2,100 mètr. — On y jouit d'une vue incomparable sur la vallée d'Arpize et sur les groupes du Néouvielle, du Mont-Perdou, du Vignemale et du Balaitous.

Si l'on veut redescendre à

Cauterets, il faut éviter le versant occidental de la montagne, qui est presque à pic, et gagner les pâturages situés au S. du cône.

Le pic d'Aubiste.

4 h. de marche à la montée. — Guide, 6 fr.; cheval, 6 fr.; chais à porteurs, 45 fr.

De Saint-Sauveur on monte à l'O. sur de riants plateaux qui portent quelques bois, puis on gravit la butte du Menra (vue magnifique). Contournant ensuite à g. la montagne de Camp del Mith, on se dirige vers le S.-O., à travers des pentes herbeuses parsemées de fragments de granit. Dans le cirque qui s'ouvre au pied des dernières pentes, un petit lac donne naissance au torrent d'Aubiste ou de Badet. À g. se dresse la Caselle, qui fait partie du massif de Barbe-de-Boue (2,948 mètr.) ou Pic de Chouchou. Du sommet d'Aubiste (2,701 mètr.), la vue est très-étendue, surtout vers le S., où se dressent tous les pics de la chaîne catalane.

On peut faire d'autres excursions dans le groupe de Saint-Sauveur: aux lacs de Bastemp, aux lacs du vallon supérieur d'Aciden; mais la plupart des touristes sont rebutés par les difficultés de l'escalade. « S'élevant d'un seul jet des profondeurs du Gave jusqu'aux neiges éternelles, l'ascension de ces montagnes, dit M. de Chaussenque, est presque sans repos, et nul site riant n'interrompt la sé-



voûte de l'ensemble. A des pentes unes, encombrées d'éboulements, ou à des bois impénétrables, succèdent des laluz neigeux et d'après crêtes. »

Le Pic d'Ardidan, auquel on monte directement en 5 h. par Sazos et les lacs d'Ardidan (Grand, Caulet, Pène, etc.), s'élève à 2,670 mét. de hauteur. « On dirait un glacier pétrifié. La montagne entière, dit M. Emilien Frossard, n'est en apparence qu'un amas de blocs disloqués et entassés les uns sur les autres, un immense éboulement. »

DE LUZ ET DE SAINT-SAUVÉUR A GAVARNIE.

19 kil. — Route carrozable. — Voitures, 12 à 15 fr.

Les deux routes de Luz et de Saint-Sauveur à Gêdre se rejoignent sur la rive dr. du Gave, au pont Napoléon, à plus de 1 kil. de Luz.

On suit d'abord le pied du Bergons par un chemin bordé de haies et de noyers. A dr., au pied d'un rocher, on voit une inscription hyperbolique en l'honneur des montagnes, par MM. de Saint-Amand et Dusaux.

Plus loin, la vallée se resserre. De grands entassements de pierres roulés annoncent les ravages fréquents du Rhin-mou (Nauvais-Buisseau). — Carrières de marbre veiné de noir et de gris. — Le défilé que l'on traverse était autrefois défendu par le fort de l'Escalette, ou

porte d'Espagne, dont on aperçoit quelques vestiges. — A dr., cascades du Lassarier et cascades des quatre moulins de Siaz.

5 kil. Pont de Sia, à côté d'un ancien pont ruiné. Belle cascade du Gave. — On remonte la rive g.

7 kil. Pont Deslonnoac (déraciné), ainsi nommé parce que l'ancien pont fut emporté par un éboulement.

Peu après, on entre dans le bassin de Pragnères, où vient se jeter dans le Gave le torrent de Bugaret, alimenté par les neiges du Pic-Long. A dr. de la route, on remarque un énorme bloc tombé de la montagne sur une cabane qu'il écrasa. — On franchit le Gave de Pragnères.

A 9 kil. à dr. s'ouvre le vallon du Baé ou de Cestrède. En partant de Trimbareille, ham. situé au confluent du Gave et du torrent de Cestrède, on peut remonter en 1 h. à Baé (source d'eau thermale sulfureuse. Pour visiter cette source, on peut facilement se passer de guide; tarif 10 fr.).

Une petite montée aboutit à deux vastes courbes que décrit successivement la route au-dessus du Gave. On commence à voir le Marboré: « C'est d'abord une tour, puis une autre; ensuite apparaissent les murailles et enfin la brèche, au haut d'un plan vertical, où sont suspendus des lambeaux de neige. »

12 kil. Gêdre (hôt. : des Yaggers; Palasset), v. de 1,010 h., situé à 995 mét., au point de

jonction des vallées d'Ileas et de Gavarnie. — Chez l'instituteur de Gêdre, M. Bordères, botaniste de premier ordre, les amateurs pourraient trouver des herbiers pyrénéens complets.

« La prétendue grotte de Gêdre (30 c.), située immédiatement derrière l'auberge Palasset, n'est plus depuis la débâcle du lac d'Ileas, en 1788; que le débouché d'un étroit défilé ombragé d'arbustes. »

De Gêdre au Fic Méné; à Hôas, à Trémausse; à Aragonnet, V. ci-dessous.

Au delà de Gêdre, la route de voitures, récemment construite, s'élève, par de longs lacets qu'abrègent les piétons, vers la base du Coumélic, dont on voit à peine quelques sapins couronner les escarpements. Du côté opposé de la vallée, s'ouvre la gorge du Gave d'Asp, dominée au N. par la terrasse verdoyante du Saussa.

15 kil. On entre dans le Chaos ou dans la Peyrade, débris d'un contre-fort du Coumélic qui s'est écroulé en fragments énormes. C'est l'une des principales curiosités naturelles des Pyrénées. Sur un des rochers qu'a fait disparaître la route, les guides montraient l'empreinte des pieds de Bayard, le cheval de Roland, qui, lancé du haut du Marboré, avait bondi d'un saut de 4 lieues.

Du Chaos à Gavarnie, la vallée est plus ouverte. On dépasse une fonderie ruinée et des ni-

nes de plomb. A dr., entrée de la gorge de Holle, où se trouve le lac de Luhas. — Pont sur le Gave.

19 kil. Gavarnie (auberge, chez Bérou), v. de 554 h., situé à 1,500 mét., doit sa réputation plus qu'europpéenne au cirque dont il porte le nom.

Il se tient à Gavarnie chaque année, le 22 juillet, une foire internationale où Espagnols et Bigourdans échangeant leurs produits.

N. B. — Gavarnie est hors de la ligne des douanes: si l'on est à cheval, il faut prendre un acquit à caut-on à Gêdre; sinon, l'animal pourrait être saisi.

De Gavarnie à Cantarots, R. 85.

Le cirque de Gavarnie.

1 h. de marche. — On peut aller à cheval jusqu'à l'auberge, à l'entrée du cirque.

Laisant à dr., au delà de l'église, le chemin du port de Gavarnie, on se dirige, en suivant la rive g. du Gave, vers l'immense amphithéâtre qui s'ouvre du côté du S.

10 min. On traverse le torrent pour remonter la rive dr. en gravissant les ressauts qui séparent les petits bassins échelonnés les uns au-dessus des autres. Un dernier escarpement, parsemé de débris au milieu desquels croissent quelques pins, masque l'ouverture du cirque. On le gravit par un sentier en zigzag. Arrivé (40 min.) au sommet de cette dernière barrière



(auberge, décriée pour les chèvres), on découvre presque en entier l'admirable enceinte semi-circulaire ouverte au centre même du Marboré.

Le cirque de Gavarnie a 400 mètr. de hauteur, 3,200 mètr. de tour, trois étages inégaux de murs perpendiculaires, et, sur chaque étage, de nombreux gradins, les uns larges et bien visibles d'en bas, les autres à peine marqués et semblables à des ombres indécises. Les neiges qui recouvrent les sommets sont dominées à l'E. par les masses énormes d'Astazor (5,030 mètr.); au S.-E. s'élève le pic de Marboré (5,253 mètr.); au S. se dressent les Tours du Marboré (2,958 mètr.), et à l'O. le Casque, la Brèche, la Fausse-Brèche, le Taillon; mais ce qui attire surtout les regards, ce sont les cascades. Le nombre des cascades varie suivant les saisons et la quantité des neiges; mais il en est une qui ne tarit jamais. Haute de 422 mètr., « elle tombe lentement comme un nuage qui descend, ou comme un voile de mousseline qu'on déploie; l'air étouffe sa chute; l'œil suit avec complaisance la gracieuse ondulation du beau voile aérien. Elle glisse le long du rocher et semble plutôt flotter que couler. » — En été, la cascade est rompue aux deux tiers par une saillie du rocher, et, quand on arrive au-dessous, on n'en voit plus que la partie inférieure, haute de 150 mètr. environ; mais au printemps,

lorsque le vent d'Espagne fond les neiges sur lesquelles il passe, la cascade n'est qu'une nappe large, unie, continue, et tous les filets qui drapent le pourtour du cirque sont devenus d'imposantes chutes. « Toutes les trombes du ciel fondent à la fois. » — En hiver, les chutes d'eau qui s'épanchent des corniches se congèlent sur les parois; les cascades sont remplacées par de longues stries blanchâtres poreuses à des colonnes de marbre.

La neige ne disparaît presque jamais du fond du cirque, et le Gave formé par les cascades passe sous des ponts de neige qui varient de longueur et d'épaisseur suivant les saisons.

La source de la haute cascade, reconnue pour la première fois en 1847, est à 2,551 mètr. d'alt. Le niveau moyen du cirque est à 1,610 mètr.

La brèche de Roland.

à h. environ, aller et retour. — Un guide, muni d'une hache et de crampons, est absolument nécessaire. — Cette course intéressante est moins dangereuse qu'on ne le dit généralement; mais il ne faut l'entreprendre que si l'on a le pied sûr. Des guides ont monté des femmes en chaises à porteurs jusqu'à la brèche.

40 min. Auberge du cirque. On traverse le torrent, puis on oblique sur la dr. et l'on s'élève par une corniche où les assises murailles de rochers qui se suffisantes pour un pied exercé.

1 h. 30 min. de Gavarnie. On atteint la base de la longue pente herbeuse des *Sarradets*, d'où l'on s'élève dans un vallon étroit et rapide. Il faut ensuite gravir une moraine ou bien passer à dr. sur la neige pour gagner (5 h.) le *glacier de la Brèche*; là le guide est obligé parfois de tailler quelques degrés. Au sommet, il faut encore traverser le fossé naturel qui s'ouvre entre le roc et l'extrémité supérieure du glacier. Enfin (5 h. 50 min.), le seuil est dépassé (2,804 mètr.), et le regard plane sur les monts calcaires de l'Espagne. La brèche de Roland est une ouverture d'environ 40 mètr. à la base et de 60 mètr. au tiers de sa hauteur; les deux murailles se prolongent d'environ un quart de lieue avec une élévation assez régulière de plus de 100 mètr. À l'E. se dressent d'énormes assises dominées par les Tours de Marboré.

La fausse brèche (2,748 mètr.), que de la plaine on confond si facilement avec la véritable brèche, s'ouvre à 1 kil. env. à l'O., immédiatement à la base orientale du Taillon (5,436 mètr.). C'est là que commence le glacier très-élevé du Taillon, qui descend au N., parallèlement à celui de la Brèche de Roland. On peut se rendre en 30 min. à la fausse brèche en contournant, à travers les roches chancelantes, la base méridionale de la muraille de rochers qui se dresse à l'O. De la fausse Brèche

on peut monter à l'O. sur le Taillon (1 h.) par des pentes très-faciles.

Le pic de Marboré.

à h. d'ascension. — C'est une fort belle excursion, peut-être la plus belle des Pyrénées; d'après M. Russell-Kilgough, c'est aussi l'une des plus faciles.

3 h. 50 min. de Gavarnie à la Brèche.

On descend d'abord pendant 45 min. au S.-E., puis on remonte (15 min.) vers un col neigeux d'où le Mont-Perdu paraît à l'E. Au N. se dresse la *Tour de Marboré*. C'est de ce côté qu'il faut se diriger sur des pentes assez roides et neigeuses, mais n'offrant aucun danger. On atteint ainsi la base de la Tour, inaccessible en apparence, mais qu'il serait néanmoins facile d'escalader en 30 min. ainsi que la cime voisine, le *Casque*, car toutes part les inclinaisons ne dépassent 60 degrés.

Arrivé au S.-O. de la Tour, on en contourne la base méridionale en suivant une corniche étroite mais facile.

4 h. 50 min. On atteint le rebord supérieur du grand cirque et le regard plonge à plus de 1,000 mètr. de profondeur. « Cette vue si sublime et les proportions incroyables du gouffre qui s'ouvre à pic, constituent un ensemble vraiment sublime. » Au rebord du précipice, on se trouve à près de 5,000 mètres d'alt., et l'auberge que l'on dis-

tingue au fond du cirque est à 1,400 mètr. plus bas.

En suivant la crête à l'E., on atteint en 30 min. le haut du glacier d'où s'épanche la cascade de Gavarnie.

Au delà, il faut s'éloigner un peu du rebord du cirque, que l'on ne cesse de voir, puis traverser un glacier très-uniforme. Là on se trouve sur le versant méridional du pic de Marboré (5,255 mètr.), que l'on atteint sans la moindre difficulté (6 h. de Gavarnie). Cette montagne mériterait plutôt le nom de plate-forme, car c'est un plateau horizontal aussi grand que le Champ de Mars. M. Russell-Killough a élevé une petite pyramide sur le point culminant du Marboré.

On peut suivre le même itinéraire jusqu'au pied du Marboré pour aller visiter soit le Cyllindre, soit le Mont-Perdu (V. ci-dessous).

De Gavarnie à Broto.

7 à 8 h. de marche. — Route de voitures et même chemin de fer en projet. — Le port est praticable même en hiver.

Au sortir de Gavarnie on monte à dr. en s'élevant graduellement au-dessus du torrent. Ensuite on gravit un escarpement rapide par le sentier des *Entortes*, et l'on pénètre dans le vallon supérieur du Gave de Tourrettes.

2 h. 15 min. **Port de Gavarnie** ou de Bucharo (2,290 mètr.). Le sentier descend rapi-

dement sur le versant espagnol jusqu'à la vallée de l'Ara, que l'on voit s'ouvrir à ses pieds comme un abîme. A 1 h. 1/2 du col, on traverse le torrent pour entrer à Bucharo ou *Bujarcin* (misérable auberge), situé à 1,414 mètr. au fond de la vallée de l'Ara. — On pourrait aussi se rendre à Bucharo de la Brèche de Roland, en passant sur un col très-élevé qui se montre à l'O.

De Bucharo à Broto, village situé non loin du confluent de l'Ara avec le torrent du val de Fanto ou de Niscla, on compte env. 4 h. On n'a qu'à suivre le cours de l'Ara. A 1 h. en deçà de Broto se trouve le village de *Torta*.

Le grand tunnel du chemin de fer international entre Tarbes et Saragosse, qui devrait être percé du cirque de Gavarnie à la vallée d'Ara, aurait plus de 6 kil. de longueur.

De Gèdre au pic Méné.

4 h. à 4 h. 30 min. — On peut faire une partie du chemin à cheval. « Peu de sommets, dit Ramond, sont d'un accès plus facile; aucun peut-être ne défoumange aussi complètement de ce qu'il en a coûté pour l'atteindre. » — Ascension très-recommandée.

On gravit les flancs du Cornuëlle (1 h. 15 min.), en laissant à dr. les escarpements d'où se sont écroulés les rochers du Chaos.

2 h. **Étang de Hosse** (1,965 mètr.).

Au delà, on commence à gravir les pentes du pic Méné, dont le sommet se dresse en face, du côté du S.

Du pic Méné ou *Piméné* (2,805 mètr.) on jouit d'une vue analogue à celle du pic de Bergons, mais plus détaillée : on a sous les pieds, du côté du S., le cirque de Gavarnie; à dr. s'élève le Viguemale; en face se montrent les terrasses et les tours du Marboré, la brèche de Roland, les cimes du Mont-Perdu, en partie cachées par l'astaxou; à E., on voit le cirque de Troumouse et toute la vallée d'Héas; en se retournant, on distingue Trouvielle, le Bergons, le pic du Midi, toutes les montagnes du Bigorre, Argelez et la plaine de Tarbes.

La vallée d'Héas et le cirque de Troumouse.

De Gèdre à la chapelle d'Héas, 2 h. de marche. De la chapelle au cirque, 1 h. 30 min. — Chemin praticable pour les chevaux. C'est une excursion de 6 à 8 h., aller et retour. Un grand nombre de touristes vont à Gavarnie par la vallée d'Héas et le Cornuëlle, et reviennent par le Chaos. — Excursion très-recommandée.

On pénètre dans la vallée qui s'ouvre au S.-E.

10 min. **Gèdre-Dessus** (1,449 mètr.). — Au delà, on passe le torrent de Cambielle. La vallée prend un aspect sauvage; on ne voit que blocs entassés.

1 h. 10 min. On entre dans un petit bassin formé par le

confluent des vallées d'Héas et d'Estaubé. — On gravit ensuite un amas de débris éroulés.

1 h. 40 min. **Héas**, ham. situé à 1,480 mètr. Là s'étendait un lac formé en 1650 par un éboulement de pierres; cette nappe d'eau exista pendant un siècle et demi. En 1788 l'action du courant détruisit ce lac avec l'obstacle qui l'avait créé. L'inondation fut tellement terrible que la plaine de Luz disparut entièrement sous les eaux. Parmi les blocs éboulés du chaos de pierres, l'un des plus remarquables est le *caillou de l'Arragé* ou de la *Baillère*, vénéré des paysans comme une roche sainte.

2 h. **Chapelle d'Héas** (auberge), à 1,547 mètr., visitée le 15 août et le 8 sept. par un grand nombre de pèlerins.

On continue de remonter la vallée. Après avoir dépassé la base du rocher très-aigu appelé *Tour de Liensaube*, on entre dans le petit cirque de verdure de la *Combe du Four*, entouré de hautes montagnes et dominé au fond par la belle masse de *Troumouse* (5,086 mètr.), aux étages superposés de gazon et de neige.

2 h. 30 min. La vallée d'Héas se bifurque : du bras de l'O., plus élevé, descend le Gave du Maillet; l'autre bras, celui de Touyères, beaucoup plus large, suit la direction de la vallée principale. Le Gave qui le parcourt forme plusieurs belles cascades. — Mines d'argent, de cuivre et de plomb. actuelle-

ment abandonnés, de *Tougeres* et de *Sainte-Marie*.

En face s'élève un ressaut de granit, qui forme au N. le mur de soutènement du cirque de *Troumouze*. Pour apercevoir le cirque, il faut encore gravir cet escarpement. La vue subite ajoute à l'effet lorsqu'on découvre cette enceinte circulaire entourée de gradins gigantesques. Nulle part les parois environnantes n'ont moins de 800 à 900 mètr. de hauteur. Le fond du cirque est beaucoup plus accidenté que celui de *Gavarnie*.

D'Héas à Gavarnie, par le Coumèlie.

Sentier de montagnes, 5 h.

Après avoir suivi la base septentrionale de la montagne d'Héas, on traverse la vallée d'Estaubé au-dessus de la cascade, puis on contourne par un sentier facile, à travers de beaux pâturages, les flancs du Coumèlie. Au-dessus de Gèdre, on prend un chemin qui s'ouvre à g., on passe au-dessus du Chaos, et bientôt on voit du côté du S. se développer peu à peu l'air immense du cirque de *Gavarnie*. C'est un des beaux spectacles des Pyrénées.

Des flancs du Coumèlie, on descend, par un sentier en zigzag, au village de *Gavarnie*.

On pourrait aussi se rendre à *Gavarnie* en 5 ou 6 h. par le cirque d'Estaubé et la brèche d'Alfanz, au S. du pic Mené. C'est une course un peu plus pénible.

mais non moins belle que la précédente.

D'Héas à Biélsa, par le cirque d'Estaubé.

7 h. de marche. — Un guide est nécessaire.

30 min. D'Héas on conflue dans les Gaves d'Héas et d'Estaubé.

La vallée d'Estaubé, qui s'ouvre au S. entre le Coumèlie et la montagne d'Héas, appelée aussi *pic de Mont-Ferrand ou pic d'Agudes* (1,789 mètr.), est très-étroite dans sa partie inférieure; elle se termine de ce côté par une haute muraille, d'où descend le Gave d'Estaubé pour former deux charmantes cascades entourant un rocher couronné de sapins.

On prend le sentier pénible qui monte en lacets sur le versant oriental de la vallée et qui a reçu le nom de *Passet des Gloriettes*.

50 min. Granges de *Gargoules*. — Gracieux bassin de pâturages. — La vallée d'Estaubé est l'une de celles qui allient le mieux la grâce et le charme des prairies à la majesté des montagnes.

1 h. 50 min. Bassin (1,708 mètr.), où sont épars des chalets.

2 h. Chalet de *Lobassa*. — On gravit le dernier ressaut qui cache la vue du cirque d'Estaubé fort beau, toutefois moins considérable que ceux de *Gavarnie*, de *Troumouze*, de *Biélsa*. — Dans la partie orientale du cirque,

on aperçoit un sentier en lacets qui s'élève sur un talus rapide, à côté du petit torrent du *Pin d'Aillet*, formant une cascade; c'est le chemin du port. En montant, il faut se méfier des avalanches.

4 h. Col de la *Canaou d'Estaubé* (2,500 mètr.). Belle vue sur la vallée de *Biélsa*, sur le *Mont-Perdu* et ses glaciers se dressant à 1,800 mètr. au-dessus de la vallée.

La pente est excessivement rapide du côté de l'Espagne, des neiges du sommet aux pelouses de la base; le versant méridional est deux fois plus incliné que le versant septentrional. À la descente, il est très-important d'appuyer sur la dr. pour éviter les parois verticales qui dominent à l'E. le cirque de *Biélsa*; à l'O. se redressent les glaciers où la *Cinca* prend sa source et les escarpements en terrasses du *Mont-Perdu*. À dr. on voit tomber des glaciers par trois chutes successives une cascade, l'une des plus belles des Pyrénées.

5 h. 50 min. Taudis appelé *Aspire de Pineda*: « ni pain, ni vin, rien du tout. »

De l'Aspire à *Biélsa*, on compte 2 h. 50 min. La vallée que l'on descend en suivant la rive g. est dominée à dr. par une paroi noire et mouillée, haute de 500 mètr. Les habitants d'Héas vont, pendant l'hiver, chercher dans la vallée de *Biélsa* le bois qui leur est nécessaire pour se chauffer, et ils passent

le col avec une charge de 60 kilogr.

7 h. 50 min. *Biélsa*, en français *Béusse*, v. important situé au confluent de plusieurs rivières. — Forge.

Ascension du Mont-Perdu.

Le *Mont-Perdu*, la plus haute cime des Pyrénées après la *Maladetta* et le pic *Posets*, a 3,561 mètr. d'ait.; il est situé en Espagne, au S. de l'axe de la chaîne et de la ligne de séparation des eaux, et fait partie, avec le *Cylindre* et le pic de *Marboré*, du groupe connu par les montagnes espagnoles sous le nom de *las Tres Hermanas* (les Trois Sœurs). Il était regardé comme inaccessible avant que *Ramond*, l'intrépide explorateur des Pyrénées, fût parvenu à en gravir le sommet, le 2 août 1802, après deux tentatives infructueuses. Depuis *Ramond*, on a découvert d'autres passages pour atteindre le *Mont-Perdu*. Le plus fréquenté est celui des cabanes de *Gaulis*, au pied des escarpements méridionaux, qui ne sont pas recouverts de neige et de glaces comme le versant du N.

A. PAR GAULIS.

2 jours: 1^{er} jour, de Gèdre ou de *Gavarnie* à la cabane de *Gaulis*, 8 h. ou 5 h.; 2^e jour, ascension (3 h.) et retour (4 ou 5 h.). — Guide recommandé: *Henri Passet*, à *Gavarnie*.

5 h. 30 min. de *Gavarnie* à la brèche de *Roland*.

On descend au S.-E. dans une vallée de désert calcaire.

2 h. Pâturages de *Millaris*, que l'on parcourt en tournant graduellement vers la g. dans la direction de l'E.

6 h. de Gavarnie. Misérable cabane de *Gantis* (2,300 mèt.), au pied même du Mont-Perdu : elle est habitée de la fin de juillet au commencement de septembre. C'est dans ce triste gîte qu'il faut passer la nuit.

Les guides ont l'habitude de faire l'ascension par les escarpements méridionaux en attaquant successivement par des fissures ou cheminées toutes les échelles ou parois verticales qui forment comme autant de degrés autour de la pyramide du Mont-Perdu. Pour éviter ces échelles, on peut se diriger plus à g. vers le large col qui s'ouvre entre le Cylindre et le Mont-Perdu. Immédiatement au-dessous du col (2 h. 15 min. de la cabane) se trouve un petit étang verdâtre : c'est là qu'il faut se retourner directement vers la cime (45 min.) que l'on escalade par des graviers, boueux à pentes escarpées.

B. PAR LA TERRASSE DU MARBORÉ.

6 h. 20 min. de Gavarnie au pic : 5 h. à la descente. — Excursion pénible, mais non dangereuse.

Après avoir dépassé la brèche de Boland, on fait le tour du cirque de Gavarnie jusqu'au pied de la plate-forme du Marboré (V. ci-dessus).

5 h. 30 min. de Gavarnie. On descend dans un petit vallon neigeux pour remonter ensuite sur le flanc occidental du Cylindre et contourner la cime au S. A une centaine de mèt. au-dessous du sommet, qu'il serait facile d'atteindre, on trouve une petite brèche donnant accès dans un couloir de neiges et de pierres roulantes incliné vers (5 h. 50 min.) l'étang verdâtre du Mont-Perdu.

6 h. 35 min. Cime.

C. PAR L'ASTAZOU.

6 h. 30 min. à la montée ; 5 h. à la descente. — Course difficile et dangereuse. Ainsi les voyageurs balayés aux glaciers peuvent ils seuls entreprendre cette excursion. L'un des plus belles des Pyrénées. Les guides doivent être munis de cordes et de haches.

1 h. de Gavarnie à l'auberge du Cirque.

On commence immédiatement à l'E. la longue et rude ascension de l'ASTAZOU, aux pelouses coupées de ravins pierreux.

2 h. Talus calcaire très-incliné des *Rochers-Blancs* (pierres glissantes dangereuses). Au delà d'une cascade (2 h. 50 min.), on évite un escarpement très-roulé, et bientôt (5 h.) on atteint l'extrémité inférieure du glacier de l'ASTAZOU, dont les crevasses sont larges et profondes. Il faut le traverser dans la direction de l'E. et du N.-E. et gravir le paroi du rocher qui le domine de ce côté (abîme périlleux entre le glacier et le rocher).

[ROUTE 24]

LE MONT-PERDU.

Quand on a traversé (5 h. 50 min.) cet abîme, on remonte par des pentes neigeuses à (1 h.) la brèche d'ASTAZOU (5,000 mèt.), entre l'ASTAZOU au N. et le Cylindre au S. De ce point, le « mer de glace » que l'on a devant soi et les dômes blancs du Mont-Perdu et du Cylindre forment un spectacle d'une indicible beauté. Du côté de l'E., on voit à ses pieds le lac glacé du port de Pinède, couvert de glaces flottantes, puis, immédiatement au delà, les bois et les pâturages de la vallée de Bèze. Tout à fait au loin se dessine la masse du Posets.

Pour atteindre le Mont-Perdu, il faut descendre sur le glacier et le traverser dans la direction du col qui s'ouvre à l'E. du Cylindre : de larges crevasses, très-redoutables quand le soleil a ramolli les neiges de la surface, rendent le trajet long et difficile, et c'est 1 h. 50 min. seulement après avoir quitté la brèche d'ASTAZOU que l'on atteint le col du Mont-Perdu, d'où l'on descend en 15 min. à l'étang verdâtre où viennent aboutir les deux itinéraires précédents.

6 h. 30 min. de Gavarnie. Cime.

D. PAR LE PORT DE PINÈDE.

De 6 à 7 h. de Gèdre à la cime : 1 h. de moins quand on part de Bèze. — La hache est nécessaire. — On peut aussi se rendre de Gavarnie au cirque d'Estaubé par la brèche d'ALBAZOU au S. du pic Méné (5 h.).

5 h. de Gèdre au cirque d'Estaubé.

Arrivé au fond du cirque, on attaque l'échelle de glace de *Taquerouge*, qui remonte vers le port de Pinède et dont la pente dépasse 60 degrés : il faut y tailler des marches.

5 h. 45 min. On finit de gravir le rempart de murs calcaires qui domine au S. le cirque d'Estaubé et l'on se trouve au port de Pinède (2,885 mèt.). — Vue magnifique décrite avec enthousiasme par Ramond.

Au delà du port, on passe à côté du lac glacé, situé immédiatement au S., puis on traverse le glacier pour gagner (5 h. 50 min.) le col du Mont-Perdu, où aboutit aussi la route de l'ASTAZOU.

6 h. 30 min. Cime.

La vue est très-belle du Mont-Perdu, mais inférieure à celle du Cylindre, qui, plus avancé vers le N., plonge plus à pic sur le grand entassement de glaces étendues de ce côté. Au S., tout s'abaisse d'un coup par un précipice de 1,000 à 1,400 mèt., dont le fond est le sommet des plus hautes montagnes de cette partie de l'Espagne.

Pour escalader le Cylindre de Marboré (5,527 mèt.), on monte d'abord au col du Mont-Perdu par l'un des itinéraires 1, 2 ou 4 décrits ci-dessus, et l'on gravit des escarpements calcaires



N^o 14 DE PARIS À LUZ, SAINT-SAUVEUR ET GAVARNIE. [R. 24]

D'une pente roide jusqu'à la cime, située exactement au N.-O., de celle du Mont-Perdu. On pourrait aussi contourner le cirque de Gavarnie par la brèche de Roland et la terrasse du Marboré jusqu'au S. du Cylindre (V. ci-dessus, B), et gravir la montagne en escaladant une arête de débris très-escarpée.

Du Cylindre, rien n'est plus facile que de gagner au N.-O., le pic du Marboré par un chemin presque horizontal.

De Gèdre à Aragnouet.

A. PAR LE COL DE CAMBIELE.

6 h. environ. 2 h. 30 min. pour monter, 2 h. 30 min. pour descendre. — Chemin fréquenté. — Guide nécessaire.

On suit d'abord (15 min.) le chemin d'Héas jusqu'au pont qui traverse le *Gave de Cambielle*. On s'engage alors dans la vallée nue d'où descend ce torrent.

1 h. 30 min. *Granges de Cambielle*.

2 h. Chalets de *Saouzet*, les plus élevés de la vallée. C'est là que les hardis graveurs montent au *pic Long*, haut de 5,494 mèt., et entouré d'effroyables précipices.

3 h. 50 min. *Col de Cambielle* ou *Cambiel* (2,395 mèt.), dominé à g. par le *Cambielle* (3,175 mèt.), et à dr. par le *Pic des Aiguillons*.

Une descente très-roide aboutit au fond de la vallée sauvage du *Badet*, où le sentier rejoint

celui des *Aiguillons* (V. ci-dessous, R.).

B. PAR HÉAS ET LES AIGUILLONS.

7 h. de marche. — Ce passage, préférable à celui du col de *Cambielle*, à cause de la vue, est peu fréquenté.

2 h. de Gèdre à la chapelle d'Héas.

On gravit la montagne escarpée et pierreuse qui domine la chapelle au N.-E. Après 45 min. d'une montée roide, on atteint un vallon supérieur arrosé par le *gave d'Aquila*. Sur ces pâturages, où l'on voit quelques chalets, se trouvent souvent plus de 20,000 moutons, brebis et agneaux. Continuant de s'élever par une pente assez escarpée, on atteint en 45 min. (3 h. 30 min.) un premier col et l'on traverse un cirque désolé.

4 h. 50 min. *Col des Aiguillons* (2,596 mèt.), crête qui s'étend du *pic des Aiguillons* ou *Aiguillons* (2,900 mèt.), au N., jusqu'au *pic la Gela*. — Vue fort belle.

La descente, sur les neiges, puis sur les pierres ébouffées et les gazonnes, est encore plus roide que la montée; au printemps, il faut se méfier des avalanches.

En 4 h. on atteint le fond du vallon de *Badet*. On ne doit pas continuer de suivre le torrent, car on arriverait à des escarpements dangereux. Il faut le traverser pour se diriger à dr. et gagner des pâturages d'où

[ROUTE 25] BARÈGES. — RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX. 105

le sentier, bien tracé, descend par une pente roide à un pont jeté sur le *Badet*. Au N. se dressent la muraille noire du *pic Méchant* (R. 25), déchirée par les *avalanches*.

2 h. du col. Le *Pian*, ham.
2 h. 30 min. *Aragnouet* (R. 28).

ROUTE 25.

DE PARIS A BARÈGES.

DE PARIS A LOURDES.

487 kil. : 852 kil.; 427 kil., suivant les différentes voies. Pour les prix, V. R. 25.

Lourdes, V. R. 16.

DE LOURDES A BARÈGES.

40 kil. — Diligences correspondant avec tous les trains. Prix, 9 fr., 6 fr., et 4 fr. Trajet en 4 h.

49 kil. de Lourdes à *Pierrefitte* (R. 25).

15 kil. de *Pierrefitte* à (52 kil.) *Luz* (R. 24).

La route, charmante dans la partie inférieure, monte continuellement de *Luz* à *Barèges*.

75 kil. *Esterry*, 274 h., v. dont le nom est évidemment d'origine basque (*Esterry*), comme celui de la vallée elle-même. Le mot de *Bastan* exprime l'indépendance du pays.

84 kil. *Viella*, 265 h. Ce village est, ainsi que le précédent, protégé par des rideaux de grands arbres qui le protègent contre les *avalanches*. — Sur l'autre rive du *Gave*, *Vieu* (199 h.).

96 kil. *Belposay* (*Belle-Colline*), h. de 610 h., situé à 982 mèt. En

face, de l'autre côté du *Gave*, *Sers* (285 h.) est perché sur des roches croulantes à 4,150 mèt.

— On laisse à dr. le vallon de la *Juste* et l'on passe devant les sources thermales de *Pantix*, abandonnées aujourd'hui. Au paysage riant de la plaine succède une gorge de rochers ravivée par les eaux.

Après avoir dépassé l'établissement thermal de *Barzun*, on entre à

40 kil. *Barèges*.

BARÈGES ET SES ENVIRONS.

Renseignements généraux.

Hôtels : — de l'*Europe*; — de *France*; — de la *Pais*.

Maisons et appartements à louer. — Le prix d'une chambre varie de 4 fr. à 5 ou 6 fr., selon son exposition, ses dépendances et le nombre des lits.

La pension, dans les hôtels de premier ordre, se paye 5 à 7 fr. par jour, déjeuner et dîner à table d'hôte. — Par mois, 400 fr. ou davantage. — Prix à débattre.

En cas de séjour à *Barèges* pendant toute la durée de la saison, il est plus économique de faire son prix par mois. Dans ce cas, les absences ne se décomptent pas. La nourriture est en général moins bonne, moins soignée à *Barèges* qu'aux *Eaux-Bonnes* et dans la plus grande partie des autres bains des *Pyrénées*.

Une journée de malade revient, terme moyen et tout compris, à 10 fr. environ.



MÉDECINS. — Un médecin-inspecteur, un inspecteur adjoint, un médecin militaire sont attachés aux établissements de Barèges. En outre, plusieurs médecins libres résident dans le village pendant la saison des bains, et les médecins de Luz et de Saint-Sauveur visitent aussi les malades de Barèges.

POSTE AUX LETTRES. — En amont de l'hôpital militaire.

BUREAU TÉLÉGRAPHIQUE : — A côté de la chapelle, dans la partie inférieure du village.

CABINET DE LECTURE : — Coméras, Sempé.

CARRÉS : — *Labarde*; — *Cornélius*; — des Pyrénées; — de l'Union; — de Paris.

LIBRAIRES : — J.-M. Dufour, éditeur des costumes des Pyrénées; Millas.

LOUEURS DE CHEVAUX. — Les courses des environs de Barèges sont si variées et si nombreuses que plus de 25 loueurs de chevaux suffisent à peine aux besoins des baigneurs. — Les loueurs de voitures sont nombreux. S'adresser, de même que pour les loueurs de chevaux et les guides, à l'établissement et aux différents hôtels.

GUIDES. — 7 guides de 1^{re} classe, Baslien Teinturier, J.-P. Peyret, J.-B. Troy, J.-P. Alexandre, A. Boncassin, Jean Faure, Viscos Nidan, ont seuls (1869) le droit de conduire les voyageurs au sommet des montagnes et sur les cols d'un accès difficile. — Plus de 20 guides de 2^e classe.

COISEES A PORTIERS. — Établisse-

ment, aller et retour, 30 c.; bains Barzun, 75 c.

Situation. — Aspect général.

Barèges, v. dépendant de la commune de Belpouey, est une longue rue bâtie sur la rive gauche du Gave de Bastan. Autrefois les avalanches qui se formaient chaque hiver sur les pentes de la montagne de Labas-Blancs, située au N. de Barèges, glissaient dans la vallée du Bastan, franchissaient le torrent et remontaient à travers le village jusque sur les flancs du pic d'Ayré. Les habitants du pays connaissant par l'observation les habitudes des avalanches, laissent dans la direction qu'elles suivent ordinairement de larges espaces pour leur libre passage. Le plus dangereux des ravins était celui de *Midiou*, qui versait ses avalanches d'une hauteur de 1,200 mètr. directement en face du nouvel hôpital militaire. On a eu l'idée de ralentir le mouvement des neiges au moyen de banquettes dressées sur les parois des ravins, et de les y retenir au moyen d'une forêt de pieux en forme de quinconce de distance en distance; ces troncs artificiels servent à protéger de jeunes pousses d'arbres qui les remplacent peu à peu.

Barèges est situé à 1,232 mètr. d'alt., à 800 mètr. plus bas que la limite de la végétation des arbres. Les hivers y sont très-r-

oureux. La sol est enseveli sous 5 mètr. de neige : tous les habitants émigrent; on y laisse sept ou huit montagnards avec des provisions pour veiller aux maisons et aux meubles. Au commencement de mai, le village est remis à neuf. Les étrangers arrivent en foule dès les premiers jours de juin, et ne quittent Barèges qu'à la fin de septembre. Souvent même, bien que le village puisse loger 1,200 personnes à la fois, des baigneurs attendent à Luz qu'une chambre soit devenue vacante. Cette affluence s'explique par l'efficacité toute spéciale des eaux de Barèges.

La découverte des eaux de Barèges remonte à plusieurs siècles; au lieu appelé *Vieux Barèges*, situé plus bas dans la vallée, on voit encore les restes de piscines construites probablement au moyen âge. En 1745, on construisit la route qui conduit de Tarbes à Barèges par Berreuil. En 1760, l'hôpital militaire fut fondé et reçut les blessés de la guerre de Sept ans.

Trois ponts traversent le Bastan, en amont, en aval et au centre du village; celui du milieu n'est pas public; il appartient à l'hôpital militaire.

Établissements thermaux.

Le grand établissement des bains, situé aux deux tiers à peu près de la hauteur de la

rué, a été récemment reconstruit. Grâce à un captage complet des eaux, le nombre des baignoires et des douches est considérablement augmenté, et l'établissement est en outre doté de tous les appareils d'invention moderne destinés à rendre plus commode ou plus actif l'emploi des eaux minérales. La grande piscine, convertie en béton, est située sur la place, à l'O. de l'établissement.

Les huit sources sont toutes sulfureuses et thermales (de 51° à 45°); l'eau en est limpide, onctueuse au toucher, a une odeur d'acide sulfhydrique, une saveur hépatique avec arrière-goût fade et nauséabond, et contient en abondance cette substance azotée connue sous le nom de barégine. Les eaux de Barèges sont les plus excitantes du groupe pyrénéen. L'action en est vive sur la peau, mais surtout l'action locale est énergique, l'eau ne se décomposant pas et ne donnant que peu de ses éléments à l'absorption bronchique. Elle est spécifique dans le cas de blessures anciennes, dans les rhumatismes et dans les affections scrofuleuses.

Tarif. — Baignon, par séance, 3 c.

— Abonnement pour la durée du séjour, 2 fr. — Bains ou douches, suivant les heures, 1 fr. 25 c. à 1 fr. 20 c. — Piscine, de 3 à 5 heures du matin, 1 fr. 25 c. — Pendant le reste de la journée, 20 et 60 c.

Un autre établissement thermal, celui de Barzun, se trouve

8300 mét. en aval de Barèges : c'est une espèce de forteresse élevée presque au milieu du torrent, qui chaque année la menace de ruine. Il comprend 6 cabinets de bains, 2 douches et 1 buvette.

L'eau de Barzun, employée, comme celle de Barèges, en boisson, en bains et en douches, est thermale (31°) et sulfureuse; elle est très-gazeuse et contient beaucoup de barégine; sédative et hyposthésisante, elle diffère essentiellement de celles de Barèges dans son mode d'action; elle est utile pour préparer les malades à l'usage de ces dernières, ou pour calmer l'excitation trop vive et les accidents thermaux qu'elles ont produits, et convient surtout aux malades dont le système nerveux est irritable. Comme boisson, elle est analogue aux Eaux-Bonnes, et à celles de Saint-Sauveur comme effet de sédation.

Le nouvel *Hôpital militaire*, situé sur le bord du Gave et vis-à-vis de l'établissement thermal, avec lequel il communique par un conduit souterrain, se compose de deux vastes casernes construites parallèlement l'une à l'autre et pouvant recevoir commodément plus de 400 soldats.

L'*hospice Sainte-Eugénie*, situé sur le flanc de la montagne d'Ayre, immédiatement au-dessus du village, est en réalité un hôtel : car, pendant la vraie saison des bains, du 15 juin au 15 septembre, les religieux n'y

reçoivent que des malades payant leur pension. Les pauvres y sont admis du 15 mai au 15 juin, et du 15 septembre au 15 octobre, c'est-à-dire lorsque les froids empêchent les autres malades de se rendre à Barèges ou les forcent à se retirer. La commune de Belponney voit chaque année des subsides pour l'entretien des indigents reçus à l'hospice.

Promenades.

La *promenade horizontale*, qui contourne la base de la montagne d'Ayre, immédiatement au-dessus du bourg, est la plus fréquentée. Elle va jusqu'à un profond ravin que dévaste le Rioulet.

Au-dessus de la promenade horizontale s'étend une belle forêt de hêtres, sillonnée par des allées qui s'élèvent en serpentant jusqu'à la clairière de l'*Vallée Verte*, où des bancs sont disposés de distance en distance.

L'*Héritage-à-Coïas* est une ferme construite sur un petit plateau à la base du pic d'Ayre; on y monte en 30 min. par un sentier facile. Jolie vue.

Eruitage de Saint-Justin. — On va d'abord aux bains Barzun, et, passant le pont, on prend à g. un sentier qui traverse une éboulis, puis un petit bois et gravit la colline en zigzag. Ensuite on longe horizontalement le versant de la montagne. — 40 min. *Saint-Justin* (vue charmante).

EXCURSIONS.

Le pic d'Ayré.

2 h. de montée, 2 h. de descente. — Pour l'ascension, 1 cheval, 3 fr.; guide, 3 fr. — Course à pied, à cheval ou en chaise à porteurs.

On n'a pas besoin de suivre une direction précise pour gravir le pic d'Ayré; seulement il vaut mieux contourner le bois que de le traverser directement. Le meilleur chemin est celui qui, passant par l'*Héritage-à-Coïas* et longeant la lisière orientale du bois, gagne les pelouses du Lienz. Aux hêtres succèdent les sapins et les rhododendrons.

1 h. 30 min. Plateau de pâturages (cabanes). Au delà, on monte à l'O. sur la bruyère. Près du sommet, on longe une crevate étroite entre deux précipices.

2 h. *Pic d'Ayré* (2,418 mét.). Vue très-étendue sur les montagnes de Saint-Sauveur, le pic du Coïas de Bigorre et les glaciers de Neouvelle. — On aperçoit dans les vallons jusqu'à treize lacs ou *lagnets*, qui varient de forme et d'étendue, suivant les saisons, et parfois même se détachent entièrement.

On peut redescendre par le vallon du Lienz, qui s'ouvre à g., ou par le vallon de la Janté de Bolou, qui longe la pente occidentale de l'Ayré. La descente par ce vallon demande environ 2 h. 1/2; les pentes y sont très-roides.

Le pic de Lienz, d'Eroslida ou de la Piquette.

1 ou 2 h. à la montée; 1 h. 1/2 à la descente.

Aucun chemin tracé ne mène à la cime du pic de Lienz. A l'entrée du vallon de Lienz on passe sur la rive dr. du torrent et l'on attaque aussitôt la montagne. Près du sommet, il faut autant que possible éviter les pentes gazonnées pour gravir, à droite ou à g., des escarpements dont les infractuosités offrent une base plus solide que le gazon glissant.

Du pic de Lienz (2,286 mét.), la vue est moins étendue que de l'Ayré. Ce pic est celui des environs de Barèges qui offre le plus de richesses aux botanistes.

La vallée de la Glaire et ses lacs.

1 h. 1/2 ou 2 h. jusqu'au lac de la Glaire. 1 h. 1/2 de retour, 2 h. pour visiter les autres lacs.

Le lac de la Glaire se trouvant situé au S. de Barèges, à l'extrémité supérieure de la vallée du Lienz, il suffit, pour aller le visiter, de suivre le torrent qui descend de cette vallée en en remontant alternativement l'une et l'autre rive à travers les débris.

2 h. On atteint le premier lac de la Glaire, qui est aussi le plus considérable; il est situé dans une région désolée. Les débris amoncelés sur ses bords forment un chaos plus ef-



avant que celui de Gavarnie. L'escalant les entassements des blocs éroulés, on arrive au lac supérieur. Plus haut s'étagent les autres lacs occupant les enfoncements de gradins superposés : c'est un gigantesque escalier appuyé sur la base du Néouvielle.

Pour revenir à Barèges, on peut s'élever à dr. sur les hauteurs qui séparent la vallée du Lienz de celle d'Escoubous et revenir (5 h.) par cette dernière vallée.

Le valon de la Justé offre également une descente facile. En effet, ce valon prend son origine tout près du lac de la Claire, en sorte que le pic d'Agrès est parfaitement isolé de toutes les autres montagnes par trois vallées disposées en triangle : au N., celle du Bastan; à l'E., celle du Lienz; au S.-O., celle de la Justé. On peut compter 1 h. 1/2 de marche du lac de la Claire jusqu'à Bepouey.

Le Labas-Blancs.

1° PAR LA VALLÉE DES SERS. Montée, 2 à 4 h.; s à 7 h., aller et retour.

On suit d'abord la route de Barèges à Lux, puis, vis-à-vis de Sers (40 min.), on s'engage dans la vallée latérale qui s'ouvre du côté du N., puis du S.-E. On dépasse ainsi les cabanes d'Aristote (2 h.) et de Touloulets; et quand le sentier commence à se perdre dans les dernières

patûrages, on incline à dr. pour monter de terrasse en terrasse.

2° PAR LE COERATES.

Un Lou mûcheron peut monter en moins de 3 h.

Après avoir franchi le Gave à Barèges, on s'élève sur les prairies du Couratgé, qui dominent le bourg au N.-O. La pente est extrêmement roide. Au-dessus d'un coloir escarpé, on atteint le point de la montagne qui, vu de Barèges, semble le véritable sommet, mais qui se trouve en réalité aux deux tiers de la hauteur. A partir de ce point, la montée devient moins roide.

Le panorama du Labas-Blancs (2,500 mét.), en franç. Pierres-Blanches, est beaucoup moins étendu que celui du pic du Midi. A l'O., on remarque surtout la profonde coupure de Pénès-Taillade.

On peut descendre par des sentiers très-roides et même dangereux au (2 h.) lac d'Alas (R. 27).

Le pic de Bugaret.

3 h. jusqu'à la crête; 2 h. de descente.

On descend d'abord sur la route de Barèges à Lux jusqu'à (3 kil.) Bepouey; là on s'engage à g. dans le valon de la Justé, dont on remonte la rive g. Ensuite on s'élève par une succession de sentiers escarpés et de plateaux en pente douce. Le Bugaret à 2,700 mét. de hauteur et domine au N. l'apre

gorge du même nom, où se trouvent de beaux lacs.

Le Néouvielle.

55 à 12 h. de marche pour monter et descendre. — Cette course ne demande en réalité que du temps; il n'y a point de dangers à craindre. A Les guides Peyret et Vascou connaissent cette montagne comme leur jardin, a dit M. Russell-Kiltough.

2 h. de Barèges au lac de la Claire (V. ci-dessus).

Après avoir remonté les étages des lacs, on se trouve au pied de la haute muraille où commence la véritable ascension. C'est là que les cavaliers doivent laisser leurs montures, à g., derrière un vaste éboulement, on découvre la brèche de Chausenque, puis on atteint (4 h.) un grand champ de neige qui descend au S. vers la haute vallée du Couplan. Là, il faut se diriger au S.-E. par des pentes excessivement roides et gagner ainsi (5 h.) l'immense champ de neige, que l'on doit traverser avant d'aborder le grand pic; il n'offre aucun danger; cependant, comme l'inclinaison dépasse 60 degrés vers le sommet, il faut passer le plus possible sur le roc ferme, à g. s'élève enfin jusqu'au (7 h.) sommet.

[On pourrait monter aussi au sommet du Néouvielle par les lacs d'Escoubous et le col d'Aure (V. ci-dessous). Parvenu au

col, on se dirige à dr. à travers les rochers, en longeant la crête; 1 h. environ après avoir quitté le col, on arrive au sommet de la brèche qui vient du lac de la Claire.]

Du sommet du Néouvielle (5,092 mét.), appelé aussi pic d'Aubert, on contemple l'immense panorama de toutes les hautes Pyrénées, des tours, des cylindres et des amphithéâtres de la chaîne calcaire aux plateaux de Saint-Gaudens. M. de Chausenque a le premier gravi la cime du Néouvielle.

La descente demande 4 à 5 h. par la vallée d'Escoubous, et à peu près autant par le lac de la Claire. Pour descendre la grande pente, il faut se laisser glisser sur la neige; en 1/4 d'heure on arrive ainsi au bas du talus. Du col d'Aure, on peut descendre dans la vallée de Couplan, qui débouche dans la vallée d'Aure (V. ci-dessous).

Le pic du Midi de Nigorro.

5 h. à cheval avec un guide, 4 h. en chaise. A peu près autant pour le retour. — Guide (inutile), 5 fr. 1 cheval, 2 fr.; 4 porteurs, 32 fr.

On suit d'abord le chemin du Tourmalet pendant 4 h. 30 min. On le quitte près des cabanes de Toue (R. 26) pour remonter au N., à travers des pâturages, le valon sauvage d'où descend le ruisseau d'Ornet.

2 h. Lac d'Onet (2,258 mét.). On en fait le tour sur la dr. et

On s'élève en zigzag sur les flancs du pic.

2 h. 15 min. *Houorque des Cinq-Ours* (2.572 mètr.), col où aboutit le chemin qui vient de Bagnères. Là se trouve l'auberge (surif des objets de consommation). M. Costalat propose d'y établir un observatoire météorologique. La société Raymond y a fait placer un buste (sculpté par de Triquetry) du savant dont elle a pris le nom.

De la Houorque des Cinq-Ours, on gagne en 30 min. le *col du Laquet* (2.600 mètr.), d'où l'on aperçoit l'immense horizon des plaines; puis, tournant à dr., on s'élève par un grand nombre de lacets, toujours praticables pour les chevaux, à (30 min.) l'étroite plate-forme qui couronne le *pic du MIDI*, à 2.877 mètr. Là, on découvre une des plus vastes et des plus belles vues de la chaîne des Pyrénées. On distingue à l'E. jusqu'au Montcaïn et aux cimes du Roussillon, et à l'O. jusqu'à l'an, dont les édifices sont très-distincts. La Maladetta se voit mal. Ce sont les glaciers de Clarabide et des Gours-Blancs que l'on prend souvent pour elle.

Le pic du Midi n'est pas couvert de neige pendant l'été, à cause de son isolement et de la roideur de ses pentes. Du côté du N., le pic ne présente que des escarpements formidables.

Un grand nombre de touristes, pour jouir du magnifique spectacle d'un lever de soleil vu du haut du pic, font l'ascen-

sion pendant la nuit ou viennent coucher à l'hôtellerie.

Si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on peut descendre du pic du Midi dans la vallée de Campan. Il faut d'abord retourner à la Houorque des Cinq-Ours, puis prendre à g. un sentier qui descend par des lacets très-rapides dans le *ravin de l'Arize*. De ce vallon on gagne par les pâturages la vallée de Tramesaigues, où l'on rejoint, à 3 h. du pic, la route de Barèges à Bagnères-de-Bigorre (R. 26).

Les piétons peuvent aussi se rendre du pic à Bagnères par la vallée de Lesponne. On redescend à l'O. du pic jusqu'au *col du Laquet* (15 min.). Un couloir très-incliné s'ouvre au N.; c'est là qu'il faut se laisser dévaler sur les pentes glissantes, en laissant à g. le lac de Peyralade. À 1 h. 30 min. du pic, on se trouve à l'origine du petit *ravin de Brouille*. On descend ensuite par des escarpements très-roides au (2 h.) torrent d'Ardiolos, d'où l'on rejoint, par un bon sentier (30 min.), la vallée de Lesponne, à 15 kil. de Bagnères.

Un chemin encore plus court est celui qui passe par le ravin de Binaries. De l'hôtellerie du pic on dévale à l'E., puis on remonte au N. à l'étang d'Arize, à l'origine du vallon de ce nom, et l'on franchit la crête à l'O. du *col d'Aonet* (2.228 mètr.) et du plateau de Houn-Blancq. Là, on descend par des pentes fa-

ciles dans le ravin de Binaries ou d'Entayent. En 2 h. 30 min., on atteint Lesponne, à 8 kil. de Bagnères.

De Barèges à la vallée d'Aure.

7 h. environ. — Sentiers de montagnes assez pénibles et difficiles à trouver. Au delà du lac Toredon, route de chars. — Un guide est nécessaire.

3 kil. de Barèges au torrent d'Escoubous par la route du Tourmalet (R. 26).

En quittant la grande route, on franchit le torrent d'Escoubous pour en remonter la rive dr. à travers les gazons. En 50 min. on arrive au confluent de l'Escoubous et de l'Aygues-Cluses, ruisseau dont on aperçoit à g. les diverses sources jaillir en filets d'une moraine.

On franchit le gave et l'on monte à dr. par un sentier pierreux tracé en zigzag. En 45 min. (2 h.), au delà d'une espèce de digue de moraines, on se trouve sur la rive occidentale du lac d'Escoubous (long de près de 500 mètr. et large de 500), de toutes parts environné par des rochers et des éboulis. On ne saurait s'imaginer un paysage plus triste et plus sauvage.

Le sentier contourne le ravin occidental du lac, puis la rive orientale du lac Blanc, nappe d'eau moins considérable. On passe sur un ruisseau souterrain dont on entend le bruit, mais qui se jette dans le lac Blanc à une si grande profondeur, que la surface n'est

pas même ridée. Ensuite on laisse à dr. un petit lacnet, et l'on arrive (3 h.) au bord du lac Trazeux, plus triste encore que celui d'Escoubous. Plus haut, au delà d'un petit mamelon pierreux, on voit encore (2 h. 45 min.) un autre lac, appelé *lac Nègre* (2.425 mètr.), presque toujours entouré de neige.

Du lac Nègre on s'élève en 25 min. au (5 h. 40 min.) *col d'Aure*, appelé aussi *Houquette d'Albert* (2.500 mètr.), au N.-E. de la montagne de Néouvielle; c'est une arête d'où l'on découvre un vaste panorama sur le Néouvielle, à l'O., et dans le lointain, jusqu'aux cimes de la Pes, de Clarabide et de Posels, resplendissants de glaciers.

Du col d'Aure, on peut monter au Néouvielle (V. ci-dessus).

Un sentier, d'abord bien tracé, puis assez difficile à distinguer à travers les pierres des éboulis, descend obliquement sur le flanc de la montagne à g.

4 h. 15 min. *Lac d'Aumar* (2.202 mètr.), nappe d'eau longue de près de 1 kil. 1/2. Quelques pins rabougris croissent çà et là sur les rives du lac, au milieu des éboulis. Au-dessous du lac d'Aumar, et séparé de lui par une digue de pierres, se trouve le *lac d'Albert*, long de 1 kil. env., situé (2.160 mètr.) à la base même du Néouvielle, qui l'emplit graduellement de débris.

On longe la rive méridionale du lac d'Aumar pour descendre au S.-E. à travers une forêt de



rocs croissant sur un talus très-escarpé.

5 h. 15 min. Lac Doredom (1 870 mét.), belle nappe d'eau de 50 hect. Au S., on voit se dresser la pointe bien nommée du pic *M'chant* (2,944 mét.).

En contournant à l'E. le bord du lac Doredom, on atteint le déversoir qui forme la Neste de Couplan. Un barrage construit à l'issue du lac pourra en élever le niveau de 40 mét. et fournir ainsi à la Neste une quantité d'eau toujours égale. Une grande cabane s'élève à côté du lac. C'est là que commence la route de chars.

Au-dessous du lac Doredom, on descend par une succession de ressauts.

5 h. 45 min. Bassin d'Artigues, où commence la forêt de Couplan et où se montrent quelques cabanes. — A g., jolies cascades. — De l'autre côté de la vallée, on voit la magnifique chute de Couplan, ou la *Passe-Vernand*, l'une des plus remarquables des Pyrénées; elle tombe d'un jet de plus de 400 mét., puis se partage en plusieurs bras qui vont s'anir à la Neste par une succession de cascades.

6 h. 45 min. Cabanes du Couplan. On traverse la Neste et l'on s'engage dans une charmante forêt de hêtres, à dr. de laquelle la Neste plonge en cascade au fond d'un défilé. On suit d'abord le rive g. du torrent, puis, au delà du pont du Badet, la rive a v. jusqu'à la jonction des deux

Nests d'Aure et de Couplan. 7 h. Castets (R. 28).

ROUTE 26.

DE BARÈGES A BAGNÈRES-DE-BIGORRE.

40 kil. — Route carrossable. — Trajet en 4 h.; 5 h. pour le retour. Voiture, 40 à 60 fr. — Les piétons et les cavaliers feront bien de suivre l'ancienne route de Barèges à Tournepou.

On remonte pendant 2 kil. la rive g. du Bastan. Au ham. de *Tournepou*, on pénètre par un long lacet dans le vallon d'Escoubous (R. 25). Revenu par un nouveau détour au-dessus du Gave de Bastan, on s'engage à dr. dans le vallon du Tourmalet, puis on traverse le Gave naissant pour aller rejoindre l'ancienne route près du ham. de *Toue*, d'où part le sentier du pic du Midi.

Après un nouveau lacet, on atteint, par une tranchée de 12 mét. (13 kil.), le col du *Tourmalet* (mauvais détour), ainsi nommé à cause des tourmentés de neige qu'y produit parfois le vent d'O.; il s'ouvre à 2,422 mét. entre le pic *Tourmalet* (2,467 mét.) au N., et les crêtes ruinées du pic *Espade* (2,461 mét.) au S. La route du Tourmalet est la plus haute de toutes les routes carrossables des Pyrénées et l'une des plus élevées de l'Europe.

La vue est assez étendue vers l'O., puisque l'on découvre l'Ar-diden et même le Baléous.

l'E., s'étend un plateau désolé où naît l'un des Adours.

Au delà du pas de l'Escalotte on atteint (20 kil.) le petit bassin de *Tramensalques*, entouré de sapins. — Vue magnifique sur le pic du Midi, qui dresse à l'O. ses hardis escarpements, au-dessus du vallon de l'Arize.

On descend au milieu des forêts qui couvrent le versant N. de la vallée. L'Adour forme ici les *chutes d'Artigues*, qui doivent leur renommée au voisinage de Bagnères. Près de là, l'Adour de Jéret ou Garet forme deux autres cascades.

Non loin des chutes d'Artigues, sur le bord de l'Adour, jaillit la source sulfureuse froide du *Baynet* (petit établissement), qui passe pour avoir des propriétés analogues à celles de Barèges.

24 kil. *Gripp* (hôt. des *Voyageurs*), ham. situé à 1,066 mét., dans un vallon des plus charmants.

16 kil. de *Gripp* à (40 kil.) Bagnères-de-Bigorre (R. 27).

[Un autre chemin, assez fréquenté par les touristes, permet de se rendre à cheval de Barèges à Bagnères-de-Bigorre, en passant par le lac Bleu. A 4 kil. 1/2 de Barèges, près des cabanes d'Aoubé, on quitte l'ancienne route du Tourmalet, et l'on s'élève par de nombreux lacets jusqu'au (5 h.) col d'Aoubé (2,500 mét.). De ce col, on descend à l'O., à travers les pierres et les pâturages, on dépasse (5 h. 50

min.) le *Laguet*, environné d'arbousles, et bientôt après (1 h.) on arrive à l'auberge du lac Bleu.

4 h., à la descente, du lac Bleu à (8 h.) Bagnères (R. 27.)

Les piétons ont encore à leur disposition d'autres cols qui se succèdent, à l'O. du col d'Aoubé, dans l'ordre suivant : le col de *Pène-Blanche* (2,500 mét.), celui de *Pène-Pourry* (2,600 mét.) et celui de *Pène-Tailade* (2,600 mét.). La brèche de ce dernier col est une énorme coupure que l'on distingue parfaitement par un beau temps de Pau et même de Biarritz. Les chemins que l'on suit pour monter à l'un ou à l'autre de ces trois cols sont très-roides du côté de Barèges, et, du côté du lac Bleu, offrent quelques dangers aux touristes non habitués aux courses de montagnes; il est indispensable de prendre un guide pour ne pas s'égarer. Par les cols de Pène-Pourry et de Pène-Tailade, on compte 4 h. de Barèges au lac Bleu, 2 h. 50 min. à la montée, 1 h. 50 min. à la descente. Par le col de Pène-Blanche, le chemin est plus court.

ROUTE 27.

DE PARIS

A BAGNÈRES-DE-BIGORRE,

DE PARIS A TARDES,

807 kil. par Limoges à Agen, 822 kil. par Bordeaux et Mont-de-Marsan, P. R. 2.



DE TARDES

A BAGNÈRES-DE-BIGORRE.

22 kil. — à convois par jour. — Trajet en 35 min. et en 1 h. — Prix : 4 fr. 45 c., 1 fr. 85 c. et 1 fr. 55 c.

Pont sur l'Adour.

2 kil. *Marcelette* (halte), faubourg de Tarbes. C'est de là que partent les voyageurs (sans bagages) qui habitent le quartier oriental de la ville. — A g., ligne de Toulouse (R. 16). — On passe au milieu du village de *Soues* (484 h.), puis on laisse à dr. *Salles-l'Adour* (575 h.) et, à une assez grande distance à g., *Barbazan-Debat* (677 h.) et *Altier* (210 h.)

9 kil. *Bernac-Debat*, 677 h., à l'E. du chemin de fer. — Un peu plus loin, *Bernac-Dessus* (477 h.) ; église avec une toiture étrange. — A l'E., sur la colline qui porte le village de *Barbazan-Dessus* (255 hab.), se dresse une vieille tour.

Les villages se succèdent presque sans interruption. A dr., *Aréizac* (628 h.), sur les deux bords de l'Adour. — Au delà, à g., *Vieille-Adour* (575 hab.), dont l'étrange clocher, pareil à celui de *Bernac-Dessus*, ressemble à une maison posée sur une tour et surmontée d'un clocheton. — A dr. *His* (297 h.). — A g., *château de Nodrest*.

14 kil. *Montgaillard*, b. de 1,112 h., situé sur la rive g. de l'Adour. Sur la colline qui le domine à l'O., se trouve une levée de terre qui fut probablement le rempart d'un camp.

La vallée se resserre rapidement. — On laisse à g. *Assat*, v. de 182 h., puis *Ordizan* (521 h.), v. dont les poteries sont importantes. Les anciens procédés des potiers de l'âge de pierre se sont conservés jusqu'à nos jours dans le pays, ainsi que l'ont démontré les fouilles faites par M. Vauvenat. — Au delà d'Ordizan, le chemin de fer longe le canal d'Alarie, qui prend son origine dans l'Adour. vis-à-vis de *Pouzac*, A g., sur les collines et dans les vallons, les châteaux, les villages se succèdent. — Pont sur l'Adour.

22 kil. Bagnères-de-Bigorre.

Des diligences (messageries Crépeaux) desservent aussi la route de voitures, longue de 21 kil., qui suit la rive g. de l'Adour, de Tarbes à Bagnères, par *Montgaillard*. 2 départs chaque jour; durée du trajet, 2 h.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE ET SES ENVIRONS.

Renseignements généraux.

Hôtels : — de *France*, boulevard du Collège ; — de *Paris*, promenade des Constous ; — de *Londres* et d'*Angleterre*, même promenade ; — *Frascati*, près de la place d'Uzer ; — du *Grand-Soleil*, place Lafayette ; — de *Bon-Pasteur*, rue de l'Horloge ; — de la *Providence*, rue du Pont-

de-l'Adour ; — *Dubau*, rue de Tarbes.

Taxés n'ôte. — Prix ordinaires : déjeuner, 5 fr. ; dîner, 4 fr. ; dans les hôtels de premier rang, la nourriture et le logement, 8 fr. par jour ; dans les hôtels secondaires, 5 fr. Le service à la carte est à des prix modérés ; on porte également en ville à tout prix.

RESTAURANTS : — du *Casino*, au *Casino* ; — *Delporte*, place des Thermes ; — du *Chapon-Fin*, rue des Fabriques ; — des *Voyageurs*, rue des Halles.

Logements. — Il est peu de maisons qui ne contiennent des logements pour les étrangers. Elles sont en général propres et commodes. Quelques-unes sont meublées avec luxe, la plupart avec élégance et simplicité. Le prix s'établit en général par jour, à moins qu'on ne loue pour deux ou trois mois. Il est proportionné à l'importance du logement, au quartier où il se trouve et à l'influence des étrangers.

Indépendamment des écritureaux adoptés par quelques personnes pour indiquer qu'elles ont des appartements à louer, un signe encore plus apparent et consacré par l'usage est celui des jalousies et des volets fermés. Le prix journalier des appartements peut être calculé de 2 à 5 fr. par chambre au moment même de la plus grande affluence des étrangers ; une personne seule peut vivre et se loger convenable-

ment pour 5 ou 6 fr. par jour.

Cafés : — *Godefroy*, *Delporte*, *Américain*, *Français*, de *Lodres*, *Laorange*, de *Paris*, des *Voyageurs*, des *Pyénées*, du *Commerce*, etc.

Ménages. — Un inspecteur et un inspecteur-adjoint sont attachés à l'établissement. En outre, un grand nombre de médecins libres exercent leur profession à Bagnères, les uns pendant toute l'année, les autres pendant la saison des bains.

Baigneries : — MM. *Vincent* et *Menginou*, allée des Platanes ; — *Souberbielle frères*, route de Tarbes ; — *Ortalix*, place *Lafayette*.

Lithaires : — MM. *Léon Péri*, place *Napoléon* ; — *Sajous*, rue des *Pyénées*, chez lequel on trouve les *Vues des Pyénées*, par MM. *Cicéri*, *Victor Petit*, *Mercereau* et autres, les belles *photographies* de M. *Maxwell Lyie*, les publications de la *Société Ramond*, la carte de M. *Pambrun*, indispensable aux touristes, celles de l'État-major, etc.

CABINETS DE LECTURE : — *Sajous*, allée des Platanes ; — V. *Vert*.

POSTE AUX LÉTRÉS : — Place *Ramond*, non loin des Thermes. — 5 boîtes supplémentaires en diverses parties de la ville et boîte ambulante avant le départ du train.

TÉLÉGRAPHES : — Place *Ramond*. Ouvert de 7 h. du matin à 9 h. du soir.

POSTE AUX CHEVAUX : — M. *Ribettes*, rue du Pont-de-l'Adour.

BAIGNÈRES PUBLIQUES : — *Messageries Ribelles, Bazque, etc.*, place Lafayette, pour Tarbes, Bagnères-de-Luchon, Nointréau, Capvern, Pau, Lourdes, etc.; voitures directes pour Lax, Barèges et Cauterets. — Autres services de messageries pour Lannemezan, Arreau, etc.

OMNIBUS : — Entre la ville et l'établissement du Salut, toutes les heures en été; 50 c. pour aller, 20 c. pour revenir. Station de l'omnibus, allée des Platanes.

LOCHEURS DE VOITURES : — Ribettes; Carrère père et fils; Vital; César Poupouzet; Armirailh; Lucat; Courtade; Cazalas; Fachan; Menou; Bérot-Cabail; Fister, etc.

LOCHEURS DE CHEVAUX : — Courtade; Jean-Marie Idrac; V. Idrac; Cabarron; Dupont; Lapoutge; Sellier; Nogués-Houré, etc.

GUIDES : — Un règlement assure l'exactitude et la fidélité du service des guides, classés en première et en deuxième classe. Les principaux sont; Courtade (Bernard); Cabiran; Courtade (J.-an); A. Courtade; J.-L. Fages; Portessan.

TARIF DES GUIDES POUR LES INVERSEES COURSES : — Une journée de guide, sans cheval, 5 fr.; demi-journée de 4 heures au plus, 5 fr.; avec cheval, 6 fr. (P. les prix en tête de chaque course.) Lorsqu'ils sont plus de cinq, les voyageurs devront prendre deux guides, ou, s'ils n'en veulent qu'un, il lui sera dû un supplément de 50 c. par

personne au-dessus de cinq. Si les voyageurs veulent deux guides, l'un des deux pourra n'être qu'un *aspirant*, mais il sera payé comme guide selon le tarif.

CAMIONS A PORTIERS : — Au grand établissement thermal et aux établissements des bains en ville, aller et retour compris, 40 c.; au Salut, 1 fr.

PORTIERS : — 60 c. pour un colis; 40 c. par colis quand ils en ont à porter 2 ou davantage.

Situation et aspect général.

Bagnères-de-Bigorre, ch.-l. d'arrond. du dép. des Hautes-Pyrénées, est une ville coquette de 9,455 h., sans compter la population flottante. Située à 551 mèt. de hauteur moyenne, sur la rive g. de l'Adour, qui s'y divise en nombreux filets, et au débouché du gracieux vallon du Salut, elle ferme d'un côté la riche plaine de Tarbes, et donne accès, par son côté méridional, dans la célèbre vallée de Campan. La température moyenne de la belle saison y est de 18° centigrades. L'aspect de la ville est charmant. De grandes allées de vieux arbres la traversent en tous sens. Des ruisseaux d'eau limpide parcourent toutes les rues.

Plusieurs journaux se publient à Bagnères, capitale intellectuelle du département. C'est dans cette ville que se trouve le siège de la *Société Raymond*, fondée en 1865 pour l'étude et l'exploration de la chaîne des Pyrénées.

nées. Bagnères possède aussi une Société d'encouragement et une école artistique industrielle. Le nombre des étrangers qui visitent annuellement Bagnères va toujours en augmentant; il s'élevé à 18,000 ou 20,000 chaque été.

Monuments. — Carolostés.

Église Saint-Vincent, se composant de parties différentes du XI^e ou XII^e s., du XIV^e, du XV^e et du XVI^e s. Le porche plein-cintre de la façade méridionale est du style le plus pur de la Renaissance; il porte la date de 1557. Dans les fouilles entreprises autour de l'église, on a découvert un grand nombre de débris antiques et des sépultures gallo-romaines.

Tour des Jacobins, au centre de la ville, élégante construction qui date du XV^e s. L'église a été presque entièrement détruite.

Église des Carmes, édifice moderne du style ogival, au N. de la ville. Portail surmonté d'un bas-relief sculpté par Bonnat, la Multiplication des pains.

Temple protestant situé également hors de la ville, à l'entrée de l'avenue du Salut. — *Temple anglican*, rue des Pyrénées. — *Chapelle Saint-Jean*, ancienne église des Templiers, transformée aujourd'hui en salle de spectacle. Portail ogival très-élégant.

Musée, fondé en 1855 il occu-

pue une salle de l'hôtel Francati (ouvert au public le jeudi et le dimanche, de 2 à 4 h.; les autres jours, 50 c. d'entrée. Catalogue, 50 c.). Ce musée est une grande salle de brie-à-brac, contenant un peu de tout, tableaux, bustes, autographes, blasons, monnaies, sceaux, pierres, briques, lézards empailés, estampes sans valeur, et, sous presque tous ces objets, les uns intéressants, les autres ridicules, on lit le nom du donateur, M. Jubinal. Dans cette collection hétéroclite, les allusions politiques ne manquent pas. — On remarque surtout des tableaux attribués à l'Albano, à Annibal Carrache, à Lucas Giordano, etc., et, parmi les modernes, des toiles signées Antigone, Harrias, Dauzats, Onvrié. Un plat d'Aviseau, aux armes de Bagnères, est fort curieux, de même qu'un manuscrit enluminé du XIII^e s., provenant de l'ancien couvent de Saint-Pé, et la collection paléontologique récemment achetée par la ville. — N. B. Les numéros de catalogue et ceux des objets contenus dans le musée ne concordent pas.

Bibliothèque publique, occupant plusieurs salles de la mairie. Fondée en 1840 par MM. Aristide Lasierre et Gauthier d'Auteserre, elle possède plus de 500 ouvrages relatifs aux Pyrénées. Il est question de la transporter dans un local plus vaste et plus convenable.

Cabinet d'histoire naturelle (troc



de l'Horloge), formé par M. Philippe. — *Collection de minéralogie* de M. Frossard, président de la Société Ramond. — *Collection de minéraux* de M. Vaussenot. — *Herbier* de M. Cazes. On remarque à Bagnères plusieurs inscriptions votives rappelant le séjour des Romains. La plus ancienne est placée au-dessus de la porte d'entrée de la maison Jalou, tout près des thermes; on y lit : *Nymphis. prosalute. sua. Sever. Seranus. v. s. l. m.* (Aux Nymphes, pour sa guérison; Severus Seranus... a accompli son vœu.) — Une seconde inscription plus importante était autrefois placée sur le frontispice d'un temple consacré à Diane; elle se trouvait au-dessus d'une fontaine, près des promenades Coustous; elle est actuellement sous le péristyle des Thermes. On y lit : *Nymini. Argenti. Sacrum. Secundus. Sembodius. fl. nomine. Vicianorum. Aquensium. et suo. possit.* (Autel du dieu Auguste, élevé par Secundus, fils de Sembodius, en son nom et au nom des curateurs des eaux.)

Établissement thermal.
Les Eaux.

Les Thermes sont un beau bâtiment régulier présentant 70 mètr. de façade. Les marbres qui résistent le mieux à l'action corrosive de l'eau ont été employés pour les baignoires et les cabinets de bains. Outre les bains l'établissement possède

un système très-complet de grandes douches diverses, bains russes, etc.

Tarif. — Très-compliqué et varie avec les saisons. Du reste, il est affiché dans l'établissement. Suivant les heures, le prix du bain varie de 1 fr. à 1 fr. 60 c. — Douche jumelle de 1 fr. à 1 fr. 60 c. — Douche ordinaire de 1 fr. à 1 fr. 40 c. — Douche locale de 25 c. à 50 c. — Bain de pieds, 25 c.; serviette, 5 c.; drap, 10 c.; peignoir, 15 c. — Bain russe complet avec linoléum, 2 fr. 50 c. — Massage complet, 5 fr. — Massage partiel, 1 fr. 50 c. — Bain de vapeur, 1 fr. 25 c. — Douche de vapeur, 1 fr. 50 c. — Friction, 1 fr. 50 c.

Les porteurs, soit pour l'aller, soit pour le retour, soit pour l'un et l'autre, 40 c.

L'administration a récemment acheté la villa Bordas, près des Thermes, pour en faire un établissement annexe.

La buvette de l'établissement Thés, située au N. des Thermes, est alimentée par les eaux sulfureuses de Germs et de Labassère (V. ci-dessous), préservées du contact de l'air. Cette buvette est peut-être la plus fréquentée des Pyrénées. Le nombre des buveurs s'y élève parfois jusqu'à 800 par jour; le nombre des verres d'eau distribués approche de 80,000, et la consommation totale d'eau sulfureuse n'est pas moindre de 200 hectolitres. La villa Thés renferme aussi des cabinets de bains et des douches.

Les autres établissements situés dans la ville n'offrent rien de particulier. L'*Aospice*, situé près de l'avenue du Salut, est aussi un établissement de bains réservé aux pauvres.

À côté des Thermes s'élève le Casino, édifice de construction récente où se trouve tout ce que l'on peut désirer en fait d'agrément et de confort. Les éléments de distraction y abondent, bals, théâtre pour les opérettes et les vaudevilles, théâtre de marionnettes, tir, jeux de bagues, etc. Un charmant jardin entoure le Casino; des concerts y ont lieu tous les jours de 4 h. 1/2 à 6 h. Le restaurant affiché chaque jour le menu des dîners, avec indication des prix. Le Casino est ouvert du 1^{er} juillet au 30 septembre. Tarif: 4 fr. par soirée, 10 fr. par semaine, 50 fr. par mois. Les dames payent moitié prix.

Bagnères possède près de 50 sources, thermales, salines, sulfureuses et ferrugineuses, réparties entre les divers établissements. Celui de la ville renferme les sources de la Reine, du Dauphin, Roc de Lannes, du Poulon, Saint-Roch, Salies, Romaine, des Yeux, du Platane, de la Rampe; les autres sont exploités dans les établissements particuliers dont les noms suivent: Salut, Grand-Pré, Carrère-Lannes, Santé, Versailles, Petit-Prieur, Petit-Bain, Bellevue, Péliss-Baréges, Cazaux, Thés, Morn-Lasserre, la Guttière, Pinac, Fontaine-Nouvelle et Dauphin.

Tous ces établissements réunissent ensemble plus de 120 baignoires, une vingtaine de douches et une dizaine de buvettes. Une nouvelle source (Baignoux) a été récemment découverte au milieu de piscines de l'époque romaine.

Température: varie de 18°, 7 (bain de Pinac) à 51°, 5 (Salies, Thés, Cazaux). Quatorze sources ont une température inférieure à 35°. La source Baignoux marque 50°.

Caractères particuliers: Eaux limpides, très-diaphanes; la plupart ne s'élèvent pas à l'air; quelques-unes (Reine, Dauphin), après avoir séjourné dans les réservoirs, se couvrent d'une substance gélatineuse; elles laissent, dans les tuyaux, un dépôt rougeâtre ferrugineux plus ou moins abondant; saveur fade avec ou sans arrière-goût de fer, suivant les sources; inodores, excepté la source de Pinac à odeur sulfureuse. — Boisson, bains, douches, fumigations.

Climat doux: saison du 1^{er} juin au 15 octobre.

Effets physiologiques: Eaux laxatives en général, et notamment les sources Lasserre, la Reine; diurétiques, le Salut; ces effets ne se montrent qu'après quelques jours d'usage des eaux. Les sources peu chaudes agissent comme sédatives et hyposthénisantes; les plus chaudes sont excitantes et produisent au début du bain un effet astringent sur la peau. La réu-



172 dans un même lieu de sources dont les unes sont purement salines, d'autres purement ferrugineuses, d'autres enfin salines et ferrugineuses, est une ressource précieuse comme thérapeutique. En outre, l'eau sulfureuse de Pinac et celle de Germs et de Labassère, amenées à Bagnères sans perdre rien de leurs éléments, permettent de combattre dans cette station thermale les affections qui réclament l'usage du soufre, en même temps que celles auxquelles on doit opposer la sédation ou l'excitation des systèmes nerveux et circulatoire, l'effet laxatif des eaux salines ou les martiaux.

Industrie.

Les diverses *marbreries* de Bagnères, celle de M. L. Gêruzet, celles de MM. Cantet frères, de M. Gandy, sur la route de Campan; de MM. Dussert frères et Lubal; de MM. Cazenave frères, et cinq autres encore, occupent ensemble environ 800 ouvriers, sans compter 200 ouvriers en carrière. Il est sorti des ateliers, en 1866, plus de 50,000 mètr. carrés de marbre ouvré et plus de 6,000 divers objets d'art. Plus de 60 carrières des marbres les plus variés, ouvertes sur plusieurs points des pays environnants, alimentent les usines de Bagnères.

La marbrerie la plus importante est celle de M. Gêruzet. Elle est située à l'extrémité

N.-E. de Bagnères, sur les deux bords d'un canal de dérivation de l'Adour. Les 100 ouvriers de l'usine vivent annuellement au commerce pour 400,000 fr. de marbre. — N. E. L'entrée des magasins et de l'usine est libre. Les pourboires sont versés dans la caisse de secours des ouvriers malades.

Bagnères possède aussi des teintureries, plusieurs tanneries, tabletteries et scieries à placage; des ateliers où se sculptent des objets en bois; deux papeteries, dont l'une à bras et l'autre mécanique.

C'est aussi à Bagnères et dans les environs que se travaille la plus grande quantité des étoffes de laines fines improprement nommées *crêpes de Bagnères*; plus de 2,000 femmes de Bagnères et des villages voisins s'occupent à ce genre d'ouvrage.

Promenades.

Promenade des Coustous, située au centre de la ville; elle se compose de quatre rangées d'arbres. Ce sont les *Champs-Élysées* de Bagnères.

Promenade des Vigneaux, place carrée et plantée de beaux arbres. Une avenue nouvellement percée conduit de cette promenade à la gare, qui présente un *square* élégant.

Allées Maintenon, à la sortie de Bagnères, du côté de Campan. Cette promenade solitaire s'ouvre à dr. et longe le sommet

du *Pouey*, petit monticule planté d'arbres. Divers sentiers font communiquer cette promenade, longue de 2 kil., avec l'avenue du Salut. Son nom lui a été donné parce qu'elle était fréquemment visitée par M^{me} de Maintenon, lorsqu'elle vint accompagner le duc du Maine à Bagnères.

Avenue et bains du Salut (1 kil.; omnibus toutes les heures). Le petit vallon du Salut est l'un des plus jolis et des mieux disposés pour la promenade de tous ceux des Pyrénées. La charmante allée, ombragée de peupliers, longe d'abord le ruisseau du Salut jusqu'au pont de la *Moulette*, puis s'élève sur le versant oriental du vallon. Au dernier repli du chemin, on aperçoit le petit établissement du *Salut*.

Le chemin le plus agréable pour revenir directement du Salut à Bagnères est l'allée ombragée de hêtres qui suit le versant occidental du vallon. Elle rejoint la grande allée au pont de la *Moulette*.

Allées de la Fontaine ferrugineuse. — Elles s'élèvent en serpentant sur le flanc oriental du Mont-Olivet, qui domine Bagnères au N.-O., et s'étendent vers la charmante ferme de *Mouliet* et la *fontaine ferrugineuse*. Peu de promenades ont des ombrages plus épais; des sentiers mieux entretenus et des pentes mieux ménagées. — Beau panorama. — On atteint sans fatigue le plateau qui forme la cime (814

mèt.) du *Mont-Olivet* (en béarnais *Montalouet*). — Pépinières.

Métaou. — Le Métaou est une métairie située immédiatement derrière les Thermes, sur le flanc méridional du Mont-Olivet.

Le Bédat et ses grottes. — Le Bédat (881 mètr.) est cette pyramide obtuse qui domine Bagnères, au S. du Mont-Olivet. — Vue étendue. — Ascension en 50 ou 45 min.

Les grottes, qui s'ouvrent à mi-côte, forment 4 séries de galeries et de salles, communiquant l'une avec l'autre par d'étroites ouvertures; elles n'offrent pas moins de 2,500 mètr. de longueur totale, sur lesquels 1,600 mètr. sont assez faciles à parcourir. M. Vaussenat y a découvert plusieurs salles autrefois inconnues, ainsi qu'une ancienne tanière humaine.

Promenade des allées Dramatiques (par le Bédat et retour par les allées de Maintenon, à cheval, 2 h.; à pied, 5 h.). — Les allées Dramatiques, ouvertes, en 1849, aux frais d'une société de comédiens amateurs, partent du col qui sépare le Mont-Olivet et le Bédat, contourment la montagne et reviennent tomber à l'E. sur le plateau du Pouey. C'est à peu près vers le milieu de ces allées qu'on jouit du plus beau point de vue. Au midi s'élève le rocher de *Castel-Mouly* ou *Casque de Mouly* (1,142 mètr.). À ses pieds on voit s'enfoncer sous les hêtres et les frênes le vallon de *Cot de Ger* ou d'*l'Ûssée-Celtin*, ainsi nommé parce qu-



l'acteur de *Malsin* venait souvent s'y promener. Une source incrustante jaillit du Castel-Mouly; on y trouve aussi des grottes à stalactites.

Le Camp de César (1 h. aller et retour). — Plusieurs chemins conduisent à ce plateau (721 mèt.), qui domine à l'O. le v. de *Pouze* (180 h.), sur la route de Tarbes.

En face du Camp de César, de l'autre côté de l'Adour, que traverse un pont, s'élèvent plusieurs collines où conduisent des chemins bien tracés. Belle vue de la *Serre d'Ordiac* (537 mèt.), qui domine le v. du même nom (V. ci-dessus, p. 166). De là, on revient à Bagnères par la route de Capvern.

Palomiers de Gerde et d'Asté (2 h. à cheval, 3 h. à pied). — Les Palomiers, ainsi nommées à cause des palombes qui y guettent les chasseurs, sont les collines qui s'élèvent à l'E. de Bagnères, au-dessus de Gerde et d'Asté. On y monte par un chemin qui s'ouvre à dr., immédiatement au delà du pont appelé *Pout-de-Pierre*, qui suit celui de l'Adour. Le charmant plateau des Palomiers, ombragé d'arbres et dominant un beau panorama, est le but de nombreuses parties de plaisir. La chasse aux palombes s'y fait aux mois de septembre et d'octobre.

Pour le retour, on peut prendre le sentier qui descend à *Asté* (908 h.), sur la rive dr. de l'Adour; à l'entrée de la gorge

de Liéris. Jadis un grand nombre des habitants d'Asté et de Gerde étaient atteints de goîtres, mais cette maladie disparaît, grâce aux progrès de l'hygiène populaire. — Ruines (xv^e s.) du *château* de Corisande d'Andoins, maîtresse d'Henri IV. — Au-dessus, restes plus antiques d'un petit donjon, de construction cyclopéenne. *Ets parets de Taouta* ou *Taoutoud*. — Carrière de marbre bréchiforme rouge et noir.

D'Asté, on peut revenir à Bagnères, soit par *Gerde*, v. de 855 h., situé immédiatement au-dessus des Palomiers, soit par *Médous* (2 kil. 1/2 de Bagnères), sur la route de Campan et sur la rive g. de l'Adour. — Carrière de marbre. — Ancien *cimetière* de Capucins de Médous (xv^e s.), entouré de beaux ombrages. — Magnifique châtaignier et source abondante; cette source est un bras souterrain de l'Adour, qui, se séparant du fleuve à la hauteur de Campan, vient à travers les grottes de la montagne calcaire, reparaitre à 5 ou 6 kil. de son point de départ. Les fontaines de Bagnères sont également des dérivations souterraines de l'Adour.

EXCURSIONS.

Ascension du Monné.

2 h. à 2 h. 30 min. 1 h. 50 min. à cheval. — Guide inutile. — Tarif: 5 fr. à cheval, 3 fr.

Le Monné ou *Mont-Né* (1,258 mèt.) est la plus haute sommité

des montagnes qui s'élèvent à l'O. du vallon du Saint. De Bagnères, on l'aperçoit à peine.

Plusieurs sentiers mènent à la cime, et il est absolument impossible de s'égarer. Le meilleur chemin est celui qui s'élève sur le versant méridional du Bédal, suit pendant une certaine distance les allées Dramatiques et contourne le versant oriental, puis le revers occidental de la montagne. — Vue assez étendue sur la chaîne des Pyrénées au S., depuis la Maladetta jusqu'au Vignemale, et sur les plaines de Tarbes au N.

Pour revenir à Bagnères, on peut descendre par le versant méridional du Monné, dans le charmant vallon de *Serris*, qui débouche à Baudéan (V. ci-dessus), où l'on rejoint la route de Campan, 2 h. 30 min. de la cime à Bagnères.

Le Mont-Aigu.

2 h. 10 h. aller et retour. — Prix de la journée du guide, sans cheval, 4 fr.; cheval et guide, par la Hourquette de Baran, 12 fr.

On suit d'abord (1 h. 50 min.) le chemin du Monné, et, laissant cette montagne à g., on monte par les hauts pâturages d'*Estrieu*, pour se diriger au S.-O. On dépasse la montagne (5 h.) de *Coarlet* (1,509 mèt.), puis on gravit une pente escarpée par un sentier appelé les *Échelles de Pilate*, et l'on contourne la *Peyre* (1,710 mèt.); on continue ensuite de monter en laissant à l'E. les bois de *Translobots*.

Enfin (5 h.), on atteint une crête rocheuse qui s'étend jusqu'au pied même du (5 h. 45 min.)

Mont-Aigu (2,544 mèt.). Le pic est inaccessible au N. La vue est des plus étendues, car le pic de Mont-Aigu se dresse en promontoire au devant de la chaîne entre les Pyrénées de l'ouest et les Pyrénées centrales.

Pour revenir à Bagnères, on peut descendre à l'E. par un petit vallon sans arbres qui débouche au fond de la vallée de Lesponne (V. ci-dessous). En se dirigeant vers le S.-O. le long de la crête, on atteindrait la Hourquette de Baran, d'où l'on gagnerait Bagnères par la vallée de Lesponne ou Argelez par celle d'Isuby; c'est le chemin le plus facile.

Les ardoisières et la fontaine sulfureuse de Labassère.

2 h. à pied. — Guide, 2 fr.; cheval, 5 fr.

Le chemin contourne au N. la base du Mont-Olivet, longe le ruisseau de Guilleste, suit gravit des rampes un peu roides.

1 h. 20 min. *Labassère*, 669 h. Beau panorama. — *Château*, dont il reste un petit donjon du xiii^e ou xiv^e s.

On franchit un petit vallon de prairies (ardoisières), puis on contourne une montagne couverte de fougères. En 40 min. (2 h.) on atteint la grande ardoisière de Labassère, exploitée par 180 ouvriers env. (50,000 ardoises par jour). Les ardoises de Labassère sont belles et plus ré-

nières que celles de Lourdes.

On descend en 25 min. de l'arçonnère au bord de l'Oussouet, où se trouve une usine pour la préparation des ardoises. — On franchit l'Oussouet et l'on dépasse plusieurs ardoisières. — Source sulfureuse non utilisée. — On longe le ruisseau, d'abord sur la rive g., puis au delà du ham de *Soula-gnets*, sur la rive dr., pour atteindre (5 h. de Bagnères) la *fontaine sulfureuse*, qui jaillit à 105 mèt., au fond de la vallée, dans un site sauvage.

Cette eau est celle que boivent les malades à la villa Thés. A Labassère on ne fait qu'embouteiller l'eau et préparer la buvette portative pour Bagnères. La température de la source est de 43,8 centig.; l'eau en est limpide, incolore et dépose de la glairine; elle se conserve parfaitement et il s'en transporte une grande quantité. Son action spécifique est analogue à celle des Eaux-Bonnes, de la Baitière et du Mont-Dore.

A 4 kil. env. à l'E. de la fontaine sulfureuse jaillit la source ferrugineuse de *Honat Arroye* (Fontaine Rouge) dont le ruisseau va s'unir au torrent principal.

Sur les hauteurs qui s'élevaient à l'O. de la vallée de l'Oussouet, se trouve le v. de *Gerans* (637 h.), que domine le pic de *Cot-doussan* ou *Clique de Germs*. Le point culminant de cette montagne (1,049 mèt.) offre un magnifique panorama, plus beau que celui du Monné.

La Pène de Lhéris.

2 h. 45 min. — Guide, 3 fr.; cheval, 4 fr.; par Ordincède, guide, 8 fr.; cheval, 6 fr.

5 kil. Asté (V. ci-dessus, p. 174). Au delà, on gagne la gorge étroite qui s'enfonce au S.-E. Au fond de la gorge, on prend un chemin à dr. (1 h.) et l'on gravit les premiers escarpements de la montagne. On traverse ensuite (1 h. 30 min.) un petit bois, et l'on entre dans les beaux pâturages du *Tillet*. A dr. se trouve, au milieu du bois, le *gouffre de Habourra*.

2 h. On atteint le vallon étroit ouvert à la base de la Pène. C'est là, à côté de la petite hôtellerie *Tournefort*, que les cavaliers doivent mettre pied à terre. A g. se dresse le *Casque* (écho). Deux routes s'offrent pour monter au sommet: l'une, à g., est longue et peu pénible; l'autre, à dr., appelée le *Pas du Chat*, est plus courte, mais plus fatigante à cause des pierres qui cèdent sous les pas.

« La vue du Lhéris (1,395 mèt.) sur les plumes est à peu près la même que celle du pic du Midi, moins cependant cette immensité sublime d'une terre aperçue comme du haut du ciel. » (De Chausenque.)

On pourrait descendre de la Pène de Lhéris dans la vallée de l'Arros, qui s'ouvre à l'E., mais on redescend ordinairement par les *cabanes d'Ordincède*, ham. d'été, situé exactement au S. de la Pène, à 1,345 mèt., sur le

bord du plateau qui domine à l'E. la vallée de Campan. Il faut d'abord revenir (30 min.) dans l'espèce d'entonnoir qui s'ouvre à l'O. de la Pène; puis, en longeant les montagnes boisées de dr., on monte au col très-facile du *Lhéris* (1,580 mèt.). De là on s'élève, par une belle forêt de hêtres et de sapins, le bord du plateau. Le panorama que l'on voit se dérouler tout à coup est d'un effet saisissant.

Le sentier qui descend des cabanes d'Ordincède est très-facile. Il faut marcher pendant plus de 1 h. pour atteindre Campan.

La Pène de Lhéris est dominée au S.-E. par l'*Assie de Mail Arroye* (1,750 mèt.), montagne qui offre à la fois la magnifique vue dont on jouit du Lhéris, et celle non moins admirable que présentent, vues d'Ordincède, les vallées de Campan, de Gripp et de la Séoube.

Au S. de cette montagne s'ouvre la grotte curieuse de la *Pin-croûte*, ainsi nommée des *pin-croûtes* ou pendentifs de glace qui s'y trouvent en toute saison.

De Bagnères à Gripp.

10 kil. — Route de voitures. — Guide, 4 fr.; cheval, 4 fr.; retour par Pailloles, 6 fr.; cheval, 6 fr.

- 1 kil. Pont de Gerde.
- 3 kil. Médous (V. ci-dessus).
- 5 kil. Baudéan, 895 h., patrie du chirurgien Larrey, ainsi que le rappelle une inscription gravée sur la maison où il naquit,

et qui est aujourd'hui une salle d'asile. — Tour féodale transformée en maison de plaisance.

A partir de Baudéan, le pays change d'aspect; le côté droit de la vallée se couvre de pâturages et présente ces longues pentes vertes qui font le charme de la vallée de Campan, tandis que, sur la g., se dresse l'aride muraille calcaire qui s'étend jusqu'à Sainte-Marie. — On franchit l'Adour de Baudéan. — A dr. se montre la charmante habitation appelée *Prieuré de Saint-Paul*.

6 kil. Campan, ch.-l. de c., contenant, avec les hameaux avoisinants, 3,576 h. Le bourg tire son nom d'une ancienne penplade, les *Campan*. — *Eglise* bâtie en 1567, dont la porte curieuse ressemble à celle de l'église de Saint-Vincent à Bagnères.

En quittant Campan, on continue de longer la rive g. de l'Adour, et, après avoir laissé à dr. plusieurs petits vallons, parmi lesquels celui du Bimoula (p. 180), on arrive au point où la vallée se bifurque; l'un de ses bras, arrosé par l'Adour de Gripp, se dirige au S.-O. vers le Tourmalet, et l'autre, traversé par l'Adour de Séoube, remonte vers le S.-E.

12 kil. *Sainte-Marie*. — De Sainte-Marie, on pourrait gravir au S. le coteau *Serrat de Morla*, qui se prolonge au S. par le *Serrat de Bon* et le *Serrat de Pradille*. Vue admirable du haut de ces collines qui séparent les



deux vallées de Gripp et de Paillole. — On entre dans la vallée de Gripp, en longeant toujours la rive g. de l'Adour.

14 kil. Granges de Capadour (cité ou sources de l'Adour). Dérivés d'une petite abbaye.

Ici la vallée est charmante. Le chemin circule au milieu des prairies, çà et là interrompues par quelque champ de lin ou de blé, et séparées par des bouquets d'arbres. Des maisons sont éparses au milieu de la verdure. Le cours du torrent est marqué par deux lignes sinuées d'aunes et de bouleaux.

16 kil. Auberge de Gripp (R. 26).

La marbrière de Campan.

Route de voitures. — 20 kil. jusqu'à Espiadet. — Guide jusqu'à Paillole, 4 fr.; cheval, 4 fr.; au col d'Aspin, guide, 0 fr.; cheval, 4 fr.

La vallée de la Scoubé ou de Paillole est le prolongement oriental de la vallée de Campan.

12 kil. L'église de Sainte-Marie dépassée, on descend vers l'Adour de Gripp, que l'on franchit, puis, tournant à g., on suit es bords sinueux de la Scoubé.

18 kil. Au sortir d'une gorge, on arrive à l'auberge de Paillole (1,140 mét.), dans un petit bussin borné à l'E., par les belles forêts de sapins d'Hocquillouot. La plaine porte aussi le nom de *Camp-Bataillé*, parce qu'elle fut, dit-on, le champ de bataille où, en l'an 27, le hestien Auguste, Messala, battit

les Bigorrais. — Carrières de marbre.

20 kil. *Epiadet*. La vallée se termine à l'E. par une gorge étroite, où, sur la rive dr. de l'Adour, est située la fameuse *carrière de Campan*.

Le marbre de Campan, d'un vert nuancé de rouge et de blanc, prend un beau poli, mais il ne doit être employé qu'à l'intérieur, car les feuilletés argileux qui s'y trouvent se détachent à l'air, ainsi qu'on le voit aux colonnes du péristyle du Grand-Trianon. Vingt-deux colonnes de Campan vert ornent le palais du roi de Prusse, à Berlin; huit colonnes du nouveau Opéra de Paris ont été également extraites des carrières de Campan.

De Paillole au col d'Aspin, R. 27.

La vallée de Lesponne. — Le lac Bleu.

5 h. — Route de voitures terminée jusqu'au milieu de la vallée de Lesponne. Au delà, chemin de muletiers. — Guide inutile. Tarif : 6 fr.; cheval, 6 fr. — N. B. Avant de partir pour aller visiter le lac Bleu, il faut s'informer si les robinets du déversoir fonctionnent.

Profondément creusée entre les contreforts du pic du Midi et ceux du Mont-Aigu, la vallée de Lesponne serpente du N.-E. au S.-O., au pied de mamelons couverts de sapins et de hêtres. Elle débouche dans la vallée de Campan, entre l'audéan et le prieuré de Saint-Paul.

À l'entrée, la vallée est très-

étroite. Le versant septentrional, formé par une muraille de rochers, la *Coste-d'Arrou*, offre à peine quelques taillis. Le versant méridional est couvert de roncins et de forêts.

2 h. *Lesponne*, ch.-l. de la vallée, v. dépendant de Baudéan. — Dans le vallon de Lardéan, carrière de marbre améthyste dont le grain fin permet de faire les objets les plus délicats. Presque en face de Lesponne s'ouvre le vallon d'Enloupent de Binaros, par lequel on peut monter au pic du Midi (R. 25). — Au delà de Lesponne, la vallée diminue de largeur et la culture ne se présente plus que par lambeaux.

2 h. 45 min. *L'Hospital*. On laisse à dr. une petite gorge où brille la cascade d'*Ayzi*, traversée par le pont Magenta, et on fond de laquelle se dresse le Mont-Aigu (p. 175).

5 h. 15 min. On voit s'ouvrir à g. la gorge d'*Ardalos*, par laquelle on aperçoit la masse presque entière du pic du Midi. Le lac *Dhéou* ou *Peyralade*, situé à l'extrémité supérieure de la gorge d'*Ardalos*, est à 1,952 mét.

5 h. 35 min. Laisant à dr. le chemin qui remonte vers la Marquette de Baran (V. ci-dessous), on traverse l'Adour pour en longer la rive dr. à travers un bosquet de hêtres. Cascades, hautes de 15 à 20 mét.

4 h. *Cabanes d'Ayzi*. — Il faut alors gravir par des lucets un formidable escarpement rocheux, haut de 800 mét. env.

Pendant la montée, on passe tantôt à dr., tantôt à g. du ruisseau, qui ne forme du sommet à la base de la montagne qu'un long ruban d'écume. Enfin (4 n. 45 min.) on atteint le déversoir du lac et l'on n'a plus qu'à escalader le *Pas-de-Bone*, petit isthme de rochers sur lequel est bâtie l'auberge.

5 h. *Lac Bleu* ou *Lhéou*, masse d'eau de 32 hect., profonde de 120 mét. au milieu et située à 1,958 mét. d'alt. Grâce au tunnel percé à travers les roches qui contenaient les eaux du côté du N., le lac est devenu un réservoir d'alimentation très-important pendant les sécheresses. On peut alors abaisser le niveau du lac d'environ 20 mét., et fournir ainsi aux canaux d'irrigation de la vallée et aux fabriques de Tarbes et de Ragnères, en moyenne, 2 mét. cubes d'eau par seconde, soit plus de 5 millions de mét. pendant les deux mois que dure la sécheresse.

Du lac Bleu à Barèges, par le col d'Aoube et par Pène-Pourry, R. 26. — Par le col d'Aoube, on peut aussi se rendre du lac Bleu au pic du Midi.

Si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on peut contourner le lac Bleu et gagner (50 min.) la *Marquette-d'Ouscouan*, qui le domine du côté du N.-O. Un petit ravin très-roid et tapissé de gazon descend du sommet de ce col vers le lac Vert, appelé aussi *Ourrec* ou de l'*Ouscouan*.



De Bagnères à Pierrefitte par les vallées de Lesponne et d'Isaby.

9 h. de marche. — Sentiers de montagnes. — Un guide est très-utile. Jusqu'au lac Vert, 7 fr.; jusqu'à Pierrefitte, à pied, 10 fr.; à cheval, 12 fr.

5 h. 35 min. de Bagnères au fond de la vallée de Lesponne (V. ci-dessus, p. 479). — On pénètre à 10. dans un étroit vallon.

5 h. On arrive au pied d'une belle cascade haute de 25 à 30 mét. alimentée par les eaux du lac Vert (V. ci-dessus).

6 h. **La Hourquette-de-Baran**, col de 4,900 mét., d'où l'on redescend par des pâturages aux pentes assez roides sur le versant septentrional du cirque qui renferme le lac d'Isaby ou d'Isabit (1,572 mét.), belle nappe d'eau longue de 800 mét.

On n'a plus alors qu'à choisir l'un des nombreux sentiers de brebis qui veinent le flanc de la montagne.

7 h. 20 min. On entre dans un petit bassin de pâturages, et bientôt (7 h. 35 min.) on voit à g. la cascade magnifique de Paspiche, l'une des plus belles des Pyrénées. Elle jaillit du flanc même de la montagne, comme de l'ouverture d'un tunnel, et plonge de 60 mét. env. sur un talus de débris qu'elle a détachés de la paroi des rochers. Les eaux qui forment cette cascade sont alimentées par les neiges du pic

de Léviste et du plateau de Yéous (Jupiter).

7 h. 40 min. Vallon du Pradel, ancien lac transformé en prairies. Vue admirable.

8 h. Ruines de l'abbaye de **Saint-Orens**, sur un promontoire. Le porche et les trois chapelles absidiales sont assez bien conservés.

Des ruines on descend par un sentier très-roide sur le bord du torrent d'Isaby, que l'on traverse pour remonter sur un plateau ombragé de châtaigniers et de noyers. On passe (8 h. 15 min.) au ham. d'**Ortiac**. — Magnifique panorama. — D'Ortiac, un sentier très-roide descend à

8 h. 30 min. **Villelongue**.
9 kil. Pierrefitte (R. 25).

Elysée-Fanny ou Rimoula.

HOUN-BLANQUO.

10 kil. jusqu'au débouché du vallon de là à Campan ou à Basleu en passant par Houn-Blanquo, 4 h. 20 min. — Guide, 6 fr.; cheval, 6 fr.

Au delà du torrent de Rimoula, on quitte la vallée de Campan, pour remonter le vallon par un chemin facile qui traverse les prairies de **Rimoula**, parsemées de cabanes. Le vallon se termine aux escarpements de **Ballongue** (2,500 mét.), au-dessus desquels se dresse le pic du Midi.

1 h. On arrive à l'endroit où le vallon se divise en deux branches; l'une, celle de g., se termine aux rochers escarpés de

Péna-Piché, ainsi nommés de leurs cascades; l'autre monte au S.-O. vers un cirque où se trouve (2 h. 50 min.) le petit étang marécageux d'**Aggros-Royas** (Eaux-Rouges). En montant à dr., on atteint (5 h.) la crête du **Houn-Blanquo** (2,000 mét.). Vue plus belle encore que celle du Lhéris. On voit jusqu'aux glaciers de Luchon.

De la crête du Houn-Blanquo, on descend au petit lac et aux sources du même nom, puis on traverse la gracieuse forêt de **Nielade**, et l'on arrive (4 h.) au picneuré de Saint-Paul, à l'entrée de la vallée de Lesponne.

Du Houn-Blanquo, on pourrait aussi en 2 h. rejoindre les monts de Gripp, pour aller soit à Barèges par le Tourmalet, soit au pic du Midi.

La vallée de l'Arros.

1 h. de Bagnères à Lousou par la source de l'Arros. — Guide, 6 fr.; cheval, 6 fr.

L'Arros coule parallèlement à l'Adour de l'autre côté du chaînon de montagnes et de collines qui domine à l'E. la vallée de Bagnères. On peut aller la visiter soit par la grande route qui mène à Capvern (R. 26), par les plateaux, soit par les sentiers de montagnes des **Rabouillères**, de Gerde ou de la **Péna de Lhéris**.

4 h. La principale source de l'Arros, qui jaillit dans un étroit vallon, à la base orientale de la Péna de Lhéris, est connue sous le nom de **Coueil** (œil). En des-

cendant le long du torrent, on atteint, en 40 min. ou 1 h., une sorte de cirque, dans lequel l'eau s'étale en une vaste *gouryne* (gouffre) azurée, entre des parois de rochers diversement colorés. — Au delà, on s'élève à g. sur le plateau pour éviter la gorge profonde où coule l'Arros. 5 h. 50 min. **Rutan**, 455 h.

6 h. **Lomné**, 295 h. — Carrières importantes. — En longeant ensuite la rive dr. du torrent, on descendrait par **Bourg** (698 h.) et **Bonnemaison** (515 h.), à l'abbaye de l'Escaledieu (R. 16).

La vallée d'Arros est connue dans le pays sous le vieux nom féodal de **Baronies**. Les habitants de cette vallée émigrent en grand nombre pour la Plata.

Le pic du Midi.

Guide pour 2 jours, 12 fr.; pour 1 jour, 8 fr.; par le lac Bleu, 12 et 14 fr.

Pour l'ascension du pic du Midi, V. R. 25.]

[Pour les autres excursions, V. R. 25, 26 et 28.]

De Bagnères-de-Bigorre à Barèges, R. 26; — à Bagnères-de-Luchon, R. 30.

ROUTE 28.

DE TARDES A ARREAU ET CADÉAC.

La vallée d'Aure.

DE TARDES A ARREAU.

61 kil. — Chemin de fer de Tarbes à Lannemezan. — Route desservie régulièrement par des voitures de



correspondance, de Lannemezan à Arreau. Pendant la saison des bains, une voiture fait assai un service régulier entre Capvern et Arreau. 76 kil. de Tarbes à Lannemezan (R. 145).

Au sortir de Lannemezan, on se dirige au S. à travers le plateau des landes. Après avoir traversé deux fois le canal qui porte les eaux de la Neste alternativement dans la Save et dans le Gers, on commence à descendre. A dr. se montre l'établissement de bains de Labarthe, gracieux édifice flanqué de deux ailes : de belles avenues de chênes y conduisent. L'eau de Labarthe est froide, limpide, inodore, et remarquable surtout par la présence de la barégine. Elle exerce un effet sédatif sur les malades atteints de maladies nerveuses. — De la terrasse de l'établissement, vue très-belle sur la plaine de la Neste et les montagnes qui limitent au S. la vallée d'Aure.

5 kil. *Cazalères*, v. entouré de magnifiques châtaignes; il dépend de *Labarthe-de-Neste* ou *Labarthe-Mour*, b. de 812 h. qui se montre à une petite distance sur la g. Ce village, ancienne capitale du pays des Quatre-Vallées, doit son nom de Mour sur Sarrasins, qui occupèrent longtemps le pays. — Ruines d'un château du x^e s.

En face, de l'autre côté de la Neste, une ruine pittoresque (x^e et xv^e s.) s'élève sur un pylon de 671 mètr., au-dessus du v. de *Moutonssé* (600 h.).

C'est à *Cazalères* que l'on pénètre dans la vallée d'Aure, en suivant le versant occidental. Après les arides solitudes que l'on vient de parcourir, les charmants paysages des bords de la Neste produisent le plus agréable contraste.

La vallée d'Aure forme une demi-circonférence d'env. 50 kil. de développement autour des bases méridionale et orientale du massif que dominent les pics de *Néouvielle* et d'*Arbizon*. La Neste (ou *Gase*), qui l'arrose, prend son origine aux cols d'*Aiguillons* et de *Cambielle*, se dirige d'abord vers l'E., puis se recourbe vers le N. avant de se réunir à Arreau avec le torrent qui descend de la vallée du Louron.

La vallée d'Aure est l'une des plus riches des Pyrénées en eaux thermales de toute nature. Elle en possède plus d'une vingtaine, à peine utilisées, mais destinées à attirer un grand concours de baigneurs, lorsque la route internationale de France en Espagne, depuis longtemps projetée, aura enfin franchi le col du Plan ou celui de *Moudang*.

La vallée d'Aure est très-peuplée : d'Arreau à *Saint-Lary*, sur une distance de 5 lieues, ou pas un arpent de terre n'est inculte, 25 villages se suivent, les uns au bord de la route ou de la Neste, d'autres sur des mamelons ou dans quelque enfoncement. Les mines d'Aure ont une certaine importance

et plusieurs villages renferment des fabriques où se travaillent les laines du pays en étoffes à l'usage des montagnards. Pendant l'hiver, les jeunes gens vont chercher un emploi dans les contrées de la plaine.

9 kil. de Lannemezan. *Izaur*, 766 h., puis *Lortet*, v. de 548 h. Vis-à-vis, de vastes grottes, jadis habitées, s'ouvrent dans les rochers. A 1 kil. au S. de Lortet se trouve le v. de *Bazus-Neste* (257 h.), dont les carrières sont les plus importantes du pays.

15 kil. *Hèches* (aub. chez *Baquey*), 1,550 h. — Carrière de beau marbre noir. — Vis-à-vis de *Hèches*, au-dessus du ham. de *Hècheselles*, s'élève une tour (x^e s.). Dans le voisinage se trouvent deux pierres dites celtiques, près desquelles les prêtres venaient implorer la pluie pendant les sécheresses.

Au delà de *Hèches*, on voit à dr. un magnifique aqueduc de 10 arches qui porte le canal de la Neste et descend vers le bord de la rivière.

18 kil. *Rebouc*.

21 kil. *Sarrancolin*, v. de 959 hab. *Église* (fin du x^e s. ou commencement du xii^e s.). — *Maisons* à pignons du xii^e s. — *Porte* de ville en ogive, encore manin de ses rainures de herse, et surmontée de sa tour carrée. — Débris d'un *castel* abbatial. — *Fabrique* de papier à cigarettes.

Vis-à-vis de *Sarrancolin*, sur la rive dr. du torrent, est situé le village d'*Ilhet* (600 h.), au débouché d'un vallon où s'ou-

vrent les cinq plus vastes grottes de la vallée de la Neste : il en est une que l'on ne peut explorer en moins de 5 h. Aux environs, belles carrières de marbre rouge veiné de gris, et couleur de chair veiné de jaune.

En amont de *Sarrancolin*, on franchit le canal de la Neste, puis on laisse à g. la prise d'eau (5 mètr. cubes).

A peu de distance au S. de *Sarrancolin*, on laisse à dr. la gorge où sont les magnifiques carrières de marbre de *Beyrède*. Dans le commerce, ce marbre est connu généralement, ainsi que celui d'*Ilhet*, sous le nom de *Sarrancolin* : il est presque toujours vert ou d'un rouge vif. Une route de chars monte en lacets vers les principales carrières.

22 kil. *Beyrède*, 485 h. On parcourt une espèce de défilé entre deux terrasses, dont les lameaux de *Jasnet*, à dr., et à g., les villages de *Canouas* (1,288 h.), *Fréchet* (51 h.), *Pailiac* (68 h.), occupent les rebords. Après avoir franchi ce passage désolé, où vient aboutir le sombre ravin d'*Ardengost* (161 h.), on rejoint la route qui descend du col d'*Aspin* (R. 29).

28 kil. *Arreau* (hôt. : de *France*; d'*Angleterre*), V. de 1,298 h., au confluent de la Neste d'Aure, de la Neste de Louron et de la Lanste, à 608 mètr. d'alt. — *Église* de *Notre-Dame*, édifice du x^e et du xiv^e s., élevé sur les ruines d'une église romane de la fin du xii^e s., dont



Neste une gracieuse porte rappelant la porte de Saint-Julien de Bagnères-de-Bigorre. — *Chapelle de Saint-Ernpère* (ix^e ou x^e s.). — Sculptures curieuses. — Usine où se traite le minerais de manganésée.

Arreau est un très-bon centre d'opérations pour les touristes qui veulent visiter les pics et les glaciers pyrénéens, du pic de Lustou au cirque de Troumouze.

D'Arreau à Espoirs-de-Bigorre, n. 23; — à Bagnères-de-Luchon, même route.

O'ARREAU A BRAGNOUET.

22 kil. — Route de voitures qui n'est pas encore complètement terminée. Une route carrossable remonte aussi la vallée le long de la rive dr. jusqu'au v. de Saint-Lary.

A la sortie d'Arreau, on longe la rive g. de la Neste. On laisse à dr. la route carrossable qui monte vers *Barrancouan* (118 hab.).

2 kil. **Cadéac**, v. de 448 h., surmonté d'une tour féodale (xv^e s.). *Eglise* moderne (sculptures curieuses de la porte du N. (xv^e s.)) représentant allégoriquement (une brebis entre deux loups) l'histoire de Suzanne entre les deux vieillards.

On sort de Cadéac par une ancienne porte qui est en même temps une chapelle; l'autel est décoré de fresques grossières. C'est la chapelle de *Père-Taillete* ou *Roche-Coupée*. En effet, là devait exister la digue qui retenait les eaux de la Neste et en

formait un grand lac : on distingue le point où la roche a été fracturée violemment sur une longueur d'une trentaine de mètres. La tradition locale fait honneur de cette coupure au travail humain.

A 800 mèt. au delà s'élevaient deux établissements thermaux, situés l'un sur la rive dr., l'autre sur la rive g. de la Neste.

L'établissement *Fisse*, ou celui de la rive g., qui est de beaucoup le mieux aménagé (repas à table d'hôte, chambre et bain, 6 fr. par jour), est divisé en deux parties; au rez-de-chambrée sont les thermes, comprenant 12 cabinets de bains, 1 douche ascendante (prix 50 c.), 1 cabinet d'hydrothérapie (bain avec robinet injecteur, 80 c.), la buvette (30 c. le bain, 60 c. avec linge). L'eau de Moudang (V. ci-dessous), affirmée par M. Fisse, se débite aussi dans l'établissement. L'étage supérieur est le restaurant et l'hôtel. — L'établissement de la rive dr. a 10 baignoires; il s'élève à 300 m.

5 kil. **Guchen** (460 h.; sur la rive dr. de l'église, inscription romaine et inscription du moyen âge). — A g. s'élèvent, au milieu de la large vallée, les collines du *Pouys*, qui jadis furent des îles au milieu du lac formé par le barrage naturel de Cadéac.

Dans la cour de l'établissement Fisse, on remarque une cuve baptismale romaine.

De Cadéac, on jouit d'une admirable vue sur la vallée d'Aure, les charmants monticules des *Pouys*, qui s'élèvent isolés au milieu de la plaine.

et le grandiose amphithéâtre des montagnes.

Les *eaux*, froides (15° à 16°) et très-sulfureuses, ressemblent beaucoup à celles de Labassère (n. 27). Les sources sont au nombre de quatre : la Source principale, celle de la Bayette, celle de l'Ouest et la petite Ex-maureure. Elles s'emploient en bain et en bains contre les arthroses et autres maladies cutanées, contre les rhumatismes, les catarrhes invétérés, les engorgements, les ulcères. Elles ne sont point encore fréquentées autant qu'elles méritent de l'être. — Un médecin inspecteur habite à Cadéac.

4 kil. **Ancizan**, v. de 725 h. A 100 m., au fond d'un vallon dépourvu d'arbres, se dresse comme une tour le pic d'Arbizon. De l'autre côté de la rivière, le v. de *Arbizon* (166 h.; beaux marais) fait face à Ancizan du haut de sa colline. *Couaux* (152 h.) mines de manganésée) apparaît dans un vallon.

5 kil. **Guchen** (460 h.; sur la rive dr. de l'église, inscription romaine et inscription du moyen âge). — A g. s'élèvent, au milieu de la large vallée, les collines du *Pouys*, qui jadis furent des îles au milieu du lac formé par le barrage naturel de Cadéac.

C'est de Guchen que partent l'ordinaire les touristes qui veulent faire l'ascension de l'Arbizon (2,851 mèt.). Ils s'engagent dans la vallée d'Aulon, ainsi

nommé du v. d'*Aulon* (256 h.), qui domine la rive g. du torrent. Au delà, on traverse des prairies parsemées de chalets jusqu'à la base même du pic, que l'on aborde par le versant occidental.

En 5 h. de marche, on atteint la crête. La vue dont on jouit de cette montagne ressemble à celle du pic du Midi de Bigorre; mais elle est beaucoup plus étendue du côté de la vallée d'Aure et des montagnes de l'Arriège. « C'est, dit M. Russell-Killough, une vue sans bornes et que rien ne peut surpasser. On ne saurait trop la vanter. » Presque tous les pics fameux des Pyrénées se montrent dans l'immense espace, le Mont-Ferdit, le Cylindre, le Baléou, le Vignemale, le Posets, la Maladetta, le Mont-Vallier, etc.]

Au delà de Guchen, on laisse à g., sur l'autre rive de la Neste, *Guchas* (506 h.). A dr. s'élève la chapelle ruinée d'*Agos* (xix^e s.), bâtie par les Templiers.

9 kil. **Vielle-Aure** (hôt. *Men-vielle*), v. de 385 h., situé à 810 mèt., dans un beau bassin où vient déboucher, à l'O., le ruisseau de Soutan, au S.-E., la Mousquère, au S., la Neste d'Aure. — *Eglise* romane des Templiers, remaniée. — Source saline alcaline, d'une nature analogue à celle des eaux de Vichy. — Dans les environs, mines de cuivre et de manganésée.

[A l'entrée de la vallée d'Azet ou de la Mousquère, que l'on

voit s'ouvrir au S., se trouve *Bourisp* (525 h.), dont l'église (xv^e s., tour du xv^e) est célèbre dans le pays pour ses peintures; celles de la nef datent du xv^e s. et sont maintenant presque détruites par l'humidité. Les fresques du porche sont assez bien conservées; elles représentent les péchés capitaux sous la figure de sept belles dames. «Étaient ouvriers Jean Bernaël et Jean Boe,» dit une inscription.

C'est de Vieille-Aure qu'il faut partir pour tenter l'ascension du pic de Lustou (3,025 mét.). On passe à Bourisp, puis à (1 h.) *Azet* (457 h.), qui donne son nom à la vallée. On entre ensuite dans la gorge d'*Arséu*, où l'on s'élève par une succession de défilés et d'escarpements. A 5 h. de Vieille-Aure, on atteint un lac situé à 2,568 mét., au pied même du pic, qu'il faut attaquer par le S.-S.-E., puis par le N.-E. Le pic de Lustou, où l'on arrive après 6 h. de marche de Vieille-Aure, est parfaitement isolé. De la cime, on ne lui voit, sur un rayon de 8 kil., d'autre rival que le *Daron* (3,055 mét.), au S.-O. On distingue tous les glaciers, du *Baléous* au *Néthou*. Au S., le pic de Lustou est coupé d'un précipice vertigineux de près de 1,000 mét. de hauteur.

Si l'on descend dans l'après-midi du pic de Lustou par le chemin suivi à la montée, il est sage d'aller coucher à une haute cabane des pâturages d'*Azet*.

Au sortir de Vieille-Aure, on

peut suivre indifféremment la rive g. ou la rive dr. La première route, moins fréquentée, traverse *Vigne*, v. de 305 h., passe ensuite à *Cadrilhan* (147 hab.), à *Trancherre*, et franchit la rivière vis-à-vis de Tramesaïgues. La seconde franchit la rivière à Vieille même pour se diriger, au S., à travers de belles prairies bordées d'aunes et de peupliers. — On laisse, à g., sur la hauteur, la vieille ruine appelée *castel d'Arnos*.

11 kil. *Saint-Lary* (248 h.; crypte à six arcades sous l'église récemment bâtie; chapelle gothique du xv^e s.) — En 1834, *Saint-Lary* fut presque entièrement détruit par une terrible inondation.

Au-dessus de *Saint-Lary*, la vallée n'est plus qu'une gorge étroite. On monte par une gorge aride, où l'on cesse de voir la Neste d'Aure, à un petit col d'où l'on redescend, par une pente assez roide, à l'entrée de la vallée de Rioumayou.

14 kil. *Tramesaïgues*, v. de 155 h., situé à 960 mét., au pied du pic de *Tramesaïgues* (2,534 mét.), belle montagne conique couverte de taillis jusqu'à mi-flanc et plus haut de sapins. On ne peut guère remonter en voiture au delà de Tramesaïgues. Le village est ainsi nommé (Entre-Deux-Eaux) à cause du confluent de la Neste et du Rioumayou. — Château ruiné.

La vallée du Rioumayou.

La vallée du Rioumayou, qu'

s'ouvre au S. de Tramesaïgues, est une de celles qui sont le plus fréquentées par les montagnards se rendant de France en Espagne ou d'Espagne en France. Le chemin, large et bien tracé, suit tantôt la rive dr., tantôt la rive g. du Rioumayou. 2 h., 10 min. Charmant bassin de *Préancois* (1,588 mét.), d'où l'on jouit d'une vue admirable sur les pentes couvertes de sapins et sur le pic de Lustou. — Au delà, défilé.

3 h., 15 min. *Hospice* ou *anctuaire* du Rioumayou (1,560 mét.), admirable gîte d'une saleté remarquable. C'est là que finit le chemin carrossable construit pour l'exploitation des forêts de la vallée.

De l'hospice du Rioumayou, situé à 1,560 mét., au milieu d'un large cirque de pâturages ouvert dans l'épaisseur de la chaîne-frontière, on peut entrer en Espagne par plusieurs cols. Le plus fréquenté est le port de *Plan* (2,457 mét.), où l'on monte en 2 h. de marche et d'où l'on redescend en 1 h. 50 min. à

la caserne des douaniers espagnols de *Son Chistau*, caserne qui sert en même temps d'auberge. A l'E. du port du Plan, un autre col, celui de *Cavarrère* ou de *Madère* (2,550 mét.), traverse la crête principale; à l'O. passe le col d'*Ourdissette* (2,400 mét.), où l'on descend à Bielsa (h. 21). On compte à h. de marche de l'hospice du Rioumayou à Bielsa.

A 5 min. de Tramesaïgues, au-dessus d'un pont pittoresque qui franchit la Neste, la route de la vallée d'Aure passe sous une porte en pierres appelée la *Garétielle*, et construite jadis pour défendre la basse vallée contre les Espagnols; elle indiquait alors la limite entre les deux royaumes. Au delà, la gorge devient très-étroite et le torrent roule à travers les décombres de rochers: c'est ce qu'on appelle le *Ruadet* (le Pas-Rode). Bientôt après un aperçoit, de l'autre côté du torrent, à la base d'un rocher, le petit établissement thermal de la *Garé*, renfermant quatre baignoires. La source d'eau sulfureuse (17° c.) de la *Garé* est saturée de barégine. Elle est surtout recommandée pour les affections rhumatismales. Les seuls malades qui viennent lui demander la guérison sont des montagnards des vallées avoisinantes.

14 kil. Pont très-pittoresque de la *Hosse*. On passe sur la rive g. de la Neste.

17 kil. Chapelle de *Médiabat*, portant une naïve inscription. A g. s'ouvre la gorge étroite d'où jaillit le torrent de Moudang.

La vallée de Moudang.

Un sentier qui pénètre dans la vallée de Moudang fait communiquer la vallée d'Aure avec celle de Bielsa par le port de *Moudang*, ouvert à 2,497 mét., entre le pic de *Lia* (2,775 mét.),



et le *Marty-Caberron* à l'O. On compte environ 6 h. 30 min. de marche de la chapelle de Nôdiabat, 4 h. à la montagne, 2 h. 30 min. à la descente. A 2 h. de l'entrée de la vallée de Moudang jaillissent, au milieu des pâturages, cinq sources à la fois sulfureuses et ferrugineuses, formant à elles seules un véritable ruisseau. Elles dégagent à l'ébullition de l'acide carbonique et de l'azote. Très-froides, leur température invariable est de 4°. Ces eaux, souveraines contre les chloroses, les scrofules, les rhumatismes, etc., ne sont pas remarquables seulement par leur volume, mais encore par leur extrême limpidité et une vertu que n'altère en rien le transport. Elles sont utilisées à Cadéac, dans l'établissement Fisse. — A l'O. du port de Moudang s'ouvre celui d'*Hechempy*, au-dessous duquel, suivant le projet des ingénieurs, doit passer un jour, par un tunnel de 4 kil., une route internationale de France en Espagne.

En amont de sa jonction avec la vallée de Moudang, celle de la Neste se rétrécit. On traverse une partie du ham. de *Caxets*, puis on franchit le torrent qui descend de la vallée de Gouplan (R. 25). Le chemin contourne le bord des précipices qui s'agrandissent constamment après de fortes pluies ou à la fonte des neiges. De vastes terrains, man-

quant de base, glissent alors dans le lit du torrent qui coule, presque invisible, au fond d'une gorge.

22 kil. *Aragouet* (aub.), ch.-l. de la haute vallée, v. de 310 h., situé à 1,210 mét.; son nom, diminutif d'Aran, se retrouve dans plusieurs autres vallées pyrénéennes. Sur le versant méridional de la montagne qui domine Aragonuet, on aperçoit une large clairière dans la forêt de sapins; elle a été formée par une avalanche qui emporta, en 1846, plus de 15,000 arbres.

D'Aragouet à Gèdre, R. 21.

D'Aragouet, on peut aussi se rendre à Bielsa en 7 ou 8 h. de marche, soit par le col de Bielsa (2,465 mét.), soit, plus à l'O., par celui de la *Barronde*, plus difficile et aux pentes plus escarpées. Le col de Bielsa est très-fréquenté, parfois même en hiver.

ROUTE 29.

DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE A BAGNÈRES-DE-LUCHON.

A. Par le col de Peyresourde.

70 kil. — Route de voiture désuète par des diligences pendant la belle saison. — Trajet en 7 h.

20 kil. de Bagnères-de-Bigorre à Espiadet (R. 27).

A Espiadet, on commence à s'élever à dr. sur le versant de la montagne par de longs zigzags tracés à travers des forêts de sapins.

On sort de la forêt avant d'arriver (23 kil.) au col d'*Aspin* (aub.), échancrure ouverte à 1,407 mét., entre deux montagnes de 200 à 300 mét. plus élevées. Du col d'Aspin, on découvre une vue admirable sur la vallée d'Aure, et, dans le lointain, sur les neiges de la Pez et de Clarabide; au delà se dressent les Posets aux formes sévères et imposantes. On doit monter sur le sommet rouge qui s'élève à g. de *la Nonné*, 1,755 mét.), pour jouir du panorama dans toute sa beauté.

En descendant du col, on décrit d'abord un énorme zigzag, abrégé les piétons, puis on passe à dr. le village (324 h.) qui a donné son nom au col, et l'on descend dans la vallée d'Aure par une rampe en lacets. — On rejoint la route de la vallée à plus de 1 kil. en aval de 36 kil. Arreau (R. 28).

[Les piétons qui se rendent de la vallée de Campan dans la vallée d'Aure n'ont pas besoin de passer par le col d'Aspin. Ils peuvent franchir la crête, soit plus au S. par la *Hourquette d'Arreau* (1,527 mét.), plus courte, mais, en revanche, plus difficile, soit plus au N. par la *Hourquette de Beyrède* (1,421 mét.), qui conduit d'Espiadet à Sarranquian.]

Au sortir d'Arreau, on entre dans la vallée de la Neste de Louron par un défilé et on la remonte le long de la rive g. 50 kil. On laisse à dr. le petit

établissement thermal du *Conréf*, où sont utilisées plusieurs sources minérales. La première est sulfureuse froide; la deuxième est ferrugineuse, minéralisée par le carbonate de fer; la troisième est iodoferrée, c'est-à-dire présente l'iode associé au fer, et fournit ainsi un agent des plus précieux dans la thérapeutique actuelle. A une petite distance, on voit à g. le v. de *Cazan-Debat* (100 h.), près duquel jaillissent aussi des eaux sulfureuses froides.

41 kil. *Berderes*, ch.-l. de c., v. de 450 h. — Belle église ogivale moderne. — Ruines d'un manoir.

Au delà d'un petit défilé, la vallée s'élargit, et l'on découvre un magnifique bassin qui s'étend vers le S., parsemé de villages et dominé par de hautes et belles montagnes.

44 kil. *Aerjan*, v. de 170 h.

45 kil. *Vielle-Louron*, v. de 166 h.

46 kil. *Ponchergues*, v. de 64 h.

47 kil. *Adarvielle*, v. de 182 h. Mines de manganèse.

De l'autre côté de la Neste, on voit au pied des montagnes de petits villages : *Aseran-Camors*, *Fréchet-Cazaux*, *Estarvielle*, *Armenteuie*, ainsi que plusieurs hameaux.

Vis-à-vis de l'embouchure du ruisseau de Bayet, qui descend des montagnes de l'E., la route tourne à g., laisse à dr. *Génoa*, v. de 258 h. (château ruiné), important par ses ardoisières, traverse la Neste de Louron, puis



élève sur le versant N. du val-
lon du Bayet. Les ingénieurs
ont le projet de construire en
amont de Génos un réservoir
d'une contenance de 40 millions
de mét. cubes d'eau, afin d'em-
magasiner les eaux du prin-
temps et de suppléer ainsi à
l'insuffisance des eaux d'été.

[De Génos on peut se rendre en
Espagne par le **Port de la Pez**,
ouvert à 2,482 mét. On y monte
en 4 h. 20 min. environ, pour
redescendre en 3 h. ou 3 h. 30
min. sur le versant espagnol à
la caserne de San Chistau. Cette
course est des plus intéressantes.

En se dirigeant vers le col de
la Pez, on laisse d'abord à g.
Arancielle et *Loudervielle* (en-
semble 347 h.), puis le vallon
de *Gerou*, v. de 149 h., près du-
quel s'exploient des mines de
manganèse. Ensuite on laisse à
dr. (45 min.), sur une petite
terrasse, un *établissement de
bains*, peu fréquenté. Cinq sources
y jaillissent, à 1,125 mét. Les
deux principales, dont l'une est
chaude et l'autre froide, sont
mêlées; elles ont une tempéra-
ture de 25° et renferment une
grande quantité de gairine. La
troisième source, sulfureuse, a
une température constante de
20°; une quatrième source, éga-
lement sulfureuse, est froide;
enfin une fontaine ferrugineuse
coule à une petite distance de
l'établissement.

1 h. 45 min. *Cambajou*. On tra-
verse la Neste. A g., monastère

en ruines d'*Arilloaloungue*, ayant
appartenu aux Templiers. Au S.,
pic du Midi de Génos (2,470
mèt.).

2 h. *Tromesaignes*, pont alpin
nommé (Entre Deux-Eaux), parce
que la Neste de Clarabide et
celle de la Pez s'y rejoignent
pour former celle de Génos. Un
sentier qui remonte dans la
gorge de Clarabide permet aux
piétons de traverser la crête, soit
au *port de Clarabide* (2,629 mèt.),
pour descendre à Venasque, soit
au *port difficile d'Aguestarles*
(2,619 mèt.) pour dévaler à la
caserne de San Chistau. Le sen-
tier du port de la Pez remonte
dans la vallée de dr., traverse
deux fois le torrent, puis s'é-
lève en longs zigzags sur le flanc
de la montagne. — A la descente,
admirable vue sur le *pic Possès*.]

Au delà de Génos, la route de
Bagnères-de-Luchon devient
plus étroite et plus inclinée.

49 kil. *Loudervielle*, Mine de
manganèse. — Château ruiné de
Neulor. — On entre dans une
gorge étroite, couverte d'abord
de pâturages, puis en partie
d'une forêt de sapins.

58 kil. *Col de Peyresourde*,
ouvert à 1,545 mèt., entre deux
pentes gazonnées. A ses pieds
on découvre l'extrémité supé-
rieure de la vallée de l'Arbous,
qui s'étend à l'E. dans la direc-
tion de Bagnères-de-Luchon, et
où la route descend par de nom-
breux lacets.

14 kil. de Peyresourde à (70
kil.) Bagnères-de-Luchon (R. 30).

D. Par le col de *Pierreffitte*.

49 kil. — Route carroissable comman-
cée entre Arreau et Bagnères-de-
Luchon.

50 kil. de Bagnères-de-Bigorre
à Arreau (V. ci-dessus, A).

En quittant Arreau, il faut
suivre le sentier qui pénètre à
l'E. dans la gorge du ruisseau de
Lassie.

58 kil. *Jezeau*, v. de 267 h.,
au delà duquel on traverse
cinq fois le torrent jusqu'au
col. Au-dessus de

42 kil. *Boreilles*, qui, avec plu-
sieurs autres hameaux, forme
une com. de 491 h., la vallée
ne paraît être habitée. Changeant

de direction, elle s'étend au
N.E. entre des pentes alternati-
vement boisées et couvertes de
pâturages. Laissant à dr., dans
le fond d'une combe, le *lac de
Berdeze*, que domine au S. le
pic de Coume-Lasserte (2175

mèt.), on monte dans la di-
rection de l'E. au (51 kil.) col
de *Pierreffitte*, ouvert sur le
flanc méridional du Monté,
à 1,655 mèt. Pour jouir d'une vue
plus étendue, on monte ordi-
nairement au sommet du Mont-
é, que l'on peut gravir en 30
min. sans descendre de cheval
(R. 30).

Le premier village que l'on
voit au pied d'une pente acri-
que, à 3 kil. du col de *Pierreffitte*
(54 kil.), est Bourg-d'Oueil
(R. 30).

15 kil. de Bourg-d'Oueil à
(69 kil.) Bagnères-de-Luchon
(R. 30).

ROUTE 30.
DE PARIS
A BAGNÈRES-DE-LUCHON.

DE PARIS A TOULOUSE.
172 kil. par Périgueux et Agen. —
819 kil. par Limoges, Levois et Tes-
sonnières. — 812 kil. par Bordeaux.
— 810 kil. par Lincoges et Moutan-
ban. (V. pour ces diverses routes,
R. 4.)

DE TOULOUSE
A BAGNÈRES-DE-LUCHON.

143 kil. — Chemin de fer, en exploi-
tation de Toulouse à Montrejeau,
en construction de Montrejeau à
Bagnères-de-Luchon. — Voitures
de correspondance à la gare de
Montrejeau. Trajet en 3 h. 15 min.
Prix : 6 fr., 3 fr. et 4 fr. Plus de
3 voyageurs ont intérêt à prendre
une calèche. Prix, 15, 20 et 25 fr.,
selon la saison.

104 kil. de Toulouse à Non-
trejeau (R. 16).

Se dirigeant vers le S., on va
rejoindre la route directe de
Saint-Gaudens à Bagnères-de-
Luchon. Le point de jonction,
appelé *Croix-de-Bazert*, se trou-
ve, dit-on, sur l'emplacement
d'un temple érigé au dieu ibère
ou gallo-romain Bazert. Une
chapelle de la Vierge, détruite
elle-même, a remplacé le mo-
nument de l'ancien dieu qui
se trouve maintenant au musée
de Toulouse.

La route gagne un petit col
(très-belle vue). Il est probable
qu'avant de s'ouvrir une issue
par le défilé de Tibiran, plus à
l'O. (R. 16), la Garonne prenait



son cours par le col où passe aujourd'hui la route. — Du col on descend à 411 kil. *Lahroquère*, v. de 528 hab. Pont de marbre sur la Garonne. À dr., route de Saint-Bertrand, longue de 2 kil.

Valcabrière et Saint-Bertrand de Comminges.

Valcabrière est un v. de 275 h., qui faisait autrefois partie de la grande ville gallo-romaine de *Lugdunum*, et portait le nom de *Vallis Capraris* (vallée des Chèvres). Outre d'innombrables autels votifs, cippes, inscriptions, on a retrouvé dans la plaine un petit monument de marbre orné d'un très-beau bas-relief représentant une chèvre qui broute des feuilles.

Du château, bâti vers 1680 sur le bord de la Garonne, il ne reste plus qu'un donjon dont la porte est au premier étage.

L'église de *Saint-Just*, située à 400 mèt. au S. de Valcabrière, fut construite (x^e s.) avec les ruines de la cité romaine et sur l'emplacement d'un temple de Minerve (inscriptions sur les murs et dans le cimetière). Elle était l'abondance des matériaux fournis par *Lugdunum*, que les constructeurs se contentèrent de superposer deux fûts de colonnes antiques pour former les longues colonnes romanes de la nef. Des fragments de frise furent encastrés dans les pilastres; on en remarque plusieurs, formés de trophées, de vases.

d'épées et de boucliers. La base du monument repose sur un entassement d'antiquités, où des fouilles découvrirent sans doute beaucoup d'objets curieux. La porte se fait remarquer par ses grandes statues du x^e s. Sur l'autel est un curieux tombeau du xiv^e s.

Devant les maisons du village on rencontre çà et là des débris antiques; des sculptures brisées servent de bornes aux champs des paysans. Au S. de l'église, non loin de la route de *Serp*, s'élève un milieu des champs un énorme bloc de maçonnerie romaine qui fut la base d'un *arc de triomphe*.

Au pied de la colline de *Saint-Bertrand*, dans le faubourg du *Plan*, des arcades ruinées indiquent l'emplacement d'un cirque ou d'un théâtre. On laisse ce faubourg à g. et l'on gravit une forte rampe tracée sur la flanc septentrional de la colline.

Saint-Bertrand de Comminges (hôt. de *Comminges*), autrefois ville capitale des *Comenses* et cité gallo-romaine, peuplée de 50,000 h., aujourd'hui ch.-l. de c. de 746 h., est située sur un rocher isolé qui domine la fertile plaine où l'Orse et la Garonne opèrent leur confluent. Son nom celtique, *Lugdunum* signifiait montagne du rassemblement. Ses habitants portaient le nom de *Comenses* qui voulait dire hommes rassemblés.

Après avoir longé la base des

fortifications, on entre par la porte du S.-E., ou de *Cabiroles*. Au-dessus de l'arc, on voit une plaque romaine où se trouvent les mots parfaitement gravés: *Imp. xxvi. cos. v. p. p. civitas Comen.* A côté de ce débris antique se voit une plaque de marbre de 1661 portant un arrêté sur la taxe du poisson.

Dans la rue, on aperçoit, à g. et à dr., deux maisons du xv^e et du xiv^e s., appuyées contre le mur d'enceinte. La porte de celle de dr. (l'ancien évêché) a la date de 1549. Plus loin se présente une tourelle octogone formant l'angle de la maison *Briant* (porte de la Renaissance, comme l'ancien évêché).

La cathédrale de *Saint-Bertrand* (mon. hist.) est de plusieurs époques: la façade occidentale et les deux piliers de la tour sont du x^e et du x^e s.; la nef entière, bâtie de 1504 à 1502, est gothique; le chœur, date de la Renaissance. D'après la tradition, l'église serait bâtie sur l'emplacement d'un temple païen.

Dans la *façade*, flanquée d'une tour, haute de 55 mèt., sont encastrées plusieurs inscriptions romaines. — La *porte* est entourée de 8 colonnes romaines à chapiteaux historiés et divisée en deux parties par une seule colonne couronnée de quatre têtes de lions (sculptures du pourtour représentant des empereurs (ou 25^e empereur), 5 fois consul et père du peuple.

monstres; dans le tympan, Adoration des mages; au-dessus de la porte, tête de Jupiter antique; à dr., deux pierres tumulaires romaines incrustées dans la muraille).

L'intérieur de l'église, long de 60 mèt., large de 16 mèt., n'a qu'une seule nef. Les chapelles conservent une foule d'inscriptions tumulaires des xiv^e et xv^e s. Le *buffet d'orgues* est décoré de belles sculptures en bois représentant presque toutes des sujets païens, entre autres les douze travaux d'Hercule. — Le *chœur* (11,56), entouré d'un couloir de 5 mèt., est à lui seul une véritable église en miniature. Au-dessus de sa façade richement sculptée s'élève la *jubé*, dont vingt niches avec statuettes occupent la frise. Les parois extérieures sont formées de panneaux séparés par d'élégantes colonnettes et surmontés chacun d'une tête de relief complet, s'avancant en dehors d'une fenêtre dans le goût du xv^e s. On dirait que l'artiste a pris à tâche d'éloigner du spectateur toute idée chrétienne; il n'a figuré que châtelaines, guerriers, sculpteurs, bandits. Le chœur renferme 66 stalles. Les dossiers des stalles supérieures représentent les Vertus, des saints, des prophètes, des sibylles. La séparation du couloir et de la première stalle de droite représente un *arbre généalogique de Jésus-Christ*, du travail le plus achevé. Les personnages repré-

sculptés n'ont guère plus de 8 cent. de hauteur.

Le *maître-autel*, en marbre rouge de Sarrançolin, présente également des boiseries intéressantes retraçant l'histoire de la Vierge et de Jésus-Christ en 27 sujets (115 personnages).

Le *mausolée de Saint-Bertrand* (1452), derrière le chœur, est très-dégradé; on y conserve un coffret de bois que le saint avait toujours sur lui. Ce coffret porte les mots romans : *Por l'amor de ma dona combat ab aquesta libra*. « Pour l'amour de ma dame, je combats avec cette livrée. » — Parmi les autres tombeaux, le plus beau est celui de Hugues de Castellionne (xv^e s.). La statue couchée de l'évêque appuie ses pieds sur un petit chien qui rongé un os auprès d'un lion. Les faces latérales du tombeau sont garnies de processions de soldats, de religieux et de religieuses. — Dans la *superficie* se trouvent : deux belles *chapes* du xiv^e s., données par Clément V, représentant des prophètes, des rois et plusieurs épisodes de la vie de Jésus-Christ; la mitre de saint Bertrand; son bâton pastoral, etc. — A la voûte de l'église est suspendu le fameux *crocodile* légendaire qui se promenait dans les vallées des Pyrénées et dont saint Bertrand fit un animal doux comme un agneau, en le touchant avec son bâton.

Le *cloître*, à côté de la cathédrale, est en grande partie ruiné (arcades romanes reposant sur

des colonnes géminées; à l'un des piliers, statues fort belles représentant les *Évangélistes*; curieuses inscriptions). — Admirable vue du haut du clocher. — A g. de l'église se voient trois fenêtres romanes carrées, divisées par une colonne. Elles faisaient, dit-on, partie de la maison de saint Bertrand.

Parmi les autres antiquités de Saint-Bertrand, on remarque la curieuse *encicelle romaine* (murs et tours en petit appareil avec chaînes de briques), et principalement la porte de l'O., désignée sous le nom de *porte Mojou*. À l'intérieur, elle renferme une pierre tumulaire romaine avec sculptures, portant l'inscription suivante : *O. A. M.... Ossi... Præmili F. Sabina Frontonis C. Alieci et testamenti* *.

Le *manoir* de M. Caze, établi autrefois dans la maison occupée par un couvent de Bénédictins, près de l'église, se trouve aujourd'hui à Tibiran, chez M. d'Agos (V. R. 16).

À l'O. de Saint-Bertrand, près de la route de Tibiran, on remarque de hautes murailles qui retenaient les eaux pour la navigation de Lugdunum.

De Saint-Bertrand, on peut revenir à la route de Bagnères-de-Luchon, en longeant la base des collines qui forment au midi le bassin de Valcabrère.

* (A feu Marcus Ossius, filius de Præmili, Sabina, filis de Frontonis, conformément au testament de C. Alieci.)

112 kil. de Toulouse. *Loures*, v. 448 h.

De l'autre côté de la Garonne, on aperçoit, au milieu des prairies et des avenues de peupliers, le v. de *Darbazan* (518 h.), près duquel jaillissent trois sources thermales. L'établissement des bains renferme deux cabinets de bains et deux buvettes. L'hôtel des bains a une quarantaine de chambres.

Les sources sont salines, ferrugineuses. Leur température est de 19°,8, de 16°,5 et de 14° centigr.; l'eau est limpide, incolore, inodore, dégage un mélange d'azote, d'oxygène et d'acide carbonique et forme dans son réservoir un dépôt ocreux. Elle s'emploie en boissons et en bains. Son action est tonique et agit sur l'économie à la manière des ferrugineux; elle est aussi légèrement laxative et salutaire à la peau.

Sur la pointe du rocher qui domine le village à l'E. s'élevait un vieux manoir de *Darbazan* (xv^e et xiv^e s.). — Belle vue de la terrasse. — Un petit lac aux bords rocailleux se trouve entre la route et le village.

Le chemin de fer passera tout près de l'établissement de bains de Darbazan.]

Au sortir de Loures (carrières), la route se rapproche de la rive de la Garonne et franchit la Garonne, descendue de la vallée de Larousse. A g., *Luchon*, v. de 500 h. (château), réuni à la route par un pont de bois.

146 kil. *Bertran*, 235 h.
119 kil. *Bagiry*, 234 h. — En face le Pales ou Pic de Burat apparaît de distance en distance. A g., pics du Gar et de Cagire. A dr., vallon où se trouvent les établissements de bains de Marie et de Siradan.

[L'avenue de Sainte-Marie s'embranché sur la route, à 500 mètr. au S. de Bagiry. A la jonction des deux chemins, est bâtie une petite baraque où sont déposés provisoirement les colis des voyageurs.]

L'établissement thermal de Sainte-Marie, ainsi appelé d'un petit village voisin, est situé à moins de 500 mètr. de la route. Cet édifice, où sont réunis l'hôtel et les bains, renferme 18 cabinets de bains et de douches. Les eaux sont salines séléniées (17°). L'action qu'on leur attribue est analogue à celle des eaux de Capvern et de Bagnères-de-Bigorre: diurétiques, légèrement purgatives, utiles contre certaines affections de la peau.

Un médecin, qui réside à l'établissement, visite aussi les malades à Siradan.

La commune de Sainte-Marie possède, en outre, deux sources ferrugineuses qui jaillissent à 1 kil. au S.-O. de l'établissement thermal. Malheureusement, les environs manquent d'ombrages.

Le v. de *Siradan*, 411 h., est situé à moins de 1 kil. à l'O. de Sainte-Marie, avec lequel il communique par une avenue parti-



nière. L'établissement thermal, moins important que celui de Sainte-Marie, renferme 15 cabinets de bains et touches et 57 chambres destinées aux malades. Les eaux qui l'alimentent sont de même nature que celles de Sainte-Marie et sont employées, de même que celles de Sainte-Marie, en boisson, en bains et en douches.

Siradan possède aussi deux sources ferrugineuses. Bains à Sainte-Marie et à Siradan, 80 c. — Boisson, 5 c. Voitures pour Saint-Gaudens, Luchon, etc. De Siradan à Mauléon-Larousse, V. ci-dessous.]

121 kil. Saléchan, 664 h. Chapelle romane dans laquelle sont encastés de nombreux débris romains.

122 kil. Estéous, 454 h. — On entre dans la région des montagnes. — A g., pont de Chaum, qui mène à (4 kil.) Saint-Léat (V. ci-dessous).

Bientôt après on arrive au confluent de la Garonne et de la Pique. La jonction des deux rivières offre un coup d'œil charmant. On pénètre dans la vallée de la Pique et l'on gravit une côte.

127 kil. Clerp (hôt. : de France; du Commerce), v. de 1,012 h., situé au pied d'un haut rocher. Beau château moderne. — On franchit la Pique, puis on traverse Gaud (537 h.; carrières de marbre griotte).

La route, taillée dans le roc, longe la rive dr. de la Pique,

passé en vue de Signac (222 h.) et traverse de nouveau la rivière à peu de distance des v. de Baches et Binox (ensemble, 246 h.) également situés sur la rive g. elle laisse ensuite, sur la rive opposée, Bergalaix (455 h.), et la chapelle romane de Saint-Azdre (débris romains); puis à dr., Curax (281 h.), dominé au N. par son château de la Renaissance; enfin elle revient sur la rive dr. du torrent par le pont de la Forge.

Les villages se touchent pour ainsi dire. A Lège (225 h.) et à Cazaux-Layris (275 h.), localités de la rive g., succèdent Barès, qui s'élève à l'E. sur un escarpement, puis Gouaux-de-Luchon (265 h.), dans un vallon.

154 kil. Cler-de-Luchon, 425 h., placé à l'entrée du fertile bassin de Luchon, qui fut jadis l'un des grands lacs des Pyrénées.

La vallée s'élargit de plus en plus. Près du v. de Salles (250 h.) on traverse la Pique.

158 kil. Antignac, 209 h. Inscription romaine sur la façade de l'église, qui est moderne.

140 kil. Moustajon, 101 h. Vieille tour à signaux.

142 kil. Baraignas, faubourg de Luchon, auquel le relie une belle allée de platanes.

145 kil. Bagnères-de-Luchon

BAGNÈRES-DE-LUCHON ET SES ENVIRONS.

Renseignements généraux.

HÔTELS. — Les principaux hôtels de l'allée d'Étigny, pour la

plupart excellents, sont les suivants, classés par ordre alphabétique : d'Angleterre; Azinar; des Bains, tout près des Thermes; de Bonnemaison et de Londres, presque en face; Brissot; du Commerce; des Empereurs; d'Étigny; de France; Lacomme; Luxembourg; du Parc; de Paris; des Princes; de Richelieu; Sacaron. — D'autres bons hôtels sont ceux: du Centre, dans l'ancienne ville; Polydor, rue Neuve, 12; Faillere, rue Legend; Canton, rue d'Espagne, 4, près de l'établissement; des Boulevards, rue de la Cité. — Dans les grands hôtels, le prix des chambres varie de 3 à 6 fr. et au delà par jour. Le prix de la table d'hôte est, suivant les hôtels, de 5, 6 ou 7 fr. par jour pour le déjeuner et le dîner. Tous les ans le nombre des hôtels augmente, surtout dans la partie méridionale de la ville.

APPARTEMENTS A LOUER. — Près de 40,000 étrangers peuvent trouver à se loger en même temps dans les hôtels et les diverses maisons meublées de Bagnères-de-Luchon. Les appartements les plus somptueux et les plus chers se trouvent dans les chalets de l'allée des Veuves, au bord de la Pique, et dans les maisons de l'allée d'Étigny et du quinconce des Thermes; ceux de la rue Neuve, de l'allée de Piqué et de l'intérieur de la ville sont préférés par les baigneurs qui recherchent le bon marché.

RESTAURANTS. — On peut vivre à Luchon de toutes les manières, soit à table d'hôte, soit au restaurant, à prix fixe ou à la carte; soit dans une maison meublée, servi par son cuisinier ou par les domestiques de la maison. Le café-restaurant du Parc et le Café anglais de la Terrasse, allées d'Étigny, les restaurants de M^{lle} Garcia, rue Capiton, et Polydor, rue Neuve, méritent une mention.

Les prix varient suivant la saison; une chambre et un cabinet se payent de 2 fr. à 5 fr. et au delà.

Cafés: — Très-nombreux dans l'allée d'Étigny.

CARLES: — Hôtel Bonnemaison, hôtel du Parc. Les étrangers sont admis à ces cercles moyennant une rétribution mensuelle.

CASINO: — Rue de la Cité et allée de Piqué. Ce petit établissement contient plusieurs salons, deux billards, un café-restaurant.

Abonnement pour 8 jours, 5 fr.; 15 jours, 8 fr.; 1 mois, 15 fr.; la saison entière, 20 fr.

Au premier étage se trouve le musée pyrénéen (V. ci-dessous).

THÉ ET CASINO DES CHASSEURS: — Rue de Piqué, tenu par M. Sapène. Tirs à toutes distances, tir de salon, tir à la coralline; tirs spéciaux pour les dames, salle d'escrime, salle de billard. — Diners de montagne, table d'hôte, etc.

PLAN EN RELIEF DES PYRÉNÉES: — A l'établissement thermal.



Prix d'entrée : 4 fr. Ouvert tous les jours, de midi à 6 h. (V. ci-dessous).

CABINETS DE LECTURE. — Celui de M. Sarthe, 67, allée d'Étigny, reçoit les principaux journaux d'Europe. Cabinet de lecture sans journaux, chez M. Lafont, allée d'Étigny, 40 bis.

LIBRAIRES. — MM. Dulon, allée d'Étigny, 58, et Lafont, allée d'Étigny, 40 bis. On trouvera dans leurs magasins tous les livres qui concernent les Pyrénées et particulièrement les environs de Luchon, les albums lithographiques de MM. Cicéri, Gorse, Mercereau, de Lacaze, Victor Petit.

MÉDECINS. — Un médecin inspecteur, deux inspecteurs adjoints et un grand nombre de médecins libres, français et étrangers exercent leur profession à Bagnères-de-Luchon pendant la saison des bains.

BAINS DOMESTIQUES ET ÉMOLLENTS. — On appelle bains domestiques à Luchon les bains d'eau ordinaire. Les bains émoulinents sont des bains composés. — Tajan, rue Legrand; Lacou, Maurette, Verdalle, rue de l'Arboust. Prix : 75 c. et 1 fr.

POSTE AUX LETTRES. — Allée d'Étigny, 24. Deux courriers par jour pendant la saison. Distribution des lettres de 8 h. à 10 h. du matin et de 6 à 7 h. du soir. Levées de la boîte 3-5 h. du soir et à 9 h. du soir.

POSTE AUX CHEVAUX. — Rue d'Espagne, 3.

TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE. — Allée

d'Étigny, 64, près de l'Établissement thermal.

LOCATEURS DE VOITURES. — On en compte un grand nombre à Luchon. Les voitures stationnent habituellement à l'extrémité de l'allée d'Étigny, près de l'Établissement thermal. Le tarif qui est très-élevé, fixe le prix d'une course en ville, aller et retour, à 5 fr. le jour et 4 fr. la nuit. Pour les excursions qu'on peut faire en voiture, voir chaque course.

LOCATEURS DE CHEVAUX. — On compte à Luchon près de 500 chevaux de louage. Les chevaux sont en général fort bons.

GUIDES. — Les guides, au nombre de 80 environ, sont obligés de se munir d'une plaque délivrée par l'autorité. La plupart sont des loueurs de chevaux qui ne savent pas marcher et ne connaissent pas les montagnes. Un petit nombre de guides seulement sont capables de conduire les touristes sur les sommets et les cols d'un accès difficile. Les principaux sont : *Redonnet Michot*, rue du Courtat; *Pierre Barrau*, rue du Piqué; *Redonnet Nate*, rue Miègeville; *Prinet*, *Aurillon*, *Jacques Sors*, *Firmin Barrau* et l'Espagnol *Francisco*, rue des Soupirs, sont aussi d'excellents guides. La journée d'un guide ordinaire se paye en général 5 fr. (les prix sont indiqués en tête de chaque excursion); les grandes courses se payent 10 fr. par jour. — N. B. Les droits d'entrée ou de péage, les dépenses de nourriture et

d'auberge, des guides et des chevaux sont à la charge des voyageurs.

PORTEURS. — Ils sont obligés d'avoir une plaque numérotée comme les guides; ils sont responsables de la perte des objets qui leur sont confiés.

Tarif. De quelque partie de la ville que ce soit jusqu'aux bains, 75 c.; courses en ville pour bals, soirées, etc., 2 fr.; s'ils doivent attendre à la volonté de leurs pratiques, 5 fr.

PORTÉFAIX. — Mener et ramener les voitures dans les remises, y compris laver : les grandes, 5 fr.; les petites, 2 fr.; charger les voitures, 1 fr. 50 c.; décharger, 1 fr. 50 c.; charger ou décharger les petites voitures, 1 fr.; transport des effets dans les différents endroits de la ville, 75 c.; pour la charge ordinaire d'un portefaix, 40 c.; pour les petits paquets, 25 c.

Situation. — Aspect général.

Bagnères-de-Luchon, ch.-l. de c., est une jolie ville d'une population fixe de 5,921 h., située 1,029 mètr., non loin du confluent de la Pique et de l'One, au débouché du val de l'Arboust. Ce sont peut-être les anciens *Thermes Ouléiens* de Strabon et l'antique *Liron* (Luchon) des Ibères. Les montagnes qui dominent Luchon l'abritent des vents du N. et de l'O. et des vents froids descendus des glaciers. Pendant la saison balnéaire, c'est-à-dire du 15 juin au 15 octobre, la tem-

pérature moyenne de Luchon (17°,1) est un peu plus élevée que celle de Paris; mais le climat est aussi plus extrême, puisque les variations de température peuvent être de 25° en 24 h. Les orages sont fréquents (22 sur 100 jours en moyenne); les pluies sont aussi plus considérables que dans les plaines situées au pied des Pyrénées. Le vent dominant est celui de l'O. Août et septembre sont les deux mois qui offrent le plus de jours sereins et le moins de brumes.

La ville proprement dite forme un triangle de chaque extrémité duquel part une avenue bordée de maisons; au S.-E., l'allée d'Étigny, qui mène à l'établissement thermal; au N.-E., celle de Barcugnas; à l'O., celle des Soupirs, qui remonte le cours de l'One. Deux autres allées, celle de Piqué (au N.) et celle de la Pique (au S.), ont pour point de départ les deux extrémités de l'allée d'Étigny, et se dirigent vers la Pique. A l'E., les maisons de Bagnères iront bientôt rejoindre celles de Montauban, tandis qu'au S. elles ne sont séparées de Saint-Mamet que par le pont de la Pique.

Luchon est la station thermale la plus importante des Pyrénées; l'affluence des baigneurs y est de 10,000 à 15,000 par an.

L'établissement thermal. — Les eaux.

L'établissement thermal, construit par M. Chambert, est si-



fig. à l'extrémité méridionale de l'allée d'Étigny, au pied de la montagne de Suparbagnères, qui l'abrite au couchant. La façade, longue de 97 mètr., se compose de cinq pavillons juxtaposés et précédés d'un péristyle de 28 colonnes monolithes de marbre blanc. Au-dessus de la grande porte d'entrée, on voit un autel votif romain portant cette inscription : *Deo Lizoni Flavia Resti F. Paulina v. s. l. m.* Le pavillon du milieu, tout en marbre blanc de Saint-Béat, donne accès dans la salle des Pas-Perdus, qui se termine par un grand escalier conduisant au promenoir des buvettes. Les parois de cette salle sont décorées de fresques allégoriques, peintes par M. Romain Caze, représentant le Génie des sources, la Chimie, la Médecine, l'Architecture, les nymphes des huit principales sources de Luchon et les déesses des montagnes.

Deux galeries longitudinales, appelées *galerie antérieure* ou *des salles de bain*, et *galerie du fond* ou *des douches*, coupent la salle des Pas-Perdus à angle droit, de sorte que l'établissement est partagé en six compartiments. Entre les deux compartiments du fond, le grand escalier conduit au réservoir d'eau sulfureuse et aux buvettes. L'édifice, dit M. Lambron, renferme tous les modes bal-

* Au dieu Lizon, Pauline, fille de Flavius Rufus : elle a acquitté son vœu.

néaires connus jusqu'à ce jour. La disposition générale est si bien coordonnée, que le malade, dès son entrée dans l'établissement, passe successivement pour se rendre dans sa baignoire, par une atmosphère de plus en plus chaude et riche en principes sulfureux, et qu'au sortir du bain, au contraire, il voit décroître peu à peu ces conditions, de sorte qu'il arrive au dehors et regagne sa demeure sans transition brusque et dangereuse. A chaque ronde de bains, c'est-à-dire en cinq quarts d'heure, il est mis à la disposition des malades 106 baignoires pourvues chacune d'une douche locale; 20 à 50 places dans les deux petites piscines; et 50 dans la piscine de natation; 6 grandes douches; 1 petite douche; 5 douches ascendantes; des étuves (*vaporarium*) et des bains de vapeur pour 40 malades; des salles d'inhalation; des salles de massage, etc., etc. Des emplacements sont disposés pour 22 buvettes; 5 dans l'établissement même, 15 en dehors de l'édifice et 4 à une centaine de mètr. des Thermes sous le kiosque ou pavillon de *Pré*.

Arrivé au sommet de l'escalier, on se trouve en face d'une ouverture creusée dans le rocher : c'est l'entrée de l'*étuve sèche* (*sudatorium*), où l'on peut à volonté faire varier la chaleur de 35 à 40 degrés. Cette étuve sèche communique avec les galeries souterraines creusées dans

le rocher sous la direction de M. François pour le captage des sources. L'ensemble de ces galeries offre un développement de plus de 1 kil.; deux personnes peuvent s'y promener de front.

A dr. du promenoir qui donne accès dans les galeries, se trouve le petit établissement Soulerat.

Dans une salle du premier étage de l'établissement thermal, est exposé le plan en relief des Pyrénées centrales (1 fr. d'entrée), dressé par l'ingénieur Lézat. Il a été modelé sur place, en face des montagnes qu'il représentait de reproduire; il comprend le pays d'Aran, ainsi qu'une partie du versant espagnol, de manière à renfermer Venasque et la Maladetta. Les distances longitudinales sont à l'échelle d'un 10,000^e, les hauteurs à celle d'un 5,000^e. Outre ce grand plan des Pyrénées centrales, on remarque dans la salle un plan général au 80,000^e du versant français des Pyrénées, non terminé, et les plans de l'isthme de Suez, de Sébastopol, des Alpes-Maritimes, des galeries souterraines des sources de Luchon; des albums de botanique, des minerais, etc.

Les sources de Luchon sont au nombre de 54 : 48 sources sulfurées qui forment la série d'eaux sulfurées la plus belle et la plus complète qui soit connue; 1 source saline froide; 1 autre source peu sulfurée; 4 sources ferrugineuses, sans y comprendre les nombreuses sources de même nature qui

jaillissent loin de l'établissement et appartiennent à des particuliers. — Voici les principales sources de Luchon, ou plutôt les plus connues : la Reine, Bayen, Azéma, Richard (au nombre de 6); la Grotte (2), Blanche (2), Ferras (4), Dordieu (9 sources). *Température* variant de 40° à 66°.

Débit en 24 h. : sources sulfurées, 605,088 litres; source saline froide, 550,000 litres. Total des ressources de l'établissement : 1,465,088 litres. On peut donner chaque jour 1,200 bains et 450 douches.

Caractères particuliers. — Eaux limpides, incolores, odeur prononcée d'œufs couvés, saveur hépatique; dégageant au griffon une quantité notable d'azote; quelques-unes déposent de la glairine colorée en noir par le sulfure de fer, ou grisâtre et transluide; d'autres, des filaments blancs de sulfure. — Un phénomène caractéristique de la plupart des sources de Luchon c'est le blanchiment; leurs eaux se décomposent dans la baignoire.

Emploi. — Boisson, pures ou coupées avec du lait, bains d'eau, d'étuve, de vapeur, douches, piscines, salles d'inhalation.

Saison. — 15 juin au 15 septembre.

Effets physiologiques. — Ces eaux sont excitantes de la peau et des muqueuses par le soufre qu'elles contiennent, soit combiné, soit en suspension, et par



l'eau sulfhydrique qu'elles dégagent dans l'air respiré par les malades; en boisson, elles sont généralement bien supportées; quelquefois cependant il faut les couper. Leur usage produit dans l'économie la tolérance du mercure, qui peut être supporté à des doses plus qu'ordinaires sans salivation; elles agissent de même sur le plomb et réussissent dans l'intoxication saturnine. Le grand nombre de sources à différents degrés de température et de minéralisation facilite les traitements à Luchon comme à Bagnères-de-Bigorre, et la présence d'eaux salines et ferrugineuses est un précieux avantage pour ces deux stations thermales.

Dès leur arrivée, les malades doivent aller à l'établissement se faire inscrire, afin de prendre un numéro d'ordre. Le bureau qui se trouve à dr. dans le vestibule, est celui où l'on demande l'heure du bain, heure qui sera la même pendant toute la durée du traitement: au bureau de g., on prend les cartes d'entrées aux cabinets, conformément aux prescriptions du médecin. Le prix des bains varie selon les heures de la saison; il est de 60 c. à 2 fr. Douches, 50 c. à 2 fr.; verre d'eau, 50 c. Le pourboire des garçons et des filles de service est laissé à la discrétion des baigneurs. — N. B. Le règlement et le cahier des charges imposé au fermier des eaux thermales sont affichés dans l'établissement.

Édifices.

Église de style roman, décorée d'assez beaux vitraux et de grandes fresques peintes par M. Romain Gaze, élève de M. Ingres.

Temple protestant, dans la villa Gipsy, à côté du musée pyrénéen.

Hôpital, près de l'établissement thermal. Moyennant 1 fr. 25 c. par jour, remboursés à la ville de Luchon par la commune d'où viennent les malades, ceux-ci sont logés et nourris, et reçoivent tous les soins médicaux que réclame leur état.

Musée pyrénéen (ouvert de 9 h. du matin à 6 h. du soir), situé dans l'allée de Piqué, au premier étage du grand Casino (on n'y entre que moyennant 1 fr. remboursable sur des achats de 5 fr., ou 50 c. remboursables sur 5 fr. d'achat, le dimanche de 2 h. à 6 h. et le jeudi toute la journée). Moulage d'antiques et de bas-reliefs; petit cabinet d'histoire naturelle; échantillons de roches; marbres bruts; objets en marbre fabriqués à Bagnères-de-Bigorre; bibliothèque des Pyrénées (3 fr. d'abonnement par semaine).

En face de l'établissement, petite colonne massive, érigée prématurément en l'honneur d'un préfet, à l'occasion de l'inauguration du sentier de la Clère (V. ci-dessous).

Usine à gaz, située sur le

bord de l'One, près de la route de Toulouse.

A l'extrémité de l'allée des Soupirs, sur les bords de l'One, norbrerie encore peu importante. — Près de Barcognas, petit établissement de pisciculture.

Promenades.

L'allée d'Étigny, ainsi nommée de l'intendant d'Étigny qui l'ouvrit en 1763, est formée de quatre allées de tilleuls magnifiques, qui mènent de l'intérieur de la ville à l'établissement thermal; elle a 560 mét. de longueur et 30 mét. de largeur. C'est le rendez-vous des baigneurs, des guides, des marchands; le matin et le soir surtout, elle offre un aspect très-animé. Malheureusement aucune des allées n'est bitumée; aussi dès qu'il pleut, elles deviennent impraticables pour les piétons, et quand on veut aller aux thermes, il faut nécessairement prendre une voiture.

Devant l'édifice des thermes s'étend un charmant quinconce de tulipiers et de catalpas où, pendant la saison, un orchestre joue toutes les après-midi et tous les soirs; à dr. s'étend un petit lac entouré de gazons, d'arbustes, de massifs de plantes exotiques. L'allée de la Pique, ombragée d'ormeaux, part du quinconce pour conduire au Gaze de la Pique, puis elle se détourne à g. et, sous le nom d'allée des Venues, suit la rive g. du torrent (charmantes villas).

Arrivée au pont de Montauban, à l'endroit où s'étève une belle croix sculptée, l'allée des Venues rencontre une troisième allée, celle de Piqué, plantée d'érables-platanes. Celle-ci part de l'extrémité N. de l'allée d'Étigny et traverse le torrent pour aboutir au v. de Montauban. Ainsi les allées d'Étigny, de la Pique et du Piqué forment ensemble les quatre côtés d'un carré qui n'a pas moins de 2 210 mét. de tour. Ce quadrilatère a été percé d'allées et de rues gracieusement dessinées.

Les allées des Platanes ou de Barcognas, longues de 500 mét. env., mènent du centre de Luchon au faubourg de Barcognas, sur la route de Toulouse, de l'autre côté de l'One. À l'O. du village jaillit une source ferrugineuse.

Le chemin de la Casseyde traverse l'One en amont de Barcognas, et suit la rive g. du torrent jusqu'au pont de Mousquères. — De là, on peut revenir par l'allée des Soupirs, longue de plus de 500 mét., qui borde la rive dr. de l'One. Elle est ombragée de sorbiers et de sycomores.

Le bois ou bosquet qui domine l'établissement thermal à la base du Superbagnères forme un jardin anglais dont les nombreuses allées conduisent jusqu'à la Fontaine d'Amour (restaurant; belle vue). Un sentier qui se sépare à g. même à un autre restaurant, d'où la vue est également très-belle.



PETITES EXCURSIONS¹.

Pour toutes les promenades qu'on peut faire dans l'après-midi (2 h.), la course se paye 5 fr.

Cascade de Juzet.

1 kil. 1/2 env. de Luchon. — 1 fr. pour faire le tour de la vallée en voiture par Salles, Juzet, Montauban et Saint-Mamet.

On suit l'allée de Barcognas, pour tourner à dr. et traverser la Pique, en face de Juzet (455 hab.). Au delà du v., on remonte le cours d'eau qui l'arrose. — Cascade haute de 40 mètr. (50 c. d'entrée).

Près de Juzet jaillissent plusieurs sources ferrugineuses.

De Juzet on peut revenir à Luchon par Montauban.

Cascade de Montauban.

3 kil. jusqu'au village. — Aller jusqu'à la cascade et retour, 1 h.

On se rend au v. de Montauban (587 h.) par l'avenue, déjà presque entièrement bordée de maisons, qui fait suite à l'allée de la Pique. — Église en style fleuri du XIII^e s. (colonnes monolithes en marbre blanc; crypte du style roman). — Pour visiter la cascade, on entre dans le jardin du curé.

Saint-Mamet.

Saint-Mamet est un v. de 496 hab., situé à 1 kil. au S.-E. de

¹ Sous ce chapitre ici que les excursions qu'il est possible de faire en voiture. On peut varier à l'infini ses promenades pédestres.

Luchon, sur la rive dr. de la Pique. — Église décorée de fresques par M. Romain Coze. — Au delà, petite usine près du débouché du val de Barse.

Tour de Castelviel.

4 kil. — Route de voitures.

La tour de Castelviel (77 mètr.) se voit de Luchon à l'extrémité de la vallée. C'est une ancienne tour à signaux, ou peut-être même un château fort qui surveillait le défilé de Venasque et l'entrée de la vallée de Burbe. — Belle vue.

A 500 mètr. au S. de Castelviel, sur le bord de la Pique, jaillit une source ferrugineuse.

En descendant de Castelviel, on peut traverser la Pique un peu en aval, au pont de Pégnierin, et revenir à Luchon par Saint-Mamet.

GRANDES EXCURSIONS ET ASCENSIONS DE MONTAGNES.

Saint-Aventin. — Carsux. Garin. — L'Arboust. — Lac d'Oueil.

16 kil. — Route de voitures terminée jusqu'aux granges d'Astau. Prix : 25 fr.

On sort de Bagnères-de-Luchon par l'allée des Soupirs. On traverse l'One, et l'on s'élève par deux roides lacets sur le flanc de la montagne.

3 kil. On franchit deux fois l'One, puis aussitôt après la Neste d'Oueil. La route monte en zigzags sur le promontoire qui sépare les deux vallées d'Oueil et de l'Arboust.



à l'aise au bas du ventre, pour indiquer sans doute que chez eux le siège de l'intelligence est déplacé.

diatement, dans la direction du S., le bassin supérieur de la vallée de l'Arboust, connu sous le nom de val de l'Astau; on

4 kil. 1/2. **Chapelle de Saint-Aventin.** C'est là que, d'après la légende, le saint s'aida du haut du donjon de Castel-Blanc (V. ci-dessous), qui se dresse de l'autre côté du ravin. Près de la chapelle, à g., on montre encore l'empreinte de ses pieds moulée dans le granit.

6 kil. **Saint-Accelin**, 560 h. **Église** (mon. hist.) du XI^e s. ou des premières années du XII^e s., surmontée de deux clochers (porte curieuse; bénitier à sculptures fantastiques; peinture sur bois du XIV^e s. décorant les fonts baptismaux; tombeau de saint Aventin; chapiteaux historiés; sculptures de l'autel représentant diverses scènes de la légende du saint). — Près de l'abside, à l'extérieur de la chapelle, autels votifs consacrés à *Abellion* (le dieu du Soleil?) incrustés dans la muraille. À côté, troisième autel votif consacré aux dieux mânes.

7 kil. **Castillon**, 205 h., ancien « castel » des comtes de Comminges.

7 kil. 1/2. **Cazaux-de-l'Arboust**, 250 h. — **Église romane** de la fin du XII^e s. Les grossières peintures murales de la voûte datent probablement de la fin du XII^e s. La composition la plus remarquable est celle du Jugement dernier. Comme dans les peintures de Bourisp (R. 29), les démons portent une figure humaine au bas du ventre, pour indiquer sans doute que chez eux le siège de l'intelligence est déplacé.

[En quittant Cazaux, on n'aurait qu'à suivre la route de Peyresourde (R. 29) pendant 15 min. pour atteindre (8 kil. 1/2 de Luchon) **Garin**, v. de 260 h. (église romane réparée). À 1/2 kil. au delà du village, on aperçoit à g., sur un monticule, la chapelle de *Saint-Pè* ou *San-Tri-ton* (murs présentant une foule de petites figures en marbre blanc; à l'intérieur, autel votif consacré au dieu *Abellion* et portant une inscription).

La chapelle, le village de Garin et toutes les cultures environnantes reposent sur l'énorme moraine d'un ancien glacier qui remplissait autrefois toute la vallée d'Oo. Cette moraine n'a pas moins de 4 kil. de longueur sur 1,500 mètr. de largeur et 240 mètr. de hauteur. L'extrémité inférieure de l'ancien champ de glace descendait à 1,800 mètr. plus bas que les glaciers actuels.]

Au sortir de Cazaux, la route d'Oo descend vers la vallée de l'Arboust et longe la base de la moraine de Garin, ombragée de frênes. — À dr., tour du XV^e s.

9 kil. **Oo**, v. de 505 h., à 980 mètr. d'alt. **Église romane** avec une abside charmante. — Dans le cimetière, très-bel arbre de la liberté planté pendant la première république.

Au delà d'Oo, s'ouvre immédiatement, dans la direction du S., le bassin supérieur de la vallée de l'Arboust, connu sous le nom de val de l'Astau; on

* Nous ne donnons ici que les excursions qu'il est possible de faire en voiture. On peut varier à l'infini ses promesses pédestres.

en zigzag sur le promontoire qui sépare les deux vallées d'Onal et de l'Arboust.



traverse le torrent, dont on longe la rive dr. Une route, parfaitement unie, ombragée de frênes et entourée de prairies, remonte le vallón.

15 kil. *Granges d'Astau*, groupées au milieu des pâturages. C'est là que s'arrête la route des voitures : il faut continuer l'ascension à pied ou à cheval. En tout temps on trouve aux granges des chevaux et des provisions.

A dr., on aperçoit le débouché du torrent d'Esquiery, qui forme une cascade ondoyante appelée *Chèvreule de Madeleine*.

Le sentier du lac d'Oo gravit en longs zigzags un énorme promontoire qui se dresse en travers de la vallée. De distance en distance, on aperçoit les rapides et les cascades de *Badech*, formées par le torrent à son issue du lac d'Oo. Enfin (16 kil) on atteint la maison du fermier, d'où l'on contemple dans sa beauté grandiose le magnifique panorama du lac.

Le lac d'Oo ou de Séculejo est admirable surtout par la belle cascade que l'on voit dans le fond s'élever d'une hauteur de 275 mèt. Environ vers la moitié de sa hauteur, sa masse se brise sur le roc, jaillit dans tous les sens, puis se resserre de nouveau entre deux saillies au-dessous desquelles elle s'étale une seconde fois pour former une gerbe trois fois plus large que celle de la partie supérieure. Au loin, par-dessus la cascade, on voit se dresser

les trois pyramides neigeuses du Quairat, de Montarqué et de Spijoles.

Le lac de Séculejo a 59 hect. de superficie, et sa profondeur, mesurée en 1856 par MM. Lambron et Lézat, est de 69 mèt.; en 1851, elle était de 75 mèt. Avant d'avoir été comblé en partie par les éboulements de rochers environnants, il était plus long de 555 mèt. et sa profondeur devait être de 100 mèt. env. Le lac est peuplé de truites.

Une barque porte en 15 minutes les visiteurs sur le bord méridional du lac, au pied de la cascade. Traversée simple pour une seule personne, 1 fr. 25 c. — Tour du lac, 1 fr. 50 c.

N.B. — A l'auberge, il est utile de faire les prix d'avance; les simples promeneurs qui n'entrent pas dans l'auberge sont obligés d'acquitter une taxe. Il est vrai que les bénéfices du fermier doivent être assez forts pour lui permettre de rembourser en trois mois son fermage de près de 5,000 fr.

Du lac d'Oo aux Gours-Blancs, au port d'Oo, au Portillon, V. ci-dessous p. 221.

Cazaril, Castel-Blancat et 10 Tuc de l'Abécède.

4 ou 5 h. aller et retour. — Sentier.

1,700 mèt. des Thermes au pont de Mousquères. — Après les deux premiers facets de la route, on prend à dr. un petit chemin qui s'élève en zigzag vers

4 kil. *Cazaril-Laspènes*, 115 h.

L'église offre quelques restes romans du XI^e ou du XII^e s. (boiserie sculptée, pointe et dorée, représentant l'Assomption de la Vierge; près de la porte d'entrée, deux pierres votives à inscriptions romaines).

On suit le chemin de Trébons, puis on gravit à dr. le flanc de la montagne pour atteindre (2 h.) la *tour de Castel-Blancat* (1,481 mèt.), au sommet d'une montagne très-escarpée du côté de l'O. C'est de là que, d'après la légende, saint Aventin a sauté sur un promontoire situé à 500 mèt. plus bas. Vue très-étendue. Si l'on désire embrasser un panorama encore plus vaste, il faut monter (50 min.) au sommet du *Tuc de l'Abécède*, qui s'élève au N.-E.

Du Tuc de l'Abécède, on peut redescendre soit vers Cazaril, soit vers (20 min.) *Trébons*, dominant à l'E. le confluent de l'Oueil et de l'Arboust (*souree ferrugineuse*, d'un débit considérable et d'une température invariable de 11°).

La vallée d'Oueil et le Montné.

12 kil. des Thermes au sommet du Montné. — 4 h. de montée, 3 h. à 3 h. 30 min. de descente. — Route de chevaux jusqu'au sommet. — Cheval et guide, pendant le jour, 5 fr.; pendant la nuit, 6 fr.

4 kil. 1/2. des Thermes à la chapelle de Saint-Aventin (V. ci-dessus).

On suit encore pendant 200 mèt. la route du col de Peyresourde, puis on prend à dr. une

route de voitures commencée et bientôt on voit s'ouvrir au N.-O. la vallée d'Oueil. A dr., la Neste coule dans une gorge profonde.

6 kil. *Benqué-Dessous*, ham. en face duquel, sur l'autre versant de la vallée, se trouve *Sacourvielle*, v. de 260 h.

7 kil. *Benqué-Dessus* (église ogivale; peintures du XV^e s.).

8 kil. *Maylin*, ham. dépendant de Saint-Paul (V. ci-dessus), situé en face. Grottes à ossements dans le voisinage.

Au delà de Maylin, on franchit la Neste pour gagner

11 kil. *Mayègne* (sub.), 151 h.
15 kil. *Caubons*, 67 h., puis *Cirès*, 151 h.

15 kil. *Bourg-d'Oueil*, 141 h., situé à 1,554 mèt., et jadis le ch.-l. de la vallée. L'auberge est un ancien château offrant quelques bas-reliefs.

En sortant de Bourg-d'Oueil, on peut continuer de suivre la route du col de Pierrefitte (R. 29), mais d'ordinaire on gravit à dr. des pentes assez escarpées, puis on traverse des pelouses pour gagner directement (1 h. 50 min.) le sommet du pic.

Le Montné (2,447 mèt.), étant projeté en avant du reste de la chaîne, est, comme le Bergons et le Pic du Mill de Bigorre, un excellent belvédère, et l'on voit presque toutes les Pyrénées centrales, du Mont-Vallier au Marboré. Ordinairement, on monte pendant la nuit sur le Montné, pour voir le soleil se lever au N. de la chaîne et jeter sa lu-



DE PARIS A BAGNÈRES-DE-LUCHON. [ROUTE 50]

mise sur les glaciers des Pyrénées; mais pour contempler ce spectacle dans sa beauté, il faut entreprendre l'excursion avant la fin d'août.

On peut revenir du Montné à Luchon par le val de l'Arboust en 5 h. 50 min. On descend au col de Pierrefitte, puis on longe la crête. A 2 kil. env., on passe au-dessous du pic du *Lion* (2,106 mét.), et, à 1 kil. plus loin, au-dessous du pic de *Posylouby* (2,098 mét.). Franchissant alors, au col de *Sahiestre* (2,016 mét.), l'arête qui sépare la vallée d'Oueil de la vallée de l'Arboust, on descend à travers les pâturages dans le *vallon de Saundedo*. On dépasse successivement *Jurvielle* (120 h.); *Poubeux* (77 h.), et *Catherette* (150 h.), pour rejoindre à *Garin* la route du col de *Peyresourde*.

Ascension de l'Antenac.

3 à 4 h. à la montée, 2 h. ou 2 h. 20 min. à la descente. — On peut monter à cheval jusqu'au sommet. — 5 fr. par cheval et par guide.

8 kil. de Bagnères-de-Luchon à Maylin (V. ci-dessus).

On traverse la Neste d'Oueil pour monter à *Saint-Paul* (272 hab.), longue rue de 1 kil. qui domine le torrent (église romane; ancien château; carrières de marbre).

C'est à *Saint-Paul* que commence la véritable ascension de l'*Antenac*, haut de 2,000 mét. Le panorama que l'on contemple de cette cime est analogue

à celui du *Bacanère* (p. 212), mais il lui est supérieur pour la vue du bassin de Luchon, de la vallée de l'Hospice et du groupe des *Monts-Maudits*.

De l'*Antenac* on peut revenir à Luchon en suivant au S. la crête de *Bussias* et de *Léraspouère*, et en descendant soit par *Sacourvielle*, soit par *Trébost* ou *Cazari*.

De Bagnères-de-Luchon à Mauléon-Barousse.

A. PAR SOST.

4 h. pour la montée, 3 h. pour la descente. — Sentier praticable pour les chevaux.

11 kil. de Bagnères-de-Luchon à *Mayrégne* (V. ci-dessus).

De *Mayrégne*, on gravit les pâturages par une montée rude, et, en 1 h. 50 min. de marche environ, on atteint le col de la *Palle* (1,800 mét.), d'où l'on descend dans les bois de *Prédaous*, que suivent ceux de *Bédoura* et de *Bourgeilas*. Arrivé (1 h. du col) aux premières cabanes, aux bords de l'Ourse-de-Sost, on n'a plus qu'à suivre le chemin bien tracé qui longe d'abord la rive dr., puis la rive g. du torrent.

2 h. du col *Sost* (aub.), charmant v. de 564 h., situé (700 mét.) à la base orientale du pic de *Mantlas* (1,229 mét.). Près du v. important la *carrière de marbre*, ancienne exploitation romaine ouverte depuis quelques années. Le marbre de *Sost* est comparable à celui de *Carrare*.

[ROUTE 50] L'ANTENAC. — SOST. — CHALETS DE FERRÈRE. 209

La route de voitures commence à *Sost*. On passe à (2 kil.) *Esbarreix* (504 h.), avant d'atteindre (4 kil. de *Sost*) *Mauléon-Barousse* (V. ci-dessus).

B. PAR LES BAINS DE FERRÈRE.

2 h. 20 min. env., 4 h. à la montée.

3 h. 50 min. à la descente. — Sentiers praticables aux chevaux.

V. B. — Il est beaucoup plus agréable de faire cette course en allant de *Mauléon* à Bagnères-de-Luchon. L'ascension est moins pénible, et la vue de la haute chaîne produit un effet plus saisissant.

15 kil. de Bagnères-de-Luchon à *Caubous* (V. ci-dessus).

À *Caubous*, on quitte le chemin de *Bourg-d'Oueil* pour monter directement au N.

1 h. Col de *Paloumère* (1,816 mét.), plateau de pâturages. Vue très-belle, analogue à celle du *Montné*.

Au delà du col de *Paloumère*, on oblique à dr. à travers les pâturages de *Poujaous*, et, contournant un ravin profond, on descend en zigzag. Arrivé (1 h. du col) aux prairies de *Samoerry*, on pénètre dans la forêt de *Cavielle*, puis on descend par des lacets la cote de *Molaine*, pour atteindre la rive de l'Ourse de *Ferrère*.

2 h. du col *Chalets de Ferrère* (aub.), ham. situé sur la rive g. du torrent, à 800 mètr. d'ail. L'établissement des *bains* renferme une dizaine de cabines. L'eau, classée parmi les eaux salines gazeuses, est froide, et on doit la chauffer avant de

l'administrer aux malades. On dit qu'elle est excellente pour la guérison des maladies de nerfs, des douleurs rhumatismales et des affections de la peau.

À l'extrémité supérieure de la prairie des *Chalets* jaillissent deux sources très-abondantes, qu'on appelle dans le pays *sources de l'Ourse*. L'une, froide, sort de la base de la montagne de la *Nère*; l'autre, d'une température élevée, est connue de toute antiquité sous le nom de *source des Bains*, ce qui semble indiquer qu'on s'y baignait autrefois. Avant de se réunir aux eaux de ces deux sources, l'Ourse se perd presque en entier dans un gouffre.

Dans les environs on remarque de beaux blocs erratiques, entre autres la *Roche Damée*, à 500 pas des chalets.

Des bains de *Ferrère* à *Mauléon*, 1 h. 50 min. On longe la rive de l'Ourse, puis on traverse le torrent en deçà de *Ferrère* (450 h.). Ensuite on laisse à g., sur la colline, le village d'*Oarde* (501 h.), au-dessous duquel le torrent se perd dans le *puits de Soaute*.

5 h. 50 min. du col *Mauléon-Barousse* (V. ci-dessus).

C. PAR SIRADAN.

29 kil. — Route de voitures. — 5 fr. par guide et par cheval. — Voiture, 25 fr.

24 kil. de Bagnères-de-Luchon à *Siradan* (V. p. 195).

Au lieu de passer à *Siradan*,



on peut laisser ce village à dr. en prenant directement le chemin de la Barousse, qui s'embranché sur la route de Toulouse, à 1 kil. au N. de Saléchan. On monte jusqu'au delà de Caserilla (208 h.), puis on franchit un petit col de 605 mèt., pour redescendre à

29 kil. Mauléon-Barousse (aub. chez *Grillon*), ancienne capitale des quatre vallées d'Aure, de Barousse, de Neste et de Magnoac, ch.-l. de c. des Hautes-Pyrénées, h. de 851 h., situé au confluent des deux Ourse. Le rocher qui s'élève au S. du confluent, sur la rive g. de l'Ourse, porte un *donjon* du xiv^e s.

Saint-Bertrand et la grotte de Gargas.

A. PAR LA ROUTE DE TOULOUSE.

34 kil. jusqu'à Saint-Bertrand. — Route de voitures. — Voiture particulière : 50 fr. jusqu'à Saint-Bertrand, 55 fr. jusqu'à la grotte de Gargas; 6 fr. par guide et par cheval jusqu'à Saint-Bertrand; 7 fr. par guide et par cheval jusqu'à la grotte de Gargas. On peut aussi prendre la diligence de Montrejeun et descendre au pont de Labroquère.

29 kil. de Bagnères au pont de l'Ourse (V. p. 195).

En deçà du pont, on prend à g. une route sinieuse qui longe le torrent, bordé de peupliers. On traverse *Issouvi*, v. de 525 h., puis on traverse l'Ourse, et insaisissant à g. la route de la Barousse (V. ci-dessous, B), on gravit la colline qui porte

34 kil. *Trat Bertrand*.

B. PAR MAULÉON-BAROUSSE.

39 kil. — Route de voitures. — On suit rarement cette voie moins directe, mais plus pittoresque que la grande route. — 5 fr. par guide et par cheval jusqu'à la grotte de Troubat.

29 kil. de Bagnères-de-Luchon à Mauléon (V. ci-dessus).

Au sortir de Mauléon, la route longe la rive dr. de l'Ourse.

31 kil. *Troubat*, 545 h. Dans un jardin, on voit un gros buste à deux faces, rudement sculpté, qui représente sans doute le dieu *Janus*; dans le pays, il est connu sous le nom de *Idole de carnaval*. — Carrière de marbre bréchiforme. — Au-dessus de Troubat, belle *grotte de Sainte-Araïlle*, jadis fortifiée et formant un labyrinthe de plus de 500 mèt. — N. B. S'adresser, pour visiter la grotte, au garde cantonal (1 fr. 50 c. ou 2 fr. par personne, suivant le nombre des visiteurs).

Vis-à-vis de Troubat, au-dessus de *Bramevaque* (147 h.), s'élève un *donjon* (fin du x^e s.) dans lequel la comtesse Marguerite, dernière souveraine du Comminges, et meurtrière elle-même de son deuxième mari, fut enfermée par son troisième mari pendant 25 ans (1420 à 1445).

33 kil. *Gembrie* (166 h.), situé sur la rive dr., en face de *Gasdent* (182 h.) et de *Sacoué* (478 hab.), que domine à l'O. le *Mont-Sacoué* (1,528 mèt.).

35 kil. On passe sur la rive p. de l'Ourse pour entrer dans le

commune de *Créchets* (169 h.). A g. de la route se trouve un bloc erratique sur lequel se voit, dit-on, l'empreinte du pied de la mole de saint Bertrand; c'est le *Mail de la Mule*. On laisse à g. *Aréux* (159 h.), puis on s'engage dans un défilé.

37 kil. *Serp* (205 h.), d'où l'on descend dans la plaine.

39 kil. Saint-Bertrand (V. p. 192).

7 kil. de Saint-Bertrand à la grotte de Gargas (B. 16).

Saint-Déat.

40 kil. — Route de voitures. — 5 fr. par guide et par cheval. — Voiture, 30 fr. jusqu'au pont du Roi, aller et retour.

46 kil. de Luc. on à Cierp (V. p. 196).

Au delà de Cier, on traverse une plaine magnif. c. dominée au S. par des hauteurs boisées.

47 kil. *Maignac* (705 h.; *tour* du xiv^e s.; *église* en partie romane). — La route longe l'*Estagnon*, petit lac à côté duquel s'élève une cabane de *bains sulfureux*.

21 kil. *Saint-Déat* (hôt. du Commerce ou *Burgalat*, chez *Fonlès*), h. de 1,089 h., situé sur les deux rives de la Garonne, à l'entrée d'une gorge pittoresque.

— *L'église* (du x^e ou du xiv^e s.) possède une belle porte romane sculptée. — Le *château* qui domine le bourg, sur la rive dr. de la Garonne, date en partie du xiv^e s. Une belle statue de la *Vierge* y a été érigée en 1856. Au *donjon* se trouve accolée une

chapelle moderne en marbre, de style roman.

Des murs de la ville, qui se nommait autrefois la *Clef de France* à cause de sa position importante à l'entrée du pays d'Aran, il n'existe qu'une tour carrée du xv^e s., la *tour de Saint-Louis*. Il reste des maisons des xvi^e et xvii^e s., une entre autres dont la porte, décorée de deux sirènes, date de 1555.

Les carrières du beau marbre blanc statuaire de Saint-Déat sont situées au-dessus de la route de Maignac, sur les flancs du *Mont-Arri*.

La montagne de *Cap del Mount* ou du *Dout-du-Mont* (1,250 mèt.), qui s'élève sur la rive dr. de la Garonne, et contribue à former, avec le *Mont-Arri* de la rive g., le défilé de Saint-Déat (*Passus Laps*), possède également de beaux marbres. Dans le vallon où se trouve le v. de *Boutle* (982 h.), on visite une ancienne carrière des Romains.

En deçà de *Bout*, on voit un *donjon* rectangulaire du x^e s.

Le *pic de Car*, qui s'élève directement au N., est en grande partie composé de marbre blanc exploité dans plusieurs carrières. Le pic (1,781 mèt.), aux sept pointes calcaires, est facilement accessible, surtout par le vallon qui débouche au village d'*Eup* (518 h.). Cette montagne avait été jadis divisée par les populations pyrénéennes.

De Saint-Déat au pays d'*Arac*, V. ci-dessous : — à Encarné, R. 51.

**Ascension du Bacanère et du Pales de Burat.**

Aller, à ou 5 h.; retour, 5 h. 5 min.
Cheval et guide, 5 fr.

Cette course est une des plus belles des environs de Luchon. Du Pales de Burat surtout, qui se trouve placé au-dessus du confluent de la Pique et de la Garonne, on a une vue magnifique sur la plaine et sur les glaciers. Le panorama qu'on voit se dérouler du haut de l'Antennac (p. 208) rivalise seul avec celui du Pales de Burat.

5 kil. Juzet. — On s'élève par un ravin assez rapide à 5 kil.) Sode (420 h.), perché sur une colline, puis on traverse une petite forêt.

8 kil. Artigues (178 h.), situé à 1,241 mètr. Au delà d'un ravin, on tourne à dr. pour atteindre une fontaine ferrugineuse où l'on gagne 5 h. 45 min. de Luchon) les rochers de *Cygalère*, qui commandent déjà une vue magnifique. On n'a plus alors qu'à traverser des pâturages faciles pour atteindre (4 h. 50 min.) la cime du Bacanère (Vache noire) ou *Bocanère* (Bouche noire), haute de 2,185 mètr.

Du Bacanère, 50 min. suffisent, en suivant la crête d'abord au N., puis au N.-O., pour atteindre le Pales ou pic de Burat (2,450 mètr.), près duquel s'élève une petite cabane-auberge.

Du Pales de Burat, on peut redescendre soit au N. à Marignac, soit à l'E. dans le pays d'Araun (V. ci-dessous).

Ascension du Poujastou.

Aller, 4 h. 50 min.; retour, 5 h. 50 min.
— Cheval et guide, 5 fr. chacun.
5 fr. seulement jusqu'à la grotte du Chat.

2 kil. Montauban. — On laisse à g. le chemin de la cascade, et on traverse un petit bois de hêtres.

2 h. Pâturage d'Erron. — Jolie vue. — Au delà commence la grande forêt de *Sénarigues* (sapins). Arrivé à l'entrée de cette forêt, on prend un sentier qui s'élève à dr. et qui mène (5 h. 50 min.) à la fontaine rouge, ainsi nommée du fer qu'elle dépose. A une petite distance à g. se trouve la grotte du Chat (stalactites ferrugineuses; prix d'entrée, 4 fr.).

Des rampes assez roides montent plus haut au (4 h.) col de *Conreix*. C'est là qu'il faut descendre de cheval. 50 min. suffisent pour atteindre le sommet du Poujastou (1,950 mètr.); on y découvre une fort belle vue principalement sur le pays d'Araun.

Du pic de Poujastou, on peut descendre sur le versant N.-O. à travers la forêt de Juzet jus qu'aux granges de Saint-Jean, où s'élevait, dit-on, un ancien village. — On rentre à Luchon par Juzet.

De Bagnères-de-Luchon à Bosost par le Portillon.

15 kil. — Route de voitures en construction. Cheval et guide, 4 fr. chacun.

1 kil. Saint-Mamet.

2 kil. On pénètre à l'E. dans le vallon de Barbe. Après avoir passé (4 kil.) près de la cascade de *Pich de Vergès* ou *Sidonie*, on arrive sur une terrasse de pâturages. La route ne dépasse pas les plus hautes granges de Barbe. Au delà, le sentier monte en zigzag à travers une forêt de hêtres et de sapins.

10 kil. Col du Portillon (1,508 mètr.), formant les limites de la France et de l'Espagne.

A quelques min. du col, on arrive à la douane, où le sentier se bifurque; le chemin principal descend à (5 kil.) Bosost (V. ci-dessous) par la chapelle de *Sau-Antonio*; l'autre chemin, à peine visible, descend obliquement à travers les bois en contournant des promontoires de rochers. C'est le sentier qu'il faut prendre pour gagner par le plus court Viella ou la vallée d'Artigue-Tellin. En 4 h. 30 min. de marche, on arrive à las Bordes (V. ci-dessous).

Ascension du Superbagnères.

Montée par les granges de Gouron 8 kil. 1/2. Descente par Castelviell. 14 kil. 1/2. — Montée, 2 h. 50 min.; descente, 2 h. — Cheval, 5 fr.; guide, 5 fr.

Le piéton a le choix entre plusieurs chemins et peut même au besoin gravir directement la montagne au-dessus des Thermes.

Les cavaliers sont obligés de suivre la grande route du col

de Peyresourde jusqu'à Saint-Aventin (p. 206). Là, ils traversent le torrent, et se dirigent au S.-E., s'élèvent à travers les prairies. En 45 min., on arrive aux granges de *Gouron*, puis on longe le versant oriental du ravin par la belle forêt de sapins d'Artigue-Arroune.

45 min. Sommet du Superbagnères (1,795 mètr.), d'où l'on découvre un des plus beaux panoramas des environs de Luchon. — Cabane-auberge.

Pour revenir à Luchon, on peut redescendre par les pâturages et les forêts du versant oriental aux granges de Lespomme et à la vallée du Lis, puis on n'a plus qu'à suivre la route de voitures.

Vallée du Lis. — Cascades d'Enfer et du Cœur. — Gouffre infernal.

15 kil. — Route de voitures jusqu'à (10 kil.) la cabane du Lis. — Cheval et guide, 4 fr. chacun. Cheval et guide, en passant par la cascade du Cœur, 5 fr. Voiture, 20 fr. — Guide inutile.

La vallée du Lis ou du *Litz* est l'une des plus charmantes des Pyrénées: ses prairies émaillées de fleurs, ses forêts, ses pâturages parsemés de granges, les gracieuses ou sauvages cascades de son torrent, et plus haut son amphithéâtre de glaces, offrent une succession de vues admirables.

La vallée du Lis est, avec le port de Venasque et le far d'Os, un but d'excursion obli



«Goutte» pour tous les visiteurs de Luchon.

Lorsqu'on a dépassé Castelvieu (p. 201), on traverse la Pique dont on remonte la rive dr.

5 kil. *Pont-Ravi*. — Laisant à g. la route de l'Hospice, on traverse la Pique et l'on s'engage dans une étroite vallée. — Forêt de sapins. — A g., charmante combe boisée de *Bouneou* (jolies cascades).

8 kil. La vallée s'ouvre, les montagnes qui la forment s'écartent et le cirque apparaît. Au fond, on voit diverses cascades tomber d'assise en assise. Au-dessus des forêts s'étend un immense glacier, dominé à l'E. par le pic de Crabioules, à l'O. par le pic Quairat.

Après avoir (10 kil.) dépassé l'*auberge du Lis* (3,101 mèt.), on finit la route de voitures, puis une deuxième auberge, on arrive au pied de la cascade d'*Enfer*, ombragée de sapins.

Le sentier qui s'ouvre à dr., en avant de la cascade, monte en zigzag au (15 min.) *pont d'Enfer* ou *Arrougé*, jeté au-dessus de la chute. En continuant de monter, on dépasse un deuxième pont, et en 15 min. on atteint une saillie de roc garnie de murs d'appui, d'où l'on contemple dans toute sa beauté la cascade du *Gouttre infernal*. Le *pont Nadié*, auquel il est indispensable de monter par la rive dr., a été jeté au-dessus du torrent, là où il se précipite dans l'abîme. — Plus haut se trouvent encore

d'autres cascades, descendues des glaciers de Crabioules et de Naupas.

On peut redescendre à la cabane du Lis en visitant la *cascade du Cœur*. Cette chute se compose en réalité de deux cascades entourant un rocher dont la forme est à peu près celle d'un cœur : de là, dit-on, le nom de la chute.

De la cascade du Cœur on descend en 5 min. à la cabane du Lis.

Route de l'Hospice. — Port de Venasque et retour par le port de la Picade.

Route de voitures qui s'arrête à (18 kil.) l'Hospice. Voiture particulière, 25 fr. Voiture de l'Hospice, 4 fr. la place, aller et retour. — 16 kil. jusqu'au port de Venasque ; 2 kil. de plus jusqu'au port de la Picade ; 17 kil. du port de la Picade à Luchon. — Aller, 2 h. retour, 4 h. — Cheval et guide, 4 fr. chacun.

5 kil. *Pont de Ravi*.

Laisant à dr. la vallée du Lis, on continue de remonter la vallée de la Pique. — Pour aller visiter la cascade des *Demoiselles*, il faut, au delà des granges de *Labach*, obliquer à dr. et traverser un pont pour se diriger par la forêt vers la belle *pelouse de Joudon*. On laisse à dr. le chemin qui conduit au pont de la Glère (V. ci-dessous), et, montant à dr., on atteint (7 kil.) la cascade des *Demoiselles*, formée par le torrent qui descend le col de la Glère.

On revient ensuite à la route

de l'Hospice, et l'on continue de remonter la rive dr. de la Pique à travers le bois de *Charaga*.

10 kil. *Hospice de France* ou *du port de Venasque*, auberge située à 1,560 mèt. d'alt., au point de jonction des trois sentiers du port de la Glère, à dr., du port de Venasque, au milieu, des ports de Monjoye et de la Picade, à g. Il est dominé à dr. par le pic de la Pique (2,595 mèt.).

L'hospitalier est tenu d'y laisser des provisions pendant l'hiver pour les personnes qui veulent passer le port de Venasque ; toutefois, même en été, les voyageurs doivent s'attendre à ne pas y trouver grand'chose.

À 10 min. en aval de l'hospice, près de la rive g. de la Pique, se trouve la *cascade du Parisien*, presque aussi régulière qu'une chute artificielle.

En amont de l'Hospice, la vallée se divise en deux bras : l'un, encore boisé à son entrée, remonte à l'E. et forme le val de la Frèche, tandis que l'autre, couvrant à la base occidentale du pic de la Pique, se redresse brusquement entre deux parois escarpées. C'est ce dernier qu'il faut suivre.

On traverse d'abord le Gave de la Frèche, puis le torrent de Venasque, dont on continue ensuite de remonter sur des garrons la rive g.

12 kil. *Le Calet*. Cascades qui disparaissent plus bas sous des masses de neiges ; avalanches dangereuses au printemps.

Après avoir gravi un éboule-

ment de roches qu'on appelle le *rail du Calet*, on entre dans le *vallon sauvage de l'Homme*, ainsi nommé à cause d'une grosse pierre, et situé aux deux tiers de la montée du port (14 kil.). On voit ensuite à dr. quatre ou cinq petits lacs qui se déversent l'un dans l'autre.

16 kil. *Port de Venasque*. A peine a-t-on dépassé le seuil, situé à 2,417 mèt., que l'on voit se dresser au S. le groupe sublime des *Monts-Maudits*.

[A l'O. du port, on peut gravir le pic de *Sauvegarde* (2,787 mèt.). L'ascension n'en est pas difficile par le versant du S.-E., et demande au plus 4 h. aux touristes habitués aux ascensions.]

Le pic de la *Mine* (2,767 mèt.), qui s'élève à l'E. du port, passait encore récemment pour être ingravissable. M. Lézat y monta en 1866, et depuis, des dames mêmes en ont fait l'ascension.]

Au delà du port, on descend sur le versant espagnol, où se trouve une petite baraque renfermant des provisions, et l'on contourne à g. les flancs de la *Pella Blanca* (Roche blanche), ainsi nommée de la couleur de ses escarpements. On passe auprès de petites fontaines et l'on s'élève par des pentes faciles jusqu'au (5 kil.) port de la Picade (2,424 mèt.). — Vue admirable sur les *Monts-Maudits*.

Du col de la Picade, un sen-



ten descend à l'E. vers le Goueil de Joubou en 2 h. (V. ci-dessous).

Après une courte descente sur le versant oriental, le sentier de Luchon remonte à g. vers le Pas-d'Escalette ou d'Escoars (2,400 mét.), puis (15 min.) rentre sur le versant français. En descendant, on passe au col de Moujoyo, qui fait communiquer l'Hospice de France avec celui d'Artigue-Tellin. Au delà, le sentier, presque horizontal, traverse les beaux pâturages de Ronnigas, puis à côté d'une source d'eau ferrugineuse excellente, laisse à dr. le chemin de Campsaur (p. 217) et descend en zigzag dans le val de la Frèche.

8 kil. del'Escalette à l'Hospice.

De Bagnères-de-Luchon à Venasque.

84 kil. — 3 h. de marche. — Retour par le port de la Picade, 23 kil. — Chemin praticable à cheval.

16 kil. de Luchon au port de Venasque (V. ci-dessus).

Au delà du port, le sentier contourne au S. le pic de Sauvagarde et passe au milieu de grands blocs d'une ancienne moraine.

20 kil. L'Hôpital, Hospitalet ou Hospice de Venasque, douane et auberge (1,705 mét.).

N. B. — Il est dû au fermier 25 c. par cheval, aller et retour compris.

Au sortir de cette auberge, située dans un bassin de pâtu-

rages qui étiat un ancien lac, on descend dans un autre bassin fermé lui-même par une moraine. On longe la base de la montagne du Port-Vieil, et l'on traverse (22 kil.) le torrent du Ramonet. — Belle cascade.

Plus loin, la vallée de l'Essera se resserre; on franchit le torrent d'Aguas-Passus, puis (25 kil.) celui de Litayrolles, qui descend du pic de Crabioules, enfin (24 kil.) on passe sur le pont des Bains, situé au pied du rocher qui, de l'autre côté de la vallée, porte l'établissement de Venasque, se dressant au bord même du précipice. Les six sources sulfurées qui y jaillissent ont une température de 22°, 26° et 36°. Leurs propriétés sont à peu près les mêmes que celles de Bagnères-de-Luchon.

Les défilés et les bassins se succèdent.

28 kil. Pont du Campament, jeté sur l'Essera.

31 kil. A dr., pont de Colbert, formé d'une seule arche très-hardie qui donne accès dans la vallée d'Astos de Venasque. Près du pont, source ferrugineuse.

34 kil. Venasque (sub. : Brousses; Pedro Ferras, etc., 84 10 fr. par jour), h. de 500 h., riche et commerçant, mais sale, situé à 1,409 mét. Citadelle avec tour ronde crénelée et donjon carré.

— Pont ogival. — Vieilles maisons pittoresques ornées de sculptures et d'inscriptions. — Eglise romane (crucifix du XI^e s.).

en argent massif et magnifiques ornements d'or et de soie).

Le commerce de Venasque consiste surtout en mulets. Des écuries occupent les rez-de-chaussée de presque toutes les maisons. Les muletiers de Venasque portent à Luchon de ballots de laine et, pendant la saison des bains, d'excellents raisins noirs.

Pour revenir à Luchon, on a le choix entre : 1° le col de la Glère (p. 218), que l'on gravit directement en quittant l'Hospitalet de Venasque, et 2° celui de la Picade (p. 215), dont le sentier se sépare du chemin du port de Venasque, au milieu des rochers de la Peña Blanca. Ces deux cols sont praticables à cheval. Les piétons qui ne craignent pas la fatigue peuvent revenir aussi, 5° par le col de Litayrolles, ou 4° par le Portillon d'Os (p. 221), ou bien encore, 6° par le val d'Astos et le port de Os (p. 221).

Ascension de l'Entécade.

Montée, 4 h.; retour, 5 h. — Cheval et guide, chacun 5 fr. — Course très-facile et recommandée. — Un guide n'est pas absolument nécessaire.

Au delà de l'Hospice (10 kil.), on suit d'abord le chemin du port de la Picade (V. ci-dessus).

— 45 min. On quitte le sentier de la Picade, et, se dirigeant à l'E., on monte sur un plateau de pâturages. On passe près du petit lac des Garces (Grues) et

l'on gagne (1 h. 30 min.) un premier col d'où l'on découvre le massif de la Maladetta, puis un second col. — 2 h. Sommet de l'Entécade (2,220 mét.; magnifique panorama).

On peut redescendre plus au N. par le plan de Campsaur, la vallée de l'Artigona et les cabanes de Barguères. — On rejoint la route de l'Hospice vis-à-vis de l'entrée de la vallée du Lis. Dans cette dernière partie du trajet, on passe près de la cascade de Courrèges, haute de 50 mét.

Ascension du Courradilles.

Aller, 5 h.; retour, 2 h. 30 min. — Cheval et guide, 5 fr. chacun.

On remonte par le val de l'Artigona jusqu'au delà des cabanes de Barguères, situées à 2 h. de Luchon (V. la course précédente), et on s'élève par des pentes faciles, en 1 h. 15 min., au sommet du Courradilles, ou plan de la Serre (1,985 mét.). La vue est à peu près la même que celle de l'Entécade; cependant on voit de plus Luchon et les beaux glaciers du Lis.

Port de la Glère. — Le pic Sacroux.

22 kil. — Sentier praticable aux chevaux. — Au lieu de prendre le nouveau sentier qui part de l'Hospice, on peut aussi monter directement par la pelouse de Joubou et par le val de la Glère. — 4 h. de marche, 5 fr. par guide, 5 fr. par cheval; 6 fr. jusqu'au lac de Courroates.



10 kil. Hospice.

Laisant à g. le chemin du port de Venasque, on s'élève en contournant vers le S.-S.-O. le flanc des montagnes. Les rampes ne dépassent pas 35 mill. par m^{tr}.; mais le chemin est aujourd'hui bien détérioré par les éboulis.

Vers le milieu de la montée, on rejoint, au *cirque de la Glère*, l'ancien tracé, et l'on monte par des lacets très-doux jusqu'au col de la Glère (2,325 m^{tr}). Il suffit d'aller (10 min.) jusqu'au bord du petit lac de *Gourgoules* pour découvrir presque en entier le bassin de Venasque et le groupe des Monts-Maudits.

Le col de la Glère était autrefois la voie commerciale entre le Comminges et l'Aragon. Les ingénieurs de Barraud et Lézat ont projeté de faire passer au-dessous de ce col, par un tunnel de 6 kil., le chemin de fer de Luchon à Barbastrô.

Du col de la Glère, on peut monter en 45 min. au sommet du *pic Sacroux*, qui s'élève à l'O. (2,675 m^{tr}). Les Monts-Maudits sont en partie cachés par le pic de la Glère et la *Montagnette* (2,558 m^{tr}).

Au lieu de descendre par le même chemin, on peut gagner au N. la vallée du Lis par la combe de Bounéou (difficile), ou bien par le lac glacé du *Port-Viel* et la *cascade Honorine*. En suivant des sentiers difficiles à trouver sans un bon guide, on

va rejoindre le torrent un peu en aval du lac Vert (p. 224).

Ascension du Céciré.

Montée par Labach-Cazaux, 1 h. 1/2; descente par la vallée du Lis, 5 h. 1/2; par la cascade d'Enfer, 4 h. 1/2. — Cheval et guide, 6 fr. chacun.

A. — On va d'abord à Cazaux (7 kil.), dans la vallée de l'Arboust, puis, traversant le torrent, on monte par un sentier roide au milieu des prairies jusqu'à (40 min.) *Labach-Cazaux*, haut. de granges. De là on se dirige en droite ligne vers la cime par le col de la Coume de Bourg, situé un peu à dr. du Céciré (2 h. à partir des granges).

B. — 4 à 5 h. Un autre chemin plus court, mais plus difficile, est celui du Superbagnères. Au sommet de cette montagne on s'aperçoit qu'on n'est en réalité que sur une terrasse située à mi-côte du Céciré, dont on voit l'arête aiguë se dresser au S.-O. Pour monter directement, il faut suivre cette arête, dont l'escalade est pénible.

C. — On peut également monter en 5 h. par la vallée d'Asstou-d'Oo et le vallon de *Médassolès*, sur le versant occidental.

Le panorama du Céciré (2,507 m^{tr}) est beaucoup plus étendu que celui du Superbagnères; il s'étend des cimes de l'Andorre au pic du Midi. En face, on contemple les magnifiques glaciers du Lis.

On redescend ordinairement par la vallée du Lis; dans ce

cas, il faut, après être descendu au col de la Coume de Bourg, tourner à g. et suivre la rive g. d'un petit ruisseau jusqu'aux *pranges de Castillon*. De là, on gagne la vallée du Lis en amont du trou de Bounéou.

Ascension du pic de Monségu.

Montée, 4 h. 1/2; descente par le val d'Esquierry, 5 h. — Cheval et guide, 6 fr. chacun. Id., retour par Esquierry, 6 fr.

8 kil. 1/2. Garin (p. 205).

Au sortir de Garin, on continue de suivre la route du col de Peyresourde pendant 1 kil. env. Ensuite on prend à g. un chemin qui contourne le flanc de la montagne.

10 kil. *Goux-de-l'Arboust*, 105 h., composé de deux ham., *Goux-d'en-bas* (vieille tour à signaux) et *Goux-d'en-haut* (église romane).

Au delà du village, on monte par de belles prairies et par une petite forêt de hêtres et de sapins; puis on dépasse le petit lac de *Soubirou*, et l'on s'élève par des pelouses doucement inclinées jusqu'au sommet du *Monségu* (2,405 m^{tr}). — Vue très-belle sur les glaciers de la grande chaîne, depuis la *Malaetta* jusqu'aux Gours-Blancs, dont on distingue parfaitement les lacs.

En suivant la crête vers le S., on arrive bientôt (1 h.) au Pas de Couret (V. ci-dessous), d'où l'on descend dans le val d'Esquierry

4 h. du val d'Esquierry à Luchon.

Ascension du pic des Gours-Blancs.

Course qu'on ne peut faire en moins de 2 fortes journées et sans un excellent guide. Après une première journée de 8 h. de marche, il faudra passer la nuit dans une cabane du lac Caillouas, et le second jour on pourra facilement faire l'ascension, de manière à se rendre avant la nuit à l'auberge du lac d'Oo. Il faut se munir de lattes et de cordes.

15 kil. de Luchon aux granges d'Asstou (p. 205).

On traverse le torrent d'Oo par le pont de Sainte-Catherine, et, laissant à g. la cascade (Chevelure de Madeleine), on s'élève par des lacets faciles sur les belles pelouses du *Val d'Esquierry*, aimé des botanistes.

2 h. Col ou *Pas de Couret* (2,451 m^{tr}), entre le Monségu au N. et les trois sommets du *pic de Nère* (2,750 m^{tr}) au S.

Du Couret, il faut descendre à l'O. jusqu'aux (20 min.) cabanes de *Lauriga*, ancien lac comblé, puis on monte directement vers le S., en suivant la rive g. du torrent. A 2 h. des cabanes, on atteint les bords d'un étang gelé pendant dix mois de l'année, puis on gagne, au S. (17 min.), le *port d'Enfer*, haut de 2,700 m^{tr} et dominé au S.-E. par le pic de *Belle-Sagette* (2,966 m^{tr}). On contourne cette montagne au S. et on gagne (20 min.) un deuxième col, d'où



l'on aperçoit tout à coup les glaciers et le pic des Gours-Blancs. En appuyant un peu sur la dr., on descend facilement en 50 min. au bord du lac Caillouas (2,165 mét.). Ses eaux, pleines de truites, ont une admirable couleur de turquoise. Il faut passer la nuit dans la cabane située au N. du lac.

Le lendemain, on passe sur la rive occidentale du Caillouas et l'on monte vers le S.-E. On dépasse (45 min.) un laquet, puis (50 min.) un autre laquet, au delà duquel commence le glacier crevassé.

A 2 h. 15 min. du lac, on arrive au pied de la muraille de schiste, que termine la triple cime du pic, en apparence inaccessible; mais, avant de s'engager dans le couloir de débris ouvert entre le piton du milieu et celui de l'O., il faut traverser l'abîme formé entre la glace et le rocher; c'est là le passage le plus difficile. Ensuite, on n'a plus qu'à se hisser dans l'étroite cheminée pour atteindre (45 min.) la crête qu'on longe par le versant méridional. Enfin (5 h. du lac) on se trouve sur la cime la plus élevée des Gours-Blancs, ou pic des *Herrmanns* (5,201 mét.). M. Russell-Killough, le premier, a gravi cette montagne, en compagnie du guide Aurillon.

La vue sur les montagnes, des Monts-Maudits au Mont-Perdou, est de toute magnificence. Au N.-E. le regard plonge sur des glaciers presque sans bornes, les

plus étendues des Pyrénées. Au N. sont éparés les petits lacs environnés de neiges, qui ont fait donner à la cime le nom de Gours-Blancs (*Gourgs ou Gouffres-Blancs*).

[Quand le temps est beau, on peut faire, mais seulement en compagnie d'un guide très-expérimenté, une course des plus intéressantes à travers les beaux glaciers crevassés qui s'étendent à l'E. En prenant ce chemin pour revenir à Luchon, on voit dans la même journée le lac du Port d'Oo, le lac du Portillon, les glaces du Seil de la Baquo, de Litayrolles et Crabionles, et M. Russell-Killough compte plus de 6 h. du pic des Gours-Blancs à l'extrémité inférieure du glacier de Crabionles. On a fait ainsi 12 kil. sans quitter les glaces et les neiges.]

De retour au lac Caillouas, le voyageur peut revenir par le lac d'Oo en gravissant au N.-E. les pentes très-escarpées du (4 h. du pic) *col d'Aougé* (2,800 mét.). Au delà, on contourne par des sentiers très-pénibles les escarpements qui dominent à l'O. les lacs d'Espingo, de Saoussat et de Séculéjo. On atteint l'auberge, après avoir marché pendant 5 h. à partir du lac Caillouas.

De Bagnères-de-Luchon au port d'Oo.

8 h. — Au delà du cirque d'Oo, neiges, glaces et sentiers de mont-

gnes. Si l'on veut visiter les glaciers, il faut prendre un guide expérimenté. — Course recommandée.

16 kil. des thermes au lac d'Oo.

Pour atteindre les lacs supérieurs, on contourne à l'E. la rive dr. du lac. Vis-à-vis de la cascade de Séculéjo le sentier devient escarpé; c'est l'*Escala*, qui monte en zigzag à travers les rochers. Enfin on s'élève par un couloir et l'on se trouve (1 h.) sur une éminence formant digue entre les lacs supérieurs et celui de Séculéjo.

Le bassin supérieur contient deux lacs très-rapprochés l'un de l'autre: le lac d'Espingo et celui de Saoussat. Le premier (1,875 mét.), long de 600 mét. et peuplé de truites, est voisin de la tranchée profonde où le ruisseau se précipite pour former la cascade de Séculéjo. Le lac de Saoussat (1,902 mét.) que l'on dépasse à 25 min. de celui d'Espingo, est un peu moins grand et de forme carrée. En face on aperçoit deux échaucrées, celle du Port d'Oo à dr. et celle du Portillon d'Oo à g., séparées l'une de l'autre par le Tuc de Montarqué.

En montant dans la direction du S.-O., on arrive (2 h. du lac d'Oo), par un chemin très-abrupt, au petit lac de la *Couwe de l'Abeque*, puis on contourne à dr. un précipice et l'on s'élève sur un escarpement que recouvrent d'énormes blocs de granit polés par d'anciens glaciers. Après l'avoir atteint (5 h. 50 min.), on

voit s'ouvrir à ses pieds le lac glacé d'Oo (2,670 mét.), à peu près à la limite des neiges persistantes.

On n'a plus qu'à marcher pendant 25 min. pour atteindre le port d'Oo, étroite crête (5,002 mét.), dominée à l'E. par la cime arrondie et neigeuse du *Seil de la Baquo* (5,060 mét.), que l'on pourrait facilement gravir en 45 min.; à l'O. par le sommet déchaqueté du *Pic du port d'Oo* (3,114 mét.) et les glaciers des Gours-Blancs. — Vue de montagnes très-étendue.

Du port d'Oo, on peut descendre à Venasque en 4 h. par la vallée de Venasque, que l'on voit s'ouvrir à ses pieds. — Sur le versant espagnol, les pentes sont très-escarpées.

De Bagnères-de-Luchon au Portillon d'Oo.

8 h. de marche. — V., pour les renseignements, la course précédente.

A 1 h. 40 min. de marche du lac d'Oo, on laisse à dr. le chemin du port d'Oo, pour s'engager dans le ravin de g., entre les escarpements du Qualrat à g. et le Tuc de Montarqué à dr. On dépasse la cascade *Michol* et l'on atteint (5 h. 50 min. du lac d'Oo) le lac glacé du Portillon d'Oo (2,650 mét.), dominé par un magnifique glacier dont la base est coupée à pic. Le Portillon d'Oo, qu'on aperçoit à g., est une échancre de la chaîne (5,044 mét.) ouverte à l'O. du pic de Perdigüres. Assez difficile

à gravir du côté de la France, il est encore plus escarpé sur le versant espagnol.

On peut aller directement du lac du Portillon au lac d'Oo en gravissant le *Tuc*, *Tusse* ou *Pène de Montarqué* (2,955 mét.), c'est-à-dire le sommet de l'arête qui sépare les deux lacs. Il faut ensuite contourner les glaciers du Seil de la Baquo au S. pour redescendre vers le lac d'Oo, car les pentes occidentales du Tuc sont trop dangereuses.

Une autre excursion, également difficile et d'ailleurs très-longue, est celle que l'on peut faire du lac du Portillon à la vallée du Lis par le lac de Litayrolles (au moins 10 h. de marche, sans les temps d'arrêt). Du Portillon, on gagne à l'E. le col inférieur de *Litayrolles*. De là on descend sur le versant espagnol, en contournant jusqu'à la base un glacier crevasse; on passe (50 min.) à côté du lac de *Litayrolles* (2,800 mét.), à la base du *Perdigueres*; puis, laissant à g. un grand obélisque de glace, on monte directement au N. sur la neige pour atteindre (1 h.) le col de *Crabioules* (5,000 mét.), entre le *Crabioules* à l'O. et la *Tusse* de Maupas à l'E. Du col de *Crabioules* à Luchon, on compte 5 h. de marche.

Ascension du pic Quairat.

6 h. à la montée; 7 à 8 h. à la descente par la vallée du Lis.—Course difficile.—Guide, 10 fr. par jour. On fera bien de passer la nuit à l'auberge du lac d'Oo avant le jour

de l'ascension. On abrège ainsi la course de 4 h.

5 h. de Luchon au lac d'Espingo (p. 224).

On monte obliquement à l'E. à travers des rochers éboulés, puis on s'élève de corniche en corniche. Vers le sommet de ces assises de pierre (6 h. 30 min.) on s'engage dans une espèce de cheminée d'une vingtaine de mètres. Au delà de ce passage, les pentes deviennent plus faciles; on monte (7 h. 30 min.) sur la crête de la *Tusse de Crabioules*, qui réunit le Quairat au pic de *Montarroy*, situé plus au N., et l'on aborde du côté de l'E. les pentes supérieures.

9 h. Le Quairat (carré) ressemble d'en bas à une pyramide; cependant la cime se compose de deux pointes (5,000 mét.). Vue admirable sur les glaciers du Lis.

Du pic Quairat, on redescend d'abord jusqu'à (45 min.) la crête de la *Tusse de Crabioules*, puis, obliquant à dr., on gagne à travers les débris la base des glaciers de *Crabioules*, où on trouve un petit lac (2 h. du sommet). Ensuite on descend par des pâturages au (5 h. 30 min.) *Clot des Piches* ou *Bichés* (cascades), où jaillissent les eaux du glacier de Maupas, qui, plus bas, vont former le torrent et les cascades du Lis. Là, on peut choisir entre deux chemins bien difficiles à trouver sans guide. L'un, plus court, longe la rive du ruisseau à travers la forêt du Lis en laissant à dr. le parc

et toutes les cascades d'Enfer (p. 214). L'autre chemin, plus long, mais plus facile, traverse le ruisseau, suit les escarpements de la base du Maupas et vient aboutir par les prairies de Prats-Longs à (4 h. 20 min.) la cascade de Solage (V. ci-dessous).

2 h. De la cascade de Solage à Luchon.

Ascension du pic de Crabioules.

6 h. environ à la montée; 6 h. à la descente du côté de Luchon; 4 à la descente du côté de l'Espagne.—Il est bon d'aller coucher à la cabane d'Oo.

7 h. 30 min. Lac glacé du Portillon (V. p. 221).

1 h. du lac glacé au col inférieur de Litayrolles (V. p. 222). Au col (8 h. 50 min.) on quitte le glacier pour gravir (9 h.) les escarpements déchiquetés et très-difficiles auxquels le *Crabioules* (5,104 mét.) doit son nom, synonyme de pic des Chèvres (*crabe*, *chèvre*, *isard*). Du *Crabioules*, la vue est analogue à celle du Quairat, mais plus étendue du côté de l'Espagne.

On peut redescendre du côté de l'Espagne dans la vallée de l'Espera. De ce côté deux voies se présentent au touriste: l'une, celle du val de Litayrolles, d'où l'on se rend en 4 h. à Venasque; l'autre, celle du col du Portillon d'Oo (p. 221), d'où l'on descend à Venasque également en 4 h. Par la vallée d'Astos de Venasque.

Ascension du Perdigueres.

6 h. à la montée; 7 h. à la descente jusqu'à Luchon.—Il faut coucher à la cabane du lac d'Oo. Guide indispensable.

5 h. 30 min. du lac d'Oo au lac glacé de Portillon (V. p. 221).

On contourne ce lac à l'E. et l'on gravit obliquement le pic pour l'attaquer au S.-S.-E. L'escalade à travers les neiges, les moraines et les graviers roulants est très-pénible, mais elle est sans danger si on laisse les crevasses à dr. En 1 h. d'ascension, on arrive auprès de la muraille septentrionale du *Perdigueres*. Il faut alors monter à l'E. par un vallon encombré de neige, mais d'une pente facile, et l'on atteint en 45 min. le col supérieur de *Litayrolles* (5,000 mét.).

Du col, on n'a plus qu'à monter au S.-O. à travers un chaos de pierres. En 45 min. (6 h. du lac d'Oo), on atteint la cime (5,220 mét.). Crête d'une longueur de 300 mét., qui se dirige de l'E. à l'O. « Il n'y a guère de vue comparable à celle-ci, grâce à la hauteur et à l'étendue des glaciers environnants. »

Par un ravin qui débouche dans la vallée d'Astos de Venasque, à 1 h. en aval de la cabane de Turmes, on pourrait descendre à Venasque (4 h.), mais avec une très-grande difficulté. Pour gagner directement Luchon, il faut revenir au col supérieur de Litayrolles, puis descendre à l'E. au glacier de Litayrolles



afin de prendre le chemin du col de Crabioules (V. p. 222).

Cirque de Graouès, lac Vert et lac Bleu.

Aller. 4 h. jusqu'au lac Vert; retour par le val de Bounéou, 4 h.; 5 h. par le parc des Cascades. — Cheval et guide, 4 fr. chacun. — Sentier praticable aux chevaux, de la cabane du Lis au lac Vert.

2 h. 50 min. de Bagnères-de-Luchon à la cascade du Cœur (V. p. 214).

25 min. Cabane d'Artignes. A dr., cascade de Solage. — Au delà le sentier se rapproche du torrent, qu'il ne quitte presque plus jusqu'au lac. En face, la cascade de Trégon bondit du haut de l'escarpement qui sert de digue au cap Vert.

3 h. 45 min. On franchit une première crête, d'où l'on descend dans le cirque des Graouès (gravier), emplacement d'un lac comblé, puis on gravit un deuxième escarpement, et l'on se trouve (4 h.) au bord du lac Vert ou de l'île (1,900 mét.); une cascade y déverse les eaux du lac Bleu. En gravissant les saillies schisteuses de l'escarpement qui s'élève à g., on atteint en 40 min. le lac Bleu, triste bassin, dominé au S. par une arête couverte de glaciers.

En attaquant le long couloir qui monte à l'E., on peut atteindre en 50 min. un ressaut où se trouve un autre lac, puis gagner en 1 h. le Port Vieil (2,500 mét.; vue très-belle). La descente en Espagne est prati-

cable, mais très-difficile. Ceux qui se hasardent à la faire peuvent atteindre en 1 h. 50 min. l'hospice de Venasque; du Port-Vieil on pourrait aussi, en se dirigeant constamment à l'O., atteindre presque sans monter, le Pic de Boum (5,000 mét.) par le glacier du même nom.

Du lac Bleu, les touristes ont le choix entre plusieurs chemins pour revenir à Luchon: ils peuvent redescendre par la cascade du Cœur, ou par le val de Bounéou, ou bien encore par le chemin des cascades supérieures du Lis.

Cette dernière course est la plus longue, mais la plus intéressante. En contournant au N.-O. les escarpements de la butte de Prats-Longs (V. ci-dessous), on descend dans le parc d'Enfer, cirque pierreux dominé à l'O. par des rochers abruptes, et à l'E. par des pentes couvertes de forêts. Au S. on aperçoit la fissure profonde de la rue d'Enfer, où le ruisseau naissant du Lis forme de belles cascades.

Du parc, on redescend (V. p. 214) au (2 h.) pont Nadié, près de la cascade du Goutiro infernal.

5 h. du pont Nadié à Luchon.

Ascension du Tuc de Maupas.

7 à 8 h. à la montée; 3 à 4 h. à la descente. — On peut monter à cheval jusqu'au lac Vert.

4 h. 40 min. Lac Bleu. Arrivé au-dessus du lac.

gravit les escarpements de la base du Tuc, puis on longe une petite crête, et l'on atteint le glacier, assez facile à traverser; au delà il faut escalader une sauterie en s'accrochant aux saillies des roches. C'est peut-être ce passage qui a valu à la montagne le nom de Maupas (*mauvais pas*). Au delà, il n'y a plus de difficulté jusqu'à la cime (3,110 mét.).

Pour escalader le Tuc, on peut suivre un autre chemin, un peu plus court. A 50 min au delà de la cabane d'Artignes (V. p. 224), on quitte le sentier du lac Vert et on se dirige à l'O. vers la crête de Prats-Longs. On laisse à g. la Tasse de Prats-Longs, on gagne la crête étroite qui rejoint cette cime à celle de Maupas. Ce passage est aussi un mauvais pas.

La vue dont on jouit du haut du Tuc (appelé aussi Tasse ou Tuc) de Maupas est analogue à celle que l'on contemple du sommet de Crabioules.

LES MONTS-MAUDITS.

Ascension du pic de Nethou.

5 jours. — Course pénible, mais nullement dangereuse quand on ne commet pas d'imprudence.

Cette course n'étant pas tarifiée, on peut obtenir des guides à de meilleures conditions que celles qui vont être indiquées: 2 guides à 15 fr. par jour pendant 3 jours, 60 fr.; 4 chevaux à 5 fr. par jour, 20 fr.; nourriture pour les chevaux, 5 fr. Total: 90 ou 100 fr.

En outre, il faut emporter du vin,

des cordes pour l'ascension, des provisions de bouche, etc. Pour diminuer les frais, les touristes feront bien de s'associer et de former une caravane. Les piétons qui ont l'habitude des montagnes peuvent entrer seuls en Espagne et se faire guider par un père, pour lequel une douzaine de francs seront une rémunération suffisante.

Le groupe granitique des Monts-Maudits, qui s'étend de l'E. à l'O. sur une longueur de 45 kil. env., est situé au S. de la chaîne principale des Pyrénées. Il est borné au N. et à l'O. par la profonde vallée de l'Èssera. Le massif des Monts-Maudits apparaît comme une énorme montagne isolée, et ses principaux sommets ne sont séparés les uns des autres que par des échancrures peu profondes.

Après diverses tentatives faites par Ramond, Cordier, etc., M. Piaton de Tchibatcheff et de Franqueville, accompagnés des guides Argarot, Pierre Redonnet et Bernard Ursule, atteignirent le premier le sommet du Nethou en 1842. Chaque année, on compte une douzaine d'ascensions au pic de Nethou. La saison la plus convenable pour l'ascension est du 20 juillet au 1^{er} septembre.

16 kil. Port de Venasque.

On se dirige obliquement vers (1 h.) le plan des Etangs, petite plaine marécageuse que domine au S. le Paderne (2,652 mét.), l'un des promontoires des



Morta-Naudits. — À g., sentier du trou du Toro (V. ci-dessous). — On monte au S. à travers une maigre forêt de sapins.

3 h. **Rencluse** (2,082 mèl.), bassin qui fut jadis un lac et que traversent aujourd'hui les eaux de l'Essera. — Au fond du cirque, une roche qui s'avance en surplomb offre un abri où plus de 100 personnes pourraient se mettre à couvert. Dans l'endroit le plus abrité, une petite muraille de pierres isole l'appartement des dames.

À côté du rocher s'ouvre le gouffre de Turmon, dans lequel l'Essera, descendu des glaciers de la Maladetta, se perd pour aller reparaître un peu en deçà de l'hospice de Venasque. On passe ordinairement la nuit à la Rencluse.

Le lendemain, on monte dans la direction du S.-E., d'abord sur les gazon, puis à travers les rochers et les coulees de neige. En 1 h., on atteint un petit col ou *portillon*, ouvert dans l'arête qui sépare le glacier de la Maladetta de celui du Nethou.

Arrivé sur la surface du glacier de Nethou, qui n'a pas moins de 4,500 mèl. de large et 1,800 mèl. de haut, on le gravit directement du N.-O. au S.-E., en ayant bien soin de s'attacher par des cordes dans le voisinage des crevasses. En 4 h. (5 h. 50 min.) on arrive au bord d'un entonnoir où se trouve le petit lac *Coroné*, toujours

couvert de glace. On s'élève en suite, au moyen de marches taillées dans la glace, jusqu'au *dôme* du Nethou, et, suivant une arête aigüe appelée *Pont-de-Mahomet*, on atteint (4 h. 50 min.) la plus haute cime des Pyrénées, le *Nethou* (5,404 mèl.), l'antique *Olympe* d'un dieu des Celtes ou des Ibères.

De la plate-forme du pic, on ne voit autour de soi que des glaciers et des abîmes, et au loin qu'un vaste et informe chaos de montagnes. « On a toute la chaîne des Pyrénées sous les pieds, et presque rien que de la vapeur à l'horizon, surtout sur l'Espagne. On est ici comme dans l'espace, et l'horizon visuel est presque partout de 50 lieues, c'est-à-dire qu'il tombe dans le domaine de l'imagination et du rêve. » (Russell-Killough.)

En descendant du pic par le chemin qu'on a suivi en montant, on atteint en 1 h. le bord du glacier, et en 5 h. on est de retour à la Rencluse.

Les hardis piétons peuvent suivre pour la descente d'autres chemins que celui de la montée. Ainsi l'on peut descendre directement au S.-O. du lac de Coroné par le glacier du *Coroné*, mais en ayant bien soin d'appuyer beaucoup sur la droite pour éviter les crevasses. 2 h. 50 min. après avoir quitté le pic, on atteint la cabane de *Libhereta* (V. ci-dessous), dans la belle vallée de Malibierne.

En partant également du lac

Coroné, mais en traversant le glacier dans la direction de P.O.-S.-O., on peut atteindre en 2 h. le *col Gregorio* (2,900 mèl.), d'où l'on descend par des pentes excessivement roides aux bords du (2 h. 45 min.) *lac de Gregorio* (100 hectares), la plus grande nappe d'eau des Pyrénées après le Lanoux (R. 37). Du lac on se rend ensuite dans la vallée de l'Essera par la gorge granitique de Gregorio, qui va déboucher à une petite distance en aval de l'établissement des bains (5 h. du pic).

La *Maladetta* proprement dite (5,512 mèl.) et le *pic du Milien*, qui s'élève entre la *Maladetta* et le *Nethou*, ont été gravis pour la première fois par M. Lézat, accompagné de Redonnet-Michot. Pour parvenir à la pointe de la *Maladetta*, il faut y monter, soit par l'arête septentrionale, où s'ouvre le « portillon » (V. ci-dessus), soit par le versant occidental du glacier; mais il faut se défilé des crevasses. Le pic du Milien est très-facile à gravir quand on voit la crête qui le relie au *Nethou*.

Le *pic d'Albe*, qui se dresse à l'O. de la *Maladetta*, est également accessible; on y monte en 5 h. de la Rencluse. Il faut se munir de haches et de cordes pour l'ascension du glacier.]

Ascension de la Fourcade.

2 jours ou 2 jours et demi. — On peut aller à cheval jusqu'à la cabane des

Aigouillits. Il faut emporter des provisions. — 50 fr. par guide.

16 kil. Port de Venasque.

1 h. Plan des Élings. — On gravit au S.-E. des assises de rox qui forment une espèce d'escalier. En 50 min. de marche (1 h. 30 min. du port), on atteint le *Trou de Toro* (2,024 mèl.), gouffre de rochers où s'engouffrent les eaux du torrent. Ces eaux traversent par des canaux souterrains toute l'arête de montagnes qui s'élève du côté du N. et reparaissent au Gouëil-de-Jouéou, sur l'autre versant de la chaîne, à 4 kil. de distance et à 600 mèl. plus bas (V. ci-dessous).

Le chemin de la Fourcade remonte le *val des Aigouillits* jusqu'à une petite cabane, située près de la zone supérieure des forêts. C'est là (5 h. du port) qu'il faut descendre de cheval et s'arrêter pour passer la nuit.

De la cabane on monte d'abord sur des pelouses (petits lacs), puis sur des banes de neige et sur un long glacier pour atteindre (5 h.) le *col Alfred*, ouvert à 2,550 mèl. (?) entre le pic de *Montières*, au S., très-facile à gravir, et le pic de *Fourcade*, dont l'ascension est fort rude à tenter; il faut le contourner par le versant méridional, seul accessible. Enfin, 4 h. après avoir quitté le plan des Aigouillits, on atteint la plus haute cime des *Pouys* ou *Fourcade* (2,882 mèl.), ainsi nom-



même cause de ses fourches ou échancrures. M. Alfred Tonnelé est le premier qui l'ait escaladé en 1858, accompagné des guides Redonnet-Nate et Ribis. Du sommet, on peut redescendre au plan des Aigouailluts par la route que l'on a suivie en montant; mais il vaut mieux passer par le Goueil de Jouéou. Dans ce cas, on se dirige du col Alfred vers le col des Aranaïs, ouvert à l'E. du col de Pomméro. Là (1 h. 10 min. du pic), on se trouve à l'origine de la vallée d'Artigue-Tellin, d'où l'on descend en 30 min. au lac gracieux de Pomméro, et l'on n'a plus alors qu'à suivre le bord du ruisseau tributaire de la Garonne occidentale (V. ci-dessus).

Ascension du Malibierne. — Le tour des Monts-Maudits.

Grande course de montagnes. — 5 ou 4 jours en partant de la cabane des Aigouailluts. Si l'on veut se borner à gravir le Malibierne, il vaut mieux prendre pour point de départ les bords de Venasque. — Un guide, avec abondance de provisions, est absolument nécessaire.

7 h. de Luchon à la cabane des Aigouailluts (V. la course précédente).

Il faut remonter au S. la gorge de Salenques; là où la gorge se bifurque, on prend à dr. En 45 min. de marche, on atteint la base du grand glacier descendu du Nethou; il faut alors obliquer à g. vers le S. et le S.-E.

4 h. 30 min. Col à l'O. du lac

des Barans, que l'on ne voit pas. Après une petite descente on monte directement vers le col de Salenques, par des moraines et des glaces crevassées. L'ascension est longue et pénible.

3 h. Col de Salenques (2,830 mét.), entre le Nethou à l'O. et le pic de Salenques à l'E. — On descend au S.-E.

4 h. Chaos de blocs, plus éfrayant encore que celui de Garvarmie. Près d'un énorme rocher posé en équilibre sur un autre bloc, on voit le torrent et d'un de ses affluents qui tombe à dr. en cascade, disparaître sous les pierres pour revenir au jour à 200 mét. plus bas.

5 h. On entre dans une forêt de sapins, l'une des plus belles des Pyrénées. En suivant la vallée, on atteindrait en 1 h. 10 min. les bords de la Riviergorzana, à moins de 1 h. en aval de l'hospice de Viella (V. ci-dessous); mais pour continuer sa route vers le Malibierne, il faut, après avoir suivi la rive dr. du torrent à travers les fourrés, tourner à dr. (30 min.) dans la forêt du Rio-Bueno (fourrés et lacs).

7 h. On atteint un premier col (2,600 mét.), d'où l'on voit se dresser à l'O. le pic superbe de Malibierne. On descend vers le bord d'un lac d'une dizaine d'hectares, puis on remonte à travers les neiges vers (2 h.), le col de Malibierne (2,800 mét.) à l'origine de la magnifique vallée du même nom. — A dr.

se dresse le petit Nethou (5,500 mét.), que l'on pourrait atteindre en 2 h. M. Packe lui a donné le nom de pic Russell, en l'honneur de son ami Russell-Kilbough, le plus intrépide grimpeur des Pyrénées. Ce pic est séparé du grand Nethou, qui se dresse au N., par une brèche profonde et impraticable d'env. 500 mét. de largeur.

Du col de Malibierne on pourrait aussi monter sans aucune difficulté, en moins de 2 h., sur le pic de Malibierne, au S.-O. (5,100 mét.). On y jouit d'une vue incomparable sur toutes les Pyrénées espagnoles et sur les hauteurs et les plaines de la Catalogne et de l'Aragon, de Barcelone à Saragosse.

En descendant de la cime vers l'origine de la vallée de Malibierne (mal interne, mauvais hiver), on oblique graduellement vers le N., puis vers le N.-O., enfin vers l'O. En 1 h. de marche, on atteint les petits lacs de Malibierne, entre lesquels il faut passer. La vallée que l'on parcourt devient de plus en plus charmante.

10 h. Cabane de Riberéta. Là les piétons fatigués peuvent passer la nuit.

Au delà, le chemin, praticable aux montures, continue de descendre le long de la rive dr. du torrent à travers la vallée, remplie d'eaux courantes, de bouquets d'arbres et de fleurs. C'est un immense parc. En 1 h. 35 min., on atteint le confluent de la vallée de Malibierne et

de celle de l'Easera, à 8 kil. en amont de Venasque.

Ascension du pic Posets.

5 jours en partant de Luchon. — Course pénible, mais non dangereuse. — On peut aller à cheval par le port de Venasque jusqu'à la cabane de Turmes, où l'on passe la nuit. De la cabane au pic, à h. 30 min. de montée; descente, à h.

Le massif que couronne le pic Posets offre la plus grande analogie avec le groupe des Monts-Maudits; il est également situé au S. de la chaîne principale et ne s'y rattache que par l'étroite arête du col de San-Christau. Le Posets a été gravi pour la première fois en 1856, par M. Halkett et les guides Pierre Barrau et Redonnet Nate.

31 kil. ou 7 h. de Luchon au pont de Cubère, sur la route de Venasque (V. p. 216).

On passe le pont et l'on remonte l'une ou l'autre rive du torrent d'Astos de Venasque. — Cascades.

9 h. de Luchon. Cabane de Turmes (1,655 mét.). Il s'y trouve du bois en abondance pour ceux qui veulent y passer la nuit.

En quittant la cabane, on quitte la vallée, qui se relève à l'O. vers le col de San-Christau (2,500 mét.), et l'on monte d'abord au S., puis au S.-O., dans une gorge aride. Quatre arêtes transversales forment autant de gradins qu'il faut successivement franchir avant d'atteindre le glacier qui domine le pic. Au-dessus de la deuxième



crête transversale, appelée *col Baticiel*, on voit au milieu des pâturages (1 h. 50 min.) le grand lac *Baticiel*, presque aussi étendu que celui de Sécoulojo. Au delà du troisième ressaut, on se trouve dans un cirque plus vaste que les précédents, fermant plusieurs lacs.

14 h. On franchit le quatrième ressaut ou *col de Paout* (2,900 mètr.) et l'on atteint le glacier supérieur.

Après avoir traversé le glacier, on arrive (5 h.) à la base d'une muraille de rochers : c'est là seulement que commencent les difficultés de l'ascension. 20 min. suffisent pour l'escalade, et l'on n'a qu'à suivre une étroite arête pour atteindre (10 min.) la cime du *Posets* (3,567 mètr.), inférieure de 57 mètr. seulement au sommet du *Nethou*. Il n'est pas de pic pyrénéen comparable au pic *Posets* pour la grandeur et la beauté du panorama qui s'y déroule. De ce point, plus central que la *Maladetta*, on peut apercevoir à la fois toutes les grandes cimes jusqu'au pic du *Midi d'Ossau*.

On peut redescendre du glacier du *Posets* au v. d'*Eriste*, dans la vallée de l'*Essera*, un peu en aval de *Venasque*, en 5 h. environ. Laisant à g. le chemin du *col Baticiel*, on descend au S.-E. par des pentes faciles; on dépasse (1 h. 50 min.) une constellation de petits lacs et l'on suit le torrent, dont on ne cesse de longer la rive dr. jusqu'au-

dessous d'une gorge très-étroite (cascade). A 4 h. du pic, on trouve une scierie, où l'on est déjà très-près d'*Eriste*.

Ascension du Cotiella.

2 journées de marche quand on prend *Venasque* pour point de départ.

Cette montagne, signalée pour la première fois par M. Russell-Killough, est une large cime (5,100 mètr.), que l'on voit de presque toutes les parties de l'*Aragon* et qu'il est facile d'atteindre de plusieurs côtés.

En partant de *Venasque*, on longe l'*Essera* par *Eriste* jusqu'au ham. de *Souza* (1 h. 15 min.). Là on quitte le bord du torrent pour monter au S.-O., puis à l'O. par un sentier roide et pierreux.

5 h. *Col de Gistain* (2,450 mètr.), passage qui fait aussi communiquer *Venasque* avec *San Juan de Gistain*.

Au lieu de descendre à l'O., il faut se diriger à g., à travers de belles pelouses. On atteint en 1 h. (4 h. de *Venasque*) le *col de las Coronas*, plus bas de 4 à 500 mètr. que celui de *Gistain*, et situé comme ce dernier sur l'arête calcaire qui joint le *Posets* au *Cotiella*.

Du *col de las Coronas*, on monte au S.-O. dans la direction du pic.

6 h. On voit s'ouvrir à ses pieds l'immense cirque d'*Arménia*, l'un des plus grands des Pyrénées. On y trouve, tout près d'une source (2,200 mètr.), un

miserable enclos de pierres, où des bergers aragonais passent la nuit pendant quelques semaines : il faut leur demander l'hospitalité.

Le lendemain, on contourne à l'O. le grand cirque d'*Arménia*. En 1 h. 45 min., on atteint une petite brèche d'où l'on suit à l'O. la crête facile qui se redresse vers le pic. Il faut contourner la cime par le S. et par l'O.

5 h. 30 min. Sommet du *Cotiella*. Le panorama est immense. « Du *Mont-Perdu* à la *Méditerranée*, on voit presque tout. »

On peut redescendre en 4 h. 30 min. au *col de las Coronas* torrent pour monter au S.-O., « d'où une route abominable, déchirée, pierreuse, » se dirige à l'E. vers (2 h.) *Plan de Gistain*.

LE PAYS D'ARAN.

De Saint-Béat à Viella.

54 kil. — Route de voitures jusqu'à *Bosost*; au delà, route de chars. — De *Luchon* à *Bosost* par *Saint-Béat*, cheval et guide, 6 fr. chacun. — De *Luchon* à *Viella*, aller et retour, cheval et guide, 6 fr. chacun; id., en deux jours, 10 fr.

Le pays d'*Aran*, dont le nom basque signifie *vallée*, est situé au centre même des Pyrénées, au point où les deux chaînes venues de l'Atlantique et de la Méditerranée se rencontrent et forment ensemble une espèce de remous circulaire de montagnes; il n'a d'autre ouverture que le étroit défilé de la *Garonne*

à son extrémité N.-O. et ne peut communiquer avec les vallées voisines que par des cols très-élevés. Le pays d'*Aran* appartient à l'Espagne. Sa population actuelle est d'environ 12,000 h., répartis entre une trentaine de petits bourgs et villages.

Au sortir de *Saint-Béat*, on longe la rive g. de la *Garonne*. On voit des carrières de marbre dans les vallons.

5 kil. *Aries*, 565 h. — On laisse à g., de l'autre côté du fleuve, *Argut-Dessous* (597 h.) et *Argut-Dessus* (456 h.). — Mines de plomb et de manganèse. Carrière de marbre. — On traverse la *Garonne*.

6 kil. *Fos*, V. de 1,451 h. — Nombreuses scieries. — La vallée se rétrécit peu à peu jusqu'au

11 kil. *Pont du Roi* ou *pont du Roi-René*, jeté sur la *Garonne* au point le plus étroit de la gorge. C'est la frontière entre les deux États. — On remonte le long de la rive g.

14 kil. *Pontau*, premier village espagnol, ainsi nommé d'un pont très-hardi jeté sur le torrent. A l'E., dans la haute vallée de *Canejan*, se trouvent les mines importantes de *Cap de Guerra* (zinc et plomb argentifères). Les mineurs ne peuvent y travailler que six mois dans l'année, à cause de la grande élévation (2,000 mètr.).

Plus loin la vallée s'élargit; on passe de nouveau sur la rive dr. de la *Garonne*.

16 kil. *Les*. Source thermale sulfurée, qui était certainement



connue et utilisée dès le 1^{er} ou 2^m s. L'établissement, situé à 5 min. au S., à l'extrémité d'une avenue de tilleuls et d'érables, comprend des appartements pour les malades et 20 cabinets de bains et une douche. La température de la source est de 30°, 25; elle est très-efficace, dit-on, pour guérir les maladies des voies urinaires et la gravelle. — L'ancien *château de Les*, bâti au pied d'une ancienne tour du 11^e s., est transformé en restaurant-casino pendant la saison des eaux.

Au sortir de Lex, on traverse de nouveau la Garonne. A g., le sommet disparaît en partie sous des rochers calcaires qui forment le *gouffre de Clèdes*.

19 kil. *Bosost* (hôt. du Commerce), 400 h., b. fort sale, situé à 750 mét.

N. B. — Il faut acquitter à la douane un droit de 50 c. par monture.

De Bosost à Luchon, par le Portillon, V. ci-dessus, p. 215.

Au-dessus de Bosost, on continue de remonter la rive g.

25 kil. Confluent des deux Garonnés. — On traverse sur un vieux pont, jadis fortifié, la Garonne de l'Ouest ou Joubou, puis on monte à (25 kil.) *las Bordes*, village situé à 790 mét., sur la butte de Castel-Leon. Les montagnes qui s'élevaient au S. sont admirablement boisées.

On traverse la Garonne sur un vieux pont au-dessous de

31 kil. *Aubert*, situé sur la

rive g. du fleuve. On dépasse ensuite la chapelle gothique de *Mity-Aran* (milieu d'Aran), souvenir d'un couvent très-florissant au moyen âge. — De l'autre côté de la route s'élevait une énorme pierre monolithe, ancien autel ibérien ou celtique qui fut peut-être consacré au dieu de la vallée.

55 kil. *Viella* (auberge chez *Giles*), ch.-l. du pays d'Aran, b. de 800 h., situé à 881 mét., sur les deux rives du Rio Negro, à une petite distance de la Garonne. — *Eglise* décorée sans goût. — Pont couvert sur le Rio Negro. — *Maisons* antiques garnies de balcons et de *miradores*. — Sur la colline, ruines d'un petit fort.

De *Viella* au *Goueil de Joubou*.

11 à 12 h. de marche. — La visite du *Goueil de Joubou* est très-recommandée.

9 kil. de *Viella* à *las Bordes* (V. ci-dessus).

Laisant à dr. la route de Bosost, on entre dans la vallée d'Artigue-Tellin, aux versants ombragés de sapins. On suit d'abord la rive orientale, puis la rive occidentale du torrent.

En 2 h. 50 min. (4 h. 30 min. de *Viella*), on atteint l'ermitage et l'auberge ou plutôt le *taudis d'Artigue-Tellin*, située (1,253 mét.) dans une clairière.

Au delà de l'auberge, on remonte à travers une forêt la rive g. du torrent. En 45 min., on arrive au bord du Gave de la Picade, que l'on franchit pour

traverser le torrent des Pouys, descendu d'une épave valliée, et l'on contourne à g. à travers les grands sapins, le promontoire de *Crémat*, qui domine le confluent des gaves. En 10 min. on atteint le *Goueil de Joubou*, qu'on a déjà, depuis quelque temps, entendu mugir.

Après les fortes pluies on la fonte des neiges, la masse d'eau, qui d'ordinaire s'échappe de nombreux orifices épars, jaillit alors de deux énormes sources plongeant dans le gave en deux cataractes de 50 m. de hauteur. Cette eau, qui reparaît au jour, est celle qui s'est engloutie à 4 ou 5 kil. de là dans le gouffre du Toro, au pied de la *Maladetta* (p. 227). Dans son cours souterrain, sa chute est de 600 mét. env. puisque le tron du Toro est à 2,024 mét., et le *Goueil de Joubou* à 1,450 mét. Cette source fut autrefois consacrée à Jupiter, comme l'indique encore le nom de *Goueil de Joubou* (*Jovis*) (G. de Jupiter).

De *Goueil*, on peut revenir à Luchon en 6 h., soit par *Las Bordes* et le *Portillon* (p. 215), soit par le col de *Mounjojo* et le sentier de la *Picade* (p. 215), que l'on va rejoindre à l'O. en passant à travers les pâturages et les éboulis.

De *Viella* à l'*Hospice de Viella*.

2 h. — Sentier de mulet. — L'*Hospice de Viella* est très-sale.

On monte dans la direction du

S. Le sentier est facile et se développe à travers les pâturages, où s'élevaient encore çà et là quelques sapins.

1 h. 45 min. Dans un petit cirque aride, on passe sur la rive g. du torrent, et par de nombreux zigzags on atteint (2 h. 45 min.) un deuxième ressaut, dominé par un amphithéâtre de rochers et de neiges. On monte au S.-O.

5 h. 45 min. *Port de Viella* (2,506 mét.). On y jouit d'une vue grandiose sur les glaces des *Monts-Maudis*. Sur le versant méridional, le chemin rocailleux descend en longs contours.

5 h. *Hospice de Viella* (1,700 mét.), sur le bord de la *Noguera Rivagorzana* naissante. — La nature, dit M. Russell-Killough, a tout fait pour embellir ce lieu si reculé : pelouses parsemées de sapins antiques et vénérables, torrents, pics neigeux, exposition en plein midi... On en ferait facilement un paradis, malgré sa grande hauteur, et ce serait un excellent quartier général pour explorer la chaîne qui sépare le *Nethou* du *Montarito*.

Au S. de l'*Hospice*, la vallée est toujours charmante, et les pelouses y alternent avec les forêts de sapins et de hêtres. En la suivant, on laisse à dr., sur un promontoire des *Monts-Maudis*, le sale village de *Nethou*, qui a donné son nom à la plus haute cime des *Pyénées*, et l'on passe à (1 h. 30 min.) *Senel* et (2 h. plus loin) à *V.*

deux villages où se trouvent des auberges plus propres que l'hospice.

De Viella à Castillon.
Sources de la Garonne orientale.

12 h. de marche environ. — Sentier praticable aux mulets.

En amont de Viella, on continue de remonter la vallée de la Garonne dans la direction de l'E. Les villages sont très-rapprochés. On traverse successivement : (1 kil.) *Retren*, dont l'église offre des sculptures étranges; — (2 kil.) *Escanan*; — *Casari*.

6 kil. *Artias*, v. construit sur les deux rives de la Garonne. Église romane, d'aspect un peu mauresque. Anciennes maisons. — A 500 mét. en deçà se trouve un établissement thermal d'eaux sulfureuses, contenant 26 baignoires et une douche. Les deux sources ont une température de 59° et de 55°. « Les eaux sont très-douces, dit M. Lambron, et applicables à la plupart des maladies auxquelles conviennent les sources de Luchon, mais elles sont moins énergiques que ces dernières, et leur richesse en sulfure est moins grande. »

[Au S. du village s'ouvre le *val d'Artias* (carrères de marbre blanc), qui s'élève au (3 h. de Viella) *port de Caidas* ou d'*Artias*, ouvert à 2,450 mét., d'où l'on descend aux bains de (8 h. de Viella) *Caldas de Bobi*, situés sur le *Ter*, affluent de la

Noguera Rivagorzana. Ces thermes, appartenant à un couvent et renfermant 150 chambres pour les malades, sont alimentés par deux sources sulfurées d'une température de 51° et de 46°. En outre, ils possèdent une source d'eau froide qui ressemble à de l'eau distillée. Ils sont visités annuellement par un millier de malades environ, venant pour la plupart des contrées voisines. L'établissement est très-propre et la vie fort peu coûteuse.

La belle montagne granitique qui se dresse au N.-N.-E. des bains de Caidas est le *Montarbo* (2,941 mét.), terminé par cinq pointes presque égales en hauteur : M. *Pucke* en a gravi deux. Le même explorateur a découvert au N. de cette montagne un très-grand lac, long de plus de 2 kil., qui n'est peut-être pas moins grand que celui de *Lanoux* (R. 37). Il est situé à 2,300 mét. M. *Pucke* lui a donné le nom de *lac de l'He*, à cause d'un rocher qui se dresse au milieu de ses eaux bleues.]

Au delà d'*Artias*, on franchit la Garonne pour atteindre (8 kil.) *Gesa* (ruines d'une petite église de la plus belle époque du roman primitif).

9 kil. *Salardu* (anh.), v. perché sur une terrasse à l'E. et débouché du val de *Boucherques*. Source thermale.

On laisse à dr., sur un petit monticule, l'église de *Puy et Tredas*, dernier village de la

vallée; puis on gravit au N. les flancs nus de la montagne.

1 h. 20 min. On aperçoit au pied d'un petit rocher (1,872 mét.), deux sources modestes : ce sont les *yeux (ojos) de la Garonne*. Un peu au delà (1 h. 30 min.) s'ouvre le *col de Peyramou* ou de *Béret* (1,889 mét.). On se trouve sur l'un des plus beaux pâturages des Pyrénées, le *pla de Béret*, vaste tapis qui remonte par des pentes insensibles jusqu'à 8 kil. vers le N.-E. Il s'y trouve environ 60,000 têtes de bétail appartenant surtout à des pasteurs français. Là est le point de partage entre les eaux qui descendent vers la Garonne et l'Atlantique et celles qui coulent vers l'Èbre et la Méditerranée. A l'E. du col de *Peyrablanca* naît la *Noguera Pallaresa*. On en suit la vallée naissante en se dirigeant au N. à travers les pâturages.

A 1 h. 50 min. du col, on passe à côté de deux petites cascades où l'on peut trouver du pain et du vin. C'est ici qu'il faut abandonner la vallée principale descendant vers *Mongarry* (V. ci-dessous), et remonter à g. par un vallon que l'on voit s'élever au N. jusqu'aux sommets du *pic d'Orle* (2,631 mét.). Après une montée difficile d'environ 2 h., on atteint le *port d'Orle* (2,565 mét.), et l'on redescend sur le versant français, pour gagner (4 h.) la vallée de *Lez*, près de la douane de *Lascous* (R. 52).

19 kil. de *Lascous* à *Castillon*.

De Viella à Couffens.

A. PAR LE PORT DE SALAU.

11 h. de marche environ. — Chemin de mulets très-fréquenté.

4 h. 50 min. de Viella au sentier du port d'Orle (V. ci-dessus).

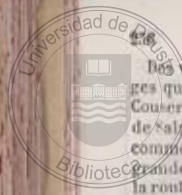
On continue de suivre la vallée principale.

15 min. *Hospice de Mongarry* (chapelle, auberge et granges). Cet hospice, situé à 5 ou 4 h. de marche des plus prochains villages, est d'une grande utilité, à cause du débouché qu'il offre aux pâturages du *pla de Béret* et de sa position centrale entre plusieurs ports, *Peyrablanca*, *Orle*, *Aula*, *Salau*, etc.

Au delà de l'hospice, on longe la rive dr. de la *Noguera*, que dominent les magnifiques forêts de la *Pallaresa*. — Nombreuses cascades.

6 h. 15 min. de Viella. *Granges de Mongossou*, sur la rive g. du torrent, un millier du paysage le plus charmant.

En aval de *Mongossou*, la vallée commence à se diriger vers le S.-E.; on la suit pendant 45 min. env., en descendant les versants successifs de la vallée. Ensuite on laisse à dr. le sentier qui mène aux forges et au village d'*Atos* (1,500 h.), situé en aval à 1 h. de distance, et l'on monte à g. par un vallon très-étroit qui s'ouvre dans la direction du N.-E. En 1 h. 50 min. de montée, on atteint le *port de Salau* (2,052 mét.).



Des vingt-deux cols ou passages qui font communiquer le Couserans avec l'Espagne, celui de Salau est de beaucoup le plus commode, et l'on pourrait sans grande difficulté y faire passer la route de voitures de Toulouse à Lerida. Il est fréquenté chaque année par 50,000 voyageurs, bergers, ouvriers ou paysans. C'est par ce col que la France expédie ses articles de chandronnerie et ses mulets, et que l'Espagne envoie ses soies, ses laines et ses vins. Il semble très-probable que le premier tunnel de chemin de fer ouvert dans les Pyrénées centrales passera par le port de Salau.

4 h. 50 min. Salau (bureau de douane). Église du XI^e s. — Dans les murailles de maisons particulières, pierres sculptées provenant d'un cloître des chevaliers de Malte. — En hiver, Salau est presque entièrement abandonné par la population.

Au N. de Salau commence la route carrossable.

4 kil. (4 h. de Viella) Couslens (R. 53).

B. PAR LE PORT D'AULA.

10 h. de marche. — Sentier de mulets.

6 h. 45 min. de Viella au bassin de Mongossou (V. ci-dessus).

Laissez à dr. le chemin de la vallée de la Noguera, on s'élève à g. par le sentier rapide qui monte au (1 h. 45 min.) port d'Aula (2,257 mét.). Des pâturages de ce col on jouit d'une fort belle vue du côté de l'Es-

pagne et des Monts-Maudits. Les pentes du col d'Aula sont moins rapides que celles du port de Salau. De petites monticules semblables aux tombes d'un cimetière s'élèvent de chaque côté du col. Les montagnards y voient en effet des tombes, et pour apaiser les mânes des morts, ils ne manquent jamais en passant de ramasser une pierre qu'ils jettent sur un tas près du sentier. — Du col d'Aula, on pourrait descendre à g. dans les pâturages d'Aula, au pied du Mont-Vallier (R. 52).

Un peu au-dessous du col, sur le versant français, se trouve (2,009 mét.) l'étang du Prai Nalou (Pré du Massacre), sur les bords duquel une bataille s'engagea, il y a quelques centaines d'années, entre les Ariégeois et les Espagnols.

Au delà, le sentier passe à côté d'un autre étang plus vaste appelé lac d'Aréon, et remonte à dr. pour atteindre (1 h. du col d'Aula) le col de Panze (1,880 mét.), ouvert sur la crête d'un chaînon transversal. On descend ensuite à l'E. et l'on arrive (1 h. du col de Panze) au bord du Salat, à 1 kil. en aval de Couslens (R. 53).

—
Pour d'autres excursions que l'on fait aux environs de Luchon, voir les routes suivantes :

De Bayonne à Toulouse, R. 16. — La Vallée d'Aure, R. 29. — De Bagnères-de-Luchon à Bagnères-de-Luchon, R. 29.

ROUTE 31.

DE TOULOUSE A ENCAUSSE.

101 kil. — Chemin de fer jusqu'à (91 kil.) Saint-Gaudens, V. R. 14.

DE SAINT-GAUDENS A ENCAUSSE.

10 kil. — Omnibus pendant la saison des eaux (1 fr. 25 c. par personne).

Leau pont de pierre de 5 arches sur la Garonne.

1 kil. Miramont, 1,325 h.; c'est la localité la plus industrielle du pays. Nombreuses filatures. — On monte par quelques lacets la colline qui sépare la vallée de la Garonne de celle du Ger, et l'on descend à

6 kil. Encasse, 121 h. (chateau moderne). — On traverse le Job, pour en remonter la vallée en longeant la rive dr.

10 kil. Encasse.

Horaires : — de Londres; — de France; — de Paris.

Café. — Café américain; — cafés des hôtels.

MAISONS PARTICULIÈRES. — Dans la plupart des maisons, il y a des chambres à la disposition des étrangers (1 fr. par jour en moyenne).

Propriétaires : — Baron, Manade, Fitté.

Encasse est un v. de 593 h., situé sur la rive dr. du Job, à 302 mét. Ses eaux connues peut-être des Romains, paraissent avoir été oubliées au moyen âge, et elles ne sont guère fréquentées que depuis le XVI^e s. On boit deux jours les eaux d'En-

causse sont utilisées chaque année par 500 ou 600 malades.

L'établissement Dargut renferme 18 baignoires et 2 douches, et, du côté de la rue, une buvette décorée de mauvaises fresques. Entre les deux galeries de bains s'étend, jusqu'aux bords du Job, un jardin anglais assez négligé.

L'ancien édifice thermal est la propriété de la commune; il contient aussi 18 cabinets de bains; c'est une mesure informe, mais elle doit être prochainement reconstruite.

Prix du bain, avec le linge, aux deux établissements, 75 c. — Prix de la boisson, à la buvette, 20 c. — Prix de la bouteille cachetée, 40 c.

Les sources d'Encasse sont thermales (20°) et salines; elles sont laxatives, toniques, excitantes, ont une action marquée sur l'estomac. Elles passent aussi pour faciliter l'expulsion des calculs et paraissent agir spécifiquement dans les fièvres d'accès rebelles.

Promenades. — En 15 min. on peut faire l'ascension de la colline du Plec qui se dresse à 10. (ruines du castel de Notre-Dame, d'où l'on jouit d'une belle vue).

La grotte Dargut est à 10 min., sur la route de Saint-Gaudens (50 c. d'entrée).

On peut aussi faire de charmantes promenades dans la haute vallée de l'Arrouset, à l'O., pour redescendre soit à Barbazan, soit à Chaum ou à



Saint-Eut, dans la vallée de la Garonne (R. 50).

Ganties.

4 kil. — Voitures à volonté. — Omnibus pendant la saison.

La route se dirige à l'E.

5 kil. *Soueix*, 950 h. — On franchit une arête de collines pour descendre à l'E. dans le charmant vallon du Couret.

8 kil. *Établissement de Ganties*. Le nouvel établissement de bains possède une douzaine de baignoires et une douche; l'ancien établissement a 9 cabinets de bains; on y voit dans le corridor une tête de *Naiade* trouvée dans les fondations. Une bavette, assez malpropre, se trouve entre les deux établissements. Quelques maisons meublées, un hôtel, un café, une chapelle complètent le hameau des buins. De belles avenues de platanes et d'acacias, des prairies, des bois taillis entourent les établissements très-fréquentés par les malades des environs et les visiteurs d'Encausse.

Les eaux de Ganties, classées parmi les eaux ferrugineuses crénatées, sont utilisées en bains, en douches et en boissons. Elles passent pour lûter la cicatrisation des blessures, des plaies, des ulcères, et pour calmer les affections nerveuses.

On peut faire de charmantes excursions aux environs des bains; au S., dans le vallon boisé de Couret et sur les hauteurs de Pujos, au N. dans le vallon qui descend vers Poin-

tis-Inard, à Montespan (R. 16).

Aspet.

7 kil. — Route de voitures. — De Saint-Gaudens à Aspet, voitures en correspondance avec tous les trains. — Distance, 15 kil. — Prix, 1 fr. 50 c.

5 kil. *Soueix*. — On remonte au S. la vallée du Ger.

7 kil. *Aspet* (hôt.: du *Grand-Soleil; Carrère*), ch.-l. de c., V. de 2,540 h., qui formait, au moyen âge, une république indépendante. Elle est dominée par une tour ronde, reste de son château. Le clocher de l'église renferme un très-beau corailon. Les habitants des vallées environnantes émigrent en grand nombre pour aller s'établir à Bordeaux, Toulouse et les autres grandes villes de la plaine. — Charmantes excursions sur les montagnes qui s'élèvent à l'E.

Montagne de Cagire.

La montagne de Cagire, qui domine au S. d'Encausse les hautes vallées du Ger et du Job, est l'un des anciens monts sacrés des aborigènes. Du sommet, haut de 1,915 mèl., on jouit d'une vue magnifique sur la grande chaîne, le pays d'Arant et la vallée de la Garonne.

Le chemin remonte au S. la vallée du Job. — 50 min. *Calanque*, 175 h. — 1 h. 50 min. *Izaule-Hôtel*, 840 h. — 5 h. *Juzet*, 851 h. C'est là que commence la véritable ascension. En 2 h. de marche à travers les bois et les pâturages, on atteint le sommet.

ROUTE 52.**DE TOULOUSE A SAINT-GIRONS.**

9 kil. — Chemin de fer. — 2 trains par jour. — Trajet en 4 h. 10 min. et 4 h. 40 min. — Prix: 7 fr. 40 c.; 5 fr. 55 c.; 4 fr. 05 c.

61 kil. de Toulouse à Boussons (R. 16).

Adr., ligne de Bayonne.

On longe la rive g. du Salat, ombragée de peupliers, d'aulnes et de trembles.

72 kil. *Mazères-sur-le-Salat*, 448 h. — Pont suspendu sur le Salat. — La vallée se rétrécit graduellement. Sur un petit coléau qui domine Mazères se voit (à dr.) la petite chapelle romane de *Sainte-Matrone*, restaurée (du *xv^e s.*). — Le chemin de fer traverse une partie de

76 kil. *Salies-du-Salat*, V. de 822 h., composée d'une longue rue alignée au bord du Salat. La colline porte les ruines d'un château antérieur aux guerres des Albigeois et en partie rebâti vers 1508 (fossés et fortifications nouvelles, du *xv^e ou xv^e s.*; donjon du *xv^e s.* et restes d'une chapelle terminée au *xiv^e s.*). — Au milieu de la ville se voit une petite halle du *xv^e s.* — Pont suspendu sur le Salat.

Les eaux salées auxquelles le bourg doit son nom, et qui jaillissent dans un petit édifice à arcades, situé au milieu de Salies, ne sont plus exploitées que pour les usages domestiques, à cause de leur faible rende-

ment. Une source d'eau sulfurée est utilisée en boisson.

Les deux sources jaillissent au pied de la colline, dans le voisinage d'une masse éruptive d'ophites et de carrières de gypse. L'eau de la source sulfureuse, analogue à celle d'Enghien, est la plus riche en soufre des eaux sulfurées calciques des Pyrénées.

A 5 kil. au N.-O. de Salies, sur le plateau, se trouve *Montaunès* (496 h.), qui doit aussi son nom à des sources salées. L'église de Montaunès (mon. list.) est tout entière du style roman de transition (*xiv^e ou xiv^e s.*); deux portails très-ornés.

Au sortir de Salies, on franchit l'Arbas près de son embouchure.

79 kil. *His-Mane-Touille*, station ainsi nommée de 3 villages situés tous les trois à 1 kil. de distance env. *Touille* (714 h.) est sur la rive opposée du Salat (forges importantes et beau château moderne dans le style du *xv^e s.*).

81 kil. *Castagnede* (halte) (200 h.), réuni par un beau pont de pierre à *Labastide-du-Salat* (585 h.). On traverse ensuite un petit ruisseau, descendu de *Saleich* (1,322 h.), qui possède une source ferrugineuse froide. — On passe ensuite au pied d'un monticule portant le château de *Nouillan*, édifice du *xv^e s.* entouré d'arbres et de jardins en terrasse.

87 kil. *Prat et Bourrepaux* (ensemble, 1,516 h.). Eglise an-

vallon dominé au N.-O. par le *Mont-Cassinel* (679 mètr.).

Les sources thermales, qui donnent une grande importance à ce ham., jaillissent à une petite distance au S. Elles sont au nombre de 2 : la source des Bains ou source chaude, et la source Louise, appelée aussi source froide, bien que sa température (22° c.) soit à peu près égale à celle de la source des Bains. L'eau, utilisée en bains (S. des Bains) et en boisson (S. Louise), est légèrement purgative et diurétique, ce qui la rend utile dans certaines affections chroniques des organes abdominaux; elle a aussi des propriétés toniques et agit (S. Louise) à la manière des ferrugineux; elle est recommandée aux jeunes filles chlorotiques.

L'hôtel des bains est disposé pour recevoir commodément de 50 à 70 malades; il renferme une salle de billard, un salon de conversation, etc.

L'hôtel communique avec la galerie des bains par une magnifique avenue de platanes. L'établissement renferme 2 cabinets de douches (ascendante et descendante) et 12 cabinets de bains qui s'ouvrent sur un péristyle à colonnades servant de promenade. Au N. de cet établissement se trouve aussi une ancienne baraque renfermant quelques baignoires. Autour des sources, le vallon d'Audinac a été transformé en un parc charmant.

Du 1^{er} juin au 1^{er} septembre,

500 malades environ viennent prendre les eaux d'Audinac. Un médecin inspecteur est attaché à l'établissement.

Castillon.

15 kil. — Route de voitures. — Correspondance avec le chemin de fer. — Prix : 1 fr.

On franchit le Lez pour remonter la rive g. de cette rivière, que borde le faubourg industriel de *Ledar*. — Importantes carrières. — A dr., vieux *château de Montagne*, encore habitée.

4 kil. *Aubert*. On y a trouvé beaucoup d'antiquités romaines. A l'E. se dresse la montagne de *Surroc* ou de *Charre* (912 mètr.), coupée du côté de Saint-Girons par des escarpements à pic.

5 kil. *Moulis*, c. de 2,488 h. Ruines du *château de las Trouques*.

6 kil. *Pouech* et *Luzenac*, ham. dépendant de Moulis. — *Eglise* de Luzenac, dominée par un clocher à colonnettes et à fenêtres romanes.

10 kil. *Engomer*, 797 h. Forges. — On franchit la rivière et l'on suit une belle route ombragée de peupliers.

15 kil. *Castillon* (hôt. *Dugny*), ancienne châtellenie, aujourd'hui ch.-l. de c. V. 340 et mal construite (1,050 h.), située à 540 mètr., sur une terrasse qui domine la rive dr. du Lez. Il ne reste du château qu'une chapelle romane du 11^e s.

Castillon fait un assez grand commerce avec les trois vallées de Ballongue, de Biros et de Betmale, au débouché desquelles elle est située.

De Castillon à Viella, R. 20; — à Ballongue; la vallée de Betmale; la vallée de Biros, V. ci-dessous.

La Ballongue.

Route de voitures. de Castillon à (13 kil.) Saint-Lary. — Au delà, chemin non carrossable jusqu'au col de Portet.

La Ballongue (*vallis longa*) est une vallée large et fertile, mais uniforme et dominée par des pentes nues. Les versants des montagnes tournées vers le N. offrent seuls quelques bois taillis; les versants opposés, où se succèdent de nombreux villages, ne portent que des cultures et des pâturages.

Au sortir de Castillon, on descend vers le Lez, que l'on franchit, ainsi que son affluent la Bouigane, afin de pénétrer dans la Ballongue.

2 kil. *Andressein*, v. de 450 h., appelé aussi *Tramesaignes* (Eure-deux-Eaux). — 5 kil. *Arpein* (567 h.). — 6 kil. *Aucazein*, (403 hab.). — 7 kil. *Ilartein* (450 h.), dominé par la montagne de *Bouzan*, cultivée de la base au sommet. — 8 kil. Pont sur la Bouigane, décoré d'antiques sculptures. — 9 kil. *Oryibel* (919 h.). — 11 kil. *Angairein* (645 h.), sur la rive dr. du torrent.

15 kil. *Saint-Lary*, ch.-l. de la Ballongue, v. de 1,395 h., situé

dans une étroite gorge, au débouché de plusieurs cols. Le plus important est celui de *Portet* (1,074 mètr.), qui s'ouvre à l'O. et fait communiquer Saint-Lary avec Aspet (R. 31), à 20 kil de distance. La commune possède de belles forêts.

La vallée de Betmale.

Route de voitures en projet.

15 kil. de Saint-Girons à Castillon. — Au sortir de la ville, on s'engage dans un défilé pittoresque.

16 kil. *Bordes*, 1,002 h., au confluent du ruisseau de Biros et de celui de Betmale. C'est là qu'il faut quitter la grande route pour monter à g. sur des croupes cultivées qui dominent au S. l'entrée de la vallée de Betmale. — Sur la rive opposée, on voit les ruines du *château de Braucavaque*.

20 min. de Bordes. *Arriou*. — 1 h. 10 min. *Arret*. — 1 h. 25 min. *Sawortens*. — 1 h. 35 min. *Ayet*, ham. le plus important de la commune de Betmale (1,797 h.). Quelques paysans et paysannes de Betmale portent encore leur ancien costume national.

D'Ayet, on pourrait remonter à l'E. vers le col facile de la *Core* (1,409 mètr.), dominé par des montagnes recouvertes de magnifiques pâturages. Au N. s'élève le *cap de Bontrech* (1,872 mètr.), d'où le panorama est splendide. D'Ayet on monte au port de la Core en 1 h. 50 min. Du port, on pourrait descendre



DE TOULOUSE A SAINT-GIROUS. [ROUTE 32]

à Seix dans la vallée du Salau en 2 h. 30 min.

La vallée de Bîros.

Route de voitures de Saint-Girons à 23 kil. Sentein. Au delà, sentiers de montagnes.

16 kil. de Saint-Girons à Bordes.

A Bordes, on traverse le ruisseau de Etmale, on franchit le torrent principal sur un pont très-élevé et très-pittoresque, et on monte une côte roide pour éviter le défilé dans lequel le Lez mugit à g. Au S. se dresse le *Pic du Midi de Bordes* (1,783 mét.).

Bientôt on voit s'ouvrir en face, vers le S., la vallée de *Riverot de Bordes*, très-curieuse à visiter, et cependant très-rarement parcourue par les voyageurs. Il s'y trouve de belles cascades, de vastes forêts, et dans le voisinage des ports, des lacs considérables. Par cette vallée, on peut aussi gravir le Mont-Vallier.

Au delà, la route de Sentein continue de remonter à l'O. la vallée du Lez.

19 kil. *Lascoux*, poste de douanes, gardant le débouché de la vallée d'Orle, qu'on voit s'ouvrir directement au S.

25 kil. *Bonnae*, 968 h.

25 kil. *Sentein*, 1,469 h., (*églises* fortifiées, débris de château; sources ferrugineuses). Sentein est l'endroit le plus important de la vallée de Bîros. Plusieurs vallons viennent

et converger et y verser leurs torrents, de sorte qu'il est facile de remonter de ce point central; au N.-E., vers *Saint-Lary*, par le *col de Nèlé* (1,572 mét.); au S.-O., vers le pays d'Aran, par les *cols d'Aouarde* (1,997 mét.) ou d'*Aoueran* (2,000 mét.); au S., par les ports de la *Hourquette* (2,545 mét.) et d'*Arrels* (2,547 mét.).

La vallée de Bîros est l'une des plus belles de l'Ariège. Les flancs des montagnes sont cultivés en céréales jusqu'à une très-grande hauteur, et les parties arrosables sont occupées par des prairies. Au-dessus de la région des bois s'étendent de vastes pâturages communaux.

En amont de Sentein, une route praticable aux charrettes remonte la vallée du Lez jusqu'à (1 h. 30 min.) *Eylie*, ham. situé dans un bassin de prairies, dominé par des forêts. C'est là que se trouve le *becard* des mines de zinc et de plomb exploitées dans les montagnes environnantes. Les principales mines sont celles de *Bentailon* (1,825 mét.), situées à l'O. Elles communiquent avec la vallée par une route de chars.

L'une des cimes qui s'élève à l'O. de Sentein, au-dessus de la vallée de *Notre-Dame-d'Isard* (chapelle fréquentée par les pèlerins), porte le nom de *pic de Biren* ou *Piren*, signifiant, dit-on, montagne gazonnée. Ce serait là l'origine du nom des Pyrénées.

[ROUTE 33]SENTEIN. — LE MONT-VALLIER. 215

Le Mont-Vallier.

5 heures; 7 ou 8 h. à la montée, 3 ou 6 h. à la descente. — On peut gravir cette montagne par la vallée de *Riverot de Bordes* ou par le *port de la Cure*; mais le chemin le plus facile est certainement celui qui part de Seix. — Sentiers jusqu'aux chalets d'Aula, où l'on peut passer la nuit, soit avant, soit après l'ascension. — Un guide est absolument indispensable.

18 kil. de Saint-Girons à Seix (R. 33).

On suit la route du port de Salau (R. 33) jusqu'à (50 min.) *Couffens de Bémajou*, puis on entre dans la vallée d'Estourens. On longe d'abord la rive dr. du torrent jusqu'au (10 min.) pont de Ferrère, où l'on passe sur la rive g. — Anciennes mines de cuivre.

1 h. 30 min de Seix. *Estourens*, divisé en deux groupes de maisons. — On remonte la vallée tantôt sur la rive dr., tantôt sur la rive g.

2 h. Au delà des cabanes de l'Arrière, on laisse à g. une gorge isolée où brille une belle cascade, et l'on gravit le ressaut appelé *Puech d'Aula* par un sentier en lacets connu sous le nom de *Echelles d'Aula*.

4 h. *Cabanes d'Aula*, situées dans les pâturages, au pied du *col d'Aula* (p. 235). — On monte directement à l'O. pour atteindre (50 min.) un petit col, et l'on contourne un cirque de pâturages ouvert dans les flancs du Mont-Vallier, qui se dresse à l'O. Au S. du grand cône, on

aperçoit une échancrure dans la crête, c'est par là qu'il faut passer pour attaquer la cime. On monte sur les bancs de neige et sur les pierres roulantes, et l'on s'engage dans un étroit couloir. Enfin (6 h. 10 min. de Seix) on atteint le *col de Peyreblanque*, d'où l'on continue de monter en contournant à l'O. une croupe herbeuse, mais on est encore séparé de la grande cime par une autre échancrure; on y descend par une sorte de fente où il faut se glisser de son mieux en passant sous un énorme bloc pris entre les deux murailles de rochers. Au delà, il n'y a plus aucune difficulté.

7 h. de Seix. Du haut du *Mont-Vallier* (2,840 mét.), la vue est admirable, car cette montagne occupe dans la chaîne une position presque isolée, et toutes les cimes, qui l'entourent surtout du côté de la France, lui sont inférieures de plusieurs centaines de mét. Le Mont-Vallier est la montagne qui attire le plus les regards quand on se rend de Toulouse à Saint-Girons.

ROUTE 33.

DE SAINT-GIROUS A COUFLENS, A SAINT-LIZIER, D'USTOU ET A AULUS.

A. DE SAINT-GIROUS A COUFLENS.

22 kil. — Route de voitures. Chemin de fer en projet. — Pendant la saison des bains, service de diligences entre Saint-Girons et Nuzat. — Trajet en 2 h. 50 min. — Prix à fr. et 1 fr. 50 c.

On remonte la belle vallée du Salat. On laisse à dr. *Eycheil* (442 h.), près duquel jaillit une source dite miraculeuse, très-véhiculée par les pèlerins.

Au delà, on entre dans un défilé dominé par des hauteurs de 600 à 900 mét. Sur un promontoire situé à l'angle N. du confluent du Salat et du Nert, se voient les ruines du *château d'Encourteich*, datant du XIV^e s. (donjon et tourelle).

6 kil. *Lacourt*, 1,146 h., situé sur la rive dr. du Salat, au débouché du petit vallon de l'Érp. *Eglise* curieuse. — Restes d'un *château* de la fin du XV^e s. — Pont de pierre.

Les collines se resserrent, et l'on entre dans la gorge étroite, longue, sinieuse de *Ribousto*. À l'entrée de la gorge s'élève une tour ronde du XIV^e s., qui défendait jadis la vallée. On dépasse un oratoire fameux dans la contrée.

12 kil. On arrive au confluent du Salat et de l'Arac. La route se bifurque. L'embranchement de g. franchit le Salat sur le pont de *Kerebasan* et remonte l'étroite gorge de l'Arac vers (15 kil.) *Massat* (bôt. *Lepène*), V. de 4,140 h., possédant quelques établissements industriels et des mines, et célèbre par ses *grottes à ossements*, où l'on a trouvé des débris de l'industrie préhistorique et des restes de squelettes humains mêlés à ceux de l'hyène et du grand ours des cavernes. — En deçà de Massat, sur la dr. de l'Arac et au pied

d'un rocher qui porte les ruines du *Castel-d'Amour*, jadis sent quelques sources ferrugineuses utilisées dans un petit établissement. — A 15 kil. à l'E. de Massat s'ouvre le col du *Four* (1,249 mét.), franchi par une route de voitures qui descend vers Saurat et Tarascon (R. 35).

Au delà du pont de *Kerebasan*, la route de Coullens passe dans un petit tunnel de 25 mét.

15 kil. *Saint-Sernin*.

14 kil. *Soneix*, 776 h. — A g. route d'Aulus (V. ci-dessous), 18 kil. *Seix* (bôt. *Broussel*), 5,497 h., situé, dans une heureuse position, au confluent de plusieurs vallées. — A l'O. de la ville, *établissement de bains*, où sont utilisées deux sources, la *Chande* et la *Froide*.

Sur la montagne (1,272 mét.) qui domine Seix au S.-E. s'élève le *château fort* de *Mirabal* ou *Mirabai*, dont l'enceinte et le donjon, l'un des plus hauts de la contrée, sont construits en marbre blanc. Au pied des murs on voit une ouverture qui serait, d'après la tradition, l'entrée d'une galerie souterraine se prolongeant jusqu'au *château de la Garde* (V. ci-dessous), à plus de 1 kil. en droite ligne. — De Seix au sommet de la montagne de *Mirabal*, on compte 2 h. ou 2 h. 30 min. d'ascension à travers les prairies et les taillis.

De Seix au Mont-Vallier, R. 39.

À Seix, on traverse le Salat.

21 kil. *Coullens-de-Nemouj*, à l'entrée de la gorge d'Estours.

On remarque d'importantes carrières de marbre rouge et de pierres de taille sur les bords du Salat.

Au N.-E., sur la hauteur qui domine à l'E. l'étroit défilé, s'élève le *château de la Garde* (822 mét.), que les annales de la commune de Seix affirment avoir été fondé par Charlemagne. Il est resté l'enceinte flanquée aux angles de trois tours rondes et dans l'intérieur la haute tour du donjon.

15 kil. On franchit le torrent d'Alet sur le pont de la *Taoulo*.

— A g., route de Saint-Lizier d'Ustou (V. ci-dessous).

18 kil. *Coullens*, 1,059 h., h. presque ruiné, situé à 898 mét., au pied de rochers escarpés. Autrefois le voisinage de la frontière donnait à Coullens une assez grande importance. C'est là que commence le sentier qui communique avec l'Espagne par le port de Salat (R. 50).

R. DE SAINT-GIRONS A SAINT-LIZIER D'USTOU.

30 kil. — Route de voitures.

35 kil. de Saint-Giron au pont de la Taoulo.

On tourne à g. et l'on monte la vallée de l'Alet, qu'on traverse à plus de 1 kil. de son embouchure. Bientôt après, on dépasse la *chapelle de Hout-Santo* (sainte) ou de *Saint-Lizier*, au-dessus de laquelle se trouve l'ouverture donnant autrefois passage au ruisseau.

La vallée d'Ustou, étroite à

l'entrée, s'élargit graduellement vers le S.-E. Des bameaux sont épars au milieu des prairies et des pâturages dans les plaines et sur les hauteurs.

29 kil. *Trein* (aub. chez *Bar-dou*). — *Belle*, ham. dominé au S. par la belle montagne de *Géon* (*Jovis?*), haute de 1,069 mét.

30 kil. *Saint-Lizier-d'Ustou* (aub. chez *Gals*), ch.-l. d'une com. de 5,046 h., situé à 700 mét., sur la rive g. de l'Alet. Pendant l'hiver, la plupart des hommes dans la force de l'âge s'expatrient.

On compte 4 h. de marche d'Ustou à la frontière espagnole. Du port d'Ustou ou de *Martrat* (2,158 mét.), on descend au V. de *Tabascan*, dans le val de Gardos.

C. DE SAINT-GIRONS A AULUS.

35 kil. — Route de voitures. — Omnibus tous les jours pendant la saison.

14 kil. de Saint-Giron à Soneix (V. ci-dessus, A).

On passe sur la rive dr. du Salat, et on entre dans la vallée du Garbet.

16 kil. *Vie*, 272 h., jadis ville importante. *Eglise* ancienne aux absides romanes.

17 kil. *Oust*, 1,554 h., ch.-l. de c. C'était peut-être autrefois une ville romaine (*Augusta*, *August*). — On y entre par un pont de pierre, à côté duquel s'élève une tour ronde et des murs en ruine. Dans les environs sont exploitées des carrières de pierres à aiguiser que les habitants vont vendre pendant l'hiver

des départements du midi de la France.

Au delà d'Oust, on continue de remonter la vallée en longeant la rive dr. du Garbet, dont les eaux, admirables de couleur et de limpidité, coulent dans un lit de marbre blanc.

25 kil. *Ercé*, ch.-l. de plusieurs ham. qui contiennent ensemble, 5,521 hab. *Eglise* romane. — On gravit la petite côte des Escalles.

31 kil. A g., sur le bord de la route, la source des *Neuf-Fonts* jaillit par plusieurs ouvertures de la base d'une montagne. On dit qu'elle provient de l'étang de Lhers, situé à 5 kil. de là, dans la direction de l'E. Bientôt après avoir dépassé le ruisseau qu'elle forme, on laisse à dr. un *casino* récemment construit, puis l'établissement thermal, et l'on atteint

35 kil. *Aulus* (hôt. du *Midi* ou *Didos*; de *Paris*; de *France*; *Sonquet*; de *Europe*; d'*Angleterre*; *George*, près de l'établissement), v. de 910 h., situé à 776 mètr. sur la rive dr. du ruisseau du Garbet. Les maisons sont toutes réunies dans la partie orientale du vallon, qui est la plus saine et la mieux exposée au soleil. Au N. se dressent les flancs rocailleux du *Bertrône*. Au S., le *Montrouch* domine de vertes prairies bordées de grands arbres.

L'établissement, qu'une avenue relie à la route, renferme 16 baignoires. Depuis, un autre petit établissement, aussi peu élégant que le premier, s'est

élevé à quelques pas de distance.

Les eaux d'Aulus sont thermales (20°), salines et ferrugineuses, et s'emploient en bains, en boisson, en douches et en boues. Elles sont laxatives, diurétiques, produisent fréquemment la congestion hémorrhoidaire, la poussée, la fièvre thermale, activent les fonctions de la peau; elles sont douées de propriétés toniques et paraissent agir d'une manière spécifique dans la syphilis invétérée.

Tarif des eaux. — 4° *Boissons*: Par personne et par jour, 15 c.; par mois, pour les baigneurs, 2 fr. 30 c.; par mois, pour les autres personnes, 5 fr. 50 c.; pour toute la saison, baigneurs, 5 fr. 50 c.; pour toute la saison, autres, 2 fr.

2° *Bains et douches*: Bouteilles du matin, de 5 à 9 h., 60 c.; rondes du soir, de 2 à 4 h., 60 c.; rondes des autres heures, 50 c.; douches de 50 min., 75 c.; servants, par douche, 10 c.; transport en chaise, aller et retour, 50 c.; aller ou retour seulement, 50 c.

Un inspecteur est attaché à l'établissement; en outre, des médecins libres exercent pendant la saison.

Promenades. — On jouit de belles vues des montagnes qui dominent Aulus: le *tau de Bertrône* (1,401 mètr.), au N., et le *Montrouch* (2,580 mètr.), au S.; mais les principaux buts de promenade sont les cascades et les lacs des environs.

Le lac ou étang de Lhers.

3 h. aller et retour.

Il faut suivre à l'E., dans le fond de la vallée, le chemin de *Viedessos* (V. ci-dessous) jusqu'au point où l'on voit la vallée du Garbet remonter vers le

N. On gravit alors vers le N. les *Escalades* des *Pradilles*, on franchit un col (4,670 mètr.), et bientôt on arrive sur les bords du lac (4,390 mètr.), vaste pièce d'eau croupissante au bord de laquelle se trouvent des blocs d'herzolite, roche éruptive qui doit son nom à sa présence dans le bassin du lac de Lhers. On dit que les eaux de cet étang prennent la fontaine des *Neuf-Fonts*, à 5 kil. à l'E. Du lac de Lhers, on peut facilement se rendre soit à *Massat*, soit à *Viedessos*.

Le lac de Garbet.

3 ou 4 h. aller et retour.

On suit d'abord le grand chemin jusqu'à *Castelminier* (V. ci-dessous), puis on s'enfonce au S. dans la haute vallée du Garbet, on se montre, entre des escarpements boisés, une belle cascade. Après avoir gravi le ressaut du haut duquel plonge le torrent, on atteint (2 h.) le plateau où se trouve le beau lac de *Garbet* (1,670 mètr.), le plus grand des environs d'Aulus.

La vallée d'Arse.

4 h. de marche jusqu'au col. A 25 min. en amont du village, on franchit le torrent de *Gar-*

bet pour monter, par une pente roide, vers la *vallée d'Arse*, res serrée dès son entrée entre le *Pouché* de la *Serre* (à l'E.), haut de 1,758 mètr. (admirable vue), et le *Montrouch* (à l'O.), couvert de bois et de prairies. On gravit à dr., par une série de zigzags, un premier ressaut de la vallée, à g. duquel se trouve le défilé du *Tron de l'Enfer*; puis on escalade le second ressaut, celui du *Clot de Ruffarine*.

1 h. 30 min. On arrive au pied de la paroi, d'où plonge, en trois chutes superposées, une magnifique cascade, l'une des plus belles des Pyrénées; la chute du milieu s'étale en vastenappe d'eau qui n'a pas moins de 50 à 60 mètr. de large. La hauteur totale de la cataracte est d'environ 200 mètres.

De la cascade d'Arse, on peut monter en 2 h. 50 min. au *port de Guillou* (2,542 mètr.) par une pittoresque vallée parsemée de lacs. A 10. de cette vallée se dressent le *pic de la Médé* (2,438 mètr.), très-analogue par sa forme au *Pic du Midi* de Pau, et le *Mont-Collat* (2,546 mètr.), chaos d'énormes blocs de granit.

Le lac d'Aubé ou de Médé.

2 h. d'Aulus. — Sentiers faciles.

On contourne le flanc occidental du *Montrouch* à travers les bois de hêtres et les prairies, puis on dépasse une jolie cascade que forme le torrent de *Fouillet* et l'on gravit successivement plusieurs ressauts. Le



lac d'Audé, situé dans un cirque, à la base septentrionale du mont Collat, est l'un des plus élevés de ces régions; en hiver, il est couvert d'une couche de glace de plusieurs mètres.

D'Aulus à Saint-Lizier d'Uston.

2 h. de marche. — Promenade charmante.

À l'O. de l'établissement thermal, on gravit par des courbes faciles les pentes assez douces des prairies et des bosquets jusqu'au (1 h.) col de Latripe, couvert de granges (1,122 mét.).

Le petit vallon dans lequel on descend est parsemé de bois charmants. La pente, d'abord très-facile, devient graduellement plus escarpée. On descend au ham. de *Séras*, situé à moins de 1 kil. au N. de Saint-Lizier d'Uston (V. ci-dessus).

D'Aulus à Videssos.

1 h. 20 min. de marche. — Route de voitures, en construction. Passage très-fréquent.

On remonte la vallée vers l'E. par des prairies bordées d'aulnes.

La route pénètre à dr. dans la gorge supérieure du Garbet, puis remonte au N. par un long zigzag au-dessus des pentes herbeuses où sont éparpillés les cahanes de *Castelmintier*; là se trouvait une église et un château dont il ne reste plus que les fondations.

Arrivé au sommet du ressaut qui barrait la vallée, on laisse

à dr. l'ancienne mine de plomb argentifère de *la Core*, encore exploitée.

On parcourt le petit plateau marécageux de *Combelière*, et on gravit par de nombreux lacets les pentes gazonnées qui s'élèvent au N. du cirque. — Belle vue.

2 h. 30 min. **Port de Saleix**, appelé aussi *col de Combelière* (1,801 mét.). À dr. se dresse le *Garras* ou pic de *Cadomatous* (2,058 mét.).

On descend d'abord par une série de longs zigzags dans un cirque de pâturages. En 30 min. (3 h.), on atteint les *orriges* de *Saleix*. La descente devient beaucoup plus rapide.

4 h. 10 min. *Saleix* (587 h.), v. possédant les restes d'un château.

On atteint la route du fond de la vallée entre Auzat et (4 h. 30 min.) Videssos (R. 55).

ROUTE 54.**DE TOULOUSE À FOIX.**

85 kil. — Chemin de fer. — 3 courses par jour. — Trajet en 2 h. et 4 h. — Prix : 0 fr. 20 c., 0 fr. 95 c., 5 fr. 10 c.

12 kil. de Toulouse à Portet-Saint-Simon (R. 16.).

Laisant à dr. le chemin de fer de Turbes, on se dirige au N. par une tranchée ouverte à travers S.-E. et l'on franchit la Garonne sur un pont de 7 arches qui se trouve au confluent de la *v. de Pinsaguel* (447 h.).

18 kil. *Pins-Justaret*.

Le chemin de fer franchit

un pont de fer la rivière de Léz, plus large que l'Ariège elle-même pendant les inondations.

32 kil. *Le Vernet*, 651 h., situé à l'E., au bord de l'Ariège. Vis-à-vis du Vernet, l'Ariège reçoit le ruisseau de *la Hize*. Sur la colline qui domine le confluent se trouve *Veveyras* (963 h.; église romane, non. hist.).

38 kil. *Miremont*, 1,525 h.

54 kil. *Auterive*, ch.-l. de c., communal bâtie, de 3,315 h., sur la rive dr. de l'Ariège. — Moulins importants.

60 kil. *Cintegabelle*, ch.-l. de c., V. de 4,059 h., sur la rive dr.

de l'Ariège, que traverse un pont de briques à six arches inégales. — Vestiges d'un pont plus ancien. — Remparts crénelés. — Église (flèche lancée du xiv^e s.), bâtis et ruinés à diverses époques. La porte est romane; l'intérieur, de style ogival, renferme quelques tableaux, des boiseries et une curieuse piscine en bronze, provenant de l'abbaye de *Ban-*

terre. Cet édifice (xvii^e s.), transformé en granges et en habitations de paysans, se trouve à

10 kil. au S.-O. de Cintegabelle, au confluent de l'Ariège et du

Grand-Flers.

En delà de Cintegabelle, le chemin de fer s'engage dans une tranchée ouverte à travers

la vallée de *la Hize* et franchit la Garonne sur un pont de 7 arches qui se trouve au confluent de la *v. de Pinsaguel* (447 h.).

18 kil. *Pins-Justaret*.

Le chemin de fer franchit

minoterie; usines à fer. — On franchit l'Ariège sur un pont de 4 arches.

57 kil. *Mazères-le-Vernet d'Ariège*, station ainsi nommée de la ville de *Mazères* (5,707 h.), située à 6 kil. au N.-E., sur l'Hors, et du v. de *Vernet* ou *Cantereine* (577 h.), bâti à l'O. sur la rive dr. de l'Ariège. — Excellents fruits. — Près du chemin de fer, à l'E., se trouve la *ferme-école de Royal*.

On laisse à g. la colline qui porte le v. de *Montant* (1,420 h.), la tour gothique et les débris de son château. Cette colline est une sorte d'îlot verdoyant au milieu de la large vallée monotone et grise.

65 kil. *Famiers* (hôt. : *Catola*; du *Grand-Soleil*; du *Commerce*), ch.-l. d'arr. et ville principale du dép. de l'Ariège, peuplée de 7,877 h., située sur la rive dr. de l'Ariège, dans un petit bassin où plusieurs canaux d'eau vive, utilisés par des usines, entretiennent une belle végétation.

La cathédrale est surmontée d'un ancien clocher octogonal reposant sur une tour massive à créneaux et à mâchicoulis; la nef a été reconstruite par Mansard dans le style du xvii^e s. À côté de la cathédrale se groupent l'évêché, le grand séminaire, l'hospice, le tribunal, la prison, le collège, l'asile communal, des couvents, formant tout un quartier distinct de la ville.

L'église de *Notre-Dame du Camp*, très-ancienne, présente

une énorme façade à créneaux et à mâchicoulis, encastrée entre deux tours également crénelées. De la porte romane, il reste à peine quelques chapiteaux méconnaissables. Plus au N. s'élève la pittoresque tour en ruine de l'église *Sainte-Marie*.

Il ne reste plus aucun vestige de l'ancien château, dont l'emplacement, dominant la cathédrale et l'hospice, a conservé le nom de *Castellas*. De cette promenade élevée, la vue est très-étendue.

L'hospice de Pamiers est propriétaire des hains d'Essat (R. 55).

Pamiers possède une forge très-importante occupant des centaines d'ouvriers, deux grandes minoteries, des fabriques de serge, quelques filatures, d'importantes carrières de grès.

A un quart de lieue au S. de la ville, près de quelques murs noirs, derniers débris de l'ancienne abbaye de *Frédéas* ou de *Mas-Saint-Antonin*, jaillit la source minérale des *Baraques*.

[A 29 kil. à l'O. de Pamiers, sur la route de Saint-Giron et dans la haute vallée de l'Arize, se trouve la V. du *Mas d'Azil* (aub. : du *Cheval-Blanc*; du *Lion-d'Or*), peuplée de 2,738 h. Elle est bien connue par sa remarquable grotte, l'une des principales curiosités du midi de la France. C'est une sorte de tunnel creusé par les eaux à travers une montagne que l'Arize contournaît autrefois par un défilé. A son ex-

trémité inférieure, la plus rapprochée de la ville, la porte de la grotte est haute de 20 mètr. et soutient des assises de 140 mètr. d'épaisseur. L'Arize, retenue par un barrage, plonge en cascade et fait mouvoir les roues d'une forge. La galerie principale, large de 50 mètr. en moyenne et longue de 410 mètr., est traversée par une route qui suit la rive dr. de l'Arize. Vers le milieu de la caverne, un énorme pilier de 10 mètr. soutient la voûte. A dr. une vaste ouverture conduit à une grotte supérieure très-profonde, qu'on visite à la clarté des flambeaux; elle était habitée, de même que les autres grottes latérales, par les hommes de l'âge de pierre. — La porte supérieure de la grande grotte n'a pas moins de 80 mètr. de hauteur sur 50 mètr. de largeur. A cette entrée, de même qu'à celle d'aval, se trouve une maison de garde où doivent s'adresser les voyageurs pour aller visiter les grottes latérales. — Près de *Camarade*, v. voisin du *Mas d'Azil*, sont exploitées des mines importantes de sel gemme.]

Au S. de Pamiers, le chemin de fer se rapproche de l'Arize. La plaine, se rétrécissant de plus en plus, se transforme graduellement en vallée.

74 kil. *Varilhès*, ch.-l. de c. V. de 1,755 h., fort ancienne. Au v° s., c'était la *Villa Satoris*. La ville est entourée de vignes. Sur la rive g. de l'Ariège



Échelle de 1000 m. par Lefèvre, la topographie par Gué, la lettre par P. Roussel



Dessiné par A. B. Dufour.

Kilomètres.

Grand le Trait par Lefèvre, la Topographie par Séverin, la Lettre par F. Roussin.



ouve le ham. de *Vals*, dont l'église est en grande vénération dans le pays. Plus loin se trouve, sur la même rive, *Campagna* (624 h.; importante industrie), dominé par son château en partie moderne (tour, autrefois très-élevée, du XI^e ou XII^e s.).

Le chemin fer traverse l'Ariège sur le pont de Garrigou, trois arches de 15 mètr., et remonte la vallée en longeant la rive g.

On laisse à dr. la petite église de *Saint-Agouly*, construite, dit-on, sur l'emplacement d'un temple païen. A g., sur la rive opposée, on aperçoit *Saint-Jean-Terges* (531 h.), où se trouvent quelques antiquités romaines.

Au delà, on s'engage dans le petit défilé du *Pas de la Torre*, qui défendait autrefois un château fort. Non loin de la Barre, dans le petit vallon où s'élève le château de *Tournac*, jaillit une source sulfurée sodique.

On franchit l'Ariège sur un pont d'une travée de 40 mètr. à couverture.

15 kil. La station de Foix est à la base de la montagne du *Pas*, dans le faubourg de Petit-

Foix (hôt. : *Lacoste*; *Rousse*, sur la rive dr. de l'Ariège; *Bon-* sur la rive g.), l'ancien chef-lieu, actuellement le ch.-l.

de l'Ariège, V. de 6,746 h., située à 374 mètr., dans un bassin triangulaire formé

par le confluent de l'Ariège et du *Larget*, et dominée par les ruines pittoresques de son château. — Une belle rangée de maisons, parmi lesquelles se trouvent les principaux hôtels, longe le quai de la rive dr. de l'Ariège.

Le rocher de Foix se dresse au N.-O. de la ville, à 58 mètr. de hauteur. Il ne reste du vieux château que trois tours inégales rattachées les unes aux autres par des constructions modernes. Celle du N., basse et carrée, est la plus ancienne; elle renferme la salle de l'inquisition et les oubliettes. L'autre tour carrée, plus massive et plus haute, a une physionomie toute féodale. La tour ronde, située à l'extrémité du rocher, est la moins ancienne, mais la plus belle. Elle fut construite ou réparée en 1531, par Gaston Phébus, et s'élève à la hauteur de 42 mètr.; on y découvre une vue magnifique. — Le château des *Gouverneurs*, situé à la base septentrionale du rocher, est transformé aujourd'hui en palais de justice.

L'église de *Saint-Volusien*, du XI^e s., a été récemment réparée avec goût. — Autour sont les halles couvertes. — L'abbaye a été changée en hôtel de préfecture. Au second étage est la vaste salle de la bibliothèque (collection de médailles).

Le pont de pierre qui traverse l'Ariège, commencé en 1488, a été achevé en 1546 et élargi en 1824 et 1847. — Un beau port-



viaduc de 5 arches a été jeté sur le larget.

L'école normale de Montganzy s'élève au S. de la ville.

Foix possède une promenade charmante, connue sous le nom de *Villoite*; elle domine la rive g. de l'Ariège.

Près de la ville s'élève une usine pour la fabrication de l'acier cimenté. Le commerce de Foix consiste surtout en fers et en aciers, qui proviennent des fabriques et hauts fourneaux de la vallée du Larget.

Au pied du rocher de Foix jaillit une source minérale, à la fois sulfureuse et ferrugineuse, analogue aux eaux de Moudang (R. 28). Des travaux de captation y ont été exécutés et un établissement vient d'être construit.

Excursions : — Ermitage de *Saint-Sauveur* (724 mét.), sur la montagne qui domine Foix au N. Cette petite excursion demande au plus 1 h. de marche (aller et retour).

La célèbre *grotte de l'Herm* s'ouvre dans le flanc d'une montagne, à 9 kil. à l'E. de Foix, près du village de *l'Herm* (515 hab.). L'entrée de la caverne est masquée par de gros blocs éboulés; dans l'intérieur, l'étroit vestibule aboutit à une galerie qui se bifurque ensuite en deux couloirs très-acidentés, aboutissant tous les deux à de grandes salles. On y a trouvé quelques ossements humains mêlés aux débris d'animaux disparus.

De Foix à Casat, R. 22; — à Ax, R. 23; — au val d'Audoubert, R. 56.

ROUTE 35.
DE TOULOUSE A USSAT ET A AX.

145 kil. — Chemin de fer et route voitures.

85 kil. de Toulouse à Foix (R. 34).

DE FOIX A TARASCON.

18 kil. — Chemin de fer concédé. — Remis de voitures. Diligences tous les jours.

On remonte la rive dr. de l'Ariège.

4 kil. *Montgaillard*, 942 h., dominé par un mamelon (100 mét.) portant les débris d'un ancien château. — A g., route de Perpignan (R. 38). A dr., au bord de l'Ariège, fabrique d'acier de *Saint-Antoine*.

10 kil. *Carradet*,
11 kil. *Mercus*, 828 h.
15 kil. *Rampas*, 249 h.

Sur la rive opposée, *Ariège* (805 h.), v. près duquel sont exploitées deux importantes carrières de plâtre. Au-dessus d'*Ariège*, dans la même vallée, on trouve la V. de *Saurat* (5,728 h.) et le v. de *Rèdeillac* (555 h.), dominé par un vieux château en ruines et célèbre par ses deux grottes à ossements et à stalactites ouvertes dans les flancs de la montagne de *Soudaure* (1,000 mét.).

15 kil. *Tarascon* (hôt. *Gabach*), ch.-l. de c., V. de 1,515 h., située à 480 mét., en aval du confluent de l'*Ariège* et de l'*Arriège* et coupée en deux quart-

liers distincts par leurs eaux réunies.

A l'E. s'élève le monticule du *Castellà*, qui porte *Tarascon-le-Vieux* et que surmontent une haute tour et quelques débris de murailles, seuls restes de l'ancien château. Les rues de *Tarascon-le-Vieux* sont escarpées et tortueuses. C'est dans une maison de *Tarascon-le-Vieux* que se trouve le beau musée *paléontologique* de M. Garrigou. Le long des anciens remparts de la vieille ville s'étend une promenade d'où l'on jouit d'une belle vue.

Le commerce de *Tarascon* doit une certaine importance au voisinage de l'Espagne, aux mines de fer de *Viedessos* et aux forges des environs. Ses foires sont très-fréquentées par les Espagnols. Il s'y vend beaucoup de laines, de laines, de fer et de fromages.

Non loin de *Tarascon* et près de la rive g. de l'*Ariège* jaillit la source ferrugineuse froide appelée *Fontaine Rouge* ou de *Sainte-Guillette*.

DE TARASCON A USSAT.

11 kil. — Route de voitures. Service omnibus en correspondance avec tous les trains du chemin de fer de Foix. — Omnibus de *Tarascon* à *Ussat*, 30 c. la place.

On traverse l'*Ariège* pour longer la rive g. de son affluent l'*Arriège* ou *Ariège* de *Viedessos*. 1 kil. La route traverse l'*Arriège* près de *Notre-Dame-de-Serres*, église en grande vénéra-

tion dans la contrée. A dr., route de *Viedessos* (V. ci-dessous).

On entre dans la vallée supérieure de l'*Ariège* entre des montagnes arides et jaunâtres.

USSAT-LES-BAINS.

Renseignements généraux.

HÔTELS : — *Rouss* aîné; — *Rouss* (Français); — *Casagne*; — *Pélassier*, sur le bord de la route, vis-à-vis de l'établissement thermal. — De l'autre côté de la rivière, près de l'établissement, grand hôtel *Chaumont*; — *Delpèch*; — de l'Est; — *Casagne fils*.

MAISONS MEUBLÉES ET VILLAS à louer dans les environs; chalet *Pagès*, sur la route; maison *Maisville*, près de l'établissement.

BUREAU DE TÉLÉGRAPHE : — Au *Chauffoir*, près de l'établissement.

BUREAU DE POSTE : — Près de l'église, au milieu du jardin.

CHEVAUX ET VOITURES DE LOCAR. — S'adresser aux hôtels d'*Ussat* ou mieux encore à l'hôtel *Gabach*, à *Tarascon*. Prix moyen, 4 fr. par personne pour une course de 15 à 20 kil.

MÉDECINS. — Un médecin-inspecteur et un inspecteur adjoint sont attachés à l'établissement.

Situation. — Établissement thermal. — Promenades.

L'établissement thermal d'*Ussat*, ombragé d'acacias et de

latanes, est situé sur la rive de, de l'Ariège, au pied d'une roche à pic, percée de grottes. Il se trouve, non dans la com. d'Ussat-le-Vieux (184 h.), dont il a pris le nom, mais dans celle d'Ornolac, v. de 305 h., à 1 kil. au N.-E. C'est un édifice moderne de 105 mét. de façade; il renferme 44 baignoires dont les cabinets ouvrent sur un péristyle à colonnes et se termine par deux pavillons, dont l'un est réservé aux douches et l'autre aux piscines. Le prix des bains varie selon les heures, 80 c. à 1 fr. 15 c., y compris 19 c. pour le baigneur. Le nombre des malades qui fréquentent l'établissement s'élève en moyenne à 1,000 ou 1,500 par an.

L'eau d'Ussat est thermale (56° 20) et saline; elle est adoucissante et sédative quand on l'emploie à une température modérée, excitante à la plus haute température, surtout chez les personnes impressionnables; elle est excellente pour les maladies de femmes.

En face de l'établissement, géré pour le compte de l'hôpital de Pamiers, se trouve un édifice appelé le *Chauffoir*, contenant les bureaux de l'administration des bains et le cabinet de l'inspecteur des eaux. A côté se trouve l'hôpital, bâtiment assez exigü où 24 malades sont tout à fait à l'étroit.

Un beau parc entoure l'établissement et les hôtels. Le pont qui réunit le parc à la route est éclairé la nuit.

Dans l'hôtel Pellissier, sur la rive g. de l'Ariège, jaillit aussi la petite source de *Sainte-Morie*, analogue à celle de l'établissement principal.

A 500 mét. en aval du pont, sur la route de Tarascon, s'élève un nouvel établissement, celui de *Sainte-Germaine*, renfermant une vingtaine de baignoires. La température normale de l'eau est de 38°. Tarif, 60 c. le bain; avec le linge, 75 et 80 c.

Dans le vallon d'Ornolac, près du ham. de *Lajat*, sourd une autre fontaine minérale non utilisée.

Parmi les nombreuses grottes des environs, la plus curieuse est celle de *Lombrive*, située vis-à-vis de l'établissement, au-dessus de la rive g. de l'Ariège; on y monte en 50 min. — N. B. Pour les clefs, s'adresser au forgeron dont la maison est située au-dessous de la grotte. (Tarif, 50 c. pour la commune et le pourboire obligé.) — La caverne présente deux entrées peu distantes l'une de l'autre et tellement basses qu'il a fallu y creuser une espèce de tunnel. La grotte n'a pas moins de 4,000 mét. d'étendue et communique probablement avec celles de Niaux, de l'autre côté de la montagne. La caverne de *Lombrive* était un immense ossuaire où l'on a trouvé les débris de l'homme et de son industrie naissante, mêlés à ceux de *l'urus spelæus* et de nombreux animaux disparus.

EXCURSIONS.

D'Ussat à Vicdessos.

16 kil. — Route de voitures. — Délinquents de Tarascon à Vicdessos, 4 fois par jour.

5 kil. Notre-Dame-de-Sabart. — La route s'engage dans l'étroite vallée de l'Oriège.

6 kil. Niaux, 517 h. Au-dessus du v., on aperçoit, sur le flanc de la montagne, l'entrée de la *Calbière*, grotte profonde renfermant de petits lacs et de nombreuses stalactites. — On gravit une côte assez forte (en patois *païade*).

8 kil. *Cepoulet*, 462 h. — Château de *Miglos*, flanqué de deux tours crénelées.

9 kil. *Lespassies*. — A g., sur un rocher, ruines d'un château arrossin.

11 kil. Pont de *Laramade*, jeté à l'embouchure du torrent de *Sigaur*. — A g., chemin du val d'Andorre, par le port de *Sigaur* (h. 56). — Au delà, en apercevant à g. la charmante cascade formée par le ruisseau descendu des pâturages de *Sem*. — A dr., sur une terrasse de la montagne, se montre *Orus* (368 h.).

16 kil. *Vicdessos* ou *Vic-de-Sos* (hôt. de la *Renaissance*), v. de c., situé à 695 mét., sur la rive g. de l'Oriège ou *Vicdessos* et à l'embouchure du ruisseau de *Suc*. C'est une longue rue assez régulière, contenant une population de 889 h., comprise en grande partie de maisons neuves. Les gisements de plomb argentifère, de cuivre, de man-

ganèse ne sont plus exploités; mais les mines de fer des environs ont encore une grande importance. Les principales sont celles de *Raucié*, sur le versant de la montagne qui se dresse à l'E.; elles sont exploitées par les habitants des villages les plus rapprochés, *Sem*, *Gaulier*, *Olhier*, situés sur des terrasses, à 950 à 1,100 mét. d'alt. moyenne. La quantité de minerais extraite s'élève à près de 150,000 quintaux métriques par an, et se répartit entre plusieurs forges à la catalane, dont les principales sont situées aux environs immédiats de Vicdessos. Sur trois des promontoires qui dominent à l'E. la vallée de Vicdessos se dressent des *tours* en ruines.

Le Montcalm et la Pique d'Estats.

5 h. 20 min. à la montée; 4 h. à la descente. — Ascension facile du côté de la France. On peut monter à cheval jusqu'aux pâturages de *Pia-Suhm*. En partant de Vicdessos, de bons piétons peuvent très-bien faire l'ascension et redescendre en un seul jour. — Un guide est nécessaire.

Le *Montcalm* est, après la *Pique d'Estats*, la plus haute montagne des Pyrénées, entre le groupe de *Montlouis* et celui du *Mont-Vallier*. Sa hauteur est de 3,070 mét.

16 kil. *Vicdessos*. — Au delà, la route s'engage dans un court défilé.

17 kil. *Auzot*, 1,519 h. — *Vieux*



château de Montréal. Les fromages d'Azut sont renommés.

On franchit le torrent qui descend du port de Saleix (R. 33), puis on dépasse la douane.

19 kil. La route de voitures se transforme graduellement en un chemin pierreux. Les monts de *Bassies* à dr. et de *Canals* à g. se rapprochent, et le chemin s'avance comme au fond d'une vaste tranchée, tantôt au bord de l'Ariège qui gronde et tantôt à la base du Canals.

1 h. 30 min. de Vicdessos. *Pont de Marc.* — La vallée se divise. L'embranchement principal remonte au S. vers le val d'Andorre (R. 56). Celui de dr. s'élève à l'O. vers le val d'Artigue, ouvert à la base septentrionale du Montcalm. On remonte ce vallon pendant 15 min., puis vis-à-vis du ham, d'*Empérot*, on commence à gravir directement au S.-O. La montée est très-rude.

2 h. 45 min. Granges ou *orrrays de Pigeol* (1,704 m.).

5 h. 15 min. *Pâturages de Plas-Sabré.* — La montée se change en escalade jusqu'à une crête hérissée, d'où l'on n'a plus qu'à traverser un plateau neigeux en pente douce.

5 h. 30 min. Cime (vue admirable). — Le Montcalm est dominé lui-même de quelques mètres par la *Pique d'Estats*, qui se dresse au S.-O. C'est la plus haute montagne française après le Vignemale. Une demi-heure suffit pour atteindre cette cime. La Pique est située sur

la frontière, entre la France et l'Espagne.

Un chemin, plus escarpé et plus dangereux que celui qu'on a pris pour la montée, s'offre pour la descente du Montcalm : c'est le ravin de Rioufred, où l'on dévale en se retenant des mains aux saillies des rochers. — 1 h. On atteint le bord de l'étang de Rioufred, et l'on descend sur les versants des précipices, à la base desquels le ruisseau du Rioufred forme de magnifiques cascades. — 2 h. 50 min. On rejoint, au Pla de la Soucière, le sentier qui mène de Vicdessos au val d'Andorre (R. 56).

D'USSAT A AX.

25 kil. — Route de voitures. — Service de diligences en correspondance avec les trains du chemin de fer de Foix. — Trajet de Foix en 2 h. 10 min. — Prix : 5 fr. + 1 fr. ; 5 fr. 50.

Au delà d'Ussat, la route continue de longer la rive g. de l'Ariège.

2 kil. *Houas*, 185 h. Grottes nombreuses dans les environs.

4 kil. *Sinsat*, 192 h.

5 kil. *Aulos* (104 h.), à 10. duquel les ruines du *château Verdus* se dressent sur une colline élevée. À dr., *château de Gudane*, construit vers 1750. Sur la rive opposée se montre le v. de *Verdus* (541 h.), qui possède une source thermale.

On traverse le torrent de l'Aston.

7 kil. *Les Gabannes* (lit. d'Er-

pagne), ch.-l. de c., h. de 405 h., à la longue rue bien bâtie.

De Gabannes au val d'Andorre, 2, 36.

On passe vis-à-vis d'*Albix* (582 h.), situé au pied d'une montagne cultivée presque jusqu'au sommet. Plus loin, également de l'autre côté de la rivière, se trouve *Vèbre* (414 h.), où s'élève un petit castel délabré, près duquel jaillit une source d'eau minérale ferrugineuse. Sur le sommet d'un matielon isolé se dressent les ruines du *château de Lordat* (x s.).

12 kil. *Lassur*, 119 h.

15 kil. *Luzenc*, 415 h.

Au delà, la vallée se resserre et l'on gravit une forte côte.

18 kil. *Perles*, 580 h.

21 kil. *Savignac*, 442 h.

23 kil. Ax.

AX.

Renseignements généraux.

HÔTELS, avec table d'hôte pendant la saison : *Boyer, Siere.* — Hôtels avec restaurant : *Boileau, Graule, Prat.*

APPARTEMENTS MEUBLÉS. — Pendant la saison, on trouve des appartements à différents prix dans presque toutes les maisons de la ville.

CERCLE. — Au café du Cercle. **CHEVAUX, VOITURES DE TOURAUX.** — S'adresser aux hôtels et à Carrière (Prosper), Carrière (Firmin), Trapé.

MÉDECINS. — Un médecin-inspecteur est attaché aux bains

d'Ax. En outre, plusieurs médecins libres, parmi lesquels M. Garrigou, résident à la station d'Ax pendant la saison des bains.

Situation. — Établissements.

AX, en latin *Agus*, ch.-l. de c., est une V. de 1,652 h., située à 778 m., au confluent des trois vallées supérieures de l'Ariège : de Mérens au S., d'Orgeix au S.-E., d'Ascou à l'E. Elle n'a d'autres antiquités qu'une vieille métairie ressemblant à une forteresse avec son donjon et une église (porte ogivale) surmontée d'une tour carrée moderne.

Plus de 80 sources sulfureuses jaillissent de tous les points du bassin : on dirait que la ville tout entière repose sur un réservoir d'eau bouillante.

Les établissements d'Ax sont au nombre de quatre. Le plus ancien, celui du *Couloubret*, est aujourd'hui le mieux installé d'après les données de la science et les exigences du confortable ; c'est aussi le plus précieux de tous au point de vue médical. Il est alimenté par plusieurs sources : 1° le *Bain fort* (45), très-sulfuré (on l'utilise après lui avoir fait subir un serpentinage qui en abaisse la température) ; 2° la source de la *Goarguette* ; 3° la source *Pilhes*, véritable équivalent de Saint-Sauveur (Garrigou) ; 4° la source *Jeanna d'Aléret*, donnant des bains de force moyenne ; 5° la source *Montourney*, très-sédative. —



Buvelles : *Pilhes*, eau sulfureuse légère; la *Canulette*, eau sulfureuse dégénérée, froide.

Les bains de Breilh, situés au fond du jardin de l'hôtel Sicre, possèdent 12 baignoires et plusieurs buvelles dont l'une, la petite sulfureuse, est la plus fréquentée de la ville d'Ax.

L'établissement du *Teich Saint-Roch*, situé sur la rive g. de la rivière d'Orlu, possède 8 sources abondantes et 40 baignoires. C'est là que sont les bains *Vignerie*, alimentés par une énorme source donnant 120 litres par minute. Les étrangers qui veulent y prendre des bains y trouvent des logements comme au Breilh.

L'*Établissement mouïté* date de 1867. « On ne peut guère donner dans cet établissement que des bains doux. » (Garrigou.)

Pour boire pendant toute la saison, on donne 1 fr. 25 c.; un bain coûte 80 c.

L'*Hôpital Saint-Louis*, situé à l'extrémité d'une allée de platanes, a été fondé en l'an 1270, et restauré en 1847.

La grande variété des sources d'Ax les rend applicables au traitement d'un grand nombre d'affections, et permet de les employer chez des malades de constitutions très-différentes. — D'après M. Garrigou, elles sont surtout efficaces pour trois maladies : les dartres, les rhumatismes et les scrofules.

Promenades et excursions.

Dans les environs d'Ax, on

peut faire de charmantes promenades, notamment sur la montagne qui domine la ville au S.-O., la *Pointe-Coronée*. On l'atteint en 1 h. de marche. Vue magnifique.

En s'élevant au N.-E. sur la route qui monte au (13 kil.) *col de Marware* (1,560 mét.) ou sur le sentier du *col de Paillers* (1,972 mét.), qu'il faudrait traverser pour gagner la haute vallée de l'Aude, on jouit aussi du beau panorama que présentent la grande chaîne et le groupe des monts de Carliette. — Au S. du col de Paillers, un autre passage fait aussi communiquer la haute vallée de l'Ariège et celle de l'Aude : c'est la *Porteille d'Orlu* (2,277 mét.), ainsi nommée du v. d'Orlu (345 hab.), situé à 5 kil. au S.-E. d'Ax, dans une vallée très-pittoresque. Au S., les gorges supérieures sont parsemées de lacs charmants. Le plus grand est celui de *Naguilles*, nappé d'eau de 4 kil. de longueur.

Le pic Saint-Barthélemy ou pic de Tabé.

10 h. env. : 5 à 6 h. pour monter, 4 h. pour descendre. — On peut se rendre en voiture jusqu'à Lassur. — Guide nécessaire.

11 kil. d'Ax à Lassur (V. ci-dessus).

On traverse l'Ariège et l'on pénètre au N.-O. dans la gorge du Gerral, qu'on remonte (1 h.) jusqu'à *Lordet* (176 h.). En face, on aperçoit le v. d'*Aziat* (216 h.).

d'où l'on pourrait monter directement au pic de Saint-Barthélemy par le ravin très-escarpé du Saquet; mais il vaut mieux suivre le sentier moins fatigant qui longe jusqu'à sa source le ruisseau et contourne les contreforts du mont.

4 h. On atteint le *col de la Pegre* (1,752 mét.), et, après avoir suivi à l'O. les pâturages qui s'étendent vers le pic de Saint-Barthélemy, on contourne au S. le pic de *Soularac* (2,515 mét.), presque aussi élevé que le Saint-Barthélemy (2,549 mét.). Enfin on atteint (5 h. 50 min.) la cime, d'où l'on contemple un admirable panorama, du pic du Midi de Bigorre aux lointains vapeurs de la Méditerranée. Sur le versant septentrional du pic de Tabé, profondément déchiré, se trouvent les lacs *Male et Noir*, sur lesquels il se raconte beaucoup de légendes.

Du Saint-Barthélemy, on pourrait descendre au N. dans la vallée de Montferrier par de belles forêts et de magnifiques pâturages. Un bon guide est indispensable.

D'Ax dans le val d'Andorre, R. 25; — à Puycerdà, R. 37.

ROUTE 36.

LE VAL D'ANDORRE.

Le val d'Andorre tire son nom soit du nom arabe *aldarra*, qui signifie un pays couvert d'arbres, soit plutôt de quelque mot ibère. Placé presque en

entier sur le versant méridional des Pyrénées, le territoire de cette petite république est borné au N. par le dép. de l'Ariège, du port d'Arensal au v. de l'Hospitalet; à l'E. et au S.-E., il est limité par les montagnes de Carol et le pays d'Urgel, tandis qu'à l'O. il confine aux vallées de Cardos et de Pallas. Les pâturages de la haute vallée de l'Ariège, en amont de l'Hospitalet, sont les seules parties du N. de la chaîne qui appartiennent à la république d'Andorre. Deux vallées principales, celle de l'Emballire, à l'E., et celle qui recueille à l'O. les eaux de la Massane et d'Ordino, descendant de la crête, viennent se réunir dans le même bassin près du bourg d'Andorra, et ne forment plus vers le S. qu'un seul défilé se terminant enfin dans la riante plaine de la Seu d'Urgel. Le val d'Andorre (28 kil. du N. au S. et 25 kil. de l'E. à l'O.), couvre à peine 60,000 hect. de terrain. Il est peuplé d'env. 10,000 h., répartis dans 7 v. et 24 ham. Sa constitution date de l'époque de Louis le Rhéonnaire, et depuis lors n'a été que bien peu modifiée.

Les Andorrans payent à la France un tribut de 960 fr. et 450 fr. au prince-évêque d'Urgel. Deux vignerons, agréés par les deux suzerains, sont chargés de décider dans les cas où primes conjointement avec les conseils de la vallée, mais en réalité la république d'Andorre est, au point de vue politique

une partie intégrante de l'Espagne, seulement les montagnards d'Andorre ne sont soumis à la conscription, ni à l'impôt et sont libres de faire la contrebande. Les taxes locales sont d'env. 2 pour 100 sur le revenu.

On peut se rendre de France dans le val d'Andorre par un grand nombre de cols faisant tous communiquer le bassin de l'Arleige avec celui de l'Emballire. Les plus fréquentés sont les suivants, en commençant par ceux qui sont le plus à l'O. :

1° **Port d'Arensal** (11 h. 30 min. de marche de Vièssos à Andorra; 8 h. à la montée, 5 h. 30 min. à la descente. Sentier impraticable aux mulets. Guide indispensable). — On remonte la vallée principale dans la direction du S. — 1 h. 30 min. Pont de Marc (R. 35). On gravit successivement plusieurs ressauts. — 3 h. 30 min. *Pla de la Souleïre*. — 5 h. 30 min. *Pla de la Cruz*. On laisse à g. le sentier du port de *Nat* ou d'*Ordino* (2,601 mét.). — 8 h. *Port d'Arensal* (2,700 mét.). La pente est moins rapide sur le versant andorran. — 9 h. 30 min. *Arensal*, misérable ham. à l'O., belle montagne pyramidale de *Combeprérouse*. — 9 h. 50 min. *Eris*, ham. — 10 h. 15 min. *La Massane*, ham. situé vis-à-vis de l'embouchure du torrent d'*Ordino*. — Au delà, promontoire qui porte les ruines de l'église de *San-Juan-de-Sispony*, rappelant une victoire de Louis le

Débonnaire. — On s'engage dans le curieux défilé de San-Antonio. — 11 h. 30 min. Andorra (V. ci-dessous).

2° **Port d'Arbeille** (11 h. de marche; 7 h. à la montée, 4 h. à la descente; sentier impraticable aux mulets). — Au sortir de Vièssos, on suit pendant 1 h. la route du port d'Arensal jusqu'au débouché du vallon d'Arbeille ou d'Albère, que l'on remonte au S. — On dépasse les ham. de *Bénasc* et d'*Arties*. — 4 h. *Lac d'Isourt* (1,642 mét.). — 5 h. 30 min. *Étang d'Arbeille*. — 7 h. *Port d'Arbeille*, d'*Albère* ou d'*Auzat* (2,609 mét.). On descend dans le val désolé de *Tristaina*, qui renferme plusieurs lacs. — 8 h. *Serrat*. — 8 h. 30 min. *Llors*, où jaillit une source ferrugineuse. — 9 h. 30 min. *Ordino*, v. que dominent les restes d'un vieux château. — On rejoint l'itinéraire précédent en aval de la *Massane*. — 11 h. Andorra.

3° **Port de Siguer** (12 h. de Tarascon; 8 h. à la montée, 4 h. à la descente. Sentier plus facile que ceux d'Arensal et d'Arbeille). — 9 kil. de Tarascon au pont de *Laramade*, sur la route de Vièssos (R. 35). — On entre à g. dans la vallée de *Siguer*. — 11 kil. *Siguer*, 881 h. — Le sentier s'élève successivement sur plusieurs ressauts herbeux et contourne le lac de *Peyregraud* et l'*Étang Blanc*. — 8 h. de Tarascon. *Port de Siguer* (2,594 mét.), dominé à l'E. par la belle montagne de *Rialp* (2,903 mét.),

que l'on pourrait gravir en 1 h. — 9 h. 30 min. *Llors*. — 12 h. Andorra.

4° **Col de Bagnels** (11 h. de marche des Cabannes à Andorra; 6 ou 7 h. à la montée, 3 h. 30 min. ou 4 h. à la descente. Col praticable aux mulets). — On remonte la belle vallée d'*Aston*. — 30 min. *Aston*, 547 h. — 45 min. *Fontaine sulfureuse* de *Saint-Martin* et *fontaine ferrugineuse*; elles ne sont point utilisées. — 1 h. 30 min. On pénètre par un escalier de roches dans l'étroite gorge de *Fontargente*. — 3 h. Bassin de prairies où se bifurquent les sentiers de *Bagnels* et de *Fontargente*. On remonte au S. dans la vallée de *Tiouges*, puis à l'O. dans celle du *Bagnels*. — 5 h. 30 min. *Étang de la Sabine* (2,035 mét.). — 6 h. 30 min. *Col de Bagnels* ou des *Peyrégouls* (2,385 mét.). — Sur le versant d'Andorre, on rejoint en 15 min. le sentier du port de *Siguer*. — 11 h. Andorra.

5° **Col de Fontargente** (12 h. de marche; 7 h. à la montée, 3 h. à la descente. Sentier praticable aux mulets. Guide indispensable à cause des sinuosités imprévues de la vallée). — 3 h. des Cabannes à l'entrée de la vallée de *Tiouges* (V. ci-dessus). On se dirige au S.-E. en remontant la vallée principale, où l'on gravit successivement plusieurs ressauts. — 4 h. 40 min. *Pâturages de Lapparrant*. — 5 h. 40 min. *Pla des Pierres*. — On laisse à g. plusieurs étangs, puis

on contourne les lacs de *Fontargente* (le plus grand a 4 kil. de tour). — 7 h. *Col de Fontargente* ou de *Dianels* (2,252 mét.). — 9 h. *Saldou*, où l'on rejoint le chemin du col de *Saldou* (V. ci-dessous). — 12 h. Andorra.

6° **Col de Saldou**. C'est le port le plus fréquenté (route de voitures d'Ax à l'Hospitalet, où les voyageurs feront bien de passer la nuit. De l'Hospitalet à Andorra, 8 h. : 5 h. à 4 h. à la montée, 4 h. à 3 h. à la descente. Sentier praticable aux mulets). — 17 kil. d'Ax à l'Hospitalet (R. 37). — On remonte la vallée le long de la rive g. de l'Arleige. — 25 min. On entre dans les pâturages de la république d'Andorre. — *Établissement de Jenz*, récemment bâti pour attirer les baigneurs d'Ax et d'Ussat. — Source ferrugineuse très-abondante. — 3 h. On atteint la base d'une crête rocheuse que le sentier gagne par des lacets réguliers. — 3 h. 30 min. *Port de Saldou* (2,500 mét.) appelé aussi *port des Méringois* parce qu'il est utilisé par les habitants de Mérens (R. 37). — On descend par une gorge étroite dans la vallée de l'Emballire naissante. — 5 h. *Saldou*, où aboutissent aussi les sentiers de *Fontargente* (V. ci-dessus) et de *Framiquel* (V. ci-dessous). Au delà d'un défilé que domine la tour ruinée de *San-Juan*, on atteint (6 h.) *Canillo*, v. de 600 h. On dépasse ensuite la *chapelle de Méricel*, visitée des pèlerins. A dr., vieille forteresse sarra-

Sans de Les Bons. — 7 h. *Escamp*. — 7 h. 50 min. *Les Escaldas*, d'où jaillit un véritable torrent d'eau sulfureuse, naguère encore non utilisé. — 8 h. Andorra.

7. *Port de Framiquel* (9 h. de l'Hospitalet à Andorra, 4 h. à la montée, 5 h. à la descente. Sentier praticable aux mulets). On suit d'abord le chemin du port de Salden. — 1 h. 50 min. Bifurcation des sentiers. On continue de suivre la rive g. de l'Ariège, dont on laisse la source à g. — 4 h. *Port de Framiquel* (2,500 mét.), appelé aussi *port de Saint-Michel* ou de *l'Emballire*. — 6 h. Salden. — 9 h. Andorra.

Andorra (850 h.), la capitale de la république, s'élève, à 1,051 mét., au pied de l'*Anclara* (*mons Clarus*) et domine une plaine pittoresque et féconde où s'opère le confluent de l'*Emballire* et du torrent de Massane. Les rues en sont fort étroites, irrégulières, tortueuses, et la plupart des maisons sont bâties en débris de schiste et de granit, ce qui leur donne un sombre aspect. Le palais est un édifice d'une assez lourde architecture : il sert à la fois de palais du gouvernement (*casa de la Valles*), d'hôtel de ville d'Andorra, de maison d'école et de prison d'État : c'est là que sont renfermées les archives de la république. — L'église est une construction romane très-simple du 11^e s.

D'ANDORRA A URGEL.

4 h. — Chemin de mulets.

20 min. *Santa-Coloma*. On franchit l'*Emballire* et l'on suit la rive g. du torrent.

1 h. *San-Julian de Loria*, v. assez propre, peuplé de 600 h., et dominé à l'O. par une haute montagne aux escarpements rougeâtres : on dirait un grand bloc de fer. San-Julian est le principal entrepôt de la contrebande, notamment des étolas de France et du tabac, qui se cultive en grande quantité dans les environs.

On sort de San-Julian par une ancienne poterne, puis on dépasse une petite chapelle située sur un promontoire. En face se dresse le rocher du *Puy*, qui porte les ruines du château de *Monte-Olivero*.

1 h. 25 min. On franchit le torrent d'*Auvina* (jolies cascades), et, près d'un petit moulin, on traverse (2 h.) l'insignifiant ruisseau qui forme la limite entre l'Andorre et l'Espagne. La caserne des douaniers est éloignée de 5 min.

2 h. 10 min. On s'engage dans un étroit défilé rocheux.

3 h. 50 min. *Anserall*.

Au delà d'une petite côte rocheuse, on découvre tout à coup la belle et fertile plaine de la *Seu* d'*Urgel*.

4 h. *Urgel* (hôt. chez *Andria*), V. de 5,200 h. (V. l'*itinéraire des Pyrénées* ou celui de l'*Espagne*.)

ROUTE 57.

D'AX A PUYCERDA.

41 kil. — Route de voitures non achevée.

On remonte la rive dr. de l'Ariège. — A g., vallée d'*Oria*. A dr., sur les hauteurs, se trouvent les ham. des *Buzerques*.

4 kil. *Pont*.

5 kil. La route franchit de nouveau l'Ariège.

8 kil. *Mérens* (718 h.), v. qui possède trois sources sulfureuses chaudes (de 54° à 68°).

14 kil. *Sailens*, ham. près duquel jaillit une autre source sulfureuse, mais froide et non utilisée.

17 kil. *L'Hospitalet* (sub. *Azrier*), ham. de 145 h., situé à 1,411 mét. — A dr., chemin du port de Salden (R. 56). — Au delà de l'*Hospitalet*, la route de voitures, que n'ont pas besoin de suivre les piétons, décrit sur le flanc de la montagne un lacet de près de 6 kil. de développement.

En 45 min. on atteint le bord du plateau qui forme la limite des départements de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales.

1 h. 15 min. de l'*Hospitalet*. *Col de PuyMORENS* (1,931 mét.; poste de douaniers).

On descend par des pentes herbeuses dans la vallée de la *Sègre*, où quelques champs se montrent bientôt. Le chemin se dirige obliquement vers (25 kil.) le v. de *Porté* (420 h.), au con-

fluent des deux torrents. En remontant celui de *Fontive*, qui s'ouvre au N.-E., on atteindrait en 5 h. l'étang de *Lanoux* (lac Noir), le plus grand des Pyrénées. Long de 3 kil. et large de 500 mét. env., il occupe, à 2,154 mét. d'alt., le fond d'un cirque irrégulier entouré de cimes nues, parmi lesquelles on remarque directement au N. le *pic de Lanoux* (2,601 mét.). De petits lacs, le plus souvent glacés, sont épars çà et là dans les creux des rochers. Un canal d'irrigation qui prendrait ses eaux dans l'étang de *Lanoux* et contournerait les montagnes du val de *Carol*, pourrait arroser toute la *Cerdagne*.

En sortant de *Porté*, on s'engage au S. dans un petit défilé, dominé par les ruines de la *tour de Cerdagne*, puis on passe sur la rive g. de la *Sègre*.

26 kil. d'*Ax*. *Porta*, v. de 563 hab. On s'enfonçait alors dans une gorge sauvage, admirable de forme et de couleur, parsemée de rochers, comme le *Chaos de Gavarnie*, et portant encore les traces des glaciers qui les remplissaient. Au delà, dans un petit bassin, des restes de remparts et deux tours carrées se dressent sur un rocher de granit : ce sont les *tours de Carol*, qui ont donné leur nom à toute la vallée.

31 kil. *Courbasail*. — Canal d'irrigation. — A dr., de l'autre côté de la *Sègre*, se trouve le ham. de *Qués*, où jaillit une source sulfureuse utilisée en boisson



DE FOIX A PERPIGNAN.

[ROUTE 58]

contre les maladies de la peau (16° à 17°).

56 kil. **La Tour-de-Carol** (aub. *chez Pellegrin*), h. de 754 h., riche et assez bien construit, situé à 1,240 mét.

En aval, la vallée s'élargit. — On laisse à g. la route des Escaldas (R. 41), puis, franchissant les limites de la France et de l'Espagne, on monte sur la terrasse qui porte

41 kil. **Puycerda** (hôt. *d'Aggabauils*), ancienne capitale de la Cerdaigne, v. de 1,900 h., située à 1,242 mét., sur une colline qui domine le confluent de la Sègre de Carol et de la Sègre de Llviva. — Restes de fortifications (*V. l'itinéraire des Pyrénées*). — Les voyageurs feront bien de ne pas coucher à Puycerda, mais de descendre à Bourg-Madame, sur le territoire français; on y trouve des auberges convenables.

De Puycerda à Perpignan, R. 41; — aux Escaldas, R. 41.

ROUTE 58.

DE FOIX A PERPIGNAN.

146 kil. — Route de voitures. — Service de diligences de Foix à Quillan et de Quillan à Perpignan.

DE FOIX A QUILLAN.

61 kil. — Route de poste. — Diligence tous les jours.

7 kil. de Foix à la bifurcation des routes de Perpignan et de Tarascon (R. 75). — On s'engage à l'E. dans la vallée du Siou.

8 kil. **Saint-Paul-de-Jarval** (1,460 h.), au-dessous d'une colline qui porte les débris d'un château.

11 kil. **Celles**, 505 h. — On laisse sur la hauteur à g., **Leychert** (526 h.), puis **Roquefrède**, v. de 655 h., dominé par un château du xiii^e s. — On s'élève jusqu'à un petit col d'où l'on descend dans le vallon de la Douctouire, à

18 kil. **Nilsen**, v. de 400 h. La route gravit une nouvelle côte pour descendre, par une longue rampe, à

27 kil. **Lavelanet** (aub. *des Voyageurs*), ch.-l. de c., julle v. de 5,055 h., située sur les deux rives de la Lectouire, à l'endroit où cette rivière s'écouvent un lit à travers des roches, qui se dressent en escarpements à dr. et à g. Il ne reste de l'ancien château fort que les fondements de deux tours. Lavelanet possède des fabriques de peignes, de draps, de cuirs-laines, des tanneries, des teintureriers, des scieries, des moulins à foulon, des forges.

[A 2 kil. au S.-O. de Lavelanet, une route de voitures se détache de celle de Foix et remonte la rive g. de la Lectouire. Elle passe (4 kil.) à **Villeneuve-d'Olmes** (591 h.; château; fabrique de lainage et forge) et gagne (7 kil.) **Montferrier** (aub. *Freyçède*), h. de 1,802 h. On y voit encore les murailles d'une ancienne forteresse, une char-

[ROUTE 58] PUYCERDA. — LAVELANET. — BÉLESTA.

267

mante maison du xvii^e s., une *église* construite en 1212 et les restes d'un couvent. Montferrier est une com. très-industrielle; dans la vallée ne se trouvent pas moins de 16 usines, moulins, moulins à foulon, fabriques de gros drap.

Montferrier est le meilleur point de départ pour l'ascension du pic de Saint-Barthélemy (R. 55). S'adresser au guide Casimir Verdier, à Bariale, près de Montferrier.]

Au sortir de Lavelanet, la route de Quillan s'élève sur la petite côte de

29 kil. **Saint-Jean-d'Agguyvives** (150 h.), puis descend dans la vallée de l'Hers, à **Laguillon**. — A 4 kil. au N., sur la rive dr. de l'Hers, est l'établissement de bains de **Fontcirque**, dont les eaux salines froides sont utilisées en bains et en boisson. L'emploi des eaux de Fontcirque est recommandé pour la guérison des gastrites, des maladies de la vessie, de la jaunisse, des hémorrhoides, des névroses de toute espèce, etc. Un hôtel avec un beau jardin est annexé à l'établissement. Au delà de Laguillon, la route remonte la rive g. de l'Hers.

55 kil. **Bélesta**, ch.-l. de c., v. de 2,545 h. A l'E. de Bélesta, sur la rive dr. de l'Hers, ruines appelées **Castel d'Amont** (xvi^e s.).

A l'E., la forêt de **Bélesta** (aspins), que l'on dit être la plus belle des Pyrénées, recouvre les pentes des montagnes sur

une longueur de près de 15 kil. de l'E. à l'O., et sur une largeur moyenne de 3 à 5 kil.

[Dans la vallée de l'Hers, qui remonte au S.-O. vers le pic de Saint-Barthélemy, on peut faire des excursions intéressantes. A 2 kil. de Bélesta, on rencontre d'abord la célèbre *fontaine intermittente de Fontestordes*, si abondante que ses eaux suffisent pour alimenter, en se divisant, une grande forge et des usines. La source coule par intervalles d'environ une demi-heure. Les pluies font cesser l'intermittence. — 4 kil. **Fougax**, ham. où la vallée se bifurque. On prend le vallon de dr. pour gagner (1 h. 50 min.) **Montségur** (862 h.), que dominent les ruines d'un château célèbre, bâti sur un roc en apparence inaccessible (1,507 mét.). Plus de 200 Albigeois y furent brûlés en 1244.]

A l'E. de Bélesta, la route de Quillan gravit un col de 595 mét. et pénètre dans le dép. de l'Aude.

47 kil. **Puivert** (1,645 h.), v. industriel dominé par les ruines d'un ancien château où se tint le premier tournoi poétique dont l'histoire du Midi fasse mention. — A l'E. de Puivert, la route est très-accidentée. On franchit le chaînon latéral des Pyrénées qui sépare le bassin de la Garonne de celui de l'Aude.

62 kil. Quillan (R. 52).



DE QUILLAN A PERPIGNAN.

84 kil. par Pierre-Lès et la Pradelle. — Route carrossable. — Service de diligences.

N. R. — Il y a une autre route qui passe plus au N., par le col de *Saint-Louis* (687 mètr.), mais elle est plus fatigante, quoiqu'elle est plus courte (74 kil.), et moins pittoresque. Du Pont du Charla à 2 kil. au N. de Quillan (R. 39), jusqu'au col de *Saint-Louis* la route, qui remonte le vallon de *Saint-Bertrand*, n'est qu'une longue côte. Au S., sur les hauteurs, s'étend la grande forêt des *Fanges*.

41 kil. de Quillan à la bifurcation des routes de Montlouis et de Perpignan (R. 39).

On pénètre à g. dans le vallon d'Alies, on gagne un petit col par une pente facile, et l'on redescend à

17 kil. *La Pradelle*, ham. où l'on traverse la *Boulzane* pour longer le versant de la montagne à une assez grande hauteur au-dessus de la vallée. On entre dans le dép. des Pyrénées-Orientales.

55 kil. *Caudiès-Saint-Paul*, V. de 1,255 h., ainsi appelée à cause de l'eau thermale d'*Aigübonne*, qui jaillit à une petite distance au S. *Caudiès* est située à 547 mètr. sur la rive dr. de la *Boulzane*, au pied méridional du pic de *Bugarach* (1,251 mètr.), le pic le plus élevé des *Corbières*.

44 kil. *Saint-Paul-de-Fenouillet*, ch.-l. de c., b. de 2,251 h. sur une éminence au-dessus de la rive g. de l'*Agly*. *Clocher* du

1^{er} s. — En aval de leur confluent, les eaux réunies de la *Boulzane* et de l'*Agly* se sont creusé un défilé à travers une chaîne calcaire. Un pont hardi, appelé *pont de la Fou* ou *Foua*, fait communiquer les chemins taillés de part et d'autre. Près du pont, sur la rive g., jaillit la source saline séléniteuse froide de la *Foua*.

A 4 kil. au N. de *Saint-Paul* se trouve l'ermitage de *Saint-Antoine-de-Calamus*, très-fréquenté par les pèlerins et situé dans un défilé des plus sauvages. 52 kil. *Manry*, 1,655 h., v. entouré de vignobles. Au N.-E., sur un roc isolé (688 mètr.) se dresse le vieux château de *Queribus*, au donjon octogonal. — On traverse l'*Agly* en face de

62 kil. *Estagel*, V. de 2,515 h. patrie des Arago (sur la place statue de François Arago, par Oliva). Restes de l'ancienne enceinte. Huiles et vins renommés. — Au delà d'*Estagel*, on longe la base de rochers calcaires des plus pittoresques, puis, au sortir du défilé, on laisse à g., sur la rive opposée de l'*Agly*, *Cases de Pène* (458 h.).

75 kil. *Espira-de-l'Agly*, 1,485 hab. Eglise romane. Source minérale. — Tous les villages de la plaine ont été enrichis par leurs vignobles.

76 kil. *Peyrestortes*, 602 h. où les Espagnols furent complètement défaits par les républicains français en 1795.

82 kil. Le Vernet.

84 kil. *Perpignan* (B.).

ROUTE 39.

DE CARCASSONNE
A MONTLOUIS.

115 kil. — Route de voitures.

DE CARCASSONNE A QUILLAN.

21 kil. — Chemin de fer en construction. — Diligences tous les jours, correspondant avec un train du chemin de fer. — Prix : 4 fr. et 5 fr. 50 c. — Durée du trajet, 4 h. 20 min.

On remonte la rive g. de l'Aude.

8 kil. On aperçoit à g. le v. de *Couffouleux* (453 h.), situé, ainsi que son nom l'indique, au confluent de deux rivières, l'Aude et le Lauquet. Sur la rive g. de l'Aude se trouve la prise d'eau de l'aqueduc de Carcassonne.

10 kil. *Preizon*, 429 h.

15 kil. *Rouffiac-d'Aude*, 301 h., — On contourne la roche du *Pas de Lagaste*.

17 kil. *Cépie*, 477 h.

24 kil. *Limoux* (hôt. du *Lion d'Or*, tenu par Bernard; cafés du *Commerce*, del'Europe), ch.-l. d'arr. du dép. de l'Aude, V. de 6,770 h., située sur les deux rives de l'Aude et entourée de coteaux plantés de vignes qui produisent la célèbre *Blanquette*. Ses rues sont en général bien percées; deux ponts sont jetés sur le fleuve.

L'aile des aliénés de Limoux est commun aux départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. — La ville possède des fabriques de draps, des filatures de laines, des tanneries, des

chappelleries et des teintureries.

A peu de distance au N. de la ville, sur la rive dr. de l'Aude, se trouve la chapelle de *Notre-Dame-de-Marsaille*, très-fréquentée par les pèlerins.

Au delà de Limoux, la route s'engage dans un défilé à peine assez large pour le torrent et pour la route : c'est l'*étroit d'Alet*. Tout à coup la route débouche dans un petit bassin et traverse l'Aude sur un pont de 3 arches. En amont, on remarque les piles ruinées d'un ancien pont romain.

55 kil. *Alet* (prix des chambres à l'établissement : 1 fr. 1 fr. 50 c., 2 fr. — Table d'hôte : 4 fr. par jour. — Maisons meublées), l'ancienne *Alectum*, *Aletha* ou *Electa*, gros b. de 1,556 h., autrefois évêché situé à 180 mètr., sur la rive dr. de l'Aude, au fond d'un vallon fertile et renommé pour ses excellents fruits.

L'ancienne abbaye d'*Alet* n'est plus qu'une ruine; cependant l'abside de l'église avec ses deux tours, dont une rasée à la hauteur du premier étage, ses trois piliers, ses murs collatéraux et une partie du transept gauche, restent encore debout. Élevé peut-être sur les ruines d'une construction antique, cet édifice, bâti au 11^{es} et presque reconstruit en 1018, est, d'après M. Taylor, le monument de la France du moyen âge qui, après le baptistère de Poitiers, avait le mieux conservé dans ses détails la physionomie des tem-



plus de l'antiquité. — Ancien palais épiscopal. — Restes d'anciennes fortifications.

L'établissement thermal est situé au S. d'Alet, près de la rive dr. de l'Aude; il est environné de beaux ombrages et de jardins dont la terrasse borde la rivière. Les constructions se composent de trois corps de bâtiment avec 45 chambres, 2 salons, 3 salles à manger et 1 cabinet de lecture. L'établissement reste ouvert pendant toute l'année, comme ceux d'Amélie-les-Bains.

Les sources sont au nombre de cinq, dont quatre, ayant une température de 50° cent., alimentent les bains, les piscines, et fournissent environ 600,000 litres de liquide en 24 h.; la cinquième, dite *Eau rouge*, froide et ferrugineuse, n'est employée qu'en boisson.

La composition des eaux d'Alet permet de les classer parmi les eaux minérales salines thermales, à côté de celles d'Ussat, de Bourbonne-les-Bains, de Saint-Amand, de Bagnères-de-Bigorre. Laxatives à un degré plus ou moins fort, elles stimulent légèrement le tube digestif et activent les sécrétions des sucs gastrique et intestinal; elles ont en outre une action puissante sur les viscères abdominaux, principalement sur les organes génitaux-urinaires. Enfin le système lymphatique acquiert, lui aussi, une activité plus grande et concourt par son action à donner à ces eaux la propriété

de résoudre les tumeurs, les engorgements viscéraux et glandulaires.

Pour jouir de la plus belle vue qu'offrent les environs, il faut monter au N.-O. sur le pic de *Royetaillade* ou *Pech de Fran* (655 mètr.), qu'on peut gravir en 45 min. Dans le voisinage d'Alet se trouvent quelques pentes ou pierres levées.

Après avoir dépassé l'établissement, puis une usine, on remonte la vallée de l'Aude. On laisse à dr. un château flanqué de quatre tours rondes et entouré de larges fossés, puis on traverse le Sals en deçà de

42 kil. **Couiza**, ch.-l. de c., b. industriel de 920 h., situé à 225 mètr., au confluent du Sals et de l'Aude.

[Voiture pour Rennes-les-Bains en correspondance avec les trains de Carcassonne pendant l'été.]

A 12 kil. au S.-E. de Couiza, dans la haute vallée du Sals, se trouve le v. de **Rennes-les-Bains** (505 h.), fréquenté par un grand nombre de baigneurs. Les cinq sources minérales de Rennes diffèrent entre elles par leurs principes constituants: une de ces sources est ferrugineuse thermale, les autres sont salines froides. Les débris d'anciennes constructions, les urnes, les médailles qu'on a trouvées près des bains témoignent qu'ils ont été fréquentés par les Romains.

Les établissements sont au

nombre de trois : le Bain-Fort (*hôtél* à 5 fr. par jour, chambre comprise), le Bain de la Reine et le Bain-Doux : ils contiennent ensemble 80 baignoires et 12 cabinets de douches. En outre, le village possède deux buvettes ferrugineuses froides, le *Cercle* et le *Post*. Au Bain-Fort, l'eau saline est mélangée à l'eau thermale. Les maladies pour lesquelles les eaux de Rennes sont recommandées sont les rhumatismes, les maladies de la peau, la syphilis, l'anémie, la chlorose, la gastralgie.

Dans les environs de Rennes, on peut faire des excursions intéressantes, notamment à **Rennes-le-Château** (508 h.), qui se dresse sur un rocher à l'O. de Rennes-les-Bains, et dans la haute vallée du Sals (2 h.), aux sources salées de *Sougraigne*, qui débilitent 800 mètr. cubes d'eau par jour.]

Au delà de Couiza, on peut remonter la vallée de l'Aude par l'une ou par l'autre rive jusqu'à 44 kil. **Espéraga**, v. industriel de 1062 h.

46 kil. A l'extrémité d'une belle avenue, la route passe devant l'établissement de bains de Campagne-sur-Aude, construit sur deux sources d'eau ferrugineuses, la source du *Pont* et la source de *Campagne*. L'établissement est destiné au logement des malades; quand on n'y trouve plus de place, c'est au bourg voisin d'Espéraga et à *Campagne-sur-Aude* (595 h.), si-

tué à 1 kil. en amont, sur la rive g. de l'Aude, qu'il faut aller s'établir. Les eaux de Campagne s'emploient en boisson, en bains et douches; leur température est de 29° cent.

Au delà de Campagne, la route de Quillan ne cesse plus de longer la rive dr. de l'Aude.

50 kil. **Pont du Charla**. — A g., route de Perpignan par le col de Saint-Louis (R. 58).

52 kil. **Quillan** (hôt. des *Pyrénées*), V. industrielle de 2,536 h., dominée par les ruines d'un château fort. — Fabriques de drap, de plâtre, de papier à cigarettes, de sonnettes, de chapeaux. — Scieries nombreuses. — Sur une des places de Quillan s'élève une statue de l'abbé Armand, qui perça une galerie dans le défilé de Pierre-Lis (V. ci-dessous).

A 1,500 mètr., à l'O., dans le petit vallon où se trouve le v. de **Ginols** (557 h.), jaillissent des eaux froides salines et sulfurées calciques, utilisées dans un charmant établissement environné de plantations; on dit que les eaux de Ginols, prises en boisson, sont excellentes pour la guérison des gastrites.

De Quillan à Foix et à Perpignan, R. 59.

DE QUILLAN A MONTLOUIS.

66 kil. — Route de voitures, non desservie par des diligences.

Au sortir de Quillan, on remonte la vallée en suivant la rive g. de l'Aude. — *Forge* importante.

32 Kil. *Delvanes et Cartrac* (480 h.).

6 kil. *Défilé de Pierre-Lix*. Pendant 2 kil. 1/2, la route est resserrée entre la rivière et des rochers perpendiculaires de plusieurs centaines de mètres de hauteur. C'est l'une des gorges les plus sauvages et les plus pittoresques de France. On traverse une petite galerie de 40 mètr. env., appelée *Trou du Caré*, en souvenir du curé Armand qui la fit percer.

8 kil. *Saint-Martin-de-Teissac ou Saint-Martin-Lix* (254 h.), dominé à l'E. par la montagne bien nommée du *Cop de Fer* (1,044 mètr.). A 2 kil. de ce village, on traverse à son embouchure le torrent du *Bebenti*, qui sort d'une gorge profonde, sorte de faille ouverte dans la montagne.

A un détour de l'Aude, on laisse à g. la route de Perpignan par la Pradelle (B. 58).

On franchit la rivière pour entrer à

12 kil. *Axat*, ch.-l. de c., h. de 438 h., renommé pour ses excellentes prunes.

A peu de distance au delà, la route, qui longe la rive dr., entre dans une gorge plus grande encore que celle de Pierre-Lix : c'est le *défilé de Saint-Georges*, que dominent à g. des montagnes à pic portant sur leurs terrasses supérieures de magnifiques forêts. En amont du confluent de l'Aude et de la Guette ou Aiguette, on suit la rive droite de ce dernier cours d'eau.

20 kil. *Sainte-Colombe*, 575 h.

A Sainte-Colombe, la route passe sur la rive g. de la Guette et s'engage dans une gorge étroite dominée par d'après rochers aux flancs presque perpendiculaires. A g. on aperçoit, comme suspendu au rocher, le sentier vertigineux du *Pas del Treok*.

Après avoir dépassé (24 kil.) le débouché de la combe de Courouzouls, on pénètre à dr. dans un défilé qui ressemble à une fissure de la montagne. On se trouve comme au fond d'un puits. La route gravit en raides lacets les escarpements de

25 kil. *Roquefort-de-Sault*, v. de 755 h., situé à 1,009 mètr. d'alt. Au delà de Roquefort, la route traverse à l'O. un plateau tourbeux, bordé à dr. et à g. de mamelons granitiques.

29 kil. *Bousquet*, 416 h.

31 kil. *Col de Bousquet*. Au N. se dresse le *Castellat ou Carleldos* (1,450 mètr.), hérissé de rochers granitiques pareils à de vieilles tours. Au S., la forêt de *Rebiscagné* couvre la montagne.

En descendant du col, on laisse à dr. le v. d'*Escouloubert* (795 h.), puis on gagne le petit col de *Garapel*, d'où l'on descend par de longs et périlleux lacets au fond de l'étroite gorge de l'Aude.

36 kil. Les bains d'*Escouloubert* sont situés à 700 mètr. d'alt. sur la rive dr. de l'Aude; on se croirait au fond d'un gouf-

tre; il a fallu conquérir par la pondre la place nécessaire à la construction des bains.

Les sources sont au nombre de 4; elles sont sulfurées sodiques, et leur température varie de 29°, 50 à 43°, 20. Une source est utilisée seulement en boisson; les trois autres alimentent l'établissement du *Bain-Fort*, contenant 6 baignoires et 1 douche, et le *Bain-Doux*, qui renferme également 1 douche et une dizaine de cabinets de bains. Les malades peuvent loger dans deux auberges. Logement et bains reviennent à 80 c. par personne et par jour.

Le nombre des malades qui fréquentent les thermes d'*Escouloubre* s'élève en moyenne à 600 chaque année.

En traversant l'Aude, qui forme sur ce point la limite des départements de l'Aude et de l'Ariège, on arrive à un autre groupe de constructions thermales, élevées, comme celles d'*Escouloubre*, sur des terrasses conquises par la pomière; ce sont les bains de *Carcanières*; plusieurs disputent au torrent le fond de l'étroite gorge.

L'établissement *Esparré*, situé immédiatement en face des bains d'*Escouloubre*, contient 12 baignoires alimentées par deux sources sulfurées sodiques dont la température varie de 36°, 75 à 49°. Une autre source est utilisée seulement en boisson; une quatrième n'est pas employée. En moyenne, l'établissement *Esparré* est visité

chaque année par 500 étrangers.

L'établissement de la *Barraquette* ou de *Roquelaur*, égale ment fréquenté chaque année par environ 500 malades, se compose d'une auberge contenant 16 chambres et d'un établissement thermal de 12 baignoires qu'alimentent deux sources sulfurées sodiques de 55° et de 51° c. Les trois sources des buvettes ont respectivement une température de 41°, de 55° et de 25°. Les sources de la *Régine* et de *Mis*, également sulfurées sodiques, ne sont pas utilisées à cause de leur trop haute température (59° et 55° 50).

A une petite distance en aval de l'établissement de la *Barraquette* jaillit une source ferrugineuse utilisée dans un établissement renfermant 8 baignoires et 1 douche. L'auberge voisine contient 25 chambres à coucher.

Enfin, à 2 kil. plus bas se trouvent deux autres établissements, celui de la *Garrigue* ou de la *Caoudos* (eaux chaudes), dont l'eau est surtout utilisée en boisson, et celui d'*Usson*, dominé par les ruines d'un château féodal. Si l'étroite gorge de l'Aude est l'un des sites les plus sinistres des Pyrénées, en revanche il en est peu qui soient aussi richement dotés de sources thermales. Un médecin-inspecteur est attaché au groupe thermal d'*Escouloubre* et de *Carcanières*.

En quittant les bains, on gravit une rampe très-roide, tracée

sur le flanc de la montagne rocheuse.

58 kil. *Carantières*, 251 h., situé à 1,200 mét. On ne voit de tous côtés que des plateaux de roches blanchâtres sans végétation. Les Pyrénées, même sur le versant espagnol, offrent peu de sites plus désolés.

40 kil. *Quérigut*, ancienne capitale du Donézan, ch.-l. de c., b. de 686 h. Restes d'un château.

On entre dans les Pyrénées-Orientales en franchissant le col des *Ares* (1,600 mét.), puis on laisse à g., sur un monticule,

47 kil. *Pyrgalador* (Montagnu-Sentnelle), v. de 460 h.

A FO., un vallon remonte vers le v. de *Fontrabouise* (555 h.), ainsi nommé à cause d'une source très-abondante. A leur issue du sol, les eaux de la *fontaine rageuse* font marcher les roues d'un moulin.

Aussitôt après avoir traversé le ruisseau de Fontrabouise, on franchit celui de Galba, affluent de l'Aude.

52 kil. *Formigüères*, 816 h., ancienne capitale du Capsir. *Eglise* romane. Vieille tour. Les habitants de Formigüères et de tout le Capsir émigrent en masse pendant l'hiver.

Au S.-O. de Formigüères, on peut faire des excursions très-intéressantes dans la vallée de *Valserre*, renfermant de belles forêts et un lac charmant dominé par le *roc des Maurès*, que couronnent les ruines d'un vieux château (1 h. 50 min.).

Au sortir de Formigüères, la route de Montlouis s'élève vers le S., traverse l'Aude naissante qui prend sa source dans l'*Étang d'Aude*, à 2 h. de marche vers FO., et traverse de grandes forêts de pins. Enfin elle atteint la *Quillane* (1,720 mét.) et redescend dans la vallée de la Têt.

65 kil. *La Llagonne*, v. de 462 hab. — On franchit la profonde vallée de la Têt.

66 kil. Montlouis (R. 44).

ROUTE 40.

DE PERPIGNAN A MOLITG.

48 kil. — Chemin de fer et route de voitures.

DE PERPIGNAN A PRADES.

44 kil. — Chemin de fer construit de Perpignan à Ile (25 kil.); en construction d'Ile à Prades. — 5 voitures par jour de Perpignan à Ile. — Trajet en 1 h. — Prix : 2 fr. 60 c.; 1 fr. 25 c.; 1 fr. 40 c.

Le chemin de fer se détache de celui de Port-Vendres (R. 49) et se dirige au S.-O. à travers des campagnes fertiles, admirablement arrosées.

8 kil. *Le Soler*, 1,245 h. Ruines d'un château du xiv^e s.

15 kil. *Saint-Félin-d'Arail*, 1,571 h. — On dépasse *Saint-Félin-d'Amont*, 451 h.

17 kil. *Millas*, ch.-l. de c., b. de 2,090 h., dont les environs, remarquables par leur fertilité, s'appellent le *Rivéral*. Sur la promenade, jaillit l'excellente fontaine appelée *Honn-del-Rey*.

Au N. de Millas s'élève la mon-

tagne escarpée de *Force-Réal* (507 mét.), sur laquelle se trouvent un ermitage fréquenté et les restes d'un château du xiv^e s. On y jouit d'une admirable vue sur les Pyrénées, les plaines et la mer. Sur les pentes méridionales de Force-Réal, au *Mas de la Garrigue*, jaillit une source ferrugineuse. A l'E., les eaux thermales de Laverne sont utilisées par les baigneurs des environs. A FO. se trouve un autre établissement, celui du *Mas de la Jubane*, dont les eaux, sélénitenses froides, sont recommandées dans les maladies des organes digestifs.

25 kil. *Ile*, jolie V. (5,522 h.), entre la rive dr. de la Têt et la rive g. du *Boès*. *Eglise* revêtue de marbre. — Devant une maison, charmant croix gothique du xiv^e s. — Murailles et tours de l'enceinte entourées de jardins et de vergers qui produisent les meilleurs fruits de tout le département. — L'industrie locale consiste dans la préparation des chapeaux de feutre, des cuirs et des peaux pour chaussures.

Au delà d'Ile, la vallée se resserre. On gravit une forte côte, en laissant à g. *Boule-Ternère* (957 h.; château fort). — A 6 kil. plus au S. dans la vallée du *Boès* se trouve l'ancien monastère de *Serrabona*, en grande partie ruiné. La nef de l'église, plusieurs fois restaurée, est du xiv^e ou xv^e s.; le portique sculpté est du xi^e s.

55 kil. *Vinça*, ch.-l. de c., V.

de 1,385 h. — Ruines de l'enceinte.

Les bains de *Vinça* ou de *Nossa*, appelés aussi *Fenils del sofre* (fontaine du soufre), sont situés à moins de 2 kil. au N.-O. sur la rive g. de la Têt. Les sources, sulfurées sodiques froides (25^e centig.), sont utilisées dans un établissement qui sert aussi au logement des baigneurs. Une des sources est ferrugineuse. Les bains de *Nossa* sont recommandés principalement pour les maladies cutanées. Plusieurs autres sources, non utilisées, jaillissent dans les environs de *Vinça*.

37 kil. *Marquignanes*, 552 h. Enceinte fortifiée.

41 kil. *Prades* (hôt. *Januari*), ch.-l. d'arr. des Pyrénées-Orientales, V. de 5,379 h., située à 550 mét. d'alt. — Au S. se dresse l'énorme et superbe masse du *Canigou*.

Prades possède un *établissement de bains* dont les colonnes sont ornées de chapiteaux, aux sculptures variées, provenant de l'abbaye de *Saint-Michel-de-Cuxa*. Cette abbaye est située à 5 kil. au S. dans le vallon de la *Taurinya*, qui remonte directement vers le *Canigou*. Fondée en 878, elle devint peu à peu l'une des plus riches de l'Occident, et son abbé posséda jusqu'à 254 villages. L'*église*, construite en 974, est une des plus belles ruines du Roussillon. Presque toutes ses murailles étaient en marbre commun; les colonnes du cloître étaient en

muraire rouge, et plusieurs portails, ainsi que l'entrée de la maison abbatiale, étaient en marbre blanc. La chapelle dite de San-Pietro-Orseolo est restaurée. Les 9 arcades de l'ancien cloître offrent de magnifiques chapiteaux sculptés. — Le portail sculpté de la maison abbatiale est du x^r s.

De Prades à Puycerda, R. 41; — au Vernet, R. 42; — ascension du Canigou, R. 42.

DE PRADES A MOLITG.

7 kil. — Route et service de voitures. Pendant la saison des bains, une voiture correspond avec tous les trains du chemin de fer de Perpignan à Ille.

Au sortir de Prades, on se dirige au N.-O. vers la Têt, que l'on traverse sur un beau pont de 2 arches en granit et en marbre rose, puis on contourne un promontoire par une belle avenue pour entrer dans la vallée de la Castellane.

5 kil. *Cattler*, 612 h. On franchit la Castellane. — 5 kil. Deuxième pont formé d'une arche monumentale. Aqueduc. — 6 kil. On passe de nouveau sur la rive g. du torrent qui coule dans une étroite gorge. Bientôt on voit à ses pieds le ham. des Bains (7 kil.).

Bains de Molitg.

HÔTEL: — A l'établissement.
RESTAURANTS: — *Marty*; *Anter*.
MÉDECIN-INSPECTEUR: — Résidant aux Thermes pendant la sai-

son. — Médecin résidant au village de Molitg.

Les thermes de Molitg sont situés à 487 mètr. d'alt., au fond de la gorge de la Castellane: c'est à grand-peine si les ingénieurs ont pu trouver des terrasses assez larges pour porter les constructions, qui s'étagent en amphithéâtre sur le versant septentrional.

Les établissements sont au nombre de trois. Le plus élevé renferme 8 baignoires et une douche. L'établissement de Lupis, situé au-dessous du premier, est le plus vaste; il contient 20 baignoires et 2 douches; le petit établissement, au bord de la Castellane, a 12 baignoires. Plus de 4.000 étrangers, venant pour la plupart de Prades ou de Perpignan, visitent chaque année les bains de Molitg. La saison commence en mai et finit en octobre. Quelques allées se développent sur les deux rives de la Castellane.

Les sources (de 21.8 à 58°) sont thermales et sulfureuses. Elles sont employées en boisson, pure ou coupée avec du lait, en bains, en douches et en boues. Leur action est spécifique sur la peau et sur les muqueuses, et l'excitation est assez vive.

Molitg, qui a donné son nom aux bains, est un v. de 742 h., à plus de 100 mètr. au-dessus des établissements. Dans les environs on visite des monuments celtiques. Le principal but de promenade est le château de Pe-

[ROUTE 41] MOLITG. — VILLEFRANCHE. 277
racol, qui se dresse sur un roc au S. des bains.

[En remontant la vallée de la Castellane sur le versant septentrional, on dépasse en 1 h. l'ancien monastère de *Nutredame-de-Corbias* (xiii^e s.), aujourd'hui transformé en maison de ferme, puis on atteint (1 h. 50 min.) *Mouset*, b. de 1,208 h., bâti sur un promontoire et pareil à une grande forteresse féodale, dominée par une citadelle, qui est le *château*. Au delà, on entre dans un défilé que domine l'ancienne *tour de Mascarda*. En continuant de remonter la vallée, on atteindrait le col de *Jau* (1,515 mètr.), dominé à dr. par la *Montagne Rase* (1,845 mètr.), qu'il serait facile de gravir en 1 h. et d'où l'on jouit d'une vue admirable. A g., s'élèvent les belles montagnes de *Lapazeuil*, de *Bernat Setaioja* (2,427 mètr.) et du *Pic de Madrea* (2,471 mètr.). De magnifiques forêts recouvrent les plateaux qui s'étendent sur les flancs de ces montagnes jusqu'à la sombre vallée de l'Aude, où se trouvent les bains d'Escouloubre et de Carcanières (R. 39).]

ROUTE 41.

DE PERPIGNAN A PUYCERDA ET AUX ESCALDAS.

DE PERPIGNAN A PUYCERDA. — 50 kil. — (100 kil. par Llévia). — Chemin de fer de Perpignan à Ille; en construction d'Ille à Prades. Au

delà, route de voitures. Plusieurs services de diligences jusqu'à Prades. — Service de diligences quotidiennes en correspondance avec le chemin de fer entre Prades et Montfouls.

41 kil. de Perpignan à Prades (R. 40).

En sortant de Prades, on franchit sur un pont pittoresque la Taurinya, dont la vallée remonte au S. vers le Canigou.

44 kil. *Ria*, v. de 977 h., bâti en amphithéâtre le long des deux rives de la Têt, à l'embouchure du torrent de Nohédas. Ruines de l'ancien château. — Importante usine métallurgique. — Grotte remarquable.

[La vallée de Nohédas, à l'embouchure de laquelle se trouve *Ria*, est fort curieuse. En la remontant, on passe au v. de *Conat* (église romane avec portail aux chapiteaux élégants; source d'eau ferrugineuse). Plus loin se trouve *Nohédas*, puis à l'extrémité supérieure de la vallée (5 h. de *Ria*), on atteint les gorges ou gouffres de *Nohédas*, lacs charmants situés à plus de 2,000 mètr. d'élévation et ombragés de sapins.]

48 kil. *Villefranche-de-Conflens*, v. forte, peuplée de 681 hab., située à 435 mètr., au confluent de la rivière de *Filhol* et de la Têt, à l'entrée d'une gorge étroite qu'elle ferme entièrement. Elle est en grande partie construite en marbre rouge.

Des fortifications de Villefranche, élevées sur les dessins de Vauban, sont reliées entre elles par des souterrains. Un petit fort appelé le *château* protège la rive g. Au sommet de la montagne *Saint-Jacques* (792 mét.), qui domine la ville au S., se dresse une tour ruinée. Les groites de *Corta* ou *Casa-Bastère*, qui s'étendent fort loin sous la montagne, ont été utilisées pour servir de casemates et de magasins; pour les visiter, il faut obtenir l'autorisation du commandant de la place. — La tour carrée de l'église est garnie de créneaux; les deux portails sont de style roman. — Tours ruinées dans la Grand-rue. — Maisons anciennes à fenêtres sculptées.

De Villefranche au Vernet, R. 42

Au delà de Villefranche, la route passe sur la rive g. de la Têt, laisse à g. la vallée de Fouilla, puis s'élève par une montée assez roide à

52 kil. *Serdinya-Saint-Sauveur*, v. de 615 h., construit sur les deux rives de la Têt (dans l'église, reliquaire gothique en vermeil et curieux tableau du 13^e s. peint sur bois).

54 kil. *Joncet*. — Bientôt après on laisse sur la g. les deux tours rondes crénelées de la *Bastida*.

57 kil. *Olette* (hôt. : du *Midi*; de la *Fontaine*), ch.-l. de c., h. de 1,042 h., longue rue située entre la rive g. de la Têt et la montagne. — A l'extré-

mité occidentale du bourg d'Olette, les ruisseaux d'Évol et de Cabrits se réunissent sous un vieux pont et se jettent ensemble dans la Têt. Sur le promontoire du confluent s'élève une maison carrée flanquée de petites tourelles. — L'église est en partie romane. — Fabrication d'outres en peau de bouc. — On aperçoit (3 kil. à g.), dans le vallon cultivé de Mantel, *Nyer*, v. de 595 h. (vieux castel restauré; sources thermales sulfureuses, utilisées par les paysans du voisinage; forgé à la catalane).

59 kil. On s'engage dans un défilé très-étroit. Au-dessous de la route, on aperçoit une petite maison au pied de la paroi de la rive g. : c'est un établissement thermal (à balnéaire) construit dans cette espèce de puits, afin d'utiliser l'eau de deux sources sulfurées sodiques de 54°.

L'ancienne route s'élevait à dr. sur le promontoire par des gradins de pierre formant une espèce d'escalier en zigzag; aussi ce passage s'appelait-il alors *graus* (du latin *gradus*) ou *tourniquet d'Olette*. La route actuelle pénètre dans le rocher par un tunnel, puis, descendant au bord de la Têt, passe sur la rive dr. par un beau pont-viaduc de 5 arches.

Avant d'arriver au pont, on aperçoit, de l'autre côté de la rivière, à l'entrée du vallon de Fayet, l'établissement des *Graus*

Olette. Autrefois, le terrain thermal qui l'environne était connu sous le nom d'*Exalada*, à cause des vapeurs qui s'élèvent des sources.

Les sources sont au nombre de 51, et jaillissent du rocher sur un espace d'env. 15 hect.; on les divise ordinairement en trois groupes : *Saint-André*, entre le pont et les Graus (11 sources); l'*Exalada* (8 sources), plus à l'E.; la *Cascade* (12 sources), dans la gorge de Fayet (olie cascade de 50 mét.). Ces eaux réunies forment une véritable rivière minérale, débitant par 24 heures un minimum de 4,775 mét. cubes, et dans le même temps, prenant au sol 865 kilogr. de composants fixes.

La variété de composition et de température réunit aux Graus les analogues de presque toutes les eaux thermales en réputation, Bagnères, Barèges, Ax, Lussat, Bourbonne, Plombières, Eaux-Bonnes, Amélie-les-Bains, Vernet, Molitg, la Preste, etc. La quantité d'eau thermalisée est quatre fois plus considérable que celle de Bagnères-de-Bigorre, onze fois plus que celle de Barèges; on pourrait donner jusqu'à 9,000 bains par jour.

L'établissement thermal, à 2 galeries superposées, comprend un grand nombre de chambres, de cabinets de bains et de douches, des lavettes; il est environné d'un beau jardin. Les eaux du groupe de Saint-André sont les seules utilisées.

La température des eaux va-

rie de 27° à 78°, suivant les sources. Elles sont pour la plupart très-riches en barytine et contiennent une énorme quantité de silice. Leur action est plus ou moins excitante; elles peuvent être appliquées au traitement de beaucoup d'affections diverses; mais c'est surtout au traitement des maladies des voies urinaires que M. Paig rapporte la spécialité des eaux d'Olette. Elles fournissent aussi un excellent traitement pour les affections catarrhales de l'appareil respiratoire, les laryngites en particulier.

A côté des sources se trouvent les ruines de l'ancienne abbaye de *Saint-André* (11^e s.) et les vestiges du *château de Cérois*.

La route traverse de nouveau la Têt vis-à-vis de

65 kil. *Thuès-de-Llor*, v. au delà duquel on continue de remonter la rive g. du torrent.

68 kil. *Fontpérouse* (fontaine pierreuse), v. de 858 h., situé au-dessous de la route, à 1,000 mét. d'alt.

Au sortir de Fontpérouse, la route, soutenue par de solides murailles, franchit un ravin sur un pont-viaduc de 5 arches et laisse à g. le vallon sauvage d'où descend la rivière de Prats de Vallaguer, alimentée par les beaux étangs ou *lacs de Corença*, situés à plus de 2,500 mét. Au confluent même, entre la rive dr. du torrent de Prats de Vallaguer et la rive dr. de la Têt, s'est bâti le hameau de *Saint-*

Tignes, qui a donné son nom à trois sources sulfurées sodiques thermales utilisées dans un petit établissement.

Au delà, la route franchit un cours d'eau sur un viaduc de 3 arches, puis, laissant à dr. le chemin direct de la Cabanasse (V. ci-dessous), s'élève par un énorme zigzag sur le flanc de la montagne; elle passe au-dessous de *Sauto*, v. de 545 h., laisse à g. le ham. de la *Casaygne* et sa vieille tour, traverse la Têt et grévit, par une longue rampe, le rocher de

75 kil. **Montlouis** (hôt. *Jambon*), V. forte, située à 1,600 mèt. de hauteur sur un étroit plateau se terminant à l'E. et au N. par un précipice de 60 mèt. au fond duquel coule la Têt. La population de Montlouis n'est que de 470 h.; mais sa position, qui commande l'entrée de l'Espagne, et l'étendue de ses fortifications en font une place de guerre importante. C'est la ville de garnison la plus élevée et la plus froide de France. Sur la place principale s'élève le tombeau du général Dagobert. L'enceinte de la ville, fortement irrégulière à cause de la nature du sol, consiste en trois bastions entourés d'un fossé, excepté du côté où le rocher est inaccessible. La *citadelle*, à peu près régulière et composée de quatre bastions, pourrait loger plusieurs milliers d'hommes. Au milieu a été creusé un puits d'une grande profondeur.

Entre Montlouis et la Cas-

nasse jaillit, au pied du rocher, la fontaine ferrugineuse du *Four de la Brique*.

[On peut faire de nombreuses excursions aux environs de Montlouis. A 2 kil. au S.-E., sur un plateau, se trouve le v. de **Planès** (201 h.), dont l'église, fort simple d'ailleurs, est par sa bizarre construction l'une des plus étranges de la France. La tradition la dit bâtie par les Arabes; mais elle date probablement du xiv^e s. — Le plan de l'église de Planès est un triangle équilatéral dans lequel se trouve inscrit un cercle dont le diamètre est celui de la coupole. L'édifice présente extérieurement un périmètre régulièrement composé de trois demi-circonférences ou absides alternant avec trois niches angulaires.

A 1 h. 50 min. de marche à l'O. de Montlouis s'élève dans un étroit pâturage, près d'une fontaine dite miraculeuse, la *chapelle de Fontromeu* (font du pèlerin), où les montagnards des environs accourent en foule le 8 septembre (auberges nombreuses). Du point culminant du rocher qui domine Fontromeu (1,750 mèt.), on jouit d'une vue admirable.

La haute vallée de la Têt, au N.-O. de Montlouis, est l'une des plus charmantes des Pyrénées. Elle est bordée au S. par de magnifiques forêts et de gracieux vallons où l'on peut varier à l'infini les promenades

des lacs sont parsemés sur les plateaux qui dominent la vallée. La Têt elle-même traverse plusieurs bassins qui furent d'anciens lacs : le plus remarquable (4 h. de Montlouis) est le *Plan de la Bouillouse*, où les ingénieurs proposent de retenir par des barrages plus de 20 millions de mèt. cubes d'eau pour subvenir aux irrigations pendant la saison des sécheresses.]

De Montlouis à Carcassonne, R. 50.

On descend de Montlouis par une longue rampe.

76 kil. *La Cabanasse* (hôt. : *Voillant; Colomer*), com. de 245 hab., située à la base septentrionale de la montagne de *Cambardasa* (2,750 mèt.). On s'élève par une montée facile sur le *col de la Perche*, plateau gazonné, situé à 1,622 mèt., et jadis très-redouté à cause des tourmentes. La route est bordée de poteaux indicateurs qui pendant l'hiver guident les voyageurs à travers les neiges.

On descend insensiblement vers le vallon d'*Eyne*, v. de 565 hab., environné de pâturages, les plus riches de toutes les Pyrénées pour la diversité de leurs plantes. — Au delà de ce vallon, la route remonte en lacets sur le plateau.

85 kil. On voit à ses pieds la plaine de *Gerdagne*, arrosée par les eaux des deux Sègres et parsemée de nombreux villages et hameaux. Jadis l'un des plus vastes lacs des Pyrénées, elle est aujourd'hui l'un de ses bas-

sins les plus fertiles. — On descend à

88 kil. *Saillagousse*, ch.-l. de c., v. de 608 h., situé à 1,500 mèt., sur la Sègre, au débouché de plusieurs ravins. L'église (mon. hist.) est un édifice curieux. Près du village jaillit une source ferrugineuse. — Fabrication de poteries et de bas de laine.

En remontant la vallée de la Sègre au S.-E. de Saillagousse, par le v. de *Lio* (422 h.; sources sulfureuses; fontaine intermittente de *Cayella*), on pourrait gagner en 6 h. la cime du *Puigmal* (2,909 mèt.), la plus élevée des Pyrénées-Orientales après celle du Puy de Carlitte; elle domine le chaînon de *Cadis*.

Au sortir de Saillagousse, la route de Puycerda traverse la Sègre pour s'élever sur les premières croupes des montagnes, afin d'éviter l'enclave espagnole qui s'étend au N.

90 kil. On laisse à g. *Err*, v. de 758 h. (source d'eau ferrugineuse froide).

95 kil. *Sainte-Léocadie*, 128 h., 97 kil. *Hz*, ham. qui possède une charmante église romane avec une nef ogivale du xiv^e s. — A 4 kil. au N.-E., est la prétendue ville de *Lliria*, capitale de l'enclave espagnole.

98 kil. *Bourg-Madame* (hôt. : *du Commerce; des Deux-Nations*), com. de 289 h., à la longue rue, située à 1,140 mèt., sur la péninsule que forme le confluent de la Sègre et de la Raur. Elle a été ainsi nommée par le duc



d'Angoulême, qui résidait à Puycerda en 1815.

Après avoir traversé la Raur, la route passe à côté de la douane espagnole et s'élève par une longue rampe à

99 et 100 kil. Puycerda (R. 37).

DE BOURG-MADAME AUX ESCALDAS.

6 kil. — Route de voitures. — Omnibus pendant la saison des bains.

En sortant de Bourg-Madame, on longe la rive g. de la Raur qui sépare la France de l'Espagne. On laisse à g. *Dr* (214 h.) et *Villeneuve-des-Escaldas* (157 hab.), tous les deux villages français.

Le ham. des *Escaldas*, dépendant de la com. de Villeneuve, est situé à 1,350 mèt., sur une terrasse d'où l'on découvre au S. tout le bassin de la Cerdagne, admirable « cirque de forêts, de coteaux, de vallons. » A dr. s'étendent des jardins accidentés, ornés de beaux massifs d'arbres et parsemés de blocs de granit. Le nom des *Escaldas* vient évidemment de *Aguas caldas* (eaux chaudes). Les Romains y avaient construit des Thermes dont il ne reste plus que des vestiges.

Des deux établissements, appartenant au même propriétaire, le plus considérable est l'*Établissement d'en bas*, qui peut loger commodément plus de 60 étrangers; il est alimenté par la *grande source*, qui jaillit dans le jardin et y forme un petit ruisseau. L'*Établissement d'en haut*, beaucoup plus ancien,

est moins bien distribué et ne peut recevoir qu'une trentaine de baigneurs; il est alimenté par la *source Merlat*. Les cabinets de bains des deux établissements contiennent ensemble 30 baignoires (22 en bas, 8 en haut) et 9 douches (7 en bas, 2 en haut). Les eaux sont thermales (33° à 42°) et sulfureuses, s'emploient en bains, en boisson et en douches, et produisent les mêmes effets que les eaux thermales en général.

Les Thermes des *Escaldas* sont fréquentés principalement par des Catalans venus de Barcelone, de Girone, d'Urgel, de Puycerda. Les Français ne forment qu'une faible partie des visiteurs. En moyenne 500 personnes utilisent les bains chaque année.

Un médecin-inspecteur est attaché à l'établissement.

Deux autres sources, non utilisées, jaillissent dans les environs. L'une, au N., est la *Tartere de Margail*, l'autre est celle de *Borres*, près du v. du même nom. Elle est très-abondante et d'une température élevée (40°). A l'O. de Borres s'élève le promontoire (1,688 mèt.) qui porte la chapelle de *Belloc* (en français, beau lieu). De cette cime la vue est admirable.

Au N. des *Escaldas* s'élève le groupe des montagnes de *Carlitte*, dont la cime principale est le *Puy de Carlitte* (2,921 mèt.), le sommet le plus élevé des Pyrénées-Orientales. Ce pic domine à l'E. le cirque pierreux où se

trouve l'étang de Lanoux (R. 57), et à l'O. un vaste plateau granitique où les chaos de pierres alternent avec les lacs et les lanières. Le *Puy de Carlitte* est très-rarement visité. Il a été gravi, il y a quelques années, pour la première fois, soit par R. Russell-Killough, soit par R. Gustave Goutouly.

ROUTE 42.

DE PERPIGNAN AU VERNET.

42 kil. — Chemin de fer et route de poste. Plusieurs voitures publiques sont les jours. Diligences correspondantes avec les trains de chemin de fer. — Pendant la saison des bains, un omnibus fait le service journalier entre Prades et le Vernet.

48 kil. de Perpignan à Villefranche (R. 40 et 41).

Avant d'entrer à Villefranche, on tourne à g. et on passe sous une porte basse et étroite qui donne accès dans la vallée du Vernet, très-resserrée à son entrée.

54 kil. *Cornella*, 505 h., situé au confluent des vallons de *Saint-Vincent* au S.-E. et de *Filols* à l'E. *Eglise* du style roman (portail de marbre blanc; chapiteaux sculptés; beau retable en pierre, de 1545; restes d'un prieuré). — *Tour* ronde. — *Maisons* du style de la Renaissance qui semblent avoir été jadis fortifiées. — On peut monter directement de *Cornella* au *Canigou* (V. ci-dessous).

Une avenue de châtaigniers et de noyers monte de *Cornella* au (52 kil.) *Vernet*.

LE VERNET.

Renseignements généraux.

CHAMBRES. — Aux Thermes des Commandants et aux Thermes *Mercader*. Prix du logement et de la nourriture, 6 fr. par jour. Table d'hôte à 10 h. et à 5 h. du soir. — Chambres de l'établissement de la source-mère, 1 fr. par jour. Là, des cuisines communes à chaque étage permettent aux familles de se nourrir à leur guise.

APPARTEMENTS. — Dans le bâtiment de la Préfecture; 20 fr. par jour.

MAISONS A LOUER. — Dans tout le village.

TARIF DES BAINS. — 1 fr. par personne. L'usage des eaux en boisson est gratuit pour les baigneurs. Il en est de même de la salle d'*aspiration* et du chauffage des chambres par l'eau chaude.

MÉDECIN. — Un médecin-inspecteur est attaché à la station thermale.

CEUX. — Nous recommandons *Michel Nou*, de *Castell*, à tous les touristes en général, aux botanistes et aux géologues en particulier. — Prix des guides: 3 fr. pour les petites promenades; 5 fr. pour les grandes courses. Autant pour le cheval.

Situation. — Aspect général.

Le *Vernet* est un v. de 835 h., situé sur les dernières pentes d'un contre-fort du *Canigou* et sur les deux rives du ruisseau



de Castell. Il est dominé par une église et par une tour en ruines. La place publique est ornée d'un vieux orme autour duquel les paysans viennent danser les *bages*. Parfois aussi cette place sert d'arène pour les courses de taureaux. L'église a été construite sur les restes d'une chapelle romane.

Bien que la hauteur moyenne du Vernet soit de 620 mèt., la température y est généralement douce en hiver; aussi les malades y séjournent-ils pendant toutes les saisons.

Établissements thermaux.

Les divers établissements connus sous le nom de **Thermes des Commandants** sont situés sur la rive g. du ruisseau de Castell, au pied de la montagne rocheuse de *Pène*, au milieu d'un beau groupe d'arbres.

Le *grand établissement*, qui s'élève au milieu de ce groupe d'édifices, renferme 20 chambres pour les baigneurs et de vastes salles décorées avec élégance. Tout est réuni dans le même édifice : bains, douches, vaporarium, salles respiratoires, logement, table bien servie, voitures, remises, enfin les nombreux accessoires d'un hôtel de premier ordre. Toutes les parties de l'établissement central sont maintenues par la source des douches à une température constante de 15° à 18°.

Le bâtiment du *Petit-Saint-Sauveur*, à g. du grand établis-

sement, est composé de trois étages, au-dessus du rez-de-chaussée, où se trouvent les bains; il contient 40 lits. — À côté, la construction appelée la *Préfecture*, parce qu'elle fut élevée pour un préfet, contient 6 grandes chambres, une salle à manger, etc. — L'établissement de la *Sourec-Mère*, à dr. du grand établissement, est consacré aux malades pauvres; il reçoit environ 60 personnes qui peuvent suivre un traitement complet en bains, douches et vapeurs, sans sortir de la maison.

Les **Thermes Mercader** sont situés sur la rive dr. du ruisseau de Castell, à 420 mèt. env. au S. de la grande place du Vernet, que réunit aux Thermes une allée de superbes platanes. — L'établissement se compose de plusieurs maisons isolées et indépendantes les unes des autres, pouvant ensemble recevoir jusqu'à 120 baigneurs. La plus vaste de toutes, haute de trois étages, est précédée d'un long corridor ou péristyle qui donne sur une terrasse bordée d'un petit jardin anglais. Les cabinets de bains qui s'ouvrent sur ce péristyle sont garnis de baignoires en marbre blanc d'Italie.

Le second bâtiment est situé au bas du jardin anglais, sur le bord de la grande route. Il contient au rez-de-chaussée des cabinets de bains avec des baignoires en marbre blanc, un vaporarium et une grande salle de douches. Au premier étage

on trouve des logements commodes et le *salon sulfureux*. — La troisième maison, qui touche à la précédente, est spécialement destinée aux baigneurs qui aiment le confortable et qui peuvent le payer. »

Les eaux du Vernet sont thermales (20° à 52°) et sulfureuses. Elles sont limpides, incolores, et ne se troublent pas au toucher et déposent plus ou moins de gairine; on les emploie en boisson, en bains, en douches, inhalations. Elles agissent en général comme les eaux sulfureuses, et leur action, plus ou moins excitante suivant les sources, est spécialement sur la peau et les muqueuses. Elles sont recherchées principalement par les malades auxquels on conseille l'inhalation des vapeurs sulfureuses.

EXCURSIONS.

Mines de fer de Sahorre.

Descente de montagnes. — 4 h. aller et retour.

On monte à l'O. pour franchir un col de 900 mèt., et l'on descend à g. dans la vallée de *Sailla* à (1 h.) *Sahorre* (720 h.). Sur la place s'élève un orme magnifique dont le tronc a 2 mèt. de tour. Sur le versant occidental de la vallée se trouvent les anciennes mines. — On peut revenir au Vernet en gravissant au S.-E. la montagne appelée *Tour de Gou* (1,208 mèt.), où l'on jouit d'un panorama splendide.

Saint-Martin-de-Canigou.

45 min.

Au sortir du Vernet, on remonte la rive dr. du torrent. — 20 min. *Castell*, v. de 184 h. (fabrication de paniers). L'église de Castell est, de même que plusieurs maisons du village, ornée de débris de sculptures provenant des ruines de l'abbaye. — Gravissant à g. un sentier taillé en partie dans le roc, on dépasse l'ancienne église, édifice en ruines à tour carrée, puis on s'élève au-dessus d'une gorge pittoresque à (45 min.) l'abbaye de *Saint-Martin du Canigou*, située sur un petit plateau, au bord d'un précipice à pic. L'église est un édifice du commencement du XI^e s., à trois nefs romanes séparées par des arcades aux chapiteaux grossièrement sculptés (tour carrée, crypte à trois nefs). — De l'abbaye de *Saint-Martin*, on pourrait monter directement en 5 h. au Canigou par une escalade des plus pénibles.

Le Canigou.

Ascension longue, mais des plus faciles. — 6 h. pour monter et 4 h. pour descendre. En partant du Vernet, on peut aller à cheval jusqu'à 1 h. environ du sommet. — Un guide est nécessaire, et il faut emporter des provisions. *Michel Nou*, de Castell, connaît admirablement le groupe du Canigou. — Prix, 10 fr.; aucun par cheval.

20 min. *Castell*. — On remonte, pendant 1 h. environ, dans le



Et du torrent, la vallée qui s'ouvre dans la direction du S., puis on s'élève à dr. par une gorge latérale. — 2 h. 35 min. du Vernet. *Col du Chéval-Mort*. — On laisse à dr. le sentier qui mène à Prats-de-Mollo (V. ci-dessous). — 2 h. 53 min. *Le Kandais*, ferme habitée pendant l'été. — On contourne au S. les vallons supérieurs qui s'inclinent vers la vallée du Vernet. — 4 h. *Granges de Cadi*, situées au pied d'un éboullis où croissent de petits arbres. On laisse à g. cet éboullis et l'on s'élève (5 h.) sur un plateau désert, où les cavaliers doivent laisser leur monture. — On gagne directement la cime en escaladant les blocs éboullés, puis en montant par une étroite cheminée. Deux cabanes ont été construites sur la cime. Les voyageurs peuvent y passer la nuit pour voir le soleil sortir des flots de la Méditerranée.

Le *Canigou* (2,783 mét.) a été longtemps considéré comme la plus haute montagne des Pyrénées, à cause de sa position isolée au-dessus des plaines du Roussillon. Du sommet, on découvre une vue admirable sur les montagnes, les cultures de leur base et la mer jusqu'à Cette et Montpellier.

On peut descendre du Canigou au Vernet par un grand nombre de chemins : 1° par les granges et le ravin de Cadi en 4 ou 5 h.; 2° directement en 5 ou 4 h. par le ravin rocailleux de Saint-Vincent : c'est un

dévalement non interrompu de 2,165 mét.; 3° par les crêtes hérissées qui dominent à l'E. le vallon de Saint-Vincent; 4° par le vallon de Fillois et Cornella. La première partie de cette descente se fait sur un immense éboullis de 1,200 mét. de hauteur verticale, où ne se voient ni arbres ni arbuscules.

On pourrait descendre aussi soit à Vinça par Vatmanya (7 h. env.), soit à Prats-de-Mollo par le *Pla-Guilhem*, plateau de 2,300 mét. d'alt., sur lequel il faut remonter et d'où l'on contemple au S. un admirable panorama, plus beau à certains égards que celui du Canigou. La descente vers Prats de Mollo (R. 44) est longue (5 h. 50 min.) et pénible.

ROUTE 45.

DE PERPIGNAN
A AMÉLIE-LES-BAINS.

59 kil. — Chemin de fer à l'étude. — Diligences tous les jours, correspondant avec les trains de chemin de fer. — Trajet en 2 h. 15 min. — Prix : 4 fr. 50 c., 4 fr. et 3 fr. 25 c. — La plupart des voitures passent à Céret (1 kil. de la route). Pendant la saison des bains, des diligences desservent Amélie-les-Bains, par l'établissement du Boulou (R. 45), Moutreils et Céret.

En sortant de Perpignan par la porte Saint-Martin, on laisse à dr. le haras et la *fontaine d'Amour* : c'est un filet d'eau ferrugineuse froide. — On aperçoit à g. les arcades d'un aqueduc construit par un des rois de Majorque.

[ROUTE 43]

LE BOULOU. — CÉRET.

7 kil. *Pollestres*, 406 h., à l'O. — On remonte sur 5 kil. env. la rive g. du Héart, puis on franchit ce torrent près du monticule qui porte les ruines de l'enceinte carrée du *château de Héart*. A 2 kil. à l'O. sont les anciennes constructions de *Mas-Deu*, maisons de ferme qui furent jadis le principal établissement des Templiers dans le Roussillon. — 15 kil. On laisse à dr., sur la hauteur, le v. de *Bagnas-les-Aspres* (304 h.), complètement entouré d'anciennes fortifications, puis on descend dans la vallée du Tech.

22 kil. *Le Boulou* (hôt. du Commerce), h. de 1,500 h., situé sur la rive g. du Tech. L'église date du x^e et du xii^e s. Le portail, qui menace ruine, est extrêmement remarquable; il date sans doute de la même époque que le cloître d'Elac (R. 46). Il est en marbre blanc et orné de bas-reliefs représentant l'histoire de Jésus-Christ avec les costumes du moyen âge.

Les environs du Boulou ont été le théâtre de combats sanglants entre les Français et les Espagnols pendant les guerres de la République.

Les eaux dites du Boulou sont à 2 kil. au S. du village, sur la route d'Espagne (R. 45).

La route d'Amélie-les-Bains remonte au S.-O. la vallée du Tech. — On laisse à dr., sur une colline de 300 mét., *l'ermitage de Saint-Ferréol*, où les Français furent battus par les Espagnols en 1705.

30 kil. *Pont de Céret*, arche de 45 mét. d'ouverture, jetée à 29 mét. de hauteur au-dessus des eaux du Tech. C'est une construction très-pittoresque bâtie on ne sait à quelle époque, en aval d'un ancien pont romain, et restaurée en 1555 et en 1759. — A 1 kil. au N. se trouve Céret (hôt. de France; du Commerce), *Cereditium* du temps de Charlemagne, ch.-l. d'arr. des Pyrénées-Orientales, V. de 5,757 h., située à mi-côte, sur le versant septentrional de la chaîne une des Albères. Elle est encore entourée de murailles flanquées de neuf tours; les principaux édifices sont les nouvelles constructions du *Barri*, palais de justice, prison, etc. Les fruits de Céret sont renommés.

En amont du pont de Céret, la route d'Arles, qui longe la rive dr. du Tech, pénètre dans la haute vallée connue sous le nom de *Vallepre* (*Valis aspera*).

37 kil. On passe vis-à-vis de *Palalda*, v. de 839 h., dont les murs, les tours rondes et les maisons aux toits rouges s'étagent en amphithéâtre sur le flanc d'un coteau dominant la rive g. du Tech. Ce village pourrait devenir une saine et agréée station d'hiver.

On laisse à dr. plusieurs ponts avant d'entrer dans

59 kil. Amélie-les-Bains.

AMÉLIE-LES-BAINS.

Renseignements généraux.

HÔTELS : — de l'Europe; — *Pérecire*; — *Molins*; — *Gatana*.



Logements : — Aux établissements thermaux. Aux thermes Romains, le prix des chambres est tarifé de 1 fr. à 5 fr.

Maisons meublées : — Dans le village. Chalets dans les environs.

Cafés d'hôte : — Aux Thermes, P. W. aux Thermes Romains (2 fr. 75 c. le déjeuner ; 5 fr. 50 c. le dîner).

Cafés : — Amélie, Molins, etc. Médecins. — Un médecin-inspecteur est attaché aux établissements. En outre, plusieurs médecins libres résident à Amélie.

POSTE AUX LETTRES : — Rue d'Amélie.

TÉLÉGRAPHE : — A côté des Thermes Romains.

SALON DE LECTURE : — Aux thermes Pajade.

Situation. — Aspect général.

Amélie-les-Bains, v. de 4,500 h., connu autrefois sous le nom d'Arles-les-Bains, *Bainazur-Tech*, *Bains-d'Arles*, est situé sur la rive dr. du Tech et à l'embouchure du Mondony, à 245 mètr. de hauteur moyenne. Le village est divisé en deux groupes distincts ; l'un, près du Tech, autour de la forge ; l'autre, plus haut, dans la vallée du Mondony, autour des établissements de bains. Ces deux centres de population sont réunis par la *rue des Thermes*, en partie taillée dans le roc. En 1840, le nom d'Arles-les-Bains fut changé pour celui d'Amélie en

l'honneur de la femme de Louis-Philippe.

Les établissements. — Les eaux.

Thermes Pajade. — Cet établissement s'élève dans la partie la plus haute du village, à l'extrémité de la gorge étroite du Mondony, et au pied des escarpements de la *Serrat den Merle*. Il se compose de deux édifices distincts, l'hôtel et les thermes proprement dits ; les chambres des étages supérieurs y sont aussi destinées au logement des baigneurs. Les malades peuvent se rendre aux galeries des bains et aux cabinets de vapeur et rentrer dans leurs appartements sans s'exposer à l'air du dehors. La maison des Thermes comprend 52 cabinets de bains, des douches très-variées, doubles, triples, inférieures, écossaises ; deux cabinets d'étuve à 45° et à 48°, une salle d'aspiration, une piscine pour les enfants et une grande piscine gymnastique pouvant recevoir vingt personnes. En outre, 10 buvettes sont situées aux abords de l'établissement. Les appartements du rez-de-chaussée conduisent à deux terrasses et à un café-rotonde pittoresquement situé au bord du Mondony, à l'endroit même où ce ruisseau sort d'une formidable cluse de rochers aux parois à pic de plus de 100 mètr. de hauteur. Au travers de la cluse s'élève un mur de barrage qui retient les

eaux pour les détourner dans un canal d'irrigation : c'est le *mur dit « d'Annibal »*.

Thermes Romains. — Ces Thermes s'élèvent sur l'emplacement d'un ancien édifice de construction romaine. La *salle d'attente*, autour de laquelle s'ouvrent la plupart des cabinets de bains, est une partie du *lacrarium*, dont les mosaïques romaines ont été conservées. L'édifice des Thermes, alimenté par une dizaine de sources, est l'un des mieux aménagés et des plus confortables de toutes les Pyrénées. Il possède 46 cabinets de bains, 7 grandes douches de diverses espèces, une salle d'inhalation très-bien tenue, une salle de massage, une grande piscine de 1 mètr. 50 cent. de profondeur, deux petites piscines de famille, des piscines particulières, une salle d'hydrothérapie, etc. Les chambres de l'hôtel, communiquant avec les bains par une galerie longue de près de 100 mètr., qui sert de promenoir couvert, sont au nombre de 41 ; elles sont chauffées à l'eau minérale. Des salons de lecture, de jeu, de compagnie, la salle de billard sont ouverts à tous les baigneurs d'Amélie.

Le prix des bains est tarifé : il est de 1 fr. à 2 fr., linge et service compris. Le prix des douches est de 1 fr. 50 c. à 2 fr. Boisson, 5 c. le verre, etc.

L'établissement militaire s'élève sur la rive dr. du Mondony, en face des Thermes Romains ;

il est relié à la rive g. par un beau pont de 5 arches. Cet établissement possède une piscine pour les soldats à 60 places, avec 6 baignoires et douches annexées, 8 grandes douches et des douches ascendantes ; une piscine pour les officiers à 50 places, avec 8 baignoires, 4 grandes douches jumelles, une douche à forte pression avec douche écossaise ; enfin, une série de douches mobiles et variées, annexées aux baignoires. La chaleur des étuves est réglée à volonté jusqu'à 54°. Ce sont les Thermes militaires de France qui peuvent recevoir le plus grand nombre de malades. Trois casernes, entourées de belles avenues de platanes, occupent une grande partie de la terrasse qui domine la gorge du Mondony et la route de Perpignan.

Les sources principales d'Amélie-les-Bains sont au nombre de 22 ; elles sont thermales (40° à 70°), sulfureuses et déposent beaucoup de glairine diversement colorée suivant les sources. Elles sont employées en boissons (2 à 5 verres d'eau pure ou coupée avec du lait), en douches de toute sorte, en bains et aspirations. L'eau d'Amélie-les-Bains, généralement bien supportée par l'estomac à dose convenable, agit comme les eaux sulfureuses en général, mais paraît avoir un effet spécifique dans certaines affections rhumatismales.

La station d'Amélie-les-Bains

est la plus basse et la plus méridionale de toutes les stations thermales des Pyrénées, la température y est très-douce, ce qui permet aux baigneurs de prolonger leur séjour et de faire usage des eaux au cœur de l'hiver. La température moyenne de juillet, le mois le plus chaud, est de 21,6 centigr., celle de janvier, le mois le plus froid, est de 7,8. Dans l'année, le nombre moyen des beaux jours est de 210.

Promenades.

Des jardins en amphithéâtre qui s'attachent pour ainsi dire aux flancs de la montagne, sur les escarpements occidentaux de la gorge de Mondony, entourent les Thermes Pujade. En en suivant les allées, on atteint (20 min.) la crête à la *Serrat den Merle*, ou bien à la *Serrat de las Fontques* (admirable panorama). De là on peut redescendre au village par le *Fort-les-Bains* (574 mèt.), forteresse carrée située plus bas, au delà du petit col; elle a été bâtie par Vauban.

La route qui passe sur le petit col ouvert entre le Fort-les-Bains et la *Serrat den Merle*, se développe au S. dans une gorge assez resserrée, au fond de laquelle coule le Mondony. A 5 kil. des Thermes, on atteint *Montalba* (219 h.), au milieu d'un cercle de montagnes chauves. C'est l'excursion la plus intéressante des environs d'Amélie.

L'église de Montalba est ornée de portraits de l'école espagnole.

D'Amélie-les-Bains à Arles et à la Preste (R. 44).

ROUTE 44.

DE PERPIGNAN A LA PRESTE.

70 kil. — Route de voitures. — Distances de Perpignan à Arles, en correspondance avec les trains du chemin de fer. — Prix : 4 fr. 75 c. à 5 fr. 75 c.; 5 fr. 35 c.

59 kil. de Perpignan à Amélie-les-Bains (R. 43).

La route contourne la colline qui porte le Fort-les-Bains.

45 kil. Arles (hôt. *Roussseau*), l'*Arula* romaine, capitale du *Vallspire*, V. de 2,523 h., située à 977 mèt., au centre d'un assez gracieux bassin que dominent des montagnes pelées.

Le monastère d'Arles, situé dans la partie la plus élevée de la ville, date de 1157. La porte de l'église (sculptures de marbre) est du style romano-byzantin. L'intérieur, plus moderne, marque la transition entre l'architecture romane et le style ogival (retable en bois dans la chapelle d'Abdon et Sennen).

Le cloître, situé derrière l'église, est très-délabré; ses arcades, du style de l'église, retombent sur de sveltes colonnettes de marbre accouplées surmontées d'élégants chapiteaux. Près du portail, en un hors de l'église, se trouve le sarcophage des saints Abdon et Sennen, objet de nombreuses légendes.

Arles est une des villes où les Catalans français ont le mieux conservé leurs coutumes antiques. Sur les places publiques se danse encore le *contrapas* dans toute sa perfection.

Arles est le centre commercial de la vallée du Tech; elle expédie à Perpignan le fer forgé dans les usines des environs. L'industrie locale consiste dans la préparation des manches de fouet et des instruments de taillanderie. Au sortir d'Arles, on traverse le *Riu-Ferrer*, qui descend des hauteurs de *Corsavi* (900 h.) et de la montagne appelée *Tour de Batère* (1,456 mèt.), où sont exploitées d'importantes mines de fer. Une des gorges tribulaires du *Riu-Ferrer* est le défilé sauvage de la *Fox*, profond de 160 mèt. et large seulement de 50 mèt. d'un bord à l'autre.

49 kil. On laisse à g. une route qui traverse le Tech et pénètre dans la vallée de la Quéra, au S. Elle mène à (7 kil.) *Saint-Laurent-de-Cerdans*, v. de 2,100 h., important par ses forges, ses clouteries, ses fabriques d'espadrilles, son commerce avec l'Espagne. — A 5 kil. plus loin, tout près de la frontière espagnole, se trouve *Constongès* (545 h.), l'ancienne *Cusadria* des Romains (église romane du 11^e s.).

51 kil. On passe au-dessous de *Montferrer* (714 h.); église romane; ruines d'un château; grotte appelée *Cove d'en Peg*.

55 kil. On voit s'ouvrir au S.-O. la vallée de la *Mandès*.

ainsi nommée d'un v. (548 h.) dominé par une montagne de 1,500 mèt., dont la cime porte les trois *tours de Cabrens*. Sur un promontoire voisin se trouve le pèlerinage fréquenté de *Notre-Dame-de-Corat*.

55 kil. Le *Tech*, 554 h. Grotte des Fées ou de *las Encantadas*.

62 kil. *Prats-de-Mollo*, ch.-l. de c. V. de 2,784 h., bâtie en amphithéâtre, à 798 mèt. d'alt., sur le penchant d'une montagne et dominée par une église qu'un souterrain voûté relie au fort la *Garde*, construit par Vauban. — Elle possède des fabriques de draps. — Cette petite place de guerre, entourée de vieilles murailles flanquée de tours rondes, garde l'issue des passages assez faciles qui mettent la vallée espagnole du Ter en communication avec la vallée du Tech. Le passage le plus important est le col d'*Ares* (1,500 mèt.). De Prats-de-Mollo à *Camprodon*, dans la vallée espagnole du Ter, on compte 4 h. de marche, 2 h. à la montée, 2 h. à la descente.

A 5 kil. au S.-O., sur le sommet d'une montagne, s'élève, à 1,550 mèt., la *tour de Mir* (Regard), d'où l'on domine une grande étendue de pays.

Au delà de Prats-de-Mollo, le chemin suit la rive g. du Tech, devenu simple ruisseau, franchit (65 kil.) un torrent qui descend des hauteurs du *Pla-Caillhem* (R. 42) puis, dépasse le ham. de *Saint-Sauveur*.

70 kil. La *Preste*. On n'a plus



alors qu'à contourner le versant du coteau sur lequel est bâti ce village, et à pénétrer dans le vallon latéral de la *Llabane*, pour atteindre (70 kil.) la Preste-les-Bains.

La Preste-les-Bains.

L'établissement est situé sur un étroit plateau qui forme comme un promontoire entre la gorge du Tech au S. et celle du Llabane à l'O.

Le bâtiment thermal, auquel on arrive par la maison d'habitation, renferme 8 cabinets de bains. Au milieu règne un corridor à l'extrémité duquel s'élève une fontaine fournissant l'eau thermale destinée à la boisson. A la façade septentrionale est adossé, extérieurement, un réduit abritant le bouillon de la principale source, la seule utilisée.

Outre cette source, connue sous le nom de la *Grande-Source*, ou *source d'Apollon*, il en existe trois autres : l'une, peu considérable, jaillit à 5 mètres environ de la première; l'autre, autrefois utilisée sous le nom de *bain des Lépreux*, sort de terre sur le bord opposé de la Llabane, et la troisième, surgissant à 200 mètres à l'O., sur la rive g. du Tech, porte le nom de fontaine de la *Forgasse*.

L'eau de la Grande-Source est thermale (44°) et sulfureuse. Elle s'emploie en boisson, en bains et en douches. Agissant comme les eaux peu sulfu-

reuses, et plutôt comme certaines eaux alcalines, elle passait au siècle dernier pour succédanée des Eaux-Bonnes. On s'accorde à lui reconnaître une action spécifique sur les voies urinaires.

De 500 à 600 malades visitent les bains de la Preste pendant la saison (1^{er} juin au 1^{er} oct.) : ils viennent des départements voisins, et surtout de la Catalogne.

Des terrasses plantées d'arbres ont été ménagées le long du plateau, autour des bains de la Preste, et forment une suite de belvédères. L'une de ces terrasses se prolonge presque jusqu'à la belle *grotte Brichet*, labyrinthe riche en stalactites.

DE LA PRESTE-LES-BAINS AU COSTABONA.

3 00 4 h. — Sentiers faciles. — On peut monter à cheval jusqu'au sommet.

En remontant la vallée du Tech le long de la rive g., on trouve des méteries et des champs cultivés, puis des granges et des enclos de brebis. A 1 h. 50 min. env., la vallée se bifurque : l'un de ses bras remonte à l'O., vers le flanc S. du Costabona, tandis que l'autre contourne cette montagne du côté du N. On peut suivre l'un ou l'autre vallon, car les flancs du Costabona sont couverts de pâturages faciles à gravir. Du sommet, élevé de 2,464 mètres, la vue est très-étendue.

ROUTE 45.

DE PERPIGNAN A FIGUERAS.

34 kil. — Route de poste desservie 3 fois par jour par les voitures de correspondance du chemin de fer. Prix : 9 fr., 7 fr., 6 fr. — Prix jusqu'à Girone 17 fr., 14 fr., 11 fr. — Au delà, chemin de fer.

22 kil. de Perpignan au Boulou (R. 43).

Au sortir du Boulou, la route d'Espagne franchit le Tech sur un pont suspendu d'une seule travée de 120 mètres.

Après avoir gravi une petite côte, on laisse à g. (25 kil.) la route d'Argelés (R. 46), et bientôt après (25 kil.) on arrive devant l'établissement de bains du Boulou, appelé aussi de *Saint-Martin-de-Fenouilla*, ou du *Correch-Saint-Martin*. Il est situé à l'issue d'un petit ravin. Plusieurs filets d'eau bicarbonatées, sodiques et ferrugineuses attirent les baigneurs dans cet établissement, dont l'hôtel contient une centaine de chambres. Les eaux du Boulou ne sont encore guère prises qu'en boisson, mais quelques malades les utilisent aussi en bains. Une dizaine de baignoires se trouvent dans l'établissement. C'est contre les affections du foie que ces sources opèrent avec le plus d'efficacité; aussi lui donne-t-on dans le pays le nom de petit Vichy.

Dans l'étroit jardin, long de 200 mètres env., qui occupe le ravin en amont de l'établisse-

ment, jaillissent, au fond même du ruisseau, deux sources ferrugineuses.

Au delà de l'établissement la route remonte la vallée du ruisseau de Rome, laisse à dr., sur la berge opposée, l'église de *Saint-Martin-de-Fenouilla*, puis une route qui mène à Céret (R. 45) par *Maureillas*. — A 2 kil. au delà, on aperçoit, de l'autre côté du ruisseau, l'antique forteresse de l'*Ecluse-Basse* ou *château des Maures*, puis on passe à côté d'un vieux mur nommé *Ecluse del Milig* (Clusedu Milieu), avant d'atteindre, à 250 mètres (28 kil. de Perpignan), les derniers débris de l'*Ecluse-Haute* ou *château des Romains*, Judis on leur donnait aussi les noms de *Cluse* et de *Clanava* *Spania* (Portes d'Espagne).

54 kil. *Pertus*, 829 h., v. ainsi nommé parce qu'il est situé (250 mètres) entre deux talus qui forment comme un *perthus* pour pénétrer en France ou en Espagne. Le fort de *Bellegardé* le domine à l'O., au sommet d'un cône isolé (420 mètres). Il renferme un puits de 64 mètres recouvert par des casemates à l'épreuve de la bombe. C'est là que se trouvaient autrefois les *tropées de Pompée*. César aussi s'y était fait bâtir un énorme autel de pierre. Avant Pompée et César, Annibal avait fait passer ses légions par le col de *Pertus*.

Du col, on descend dans la vallée espagnole du Llobregat.

38 kil. *La Jauguera* (douane),

premier village espagnol, situé dans un vallon marécageux; de là son nom. A dr. se dresse la *Montagne-Noire* (*Mont-Reich* des Catalans). — On traverse le Llobregat, puis la Muga.

54 kil. *Figueras*, en français *Figuères* (hôt. *Desaya*; fonda *del Comercio*), V. de 9,000 h. A l'O. s'élevaient les hauteurs couronnées par la *citadelle de San-Fernando*, qui pourrait recevoir 20,000 h. de garnison, 500 chevaux et 2 années d'approvisionnement.

ROUTE 46.

DE PERPIGNAN
A PORT-VENDRES.

39 kil. — Chemin de fer. 4 convois par jour. — Trajet en 1 h. et 1/2 h. 30 min. Prix : 5 fr. 25 c.; 2 fr. 25 c.; 1 fr. 50 c.

A dr. chemin de fer de Prades (R. 40). — On traverse le Réart, sur un pont de 5 arches.

43 kil. *Elne*, V. de 2,800 h., située à l'E. de la voie, sur une petite colline de 36 mét. : c'est l'antique *Illeberi*, dont le nom basque (*Ville neuve*) indique suffisamment l'origine. — *Eglise cathédrale* du *x^e s.*, réparée au *xiv^e* et au *xv^e* s. Une porte ogivale du *xiii^e* s. et de style presque oriental, fait communiquer l'église avec le cloître, construction d'une admirable élégance. Les colonnes, piliers et arcades sont revêtus de marbre blanc. On observe une grande variété de formes dans les colonnes. Dont

le fût et les chapiteaux offrent comme un ensemble complet de l'ornementation du moyen âge depuis le *x^e* jusqu'au *xv^e* s. — Dans le mur qui touche à l'église sont encastrés des bas-reliefs et des inscriptions.

Le côté occidental de la grande rue d'Elne est encore formé par d'anciennes murailles flanquées de tours, d'un caractère imposant. Du haut du boulevard du Midi le panorama est admirable.

A 2 kil. on traverse le Tech sur un beau pont métallique de 4 travées.

— 16 kil. *Palau del Vidre* (halte), v. de 898 h., situé entre le Tech et son affluent le Tanyari. Le village doit son nom aux verriers qui y exerçaient autrefois leur industrie.

On aperçoit à g. les ruines de l'ancienne forteresse de *Tard-d'Amont*.

22 kil. *Argelès-sur-Mer* (hôt. *du Midi*), ch.-l. de c., V. de 2,557 h., située au milieu des belles et fertiles campagnes qui dominent les Albères aux formes si pittoresques. — Vestiges d'anciennes murailles.

[Une route de 49 kil. mène à l'O. d'Argelès au Boulou. Elle passe à (5 kil.) *Saint-André-de-Sorède* (608 h.; *église* romane avec un cippe de marbre blanc romain) et à (9 kil.) *Saint-Genys-des-Fontaines* (574 h.; restes d'un cloître; *église*, mon. hist.; sculptures). Plusieurs tours anciennes s'élevaient au sommet des

promontoires qui dominent la plaine; dans ces vallons jaillissent des fontaines minérales non utilisées.]

En sortant d'Argelès, le chemin de fer se rapproche de la mer, dont la côte, basse et sablonneuse depuis les environs de Narbonne, rencontre ici les premiers rochers projetés par la chaîne des Albères. Arrivée au bord de la Méditerranée, la voie ferrée s'engage dans le sous-terrain de la *Croix-de-la-Force*, long de 557 mét., creusé sous un promontoire qui porte plusieurs forts et fortins.

27 kil. *Collioure*, l'ancienne *Gauco-Illeberi*, V. de 5,651 h., dans une position pittoresque, autour d'une baie semi-circulaire. Le *château*, dont les fûts de la baie viennent baigner les murailles, occupe le centre de la ville. Une petite tour et l'îlot de *Saint-Vincent* gardent l'entrée de la baie du côté du N.

Les fortifications de Collioure, déclassées en 1896, sont en grande partie démolies. Le fort le plus important est celui qu'on aperçoit au S.-E. : c'est le *Fort Saint-Elme*, qui commande à la fois Collioure et Port-Vendres.

Le port de Collioure ne peut recevoir que de petits caboteurs. — C'est de Collioure qu'est expédié le liège recueilli dans les forêts des Albères. On y sale des poissons de mer.

— Les environs de Collioure produisent un des vins les

plus renommés du Roussillon.

La source ferrugineuse de *Ganderie Germa*, jaillit au S. de Collioure, non loin de la route de Port-Vendres.

[A 500 mét. au S.-O. se trouve un ermitage celtique dans le pays par ses eaux abondantes et par ses frais ombrages : c'est *Notre-Dame-de-Consolation* Il est affirmé aux visiteurs, qui jouissent d'une douce température pendant les chaleurs de l'été.

A 2 kil. 1/2 en ligne droite de cet ermitage, vers le S.-O., se trouvent les ruines de l'*abbaye de Valbonne*. Sur un pic des Albères, on aperçoit l'ancienne *atalaya*, ou tour de guet, appelée *tour de Diabolo*.]

Au delà de Collioure, le chemin de fer traverse, par un tunnel de 840 mét., la colline qui porte le fort Saint-Elme.

29 kil. *Port-Vendres* (hôt. du *Commerce*, chez Durand), V. de 2,564 h. C'est le *Portus Veneris* des anciens. Sa place carrée est bordée du côté du port par deux fontaines décorées de *trifolées* dégradés. Au centre s'élève un *obélisque* de marbre, haut de 26 mét. Les bas-reliefs se trouvent au musée de Perpignan (R. 7).

La *rade*, profonde d'env. 13 mét. et communiquant avec la mer par un chenal de 19 mét. de profondeur, peut recevoir les navires du plus fort tirant d'eau; elle est longue de plus de 1 kil., large de 500 mét. env. et défendue contre le vent du



de E. par une jetée de 500 mét. A l'extrémité intérieure de la rade s'ouvrent deux ports en forme de carrés longs qui se rejoignent à angle dr., le *port marchand* et le *port militaire*, creusés au S.-O. de la ville. La rade et les deux ports peuvent contenir jusqu'à 500 bâtiments.

Port-Vendres est l'un des ports les plus sûrs de la Méditerranée.

Les bateaux à vapeur qui font le trajet de Marseille à Barcelone et à Alicante touchent à Port-Vendres.

L'établissement des bains de Port-Vendres est situé en face de la ville, sur le bord S. de la baie. On s'y rend en barque de l'hôtel du *Commerce*, mais le propriétaire doit élever prochainement un hôtel à côté de la plage.

Au-dessus de l'établissement se dresse la colline du *cap Béar* (205 mét.), que surmonte un phare de 1^{er} ordre à feu fixe d'une portée de 22 milles. Au S. s'élève le *sémaphore*. On y monte en 35 min. Vue splendide.

DE PORT-VENDRES

A LA FRONTIÈRE ESPAGNOLE.

Chemin de fer en construction de Port-Vendres à Girone, par Lézans et Figueras. — Route de voitures, mal entretenue, de Port-Vendres à Banyuls. — Au delà, sentiers de montagnes.

Au S. de Port-Vendres, le chemin de fer entre dans un petit souterrain suivi d'une longue tranchée, puis gagne le bord de l'anse des Paillettes par le *tunnel de las Portas* (557 mét.).

La route de voitures monte sur la colline, et, laissant à g. le phare Béar, redescend sur le bord de la mer par de brasques lacets. Ensuite elle s'élève sur une seconde colline d'où l'on domine des croupes couvertes de vignes (vin exquis).

6 kil. *Banyuls-sur-Mer*, v. industriel situé au bord d'une petite anse fréquentée par les caboteurs. Sa délicieuse situation et la douceur de son climat y attirent chaque été de nombreux visiteurs. Avec les hameaux voisins, sa population est de 5,008 hab. Les vignobles de Banyuls produisent les meilleurs vins du Roussillon (*vin de Grenache*).

Au S. de Banyuls, le col le plus fréquenté est celui de *Banyuls* (563 mét.), d'où l'on descend à Figueras (7 h. de marche; 2 h. 50 min. à la montée, 4 h. 50 min. à la descente). Le chemin de fer passe plus à l'E., au-dessous du *col de Balistres* (260 mét.). Sur le territoire espagnol, il longera la côte en touchant aux petits ports de *San-Miquel-de-Culera*, de *Seixade-Mar*, de *Cadaques* et de *Russ-*

APPENDICE¹

EXCURSION DE BLOIS

aux châteaux

de Chambord, de Cheverny et de Beaugard.

19 kil. de Blois à Chambord, par la route qui remonte la vallée de la Loire; 15 à 14 kil. par Vineuil, Russseau et la Chaussée. — 16 kil. de Chambord à Cheverny. — 8 kil. de Cheverny à Beaugard. — 8 kil. de Beaugard à Blois. — Voitures à volonté dans tous les hôtels: omnibus, 20 fr.; voitures à 2 chevaux, 15 fr.; à 4 cheval, 8 et 10 fr.

Pour aller à Chambord, on doit prendre de préférence la route qui remonte la vallée de la Loire. L'autre route est moins monotone et plus courte, mais moins bonne que la première.

A l'extrémité du pont de Blois, les deux routes de Blois à Chambord se bifurquent. Celle de g. remonte la rive g. du fleuve sur la Levée ombragée de peupliers.

A dr. de la Levée, on laisse d'abord *Léry*, puis *St-Glaude*, *St-Victor*; un peu plus loin, le château de *Notieux* et, enfin, *Montlivault*; à g., sur la rive

opposée, on aperçoit la *Chaussée Saint-Victor*, *Saint-Denis*, le château de *Menars* (7 kil. de Blois) et *Cour-sur-Loire*. Enfin, on découvre *Suèvres*, sur la rive dr., un peu avant d'atteindre *Saint-Dié-sur-Loire*, qui a conservé quelques maisons de la Renaissance.

En sortant du village, on s'éloigne de la Loire presque à angle droit pour se diriger au S. à travers des vignes et des champs d'un aspect assez misérable. C'est la Sologne.

A 4 kil. env. de Saint-Dié, on trouve un mur en ruine percé d'une affreuse porte, à dr. de laquelle s'élève une petite maison de garde-chasse. C'est l'entrée du parc de *Chambord*, enclos par un mur de 55 kil. A l'extrémité d'une avenue de peupliers, on aperçoit le *château*. Ce magnifique édifice (*hôtel Saint-Michel* à dr. du château), mon. hist., reconstruit en 1529, sur l'ordre de François I^{er}, ne fut terminé que sous Henri II; on l'a attribué tour à tour à Primaticé, au Rosso et à Pierre

¹ Cet appendice contient deux excursions et deux routes recommandées aux touristes qui voyagent avec les billets d'excursions délivrés par les compagnies d'Orléans et du Midi. (Voir l'introduction: *Art et Genêts* aux voyageurs.)

Neveu. Résidence ordinaire de François I^{er}, qui y reçut Charles-Quint en 1530, il continua d'être visité par les rois de France; Louis XIV, qui le mutila, y donna des fêtes brillantes. Deux pièces de Molière y furent représentées pour la première fois en 1689 : *M. de Pourceaugnac* et *le Bourgeois gentilhomme*. Le roi Stanislas Leczinski l'habita de 1725 à 1733. Louis XV le donna au maréchal de Saxe, qui y mourut. Napoléon en fit don au prince de Wagram. Enfin, en 1821, il fut acheté, avec le produit d'une souscription publique, pour le duc de Bordeaux.

Le château de Chambord forme un carré long de 156 mètres sur 117 mètres, flanqué aux angles de quatre grosses tours de 19 mètres de diamètre, et dont les constructions entourent en partie un second édifice moins grand, flanqué aussi de quatre tours, à toit aigu terminé par une lanterne.

Ce qui caractérise surtout à l'extérieur le château de Chambord, c'est le nombre et la variété de ses ornements. A l'intérieur, la merveille du château est l'*escalier* en spirale à doubles rampes superposées, dont la disposition est telle que deux personnes peuvent y monter sans se rencontrer. Malheureusement, il a été coupé en trois étages; on ne peut plus, comme autrefois, contempler sa double spirale de la base au sommet, au milieu de la croix

grecque formée par les salles qui l'entourent. Au-dessus des voûtes des 4 salles s'élève la double rampe et commence le couronnement en forme pyramidale, surmonté lui-même d'un belvédère avec campanile, que termine une fleur de lis colossale en pierre.

Dans les angles formés au point de jonction de la façade et des ailes, du côté de la cour, s'élèvent 2 beaux *escaliers* à jour. On compte en tout, dans le château, 45 grands escaliers montant du rez-de-chaussée au haut du bâtiment, et un grand nombre de petits qui sont seulement communiquer deux étages ensemble et qui sont cachés dans l'intérieur des murs.

La *chapelle* du château, élevée par Henri III, est bien conservée. — Le bâtiment qui a été construit en burs-d'œuvre à l'angle formé par la tour du N. et par la façade renferme un *oratoire* fort curieux.

Les 410 pièces du château, toutes à cheminées, ne sont pas meublées; quelques-unes contiennent des portraits et des objets divers. Les plus intéressantes sous ce rapport sont : la *salle à manger*, le *salon de réception* et la *chambre du maréchal de Saxe*.

Entre le château et l'hôtel s'élève une jolie petite *église* (1855).

On peut revenir à Blois par Cheverny et Beaugard. Après avoir traversé les villages de Bracieux et de Tour-en-Sologne,

on atteint (15 kil.) *Cour-Cheverny*, à 1 kil. duquel se trouvent Cheverny et son magnifique château.

Le *château de Cheverny* (mon. hist.), construit en 1634 par le comte de Cheverny, est actuellement en restauration. Entouré d'un très-beau parc, où M. de Vibraye, le propriétaire de ce domaine, s'occupe avec le plus grand succès de travaux d'économie rurale, et précédé d'une belle avenue de 6 kil. de longueur, ce magnifique château, d'une architecture noble et régulière, offre une façade composée d'une suite de corps de logis et de pavillons. Les pavillons qui s'élèvent à chaque extrémité de l'édifice sont surmontés de dômes à jour. Les fenêtres de tout le premier étage de la façade, séparées par des niches, portent des frontons chargés d'ornements délicats et renfermant des bustes.

On remarque à l'intérieur du château : au rez-de-chaussée, une *galerie* ornée de peintures; une belle *salle à manger* aux tentures de cuirs, avec un magnifique dressoir et une cheminée du temps d'Henri IV; — au premier étage, l'*appartement du roi*, composé d'une salle des gardes, d'une chambre à coucher et de plusieurs cabinets. La *salle des gardes* est dans son état primitif; les peintures sont admirablement conservées. Des armures forment la décoration de cette salle. La *chambre du roi* s'ouvre à dr. de la salle des gar-

des; les peintures dues, comme toutes celles du château, à un artiste bloisais nommé Jean Mossnier, représentent l'Histoire de Persée et celle de Théséus et de Chariclée. Les tapisseries en sont fort belles; on y remarque aussi de vieux meubles. — L'aile occidentale du château (bel *escalier* sculpté) renferme des *salons* modernes, une salle de billard, une *bibliothèque*, des collections minéralogiques, etc.

Au sortir de Cour-Cheverny, où l'on doit revenir pour regagner Blois, on prend la direction du N.-O. On traverse la Beuvron, avant de pénétrer dans la forêt de Russy. A un carrefour où s'élève une maison de garde, on s'engage à g. dans une avenue (1 kil.) qui conduit au *château de Beaugard*. Ce charmant édifice (mon. hist.) fut bâti vers 1520 par François I^{er}; reconstruit en partie vers 1545, par Du Thiers, réédifié presque entièrement au xvi^e s., modernisé en 1809, restauré plus tard par le duc de Dino, il appartient aujourd'hui à M. le comte de Chollet, qui l'a fait restaurer. La *galerie de portraits*, au premier étage, exécutée au xvi^e s. (1617-1638), par Paul Ardort, conseiller d'État, est surtout curieuse; elle ne renferme pas moins de 565 figures historiques célèbres, dont plusieurs ne se sont conservées que là. — C'est, dit avec raison M. de la Saussaye, un cours complet d'histoire de France, depuis Philippe de Valois jusqu'à Louis XIII. Le



plafond, qui n'a pas été restauré, est remarquable. Le carrelage, en faïence émaillée bleue, représente une armée du temps en ordre de bataille; c'est un morceau unique en France. Une large porte vitrée s'ouvrant au milieu de cette galerie donne entrée dans la *chapelle neuve*. A côté est une *chambre* décorée de belles boiseries en chêne.

Un magnifique *parc* anglais entoure le château. (On revient à Blois par (5 kil. de Beaugerard) *Saint-Gervais* et la forêt de Russy.

EXCURSION D'AMBOISE A CHENONCEAUX

14 kil. — Voitures de corresp. : 3 départs chaque jour (matin et soir). — Prix unique, 1 fr. 20 c. — Voitures particulières à l'hôtel du Lion-d'Or.

Au sortir d'Amboise, on monte d'abord la rue de Bléré, puis une avenue de peupliers à dr. de laquelle se montre bientôt, sur la dr., la *Pagode de Chanteloup*, gigantesque chinoiserie, bâtie (1775-1778) par le duc de Choiseul. Au delà de la *forêt d'Amboise* et de (8 kil.) la *Croix-de-Bléré*, on prend à g. la route qui remonte la rive dr. du Cher. C'est seulement après avoir dépassé Civray que l'on découvre, à dr., le *château de Chenonceaux* (mon. hist.), œuvre charmante de la Renaissance (xv^e et xvi^e s.), en partie sur un pont qui traverse le Cher, commencé par Thomas Bohier, en 1515,

APPENDICE.

continué par Diane de Poitiers, achevé par Catherine de Médicis, et appartenant aujourd'hui à M. Pelouze fils, qui en a entrepris la restauration.

Le concierge (dans le donjon), auquel il faut s'adresser pour visiter le château, montre aux étrangers : 1^o le *vestibule*, la *salle à manger*, la *chapelle*, le *salon de Catherine de Médicis*, la *chambre à coucher* et le *cabinet de toilette* de Louise de Vaudemont, la *bibliothèque* (magnifique plafond), le *salon de Diane de Poitiers*, la *salle du Trône*, le *théâtre*, la *galerie* construite par Catherine de Médicis sur le pont qui réunit le château à la rive g. du Cher.

Avant de quitter le premier étage, il faut, pour jouir de la vue, entrer, par une des portes-fenêtres, sur l'une de ces petites terrasses qui forment le couronnement des tourelles.

DE TOULOUSE A ALBI

75 kil. — Chemin de fer. — Trojet en 2 h. — 1^{re} cl., 8 fr. 40 c.; 2^e cl., 6 fr. 50 c.; 3^e cl., 4 fr. 60 c.

58 kil. de Toulouse à Tessonnières (R. G. D. en sens inverse). A g., ligne de Lexos à Périgueux. — A g., la *Basille-de-Lévis* (1,092 h.; église du xv^e s.). Pont sur le Tarn (8 arches de 27 mèt. d'ouverture).

68 kil. *Marsac*, v. de 658 h. (beau pont en pierre de 3 arches, 1750 à 1774). — A g., *Tersac* (500 hab.; orme du temps de Solly). — On aperçoit, du même côté,

APPENDICE.

une hauteur (221 mèt.), *Caslemau-de-Lévis* (1,225 h.), que domine une haute tour féodale (50 mèt.), bâtie vers 1254. — Pont sur le Seux.

75 kil. Albi (hôt. : des *Ambassadeurs*; *Deprats*), ch.-l. du dép. du Tarn, v. de 16,596 h., située à 169 mèt. d'alt., sur la rive g. du Tarn, et reliée au faubourg de la *Madeleine* (rive dr.) par deux ponts, dont l'un, en briques (3 arches inégales), date du xiii^e ou du xiv^e s.

Cathédrale de Sainte-Cécile (mon. hist.), le plus bel édifice du midi de la France, commencée en 1282 et terminée au xv^e s. (elle est bâtie en briques). Façade O. flanquée d'une tour haute de 64 mèt. (tourelles cylindriques de 7 mèt. de diamètre; partie supérieure datant du xv^e s.). Au S., vers le milieu de la nef, magnifique *porche* du commencement du xiv^e s. — A l'intérieur : *jubé* (4 mèt. 25 cent. de largeur), le plus vaste et le plus beau de la France; clôture admirable entourant le chœur du chapitre. Dans le chœur, long de 56 mèt. 72 cent. et large de 19 mèt., 72 niches renfermant autant de petites statues d'anges; au-dessus des portes latérales, statues de Constantin et de Charlemagne; — A g., la *Basille-de-Lévis* (1,092 h.; église du xv^e s.). Pont sur le Tarn (8 arches de 27 mèt. d'ouverture).

68 kil. *Marsac*, v. de 658 h. (beau pont en pierre de 3 arches, 1750 à 1774). — A g., *Tersac* (500 hab.; orme du temps de Solly). — On aperçoit, du même côté, une hauteur (221 mèt.), *Caslemau-de-Lévis* (1,225 h.), que domine une haute tour féodale (50 mèt.), bâtie vers 1254. — Pont sur le Seux.

les, sainte Cécile et saint Valérien, etc.). Dans le fond de la nef, fresques (fin du xiv^e s.) représentant le *Jugement dernier* mutilées en 1693. *Chaire* (1776). Orgue (1756). Dans la sacristie, deux *chaises* des xiii^e et xiv^e s.

Église Saint-Salvy (mon. hist.) remontant à l'époque romaine, mais considérablement remaniée, surtout dans la nef, après la guerre des Albigeois. Sur la transept N., tour carrée fort originale, du xiii^e s. A l'intérieur, à la base des fenêtres de l'abside, *statues* du xv^e s. Sous l'autel principal, *crypte* de forme ronde, où l'on remarque des traces de peintures. — *Cloître* intéressant du xiii^e s., mais ignominieusement malpropre.

Église de la Madeleine, moderne, décorée de belles peintures de MM. R. Cazes et A. Denonville.

Palais archiépiscopal (mon. hist.), situé au N. de la cathédrale, sur le bord du Tarn, imposante construction féodale du xiv^e s., dominée par un haut donjon carré. Des contre-forts cylindriques, semblables à ceux de la cathédrale, flanquent les bâtiments de cette forteresse (belles voûtes; salle ornée de peintures du xviii^e s.).

Préfecture (statue gallo-romaine découverte à Lombard). — *Lycée*, remarquable édifice de construction récente. — Sur la place la Pérouse, près de la belle promenade du *Jardin Royal*, statue de la Pérouse, par Raggi. — *Bibliothèque* possédant 14,000

volet et de précieux manuscrits, dont l'un date du vi^e s. — *Maisons* anciennes assez nombreuses; quelques-unes sont surmontées de tours fortifiées. Les plus remarquables se voient dans la rue Saint-Etienne (maison romaine), sur la place du Bouge (xv^e s.) et dans la rue du Timbal (deux maisons de la Renaissance). — Maison du *Bon-Sauveur*, ancienne maison de plaisance des archevêques d'Albi.

Commerce considérable de céréales, de vins, de bois et de toiles. Filatures et fonderies de fer et de cuivre.

D'ALBI A RODEZ

D'ALBI A CAPDENAC

- 17 kil. d'Albi    Tessonnières (V. ci-dessus, en sens inverse).
30 kil. de Tessonnières    Lexos (V. R. 6, D).
64 kil. de Lexos    Capdenac (V. R. 6, C).

DE CAPDENAC A RODEZ

63 kil. — Trois convois par jour. — Trajet en 5 h. env.

On remonte l'étroite vallée du Lot. — Tunnel de 40 mât. — A g., sur la rive dr. du Lot, *château de Trapy*. — Tunnel du Vernet (225 m  t.).

8 kil. *Saint-Martin-de-Bouillac*, dépendance de Bouillac, v. de 120 h. — Tunnel de *Coussieu* (189 m  t.). — Sur la rive opposée, ruines du *château de la Roque-Bouillac*.

12 kil. *Panchot*, station située

APPENDICE,

au confluent du Lot et du Rieu-Mort. — On quitte la vallée du Lot pour remonter le Rieu-Mort. — Tunnel du Lot (151 m  t.). — On franchit deux fois le Rieu-Mort. — 15 kil. *Viviez*, v. de 2,062 h., occupant le débouché de la région minière de l'Aveyron. — Ateliers de la Compagnie d'Orléans. — Fonderie de zinc et de cuivre.

On remonte la vallée de l'Ennas.

19 kil. *Aubin*, ch.-l. de c., v. de 8,865 h. située sur l'Ennas. — *Eglise* du style de transition (xii^e s.). — *Eglise* moderne. — Restes d'un ancien *château*. — Mines de houille très-importantes.

On passe sur un viaduc haut de 20 mât. — A côté de la voie s'élève la grande *usine d'Aubie*, qui a été acquise par la Compagnie d'Orléans (5 hauts fourneaux, 20 fours à paddler, 5 fours à réchauffer, 2 marteaux-pilons, 4 trains de laminoirs, 5 machines soufflantes et des machines à vapeur d'une force totale de 210 chevaux). 1,000 ouvriers env. y sont employés. En 1897, la production de la houille s'est élevée à 174,942 tonnes, et il a été fabriqué 25,882 tonnes de rails. — Ecoles gratuites de garçons et de filles, ouvroir, salle d'asile, infirmerie de 50 lits. — Tunnel des Forges (351 m  t.), pratiqué dans des schistes aquifères. — A dr., petit chemin de fer industriel.

22 kil. *Cransac* (h  t. : *Saint-Charles; des Eaux-Minérales*).

APPENDICE.

v. de 3,540 h., situé sur le versant N. de la vallée de l'Ennas, et environné d'un grand nombre d'usines.

Les sources de Cransac sont connues de temps immémorial. Ces sources, au nombre de cinq, jaillissent du flanc de la montagne, au N. et à l'E. du village; trois d'entre elles seulement sont utilisées pour la guérison des maladies. Leurs eaux, très-peu abondantes, froides, sulfatées, terreuses, ferrugineuses, arsenicales, essentiellement toniques, ne s'emploient qu'en boisson; il s'en exporte env. 48,000 bouteilles par an.

Au N. de Cransac s'élèvent les collines du *Montet* et de *Fontaines*, qui renferment d'anciennes houillères embrasées depuis des siècles et dont s'échappe incessamment une   cre fumée. Dans la colline des Fontaines ont été creusées des excavations qui constituent des *  tuves* d'un genre exceptionnel. Ces grottes ont 15 à 16 mât. dans tous les sens; l'air que l'on y respire est chargé de vapeurs sulfureuses et s'élève à une température de 45    50^e centigr.

Tunnel de *Faysse* (142 m  t.). — Pont de 2 arches de 18 m  t. chacune sur le ravin de *Combe-Cave*. — Tunnel de la *Richardie*. — Pont de 3 arches sur le *Bleu-Vieux*. — A dr., *Anaiz* (1,591 h.). — Tunnel de *Fabrig  s* (500 m  t.). = Viaduc de 3 arches sur la *Bengouyre*.

56 kil. *Saint-Christophe*, v. de

1,027 h., domine par une tour carrée à machicoulis. — On franchit la vallée du *Lady* sur le grand viaduc courbe de *Tournemire* (12 arches de 16 mât. d'ouverture; belle vue). — A g., *Valady* (1,277 h.). — Tunnel courbe de *Mareillac* (205 m  t.).

45 kil. *Mareillac*, ch.-l. de c. de 1,990 h., situé à g., à plus de 150 mât. au-dessous de la station. — Sites pittoresques. — Vins estimés.

Tunnel de *Fau* (328 m  t.). — Au delà du ham. de *Cougouisse*, on monte par un petit vallon latéral sur un plateau de 460 mât. d'alt.

48 kil. *Nuces*. — Tunnel de *Figeac* (220 m  t.). — A g., admirable panorama. — Viaduc de 6 arches, haut de 35 m  t.

56 kil. *Salles-la-Sourde*, v. de 2,918 h., dominé par la tour du *château de la Calmonthe* et par le *château Mineur*. — *Eglise* de *Saint-Paul* (xv^e s.), de *Saint-Loup* (xv^e s.) et de *Saint-Laurent* (chœur et transept du xii^e s.). — Manufacture avec un jardin anglais ouvert aux étrangers.

On s'élève sur un plateau de 600 mât. d'alt. env. — A g., *Onet-le-Château* (998 h.).

65 kil. *Rodes* (h  t. des *Princes et du Midi*), ch.-l. du dép. de l'Aveyron, v. de 12,037 h., est située à 2 kil. de la station, sur un promontoire élevé (655 m  t. d'alt.) que contourne l'Aveyron. Des omnibus y conduisent.

Cathédrale (mon. hist.) commencée vers 1277, mais lentement exécutée. Les parties bas-

tes du chœur furent seules construites au xiii^e s.; les travaux ne furent terminés qu'en 1535.

— *Écaille sans portail* (1550). — *Belles portes ogivales aux extrémités du transept.* — Près du chevet, au N., magnifique tour (1510 à 1526), haute de 82 mèt. et surmontée d'une statue colossale de la Vierge entourée des quatre Évangélistes. — A l'int. : *tribune*, œuvre de Philandrier, au fond de la nef; splendide *jubé très-orné, stalles et boiseries* du chœur (xv^e s.). — Dans la chapelle de Saint-Michel, *sarcophage* chrétien du v^e ou du vi^e s., à bas-reliefs; *statue* de la Vierge du xiv^e s.; *tombeau* avec statue de Cathard de Cardaillac, chanoine († 1559); — dans la chapelle de Saint-François-Régis, *tombeau* avec statue (style du xv^e s.) de Mgr Croizier († 1835); — dans la chapelle de N.-D. des Indes, *tombeau* de Raymond d'Aigrefeuil († 1561); — dans la chapelle terminale, *tombeau* de Gilbert de Cantobre († 1549), au-dessus duquel est conservée une belle *table d'autel*, en marbre, datant de l'épiscopat de Bénédict (vi^e s.); — dans la chapelle voisine, *deux tombeaux* du xiv^e s.; — dans la chapelle du Jardin-des-Orlières, au-dessus de l'autel, beau bas-relief (*Agonie de Jésus-Christ*); — dans la chapelle des Sept-Douleurs, magnifique *Saint-Sépulchre* (Renaissance),

surmonté de bas-reliefs et d'inscriptions, et niches où sont sculptées cinq Sibylles.

Sur la place devant la cathédrale, à l'O.; *statue de Samsou* (1861), œuvre de Gayard, de Rodez. — Sur la rue qui longe l'église, au S., bâtiments du *lycée* (porte d'entrée et chapelle de la Renaissance).

Eglise Saint-Amans, reconstruite en 1754. — *Palais épiscopal* (xvii^e s.). — Dans la cour d'honneur, bel escalier. A l'un des angles, belle *tour ronde des Archétes*, avec porte extérieure ogivale (xv^e s.). Dans la grande salle, peintures et rapportant à l'histoire de Louis XIV; dans une autre salle curieuse, collection de portraits des évêques de Rodez. Dans l'évêché, *musée lapidaire* (stèle gallo-romaine très-remarquable et sarcophage des premiers siècles du christianisme).

Musée archéologique, formé par les soins de la *Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*.

Maisons intéressantes des xv^e et xvi^e s. — La plus remarquable est l'*hôtel d'Armagnac* (place de l'Olmet), bâti dans le style de la Renaissance. — Restes des anciens remparts. — *Arenes* (substructions) au N.-O. de la cathédrale; *aqueduc* romain amenant encore les eaux du plateau de Vors (au S.-O.).

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

Ans (Basses-Pyrénées), 121.
 Accous (Basses-Pyrénées), 124.
 Adé (Hautes-Pyrénées), 102.
 Agde (Hérault), 56.
 Agen (Lot-et-Garonne), 19.
 Agou-Vidalos (Hautes-Pyrénées), 128.
 Ahaxe (Basses-Pyrénées), 86.
 Alauzy (Basses-Pyrénées), 87.
 Aiguillon (Lot-et-Garonne), 18.
 Aiguillons (Col des) (Hautes-Pyrénées), 134.
 Ainhove (Basses-Pyrénées), 85.
 Aire (Landes), 97.
 Aincir (Canal d') (Hautes-Pyrénées), 52.
 Aincir (Montagne d') (Aude), 22.
 Aizi (Tarn), 251.
 Alet (Aude), 269.
 Alfred (Col) (Espagne), 227.
 Allous (Broche d') (Hautes-Pyrénées), 130.
 Altabiscar (Le) (Espagne), 66.
 Alzonne (Aude), 50.
 Amboise (Indre-et-Loire), 4.
 Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales), 257. — Renseignements généraux, 257. — Situation, aspect général, 258. — Les établissements, les eaux, 258. — Promenades, 259.
 Ancizan (Hautes-Pyrénées), 183.
 Andorra (Val d'Andorre), 269.
 Andorre (Val d'), 261.
 Andrest (Hautes-Pyrénées), 53.
 Andou (Col d') (Basses-Pyrénées), 117.

Anglet (Basses-Pyrénées), 72.
 Angoulême (Charente), 8.
 Anie (Pic d') (Basses-Pyrénées), 121.
 Antenas (Mont) (Haute-Garonne), 208.
 Aoubé (Col d') (Hautes-Pyrénées), 165.
 Aussarès (Col d') (Ariège), 244.
 Aouéran (Col d'), 244.
 Aplanacé (Col d') (Basses-Pyrénées), 86.
 Aragnouet (Hautes-Pyrénées), 187.
 Aramis (Basses-Pyrénées), 123.
 Aran (Pays d') (Espagne), 231.
 Arbanats (Gironde), 56.
 Arbelille (Port d') (Ariège), 262.
 Arbitou (Pic d') (Hautes-Pyrénées), 185.
 Arcachon (Gironde), 67.
 Arcachon (Bassin d'), 69.
 Arcachon (Forêt d'), 70.
 Arcizans-Dussaus (Hautes-Pyrénées), 125.
 Ardiden (Pic d') (Hautes-Pyrénées), 144.
 Arvegnosse (Landes), 67.
 Arzens (Port d') (Ariège), 262.
 Ares (Col d') (Pyrénées-Orientales), 231.
 Arès (Gironde), 49.
 Argagnon (Basses-Pyrénées), 89.
 Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), 234.
 Argelès (Hautes-Pyrénées), 128.
 Argenton (Cher), 43.
 Arignac (Ariège), 254.
 Arles (Pyrénées-Orientales), 239.
 Arrens (Cirque d') (Espagne), 239.

Aragny (Basses-Pyrénées), 88.
 Arras (Hautes-Pyrénées), 127.
 Arrens (Hautes-Pyrénées), 185.
 Arrens (Hautes-Pyrénées), 124.
 Arrens (Hautes-Pyrénées), 181.
 Assé [Vallée et cascade d'] (Ariège), 245.
 Artias (Espagne), 214.
 Artigues-Tellin (Haute-Garonne), 252.
 Artigues (Chutes d') (Hautes-Pyrénées), 165.
 Artix (Basses-Pyrénées), 91.
 Artouste (Lac d') (Basses-Pyrénées), 117.
 Arudy (Basses-Pyrénées), 126.
 Ascain (Basses-Pyrénées), 77.
 Ascle de Mail-Arrouy (Hautes-Pyrénées), 177.
 Aspe [Pic d'], 125.
 Aspe [Vallée d'] (Basses-Pyrénées), 124.
 Aspet (Haute-Garonne), 258.
 Aspin (Hautes-Pyrénées), 137.
 Aspin [Col d'] (Hautes-Pyrénées), 180.
 Assat (Basses-Pyrénées), 99.
 Assouste (Basses-Pyrénées), 121.
 Astaffort (Lot-et-Garonne), 52.
 Astanau (Trocée et glacier d') (Hautes-Pyrénées), 152, 153.
 Asté (Hautes-Pyrénées), 174.
 Aube [Pén d'] (Espagne), 157.
 Aubé [Lac d'] (Ariège), 249.
 Aubert (Ariège), 212.
 Aubert [Lac d'] (Hautes-Pyrénées), 165.
 Aubin (Avezan), 202.
 Aubisque [Col d'] (Basses-Pyrénées), 121.
 Aubista [Le Pic d'] (Hautes-Pyrénées), 115.
 Auch (Gers), 51.
 Auchin (Hautes-Pyrénées), 126.
 Audegas (Gironde), 40.
 Auzanac (Ariège), 241.
 Auzanac ou Tramesaigues (Ariège), 215.
 Aula [Port d'] (Ariège), 256.
 Aule [Lac d'] (Basses-Pyrénées), 117.
 Aulus (Ariège), 218.
 Aumar [Lac d'] (Hautes-Pyrénées), 145.

Aure [Col d'] (Hautes-Pyrénées), 165.
 Aure [Vallée d'] (Hautes-Pyrénées), 192.
 Auterive (Haute-Garonne), 251.
 Auzat (Ariège), 237.
 Avance [Sources d'] (Lot-et-Garonne), 17.
 Avenignan (Hautes-Pyrénées), 109.
 Avignonet (Haute-Garonne), 20.
 Ax (Ariège), 259. — Renseignements généraux, 239. — Situation, 239. — Établissements, promenades et excursions, 239, 260.
 Axat (Ariège), 272.
 Aygues-Tortes [Col d'] (Hautes-Pyrénées), 190.
 Ayre [Pic d'] (Hautes-Pyrénées), 180.

B

Bécanère [Le] (Haute-Garonne), 218.
 Bachimán (Espagne), 159.
 Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), 160. — Renseignements généraux, 160. — Situation et aspect général, 169. — Monuments, curiosités, 169. — Établissement thermal, les eaux, 170. — Industrie, 172. — Promenades, 172. — Excursions, 174.
 Bagnères-de-Luchon, 196. — Renseignements généraux, 196. — Situation, aspect général, 199. — Établissement thermal, les eaux, 199. — Édifices, 202. — Promenades, 205. — Petites excursions, 204. — Grandes excursions et ascensions de montagnes, 204.
 Bagnat (Hautes-Pyrénées), 166.
 Baigts (Basses-Pyrénées), 20.
 Balaruc-les-Bains (Hérault), 59.
 Balistres [Col de la] (Pyrénées-Orientales), 297.
 Balongne [La] (Ariège), 242.
 Banyuls [Col de] (Pyrénées-Orientales), 297.
 Banyuls-les-Aspres (Pyrénées-Orientales), 187.
 Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), 294.

Baron [Hourquette de] (Hautes-Pyrénées), 180.
 Barbaste (Lot-et-Garonne), 18.
 Barbazan (Haute-Garonne), 195.
 Barbazan-Dessus (Hautes-Pyrénées), 144.
 Barbotan (Gers), 18.
 Bardos (Basses-Pyrénées), 86.
 Barèges (Hautes-Pyrénées), 155. — Renseignements généraux, 155. — Situation, aspect général, 156. — Établissements thermaux, 157. — Promenades, 158. — Excursions, 159.
 Barèges [Vallée de] (Basses-Pyrénées), 123.
 Barreau (Gironde), 16.
 Barzun (Hautes-Pyrénées), 127.
 Basile-Clairence [La] (Basses-Pyrénées), 87.
 Bastide-Villeneuve [La] (Basses-Pyrénées), 88.
 Baticiel [Lac et col] (Espagne), 250.
 Baudouin (Hautes-Pyrénées), 177.
 Bayonne (Basses-Pyrénées), 45. — Renseignements généraux, 45. — Situation, aspect général, 45. — Direction, 44. — Édifices religieux et civils, 45. — Industrie et commerce, 45. — Promenades, 46.
 Bazas (Gironde), 16.
 Bazège (Haute-Garonne), 20.
 Béar [Cap] (Pyrénées-Orientales), 295.
 Beaucens (Château de) (Hautes-Pyrénées), 129.
 Beauregard (Château de), 299.
 Beautiran (Gironde), 16.
 Bébat [Le] (Hautes-Pyrénées), 175.
 Béclimac (Ariège), 254.
 Bédous (Basses-Pyrénées), 124.
 Bédes (Gironde), 16.
 Béthoubé (Basses-Pyrénées), 79.
 Bélat (Basses-Pyrénées), 122.
 Bélesta (Ariège), 267.
 Bélesta [Forêt de] (Ariège), 267.
 Bélestan (Basses-Pyrénées), 115.
 Bellegarde (Pyrénées-Orientales), 295.
 Belvian (Ariège), 272.
 Bélat (Basses-Pyrénées), 114.
 Bergons [Pic de] (Hautes-Pyrénées), 142.
 Bernac-Delant (Hautes-Pyrénées), 146.

Bernat-Solvaie [Le] (Pyrénées-Orientales), 277.
 Berrôme [Pic de] (Ariège), 249.
 Béthouran (Basses-Pyrénées), 100.
 Bertmale (Ariège), 213.
 Belponay (Hautes-Pyrénées), 165.
 Beyrède (Hautes-Pyrénées), 185.
 Béziat (Béarn), 22.
 Biarritz (Basses-Pyrénées), 72.
 Bidache (Basses-Pyrénées), 88.
 Bidart (Basses-Pyrénées), 78.
 Bidos (Basses-Pyrénées), 124.
 Bidouan [Le] (Basses-Pyrénées), 89.
 Biéles (Basses-Pyrénées), 115.
 Bielsa (Cirque de) (Espagne), 151.
 Bielsa (Hautes-Pyrénées), 121.
 Bielsa [Col de] (Hautes-Pyrénées), 189.
 Biézac (Basses-Pyrénées), 93.
 Binc [Le Mont-] (Basses-Pyrénées), 124.
 Bious-Artigues (Basses-Pyrénées), 117.
 Biren (Ariège), 244.
 Bistrin (Basses-Pyrénées), 79.
 Biers [Vallée de] (Ariège), 244.
 Bizanos (Basses-Pyrénées), 97.
 Bignan (Haute-Garonne), 29.
 Bleu [Lac] (Hautes-Pyrénées), 179.
 Bleu [Lac] (Hautes-Pyrénées), 224.
 Blois (Lour-et-Cher), 5.
 Bouvencin (Lot-et-Garonne), 52.
 Bonnefont [Couvant de] (Haute-Garonne), 169.
 Bordognin (Basses-Pyrénées), 77.
 Bordeaux (Gironde), 16.
 Bordères (Hautes-Pyrénées), 129.
 Bordès (Ariège), 245.
 Bordes (Basses-Pyrénées), 104.
 Bordes-Liez (Hautes-Pyrénées), 105.
 Bost (Espagne), 222.
 Boucan [Le] (Basses-Pyrénées), 42.
 Bouillane [Pla de la] (Pyrénées-Orientales), 281.
 Bouirvich [Cap de] (Ariège), 243.
 Boule-Terrère (Pyrénées-Orientales), 275.
 Boulou (Bains de) (Pyrénées-Orientales), 293.
 Boulou [Le] (Pyrénées-Orientales), 287.
 Bourd-d'Oueil (Haute-Garonne), 207.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

Bonny-Madame (Pyrénées-Orientales), 284.
Boussac (Hautes-Pyrénées), 106.
Bourrin (Hautes-Pyrénées), 183.
Boussens (Haute-Garonne), 109.
Brém (Aude), 50.
Brannevaque (Hautes-Pyrénées), 219.
Bracquerville (Haute-Garonne), 111.
Brassato (Col de) (Espagne), 137.
Brécia de Roland [La] (Hautes-Pyrénées), 116.
Brède [La] (Gironde), 15.
Brescou (lie de) (Hérault), 56.
Brisous (Basses-Pyrénées), 67.
Brives-la-Gaillarde (Corrèze), 59.
Bruto (Espagne), 148.
Bucharo (Espagne), 148.
Bué (Hautes-Pyrénées), 144.
Bugacach (Pic de) (Aude), 268.
Eugaret [La] (Hautes-Pyrénées), 160.
Euglose (Landes), 44.
Burat (Pales de) (Haute-Garonne), 212.
Burbé (Vallon de) (Haute-Garonne), 215.

C

Cabalros (Hautes-Pyrénées), 155.
Cabanasse [La] (Pyrénées-Orientales), 281.
Cabannes [Les] (Ariège), 258.
Cadaqués (Espagne), 227.
Cadaujac (Gironde), 15.
Cadauc (Hautes-Pyrénées), 194.
Cadillac (Gironde), 18.
Cagire [Le] (Haute-Garonne), 258.
Caillouas (loc.) (Hautes-Pyrénées), 216.
Caldas de Bala (Espagne), 235.
Camarade (Ariège), 233.
Cambielle (Col de) (Hautes-Pyrénées), 134.
Camé (Basses-Pyrénées), 83.
Cambrassada (Monts de) (Pyrénées-Orientales), 281.
Came (Basses-Pyrénées), 88.
Campagne-sur-Aude (Aude), 274.
Campan (Hautes-Pyrénées), 177.
Campan (Vallée de) (Hautes-Pyrénées), 177.
Camp de César [Le] (Hautes-Pyrénées), 174.

Camprodon (Espagne), 291.
Cannou (Port de la) d'Estaloué (Hautes-Pyrénées), 181.
Canoulay (Gironde), 46.
Canet (Pyrénées-Orientales), 67.
Canigou [Le] (Pyrénées-Orientales), 288.
Canillo (Val d'Andorre), 202.
Cantaous (Hautes-Pyrénées), 197.
Canté (Ariège), 497.
Capdenac (Aveyron et Lot), 69.
Capadour (Hautes-Pyrénées), 178.
Cap de Bourrech (Ariège), 462.
Cap de Guerri (Espagne), 251.
Capendu (Aude), 52.
Capvern (Hautes-Pyrénées), 108.
Carbone (Haute-Garonne), 119.
Carcomiers (Aude), 274.
Carcassonne (Aude), 50.
Carença (Étang de) (Pyrénées-Orientales), 279.
Carlitte (Fuy de), 282.
Cascade d'Enfer (Haute-Garonne), 214.
Cascade des Demoiselles (Haute-Garonne), 214.
Cascade du Coeur (Haute-Garonne), 214.
Cascade du Gouffre-Infernal (Haute-Garonne), 214.
Caux de Péna (Pyrénées-Orientales), 268.
Casseuil (Gironde), 17.
Castagnède (Haute-Garonne), 257.
Castel (Pyrénées-Orientales), 285.
Castel-Biancat (Tour de) (Haute-Garonne), 297.
Castel-Gélos (Château de) (Basses-Pyrénées), 113.
Casteljaloux (Lot-et-Garonne), 17.
Casteljoubert (Val de) (Hautes-Pyrénées), 127.
Castelnau (Ariège), 250.
Castel-Mouly [Le] (Hautes-Pyrénées), 115.
Castelnau-dary (Aude), 50.
Castelnau-d'Estretlefonds (Haute-Garonne), 22.
Castelnau-Rivière-Basse (Hautes-Pyrénées), 87.
Castel-Rossello (Pyrénées-Orientales), 67.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

Castelsarravin (Tarn-et-Garonne), 26.
Castelviel (Haute-Garonne), 207.
Castets (Basses-Pyrénées), 113.
Castex (Gers), 52.
Castillon (Ariège), 242.
Cassidiés de Saint-Paul (Pyrénées-Orientales), 282.
Caudou (Gironde), 46.
Caudrot (Gironde), 17.
Caumont (Ariège), 210.
Causade (Hautes-Pyrénées), 59.
Cauterets (Hautes-Pyrénées), 120.
— Renseignements généraux, 129.
— Situation, aspect général, 150.
— Les sources, 150. — Promenades, 155. — Excursions, 155.
Cavarère (Col de) (Hautes-Pyrénées), 187.
Camril — Laspènes (Haute-Garonne), 295.
Caux (Étang de) (Gironde), 71.
Caux-Débat (Hautes-Pyrénées), 169.
Caux-de-l'Arboust (Haute-Garonne), 205.
Cazères-sur-l'Adour (Landes), 67.
Cazères-sur-Garonne (Haute-Garonne), 110.
Céciré [Le] (Haute-Garonne), 219.
Cerdagne [La] (Pyrénées-Orientales), 281.
Cérot (Pyrénées-Orientales), 287.
Céret (Pont de) (Pyrénées-Orientales), 287.
Cérey (Cascade de) (Hautes-Pyrénées), 155.
Cérons (Gironde), 16.
Cette (Hérault), 57. — Renseignements généraux, 57. — Situation, aspect général, 57. — Caricatures, trains, port, 57. — Commerce, industrie, 58. — Excursions, 59.
Chambord (Château de), 297.
Chambre d'Amour [La] (Basses-Pyrénées), 74.
Chans de Gavarnie (Hautes-Pyrénées), 145.
Château-Gélos (Hautes-Pyrénées), 222.
Châtemouroux (Indre), 45.
Châtelierault (Vienne), 7.
Chironneux [Château de], 300.
Cheverny (Château de), 239.

Chibouas (Basses-Pyrénées), 85.
Chiboure (Basses-Pyrénées), 76.
Cier-de-Luchon (Haute-Garonne), 196.
Cierp (Haute-Garonne), 106.
Cintégabelle (Haute-Garonne), 261.
Clarabida (Port de) (Hautes-Pyrénées), 190.
Clique de Germs [Le] (Hautes-Pyrénées), 178.
Cotrare (Basses-Pyrénées), 59.
Colat (Mont) (Ariège), 249.
Colayrac (Lot-et-Garonne), 17.
Colloure (Pyrénées-Orientales), 296.
Comal (Pyrénées-Orientales), 277.
Condou (Gers), 19.
Core (Port ou col de la) (Ariège), 215.
Cornella (Pyrénées-Orientales), 283.
Corasvi (Pyrénées-Orientales), 281.
Costabona [Le] (Pyrénées-Orientales), 292.
Cotiella [Le] (Espagne), 281.
Coulfolens (Aude), 269.
Coulens (Ariège), 247.
Condens de Bénaou (Ariège), 246.
Couzin (Aude), 270.
Cousélie [Le] (Hautes-Pyrénées), 150.
Coupin (Cascade de) (Hautes-Pyrénées), 164.
Courradilles [Le] (Haute-Garonne), 217.
Couret [Le] (Hautes-Pyrénées), 182.
Couret (Col de) (Hautes-Pyrénées), 182.
Cours (Bains de) (Lot-et-Garonne), 18.
Courson (Aude), 55.
Couslogues (Pyrénées-Orientales), 291.
Cotras (Gironde), 9.
Crabiouas [Le] (Haute-Garonne), 225.
Cressagnac (Ariège), 233.
Cressac (Aveyron), 502.
Cylindre du Mariéac [Le] (Hautes-Pyrénées), 155.

D

Dax (Landes), 41.
Denpoin (Basses-Pyrénées), 91.
Dieupental (Tarn-et-Garonne), 27.
Doredon [Lac de] (Hautes-Pyrénées), 161.



E

- Eaux-Bonnes** (Basses-Pyrénées), 112. — Renseignements généraux, 112. — Situation et aspect général, 112. — Monuments, les eaux, 112. — Promenades, 120. — Excursions, 121.
- Eaux-Bonnes** (Cascades des), 151.
- Eaux-Chaudes** (Basses-Pyrénées), 112. — Renseignements généraux, 112. — Situation, établissement, les eaux, 112. — Promenades, excursions, 112.
- Eine** (Pyrénées-Orientales), 224.
- Encausse** (Haute-Garonne), 237.
- Escourtich** (Château d') (Ariège), 246.
- Enfer** (Cascades d') (Haute-Garonne), 214.
- Enfer** (Col d') (Espagne), 159.
- Enfer** (Pic d') (Espagne), 159.
- Engomer** (Ariège), 232.
- Enlède** (L') (Haute-Garonne), 217.
- Ercé** (Ariège), 216.
- Eristé** (Espagne), 259.
- Eucaldas** (Lac) (Val d'Andorre), 265.
- Eucaldas** (Lac) (Pyrénées-Orientales), 262.
- Eucaldien** (L') (Hautes-Pyrénées), 197.
- Eucaldien** (Haute-Garonne), 20.
- Ecos** (Basses-Pyrénées), 98.
- Escut** (Basses-Pyrénées), 121.
- Escutons** (Lac d') (Hautes-Pyrénées), 165.
- Escouloubes** (Ariège), 212.
- Esperaza** (Aude), 271.
- Espiadet** (Hautes-Pyrénées), 178.
- Espingo** (Lac d') (Haute-Garonne), 221.
- Espiré** de l'Agly (Pyrénées-Orientales), 268.
- Esquerry** (Val d') (Haute-Garonne), 219.
- Esquize** (Hautes-Pyrénées), 110.
- Estapel** (Pyrénées-Orientales), 258.
- Estats** (La Pique d'), 223.
- Etauhé** (Vallée d') (Hautes-Pyrénées), 159.

- Estom** (Lac d') (Hautes-Pyrénées), 133.
- Estoso-Soubiran** (Lac d') (Hautes-Pyrénées), 155.
- Estours** (Ariège), 215.
- Estrem de Siles** (Vallée de) (Hautes-Pyrénées), 158.
- Étampes** (Séou-et-Oise), 1.
- Étaut** (Basses-Pyrénées), 124.
- Eyrie** (Ariège), 244.

F

- Facture** (Gironde), 40.
- Faisans Ile des** (Basses-Pyrénées et Espagne), 79.
- Fauga** (Lac) (Haute-Garonne), 110.
- Fauguerolles** (Lac-et-Garonne), 12.
- Ferrère** (Chalet de) (Hautes-Pyrénées), 202.
- Ferret** (Cap) (Gironde), 70.
- Fézeac** (Lot), 60.
- Fieuxeris** (Espagne), 204.
- Fiton** (Aude), 84.
- Fleurance** (Gers), 25.
- Flour** (Aude), 52.
- Folx** (Ariège), 255.
- Fonderie** (Lac) (Basses-Pyrénées), 124.
- Fontarabie** (Espagne), 79.
- Fontargente** (Col de) (Val d'Andorre), 265.
- Fontcirque** (Ariège), 167.
- Fontestorbes** (Fontaine de) (Ariège), 267.
- Fontfroide** (Abbaye de) (Aude), 54.
- Fontfréjus** (Pyrénées-Orientales), 274.
- Fontrouen** (Pyrénées-Orientales), 274.
- Force-Réal** (Monastère de) (Pyrénées-Orientales), 275.
- Formigères** (Pyrénées-Orientales), 274.
- Fort-les-Bains** (Lac) (Pyrénées-Orientales), 290.
- Fos** (Haute-Garonne), 211.
- Four** (Col ou port de) (Ariège), 216.
- Fourcandé** (Lac) (Espagne), 227.
- Fouric** (Lac-et-Garonne), 19.
- Franiques** (Port de) (Espagne), 204.

G

- Gabus** (Basses-Pyrénées), 417.
- Gabios** (Pic de) (Basses-Pyrénées), 125.
- Gailac** (Tarn), 62.
- Gas** (Basses-Pyrénées), 112.
- Gauties** (Haute-Garonne), 239.
- Gar** (Pic de) (Haute-Garonne), 211.
- Garbet** (Lac de) (Ariège), 219.
- Garde** (Château de la) (Ariège), 247.
- Garet** (Lac) (Hautes-Pyrénées), 187.
- Gargas** (Grotte de) (Hautes-Pyrénées), 104.
- Garin** (Haute-Garonne), 205.
- Garonne** (Sources de la) (Espagne), 232.
- Garbé** (Lac de) (Hautes-Pyrénées), 135.
- Gaulis** (Espagne), 152.
- Gavarrie** (Hautes-Pyrénées), 145.
- Gavarrie** (Le cirque de) (Hautes-Pyrénées), 144.
- Gavarrie** (Port de) (Hautes-Pyrénées), 144.
- Gabinet** (Gironde), 46.
- Grass-les-Bains** (Hautes-Pyrénées), 122.
- Gèdre** (Hautes-Pyrénées), 144.
- Gélos** (Basses-Pyrénées), 97.
- Géros** (Hautes-Pyrénées), 187.
- Ger** (Pic de) (Basses-Pyrénées), 221.
- Gérde** (Hautes-Pyrénées), 174.
- Gerns** (Hautes-Pyrénées), 176.
- Geu** (Hautes-Pyrénées), 123.
- Gimel** (Aude), 271.
- Gironde** (Gironde), 17.
- Glaire** (Lac de la) (Hautes-Pyrénées), 129.
- Glière** (Col de la) (Haute-Garonne), 218.
- Gouaux** de l'Arboust (Haute-Garonne), 219.
- Goueil** de Joulou (Lac) (Espagne), 253.
- Goueil** du Neze (Basses-Pyrénées), 112.
- Gouffre Infernal** (Cascade de) (Haute-Garonne), 211.
- Gouudan** (Haute-Garonne), 202.

- Gourque** de l'Arros (Hautes-Pyrénées), 181.
- Gours-Blancs** (Pic des) (Hautes-Pyrénées), 220.
- Gourzy** (Plateau de) (Basses-Pyrénées), 121.
- Goust** (Basses-Pyrénées), 110.
- Gregorio** (Lac de) (Espagne), 227.
- Grenade** (Landes), 57.
- Gripp** (Hautes-Pyrénées), 163.
- Grisolles** (Tarn-et-Garonne), 72.
- Gros-Hêtre** (Cascade de) (Basses-Pyrénées), 121.
- Gréssan** (Aude), 53.
- Guettary** (Basses-Pyrénées), 75.
- Guillon** (Port de) (Ariège), 212.
- Gunnarthe** (Basses-Pyrénées), 99.
- Gundahon** (Basses-Pyrénées), 67.
- Gujan** (Gironde), 67.

H

- Habas** (Landes), 47.
- Haspurren** (Basses-Pyrénées), 94.
- Haya** (Lac) (Espagne), 80.
- Héas** (Chapelle de) (Hautes-Pyrénées), 149.
- Hèches** (Basses-Pyrénées), 123.
- Hendaye** (Basses-Pyrénées), 78.
- Hern** (L') (Ariège), 234.
- Her** (Grotte de l') (Ariège), 254.
- His-Mane-Touille** (Haute-Garonne), 229.
- Hix** (Pyrénées-Orientales), 251.
- Honabède** (Lac) (Hautes-Pyrénées), 112.
- Hospice de France** (Haute-Garonne), 215.
- Hospiziat** (L') (Ariège), 215.
- Hospiziat de Vainaque** (Espagne), 215.
- Honn-Blanqu** (Hautes-Pyrénées), 181.
- Honrat** (Lac) (Basses-Pyrénées), 111.
- Hourquette-Beyrède** (Lac) (Hautes-Pyrénées), 189.
- Hourquette d'Arreau** (Lac) (Hautes-Pyrénées), 189.
- Hume** (Lac) (Gironde), 67.

I

Ibos (Hautes-Pyrénées), 105.
Ichoux (Landes), 41.
Icus (Landes), 57.
Ile de Bescou (Hérault), 53.
Ile (Pyrénées-Orientales), 275.
Iraty (Pyrénées) (Basses-Pyrénées), 96.
Irisany (Basses-Pyrénées), 84.
Irún (Espagne), 80.
Isaby [Lac d'] (Hautes-Pyrénées), 160.
Isle de Noé (Gers), 53.
Issoudun (Indre), 44.
Ixantou (Basses-Pyrénées), 94.
Ixeate (Basses-Pyrénées), 126.
Ixeate (Grottes d') (Basses-Pyrénées), 126.

J

Jaca (Espagne), 124.
Jaisquiel (Le) (Espagne), 80.
Juilhan (Hautes-Pyrénées), 102.
Junquera (La) (Espagne), 295.
Jurançon (Basses-Pyrénées), 97.
Juat (Cacabe de) (Haute-Garonne), 294.

L

Laas (Gers), 56.
Labarthe de Nesté (Hautes-Pyrénées), 182.
Labarthe de Rivière (Haute-Garonne), 109.
Labarthe-Isnard (Haute-Garonne), 109.
Lalau-Blancs (Le) (Hautes-Pyrénées), 160.
Lahassère (Hautes-Pyrénées), 172.
Lahot de Bun (Vallon de) (Hautes-Pyrénées), 127.
Labenne (Landes), 45.
Lahoueyre (Landes), 41.
Lalroquère (Haute-Garonne), 122.
Lacourt (Ariège), 244.
Lacq (Basses-Pyrénées), 91.
Lagun (Canal de) (Basses-Pyrénées), 100.

Lagur (Basses-Pyrénées), 91.
Laloubère (Hautes-Pyrénées), 105.
Lalouque (Landes), 41.
La Mothe (Gironde), 40.
La Mothe-Landeron (Gironde), 47.
Langairan (Gironde), 46.
Langon (Gironde), 16.
Lanneizan (Hautes-Pyrénées), 100.
Lanne-Mourin (Le) (Hautes-Pyrénées), 102.
Lanoux (Lac de) (Pyrénées-Orientales), 263.
Laruns (Basses-Pyrénées), 111.
Las Bordes (Espagne), 232.
Laurie (Espagne), 72.
Lascous (Ariège), 214.
Latrepe (Col de) (Ariège), 250.
Lavarade (Lot-et-Garonne), 12.
Lavedan (Vallée de) (Hautes-Pyrénées), 127.
Lavelanet (Ariège), 206.
Laxilledein (Tarn-et-Garonne), 21.
Layrac (Lot-et-Garonne), -2.
Lautour (Gers), 82.
Lecumberry (Basses-Pyrénées), 66.
Lescar (Basses-Pyrénées), 94.
Lescun (Basses-Pyrénées), 124.
Lespoune (Hautes-Pyrénées), 174, 175.
Lespouy-Lashades (Hautes-Pyrénées), 103.
Lestelle (Basses-Pyrénées), 100.
Lestelle (Haute-Garonne), 109.
Lautrie (Aude), 63.
Leuental (Euzé de), 84.
Ler (Espagne), 231.
Lézanjan (Aude), 32.
Lhers (Lac de) (Ariège), 210.
Lihourne (Gironde), 2.
Lions (Pic de) (Hautes-Pyrénées), 110.
Lizourbe (Tour de) (Hautes-Pyrénées), 140.
Lizogés (Haute-Vienne), 49.
Linnoux (Aude), 269.
Lis (Vallée du) (Haute-Garonne), 215.
Lixey (Plateau de) (Hautes-Pyrénées), 135.
Litayrolles (Col et lac de) (Espagne), 222.
Llivia (Espagne), 284.
Llo (Pyrénées-Orientales), 221.

Liers (Val d'Andorre), 262.
Limbrixe (Grotte de) (Ariège), 211.
Lioné (Hautes-Pyrénées), 181.
Longages (Haute-Garonne), 110.
Lortet (Hautes-Pyrénées), 193.
Loup (Grottes du) (Hautes-Pyrénées), 101.
Lourdes (Hautes-Pyrénées), 100.
Lourdes (Lac de) (Hautes-Pyrénées), 102.
Louvic-Jazon (Basses-Pyrénées), 118.
Louvie-Soubiron (Basses-Pyrénées), 113.
Lugagnan (Hautes-Pyrénées), 127.
Lustou (Pic de) (Hautes-Pyrénées), 190.
Lux (Hautes-Pyrénées), 140.
Luzade ou Valcarlos (Espagne), 85.

M

Madiran (Hautes-Pyrénées), 33.
Magistère (Le) (Tarn-et-Garonne), 20.
Maladetta (Le) (Espagne), 227.
Malauze (Tarn-et-Garonne), 20.
Mallierne (Pic de) (Espagne), 220.
Mandrac (Aude), 62.
Manère (Le) (Pyrénées-Orientales), 221.
Marboré (Tour, Casque, Pic de) (Hautes-Pyrénées), 147.
Mardau (Col de), 157.
Mardieu (Hautes-Pyrénées), 105.
Marchepime (Gironde), 40.
Marengouan (Aude), 32.
Marihlanque (Col de) (Basses-Pyrénées), 113.
Marignac (Haute-Garonne), 211.
Marsande (Lot-et-Garonne), 17.
Marsane (Col de) (Ariège), 269.
Marrès-de-Rivière (Haute-Garonne), 108.
Martres-Tolosanes (Haute-Garonne), 100.
Mas-d'Azil (Le) (Ariège), 251.
Mas-Jeu (Le) (Pyrénées-Orientales), 201.
Mas-Saintes-Puelles (Aude), 30.
Massat (Ariège), 210.

Mauhourquet (Hautes-Pyrénées), 30.
Maucaféra (Le) (Hautes-Pyrénées), 142.
Maudós (Monts) (Espagne), 225.
Maubou-Barousse (Hautes-Pyrénées), 210.
Maubou-Licharre (Basses-Pyrénées), 83.
Maury (Pyrénées-Orientales), 265.
Mauvezin (Hautes-Pyrénées), 106.
Mazères (Ariège), 251.
Mazères sur le Solat (Haute-Garonne), 259.
Mède (Pic de) (Ariège), 240.
Méouus (Hautes-Pyrénées), 174.
Mérans (Ariège), 265.
Mestras (Gironde), 67.
Métau (Hautes-Pyrénées), 170.
Micha (Gers), 58.
Millas (Pyrénées-Orientales), 274.
Mimbast (Landes), 47.
Mine (Pic de la) (Haute-Garonne), 210.
Mios (Gironde), 40.
Mirabol (Château de) (Ariège), 244.
Mirambou (Haute-Garonne), 227.
Mirande (Gers), 65.
Mirmond (Haute-Garonne), 251.
Mirepeix (Basses-Pyrénées), 99.
Miosse (Lot-et-Garonne), 29.
Molig (Pyrénées-Orientales), 274.
Mondarrain (Le) (Basses-Pyrénées), 84.
Moncin (Basses-Pyrénées), 122.
Monné (Le) (Hautes-Pyrénées), 135.
Mons de Bigoré (Le) (Hautes-Pyrénées), 174.
Monné de Cauterets (Le) (Hautes-Pyrénées), 153.
Monségu (Pic de) (Haute-Garonne), 219.
Mont-Aigu (Le) (Hautes-Pyrénées), 173.
Montalba (Pyrénées-Orientales), 290.
Montaner (Basses-Pyrénées), 25.
Montaró (Le) (Espagne), 224.
Montauban (Haute-Garonne), 203.
Montauban (Tarn-et-Garonne), 21.
Montant (Ariège), 231.
Montant (Basses-Pyrénées), 100.
Montcalm (Le) (Ariège), 237.
Mont-de-Marian (Landes), 57.

Monteugui-Segla [Château de] (Haute-Garonne), 110.
Montespan [Château de] (Haute-Garonne), 109.
Montestruc (Gers), 51.
Montferr  t (Pyrénées-Orientales), 291.
Montferrier (Ariège), 205.
Montgaillard (Ariège), 214.
Montgaillard (Hautes-Pyrénées), 106.
Montgarry (Val d'Aran), 233.
Montjola (Ariège), 211.
Montlaur (Haute-Garonne), 50.
Montlouis (Pyrénées-Orientales), 290.
Montné [Le] (Haute-Garonne), 207.
Montoussé [Château de] (Hautes-Pyrénées), 152.
Montrejeu (Haute-Garonne), 107.
Moutaunous (Haute-Garonne), 259.
Montségur [Château de] (Ariège), 267.
Morceaux (Landes), 41.
Morlaas (Basses-Pyrénées), 58.
Mouset (Pyrénées-Orientales), 277.
Moudang [Port de] (Hautes-Pyrénées), 187.
Mouguerre (Basses-Pyrénées), 87.
Moudis (Ariège), 212.
Mounjoyn [Col de] (Haute-Garonne), 210.
Moux (Aude), 28.
Muret (Haute-Garonne), 110.

N

Narbonne (Aude), 35.
Narrouse (Aude), 30.
Navarreix (Basses-Pyrénées), 88.
Nay (Basses-Pyrénées), 99.
N  de [Col de] (Ariège), 234.
N  z (Sources du) (Basses-Pyrénées), 112.
Néouvielle (Hautes-Pyrénées), 101.
Nérac (Lot-et-Garonne), 18.
N  hou [Le] (Espagne), 226.
N  hou [Le Petit] (Espagne), 255.
Neullons (Lot-et-Garonne), 17.
Niaux (Ariège), 237.
Nicole (Lot-et-Garonne), 19.
Nissan (Hérault), 35.
Nissan [Gironde], 14.
Nob  das (Pyrénées-Orientales), 277.
Nouvelle [Le] (Aude), 43.

O

Odos (Hautes-Pyrénées), 105.
O.E.L. Doux (Aude), 35.
Oisemux [Ile des] (Gironde), 70.
Olette (Pyrénées-Orientales), 378.
Olette [Graus d'] (Pyrénées-Orientales), 378.
Olivet [Le Mout] (Hautes-Pyrénées), 175.
Oliron (Basses-Pyrénées), 122.
Onglous [Les] (Hérault), 37.
Os (Haute-Garonne), 235.
Os [Lac d'] ou de Séculéjo (Haute-Garonne), 296.
Os [Port d'] (Haute-Garonne), 221.
Oras (Basses-Pyrénées), 88.
Orn  c  de (Hautes-Pyrénées), 107.
Ortizan (Hautes-Pyrénées), 106.
Ort   [Port d'] (Espagne), 232.
Orli  ans (Loiret), 2.
Ort   (Ariège), 260.
Orthevielle (Landes), 33.
Oul  z (Basses-Pyrénées), 90.
Orizac (Hautes-Pyrénées), 180.
Ossau (Vallée d') (Basses-Pyrénées), 112.
Ossoue [Col et glacier d'] (Hautes-Pyrénées), 124.
Ossun (Hautes-Pyrénées), 102.
Oueil [Vallée d'] (Haute-Garonne), 207.
Oulettes [Col des] (Hautes-Pyrénées), 156.
Ourdissette [Col d'] (Hautes-Pyrénées), 187.
Ossaconou [Lac d'] (Hautes-Pyrénées), 179.
Oust (Ariège), 247.
Ozun-Lanasp  de (Hautes-Pyrénées), 103.

P

Pailh  s [Col de] (Ariège), 269.
Pailh  le (Hautes-Pyrénées), 178.
Paisid   (Pyrénées-Orientales), 257.
Palaudol Vidre (Pyrénées-Orientales), 254.
Pamiers (Ariège), 231.

Panticosa (Bains de) (Espagne), 130.
Pas de Roland (Basses-Pyrénées), 81.
Pasp  che (Cascade de) (Hautes-Pyrénées), 180.
Pau (Espagne), 81.
Pau (Basses-Pyrénées), 91. — Renseignements généraux, 91. — Situation, aspect général, panorama, climat, 95. — Châteaux, 95. —   difices publics et collections, 95. — Place Royale et parc, 96. — Industrie, 97. — Environs, 97.
Pech-Bedou (Le coffre de) (Aude), 21.
P  la de Gocel (Espagne), 125.
Pène-Bianque [Col de] (Hautes-Pyrénées), 163.
Pène de Lheris [La] (Hautes-Pyrénées), 174.
Pène-Pourry [Col de] (Hautes-Pyrénées), 165.
Pène-Taillade (Hautes-Pyrénées), 165.
Perche [Col de la] (Pyrénées-Orientales), 281.
P  rdisques [Le] (Haute-Garonne), 275.
Perdu [Le mou] (Espagne), 151.
Périgneux (Dordogne), 50.
P  rignano (Pyrénées-Orientales), 64. — Renseignements généraux, 64. — Industrie et commerce, 65. — Excursions    Castel Rossello et à Conet, 67.
Pertus (Pyrénées-Orientales), 292.
Pessac (Gironde), 40.
Pexariu (Aude), 30.
Peyrablanca [Col de] (Pays d'Aran), 255.
Peyrabad   [Lac] ou lac Vert (Hautes-Pyrénées), 179.
Peyrabad   (Landes), 89.
Peyr  mard   [Col de] (Hautes-Pyrénées), 190.
Peyr  orties (Pyrénées-Orientales), 258.
Peyrouse (Hautes-Pyrénées), 100.
Pet [Col de la] (Hautes-Pyrénées), 190.
Petens (Aude), 20.
Petilla de la Riv  re (Pyrénées-Orientales), 60.
Pibrac (Haute-Garonne), 22.
Pic du Midi d'Arrens (Hautes-Pyrénées), 120.
Pic du Midi de Bigorre (Hautes-Pyrénées), 161.
Pic du Midi de Bordes (Ariège), 244.
Pic du Midi de G  nos (Hautes-Pyrénées), 190.
Pic du Midi d'Ossau (Basses-Pyrénées), 117.
Picade [Port de la] (Espagne), 215.
Pic-Long (Hautes-Pyrénées), 151.
Pic Méchant (Hautes-Pyrénées), 164.
Pic Men   (Hautes-Pyrénées), 149.
Pierrefite (Hautes-Pyrénées), 129.
Pierrefite [Col de] (Hautes-Pyrénées), 121.
Pierre-Lis [Défilé de] (Ariège), 272.
Pierronot (Gironde), 40.
Piméné (F. Pic-Men  ).
Pindole [Puits de la] (Hautes-Pyrénées), 177.
Pinède [Port de] (Hautes-Pyrénées), 155.
Pins Justaret (Haute-Garonne), 230.
Pique [Pic de la] (Haute-Garonne), 213.
Pis de B  ret (Espagne), 205.
Pis-Guilhem [Le] (Pyrénées-Orientales), 266.
Piss (Port du) (Hautes-Pyrénées), 187.
Pissas (Pyrénées-Orientales), 206.
Podencac (Gironde), 16.
Poey (Basses-Pyrénées), 91.
Poey-la-Roum [Chapelle de] (Hautes-Pyrénées), 128.
Pointe-du-Sud (Gironde), 70.
Poitiers (Vienne), 7.
Poit-d'Espagne [Le] (Hautes-Pyrénées), 153.
Poit-du-Roi [Le] (Haute-Garonne), 221.
Poit-Long [Le] (Basses-Pyrénées), 93.
Portalet (Basses-Pyrénées), 124.
Portailles-d'Orlu [Les] (Ariège), 260.
Portes-d'Aspet (Haute-Garonne), 215.
Portets (Gironde), 16.
Portet-Saint-Simon (Haute-Garonne), 110.
Portillon (Haute-Garonne), 213.



- Portillon d'Oo (Col de) (Haute-Garonne), 221.
Portillon d'Oo (Lac du) (Haute-Garonne), 221.
Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne), 18.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), 215.
Posets (Le Pic) (Espagne), 250.
Pouillon (Landes), 47.
Poujanou (Le) (Haute-Garonne), 212.
Pouzac (Hautes-Pyrénées), 166.
Prades (Pyrénées-Orientales), 275.
Pragnères (Hautes-Pyrénées), 144.
Prai (Ariège), 259.
Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), 221.
Prégnac (Gironde), 16.
Préste-les-Bains (La) (Pyrénées-Orientales), 222.
Puigmal (Le) (Pyrénées-Orientales), 221.
Pulvert (Aude), 247.
Punta de Bachimaña (Espagne), 159.
Puycerda (Espagne), 266.
Puymoren (Col de), 245.
Puyoo (Basses-Pyrénées), 68.

Q

- Quairat (Le) (Haute-Garonne), 222.
Quérigut (Aude), 274.
Quilhan (Aude), 271.
Quillme (La) (Pyrénées-Orientales), 274.

R

- Rabatens (Hautes-Pyrénées), 26.
Raillière (La) (Hautes-Pyrénées), 151.
Rambert-Prégnan (Gers), 54.
Rancié (Montagne de) (Ariège), 227.
Rase (Montagne) (Aude), 277.
Rebennac (Basses-Pyrénées), 112.
Reculouse (La) (Espagne), 226.
Remens-les-Bains (Aude), 270.
Renteria (Espagne), 89.
Réole (La) (Gironde), 17.
Rhune (La) (Basses-Pyrénées),

- Ria (Pyrénées-Orientales), 217.
Rialp (Le) (Ariège), 222.
Rimoula (Hautes-Pyrénées), 190.
Rion (Landes), 41.
Rions (Gironde), 14.
Riomayou (La) (Hautes-Pyrénées), 157.
Rious (Col de) (Hautes-Pyrénées), 152.
Riscle (Gers), 57.
Rivmaites (Pyrénées-Orientales), 61.
Rivière-Saas (Landes), 49.
Rocamadour (Lot), 52.
Rodez (Aveyron), 303.
Roncevaux (Espagne), 24.
Roncevaux (Col de) (Espagne), 45.
Roquefort-du-Sault (Ariège), 272.
Roquetaillade (Château de) (Gironde), 16.
Rozas (Espagne), 227.
Ruffec (Charente), 2.

S

- Sabari (Ariège), 253.
Sacroux (Le pic) (Haute-Garonne), 218.
Saborre (Mines de) (Pyrénées-Orientales), 225.
Saillagouse (Pyrénées-Orientales), 221.
Saint-André-de-Sorède (Pyrénées-Orientales), 224.
Saint-Antoine-de-Galamb (Pyrénées-Orientales), 224.
Saint-Aventin (Haute-Garonne), 20.
Saint-Eustachy (Le) (Ariège), 260.
Saint-Béat (Haute-Garonne), 211.
Saint-Estrand-de-Comméjols (Haute-Garonne), 192.
Saint-Christau (Basses-Pyrénées), 121.
Saint-Elix (Château de) (Haute-Garonne), 119.
Saint-Espirit (Basses-Pyrénées), 44.
Saint-Etienne (Basses-Pyrénées), 42.
Saint-Félicien d'Amont (Pyrénées-Orientales), 274.
Saint-Félix-d'Avall (Pyrénées-Orientales), 274.
Saint-Gaudens (Haute-Garonne), 104.
Saint-Genys-des-Fontaines (Pyrénées-Orientales), 224.

- Saint-Géours (Landes), 45.
Saint-Gérons (Ariège), 210.
Saint-Hilaire (Lot-et-Garonne), 19.
Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), 78.
Saint-Jean-des-Verges (Ariège), 255.
Saint-Jean-de-Vieux (Basses-Pyrénées), 24.
Saint-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées), 22.
Saint-Jory (Haute-Garonne), 27.
Saint-Julien (Haute-Garonne), 110.
Saint-Lary (Ariège), 215.
Saint-Lary (Hautes-Pyrénées), 186.
Saint-Laurent-de-Gerdans (Pyrénées-Orientales), 221.
Saint-Laurent-de-Neste (Hautes-Pyrénées), 107.
Saint-Lizier (Ariège), 210.
Saint-Lizier-d'Estou (Ariège), 217.
Saint-Loux (Col de) (Aude), 268.
Saint-Luc (Hospice de) (Basses-Pyrénées), 22.
Saint-Macaire (Gironde), 17.
Saint-Marcel (Haute-Garonne), 204.
Saint-Martin-d'Oney (Landes), 57.
Saint-Martin-du-Camigou (Abbaye de) (Pyrénées-Orientales), 225.
Saint-Marcory (Haute-Garonne), 102.
Saint-Médard-d'Eyrans (Gironde), 128.
Saint-Michel-de-Caux (Abbaye de) (Pyrénées-Orientales), 272.
Saint-Nicolas (Lot-et-Garonne), 29.
Saint-Orens (Hautes-Pyrénées), 120.
Saint-Palais (Basses-Pyrénées), 89.
Saint-Paul-de-Fenouillet (Pyrénées-Orientales), 226.
Saint-Paul-de-Jarrat (Ariège), 266.
Saint-Paul-de-Neste (Hautes-Pyrénées), 107.
Saint-Paul-Jez-Dax (Landes), 42.
Saint-Pé (Hautes-Pyrénées), 190.
Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde), 17.
Saint-Florent-d'Irube (Basses-Pyrénées), 84.
Saint-Pierre-les-Bains (Aude), 27.
Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées), 140.
Saint-Savin (Abbaye de) (Hautes-Pyrénées), 122.
Saint-Sébastien (Espagne), 21.

- Saint-Thomas (Pyrénées-Orientales), 270.
Saint-Vincent-de-Tyrosse (Landes), 42.
Sainte-Barbe (Colline de) (Basses-Pyrénées), 21.
Sainte-Barthélemy (Lot-et-Garonne), 17.
Sainte-Christie (Gers), 51.
Sainte-Lucine (Aude), 43.
Sainte-Marie (Hautes-Pyrénées), 177.
Sainte-Marie (Bains de) (Hautes-Pyrénées), 125.
Sainte-Marie-d'Oloron (Basses-Pyrénées), 122.
Salou (Ariège), 254.
Salou (Fort de) (Val d'Aran), 254.
Salers (Pyrénées-Orientales), 24.
Saléou (Fort de) (Val d'Andorre), 265.
Salez (Ariège), 250.
Salez (Fort de) (Ariège), 250.
Salagnac (Col de) (Espagne), 224.
Salles-du-Salat (Haute-Garonne), 259.
Salles (Espagne), 117.
Salles (Gironde), 40.
Salles (Hautes-Pyrénées), 122.
Salles-la-Source (Aveyron), 205.
Salut (Bains du) (Hautes-Pyrénées), 175.
San-Christau (Espagne), 157.
San-Christau (Col de) (Espagne), 222.
Sanguenet (Landes), 71.
San-Juan-de-la-Peña (Espagne), 123.
San-Juan-de-Sispuny (Espagne), 227.
San-Julian-de-Luz (Val d'Andorre), 221.
San-Miguel-de-Coleza (Espagne), 297.
Sanoast (Lac de) (Haute-Garonne), 211.
Sarrance (Basses-Pyrénées), 124.
Sarracolin (Hautes-Pyrénées), 123.
Saubus (Landes), 42.
Saulernes (Gironde), 14.
Sauvegarde (Pic de) (Haute-Garonne), 215.
Sauveterre (Basses-Pyrénées), 21.
Sauveterre (Lot-et-Garonne), 20.
Saverdun (Ariège), 221.
Ségala (Aude), 50.
Seix (Ariège), 216.
Selva de Mar (Espagne), 227.

Soul (Ariège), 257.
 Fentou (Ariège), 244.
 Sordaya-Saint-Souvenir (Pyrénées-Orientales), 278.
 Sors/Argelès (Basses-Pyrénées), 128.
 Sorabou (Monastère de) (Pyrénées-Orientales), 272.
 Sers (Hautes-Pyrénées), 123.
 Sevignac (Basses-Pyrénées), 112.
 Sin (Hautes-Pyrénées), 134.
 Sigour (Port de) (Ariège), 269.
 Siradan (Hautes-Pyrénées), 104.
 Socon (Le) (Basses-Pyrénées), 77.
 Soix (Basses-Pyrénées), 125.
 Soler (Pyrénées-Orientales), 274.
 Solferino (Landes), 41.
 Souport, 133.
 Sorda (Landes), 40.
 Sost (Hautes-Pyrénées), 204.
 Sougraigne (Aude), 271.
 Soutou (Hautes-Pyrénées), 159.
 Soum-d'Asp (Hautes-Pyrénées), 153.
 Souterraine (La) (Gironde), 49.
 Superbagnères (Haute-Garonne), 215.
 Sourgère (Val de) (Hautes-Pyrénées), 127.
 Sus (Basses-Pyrénées), 88.

T

Talhon (Le) (Hautes-Pyrénées), 147.
 Tarascou (Ariège), 254.
 Tarbes (Hautes-Pyrénées), 102.
 Taussatville (Gironde), 46.
 Tech (Le) (Pyrénées-Orientales), 291.
 Teich (Le) (Gironde), 67.
 Teua (Vallée de) (Espagne), 117.
 Tercis (Landes), 42.
 Teste [Parét de la] (Gironde), 70.
 Teste-de-Buch (La) (Gironde), 67.
 Têt (Vallée de la) (Pyrénées-Orientales), 299.
 Thau (Etangs de) (Hérault), 49.
 Tonneins (Lot-et-Garonne), 18.
 Tora (Le trou du) (Espagne), 227.
 Tertes (Col de) (Basses-Pyrénées), 127.
 Touille (Haute-Garonne), 259.

Toulouse (Haute-Garonne), 25. —
 Renseignements généraux, 25. —
 Situation, aspect général, 25. —
 Édifices religieux, 25. — Musées, collections
 civils, 25. — Hôtels, collections,
 26. — Ponts, places, promenades,
 28. — Industrie, commerce, 28. —
 Excursions, 29.
 Tour-de-Carol (Le) (Pyrénées-Orientales), 266.
 Tourmalet (Le col de) (Hautes-Pyrénées), 164.
 Tournay (Hautes-Pyrénées), 103.
 Tours (Indre-et-Loire), 5.
 Transalpins (Hautes-Pyrénées), 146.
 Trèbes (Aude), 53.
 Trébons (Hautes-Pyrénées), 207.
 Trémbarille (Hautes-Pyrénées), 111.
 Troubat (Hautes-Pyrénées), 210.
 Trounouse (Crique de) (Hautes-Pyrénées), 150.
 Truc de la Traque (Gironde), 70.
 Tuc de l'Abécède (Haute-Garonne), 207.
 Tuc de Maupey (Le) (Haute-Garonne), 223.
 Tuc de Montarqué (Haute-Garonne), 222.
 Turmes (Cabanac de) (Espagne), 220.

U

Uhart-Gire (Basses-Pyrénées), 85.
 Urcuit (Basses-Pyrénées), 88.
 Urlos (Basses-Pyrénées), 125.
 Urlos (Port d') (Basses-Pyrénées), 124.
 Urgel (Espagne), 264.
 Urzuge (Basses-Pyrénées), 77.
 Urzons (Basses-Pyrénées), 84.
 Uri (Basses-Pyrénées), 89.
 Usat-les-Bains (Ariège), 253. —
 Renseignements généraux, 253. —
 Situation, établissement thermal
 promenades, 253.
 Usson (Ariège), 275.
 Usaritz (Basses-Pyrénées), 82.
 Ustou (Port d') ou de Martrat (Ariège), 247.

V

Valcabrère (Haute-Garonne), 199.
 Valcarlos (Espagne), 83.
 Valence-d'Agon (Tarn-et-Garonne), 20.
 Valentine (Haute-Garonne), 108.
 Valfer (Le mont) (Ariège), 245.
 Vallspire (Pyrénées-Orientales), 217.
 Vals (Ariège), 255.
 Vauilhès (Ariège), 252.
 Venasque (Espagne), 216.
 Venasque (Port de), 215.
 Verdels (Gironde), 47.
 Verdun (Ariège), 258.
 Vernet (Le) (Pyrénées-Orientales), 205. — Renseignements généraux,
 205. — Situation, aspect général, 205.
 — Établissements thermaux, 204.
 — Excursions, 205.
 Vernet (Le) (Haute-Garonne), 251.
 Vert (Lac) (Haute-Garonne), 234.
 Vies (Hérault), 56.
 Vic (Ariège), 247.
 Vicdessou (Ariège), 257.
 Vic-en-Igorre (Hautes-Pyrénées), 88.
 Vidalot (Espagne), 214.
 Vidalos (Hautes-Pyrénées), 128.
 Vieille-Toulouse (Haute-Garonne), 20.
 Viella (Espagne), 222.

Viella (Port et Hospice de) (Espagne), 253.
 Viella (Hautes-Pyrénées), 155.
 Vielle-Adour (Hautes-Pyrénées), 168.
 Vielle-Aure (Hautes-Pyrénées), 185.
 Vierzon (Cher), 47.
 Vignemale (Hautes-Pyrénées), 155.
 Villemontal (Gers), 50.
 Villedaigne (Aude), 22.
 Villefranche-de-Castans (Pyrénées-Orientales), 277.
 Villefranche-de-Lauragais (Haute-Garonne), 50.
 Villefranche-de-Rouerges (Aveyron), 61.
 Villelongue (Hautes-Pyrénées), 110.
 Villemotague (Pyrénées-Orientales), 614.
 Villeneuve-d'Ornon (Gironde), 15.
 Villeneuve-d'Omes (Ariège), 208.
 Villeneuve-les-Bains (Hérault), 56.
 Villeneuveville (Haute-Garonne), 50.
 Vinga (Pyrénées-Orientales), 272.
 Viscos (sic de) (Hautes-Pyrénées), 345.
 Vismes (Hautes-Pyrénées), 102.
 Visos (Hautes-Pyrénées), 140.

Z

Zacagnala (Lac de) (Espagne), 158



PUBLICITÉ
DES
GUIDES JOANNE

APPENDICE

1873-1874

Voir au verso la Table des matières.



TABLE DES MATIÈRES

I. — RENSEIGNEMENTS INDISPENSABLES AUX VOYAGEURS

	Pages.		Pages.
Livrets et Indicateurs Châti.	4	Télégraphie	26
Guides Jeanon	6	Société de crédit, Compa-	26 et 27
Chemins de fer	9 à 16	gnies financières	26 et 27
Services maritimes	17 à 24	Compagnies d'assurances	26

II. — PARIS.

Hôtels	48 à 52	Industries diverses	34 à 50
--------	---------	---------------------	---------

III. — FRANCE.

Le Havre, Trouville, etc.	54 à 58	Uriage	21
Vichy, etc.	59 à 62	Chamonix	22
Contréxville, Tours, Poi-		Allevard	23
tiets, Lignan	63	Lyon	79 à 89
Bordeaux, Dax, Toulouse,		Marseille	84 et 85
les Pyrénées, etc.	63 à 72	Hyères	86 à 88
Dijon, Mâcon, le Dau-		Cannes, Nice, Menton	90 à 92
phiné, la Savoie, etc.	73 à 78	Monaco	93

IV. — ANGLETERRE.

Hôtels	99	Industries diverses	96 à 100
--------	----	---------------------	----------

V. — BELGIQUE, ALSACE, ALLEMAGNE, SUISSE, ITALIE.

Spa	102 à 104	Vienne	101
Anvers, Strasbourg	104	Suisse	108 à 110
Baden-Baden	105 et 106	Italie	111 à 112

VI. — SUPPLÉMENT.

Chocolat Suchard	116	Parfumerie Violet	116
------------------	-----	-------------------	-----

AVIS IMPORTANT

Appendice 1873-1874

I

RENSEIGNEMENTS INDISPENSABLES AUX VOYAGEURS

GUIDES, ITINÉRAIRES

ET INDICATEURS

CHEMINS DE FER FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

SERVICES MARITIMES

Télégraphie

COMPAGNIES FINANCIÈRES

COMPAGNIES D'ASSURANCES

AVIS IMPORTANT

MM. A. CHAIX et Co rappellent que l'on trouve dans les Gares et les Librairies les *Recueils suivants*, toutes Publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis 25 ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies.

1^o Services Français et Étrangers.

LIVRET-CHAIX CONTINENTAL (28^e année). Guide officiel des Voyageurs sur tous les Chemins de fer de l'Europe et les principaux Paquebots, avec onze Cartes spéciales, une Table et un Itinéraire alphabétiques évitant toute difficulté de recherches, publié sous le patronage des Compagnies.

Un volume in-18 (format de poche), paraissant le 1^{er} de chaque mois. Prix, 2 fr.

2^o Services Français.

L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER (24^e année). — Seul journal officiel contenant les services de tous les Chemins de fer, ainsi que leurs correspondances par diligences et par bateaux à vapeur, avec une Table alphabétique évitant toute difficulté de recherches, publié avec le concours et sous le contrôle des Compagnies.

Paraissant tous les dimanches. Prix, 50 centimes.

LIVRET-CHAIX SPÉCIAL POUR LA FRANCE. — Guide officiel des Voyageurs sur tous les Chemins de fer Français, avec les Cartes des cinq grands réseaux, publié sous le patronage des Compagnies.

Un volume in-18 (format de poche), paraissant le 1^{er} de chaque mois. Prix, 1 fr.

MM. les Voyageurs consulteront très-utilement, pour établir et suivre leur itinéraire, les **CARTES** extraites du grand Atlas des Chemins de fer, publié par MM. A. CHAIX et Co.

Ces cartes, tirées sur papier grand-aigle et parfaitement coloriées, contiennent toutes les lignes en exploitation, en construction ou à construire.

AUX VOYAGEURS

3^o Services Français divisés par Réseau.

LIVRETS SPÉCIAUX des cinq grands Réseaux, contenant les services de chaque ligne, les correspondances internationales et la Carte des Réseaux, publiés avec le concours des Compagnies.

In-18 (format de poche), paraissant tous les mois.

Réseau du Nord et lignes en correspondance.	Prix : 30 c.
— de l'Ouest id.	— 30
— de l'Est id.	— 30
— d'Orléans et du Midi id.	— 30
— de Paris-Lyon-Méditerranée id.	— 30

LIVRET SPÉCIAL DU CHEMIN DE FER DE CEINTURE

ET DU RÉSEAU DES ENVIRONS DE PARIS, avec neuf plans coloriés : Chemin de Ceinture, Versailles, Bois de Boulogne, de Saint-Cloud et de Vincennes, Jardin d'acclimatation, Forêts de Saint-Germain et de Fontainebleau, Carte générale des Environs de Paris, publié avec le concours des Compagnies. In-18 (format de poche), paraissant tous les mois. Prix, 75 centimes.

INDICATEURS ILLUSTRÉS des cinq grands Réseaux, contenant les services de chaque ligne et leurs correspondances, ainsi qu'un Guide historique et descriptif des principales localités de chaque réseau, avec carte et gravures.

Format de l'Indicateur paraissant tous les mois.

Réseau du Nord et lignes en correspondance.	Prix : 30 c.
— de l'Ouest id.	— 30
— de l'Est id.	— 30
— d'Orléans et du Midi id.	— 30
— de Paris-Lyon-Méditerranée id.	— 30

Nomenclature des Cartes :

France, — Europe, — Grande-Bretagne, Ecosse et Irlande, — Etats-Unis d'Amérique, — Russie, — Allemagne, — Italie, — Espagne et Portugal, — Algérie ; — Réseau du Nord, — de l'Ouest, — d'Orléans, — du Midi, — de Lyon, — de l'Est, — Environs de Paris, — Plan de Paris.

Prix de Chaque Carte : En feuille, 2 francs ; franco, 2 fr. 50 c. ; — collée sur toile avec étui, 4 fr. 50 ; — cartonnée et pliée, 2 fr. 50.

GUIDES & ITINÉRAIRES

POUR LES VOYAGEURS

COLLECTION

Publiée par la Librairie HACHETTE & C^o

SOUS LA DIRECTION DE

M. ADOLPHE JOANNE

Et constamment tenue à jour.

I. GUIDES DIAMANT

Nouvelle Série de Guides portatifs

CONTENANT DANS UN PETIT FORMAT TOUTS LES RENSEIGNEMENTS
NÉCESSAIRES AUX VOYAGEURS.

Chaque volume est élégamment cartonné
en percaline gaufrée.

Les touristes qui n'ont que peu de temps à donner à leurs excursions se plaignent parfois du poids et de la grosseur des Itinéraires. C'est pour eux que les Editeurs de la collection des Guides-Joanne ont résolu de publier une seconde collection, dite des *Guides diamant*, qui contient, sous la forme la plus commode, tous les renseignements pratiques indispensables aux voyageurs. Les Guides diamant, publiés sous la direction de M. Adolphe Joanne, doivent être non les remplaçants, mais les auxiliaires des Itinéraires dont ils renferment la substance. Ils peuvent être emportés facilement dans la poche la plus petite; et les touristes y trouvent toutes les indications désirables sur les distances, les localités dignes d'être visitées, les altitudes, les curiosités de l'art ou de la nature, enfin sur les hôtels et les moyens de transport.

FRANCE.

Biarritz	2 fr.	Dauphiné et Savoie	5 »
Bordeaux, Arcachon	2 »	Dieppe et le Tréport	2 »
Boulogne, Calais, Dunkerque	2 »	France	5 »
Bretagne	3 »	Hyères et Toulon	2 »

Collection Joanne (Suite).

Le Havre, Yécamp, etc.	2 50		
Lyon et ses environs	2 50		
Marseille et ses environs	3 »		
Mont-Dore (Le) Clermont, etc.	2 50		
Nice, Cannes, etc.	2 50		
Normandie	3 »		
Pyrénées	3 »		
Paris, en français	1 50		
Paris en anglais	2 50		
Paris en espagnol	2 50		
Paris en allemand	2 50		
Trouville	2 50		
Vichy et ses environs	2 50		
Vosges et Ardennes	3 »		

ÉTRANGER.

Bade et la Forêt-Noire	2 50
Baden and the Black Forest	2 50
Belgique et Hollande	3 »
Espagne et Portugal	3 »
Italie et Sicile	3 »
Londres (sous presse)	
Paris à Vienne (de)	4 »
Rome et ses environs	5 »
Spa et ses environs	2 50
Suisse	3 »

II. GUIDES GRAND FORMAT

CHAQUE VOLUME EST ÉLÉGAEMMENT RELIÉ

1^o Guides pour la France et l'Algérie.

Itinéraire général de la France, par A. JOANNE ..		Guide du voyageur en France, par RICHARD; 2 ^e édition entièrement refondue	0 »
I. Paris illustré	12 »	Versailles, par JOANNE	3 »
II. Environs de Paris illustrés	0 »	Le même traduit en anglais	3 »
III. Bourgogne, Franche-Comté, Savoie	8 »	Fontainebleau, par JOANNE	3 »
IV. Auvergne, Dauphiné, Provence	10 »	La Corse, par L. de SAINT-GERMAIN	6 »
V. Loire et Centre	12 »	Paris, par B. DE LAGÈRE	3 50
VI. Pyrénées	12 »	Plombières, par LEMOINE et LHERITIER	4 50
VII. Bretagne	0 »	Les Villes d'hiver de la Méditerranée, par E. RECLUS	7 »
VIII. Normandie	8 »	L'Algérie, par PISSE	12 »
IX. Nord	8 »		
X. Vosges et Ardennes	11 »		

2^o Itinéraires illustrés des Chemins de Fer Français.

De Paris à Strasbourg et à Bâle	5 »	De Bordeaux à Toulouse, à Cette et à Perpignan	4 50
De Paris à Mulhouse et à Bâle	4 50	De Bordeaux à Bayonne	3 50
De Paris à Lyon	4 50	De Paris à Boulogne	5 »
De Lyon à la Méditerranée	4 50	De Paris à Bruxelles et à Cologne	5 50
De Paris à la Méditerranée	7 50	De Paris à Bordeaux	4 50

Collection Joanne (Suite).

De Paris à Nantes et à Saint-Nazaire (par Orléans).....	5 *	De Paris à Rennes et à Alençon.....	4 50
De Paris à Agen.....	3 *	De Paris à Cherbourg.....	4 50
De Nantes à Brest.....	4 50	De Paris à Nantes, par le Mans.....	4 50
De Poitiers à la Rochelle, à Rochefort et à Royan.....	3 50	De Paris à Saint-Germain.....	2 50
De Paris à Secaux et à Orsay.....	2 50	De Rennes à Brest et à Saint-Malo.....	4 50
De Paris à Rouen et au Havre.....	4 50		

3^e Guides et Itinéraires pour les pays étrangers.

ALLEMAGNE ET BORDS DU RHIN.

Allemagne du Nord, par A. JOANNE.....	12 *
Allemagne du Sud, par le même.....	13 *
Les bords du Rhin illustrés, par le même.....	7 *
Les trains de plaisir des bords du Rhin, par le même.....	4 *

ANGLETERRE.

Itinéraire descriptif et historique de la Grande-Bretagne, par AL. ESCOUROS.....	16 *
--	------

BELGIQUE ET HOLLANDE.

Itinéraire descriptif, historique, artistique et industriel de la Belgique, par A. J. DU PAYS.....	8 *
Itinéraire descriptif, historique et artistique de la Hollande, par le même.....	6 *

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Itinéraire descriptif, historique et artistique de l'Espagne et du Portugal, par A. GERMOND DE LAYVIERE.....	18 *
--	------

EUROPE ET RUSSIE.

Guide du voyageur en Europe, par A. JOANNE.....	22 *
Les trains d'Europe, par A. JOANNE et LE PILLEUR.....	10 *
La Russie, par F. BASTIN.....	12 *

ITALIE.

Itinéraire descriptif, historique et artistique de l'Italie et de la Sicile, par A. J. DU PAYS.....	12 *
Italie du Nord, 1 vol.....	12 *
Italie du Sud, 1 vol.....	12 *

ORIENT.

Itinéraire de l'Orient, par M. ISAMBERT.....	20 *
1 ^{re} partie. Grèce et Turquie d'Europe.....	20 *
2 ^e partie. Egypte, Syrie, Palestine et Turquie d'Asie (sous presse).	

SUISSE.

Itinéraire descriptif et historique de la Suisse, par A. JOANNE, 1 vol. illustré.....	12 *
Guide illustré du voyageur en Suisse et à Chamouni, par A. JOANNE, 1 v. ill.....	5 *

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

BAINS DE MER

Saison d'Été de 1873

BILLET D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS

VALIDES

Du SAMEDI au LUNDI exclusivement

DÉPART Par tous les trains du Samedi et du Dimanche.
RETOUR Par tous les trains du Dimanche et du Lundi.

DE PARIS AUX GARES SUIVANTES	1 ^{re} classe	2 ^e classe
DIÈPPE (Le Triport).....	30 *	22 *
MOTTEVILLE (Saint-Vallery-en-Caux, Veules).....		
LE HAVRE, FÉCAMP (Yport, Etretat).....	23 *	24 *
TROUVILLE-DEAUVILLE (Villiers-sur-Mer, Houlgate, Beuzeval, Cabourg, Villyville).....		
HONFLEUR, CAEN (Lion-sur-Mer, Luc, Langrune, Courseulles).....	33 *	24 *
BATEUX (Aizmanches, Port, Assolies).....	40 *	30 *
ISIGNY (Grandcamp, Sainte-Merle-du-Mont).....	44 *	35 *
VALOGNES (Port-Bail, Caricet, Saint-Vast de la Hogue, Quinéville).....	50 *	38 *
CHERBOURG.....	55 *	42 *
GRANVILLE (Saint-Pair).....	49 50	38 50
SAINT-MALO-SAINT-SERVAN (Dinard-St-Enogat).....	56 *	49 50
BAGNÈRES de l'ORNE (Eaux Thermales), par Briouze et La Perle-Macé.....	46 *	35 *

DE PARIS A LONDRES

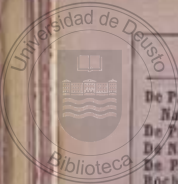
Par DIÈPPE et NEWHAVEN

Départ de Paris (gare Saint-Lazare), tous les jours, excepté le dimanche
TRAVERSÉE EN 5 HEURES

Prix des Places de Paris à Londres (et vice versa)

TRAJET SIMPLE (valable sept jours)	ALLER ET RETOUR (valable un mois)
1 ^{re} classe, 2 ^e classe, 3 ^e classe	1 ^{re} classe, 2 ^e classe, 3 ^e classe
38 fr. 85 28 fr. 50 30 fr. 70	64 fr. 85 46 fr. 65 30 fr. 25

S'adresser pour renseignements, à Paris, gare Saint-Lazare, et à l'Agence générale, 7, rue de la Paix; à Dieppe, 63, quai Henri IV, et à Londres, aux bureaux de l'Agence générale, 18, Fish Street Hill (City), ou aux stations de London Bridge et de Victoria.





CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

VOYAGES CIRCULAIRES DE PLAISIR

A PRIX RÉDUITS
DE PARIS EN SUISSE ET RETOUR A PARIS

Saison de 1873 pendant le Service d'Été.

BILLETS DE 1^{re} ET DE 2^e CLASSES

Chaque billet donne droit au transport gratuit de 30 kil. de bagages.

PRIX DES BILLETS, VALABLES PENDANT UN MOIS

1^{re} classe..... 122 fr. 50 | 2^e classe..... 91 fr. 25

PRIX DES BILLETS, VALABLES PENDANT DEUX MOIS

1^{re} classe..... 134 fr. 75 | 2^e classe..... 100 fr. 35

1^{er} itinéraire (1) : Fontainebleau, Dijon, Pontarlier, Dôle, Neuchâtel, Bienna, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Culoz, et retour à Paris par Mâcon et Dijon.

2^e itinéraire (1) : Fontainebleau, Dijon, Mâcon, Culoz, Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Bienna, Neuchâtel, et retour à Paris par Pontarlier, Dôle et Dijon.

Ces billets sont délivrés à la Gare, boulevard Mazas, à Paris, où l'on peut s'en procurer d'avance.

Les billets donnent aux voyageurs la faculté de s'arrêter dans les villes de Dijon, Dôle, Mâcon, Neuchâtel, Bienna, Berne, Fribourg, Lausanne et Genève, et leur permettent, par conséquent, d'en visiter les environs et d'explorer la Suisse et la Savoie.

LIEUX REMARQUABLES A VISITER

VILLES — Dijon, Dôle, Pontarlier, Neuchâtel, Bienna, Soleure, Zurich, Lucerne, Wezg, Pluine, Alort, Brienz, Sarnen, Interlaken, Thoune, Berne, Fribourg, Lausanne, Chillon, Genève, Evian, Sallanches, Morgins, Annecy, Chambéry, Aix-les-Bains, Haute-Combe, Mâcon, etc., etc.

CHUTES ET CASCADES. — Reichenbach, Giessbach, Staubbach, Harddeck, Hérad, Barberine, Gassy, Pissevache, etc., etc.

GLACIERS. — Reaunlauf, Grindelwald, Trient, Rhône, Furca, Tactonay, les Bossons, l'Argentière, le lac des Mers de Glace, etc., etc.

LACS. — Neuchâtel, Bienna, Zurich, Quatre-Cantons, Sarnen, Brienz, Thoun, Genève, le Bourget, Annecy, etc., etc.

FLEUVES ET TORRENTS. — Le Rhône à sa sortie du lac de Genève et sa partie à Bellegarde; l'Ar, le Lûschine, le Weissbach, la Reoss, l'Arve, le Fier, etc.

MONTAGNES. — Weissenstein, Righi, Pilate, Saint-Gothard, Col du Brûlé, Faulhorn, Grande Scheideck, Wetterhorn, Mettenberg, Eiger, Jungfrau, Col de Balme, Mont-Blanc, le Dent du Chat, etc., etc.

VALLEES. — Travers, Goldau, Grindelwald, Lanterbrunnen, Hald, Oronthal, Madéran, Chamoni, etc., etc.

(1) Chaque voyageur est tenu de faire connaître l'itinéraire de son choix en prenant son billet de voyage circulaire.

CHEMIN DE FER DU NORD

SAISON D'ÉTÉ 1873

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

POUR VISITER

- 1^o La Hollande, la Belgique et le Rhin;
- 2^o Le Nord de la France et la Belgique.

BILLETS VALABLES UN MOIS

TRAIN D'EXCURSION DE PARIS A COMPIÈGNE

A PARTIR DE JUILLET

Tous les Dimanches — Aller et retour dans la même journée.

Prix des places (aller et retour) : 1^{re} cl., 10 fr.; — 2^e cl., 8 fr.; — 3^e cl., 5 fr. 50.

SAISON DES BAINS DE MER (1)

On délivre au départ de Paris des billets spéciaux d'aller et retour, valables dix jours, aux conditions suivantes :

Boulogne.....	1 ^{re} cl., 37 fr. 40	Bercq.....	1 ^{re} cl., 33 fr. 30
St-Valéry....	1 ^{re} cl., 28 fr. 60	Calais.....	1 ^{re} cl., 44 fr. 40
Le Tréport...	1 ^{re} cl., 35 fr. >	Dunkerque...	1 ^{re} cl., 45 fr. >

On délivre des billets spéciaux de 1^{re} et 2^e classes, valables du samedi au lundi, dans les gares suivantes :

d'Amiens à		de Valenciennes à	
Calais.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 30 80 24 20	Dunkerque.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 27 50 20 50
Boulogne.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 23 40 17 60	Calais.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 31 00 24 00
St-Valéry....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 14 50 8 80	Boulogne.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 38 30 29 70
Le Tréport...	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 18 15 15 40		
Bercq (Montreuil).	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 18 15 14 30		

Nota. On trouve à Saint-Valéry des voitures de correspondance pour Cayeux et le Bourg-d'Anst.

d'Arras à		de Douai à	
Dunkerque.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 20 00 15 40	Dunkerque.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 22 > 15 70
Calais.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 25 30 18 70	Calais.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 25 00 18 70
Boulogne.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 21 00 14 30	Boulogne.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 31 00 24 30
de Roubaix à		de Lille à	
Dunkerque.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 17 60 13 20	Dunkerque.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 15 50 11 65
Calais.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 20 90 15 40	Calais.....	1 ^{re} cl., 2 ^e cl., 19 50 14 65

Il sera délivré dans les gares de Lille, Tourcoing et Roubaix, en destination de Boulogne, des billets spéciaux valables pendant quatre jours aux conditions suivantes :

Lille, 1^{re} cl., 26 fr. 40; 2^e cl., 19 fr. 50. — Tourcoing, 1^{re} cl., 29 fr. 60; 2^e cl., 20 fr. 60. — Roubaix, 1^{re} cl., 27 fr. 80; 2^e cl., 19 fr. 80.

(1) BAINS DE MER DU TRÉPORT. — Par suite de l'ouverture du chemin de fer de Longpré (2) au Tréport par Gamaches, ce chemin est dédoublé en chemin de fer.

(2) Station de la ligne d'Amiens à Boulogne.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS.

EXCURSIONS

DANS

LE CENTRE DE LA FRANCE ET LES PYRÉNÉES

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

En voitures de 1^{re} et de 2^e classe. — Durée: 30 jours.

Prix : } 1^{re} classe..... 210 francs.
2^e classe..... 165 —

ITINÉRAIRE. — Paris à Bordeaux. — Bordeaux à Arcachon. — Arcachon à Biarritz. — Biarritz à Pau. — Pau à Lourdes. — Lourdes à Tarbes. — Tarbes à Bagnères-de-Bigorre. — Bagnères-de-Bigorre à Tarbes. — Tarbes à Montréjeau. — Montréjeau à Toulouse. — Toulouse à Foix. — Foix à Toulouse. — Toulouse à Port-Vendres. — Port-Vendres à Cette. — Cette à Toulouse. — Toulouse à Albi. — Albi à Rodez. — Rodez à Périgueux. — Périgueux à Limoges. — Limoges à Paris.

1^o Les billets sont délivrés à partir du 15 mai jusqu'au 1^{er} octobre 1873, à la gare de Paris, au bureau central de la Compagnie d'Orléans, rue Saint-Honoré, n^o 130, à Paris, ainsi qu'à toutes les gares et stations du réseau de la Compagnie d'Orléans et aux principales gares du réseau de la compagnie du Midi, situées sur l'itinéraire à parcourir.

2^o Les billets d'excursions sont personnels.

Ils sont valables pour tous les trains. Toutefois les billets de 2^e classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

3^o Les voyageurs peuvent s'arrêter aux gares intermédiaires, situées entre les points indiqués à l'itinéraire.

Les voyageurs peuvent suivre, à leur gré, l'itinéraire dans l'ordre inverse de celui indiqué ci-dessus; ils peuvent également ne pas effectuer tous les parcours détaillés dans cet itinéraire, et se rendre directement sur les seuls points où ils désirent passer ou séjourner, en suivant toutefois le sens général de l'itinéraire qu'ils ont choisi et en abandonnant leur droit aux parcours non effectués.

CHEMINS DE FER DE L'EST

PARIS A VIENNE

ET RETOUR

(Via Avricourt, Strasbourg, Kehl, Munich et Simbach ou Salzbourg).

SERVICES DIRECTS A GRANDE VITESSE

Sans changement de voiture, en 1^{re} classe, entre Paris et Vienne

A PARTIR DU 1^{er} AVRIL 1873

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS

De 1^{re} et de 2^e classe, valables pendant UN MOIS
30 KILOG. DE BAGAGES FRANCO

PRIX des BILLETS	1 ^{re} Classe	266 fr. 50	2 ^e Classe	195 fr.	} ALLEN et RETOUR

Les billets Aller et Retour entre Paris et Vienne sont délivrés à la gare des chemins de fer de l'Est et au Bureau succursale, rue Basse-du-Rempart, 50.

Renseignements aux Bureaux ci-dessus.

Et dans les Bureaux succursales de la Compagnie: 9, rue du Bouloi; — 34, boulevard Sébastopol; — place de la Bourse (omnibus de Vincennes); — place de la Bastille (gare du chemin de Vincennes); — 6, place Saint-Sulpice.

Société Impériale et Royale

DES

CHEMINS DE FER DU SUD DE L'AUTRICHE

A. BILLETS A COUPONS POUR VOYAGES DIRECTS.		FRANCS			
		1 ^{re} classe.		2 ^e classe.	
1.	Strasbourg-Innsbruck.....	72	93	32	29
2.	Strasbourg-Bozen.....	91	56	66	16
3.	Strasbourg-Trieste, via Franzensfeste Marbourg.....	123	66	111	99
4.	Strasbourg-Trieste, via Percormons.....	153	66	111	99
5.	Strasbourg-Vérone.....	113	95	82	19
6.	Strasbourg-Venise.....	127	99	92	99
7.	Strasbourg-Bologne.....	153	85	101	44
8.	Strasbourg-Bretsch.....	224	90	193	99
9.	Strasbourg-Florence.....	153	93	113	49
10.	Strasbourg-Gènes.....	154	75	112	09
11.	Strasbourg-Turin.....	151	75	109	99
12.	Strasbourg-Milan.....	134	40	87	14
13.	Strasbourg-Rome, via Foligno.....	194	35	145	24
14.	Strasbourg-Rome, via Falconara.....	192	53	148	29
15.	Strasbourg-Naples, via Foggia.....	219	30	156	34
16.	Strasbourg-Naples, via Rome.....	229	30	171	39

B. BILLETS POUR VOYAGES CIRCULAIRES

Pour l'Allemagne du Sud
et l'Allemagne du Sud et l'Italie.

61. Strasbourg, Kehl, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Franzensfeste, Villach, Marbourg, Graz, Vienne, Passau, Würzburg, Heidelberg, Carlsruhe, Kehl, Strasbourg. 2^e classe : 131 fr. 29 c.
62. Strasbourg, Wissembourg, Mannheim, Heidelberg, Nuremberg, Passau, Vienne, Graz, Marbourg, Villach, Franzensfeste, Innsbruck, Munich, Stuttgart, Carlsruhe, Kehl, Strasbourg. 2^e classe : 133 fr. 22 c.

63. Strasbourg, Wissembourg, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Boren, Vérone, Milan, Gènes, Bologne, Florence, Bolerne, Venise, Udine, Trieste, Marbourg, Graz, Vienne, Passau, Würzburg, Heidelberg, Carlsruhe, Kehl, Strasbourg. 1^{re} classe : 318 fr. 74 c. — 2^e classe : 210 fr. 25 c.
64. Strasbourg, Kehl, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Franzensfeste, Villach, Marbourg, Graz, Vienne, Salzburg, Munich, Lindau, Constance, Schaffhouse, Râle, Mulhouse, Strasbourg. 2^e classe : 127 fr. 04 c.
65. Strasbourg, Wissembourg, Ludwigshafen, Worms, Mayence ou (1) Mayence, Francfort, Aschaffenburg, ou (2) Mayence, Darmstadt, Aschaffenburg, Würzburg, Ansbach, Munich, Innsbruck, Franzensfeste, Villach, Marbourg, Graz, Vienne, Salzburg, Munich, Ulm, Stuttgart, Carlsruhe, Kehl, Strasbourg. 2^e classe : 141 fr. 04 c.

VOYAGES CIRCULAIRES

pour l'Autriche et l'Italie.

- IV. Vienne, Graz, Marbourg, Leibach, Trieste, Cormons, Venise, Bologne, Florence, Bologne, Plaisance, Alexandrie, Gènes, Turin, Milan, Vérone, Paris, Boren, Franzensfeste, Villach, Marbourg, Graz, Vienne : Valable pendant 50 jours. 1^{re} cl. : 231 fr. 55 c. — 2^e classe : 151 fr. 35 c. — 3^e classe : 104 fr. 89 c.

- V. Vienne, Graz, Marbourg, Leibach, Trieste, Cormons, Venise, Padoue, Bologne, Florence, Foligno, Rome, Civita-Vecchia, Livourne, Pise, Empoli, Florence, Bologne, Plaisance, Alexandrie, Gènes, Turin, Milan, Vérone, Paris, Boren, Franzensfeste, Villach, Marbourg, Graz, Vienne : Valable 60 jours. 1^{re} cl. : 284 fr. 15 c. 2^e classe : 168 fr. 10 c. — 3^e classe : 129 fr. 18 c.

- VI. Vienne, Graz, Marbourg, Leibach, Trieste, Cormons, Venise, Padoue, Bologne, Florence, Foligno, Rome, Coprano, Naples, Rome, Civita-Vecchia, Livourne, Pise, Empoli, Florence, Bologne, Plaisance, Alexandrie, Gènes, Turin, Milan, Vérone, Paris, Boren, Franzensfeste, Villach, Marbourg, Graz, Vienne : Valable 60 jours. 1^{re} classe : 320 fr. 75 c. — 2^e classe : 210 fr. 10 c. — 3^e classe : 142 fr. 33 c.

La Société des Chemins de fer du Sud de l'Autriche, ainsi que son Agence à Strasbourg, Petite-Rue-Thoman, n. 1, délivre gratis des programmes dans lesquels sont contenus de plus amples détails.

Outre ceux pour les voyages circulaires ci-dessus désignés, on peut encore obtenir à l'Agence de Strasbourg des billets pour d'autres voyages circulaires désignés dans les programmes.

SOCIÉTÉ ITALIENNE
POUR LES

CHEMINS DE FER MÉRIDIONAUX

Voyages de Londres et de Paris à l'Égypte et aux Indes
et VICE VERSA

VOIE DE BRINDISI

Service de **BRINDISI** à **ALEXANDRIE** et vice versa, par les bateaux de la Compagnie de la Navigation anglaise, péninsulaire et orientale.

De **LONDRES** et **PARIS** à **ALEXANDRIE**, d'**ALEXANDRIE** à **PARIS** et **LONDRES**

Londres, départ vendredi, 7 heures 40 minutes matin.

Paris, — 8 heures 40 minutes soir.

Turin, départ samedi, 7 heures 35 soir, ou dimanche, 6 h matin.

Bologne, départ dimanche, 3 heures 20 matin ou 1 heure soir.

Brindisi, arrivée dimanche, 10 h 10 soir, ou lundi à 3 h 55 matin.

Arrivés à **Alexandrie** jeudi matin.

Départ d'**Alexandrie**, lundi soir.

Départ de **Brindisi** suivant l'arrivée du bateau par des trains en correspondance à Bologne et à Modane avec les trains express pour Paris et Londres.

BRINDISI. GRAND HOTEL DES INDES ORIENTALES

Trains express de **Bologne** à **ROME**, via Falconara, et à **NAPLES**, via Poggia. — De **Bologne** à **Naples**, billets d'aller et retour valables pour 12 jours avec facilité d'arrêt dans les stations intermédiaires.

Services communs avec les chemins de fer étrangers.

Les stations principales des chemins de fer méridionaux délivrent des billets pour les stations principales de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse. — A **PARIS** (GARE DE LYON) et chez **M. O. MINAUX**, rue Auber, on délivre des billets directs pour **Ancône, Bari, Brindisi, Naples et Ravenna**.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE

Aux gares principales des chemins de fer méridionaux, on délivre des billets directs pour **VIENNE**, et vice versa.

Service entre **BRINDISI** et **Londres**, via Brenner. — Billets directs valables pour 30 jours. S'adresser à Londres, chez **MM. COOK**, 98, Fleet street, et à Brindisi, à la gare du chemin de fer.

Cafés-Restaurants à Bologne, Ancône, Pescara, Poggia et Brindisi.

ROYAL MAIL STEAM PACKET COMPANY

COMPAGNIE ROYALE DES PAQUEBÔTS-POSTE ANGLAIS



SERVICE RÉGULIER DE SOUTHAMPTON

D'APRÈS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ

Le 2 de chaque mois, pour : *West Indies, Porto Rico, Havana (Cuba), Mexico, Savanilla, Santa Martha, Colon (Aspinwall), Panama, Central America, South Pacific, North Pacific, San Francisco, Vancouver's Island, Japan and China.*

Le 9 de chaque mois, pour : *Lisbon, Saint-Vincent (Cape de Verd), Pernambuco, Bahia, Rio de Janeiro, Monte Video, Buenos Ayres.*

Le 17 de chaque mois, pour : *West Indies, Porto Rico, Porto Plata, Belize, Grey Town, Colon (Aspinwall), Panama, Central America, South Pacific, North Pacific, San Francisco, Vancouver's Island, Japan and China, New Zealand.*

Le 24 de chaque mois, pour : *Corunna, Lisbon, Saint-Vincent (Cape de Verd), Rio de Janeiro, Monte Video, Buenos Ayres.*

Quand les 2, 9, 17 ou 24 tombent un Dimanche, le départ a lieu le lendemain.

Les Bateaux de la Compagnie, au retour des Indes Occidentales, s'arrêtent à Cherbourg, où les passagers pour le Continent peuvent descendre.

Un rabais est fait en faveur des familles. Billets de retour au prix d'un passage et demi.

Les accommodations prises pour les Passagers à bord des bateaux de cette Compagnie ne peuvent être surpassées.

Pour plus ample information, s'adresser aux Agents de la Compagnie, comme suit :

Paris, G. S. Pritchard, 4, rue Bossini.	Bremen, Eggers et Stallforth.
Havre, Marcel et C.	Hamburg, Hermann Binder.
Cherbourg, Mahieu frères.	Copenhagen, Heckscher et fils.
Lyon, J. A. Lachaise.	Genoa, Carlo Figoli.
Brussels, T. Saffell.	Oporto, W. G. Tait.
Antwerp, F. Huger.	Lisbon, H. Knowles et C.
Rotterdam, Vroeg et de Wijs.	Corunna, Augusto J. de Vila.
Amsterdam, Oolgaardt et Brunier.	Madrid, Herbert Atkinson.

Ou à **J. M. LLOYD**, secrétaire, au Siège de la Société, 55, Moorgate street London, E. C.

PAQUEBOTS-POSTE-FRANÇAIS

COMPAGNIE

DES

MESSAGERIES MARITIMES

Administration centrale..... PARIS, rue N.-D.-des-Victoires, 25.
 Direction de l'exploitation..... MARSEILLE, rue Cannebière, 16.
 Agence générale de Bordeaux... BORDEAUX, quai Bacalan, 19.

AGENTS, SOUS-AGENTS ET CORRESPONDANTS

DE LA COMPAGNIE

- ▲ Lyon..... MM. CAUSSE, s.-ag., place des Terreaux, 7.
- Bayonne..... A. LÉON aîné et frère.
- Mulhouse..... WOLF, c. s.-ag.
- Saint-Etienne... AQUILLON & C^e, c. s.-ag.
- Cette..... CAFFAREL.
- Londres..... BRENIER, Cannon street, 97, E. C.
- Liverpool..... O. H. FLETCHER & C^e, 15 et 16, the Albany.
- Rotterdam..... SMITH & C^e, c. a.
- Hambourg..... EUGÈNE CELLIER, c.
- Genève..... CHARLES FISCHER, c.
- Zurich..... COMPAGNIE N.-E. de chem. de fer Suisse.

LIGNES DESSERVIES

I. — Méditerranée et mer Noire.

- DE MARSEILLE à Alger, le Samedi... à 5 h. soir.
- à Constantinople. Service hebdomadaire (une semaine par Naples, le Pirée, Dardanelles; une semaine par Naples, Syra, Smyrne, Dardanelles), le Samedi..... à 5 h. soir.
- à Alexandrie (par Naples). Service hebdomadaire, le Jeudi... à midi.
- aux Echelles de Syrie. Un départ tous les 14 jours alternativement par (Palerme, Messine, Syra, Smyrne, Rhodes, Messine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, Jaffa, Port-Saïd, Alexan-

Suite des Services des Messageries maritimes.

- drie, Messine, Marseille), et par Alexandrie à dater du 18 janvier 1872..... à midi.
- DE CONSTANTINOPLE à Salonique, PAR Rodosto, les Dardanelles, le Vendredi..... à 4 h. soir.
- aux ports du Danube PAR Varna, Kustendjé, Sulina, Tulcscha, Galatz, Ibrala, le Lundi..... à midi.
- à Trébizonde (Poli), PAR Inéboli, Samsoun, Ordoit, Kérassunde, le Lundi..... à 2 h. soir.

II. — Océan Indien.

- DE MARSEILLE aux Indes, à la Chine, au Japon (Port-Saïd, Ismailia, Suez, Aden, Pointe de Galles [Ceylan], Singapore, Saïgon [Cochinchine], Hongkong, Shanghai, Yokohama), deux départs par mois, le Dimanche, à dater du 5 Janvier 1873.
- à Calcutta, PAR Pointe de Galles, Pondichéry, Madras, un départ par mois, le Dimanche, à dater du 5 Janvier 1873.
- à Maurice et la Réunion, PAR Aden et Mahé (Seychelles), un départ par mois, le Dimanche, à dater du 19 Janvier 1873.
- à Batavia (Java), PAR Singapore, deux départs par mois, le Dimanche, à dater du 5 Janvier 1873.

III. — Océan atlantique.

- DE BORDEAUX au Sénégal, au Brésil, à la Plata, PAR Lisbonne, Dakar (Gorée), Pernambuco, Bahia, Rio de Janeiro, Montévideo, Buenos-Ayres, deux départs par mois les 5 et 20, à 11 heures du matin.

COMPAGNIE MARITIME
VALÉRY Frères et Fils

PAQUEBOTS-POSTE

A GRANDE VITESSE

Entrée Marseille, Nice, la Corse, la Sardaigne, l'Italie,
l'Espagne, l'Algérie et Tunis.

LIGNE DE L'ALGÉRIE

ALLER		RETOUR	
Marseille à Alger, ch. mardi et sabbat.....	5 h. s.	Alger à Marseille, chaque sa- mbat et mercredi.....	midi.
Marseille à Oran, chaque jeû. 5 h. s.		Oran à Marseille, chaque mercredi.....	6 h. s.
Touchant à Carthagène.		Touchant à Carthagène.	
Marseille à Stora (Philip- peville), chaque vendredi 5 h. s.		Stora à Marseille, ch. mar. 5 h. s.	
Marseille à Tunis, ch. mer. 5 h. s.		Tunis à Marseille, ch. mar. 6 h. s.	
Touch. à Ajaccio, Bône, La Calle.		Touch. à La Calle, Bône, Ajaccio.	
Alger à Bône (B.T.), ch. mer. midi.		Bône à Alger, ch. samedi, 10 h. s.	
Touchant à Dellys, Bougie, Dji- djelli, Galla et Stora.		Touchant à Dellys, Bougie, Djidjelli, Galla et Stora.	

LIGNE DE LA CORSE

Marseille à Bastia, ch. dim. 9 h. m.	Bastia à Marseille, ch. jeu. 10 h. m.
Touchant à Livourne.	Touchant à Livourne.
Marseille à Ajaccio, ch. v. 9 h. m.	Ajaccio à Marseille, ch. ma. 10 h. m.
Touchant à Porto-Torre.	Touchant à Porto-Torre.
Marseille à Calvi et Mar- seille, chaque mardi, 9 h. m.	Ille Rousse, Calvi et Mar- seille, chaque jeudi.....
Touchant à Calvi tous les 15 jours.	Touchant à Calvi tous les 15 jours.
Nice à Ajaccio ou Bastia, ch. sabbat.....	Ajaccio ou Bastia à Nice, ch. sabbat.....
7 h. s.	7 h. s.

LIGNE DU LANGUEDOC

Marseille à Cette, ch. mardi, jeudi, samedi.....	5 h. s.	Cette à Marseille, ch. lundi, mercredi, vendredi.....	9 h. s.
---	---------	--	---------

LIGNE D'ITALIE

Marseille à Naples, ch. dim. 8 h. m.	Naples à Marseille, ch. sam. 5 h. s.
Touchant à Gênes, Livourne et Civita-Vecchia.	Touchant à Gênes, Livourne et Civita-Vecchia.
Marseille à Livourne, ch. mercredi.....	Livourne à Marseille, ch. v. 10 h. s.
Touchant à Gênes.	Touchant à Gênes.
Marseille à Naples, ch. ven. 8 h. m.	Naples à Marseille, ch. mer. midi.
Touchant à Civita-Vecchia.	Touchant à Civita-Vecchia.

Pour frets et renseignements, s'adresser : à PARIS, 1, rue Aubert; à MAR-
SEILLE, 7, rue Suffren, et 3, quai de la Fraternité; à BASTIA, à la Direction.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE
TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
A RESPONSABILITÉ LIMITÉE
CAPITAL : VINGT MILLIONS
SERVICES RÉGULIERS ET TRANSPORT DE DÉPÊCHES

Siège de la Société, à PARIS, 8, rue Laffitte;
Bureaux d'Exploitation, à MARSEILLE, 3, rue des Templiers.

LIGNE DU BRÉSIL ET DE LA PLATA

Service postal (du Gouvernement Espagnol) à grande vitesse de Marseille
à Rio-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres, touchant à Barce-
lone, Gibraltar et Saint-Vincent. — Départ de Marseille le 15 de
chaque mois, par les paquebots BOURGOGNE et PICARDIE, de
3000 tonneaux et 300 chevaux, POITOU et SAVOIE, de 3000 tonneaux
et 350 chevaux, et LA FRANCE, de 4000 tonneaux et 500 chevaux.

NOTA. — Pendant l'année 1873, des départs supplémentaires de Mar-
seille sur le Brésil et la Plata auront lieu le 30 de chaque mois, sans
cependant dans les mois pendant lesquels la France sera sous charge
pour le départ du 15 du mois.

LIGNES DE L'ALGÉRIE

Départs de Marseille pour Alger, tous les vendredis; — pour Philippe-
ville et Bône, tous les mercredis et dimanches matin, à 8 heures; —
pour Bône, plusieurs fois par semaine, à jours indéterminés, par les
paquebots ALSACE, ARTOIS, AUVERGNE, DAUPHINÉ, FRANCHI-
COMTÉ, LORRAINE, NORMANDIE, TOURAINÉ, ANJOU, NUMIDIE
et TOUAREG.

AGENTS ET CORRESPONDANTS

A Paris, au siège de la Société, 8, rue Laffitte.	A Bâle, MM. de Speyr et C ^o .
A Paris, MM. F. Puthet et C ^o , 114, boulevard Sébastopol.	A Genève, M. Ch. Fischer.
A Lyon, MM. F. Puthet et C ^o , 2, quai Saint-Clair.	A Madrid, M. Julian Moreno.
A Marseille, aux bureaux d'Ex- ploitation, 3, r. des Templiers, et 4, rue de la République.	A Barcelone, M. D. Ricci y C ^o .
A Rouen, MM. F. Larget et C ^o .	A Bilbao, MM. V. de Errazquin é hijos.
A Chambéry, M. Ch. Longue Rue.	A Saint-Sébastien, M. J. Domerg.
A Alger, M. E. Fraissinet.	A Valence, MM. Hart et C ^o .
A Ajaccio, M. J. Vailly.	A Gibraltar, MM. Longlands Cowell et C ^o .
A Philippeville, M. J. B. Gabert.	A Saint-Vincent, MM. Millers et Nephew.
A Bône, M. P. Dubourg.	A Rio-Janeiro, MM. E. J. Albert et C ^o .
A Naples, M. D. Minutolo.	A Montevideo, MM. Lamas et C ^o .
A Gênes, M. Ad. Crisnovitch.	A Buenos-Ayres, MM. Bonnema- son et Heydecker.

Pour tous les renseignements sur les frets et prix de passage,
s'adresser à la Compagnie ou à ses divers agents.





BATEAUX-POSTE ITALIENS

Société R. RUBATTINO et Co, de Gènes

LIGNE DIRECTE DES INDES

(Voie du Canal de Suez).

ALLER		RETOUR	
Gènes.....	Dép. le 24 déc. mois.	Bombay ..	Dép. le 1er de ch. mois
Livourne...	» 25 »	Aden.....	» 8 »
Naples.....	» 27 »	Suez.....	» 14 »
Messine...	» 28 »	Port-Saïd.	» 16 »
Port-Saïd.	» 2 »	Messine..	» 20 »
Suez.....	» 3 »	Naples...	» 21 »
Aden.....	» 9 »	Livourne..	» 22 »
Bombay..	Arriv. 16 »	Gènes.....	Arriv. 23 »

LIGNE D'ÉGYPTE

ALLER		RETOUR	
Gènes.....	Dép. 3, 13, 23 soir.	Alexandrie.	Dép. 7, 17, 27 midi.
Livourne...	» 6, 16, 26 »	Messine...	» 12, 22, 2matin
Naples.....	» 8, 18, 28 midi	Naples.....	» 13, 23, 3midi.
Messine...	» 9, 19, 29 »	Livourne..	» 14, 24, 4soir.
Alexandrie.	Arr. 13, 23, 3 »	Gènes.....	Arr. 18, 28, 3matin

LIGNES DE LA MÉDITERRANÉE

LIGNE entre GÈNES, CAGLIARI et TUNIS

(HEBDOMADAIRE).

Gènes.....	d. jeudi.....	9 h. » m.	Tunis.....	d. mercredi.	midi.
Livourne..	d. vendredi..	6 h. » m.	Cagliari...	d. jeudi.....	6 h. » m.
	d. id.....	19 h. » s.		d. id.....	6 h. » s.
Cagliari...	d. dimanche	8 h. » m.	Livourne..	d. samedi...	4 h. » m.
	d. id.....	9 h. » s.	Gènes.....	d. id.....	4 h. » s.
Tunis.....	d. lundi.....	midi.		d. dimanche	8 h. » m.

BATEAUX-POSTE ITALIENS

Société R. RUBATTINO et Co, de Gènes.

LIGNE entre GÈNES et CAGLIARI

(HEBDOMADAIRE).

Gènes.....	d. lundi.....	9 h. » s.	Cagliari...	d. lundi.....	6 h. » s.
Livourne..	d. mardi.....	6 h. » m.	Tortoli...	d. mardi.....	4 h. 20 m.
	d. id.....	2 h. 30 s.		d. id.....	5 h. 20 —
Terranova.	d. mercredi.	9 h. 10 m.	Terranova.	d. id.....	12 h. 40 s.
	d. id.....	10 h. » —		d. id.....	1 h. 30 —
Tortoli...	d. id.....	5 h. 20 s.	Livourne..	d. id.....	4 h. 20 m.
	d. id.....	6 h. 20 —	Gènes.....	d. id.....	4 h. » s.
Cagliari...	d. jeudi.....	4 h. » m.		d. jeudi.....	8 h. » m.

LIGNE entre GÈNES, BASTIA et PORTO TORRES

(HEBDOMADAIRE).

Gènes.....	d. samedi...	9 h. » s.	Porto Torres	d. mercredi.	8 h. » m.
Livourne..	d. dimanche	6 h. » m.	Maddalena.	d. id.....	4 h. » s.
	d. id.....	9 h. » —		d. id.....	5 h. » —
Bastia...	d. id.....	4 h. 20 —	Bastia...	d. jeudi.....	4 h. » m.
	d. id.....	3 h. 2 —		d. id.....	8 h. » —
Maddalena.	d. lundi.....	4 h. 20 m.	Livourne..	d. id.....	3 h. 20 s.
	d. id.....	5 h. 20 —		d. id.....	14 h. » —
Porto Torres	d. id.....	2 h. » s.	Gènes.....	d. vendredi.	8 h. » m.

LIGNE entre GÈNES et PORTO TORRES

(HEBDOMADAIRE).

Gènes.....	d. mercredi..	9 h. » s.	Porto Torres	d. dimanche	midi.
Livourne..	d. jeudi.....	6 h. » m.	Livourne..	d. lundi.....	4 h. » m.
	d. id.....	2 h. 30 s.		d. id.....	11 h. » s.
Porto Torres	d. vendredi.	11 h. 30 m.	Gènes.....	d. mardi.....	8 h. » m.

LIGNE entre LIVOURNE et PORTOFERRAIO

(HEBDOMADAIRE).

Livourne..	d. dimanche	10 h. » m.	Portoferraio	d. lundi.....	8 h. » m.
Portoferraio	d. id.....	5 h. » s.	Livourne..	d. id.....	3 h. » s.

LIGNE entre CAGLIARI et LA MADDALENA

(HEBDOMADAIRE).

Cagliari...	d. jeudi.....	5 h. » s.	Maddalena.	d. lundi.....	4 h. » m.
Muravera.	d. vendredi..	12 h. 30 m.	Terranova.	d. id.....	2 h. 45 s.
	d. id.....	12 h. 45 —		d. id.....	2 h. » m.
Tortoli...	d. id.....	3 h. 45 —	Siniscola..	d. id.....	5 h. 30 —
	d. id.....	6 h. » —		d. id.....	6 h. » —
Orosel...	d. id.....	9 h. 20 —	Orosel...	d. id.....	8 h. 25 —
	d. id.....	9 h. 45 —		d. id.....	8 h. 49 —
Siniscola..	d. id.....	12 h. 10 s.	Tortoli...	d. id.....	midi.
	d. id.....	12 h. 30 —		d. id.....	12 h. 30 s.
Terranova.	d. id.....	3 h. 30 —	Muravera.	d. id.....	5 h. 30 —
	d. id.....	4 h. » —		d. id.....	5 h. 45 —
Maddalena.	d. id.....	7 h. 49 —	Cagliari...	d. id.....	11 h. 30 —



BATEAUX-POSTE ITALIENS
Société R. RUBATINO et C^e, de Gènes.

LIGNE entre CAGLIARI et PALERME
(BI-MENSUEL).

Tous les deux jeudis depuis le 6 mars.		Tous les deux samedis depuis le 8 mars.	
Cagliari...d.	jeudi... 6 h. > s.	Palerme...d.	samedi... 6 h. > s.
Palerme...d.	vendredi... 7 h. > -	Cagliari...d.	dimanche 7 h. > -

LIGNE entre NAPLES, CAGLIARI et TUNIS
(HEBDOMADAIRE).

Naples...d.	samedi... 2 h. > s.	Tunis...d.	mercredi... 12 h. > m.
Cagliari...d.	dimanche 5 h. > -	Cagliari...d.	jeudi... 6 h. > s.
Tunis...d.	lundi... 12 h. > m.	Naples...d.	id... 2 h. > s.
		Saples...d.	vendredi... 6 h. > -

LIGNE de L'ARCHIPEL TOSCAN
(HEBDOMADAIRE).

Livourne...d.	mercredi... 8 h. > m.	Porto S. Stef.d.	jeudi... 2 h. > s.
Gorgona...d.	id... 10 h. > -	Portoferraio...d.	id... 9 h. 40 -
Capraia...d.	id... 11 h. > -	id...d.	vendredi... 8 h. > m.
Portoferraio...d.	id... 1 h. 30 -	Capraia...d.	id... 11 h. > -
Pianosa...d.	id... 4 h. 30 -	Gorgona...d.	id... 1 h. 30 s.
Porto S. Stef.g.	id... 8 h. > s.	Livourne...d.	id... 4 h. 40 -

LIGNE entre CIVITA VECCHIA, MADDALENA & PORTO TORRES (Hebdomadaire).

Civita Vecch.d.	mercredi... 3 h. > s.	Porto Torres.d.	vendredi... 10 h. > m.
Maddalena...d.	jeudi... 6 h. > m.	Maddalena...d.	id... 6 h. > s.
Porto Torres.g.	id... 7 h. > -	Civita Vecch.d.	samedi... 11 h. > m.

LIGNE entre PIOMBINO et PORTO FERRAIO
(TOUS LES JOURS).

Piombino...d.	à 3 h. > soir.	Portoferraio...d.	à 8 h. > matin.
Portoferraio...d.	à 5 h. > -	Piombino...d.	à 10 h. > -

S'adresser pour renseignements :
A Marseille, à MM. CH. LAFORET et C^e, rue Grignan, 42, et en Italie, et autres ports à l'étranger, aux bureaux de la C^e.

EASTERN TELEGRAPH COMPANY
LIMITED

En rapport avec les Compagnies télégraphiques
• BRITISH INDIAN EXTENSION,
• CHINA SUBMARINE, et • BRITISH AUSTRALIAN,
les Télégrammes peuvent être transmis à partir d'un point quelconque de la France et de

MARSEILLE
Au prix du Tarif suivant :

	Dix Mois.	Vingt Mois.
Algérie et Tunisie.....	4 40	
Aden.....	72 *	
Australie (Port Darwin).....	230 *	
— (Méridionale).....	230 *	
— (Victoria).....	232 50	
— (New South Wales).....	236 50	
— (Queensland aussi La Tasmannie).....	242 50	
Barbarie { Tripoli } post Malte.....	11 *	
{ Benghazi }		
Chine (Hong-Kong).....	147 *	
— (Shanghai).....	147 *	
Cochinchina.....	139 50	
Egypte (Alexandrie).....	25 *	34 *
— (Caire et Suez).....	28 *	39 *
— (Canal de Suez).....	28 *	39 *
Gibraltar.....		21 50
Indes (Stations à l'ouest de Chittagong).....		97 *
— (Stations à l'est de Chittagong et Ceylan).....		102 *
Japon.....		172 *
Java (Batavia et Weltevreden).....		146 *
— (Stations à l'ouest de Samarang).....		147 10
— (Stations à l'est de Samarang).....		150 *
Malte.....		9 *
Manille et Réunion (post Aden).....		74 *
Panang.....		114 50
Singapore.....		154 10

Ajouter la moitié de ces taxes pour chaque série de dix mots au-dessus de vingt mots.

Les dépêches pour Malte, l'Égypte, Aden, les Indes et les pays au delà des Indes par cette route doivent mentionner l'indication **à bord MARSEILLE** ; cette indication est transmise gratuitement par toutes les administrations.

Marseille,
16^e Janvier 1873.

Par ordre,
A. L. TERNANT,
Directeur.



CRÉDIT AGRICOLE

GOUVERNEUR :

M. Frey (L.), G. O. ✱, Gouv. du Crédit Foncier de France.

SOUS-GOUVERNEURS :

MM. le B^{on} de Soubeyran, O. ✱, Membre de l'Assemblée nationale, Sous-Gouverneur du Crédit Foncier de France ;
Lévié, O. ✱, Sous-Gouv. du Crédit Foncier de France.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :

M. Le Tellier-Delafosse, O. ✱.

AGENCE DE MARSEILLE

18, rue de Noailles, 18

Directeur : ALEXIS ESTRANGIN, ✱, président de la Société pour le développement et la Défense du Commerce et de l'Industrie.

Sous-Directeur : Ch. FABRY.

Dépôts d'espèces productifs d'intérêt. — Retrait au moyen de chèques. — Disponibilité complète. — Service gratuit de Caisse pour les déposants. — Encaissement de coupons, factures, effets, etc. — Bons à échéances fixes de 45 jours à 5 ans. — Intérêt suivant l'échéance.

Comptes courants. — Escompte de valeurs commerciales, de warrants et de traites documentaires. — Recouvrements, chèques et délégations sur la France, l'Algérie et l'étranger. — Ouverture de Crédits en Europe et hors d'Europe, en Amérique, dans les Indes, la Chine, le Japon, Maurice et l'Australie. — Avances sur titres et sur marchandises. — Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Emission des Obligations du Crédit Foncier de France et de la Société Algérienne 5 o/o garanties par l'Etat.

L'Agence reçoit les demandes de prêts hypothécaires pour le Crédit Foncier de France et les lui transmet sans frais pour l'emprunteur.

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : CINQUANTE MILLIONS

Maisons à
LYON, palais du Commerce ;
PARIS, boulevard des Capucines, 6 ;
MARSEILLE, place Royale, 4 ;
SAINT-ÉTIENNE, place de l'Hôtel-de-Ville, 7 ;
LONDRES, Austin-Friars, 5.

Le CRÉDIT LYONNAIS fait toutes les opérations d'une maison de Banque.

Il émet des lettres de crédit et des mandats sur toutes les villes de la France et de l'étranger.

Il ouvre des comptes de dépôt sans commission.

Il délivre des bons à échéance ou reçoit des dépôts à échéance fixe dont l'intérêt, plus élevé que celui des comptes de dépôt, varie suivant la durée des placements.

Il reçoit gratuitement en dépôts les titres de ses clients ; il en encaisse les coupons et en porte d'office le montant au crédit des déposants dans un compte productif d'intérêts.

Il exécute les ordres de bourse.

Il se charge de toute régularisation de titres, remboursement d'obligations, versements en retard, souscriptions, conversions, transferts, échanges, renouvellements, etc., etc.

Ecrire au CRÉDIT LYONNAIS, 6, boulevard des Capucines, Paris.



COMPAGNIE
D'ASSURANCES GÉNÉRALES

SUR LA VIE

(Fondée en 1819)

A PARIS, rue Richelieu, 87

Fonds de garantie: 100 millions

Capitaux assurés (risques en cours. 328 millions.

Rentes en cours..... 6 millions.

Appendice 1873-1874

II

PARIS

INDUSTRIES DIVERSES

HOTELS



MAISON
DE LA

BELLE JARDINIÈRE

Seule médaille d'honneur en 1855 Rue du Pont-Neuf, 2
Seule médaille d'or nominative en 1867

PARIS

EN FACE LE PONT-NEUF

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS

et sur mesure

POUR HOMMES ET POUR ENFANTS

Rayons de Chapellerie, Cordonnerie, Bonneterie.

SECURSALES

à LYON, rue Saint-Pierre, 25. à NANTES, cours Napoléon.
à MARSEILLE, rue Pavillon, 22. à ANGERS, rue Saint-Laud, 73.

• RAYON SPÉCIAL POUR VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

OUVRAGES DE A. PRÉTERRE

Chirurgien dentiste américain. Lauréat de la Faculté de médecine de Paris, Médaille d'Or unique à l'Exposition universelle de 1867, Fournisseur des Hôpitaux, Rédacteur en chef de l'Art dentaire.

- De l'Emploi du Protoxyde d'azote pour extraire les dents et pratiquer les opérations dentaires sans douleur. In-8^e, 5^e édition..... 1 fr.
 Recherches sur les propriétés physiques et physiologiques du protoxyde d'azote liquéfié. In-8..... 1 fr.
 De la première et de la seconde Dentition. Conseils aux mères de famille. In-32..... 1 fr.
 Traité pratique des Maladies des dents. 2^e édition, considérablement augmentée et enrichie de nombreuses gravures. 4 vol. In-18... 3 fr. 50
 Traité des divisions congénitales ou acquises de la voûte du palais et de son voile. 1 vol. In-8, illustré de 91 gravures..... 10 fr.
 Musée des Restaurations buccales. Un album In-folio, illustré de magnifiques planches gravées sur acier d'après nature..... 50 fr.
 L'Art dentaire. 14 vol. In-8, 40 fr. le vol. (Cette Collection comprend les observations détaillées des malades confiés à M. Préterre par MM. les médecins et chirurgiens des hôpitaux de France et de l'étranger.)
 Ces ouvrages se trouvent au bureau de l'Art dentaire, boulevard des Italiens, 28. — Ils sont expédiés franco en échange d'un mandat ou de timbres-poste français.

CONSULTATIONS ET OPÉRATIONS TOUTS LES JOURS
de 1 heure à 4 heures.

CONSULTATIONS PAR CORRESPONDANCE
PARIS, boulevard des Italiens, N° 20
Suocursale, 9, place Masséna, à NICE
Ainsi qu'à CANNES ET à MONACO.



MALLE GLACIÈRE

Indispensable pour la campagne ou en voyage; dans les buffets de chemins de fer, cafés, etc.; pour les ambulances militaires et les hôpitaux, pouvant même à bord des navires, produire en tout pays, SANS ACIDE et SANS FEU, un BLOC de GLACE de 500 grammes au moins, par opération de cinq minutes. Une telle rapidité est due à un nouveau perfectionnement tout à fait radical dans ce procédé si simple et

si inoffensif. On expédie la MALLE GLACIÈRE, dont le poids est de 25 kilogrammes, avec tout ce qu'il faut pour opérer pendant quelques années, contre la remise d'un bon de poste de 100 francs à M. TOSELLI, inventeur du Réfrigérateur dynamique, remplaçant la glace pour les Brasseurs et à bord des navires.

213, RUE LAFAYETTE, A PARIS.

En France et à l'étranger, chez les principaux Quincaillers.

Produit de cette usine
fabriqué en France



(CONSTRUCTIF)

ORFÈVRE CIRSTOFLE

COUVERTS ALFÈNIDE

Manufacture à Paris, rue de Bondy, 56. | Représentants dans les principales villes
DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.
SUCCURSALE à CARLISLE.

Orfèvre
et Travaux
d'Art



(CONSTRUCTIF)

ORFÈVRE

ARGENTÉ ET DORÉ

par les Procédés électro-chimiques
orfèvrerie d'argent
GALVANOPLASTIE

Argenture & Dorure, Réargenture.

EXPOSITIONS UNIVERSELLES
PARIS 1855
GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR

DEUX MÉDAILLES

pour excellence des produits

HORS CONCOURS (Membre du Jury)

NOUVEAUX REVOLVERS

ENVOIS
en
Province



Fabrication
SPÉCIALE

Modèles depuis 30 francs.

ENVOIS
en
Province



F^d CLAUDIN

Fab^r d'Armes breveté, 88, boulevard des Italiens, Paris
DÉPOT GÉNÉRAL DU REVOLVER AMÉRICAIN

A LA REINE DES FLEURS

Maison fondée en 1774

L.-T. PIVER *

PARFUMEUR BREVETÉ

10, boulevard de Strasbourg, à Paris

Premières médailles aux Expositions universelles de Paris
et de Londres : 1851, 1855, 1862, 1867 *

SAVON AU SUC DE LAITUE

(LE MEILLEUR DES SAVONS DE TOILETTE)

Inventé par L.-T. PIVER et déposé au greffe du Tribunal de commerce,
le 17 décembre 1842

EAU DE COLOGNE DES PRINCES

La fraîcheur et la suavité de son parfum lui ont mérité les suffrages
du monde élégant

TRIPLE EXTRAIT D'ODEURS POUR LE MOUCHOIR

PAR LES NOUVEAUX PROCÉDÉS D'EXTRACTION DE L.-T. PIVER

MOELLE DE BŒUF A LA VIOLETTE DES BOIS

POUR LES SOINS DE LA CHEVELURE

LAIT D'IRIS L.-T. PIVER

Emulsion lente, tonique et styptique pour la toilette, la beauté et
l'entretien et la beauté du visage.

PARFUMERIE A BASE DE LAIT D'IRIS

M. L.-T. PIVER a combiné ce lait parfumé dont les qualités cosmétiques
sont si bien appréciées aux produits les plus soignés de sa fabrication.

L.-T. PIVER, honoré des premières récompenses aux Expositions uni-
verselles de Paris et de Londres, est le seul inventeur et propriétaire
du Lait d'Iris et de ses applications : à ce titre, il déclare frauduleux
et contrefaits tous les produits de la parfumerie au Lait d'Iris qui ne
porteraient pas sa signature ci-jointe.

NOTA. Le Lait d'Iris, ainsi
que les parfumeries spéciales
de L.-T. PIVER, se trouvent
chez les principaux coiffeurs
et chez les parfumeurs de cha-
que ville.

Pour garantir
de la
contrefaçon.

L. T. Piver

Chevalier de la Légion d'honneur.

PRODUITS SPÉCIAUX RECOMMANDÉS DE

VIOLET

PARFUMEUR BREVETÉ A PARIS, INVENTEUR
DU

SAVON ROYAL DE THRIDACE

CRÈME DE BEAUTÉ

A BASE DE GLYCÉRINE ET BIENETIN

Fraîcheur,

velouté, éclat du teint.

PASTILLES AMBROSIAQUES

AU MASTIC DE CHIO

Fraîcheur et suavité de l'haleine.

EXTRAITS TRIPLES D'ODEURS

PARFUMÉ POUR LE MOUCHOIR

Witke-rose,

Jockey-club, en bouquet, etc.

GLYCÉRINES PARFUMÉES

Indispensables pour conserver la
santé, la morbidesse de la peau.

FLACONS ANTISEPTIQUES RAFRAICHISSANTS POUR VOYAGEURS



Exiger la marque de fabrique : LA REINE
DES ABELLES.

DEPOT DANS TOUTES LES VILLES DE FRANCE

EAU ET POUDRE DENTIFRICE

MAISON

DU

DOCTEUR PIERRE

De la Faculté de Médecine de Paris.

8, PLACE DE L'OPÉRA, 8

ET

16, BOULEVARD MONTMARTRE, 16

PARIS

Maisons à LONDRES, BRUXELLES, HAMBOURG
et SAINT-PÉTERSBOURG.

EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE



LE LAIT D'HÉBÉ

POSSÈDE

TROIS VERTUS INCONTESTABLES

Il tonifie la peau

IL BLANCHIT ET EMBELLIT LE TEINT

E. PINAUD (Boulevard des Italiens, 30.
Boulevard de Strasbourg, 37.

PRODUCTION DU FROID ET DE LA GLACE

NOUVEAUX APPAREILS

E. CARRÉ

BREVETÉ S. G. D. G.

24, RUE D'ASSAS, PARIS

Médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1867. Production de la glace à 6 cent. le kil. Carafes frappées depuis 1 cent. et en deux minutes. Appareils pour familles, pour la marine, les cafetiers, etc.; appareils spéciaux pour les sciences. Nouveau système d'alcarazas donnant constamment de l'eau saine et pouvant servir à rafraîchir toutes les boissons.

Machines diélectriques de M. F. Carré.

MODES & COIFFURES HAUTE NOUVEAUTÉ POUR DAMES

MAISON JENNY NAVARRE

J. DUCHAILLU, SUCCESSEUR

BOULEVARD DES ITALIENS, 19, PARIS.

La Maison se recommande par son bon goût, son élégance et les qualités supérieures de ses marchandises.

Sur demande on expédie en France et à l'étranger.

ENGLISH SPOKEN.

Gros, r. des Petites-Ecuries, 12; — Détail, r. Lamartine, 35

PRODUITS LÉCHELLE A PARIS

saletés. Dépôts partout.

GLYCÉROLINE-LÉCHELLE, parfum du docteur Van DERKIST. Eau de toilette pour la Peau, donnant pureté, santé, fraîcheur, douceur, éclat, beauté réelle. Détruit boutons, feux, efflorescences, dartres, etc. 2 fr.

L'EAU DE LÉCHELLE pectorale, vivifiante et distributive du sang, guérit les maladies des bronches et des poumons, crachements de sang, pertes diarrhéales et toutes hémorrhagies. — Flacon. 2 fr. 50 et 5 fr.

DENTINE du docteur SMITH guérit les maux de dent, rage, carie. — Flacon. 1 fr. 50
Dépôt chez M.M. les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.

Neuf Médailles

APPAREIL GAZOGÈNE-BRIET

BREVETÉ S. G. D. G.

SEUL APPROUVÉ

PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE.

Au moyen du GAZOGÈNE-BRIET, aujourd'hui si connu, on prépare soi-même, instantanément, et à frais très-minimes, de l'excellente Eau de Seltz, et diverses autres boissons gazeuses, telles que Vichy, Soda, Limonade gazeuse, Vin mousseux, etc.

SEUL ADMIS

DANS LES HOPITAUX DE PARIS.



Appareils Briet.

Poudres.

Appareils Briet.		Poudres.	
			les 100 doses.
1 bouteille,	12 fr.	1 bouteille,	10 fr.
2 — — — — —	25 —	2 — — — — —	15 —
3 — — — — —	35 —	3 — — — — —	20 —
4 — — — — —	45 —	4 — — — — —	31 —

MONDOLLOT FILS, Ingénieur-Fabricant à Paris.

Fabrique et vente en gros, 72, rue du Château-d'Eau. — Dépôt et vente en détail, 44, boulevard Bonne-Nouvelle. — Maison à Londres, 13, Little James street, Redford Row.

Le seul des **TAILLEURS PARISIENS** qui a obtenu la grande médaille à la dernière Exposition de Paris.

A LA REDINGOTE GRISE

45, RUE DE RIVOLI, 45

VÊTEMENTS POUR HOMMES

VÊTEMENTS

HAUTES NOUVEAUTÉS

SUR MESURE

EN

EN 24 HEURES

Draperies



Spécialité de Vêtements pour Enfants de tout âge.

45, RUE DE RIVOLI, au coin de la rue Saint-Denis.

PAPIER RIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLES

POUR SINAPISMES

Médailles de Bronze Médaille d'Or Médailles d'Argent
Paris 1855, Trieste 1871 Lyon 1872 Havre 1888, Paris 1874

Adopté par les Hôpitaux de Paris, les Ambulances et Hôpitaux militaires, par la Marine française et par la Marine royale anglaise.

- Conserver à la poudre de moutarde toutes ses propriétés, obtenue en peu d'instants, avec facilité, un effet décaïté avec la moindre quantité possible de médicament, voilà les problèmes que M. Rigollet a résolus de la manière la plus heureuse, etc. — A. BOUCHARDAT (Annuaire thérapeutique, 1868, p. 205).

Exiger la signature ci-contre; il y a des contrefaçons.

Rigollet

PARIS, rue Vieille-du-Temple, 26, et dans toutes les pharmacies pour le détail.

CHOCOLAT MENIER

En visitant l'usine de Noisiel, près de Lagny, spécialement consacrée à la fabrication du **Chocolat Menier**, on peut se convaincre des soins inouïs ailleurs et qui y sont employés, et se donner en même temps une idée des développements énormes apportés à la préparation de cet aliment.

Cacaos de premier choix achetés directement dans les pays de production par des agents spéciaux, ou provenant en partie des plantations du Valle-Menier, au Nicaragua;

Machines hydrauliques et à vapeur, d'une force totale de 300 chevaux, outillage considérable de machines broyeures de différentes formes, tout en granit, faites exprès, dans les dépendances de l'usine;

Ateliers où les cacaos sont choisis et triés avec le plus grand soin;

Vastes emplacements où le chocolat est refroidi sur des tables de marbre;

Chemins de fer mettant tous les ateliers des divers bâtiments en communication;

Personnel de plus de 500 ouvriers, hommes et femmes, employés au triage des cacaos et à leur torréfaction, au broyage et au pesage du chocolat, au pilage des tablettes et à la mise en caisse, chaque jour, de 12 à 15,000 kilogrammes que fournit l'usine.

Comme on le voit, rien n'a été négligé pour que le **Chocolat Menier** soit préparé dans des conditions exceptionnelles qui permettent d'offrir au consommateur, au prix modéré de 2 fr. la 1/2 kilog., un produit excellent que personne ne peut faire meilleur.

Pendant le siège de Paris principalement, les contrefaçteurs se sont donné libre carrière pour répandre dans le commerce des produits de qualité inférieure, sous les marques de fabrique contrefaites de la maison MENIER. De nombreuses et sévères condamnations sont intervenues pour protéger le public et le fabricant contre des tromperies aussi pernicieuses.

Mais c'est au public surtout qu'il appartient, par quelque vigilance, d'éviter les contrefaçons.

Chaque tablette, en six ou en sept divisions, porte incrusté deux fois sur chaque bâton le nom de **MENIER** en toutes lettres. L'un en dessus, l'autre en dessous. — Il faut donc, avant toutes choses, comme garantie, exiger le véritable nom.



L. ROUVENAT

FABRIQUE ET MAGASIN

De Bijouterie, Joaillerie, Objets d'art,

RUE D'HAUTEVILLE, 82, A PARIS



Médaille d'or aux Expositions 1844 et 1849. — **Médaille d'honneur** à l'Exposition universelle de Paris 1855 et **Décoration** de la Légion d'honneur, avec cette Mention au *Moniteur* : **Pour sa fabrication intelligente et complète.** — Membre de la Commission d'admission, de la Commission départementale et de la Commission d'encouragement pour les études des ouvriers à l'Exposition de 1867, Classe 36, n° 119. — **Grande Médaille** à l'Exposition universelle de Londres en 1862.

Extrait du Rapport du Jury à l'Exposition universelle de Londres en 1862 :

« M. L. ROUVENAT est parvenu à fabriquer la joaillerie et la bijouterie la plus fine de dessin et d'exécution que renferme la classe 33. »

Extrait du Rapport des Délégués de la Commission ouvrière de Paris à l'Exposition universelle de Londres en 1862 :

« Pour la bijouterie française, joaillerie riche, la fabrique qui nous fait le plus grand honneur comme main-d'œuvre et bon goût, c'est la fabrique de M. L. ROUVENAT. »

Extrait du Rapport du Jury à l'Exposition de 1867 :

« La joaillerie de M. ROUVENAT réunit complètement le prestige commercial de la grâce, de l'art, peu de pierres, par suite, beaucoup d'effet et peu de dépenses. La belle fabrique d'où sort cette joaillerie remarquable et beaucoup d'autres bijoux fort élégants, finement exécutés, mérite une mention spéciale, etc. »

Extrait du Rapport des Délégués de la Commission ouvrière de la Joaillerie à l'Exposition universelle de 1887 :

« La vitrine de M. ROUVENAT réunit un bel ensemble de pièces qui, toutes, se distinguent par le dessin, l'art et le bon goût. »

AVIS TRÈS-IMPORTANT MACHINES A COUDRE AMÉRICAINES

E. BRION frères, 108, BOULEVARD SÉBASTOPOL, PARIS

La **VÉRITABLE SILENCIEUSE BRION** est bien la seule qui ait subi tous les perfectionnements; sa forme gracieuse, son mouvement doux et silencieux, lui assurent une grande place dans la famille, l'atelier, le salon. La valeur réelle de sa construction permet de la garantir **cinq années**. L'œil suit avec surprise le mouvement automatique de cette aiguille qui traverse rapidement l'étoffe et l'enchaîne à jamais par un lien **indécoussable**, sans qu'on aperçoive la main de l'ouvrier qui ne se révèle que par son génie. Voici les principaux avantages de cette machine à coudre **modèle**: la longueur du point se règle par un levier divisionnaire, les ourlets de toute largeur (sans bâtir), les petits plis, les fronces graduées d'ampleur; le ourtage (carré ou losange sans traçage), la rontche aux mille dressés, les coutures rabattues, la ganse de toute grosseur, le galon piqué à plat ou à cheval, sont exécutés avec les guides livrés avec chaque **Machine**, et cela, avec l'aide de l'instruction illustrée, l'on y arrive en très-peu de temps. — La machine à coudre, est indispensable dans une famille. C'est le complément de l'instruction d'une jeune fille. Les tables sont en bois de palissandre, noyer ou acajou, style Louis XV. — Le prix de la **Machine** toute complète: **325 fr.**; avec coffret fermant à clef: **345 fr.**, remise franco à domicile.

Il n'y a qu'une **SEULE VÉRITABLE SILENCIEUSE**. Les marques qui la distinguent des contrefaçons sont l'**aigle améri-cain** et le **titre** de la machine gravé sur la plaque.

PILULES GOURMANDES PURGATIVES CAUVIN

VEGETALES

55, Boulevard Sébastopol, Paris

Hygiéniques, préventives, curatives de la Constipation et de tous les maux qui négligés font les maladies. 30 années de succès attestés en France et à l'étranger. Broch. et 1/2 boîte de 30 pilules: 2 fr.

PULVÉRISATEUR-IRRIGATEUR MARINIER (médaille d'or), application à l'hygiène, la médecine, l'horticulture, aux arts, etc., 21, 18, 12 fr. Envoi franco de la brochure par la poste.

TARIN, PHARMACIEN, PLACE DES PETITS-PÈRES, A PARIS.

MALADIES DE LA PEAU ALTÉRATION DU SANG

POMMADE FONTAINE préconisée par les plus grands médecins de Paris, pour guérir rapidement les **dartres** et la plupart des Maladies de la peau réputées incurables. Le pot: 2 fr. — **SÂLENE-PARELLE FONTAINE**. Cette essence alcaline est un purifiant puissant contre la **scrofule**, le **rachitisme**, les maladies **dartreuses**. Le flacon: 5 fr. — Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger.

AU GRAND SAINT LOUIS

96, RUE DE TURBENNE, 1 ET 3, RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE
Entrée des magasins à l'angle des deux rues.

VASTES MAGASINS DE NOUVEAUTÉS



Cette importante maison, l'une des plus anciennes et des plus estimées de la clientèle parisienne, a toujours su éviter les énormes frais généraux dont les magasins de Paris sont aujourd'hui gravés, ce qui lui permet, mieux qu'à toute autre, de vendre très-bon marché les meilleures marchandises.

CALORIFÈRE FRANÇAIS

BREVETÉ EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

CHAUFFAGE

SOLIDITÉ

HYGIÉNIQUE

TRES-GRAND

ET DEGRÉ ILLIMITÉ

EMPLOI

MONTAGE FACILE

DE

PAR UN

tous combustibles

OUVRIER quelconque



Grands prix et Médailles d'or aux Expositions universelles.

MAGASIN ET DÉPÔT : Rue Bonaparte, 82, Paris.

USINE : Rue du Chemin-Vert, 42, Paris.

Envoi franco de tarifs, renseignements et attestations.

APPLICATIONS INDUSTRIELLES

DU CHAUFFAGE ET DE LA VENTILATION

GENESTE fils et HERSCHER fr^{os}

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

PARIS, 42, rue du Chemin-Vert.

Grands prix et Médailles d'or aux Expositions universelles

VENTILATION MÉCANIQUE

EMPLOI DE L'AIR COMPRIMÉ COMME PROPULSEUR D'AIR



Economie et commodité d'installation. — Economie de rendement. — Applications diverses aux séchages, à la ventilation des ateliers, magasins, à l'enlèvement des poussières, etc.

Envoi franco de tous renseignements.

MIGRAINES, MAUX DE TÊTE, NÉURALGIES

GUÉRISON INSTANTANÉE PAR LE GUARANA

DE **GRIMAULT & C^e**, PHARMACIENS

Les observations médicales les plus nombreuses, les expériences les plus concluantes faites dans les hôpitaux, ont prouvé que ce produit, originaire du Brésil et exclusivement végétal, est le spécifique par excellence contre la migraine. Il se vend en boîtes contenant 12 prises; une à deux suffisent pour obtenir le résultat désiré.

CIGARETTES INDIENNES

AU CANNABIS INDICA

De **GRIMAULT & C^e**

La médication proposée jusqu'à ce jour contre l'asthme et les maladies des voies respiratoires, a consisté dans l'emploi du stramonium, de la belladone, du sel de nitre, de l'arsenic mis sous forme de cigarettes; mais tous ces moyens ne sont que des palliatifs qui s'effacent devant les résultats obtenus par les cigarettes au *cannabis indica*; il suffit, en effet, d'inspirer lentement leur fumée pour voir disparaître les plus violents accès d'asthme et d'oppression.

SIROP DE SÈVE DE PIN MARITIMEDE **LAGASSE**, PHARMACIEN A BORDEAUX.

Aux personnes faibles de poitrine, à celles atteintes de rhumes, toux, catarrhes, les médecins conseillent le séjour dans le Midi, près des rives embaumées par les émanations du pin maritime, et en obtiennent les meilleurs résultats. Se basant sur cette action toute spéciale, M. Lagasse a concentré en un sirop et une pâte de sève de pin maritime tous les principes de cet arbre, et l'on peut affirmer aujourd'hui que ce sont les pectoraux les meilleurs et les plus conseillés.

Dépôt à Paris, maison **GRIMAULT & C^e**, 8, rue Vivienne. — Détail, à la Pharmacie, rue de la Feuillade, 7. — Province et étranger, tous les principaux pharmaciens.

PHOSPHATE DE FERDE **LERAS**

Docteur ès sciences.

Ce produit, entièrement différent de tous les ferrugineux connus, donne au sang l'élément phosphaté qui les développe et restitue au sang le fer qui lui fait défaut. Il n'a ni goût, ni saveur de fer, ne noircit pas les dents, est toujours bien supporté et donne des résultats rapides contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang, l'irrégularité de la menstruation. Il est indispensable pour faciliter le développement des jeunes filles, exciter l'appétit, favoriser la digestion et ne provoque jamais de constipation.

Sirop de RAIFORT iodé
DE **GRIMAULT & C^e**

Depuis vingt années, les médecins de Paris ont renoncé à l'emploi du sirop anti-scorbutique, pour cette préparation, qui n'a aucun inconvénient, est beaucoup plus active et donne des résultats toujours sûrs. C'est le médicament par excellence pour toutes les maladies de l'enfance affectant la forme lymphatique, rachitique ou scrofuleuse, telles que gourmes, maladies du cuir chevelu, engorgement des glandes du cou, abcès, pâleurs et mollesse des chairs. C'est surtout l'huile de foie de morue et les médicaments à base d'iodure de potassium que le sirop de raifort iodé remplace avec avantage aussi bien chez les enfants que chez les grandes personnes.

PASTILLES DIGESTIVES
DE **BURIN DU BUISSON**
AU LACTATE DE SOUDE ET DE MAGNÉSIE

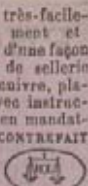
Elles sont recommandées par les médecins à la place des pastilles dites de Vichy, ou de celles ayant pour base la magnésie, le charbon, le bismuth; elles réussissent toujours contre les gastrites, les gastralgies, les digestions laborieuses, les renvois de gaz, le gonflement de l'estomac et des intestins, les vomissements, la jaunisse, les maladies de foie.

Dépôt à Paris, maison **GRIMAULT & C^e**, 8, rue Vivienne. — Détail, à la Pharmacie, rue de la Feuillade, 7. — Province et étranger, tous les principaux pharmaciens.



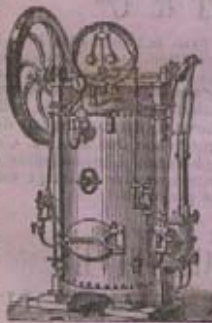
ARGENTEZ VOUS-MÊME

très-facilement et d'une façon durable les services de table, l'orfèvrerie, les ornements de sellerie et de carrosserie, les réflecteurs et tous objets en cuivre, cuivre, plaqué, etc., avec le BLEU D'ARGENT pur. Le Flacon, avec instructions : 3 fr. 50. Envoi franco en France contre 4 fr. 10 en mandat-poste. **H. LARONDE**, 14, rue Saint-Gilles (Paris). On CONTREFAIT le BLEU D'ARGENT; EXIGER LA MARQUE CI-CONTRE. Le BLEU D'ARGENT se trouve partout en France, y compris l'Alsace et la Lorraine, MOMENTANÉMENT séparées de la France, ainsi qu'à l'étranger chez les Quincailliers, Orfèvres, Droguistes. — Or pur pour dorer soi-même, le Flacon 3 fr. 50; envoi franco, 3 fr. 80 — (Mention honorable à l'Exposition universelle d'économie domestique, Paris, 1872.)



MACHINES A VAPEUR VERTICALES

Diplôme d'honneur, Médaille d'or et grande Médaille d'or aux Expositions de Lyon et Moscou, 1872.



Chaudières
inexplosibles.

Envoi franco du Prospectus détaillé,

J. HERMANN-LACHAPPELLE

144, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE
A PARIS

portatives fixes et locomobiles, de 1 à 20 chevaux. Supérieures par leur construction, elles ont seules obtenu les plus hautes récompenses dans les expositions et la médaille d'or dans tous les concours. Meilleur marché que tous les autres systèmes; prenant peu de place, pas d'installation; arrivant toutes montées, prêtes à fonctionner; brûlant toute espèce de combustible; conduites et entretenues par le premier venu; s'appliquant par la régularité de leur marche à toutes les industries, au commerce et à l'agriculture.

LES SEULES SUR SOCLE-BATI ISOLATEUR

INSTRUMENTS DE MUSIQUE SAX (Adolphe), **

SEUL GRAND PRIX 1867

RUE SAINT-GEORGES, 50

Inventeur des Saxhorns, Saxophones, etc., etc.,
Professeur au Conservatoire national de musique,
Directeur de la Musique de l'Opéra,

Fournisseur des Saxhorns, Saxophones, Trombones, Cornets, etc., etc.,
des Conservatoires de Paris, Bruxelles, Gand, Baltimore, etc., etc.

Exposition belge 1844, 1844. Couronne de chêne de Hollande, 1845, grande médaille d'or du Mérite de Prusse 1846, or, 1849, 1851, Londres, 1862, seule grande médaille d'honneur 1865, médaille à l'Exposition universelle de Londres 1862.

Le jury de la classe 10 et le groupe II ont voté à l'unanimité la proposition d'un grand prix pour M. Adolphe Sax, fabricant d'instruments à vent. Cette distinction a paru justifiée par l'importance des travaux de cet artiste industriel. M. Adolphe Sax est l'inventeur de ce plus remarquable dans l'histoire de la fabrication des instruments de musique... (Exp. univ. 1867.)

Les instruments de la maison Sax sont d'une fabrication, d'une qualité supérieures; en dehors du tarif réglementaire pour l'armée, la maison peut fournir à un prix moins élevé des instruments qui restent toujours supérieurs à ceux qui livrés le commerce. Pour éviter toute contrefaçon comme toute incertitude sur la provenance, les instruments de la maison Sax porteront dorénavant la mention suivante: SEUL GRAND PRIX 1867.

Clarinettes système Sax, Flûtes, etc.

GOUDRONNIÈRE SAX
INDISPENSABLE DANS CHAQUE HABITATION

ÉMANATEUR HYGIÉNIQUE

Contre les maladies de poitrine et des voies respiratoires,
les épidémies, fièvres, affections de la vessie,
etc., etc.

Récompense à l'Exposition universelle de 1867
sur le rapport des docteurs LARDIEU et sir JOHN OLIVER
ORDONNÉ PAR TOUTES LES SOMMITÉS MÉDICALES

AUTORITÉS A CONSULTER

Dictionnaire annuel des sciences, par le Dr GARNIER.
De la phthisie pulmonaire, par le Dr HÉRARD et GONNIE.
Guide médical portugais, par le Dr CHERRAVIZ, etc., etc.

RUE SAINT-GEORGES, 49 bis, PARIS

Envoi franco du Prospectus sur demande.



GRAND HOTEL

Van HYMBEECK, administrateur

La nouvelle direction a réduit tous ses tarifs. — Le prix du service n'est plus complé aux voyageurs.

700 CHAMBRES ET SALONS

Meublés avec le plus grand confortable, depuis 5 fr. par jour, service compris.

TABLE D'HOTE

Déjeuners à 4 fr., vin et café compris. — Diners à 6 fr., vin compris. — Déjeuners et diners à la carte.

SERVICE SPÉCIAL A PRIX FIXE

Comprenant le logement, le chauffage, l'éclairage, le service et la nourriture, avec faculté de prendre ses repas dans l'appartement, au restaurant ou à la table d'hôte.

Depuis 20 fr. par jour.



GRAND HOTEL DU LOUVRE

Situé dans le quartier le plus central de Paris
RUE DE RIVOLI ET PLACE DU PALAIS-ROYAL

Réduction sur tous les Tarifs.

700 Salons et Chambres meublés avec luxe depuis 3 francs.

TABLE D'HOTE

Déjeuner à 3 fr. 50, vin compris, de 10 h. du matin à 1 h. après-midi.

Dîner à 6 fr., vin compris, à 6 h. du soir.

DÉJEUNERS ET DINERS A LA CARTE



SPLENDIDE HOTEL

1, PLACE DE L'OPÉRA, 1

ANGLE DE LA RUE DE LA PAIX

ENTRÉE AVENUE DE L'OPÉRA, 61

This first class Hotel, one of the most elegantly furnished in Paris, is equally remarkable, for its incomparable situation, its accommodation, comfort, and its good attendance.

Rooms from 4 to 25 francs a day. Handsome apartments, Reading room, Conversational Saloon, Baths, an elevator for the use of visitors.

PARIS

GRAND HOTEL DE CASTILLE

5, Boulevard des Italiens, 5

ET 101, RUE DE RICHELIEU

Grands et petits appartements et restaurant à la carte. — Soperbe salle à manger. — Bains et salon de lecture.



POITRASSON



CARROSSIER

MÉDAILLE D'ARGENT

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS DE 1867.

Admis à l'Exposition universelle de Vienne de 1873

29, rue des Petites-Ecuries, 29

PARIS

Hôtel de la Grande-Bretagne

14, RUE CAUMARTIN. — OLIVIER, PROPRIÉTAIRE.



VUE INTÉRIURE

Maison de famille, située près les boulevards et le nouvel Opéra. — Salon. — Fumoir. — Deux cours avec jardin. — Chambres aux rez-de-chaussée, 1er et 2e, de 3 à 5 francs. — Appartements pour familles. — Cuisine et cave renommées. — Dîners à 2 fr. et à la carte.

Prix modérés.

MÉTHODE FRANÇAISE APPLIQUÉE A L'ALLEMAND

POUR APPRENDRE

à PARLER, ÉCRIRE et PRONONCER correctement

L'ALLEMAND EN TROIS MOIS

PAR M. J. DE FALLON

Par ordre de M. le Ministre de la guerre, un grand nombre d'officiers de l'armée ont été confiés à M. de Fallon, qui a obtenu le plus grand succès dans l'application de sa Méthode à l'Allemand et à l'Anglais.

PRIX : 5 FRANCS

La même Méthode appliquée à l'Anglais. — Prix : 10 fr. Chez PILLET, imprimeur-libraire, 5, rue des Grands-Augustins, à Paris.



PARIS
Hôtel des Étrangers

3, RUE VIVIENNE, 3

Entre le Palais-Royal, la Bibliothèque nationale et la Bourse.

TRÈS-RECOMMANDÉ

BIONDETTI (Henri) *****

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

Membre titulaire de l'Académie nationale,
d'écuyer et honoré de 17 médailles par plu-
sieurs Cours étrangers,

Pour bienfaits et services

RENDUS A L'HUMANITÉ

par l'innovation

DE SES APPAREILS HERNIAIRES



Le Bandage à Régulateur est reconnu
le plus efficace pour la guérison et
contension des Hernies et Descentes. Il
est recommandé par nos plus grandes cé-
lébrités chirurgicales et médicales.

Pour toutes commandes, s'adresser di-
rectement à l'inventeur **BIONDETTI**
(Henri), 48, rue Vivienne, Paris (près
du Boulevard). — Reçoit de 4 heures à
4 heures.

Appendice 1873-1874

III
FRANCE

LE HAVRE, TROUVILLE

VICHY ET SES ENVIRONS
CONTRÉXEVILLE, TOURS, POITIERS, BORDEAUX,
DAX, ARCACHON

TOULOUSE, LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

LES PYRÉNÉES

DIJON, MACON, LE DAUPHINÉ, LA SAVOIE

LYON, MARSEILLE

Et les Villes d'Hiver de la Méditerranée.

LE HAVRE

GRAND

HOTEL ET BAINS FRASCATI

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Reconstruit et meublé à neuf en 1871

Seul hôtel du Havre situé au bord de la mer.



Deux cents chambres et salons. — Eau chaude et froide à chaque étage. Magnifique galerie en façade sur la mer, réunissant : Restaurant à la carte, Table d'hôte, Salons de danse, de réunion, de lecture. — Café. Divan. Billards. Fumoir. — Grand jardin avec gymnase pour les enfants.

OMNIBUS ET VOITURES A L'HOTEL

Bien que Frascati soit à la hauteur des positions les plus élevées, il est aussi à la portée des fortunes modestes.

GRAND HOTEL DE NORMANDIE

DESCLOS, propriétaire

106, RUE DE PARIS, ET 71, RUE DE L'HOPITAL

AU HAVRE

Cet hôtel de premier ordre et avantageusement connu vient d'être agrandi et remis à neuf. Il se recommande aux familles par sa bonne tenue et la modération de ses prix.

Situé au centre de la ville, dans le quartier le plus beau et le plus commerçant, près de la Bourse, du théâtre, du télégraphe, de la poste, de l'hôtel de ville, à proximité des bâteaux à vapeur de Caen, Trouville, Honfleur, Southampton et des transatlantiques. Cet établissement assure le plus grand confort aux voyageurs et aux touristes.

En face de l'hôtel est le bureau du chemin de fer où l'on délivre des billets pour Paris et où l'on enregistre directement les bagages.

Restaurant de premier ordre. — Table d'hôte. — Appartements pour familles. — Salon de musique et de conversation. — Salons particuliers. — On parle anglais et allemand.

LE HAVRE

MAISON MEUBLÉE POUR FAMILLES

48, boulevard François 1er, 48

Dans une situation agréable, à proximité de la mer et du Casino de Frascati.

ÉTRETAT HOTEL BLANQUET, maison fondée en 1820. — Situé sur la plage. — Toutes les chambres prennent directement vue sur la mer. — Voitures à volonté pour promenades et chemin de fer. — Pension de 7 à 9 francs.

ÉTRETAT HOTEL HAUVILLE, au bord de la plage, à côté des bains de mer et du Casino. Recommandé par sa simplicité, ses prévenances et sa bonne pension de famille à 6, 7, et 8 fr. par jour, suivant la chambre. Déjeuner, 2 fr. Dîner, 2 fr. 50. Vin depuis 1 fr. 50. — Voitures pour les excursions et le chemin de fer.



LE HAVRE

Pharmacie BRAVAIS, 105, Grande Rue.

A PARIS, EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET PHARMACIENS

QUINQUINA BRAVAIS

Extrait fluide de Quinquina

CONTENANT TOUT LE PRINCIPE ACTIF DES MEILLEURES ESPÈCES

GRIS, JAUNE, ROUGE

Avec un flacon de Quinquina Bravais, on peut préparer soi-même, instantanément, un litre de vin de quinquina première qualité.

Prix du flacon : 1 fr.

Les 6 flacons (p. 6 lit.) : 5 fr. 50 | Les 12 flacons (p. 12 lit.) : 10 fr.

Exiger la marque de fabrique et la signature de l'inventeur.

QUINQUINA BRAVAIS

Extrait de Quinquina jaune royal

Le plus riche de tous les quinquinas, spécialement destiné à la préparation des vins fins, Madère, Malaga, etc.

Le flacon pour 1 litre et au besoin pour 2 bouteilles : 2 fr.

FÉCAMP

HOTEL DU GRAND CERF

EN FACE L'ABBAYE

Maison très-particulièrement recommandée. Cet hôtel est dirigé depuis près de trois siècles par les membres de la même famille.

Déjeuner, dîner, chambre et bougie, 3 fr. — Omnibus gratuit de la gare à l'hôtel et de l'hôtel aux bains de mer.

Calèches, breacks, victoria pour promenades. — Amis à l'heure ou à la journée.

LE HAVRE

Jardin d'hiver. Hôtel & Restaurant Huet

LUCIEN VAUGONDY SUCCESSION

Placé sur la route des phares, à proximité des Bains de mer du Havre, le restaurant du Jardin d'hiver, par le choix de ses constructions, sa chute d'eau, ses bosquets et ses ombrages, ainsi que le confortable de ses salons et cabinets de société, offre aux visiteurs tous les agréments que peut offrir le bon goût.

La cuisine, aussi bien que la cave de la maison, se recommandent tout spécialement pour le soin qu'apporte le chef de l'établissement à justifier une renommée tout aussi incontestable que celle des principaux restaurants à la carte du même genre des environs de Paris même.

Ecrivains du Rhin et autres poissons d'eau douce. — Spécialité pour les soupers à la carte.

LE HAVRE

THE ENGLISH HOTEL

(FACING THE SEA)

1, rue des Tuileries, boulevard de Strasbourg.

FURNISHED APARTMENTS FOR FAMILIES. — MODERATE CHARGES.

Daily Papers.

Proprietor: G. ALTON

Bees and Aleop's. — Ale on Draught. — Guinness's stout. — Café — Bière.

HOTEL ANGLAIS

1, rue des Tuileries, près le boulevard de Strasbourg.

SAINTE-ADRESSE

PRÈS LE HAVRE

Appartements meublés. — Furnished apartments for families. — Restaurant à la carte et à prix fixe.

LE GRAND HOTEL DES PHARES

Se recommande autant par sa situation pleine d'agréments que par son confort.

A proximité des bains de mer les mieux fréquentés.

Vue sur la magnifique baie de Sainte-Adresse.



TROUVILLE

GRAND

HOTEL DES ROCHES-NOIRES

Sur le bord de la Mer

Propriété de la Société anonyme des Immeubles et Terrains de Trouville. — Siège social à Paris, rue de la Victoire, 88.

L'Hôtel des Roches-Noires est le seul établissement de Trouville dont la terrasse soit baignée à chaque marée par les vagues.

Magnifique vue sur l'embouchure de la Seine et les côtes du Havre. Table d'hôte. — Restaurant à la carte. — Salle de billard. — Café sur la terrasse, au bord de la mer.

Etablissement spécial de Bains de mer.

Cet Hôtel, avec son annexe, comprend environ 300 chambres.

SOCIÉTÉ DE CABOURG

G. A. ISOUARD ET C^o

Ouverture des établissements le 15 Juin. — Gérant : M. Léon BOUAKOR.

Grand Hôtel de la Plage. — Cent chambres de maître. Déjeuners et dîners à la carte, Salons particuliers. Table d'hôte : Déjeuner à 11 h. Dîner à 6 h. Chambres indépendantes de l'hôtel, avenue de l'Impératrice, avec galerie donnant sur la mer, en face les Bains.

Etablissement des Bains. en face et attenant à l'hôtel. — Plage magnifique et de toute sécurité, sable fin, absence complète de galets.

Théâtre. — Représentations les Dimanches et Jours.

Casino. avec grand Salon pour bals, qui ont lieu le Mardi et le Vendredi. — Salon de conversation. — Salon de jeux. — Salon de lecture. — Galerie vitrée et terrasse découverte donnant sur la mer.

Grand café glacier. — Salons avec deux billards donnant sur les jardins. Salons de jeux, Salons de jeux et billard. — Galerie vitrée et terrasse découverte donnant sur la mer.

Pâtisserie. — Etablissement de gaz. — Blanchisserie de l'hôtel.

Bureau télégraphique. — Bureau de poste, deux courriers par jour.

Chemin de fer de l'Ouest, rue d'Amsterdam.

Correspondance pour Cabourg à Trouville-Deauville.

Vichy

GRAND HOTEL DU PARC

EN FACE DU PARC

du Casino et de l'Etablissement thermal.

Comme Paris, Lyon, Marseille et Nice, **VICHY** a maintenant son **GRAND HOTEL**.

PAVILLONS SÉPARÉS POUR FAMILLES

VOITURES DE PROMENADE & OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

Vichy

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

EN FACE DU CASINO ET DU KIOSQUE DE MUSIQUE

The **HOTEL DES AMBASSADEURS** is frequented by the Nobility and gentry of England.

The **HOTEL** is the largest and the best situated in Vichy.

Les prix varient suivant les étages, depuis 10 fr. jusqu'à 16 fr. par jour, y compris la chambre et la table d'hôte, servie au vin de Bordeaux, à 10 h. et à 5 h. 1/2.

300 Chambres, 10 Salons de familles, de 10 à 50 fr. par jour. Salon à manger de 200 couverts. Salon de fête pouvant contenir 500 personnes. Salon-fumoir. Billard, etc.



ÉTABLISSEMENT THERMAL — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

VICHY

Administration de la Compagnie concessionnaire,
Paris, 22, boulevard Montmartre.

CHATELAIN & VIDOUZOT

LES PERSONNES QUI BOIVENT

l'Eau minérale de Vichy

Ignorent souvent qu'il n'est pas indifférent de boire de telle ou telle source, car une source indiquée spécialement dans une maladie peut être contraire ou nuisible dans une autre. Voici quelles sont les principales applications en médecine des **SOURCES DE L'ÉTAT à Vichy** : **Grande-Grille**, maladies du foie et de l'appareil biliaire; — **Hôpital**, maladies de l'estomac; — **Hauterive**, affections de l'estomac et de l'appareil urinaire; — **Célestins**, gravelle, maladies de la vessie, etc.

La caisse de 50 bouteilles (emballage franco) coûte :

A PARIS, 35 fr. — A VICHY, 30 fr.

VICHY CHEZ SOI

Les personnes que la distance, leur santé ou la dépense empêchent de se rendre à l'établissement thermal, trouvent, au moyen de l'emploi simultané de l'Eau minérale en boisson et des Bains préparés avec les sels extraits des Eaux minérales de VICHY,

aux sources mêmes, **sous le contrôle de l'Etat**, un traitement presque semblable à celui de Vichy. — Ces sels n'altèrent pas l'étamage des baignoires.

Ces Bains s'expédient en rouleaux de 250 grammes : 1 franc franco par 20 rouleaux dans toute la France. Chaque rouleau contient un bain.

PASTILLES DIGESTIVES DE VICHY

Fabriquées avec les sels extraits des sources, **sous le contrôle de l'Etat**, ces pastilles jouissent tous les jours d'une réputation plus grande. Cette réputation est justifiée par leur efficacité. Elles forment un bonbon d'un goût agréable, et d'un effet certain contre les aigreurs et les digestions pénibles.

Boîtes de 500 gr. : 5 fr., franco dans toute la France.

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

Le Casino n'est ouvert que du 15 mai au 1^{er} octobre. Tous les jours, il y a concert matin et soir dans le parc, et tous les soirs, concerts, bals et représentations théâtrales dans le Casino. Le Casino de Vichy est aujourd'hui le seul monument rivalisant avec les plus beaux monuments d'Allemagne.

Trajet direct en chemin de fer.

(Voir l'Indicateur des Chemins de fer, p. 41, et le Livret-Chaix, p. 244.)

				1 ^{re} classe.
De Paris	à Vichy,	8 h.	Prix.....	41 »
De Bordeaux	à —	25 h.	—	65 70
De Strasbourg	à —	25 h.	—	81 40
De Marseille	à —	23 h.	—	85 10
De Nantes	à —	14 h.	—	64 95
De Lyon	à —	6 h.	—	18 50

Vichy

GRAND HOTEL

BONNET, PROPRIÉTAIRE

Situé sur le Parc, en face le Casino, au centre des sources et des bains, ce vaste établissement est le mieux situé de tout Vichy.

OMNIBUS A LA GARE

VICHY

GRAND HOTEL DE PARIS

SUR LE PARC

Près de l'établissement thermal et du Casino.

Cet hôtel, un des mieux situés de Vichy, jouit d'une réputation européenne; tout ce que la société française et étrangère a de plus brillant s'y donne rendez-vous depuis de longues années. C'est en faire l'éloge le plus complet.

Vaste parc attenant à l'hôtel et réservé aux buveurs. — Vastes salons de réunion, et salon-fumeur. — Grands et petits appartements pour famille. — **Omnibus de l'hôtel à tous les trains.**

POYET, PROPRIÉTAIRE.

ROYAT

GRAND HOTEL, tenu par SERVANT.

Cet établissement de premier ordre, parfaitement situé et jouissant d'une vue magnifique sur toute la **Limagne**, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable, de l'élégance et des soins qu'y trouvent les étrangers. — Grands et petits appartements de familles. — Salons. — Fumeur. — Billard. — *English spoken.*

CONTREXÉVILLE LES-EAUX MINÉRALES

(VOSGES)

GRAND HOTEL DES XII APOTRES

Tenu par A. BLAIZOT

En face l'établissement des Sources et Bains.

Table d'hôte à 10 heures et 5 heures et d'office. — Chalet indépendant de la maison. — 60 chambres meublées. — Salon. — Piano. — Café. — Billard. — Calèche de voyage. — Voiture de promenade. — Remise et écurie. — Prix à l'hôtel : 5 à 8 fr. par jour.

TOURS

HOTEL DE LA BOULE-D'OR

29, rue Royale.

Etablissement de premier ordre, au centre et dans le plus beau quartier de la ville. — Table d'hôte. — Services particuliers. — Chambres et appartements confortables. — Omnibus à tous les trains.

POITIERS

GRAND HOTEL DU PALAIS

Henri SAPIN, propriétaire.

ÉTABLISSEMENT CONSTRUIT SPÉCIALEMENT POUR HOTEL

60 chambres, 10 salons. — Salon de lecture. — Café. — Billard. — Journaux français et étrangers. — Boîte aux lettres. — Poste télégraphique. — Voitures de remise. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

English spoken.

LIGNAN (PRÈS BÉZIERS)

VINS ROUGES ET BLANCS

DES COTEAUX DE LIGNAN

S'adresser à M. Léopold ROUDIER

Propriétaire et maire à Lignan, près Béziers (Hérault).



RHUMATISMES, NÉVRALGIES, NÉVROSES
 TRAITÉS PAR LES
BOUES MINÉRALES SULFURÉES CHAUDES
 ET LES EAUX THERMALES SULFATÉES MIXTES
 D'E

Station d'Hiver. **D A X** Station d'Été.

Station **UNIQUE EN EUROPE** pour traiter ces maladies. Climat rivalisant avec celui des stations d'hiver les plus en renom. — Ligne de Bordeaux à Bayonne. Près de Pau, Biarritz et Saint-Sébastien. — Les **THERMES DE DAX** sont, par leur installation balnéaire sans rivale, l'un des établissements les plus importants de l'Europe. Appartements et tables de familles confortables dans l'établissement. S'adresser au Directeur ou au Médecin en chef des Thermes.

MALADIES CHRONIQUES

Nerveuses — Rhumatismales — des Voies digestives — Génito-urinaires — de la Peau, etc.,

Traitées à BORDEAUX

A L'INSTITUT HYDROTHERAPIQUE DE LONGCHAMPS

Appareils complets d'hydrothérapie. — Bains de vapeur, à l'hydrofère, thérébenthinés. — Douches minérales, écossaises. — Appareils électriques, etc.

Appartements et table de famille confortables dans l'établissement. S'adresser au Directeur ou au Médecin en chef de l'Établissement.

BORDEAUX, 43, Allées de Tourny.

Par **HAVAYRE-HAVEN**, éditeur de **Musique**. — Envoi dans le plus bref délai de toutes demandes de **Musique** française et étrangère. — **Pianos** de tous facteurs. — Commission pour la France et l'étranger.

ARCACHON

RENSEIGNEMENTS GRATUITS POUR LA LOCATION DES VILLAS

S'adresser à MM. BECHADE et BRANNENS, seuls mandataires de plus de 300 propriétés, directeurs de l'Agence Drouot, 274, boulevard de la Plage.

ARCACHON

HOTEL LEGALIAN, fondé en 1823, recommandé aux familles pour sa réputation méritée. — Exploitation hôtelière dépendant de l'établissement.

VIDAL ABADIE FILS, PHARMACIEN

PLACE DU CAPITOLE, A TOULOUSE
 SUCCURSALE A BAGNÈRES-DE-LUCHON

VINAIGRE DE TOILETTE

à l'Arnica

DES PYRÉNÉES

Dépôt

Chez les principaux Coiffeurs

DE

chaque ville.

DÉCOCTION SÈCHE

de Sydenham

OU TABLETTES SOUVERAINES

contre la diarrhée, la dysenterie,

coliques,

dérangements d'intestins

si fréquents pendant les fortes

chaleurs.

EAU-DE-VIE DES TEMPLIERS

De MM. DÉGEILH et Co, distillateurs, rue Pharaon, 27, à Toulouse.

L'Eau-de-vie des Templiers, dont la recette a été retrouvée depuis peu de temps, s'est placée au premier rang des liqueurs apéritives, rafraîchissantes et toniques. Elle constitue au plus haut degré une boisson bienfaisante et agréable.

Un rapport de chimistes éminents constate que cette délicieuse Eau-de-vie ne contient pas d'absinthe et que les plantes qui servent à sa fabrication ne sont pas de nature à nuire à la santé.

TOULOUSE

PHARMACIE CAZAC, 41, rue Fermat, près la place St-Etienne.

ENTREPOT CENTRAL D'EAUX MINÉRALES

FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Et principalement de celles des Pyrénées et de l'ardèche.

N. B. Les eaux minérales des Pyrénées sont livrées en toute saison aux mêmes prix que dans les établissements thermaux.

EAU SULFUREUSE DE LABASSÈRE

« L'Eau de Labassère est la plus richement minéralisée des sulfureuses sodiques. » (Pétréquin et Socquet). — « Trois ans d'embouteillage sans altération. » (O. Barry). — « L'Eau de Labassère se place en tête des eaux propres à l'exportation. » (Fihol). — « Efficacité spéciale dans le catarrhe chronique des bronches, les toux convulsives, les congestions passives du poulmon, la tuberculisation pulmonaire, la laryngite chronique et les maladies de la peau. » (Fihol. — Cazalas).

AUCH

HOTEL DE FRANCE

Henri GÈNÉ

Etablissement de premier ordre au centre de la ville. — Installation, table et service des plus confortables. — Omnibus à tous les trains. — Poste aux chevaux.



Basses-Pyrénées

PAU

Station d'hiver.

GRAND HOTEL GASSION

TENU PAR

LAFOURCADE frères, propriétaires.

Cet établissement de premier ordre est situé le long du Boulevard du Midi, près le château de Pau, en face de toute la chaîne des Pyrénées et de la vallée du Gave, panorama splendide, unique dans le monde.

Vastes et moyens appartements pour familles. Chambres pour garçons. Le tout en plein midi.

Six grands salons de réunion, Boudoir, Fumoir, Salle de Jeux et Bibliothèque au rez-de-chaussée.

Tables d'hôte, Restaurant, Bureau télégraphique, Pâtisserie, Café et Salles de Billards.

Deux ascenseurs, l'un pour les malades, l'autre pour les bagages.

Service hydraulique chaud et froid à tous les étages.

Salles de Bains pour les Messieurs et pour les Dames.

Omnibus à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Voitures de promenade.

On parle toutes les langues européennes.

This splendid first class Hotel is situated on the Southern Boulevard, close to the Chateau. It commands the whole chain of the Pyrenees, and the entire valley of the Gave, the most magnificent and unique panorama in the world.

Large and middle sized apartments for families, and Rooms, furnished as bed and sitting rooms, for single gentlemen.

Six large drawing rooms and ladies retiring room. Smoking room, Salle de jeux, and Library on the ground floor.

A Restaurant, Pastry cook's, and Telegraph office attached to the premises.

Coffee and Billiard rooms, etc. A table d'hôte at 11 and 6 o'clock.

Separate lifts for invalids and luggage.

Bath rooms for ladies and gentlemen.

Hot and cold water on each floor.

Carriages for drives and excursions.

Omnibus es to and from all the trains.

All European languages spoken.

TARBES

HOTEL DU COMMERCE

TENU PAR DUPONT FILS

Situé à l'entrée de la ville, près la poste aux lettres. — Table d'hôte — Salons particuliers.

PAU

HOTEL HENRI IV

Place de la Nouvelle-Halle, près la poste aux lettres.

TENU PAR COMMINGE

Grands et petits appartements meublés. — Table d'hôte. — Dîners et salons particuliers. — Service en ville. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

EAUX-BONNES (BASSES-PYRÉNÉES)

HOTEL DE FRANCE

Tenu par TAVERNE

Belle situation en face de la promenade Daralde. — Bons appartements. — Salons de compagnie. — Salle de billard. — Restaurant. — Dîners en ville. — Cabinet de lecture. — Poste aux chevaux.

EAUX-BONNES (BASSES-PYRÉNÉES)

HOTEL SALLENAVE

PLACE D'ORTECH, EN FACE LE NOUVEL ÉTABLISSEMENT

Appartements meublés. — Table d'hôte. — Salon de compagnie et piano.

CAUTERETS (HAUTES-PYRÉNÉES)

GRAND HOTEL DES BAINS

Tenu par LASFARGUES

Situé avenue du Mameillon-Vert, le plus beau quartier de Cauterets. — Salons de compagnie. — Table d'hôte. — Restaurant. — Service en ville.

CAUTERETS (HAUTES-PYRÉNÉES)

HOTEL DES AMBASSADEURS

LÉON FERRÉ

Grands et petits appartements. — Salon de conversation. — Table d'hôte. — Restaurant et service en ville. — Spécialité de foies gras.



BAGNÈRES-DE-BIGORRE

HOTEL DE FRANCE

A. UZAC, PROPRIÉTAIRE

BAGNÈRES-DE-BIGORRE

HOTEL DU GRAND SOLEIL

Tenu par LAFARGUE

BAGNÈRES-DE-LUCHON

Hôtel BONNEMAISON, restauré à neuf

H. VIDAL FILS AINÉ

En face de l'Établissement thermal, du Port de Vénasque et des Allées d'Etigny.

BAGNÈRES-DE-LUCHON

GRAND HOTEL DE FRANCE

Cours d'Etigny.

Cet Etablissement vient d'être reconstruit par son nouveau propriétaire et réunit tout le confort des hôtels de premier ordre. Appartements pour familles.

BAGNÈRES-DE-LUCHON

GRAND HOTEL RICHELIEU

TENU PAR L. ESTRADÉ

Cet Hôtel, nouvellement construit, est le plus vaste des Pyrénées, en face de l'Établissement thermal. — Grand confortable. — Vue splendide sur le port de Vénasque.

BAGNÈRES-DE-LUCHON

GRAND HOTEL DES BOULEVARDS

Rue de la Cité. — Tenu par A. DAUNIC

70 chambres, appartements complets et de famille, table d'hôte et restaurant. — Cet hôtel, l'un des plus beaux de Luchon, réunit tout le confort qui convient aux étrangers. Il est situé à l'entrée des nouveaux boulevards, en face le port de Vénasque et jouit d'une des plus belles vues des Pyrénées.

SERVICE EN POSTE

DE BIGORRE A LUCHON

Par la montagne

BUREAU A LUCHON, ALLÉE D'ÉTIGNY

Bureau à Bigorre, siège de l'Administration, près l'Hôtel de France, M. ALPHONSE PONCY, directeur, fournit calèches et landaus pour promenades et voyages.

PIERREFITTE (Hautes-Pyrénées)

HOTEL DE LA POSTE

TENU PAR CRUSSOL

Cet Etablissement est un des plus vastes des Pyrénées. — Point de vue délicieux. — Salon de compagnie avec piano. — Dîners particuliers.

SAINT-SAUVEUR (Hautes-Pyrénées)

HOTEL DES BAINS

Tenu par Gyprien PINTAT

AULUS-LES-BAINS (Ariège)

Eaux thermales

GRAND HOTEL DU MIDI

Tenu par BIROS

Salon. — Café. — Salle de billard. — Voitures à volonté.

AULUS-LES-BAINS (Ariège)

HOTEL SOUQUET

Le plus ancien d'Aulus. — Complètement remis à neuf.

Le propriétaire se recommande à sa nombreuse clientèle.

Prix modérés.

BARÈGES-LES-BAINS (Hautes-Pyrénées)

HOTEL DE FRANCE, tenu par L. DRUENE-FLAMAND; propriétaire, situé au centre de Barèges. — Grands et petits appartements. — Salon de réunion. — Salons particuliers. — Table d'hôte. — Dinatoire en ville. — Calèches et chevaux à volonté.

Cet Hôtel, fondé en 1716, vient d'être considérablement agrandi.

CASINO DE BIARRITZ

GAUDÈRES et C^o.

SAISON D'ÉTÉ ET D'HIVER

Le Casino, qui jouit d'une admirable exposition sur l'Océan, vient d'être entièrement réorganisé par MM. GAUDÈRES et C^o, ses nouveaux propriétaires.

Le vaste Etablissement offre toute l'année aux visiteurs des Salons de danses, de jeux, de conversation, un grand théâtre et une installation hydrothérapique du premier ordre, à l'eau douce et à l'eau de mer.

Il contient également un grand Hôtel très-confortable et dont toutes les chambres ont vue sur l'Océan. — Prix modérés.

BAYONNE

HOTEL DES AMBASSADEURS

Tenu par G. HAINJON

TABLE D'HÔTE. — RESTAURANT

BAYONNE, Pharmacie LE BEUF, 14 et 46, rue Chagaray.

Adopté par les Hôpitaux de Paris.

COALTAR SAPONINÉ
DE
FERD. LE BEUF INVENTEUR

Adopté par les Hôpitaux de Paris.

Emulsion désinfectante pour le pansement des plaies.
Dépôt à Paris, rue Réaumur, 3, et dans toutes les Pharmacies.

SAINT-SÉBASTIEN

HOTEL D'ANGLETERRE

Ci-devant HOTEL BERAZA

Situé près de la mer, à côté de la Promenade et en face de la Plage des Bains. — Omnibus à la gare. — Voitures de luxe en location.
French cook and service. — Interprètes.

MOUREN Frères

PHARMACIENS-DROGUISTES

PHARMACIE CENTRALE DE BAYONNE

8, rue Port-Neuf, 8

MÊME MAISON A BIARRITZ, PLACE DE LA MAIRIE, 3

DROGUERIE MÉDICINALE

PRODUITS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PEINTURE ET TEINTURE

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL, RUE LORMAND, 46
A BAYONNE

PHARMACIE ANGLAISE — PHARMACIE ESPAGNOLE
SPÉCIALITÉS ET MÉDICAMENTS ANGLAIS

REÇUS DIRECTEMENT DE LONDRES

Extrait du Prix-courant de la Pharmacie :

Assortiment de spécialités Anglaises et Françaises.

Eaux minérales de Vichy, de Vals, d'Enx-Bonnes, de Cantaret, de Labassère, de Saint-Gulmier, de Condillac, de Sedlitz, de Pullna, d'Orrezza, de Hussang, etc., etc.

Théa noire et verte depuis 6 fr. le kilo jusqu'à 25 fr., suivant qualité.
Biscuits d'Albert Mackensie. Bonbons et Pastilles anglaises.

Gasogène Brist, avec les poudres nécessaires pour préparer soi-même l'Eau de Seltz et toute autre espèce de boisson gazeuse.

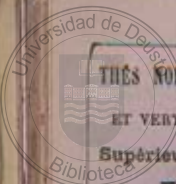
Vin de Quinquina préparé d'après le Codex, soit avec le vin ordinaire, soit avec les vins de Bordeaux, de Malaga ou de Madère.

Benzine rectifiée et parfumée pour détacher. Benzine Collas et Extrait écarlate de Bordel.

Irrigateurs du Dr Eguisier, Hydrolysans, Seringues en étain et en verre pour injections, Suspensoirs, Bandages, Bibérons anglais, Bibérons de M. Breton et autres.

Eponges de Venise. Eponges fines de toilette.

Spécialités de la Pharmacie : Pastilles Saint-Guilhem au soustrait de hisnuth, contre les maladies nerveuses de l'estomac et contre les diarrhées. Sirop d'Escargots, composé contre la coqueluche et les toux opiniâtres. Les Pastilles vermifuges végétales. Le Baume des dents Saint-Guilhem calmant instantanément les douleurs de dents les plus vives.



THÈS NOIRS

ET VERTS

Supérieurs

BAYONNE

14 & 16, rue Chegaray

SUCCURSALE

DE LA C^{ie}

De VICHY

Lucien LE BEUF

PHARMACIEN DE 1^{re} CLASSE

Ex-Pharmacien interne des Hôpitaux de Paris, Membre du Conseil d'hygiène et de salubrité,

Fournisseur des Hôpitaux et Hospices civils de Paris, Montpellier, Rochefort, Bayonne, Alger, etc.

PRODUITS SPÉCIAUX DE LA PHARMACIE LE BEUF :

COALTAR SAPONINÉ. Désinfectant énergique, cicatrisant les plaies, a été très-utile à Paris pendant le siège pour le pansement des blessures de guerre et est adopté depuis dix ans dans les Hôpitaux civils de Paris.

Son usage comme dentifrice est très hygiénique et tout particulièrement recommandable pour raffermir les dents déchaussées.

ÉMULSION DE GOUDRON VÉGÉTAL. Seule préparation contenant le Goudron ni altéré ni modifié. Elle constitue le moyen le plus rationnel pour administrer, dans son plus parfait état de pureté, le goudron naturel à l'intérieur.

ÉMULSION DE BAUME DE TOLU. Cette préparation concentrée et très à un goût très-agréable; elle est très-utile dans les cas suivants : Rhumes, bronchites chroniques, catarrhes pulmonaires et de la vessie, gonorrhées chroniques, etc.

ÉMULSION D'HUILE DE CADE, remède pour l'usage externe, employé avec beaucoup de succès à l'hôpital Saint-Louis de Paris, contre toutes les affections de la peau en général.

NOUVEAUX PRODUITS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE

COSMÉTIQUES À LA SAPONINE

Principe saponneux extrait de la Saponaire

(Vinaigre de toilette, Laits balsamiques, Élixir dentifrice)

Ils doivent à la Saponine des propriétés toutes spéciales qui les rendent supérieurs à tous les autres produits analogues.

DÉPÔTS DE TOUTES LES PRODUITS DE LA PHARMACIE LE BEUF,

25, rue Réaumur, à Paris

et dans toutes les principales Pharmacies de France et de l'étranger

DIJON

HOTEL DE LA CLOCHE

Tenu par GOISSET

A proximité de la gare, à l'entrée de la ville. Maison de premier ordre, agrandie en 1870, ancienne réputation. — Appartements pour familles. Voitures de promenade. Omnibus à la gare. Table d'hôte et service particulier. Salon de lecture. Fumoir. Journaux français et anglais.

Man spricht deutsch. — English spoken.

EXPÉDITION DE VINS DE BOURGOGNE.

DIJON

HOTEL DU JURA. — DAVID, propriétaire.

En face la station du chemin de fer, considérablement agrandi et remis à neuf en 1871. — Salons et appartements pour familles. — Voitures de promenade. Maison de premier ordre. Table d'hôte à 10 h. et à 6 h. Chapelle anglaise dans la maison. Salon de lecture. journaux anglais et français. Fumoir.

TÆNIA, ou VER SOLITAIRE

TÆNIFUGE PUY fils, infallible et inoffensif pour expulser vivant le Tænia, ou Ver solitaire. Une seule dose suffit toujours. — Prix : 15 fr. pour la France; 20 fr. pour l'étranger. — Envoi franco contre mandat-poste. — Pharmacie GODDARD et PUY, rue de Sully, 84, Lyon-Brosteaux.

LE CHIROPHILE

de PROTHÈRE, pharmacien à Tarare.

Guérit en une nuit les éravassies et gergures, et en quelques jours les engelures et démangeaisons, efflorescences, croûtes laticées, pellicules, boutons, rougeurs et taches de rousseur, etc. — Le flacon, 1 fr., le demi-flacon, 60 c. — Dépôt dans les principales Drogueries et Pharmacies.

CHAMBÉRY

HOTEL DE FRANCE

CHIRON, propriétaire.

Etablissement de premier ordre, à proximité du débarcadère et des promenades. — Chambres, — Appartements et service confortables. — Prix modérés. — On y parle l'anglais et l'allemand. — Omnibus à tous les trains.



Mâcon

HOTEL DE L'EUROPE

Tenu par **BATAILLARD**

Cet hôtel, admirablement situé sur le quai de la Saône, est un établissement de premier ordre; on y jouit d'une vue magnifique s'étendant jusqu'au Mont-Blanc et sur Alpes.

Point central des lignes de la Suisse et de l'Italie.

Grands et petits appartements pour familles. — Jardin, Table d'hôte et service particulier. — Omnibus à tous les trains.

D'importantes améliorations, d'heureux changements et une restauration complète de cet hôtel, en font maintenant une succursale des plus grandes maisons de la Suisse.

English spoken. — Man spricht Deutsch.

Voitures à volonté pour visiter **MONCEAU** et **SAINT-POINT**, illustrés par **LAMARTINE**.

Expédition en fûts et en paniers des vins renommés du Mâconnais et du Beaujolais; Morgon, Fleurie, Thorin, Moulin-à-Vent, Pouilly, etc., etc., et renseignements sur tous les crûs de la contrée.

MACON

HOTEL DES CHAMPS-ÉLYSÉES

BUCHALET, propriétaire.

Hôtel recommandé par son confortable et sa bonne tenue. — Au centre de la ville, près du chemin de fer. — Salons. — Appartements de familles. — Service à la carte. Table d'hôte. Omnibus à tous les trains.

GRENOBLE

HOTEL MONNET

PLACE GRENETTE

THILLAT, successeur.

Grands et petits appartements complètement meublés à neuf. — Table d'hôte à 11 heures et à 6 heures. — Dîner à prix fixe. — Service particulier. — Omnibus à tous les trains.

Hôtel et Restaurant tenu par **MONNET**, à Uriage-les-Bains.

CHAMBÉRY

GRAND HOTEL DE LA PAIX

EN FACE DE LA GARE

Tenu par **J. ROSAZ**

Maison de premier ordre, admirablement située sur l'avenue de la Boisse, à trois minutes du centre de la ville. — Vue splendide; beau jardin d'agrément. — Vaste salle à manger. — Grands et petits appartements. — Salons pour familles. — Grand salon de lecture et de réunion, avec piano. — Fumoir.

En un mot, cet hôtel réunit tout le confort désirable.

Ecurie, remise et voitures à volonté.

AIX-LES-BAINS

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

Tenu par **BERNASCON**

Maison de premier ordre, admirablement située, près de l'Établissement thermal et du Casino.

Vue splendide du lac et des montagnes; beau jardin d'agrément.

Vaste salle à manger.

Grands et petits appartements. — Chalet pour familles.

Grands salons de lecture et de réunion; fumoir. En un mot, cet hôtel ne laisse rien à désirer sous tous les rapports.

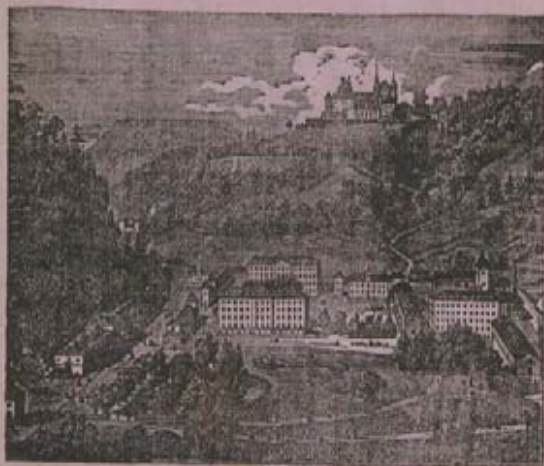
• Equipages, écuries et remise. Omnibus à tous les trains.



ETABLISSEMENT THERMAL D'URIAGE

PRÈS GRENOBLE (ISÈRE)

OUVERTURE LE 15 MAI



Sulfureuses et salines, les eaux d'URIAGE sont à la fois dépuratives et fortifiantes. Elles conviennent surtout aux enfants et aux personnes délicates.

L'Etablissement d'URIAGE est situé dans la plus belle partie du Dauphiné, à proximité de la Grande-Chartreuse, sur la route de la Savoie, de la Suisse et de l'Italie.

GRANDS HOTELS — APPARTEMENTS DE FAMILLES
TÉLÉGRAPHIE PRIVÉE

Trajet direct de Paris en 14 heures.

CHAMONIX

(Haute-Savoie)

SOCIÉTÉ DES HOTELS RÉUNIS

Le **Mont-Blanc**, ce géant de l'Europe (4810 mètres), est et sera toujours la grande attraction du public voyageur. Le nombre de plus en plus considérable de touristes qui se rend annuellement de tous les points du globe dans la célèbre vallée de **Chamonix** (1000 mètres au-dessus de la mer), vient de décider la **Société des Hôtels de Chamonix** à apporter de nombreuses modifications dans le service de ses Hôtels, afin que les étrangers y trouvent tout le confort qu'ils sont habitués à rencontrer dans les établissements de premier ordre des plus grandes capitales.

Les principaux hôtels de ce délicieux séjour sont :

- HOTEL IMPÉRIAL.**
- HOTEL ROYAL**, avec parc et observatoire.
- HOTEL D'ANGLETERRE.**
- HOTEL DU PALAIS DE CRISTAL.**
- HOTEL DE L'UNION.**
- HOTEL DE LA CROIXE.**
- HOTEL DE LONDRES.**

Tout le confort désirable se trouve dans ces établissements : Bains chauds, froids, salons de lecture, fumeurs et salles de billard.

Les eaux sulfureuses de **Chamonix**, avantageusement connues, sont la propriété de la Société et recommandées par les médecins.

Toutes les informations pour les excursions sur les glaciers, promenades, ascensions, tarifs de guides, mulets, chaises à porteurs, etc., sont données gratuitement aux bureaux des hôtels.

BUREAU TÉLÉGRAPHIQUE

Depuis 1870, une belle et magnifique route est terminée entre **Genève et Chamonix**, les diligences arrivent maintenant jusqu'à **Chamonix** même.

N. B. Pendant les mois de juillet, août et septembre, il est recommandé aux touristes de revenir un ou deux jours à l'avance leurs appartements.

Les prix varient suivant l'importance des Hôtels.

SEREZIN-SUR-RHONE (près LYON)

Alimentation thérapeutique.

CÉRÉALINE DEVAUX

Aliment protéique et phosphaté, assimilable par excellence. L'aliment le plus nutritif, le plus digeste et le plus rafraîchissant. — Recommandé par les médecins contre l'anémie, la chlorose, les affections de poitrine, et le rachitisme des enfants. Reconstituant actif dans la convalescence; le seul nutriment possible dans l'entérite. C'est l'aliment des diabétiques à cause de la transformation subie par la matière amyliacée.

OSTÉOGÈNE DEVAUX

aux Phosphates organiques. (Phosphate de chaux et de magnésie extraits du blé). — Cette préparation se distingue des préparations aux phosphates artificiels. C'est le plus sûr cicatrisant dans les affections de poitrine. Hépatiques, contre le rachitisme et les maladies du système osseux.

DEVAUX & Co, chimistes. — Usine à Serzin-sur-Rhône, près Lyon; — Dépôt général à Paris, ph. COLOMER, rue Montmartre, 168; ph. SAISON, boulevard Voltaire, 34; DELAVIGNE, drog., rue Quincampoix, 70; — Lyon, MM. ALBERTIN et PUY, ph.-drog., place de la Miséricorde; — Marseille, ph. EBERLIN, boulevard de la Madeleine, 1; — Bordeaux, ph. MOURE. — Et dans toutes les bonnes pharmacies de l'Europe.

ALLEVARD-LES-BAINS

PRÈS GRENOBLE

(1882)

Station de Limances. — Ligne de Valence à Chambéry.

La Suisse du Dauphiné.

Cette station a des eaux sulfureuses qui méritent d'être mieux connues des Anglais. Parmi les nombreux hôtels d'Allevard, figure, au premier rang, l'**HOTEL DU LOUVRE**, tenu par M. BERTHET, propriétaire-directeur. — Le confortable exceptionnel de cet hôtel, sa bonne table, sa proximité de l'établissement des bains, le recommandent tout particulièrement.

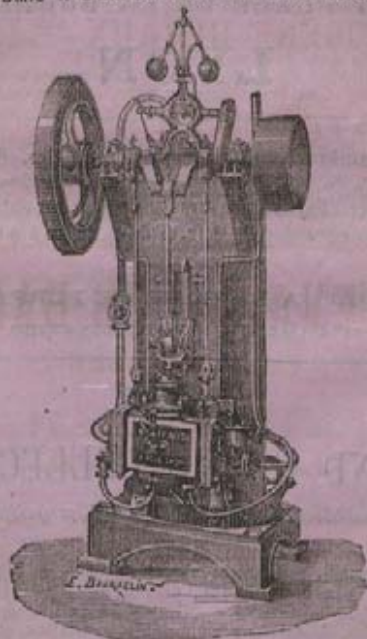
N. B. M. BERTHET, pendant la saison d'hiver, tient également l'**HOTEL DES ÉTRANGERS** à Hyères (Var).

BUFFAUT frères, à Lyon.

12 premiers Prix, Médailles d'or et d'argent, aux Expositions de Paris 1867, Lyon 1872, etc. DEUX DIPLOMES D'HONNEUR

Spécialité de turbines à sucre, essoreuses pour teinturerie, blanchisseries et produits chimiques.

ADMIS A L'EXPOSITION DE VIENNE 1873



1^{er} Prix, Médaille d'or, pour les Machines à axes horizontales à détente variable.

1^{er} Prix, Médaille d'or, pour les Machines verticales transportables à chaudières tubulaires Field.

SUPÉRIORITÉ SUR TOUS LES AUTRES SYSTÈMES



GRAND HOTEL DE LYON

RUE DE LYON, 16

ET PLACE DE LA BOURSE

LYON

200 chambres. 20 salons de tous styles. Salons de lecture et de conversation. Fumoir. Service français et étranger. Tarifs dans tous les appartements. Chambres très-riches depuis 2 fr. Table d'hôte à 4 fr.

OMNIBUS A LA GARE DE PERRACHE

ET A L'ARRIVÉE DE TOUS LES TRAINS

LYON

GRAND HOTEL BELLECOUR

Ancien hôtel BEAUQUIS. — BRON, propriétaire.

Hôtel agrandi, restauré et meublé à neuf. — Façade d'entrée sur la place Bellecour, près le grand bureau de poste et l'église de la Charité. — Grands et petits appartements pour familles. Installation confortable. — Salons et appartements au rez-de-chaussée. Table d'hôte. Interprètes. Voitures, omnibus.

35 ANS DE SUCCÈS

Exposition
de
Paris 1867

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

Exposition
du
Havre 1861

Médaille à l'Exposition de Lyon 1872

ET ADMIS

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE
GROUPE 3

Il excite l'appétit, fortifie l'estomac favorise les digestions les plus rebelles, calme les nerfs, dissipe les vapeurs, les coliques, les migraines et active la circulation du sang. Il est aussi très-apprecié pour les soins de la toilette.

LYON, 9, cours d'Berthouville. — Maison à PARIS, 52, rue Richer.

Chez les princ. Pharmaciens, Parfumeurs et maisons d'Epicerie fines.
Dépôts à Vienne (Autriche), dans les pharmacies de MM. P. NEUSTEIN, JOSEF WEISS, WILHELM HAAB et ED. HAUBNER.

LE PLUS PUISSANT DES DIGESTIFS

MALTINE GERBAY

DOSÉE PHYSIOLOGIQUEMENT

D'après la méthode du D^r COUTARET

PASTILLES & POUDRE DIGESTIVES

Cette préparation nouvelle a subi l'épreuve de l'expérimentation clinique et le contrôle des Sociétés savantes : Académie de médecine, 18 janvier 1870; Société des sciences médicales de Lyon, 16 février 1870; Académie des sciences de Paris, 21 février 1870; Société académique de la Loire-Inférieure, 5 avril 1871; Société médico-chirurgicale de Liège, 7 août 1871, etc., etc.

Médaille d'argent à l'Exposition de Lyon 1872.

Guérison sûre des Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Fautes claires, Vomissements, Ruvnois, Poitons, Constipations, et tous autres accidents de la première ou seconde digestion.

DÉPÔT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Vente en gros, Pharmacie GERBAY, à Roanne (Loire), France.



Ce liquide se verse **DANS UNE PETITE CUEILLÈRE A CAPÉ**, que l'on porte à la **NARINE ADJACENTE AU CÔTÉ MALADE**, et l'on aspire fortement, de manière à **en absorber le contenu**.

Il est uniquement composé de végétaux d'une certaine force, mais **tout à fait inoffensif**. SON ODEUR EST AGRÉABLE. SON EXTRÊME SIMPLICITÉ, SON ACTION SI RAPIDE, BIEN QUE NE DONNANT LIEN A AUCUNE SENSATION DÉS-AGRÉABLE, ont valu à ce remède une préférence qu'ont justifiée les résultats obtenus. Employée contre les affections dentaires, cette eau anti-neuralgique a le double avantage de guérir instantanément les **plus fortes crises**, lors même que les dents *seraient complètement caries*, et de plus, elle n'offre pas les inconvénients d'une foule d'elixirs, qui, placés sur les dents, *les causent, brûlent les gencives*, et souvent, loin de les calmer, ne font qu'irriter les douleurs.

A sa qualité curative se rattache une autre qualité importante : celle d'être un remède complètement **inoffensif** : aussi il me paraît inutile de fixer le nombre d'aspirations, qui peut varier selon les tempéraments. Il peut se prendre A JEUN OU APRÈS UN REPAS, mais seulement lorsque l'on souffre.

Il ne faut pas oublier non plus **les insomnies** causées par les néuralgies, et qui sont le plus souvent le point de départ de **MALADIES GRAVES**, ce liquide arrêtant instantanément la néuralgie qui, elle-même, est la cause de l'insomnie, le malade ne souffrant plus ne tarde pas à s'endormir.

LES FLACONS SONT DE DEUX GRANDEURS :
Les petits pour les affections accidentelles.... 4 fr.
Les grands pour les affections nerveuses chroniques..... 10 fr.
 Chaque flacon est accompagné d'une instruction.
Le flacon doit être agité fortement avant de s'en servir.

Dépôts dans les principales Pharmacies de France.
Les Pharmaciens doivent adresser leurs demandes chez M. Alph. BAER, Avenue de Noailles, 23, Lyon (Rhône).

Les quelques attestations qui suivent prouveront que depuis longtemps ce remède est employé avec succès :

Je soussigné, docteur en médecine, déclare que je me suis souvent servi de l'Eau anti-neuralgique de M. Alph. Baer, d'après la méthode qu'il indique, et que toujours le succès à répondu à mon attente.
 Roubaix, le 25 novembre 1867.
 Signé : FERONNIER, d. m.

Je soussigné, certifie que plusieurs malades de l'Hôtel-Dieu et de la Charité de Chambéry, atteints de néuralgies faciales, de migraines et d'odontalgies, ont été immédiatement soulagés par l'aspiration de l'Eau anti-neuralgique de M. Baer.
 Signé : Docteur BASIN.

Je soussigné, déclare que depuis près de six années que nous vendons l'Eau anti-neuralgique Alph. Baer, nous en avons toujours obtenu le plus grand succès, en l'employant contre les néuralgies, les migraines et les néuralgies dentaires.

Ce remède est bien précieux et nous a rendu de bien grands services, car presque chaque jour nous l'employons et nous obtenons immédiatement la guérison et il est rare que les douleurs reviennent de nouveau.

Pour donner une idée de la faveur dont jouit ce remède à Tarare et dans les environs, il me suffira d'affirmer que depuis près de six ans, sans qu'il ait été fait aucune publicité, nous avons vendu envi-

ron quatre cents flacons, et jamais nous n'avons eu de mécontents.

Je dois ajouter que M. Baer a toujours fait gratuitement dans notre pharmacie quelques flacons pour guérir les indigents.
 Tarare, le 23 septembre 1872.
 Signé : Sœur SAINTE-CHRISTOINE, Directrice de la Pharmacie de l'Hôpital de Tarare.

Je soussigné, médecin de l'hôpital de Vienne (Isère), certifie, par la présente attestation, avoir expérimenté avec succès le remède de M. Alph. Baer, sur plusieurs personnes atteintes de néuralgies rebelles, ayant leur siège sur le nerf facial.
 Vienne, le 16 janvier 1867.
 Signé : Dr CONSPROY-MARTIN.

Je soussigné, déclare que M^{me} Jules Dabonnan, depuis longtemps sujette aux néuralgies faciales et dentaires, a été instantanément et radicalement guérie, par l'aspiration par les narines de quelques gouttes de l'Eau anti-neuralgique A. Baer. J'ajouterais que, depuis trois ans, époque à laquelle ce remède a été employé, les néuralgies n'ont jamais reparu.

Lyon, le 15 mars 1873.
 Signé : J. DABONNAN, négociant, Président du Conseil d'Administration de l'Exposition universelle de Lyon.



— 84 —
CAFÉ RESTAURANT

JEAN MADERNI
LYON

RUE DE LYON, 19, ET PLACE DE LA BOURSE.

En face la Bourse, la Banque et le Grand Hôtel

Grands salons pour noces et dîners de corps, depuis 20 jusqu'à 150
couverts.

ENTRÉE SPÉCIALE PAR LE GRAND ÉSCALIER

Place de la Bourse

Dîners à la carte et à prix fixe. — Service au dehors pour Dîners
et soirées.

On parle toutes les langues.

LYON

AU PLUS BEAU PANORAMA DU MONDE

OBSERVATOIRE, RESTAURANT ET PASSAGE GAY

SEUL ÉTABLISSEMENT

Pour voir le splendide Panorama de Lyon.

MARSEILLE

DOCK DU VOYAGE

P. DUBOIS

2, rue Saint-Ferréol et rue Cannabiére, 9

Fabrique d'articles de voyage. — Mercerie russe. — Sacs,
trousseaux et nécessaires de voyage. — Nouveautés parisiennes.

— 85 —

MARSEILLE
GRAND HOTEL DE MARSEILLE

Maison de premier ordre

LA PLUS RAPPROCHÉE DE LA GARE
BLANC ET C^o

MARSEILLE

3, RUE NOAILLES
Cannabiére prolongée

GRAND HOTEL DU LOUVRE
ET DE LA PAIX

Seul hôtel situé en plein midi. — 250 chambres et 20 salons. — Tous
les prix sont marqués dans chaque appartement. — Chambres richement
meublées pour 2 fr. — Wagon-salon pour monter les voyageurs à cha-
que étage sans aucun supplément de prix. — L'on prend des arran-
gements pour 9 fr. par jour, tout compris. — Il y a des omnibus à la
disposition de MM. les voyageurs à l'arrivée de tous les trains. — On
y reçoit tous les journaux français, anglais, allemands, hollandais et
américains, et on parle toutes les langues.

MARSEILLE

MAISON DORÉE

CAFÉ-RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

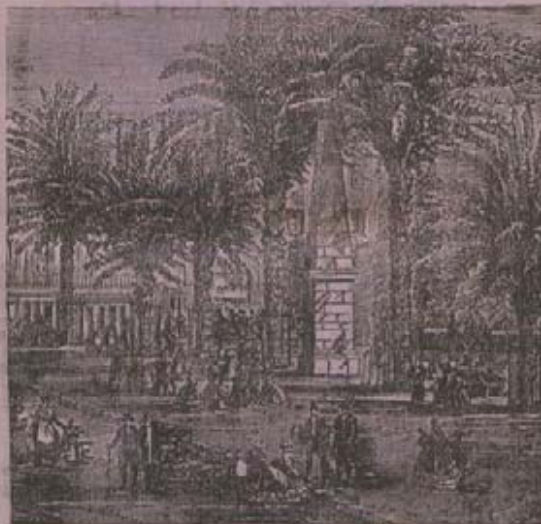
Rue de Noailles, 5, Cannabiére prolongée

Ce bel établissement princier, un des premiers d'Europe, réunit un
confort et à l'élégance de la décoration de ses nombreux salons, l'ex-
cellence de la cuisine et le choix parfait des vins.

HYÈRES

(VAR)

STATION D'HIVER



Place des Palmiers, à Hyères.

Hyères est la plus ancienne station hivernale de la Méditerranée. Si le caprice ou la mode lui a créé des rivales heu-

reuses, cette ville n'en restera pas moins la première entre toutes pour les malades.

Bâtie en amphithéâtre, orientée au S.-S.-E., elle s'inonde des tièdes rayons de soleil pendant l'hiver, tandis que la verte chaîne des Maures la protège contre le N.-O. (le mistral).

Séparée par 4 kilomètres du bord de la mer, elle n'en jouit pas moins du tableau féerique de la rade et des îles, tandis qu'elle doit à cet éloignement un air plus doux, moins variable et moins excitant que celui des autres stations marines. Cette heureuse condition la fait préférer à Nice, à Cannes et à Menton, où les phthisiques rencontrent des causes inévitables d'hémorragies mortelles.

Depuis de longues années, l'étang des Pesquiers a été complètement assaini. L'air d'Hyères est très-pur et enrichi des aromes balsamiques des montagnes qui l'abritent.

Hyères, contrairement à ce qui a été écrit bien souvent, n'est pas dans ses îles. Elle est bâtie sur le continent. Elle possède des hôtels de premier ordre, souvent habités par des souverains d'Europe, des villas confortables et de nombreuses maisons garnies. Les logements y coûtent 10 0/0 meilleur marché qu'à Cannes, Nice et Menton.

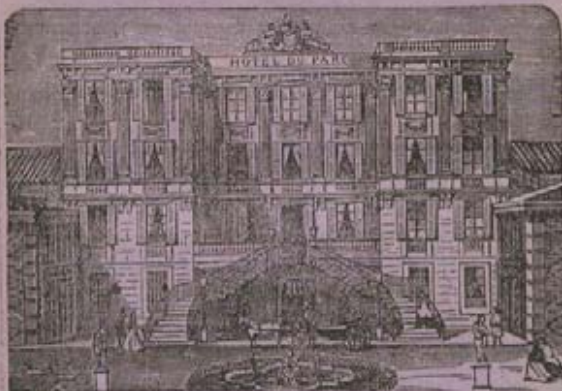
L'administration municipale, toute dévouée à la prospérité de la station hivernale, a fondé un bureau de renseignements gratuits à la mairie même.

Elle supplée ainsi au syndicat que des rivalités ont fait sombrer après trois ans de fonctionnement.

HYÈRES

(VAR)

GRAND HOTEL DU PARC



Elevé au milieu des plus beaux jardins d'Hyères, cet hôtel se recommande par sa magnifique situation, son luxe et son confort.

Attenant à l'Église anglaise et au Casino.

CHAMBRES DEPUIS 2 FRANCS

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

HYÈRES (VAR)

HOTEL DES AMBASSADEURS

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

Tenu par **FÉLIX SUZANNE**, propriétaire.

Cet hôtel, situé dans une belle position au Midi, a été entièrement reconstruit dans des conditions exceptionnelles de confort. L'on y trouve des Salons pour familles, de beaux Appartements, des Chambres et des Cabinets qui ne laissent rien à désirer.

Table d'hôte deux fois par jour.

Service particulier. — Omnibus de l'Hôtel à la Gare.

HYÈRES

HOTEL D'EUROPE

Tenu par **GIRAUD**

Pension pour familles et touristes. Appartements, belle situation. — Deux grandes terrasses ayant vue sur la mer et les îles d'Hyères, à la disposition des voyageurs.

OMNIBUS A LA GARE ET VOITURES A VOLONTÉ

HYÈRES

HOTEL D'ORIENT

Tenu par **CAUVIN**



CANNES

« L'une des villes du littoral les mieux abritées contre les vents froids » (1)

NOUVEL HOTEL

Pension pour Familles, installée en 1872 dans une villa construite en 1867, à l'abri des vents froids, en plein midi et dans cette « zone » spécialement recommandée aux malades. Quartier paisible à proximité de Trinity Church, de la gare, de la poste, de la belle route d'Antibes. — Jardin. — Salon de conversation, etc.

Propriétaire, M^{me} V^e DUBOS (de Paris).

(1) *Les Villes d'Hiver*, par Elisée RECLUS, page 105. — In-18, L. Hachette et Co.

MENTON

GRAND HOTEL DE MENTON

Tenu par J.-B. GENETIER

Maison de premier ordre située au centre de la ville, avec jardin et vue splendide sur la promenade du midi et la mer. Grands et petits appartements, pension pour famille.

PRIX MODÉRÉS.

Le Café-Restaurant de Paris est annexé à l'hôtel.

En Vente

à **CANNES, NICE**

Et dans toutes les Villes d'hiver de la Méditerranée

LA COLLECTION COMPLÈTE

DES

GUIDES DE M. JOANNE

PUBLIÉS

PAR LA LIBRAIRIE HACHETTE ET C^e

CANNES

SPLENDID HOTEL

M. et M^{me} Henry BOURGOIS, propriétaires.

Grandiose établissement situé sur la plage. — Salon de lecture. — Fumoir. — Belle salle à manger. — Omnibus à tous les trains. — Un restaurant rivalisant avec les meilleurs établissements de ce genre est attenant à l'hôtel.

CANNES

HOTEL BEAU-SÉJOUR

TENU PAR J. ROCH, PROPRIÉTAIRE

Maison de premier ordre, située dans une des plus belles positions de la ville (partie Est). — Vue splendide sur la mer et l'Estérel. — Vastes jardins entourés de promenades. — Omnibus à tous les trains, desservant l'hôtel.

CANNES

GRAND HOTEL DE PROVENCE

ÉLOIGNÉ DE LA MER

Magnifique vue de la Méditerranée et des Montagnes.

CANNES

HOTEL GRAY ET D'ALBION

Situé sur la promenade de la mer, dont il est séparé par son vaste et beau jardin. — Tout l'hôtel est chauffé par un calorifère. — Journaux anglais, allemands et français.

Tenu par M. FOLTZ, propriétaire.

CANNES

LAPLACE FILS

VOITURES DE GRANDE REMISE

Maison de premier ordre. — Landaus. — Calèches. — Victorias, etc. — Chevaux de selle. — Voitures au mois et à la journée. — Entreprise générale des omnibus du chemin de fer. — Voyage pour Grenoble par les Hautes et Basses-Alpes. — Succursale à Grenoble.

GRANDS ÉQUIPAGES AVEC COCHERS EN LIVRÉES

NICE
A. PLANA

VOITURIER

RUE DE LA TERRASSE

PENSION DES CHEVAUX. — REMISAGE DES VOITURES.

Voitures de luxe pour service de ville. — Voitures en poste
et Vatturial pour l'Italie.

SUCCURSALE RUE CROIX-DE-MARBRE

MENTON
Hôtel du Midi

Promenades du Midi sur les bords de la mer. — Situation
exceptionnelle. — Restaurant. — Pension.

BIGNON, propriétaire.

MENTON
HOTEL DE BRISTOL

Tenu par M^{me} MOUFFLET

Cet établissement, situé au centre de la ville et sur le bord de
la mer, dans une magnifique position, est recommandé pour son
confort.

MENTON
HOTEL BELLEVUE

QUARTIER SAINTE-ANNE

Grand jardin. — Vue sur la mer. — L'église anglaise est dans
les jardins de l'hôtel.

G. ISNARD, propriétaire.

NICE
GRAND HOTEL CHAUVAIN
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Prix très-réduits pendant toute la saison des bains de mer.

NICE
GRAND HOTEL

Etablissement de premier ordre ouvert toute l'année.

PRIX MODÉRÉS

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

NICE
HOTEL RAISSAN

Pension pour Familles

AVENUE BEAULIEU

Recommandé pour le confort des appartements et l'excellence
de la cuisine. — Exposition en plein midi.

NICE
EN FACE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS DE NICE
HOTEL ET RESTAURANT DE LA MAISON DORÉE

TENU PAR

E. PIPON

Ancien propriétaire du Café
de la Victoire.

E. RICCI

Du Casino et Restaurant
d'Aix-les-Bains.

Salons et appartements au midi. — Ouvert toute la nuit.



MONACO

SAISON D'HIVER ET SAISON D'ÉTÉ

30 MINUTES DE NICE, 15 MINUTES DE MENTON

Le trajet de **Paris à Monaco** se fait en **24 heures**
de **Lyon** en **15 heures**; — de **Marseille** en **7 heures** ;
de **Gênes** en **5 heures**.

Parmi les Stations hivernales du Littoral méditerranéen, Monaco occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants, qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique.

Monaco possède un vaste Etablissement de Bains de Mer, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles pour l'hydrothérapie. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni de sable fin. C'est le seul bain de mer possédant un Casino où l'on joue la roulette et le trente et quarante.

Pendant la saison d'hiver, une troupe d'artistes d'élite y joue, plusieurs fois par semaine, la Comédie, le Vaudeville et l'Opérette.

Des Concerts, dans lesquels se font entendre les premiers artistes d'Europe, ont également lieu pendant toute la saison d'hiver. L'orchestre ordinaire du Casino est renommé sur tout le littoral.

COURSES DE NICE FIN JANVIER

Au bas des terrasses et des jardins donnant sur la mer, on a installé un magnifique Tir aux pigeons, dans lequel a lieu, pendant le temps des courses de Nice, un grand concours international.

Grands bals par invitations, pendant le cours de la saison.

La température, en été comme en hiver, est toujours très-tempérée, grâce à la brise de mer qui rafraîchit constamment l'atmosphère.

GRANDS MAGASINS DE MONTE-CARLO

PLACE DU CASINO

Objets d'art, de fantaisie et d'utilité, modes, nouveautés, parfumerie, etc.

GRAND HOTEL DE PARIS

UN DES PLUS SOMPTUEUX DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

GRAND HOTEL DES BAINS

AVEC ANNEXE

ATTENANT A L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MER

Cet Hôtel est recommandé aux familles pour son confortable.

Appendice 1873-1874

IV

ANGLETERRE

Les Annonces relatives à l'Angleterre destinées à être insérées dans la publicité des Guides Joanne doivent être remises à la

Librairie HACHETTE & Co

SUCCURSALE DE LONDRES

18, King William Street, Strand, W. C.

PRÈS LA STATION DE CHANCERY-CROSS.

Sous le patronage de la Reine, de la Famille Royale d'Angleterre, des Souverains et des Cours d'Europe.



Soixante-dix ans de succès ont prouvé que l'HUILE DE MACASSAR DE ROWLAND est la meilleure préparation pour préserver, restaurer et embellir la chevelure. Elle la fait épaisser dans les endroits faibles, en prévient la chute et est spécialement recommandée aux enfants, comme étant la base d'une belle chevelure.

De nombreuses imitations étant vendues sur le continent, se méfier : — demander : ROWLANDS' MACASSAR OIL, de 20 Hatton Garden, Londres, et voir sa leur signature :

Rowland & Sons

est en creux rouge sur l'étiquette, aucune autre n'étant véritable. Prix du flacon : 4 fr. 50, 9 fr. un flacon de famille égal à quatre petits : 13 fr. 25 ; une bouteille : 25 fr. 60.

Vendue chez tous les Pharmaciens en Angleterre ; à Paris, par LAMAR, HOGG, SWANN, ROBERTS et GUERLAIN, rue de la Paix ; à Berlin, chez LORSE, 46, Jäger Strasse ; à Bruxelles, TODD, 35, Montagne de la Cour ; à Cologne, GOLTSTYEN, Bolgenstrasse ; à Vienne, RACH et DEGLER, St. Graben ; Saint-Petersbourg, KNOOP ; et par tous les principaux Pharmaciens, Parfumeurs et Coiffeurs du continent.



ROWLANDS KALYDOR

Pureté de teint, douceur et délicatesse de la peau sont obtenues par cette composition rafraichissante, adoucissante et purifiante ; guérit les rougeurs, le hâle, les gerçures, les boutons et autres effets.

composé d'aucun de ces acides décolorés, qui donnent aux dents un éclat passager et ne tardent pas à en ruiner l'émail.

ROWLANDS ODONTO

A été prouvé par un incomparable succès de 70 ans être le meilleur dentifrice pour procurer la blancheur et la santé des dents, le bon état des gencives et la pureté de l'haleine, n'étant composé d'aucun de ces acides décolorés, qui donnent aux dents un éclat passager et ne tardent pas à en ruiner l'émail.

Prix : 3 FR. 50 PAR BOITE.

Vendue par les mêmes Agens que

ROWLANDS MACASSAR OIL



Patronised by the Queen, and Royal Family of England, and the Sovereigns and Courts of Europe.



Seventy years of success have proved that ROWLANDS' MACASSAR OIL is the best preparation for preserving, restoring and beautifying the human hair; it causes it to grow thickly in bald places, prevents it falling out and is especially recommended to children, as it forms the basis of a beautiful head of hair. As numerous imitations are sold all over the continent, GREAT CARE should be taken to ask for

ROWLANDS' MACASSAR OIL of 20 Hatton Garden, London, and see that their signature :

Rowland & Sons

is in red ink on the wrapper, no others being genuine : Price 3/6 7/6 10/6 family bottle equal to 4 small ; 21 s/ per bottle. Sold at any Chemist in England, Paris, by LAMAR, HOGG, SWANN, ROBERTS and GUERLAIN, rue de la Paix ; Berlin, LORSE, 46, Jäger Strasse ; Brussels, TODD, 35, Montagne de la Cour ; Cologne, GOLTSTYEN, Bolgenstrasse ; Vienna, RACH and DEGLER, St. Graben ; Saint-Petersbourg, KNOOP ; and by all respectable Chemists, Perfumers and Hairdressers on the continent.



Purity of Complexion and a Softness and Delicacy of skin are realised by the use of

ROWLANDS' KALYDOR

a most refreshing preparation for the complexion ; cooling, soothing, and purifying ; it eradicates redness, tan, freckles, pimples and other cutaneous effects.

Ladies of delicate complexion, who suffer from exposure to cold winds and damp foggy atmosphere, will find soothing relief on its application. Price 4s. 6d. and 8s. 6d. per bottle.

ROWLANDS' ODONTO

has been proved by its unparalleled success of Seventy Years to be the best Dentifrice for procuring White and Sound Teeth, Healthy Gums, and a fragrant Breath, being perfectly free from all deleterious and acid compounds which give a temporary whiteness to the teeth, but ultimately ruin the enamel.

PRICE 2/6 PER BOX.

Sold by the same agents as

ROWLANDS' MACASSAR OIL



ADAMS'S



NEW
PATENT
DOUBLE
ACTION.

CENTRAL-FIRE BREECH-LOADING REVOLVER

AS EXCLUSIVELY ADOPTED BY HER
MAJESTY'S WAR DEPARTMENT

Of the finest London Manufacture and Warranted.

(*) Diagram of 24 shots, at 30 yards' distance, made at Woolwich with this Revolver at a Target one foot square.

Reprints of special articles on the competitive trials of this revolver at the Royal Arsenal, Woolwich, from the *Times*, *Daily Telegraph*, *Engineer*, *Pall Mall Gazette*, etc., etc., and Price Lists, with particulars can be obtained on application.

Sole Manufacturers by Special Steam Machinery.

ADAMS'S PATENT SMALL ARMS COMPANY (limited)

JOHN ADAMS, Managing Director.

CONTRACTORS TO H. M.'S WAR DEPARTMENT
Breech-Loading Rifles, Guns, and Appartenances
OF ALL KINDS

391, STRAND, LONDON, W. C. (THE ONLY ADDRESS)

NOUVEAU REVOLVER A DOUBLE ACTION BREVETÉ

D'ADAMS

FEU CENTRAL SE CHARGEANT PAR LA CULASSE

EXCLUSIVEMENT ADOPTÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA GUERRE
D'ANGLETERRE

Sortant d'une des premières Manufactures de Londres.

(*) Diagramme de 24 coups à 30 yards de distance, tirés à Woolwich, sur un cible d'un pied carré.

Un catalogue contenant une reproduction des articles spéciaux sur les essais de ce revolver à l'Arsenal Royal de Woolwich, et sur ses mérites comparés, tirés du *Times*, du *Daily Telegraph*, de l'*Engineer*, du *Pall Mall Gazette*, etc., avec la liste des prix, et de plus amples renseignements, peuvent être obtenus en en faisant la demande.

Fabriqués par des machines à vapeur spéciales.

ADAMS'S PATENT SMALL ARMS COMPANY (limited)

JOHN ADAMS, Directeur-gérant.

Fournisseurs du Ministère de la Guerre d'Angleterre

Fusils se chargeant par la culasse, Canons et Accessoires.

DE TOUTES SORTES

391, STRAND, LONDON, W. C. (SEULE ADRESSE)

PARFUMERIE ANGLAISE DE RIMMEL

Fournisseur des principales Cours de l'Europe

96, STRAND, 128, REGENT STREET ET 12, CORNHILL, LONDRES

Succursales européennes :

PARIS, 17, boulevard des Italiens. — NICE, 1, place Charles-Albert. — FLORENCE, 20, via Tornabuoni. — VIENNE, 3, Kärnthner Ring. — AMSTERDAM, 130, Kalverstraat. — LA HAYE, 28, Hoogstraat. — BRUXELLES, 51, rue de l'Écuyer. — ANVERS, 25, Marché aux souliers. — LIÈGE, 87, rue de la Cathédrale.

La Parfumerie Rimmel se trouve aussi dans tous les premiers Magasins des autres villes.



Plumes métalliques

DE

JOSEPH GILLOTT

FABRICANT DE PLUMES DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE

Vendues partout.

HAVET'S uniform conversational method for the study of modern languages.

HAVET'S best-french book, or Practical Lessons for Beginners 220 8vo pages, 1s. 6d.

HAVET and schumpf's first german book, or Practical Lessons for Beginners, with Reading Lessons and Conversational Exercises, on the plan of Havet's • French Studies. • 200 8vo pages, 1s. 6d.

London : SIMPKIN and Co ; S. LOW and Co ; DULAU and Co.
Paris : GALIGNANI and Co, 224, rue de Rivoli.

LONDRES

MORLEY'S HOTEL

TRAFALGAR SQUARE

Le mieux situé de la métropole.

BIRMINGHAM

THE GREAT WESTERN HOTEL

Snow-Hill Station

Un des hôtels les plus élégants, les plus confortables et les moins chers des trois royaumes. (Err. du *Piccad* du 31 juillet 1869.)

TRADE MARK.



ENTERED AT STATIONERS HALL.

CARSON'S PAINT

PATRONISED BY THE QUEEN

And 7,000 and upward of the Nobility and Gentry

FOR EVERY KIND OUT DOOR WORK

RESISTING ALIKE EXTREMES OF HEAT AND COLD
AND LASTING TWICE AS LONG AS COMMON PAINT

PRICES, PATERNS AND TESTIMONIALS

Sent Post Free on application.

WALTER CARSON AND SONS

LA BELLE SAUVAGE YARD, LUDGATE HILL, LONDON

CARSON'S PAINT

SOUS LE PATRONAGE DE LA REINE

Et de plus de 7,000 Notables

POUR TOUTES SORTES DE TRAVAUX EXTÉRIEURS

RÉSISTANT AUX TEMPÉRATURES EXTRÊMES DE LA CHALEUR
ET DU FROID ET DURANT DEUX FOIS AUSSI LONGTEMPS
QUE LA PEINTURE ORDINAIRE

PRIX, ÉCHANTILLONS ET ATTESTATIONS

Envoyés franco par la poste, sur demande.

WALTER CARSON AND SONS

LA BELLE SAUVAGE YARD, LUDGATE HILL, LONDRES

Appendice 1873-1874

SPA, ANVERS, BADEN-BADEN

ALSACE

ALLEMAGNE

SUISSE ET ITALIE

SPA EAUX MINÉRALES

FERRUGINEUSES

LES PLUS ANCIENNES, LES PLUS RICHES EN FER

DU MONDE ENTIER

Saison du 1^{er} Mai au 31 Octobre.

Splendide Etablissement de Bains alimenté par des Sources minérales inépuisables; Salle d'hydrothérapie, Douches, Bains de vapeur, Plongeon, etc., etc.

Huit Sources renommées par leur efficacité contre la Chlorose, l'Anémie, la Débilité, l'Épuisement et les Souffrances nerveuses; les Affections chroniques de l'estomac et des voies digestives; dans les maladies de la matrice, la stérilité, etc. Les sources de la Géronstère et de la Sarvenière sont toutes puissantes, la première dans les Inflammations chroniques des bronches; la seconde dans les Catarrhes chroniques des voies urinaires et la Gravelle.

CASINO MAGNIFIQUE

Salons de conversation et de Jeux autorisés. — Grands Bals et soirées dansantes. — Théâtre desservi par une troupe d'élite. — Journaux de tous les pays. — Concerts de jour et de nuit. — Hôtels, Restaurants et Cafés de premier ordre. — Chasse, Pêche, Tirs, Chevaux ardennais et nombre de petits équipages que l'on peut conduire soi-même. — Grandes Courses de chevaux. — Salubrité proverbiale: Spa a toujours été à l'abri des épidémies, par l'air pur et vivifiant des montagnes. — Sites et promesses célèbres.

STATION TÉLÉGRAPHIQUE

Chemins de fer directs avec toute l'Europe.

SPA HOTEL DES PAYS-BAS

Tenu par J. DE COCK fils

Maison de premier ordre, près de la source du Pombon et de la Redoute. — Grands et petits appartements, Table d'hôte renommée. Diners à la carte. Service soigné. — Voitures de remise à l'hôtel. Omnibus à tous les trains.

SPA HOTEL DE L'EUROPE

Propriétaire, H. MENNARD-RICHARD

Maison de premier ordre, au centre de la ville et de tous les établissements. Tenus parfaits. Table d'hôte et restaurant à la carte. — Omnibus à tous les trains.

SPA HOTEL DE PORTUGAL

Tenu par L. GERNAY

Place Royale, en face le kiosque de musique, à côté de l'établissement des Bains et de la Redoute.

Maison très-recommandée. — Voitures à l'hôtel.

SPA ANÉMIE, PALES COULEURS, MALADIES DE L'ESTOMAC

EAU MINÉRALE DE SPA

POMBON DU FAUCON DE CONDE

LA PLUS ACTIVE DES EAUX FERRUGINEUSES

S'adresser, à SPA, à MM. Schallin, Pierry et Co;

À PARIS, à la Compagnie de Vichy, 22, boulevard Montmartre et dans tous les Entrepôts d'Eaux minérales.

ELIXIR DE SPA

LIQUEUR DIGESTIVE

À BASE VÉGÉTALE DE LA FLORE DE SPA & LIQUEURS FINES
Médailles aux Expositions universelles de Londres, Paris, Dublin, Porto, etc.

S'adresser, à SPA, chez MM. Schallin, Pierry et Co, distillateurs-liqueuristes, fournisseurs de la Cour.

SPA

GRAND HOTEL DES BAINS, tenu par BAAS-COGEZ, propriétaire. Propriétaire du *Restaurant français et du Rocher de L'Angèle*, situés place Royale, vis-à-vis l'Établissement des bains et le Casino de musique.

Etablissement de premier ordre. — Omnibus à tous les trains.

SPA

HOTEL DE LA POSTE, ci-devant Hôtel du Lion-Noir. Veuve M. NAGANT, propriétaire.

Au centre de la ville, près de la Redoute et de la fontaine du Pouchon. Table d'hôte à 5 heures. Restaurant à la carte. Vins de choix. Grands et petits appartements. Service soigné. — Hôtel spécialement recommandé aux touristes et aux familles.

ANVERS

HOTEL DU GRAND LABOUREUR

26, Place de Meir (près le Palais-Royal).

Établissement de premier ordre. — Très-confortable. — Le mieux situé de la ville. — Prix modérés.

STRASBOURG

HOTEL DE LA MAISON-ROUGE

Place Kléber, 22.

Table d'hôte à midi un quart et à 4 heures. — Service à la carte. — Maison très-bien tenue. — Prix modérés.

Cet hôtel, nouvellement agrandi, est meublé à neuf.

STRASBOURG

HOTEL DE LA VIGNETTE

(REBSTOCK)

Propriétaires, HEIDT et HEILIG, Grande-Rue, 61.

OMNIBUS A TOUR LES TRAINS

STRASBOURG

HOTEL D'ANGLETERRE

Propriétaire, A. GOEBEL

Hôtel de premier ordre, situé en face de la gare du chemin de fer. — Reconnue établie. — Cet hôtel, nouvellement restauré, est meublé à neuf.

BADEN-BADEN

HOTEL ET BAINS DU CERF

Propriétaire, Th. SIEFERT.

Cet hôtel se recommande d'une manière toute particulière aux bourses moyennes, qui veulent être très-bien sans payer trop cher. — Deux tables d'hôte par jour. — Service de bains et de douches à tous les étages.



PENSION GENRE SUISSE

6 FRANCS PAR JOUR ET AU-DESSUS

HOTEL OUVERT TOUTE L'ANNÉE



VIENNE
(AUTRICHE)

HOTEL IMPÉRIAL

CI-DEVANT PALAIS DU DUC DE WURTEMBERG

Vue charmante sur quatre grandes rues. Situation à proximité des salles du Musikverein, Künstlerhaus, nouvel Opéra, du Théâtre de la ville, du Parc municipal et de la place Schwarzenberg.

L'Hôtel compte 450 chambres, parmi lesquelles se trouvent des Salons grandioses, Chambres à coucher, Bains, Salle à manger, Cabinet de lecture, Fumoir, etc., le tout d'un goût exquis et pourvu du plus grand confort.

L'Hôtel mérite le titre de **premier rang** et se distingue par les avantages qu'il offre pour un séjour prolongé à de hauts Personnages et à de grandes Familles.

BADEN-BADEN.

GRAND HOTEL STEPHANIENBAD

PROPRIÉTAIRE, A. BEUTENMULLER.

Maison de premier ordre. — La plus belle situation à Bade. — Vaste jardin. — Deux dépendances. — Bains de toutes espèces.

BADEN-BADEN.

HOTEL ET BAINS SAINT-PÉTERSBOURG

PROPRIÉTAIRE, F. STARRACH

Réputation pour son excellente table d'hôte. — Chambres depuis 2 fr. — Cuisine française. — Table d'hôte à 1 heure et à 3 heures 1/2. — Restaurant avec 2 billards. — Bains dans la maison.

BADEN-BADEN.

HOTEL ET PENSION D'AMÉRIQUE

PROPRIÉTAIRES, MM. H. et E. BILHARZ

Nouvel établissement de premier ordre très-recommandé, situé à la nouvelle promenade, près du Kursaal. — Excellente cuisine française. — Table d'hôte à 1 heure et à 3 heures. — Restauration fine à toute heure. — Prix modérés.

PUBLICATION

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^e

EN VENTE

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

DE PARIS A VIENNE

PAR

M. PAUL JOANNE

Un joli volume relié, de la Collection des Guides Diamant

HUNFERMANT

UN GRAND NOMBRE DE PLANS ET DE CARTES.

Et une Vue générale de l'Exposition

DE VIENNE



GENÈVE

HOTEL VICTORIA

LOUIS MALSCH-BERTHOUD, PROPRIÉTAIRE

Près le Lac, l'Église anglaise et la Gare.

Grand confort. — Installation moderne et élégante. — Prix très-modérés. — Salons. — Fumoir. — Bains dans l'hôtel. — Appartements pour familles et touristes.

MARTIGNY

HOTEL DE LA TOUR

Situé à proximité de la gare et de la route de Chamonix. — Vient d'être transformé et complété. — Vient d'être meublé à neuf.

M. M. les touristes y trouveront tout le confort désirable aux prix les plus modérés. — Table d'hôte. — Restaurant. — Voitures et chevaux pour toutes excursions.

J. TAIRRAZ

VERNAYAZ-PISSEVACHE

Station du chemin de fer. — Bureau télégraphique.

GRAND HOTEL DES GORGES DU TRIENT

Etablissement de premier ordre, contenant 70 chambres et salons; nouvellement construit à l'entrée des *Gorges du Trient*. — Salon de lecture. — Fumoir. — Table d'hôte. — Restaurant. — Omnibus à tous les trains. — Guides et mulets pour *Chamonix* et le *Saint-Bernard*. — Voitures.

R. PASCHE et Fils.

CHAMONIX (Haute-Savoie).

HOTEL & PENSION DES ALPES

Ancien Hôtel du Nord

Tenu par J. J. KLÖTZ, propriétaire.

Vue splendide sur le Mont Blanc. — Grand jardin appartenant à l'hôtel. — Bonne table. — Service soigné. — Prix très-modérés.

GENEVA MUSICAL BOXES

B. A. BREMOND

FABRICANT, PLACE DES ALPES. — GENÈVE

Ci-devant rue Pradier, 7.

Médaille à l'Exposition universelle de 1867.

Fabrique de pièces et objets à musique en tous genres.

GENÈVE

A. GOLAY-LERESCHE & FILS

Fabricants d'Horlogerie, de Bijouterie et joaillerie.

Deux vastes magasins complètement assortis en articles de goût et d'excellente fabrication.

Quai des Bergues, 31, et place du Port, 1.

Même Maison à Paris, rue de la Paix, 2.

ÉVIAN-LES-BAINS (FRANCE)

(Haute-Savoie)

Sur les bords du lac de Genève, à 2 heures de cette ville.

Deux établissements de Bains, *CACHAT* et *BONNEVIE*.

Quatre Sources exploitées: *CACHAT*, *GUILLOT*, *BONNEVIE* et *CORFOU*

Eaux minérales alcalines, célèbres par leur spécialité unique contre les affections des voies urinaires et digestives, maladies du foie, goutte, etc.

Grand Hôtel des Bains. Plus de 100 Chambres, Salles de réunion, Bals et Concerts. *Directeurs-Général*, M. SROGIER.

Directeurs des Bains, M. M. MACQUAIRE père et fils, à Evian.

Expédition des Eaux :

En caisses de 30 et 60 bouteilles. En bonbonnes de 30 et 60 litres.

S'adresser au dépôt central, 11, place Dumalard, à Genève.

Vente et expédition de toutes les Eaux minérales naturelles à prix réduits. Correspondance directe avec les Sources.

CHAMONIX (Haute-Savoie)

HOTEL ET PENSION DE MONT-BLANC avec annexe de construction récente et jouissant d'une vue exceptionnelle, tenu par *JEAN CACHAT*, propriétaire. — Cet hôtel se recommande aux touristes par son confort, sa position avantageuse et ses prix modérés.

Table d'hôte à 1 heure, 3 heures et 5 heures.

Voitures, guides et mulets à volonté.

NOTA. — M. CACHAT, natif du pays et ancien guide, est à même de donner aux voyageurs les renseignements les plus complets sur les excursions à faire.

LAC DE GENÈVE (Saison d'été)

AMPHION-LES-BAINS (près ÈVIAN)

(NOUVELLE DIRECTION)

Succursale de l'HOTEL BEAU-SITE, à Cannes.

Propriétaire, GEORGES GOUGOLTZ

Eau ferrugineuse et alcaline. — Ouverture le 1^{er} mai.
Omnibus à tous les bateaux.

NEUCHÂTEL

RESTAURANT BELLEVUE

Tenu par M^{me} FAVRE HILDENBRAND

En face de la Gare (ne pas confondre avec le Buffet intérieur du chemin de fer). — Vue magnifique sur le Lac et les Alpes. — Chambres pour familles. — Table d'hôte et service particulier. — Prix modérés. — Spécialité des vins de la Rochette.

NEUCHÂTEL

HOTEL DU FAUCON

Tenu par BREITHAUPF FRESCH

Établissement confortable, le plus près de la Gare et de la Poste, au centre de la ville. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains. — MM. les Touristes trouveront tous les soins et toutes les prévenances possibles. — Prix modérés.

BERNE

HOTEL DE L'OURS

F. WEISS, propriétaire

Cet Hôtel nouvellement bâti se trouve près de la Gare et du Palais Fédéral. — Chambres confortables.

Prix modérés

TURIN

GRAND HOTEL D'EUROPE

PLACE CHATEAU

VIS A VIS LE PALAIS DU ROI

Hôtel de 1^{er} ordre sous tous les rapports.

TURIN

GRAND HOTEL DE TURIN

Succursale du BERNERHOF, à Berne, et du KRAFT'S,
HOTEL DE NICE, à Nice.

Nouvellement inauguré. Situé précisément en face de la station (Porta Nuova), du côté de l'arrivée, dans le meilleur quartier de Turin.

Constant KRAFT, propriétaire.

TURIN

GRAND HOTEL TROMBETTA

Ci-devant FÉDER

RUE NEUVE

Tenu par Leopoldo BAGLIONI.

L'établissement a été remis tout à neuf, à l'instar des meilleurs hôtels du continent; on y trouve: salons de conversation et de lecture, fumoir, bains, table d'hôte. — Personnel parlant toutes les langues. — Omnibus de l'hôtel à l'arrivée et au départ de chaque train direct.

TURIN

HOTEL DE LONDRES ET CHASSE ROYALE

48, PLACE CHATEAU, EN FACE LE PALAIS ROYAL

Pierre RIZETTI, propriétaire.

Position la plus centrale de la ville. — Agrandi et entièrement renouvelé. — Appartements et chambres donnant sur la rue de Rome. — Dîners à prix fixe et à la carte. — Vins de choix. — Omnibus à la gare.

Prix modérés.





GÈNES

HOTEL REBECCHINO VIA NUOVISSIMA

Le seul hôtel confortable de Gènes qui soit dans l'intérieur de la ville. — Situation magnifique. — Grande et petits appartements. — Chambres séparées. — Dîners à prix fixe et à la carte à toutes les heures. — Cuisine à la milanaise et à la française. — Omnibus à la station à tous les trains.

L. QUARTERO, propriétaire.

GÈNES

HOTEL DE LONDRES & PENSION ANGLAISE CI-DEVANT HOTEL NATIONAL En face de la Gare centrale. Propriétaire, J. FLECHIA

Cet hôtel vient d'être complètement réformé, restauré et nouvellement meublé avec confort sous tous les rapports. — Table d'hôte. — Service particulier. — Salon de lecture et Piano. — Grande terrasse dominant la plus belle vue de Gènes. — Omnibus à la gare.

MILAN

HOTEL GRANDE-BRETAGNE

Tenu par JOSEPH LEGNANI

VIA TORINO, 45

Ce grand hôtel remis tout à fait à neuf avec d'importantes améliorations et sous la direction du nouveau propriétaire Joseph LEGNANI, peut recevoir les grandes familles ainsi que les simples touristes.

Situé dans une des meilleures positions de la ville, à proximité de la cathédrale, de la galerie Victor Emmanuel et des principaux édifices. — L'église anglaise est à peu de distance de l'hôtel. — Voitures et bains dans l'hôtel même.

FLORENCE

Hôtels PORTA-ROSSA et du LION-BLANC

M. BASSETTI, PROPRIÉTAIRE

Hôtels situés au centre de la ville et réunissant le confortable au bon marché.

Hôtel Porta-Rossa. Table d'hôte, 3 fr. 50. Ch. depuis 2 fr. Pension depuis 7 fr. 100 ch. et salons. Salle de lecture avec piano. Restaurant de premier ordre.	Hôtel du Lion-Blanc. Table d'hôte, 3 fr. Ch. depuis 1 fr. 50 Pension depuis 6 fr. Hôtel de deuxième ordre le plus confortable et le meilleur marché.
--	---

Omnibus à tous les trains.

FLORENCE

GRAND HOTEL DE LA MINERVE

PROPRIÉTAIRE ALBERT GIAPPEI

Près la gare, centre de la ville, exposé au midi. — Grands et petits appartements. — Chambres séparées. — Table d'hôte. — Dîners à part, arrangement à la semaine et au mois. — Cabinet de lecture. — Bains. — Voiture de l'hôtel. — Remise et écurie. — Omnibus à tous les trains.

FLORENCE

HOTEL DE LA PENSION SUISSE

Cet hôtel, situé via Tornabuoni, vis-à-vis le palais Strozzi, au centre de la ville, se recommande par sa bonne tenue et par la modicité de ses prix.

FLORENCE

HOTEL DE ROME

6, place Santa Maria Novella, 6

Appartements et chambres à prix modérés. — Omnibus au service de MM. les voyageurs.

FLORENCE

GRAND RESTAURANT LAURATI

3, PLACE SANTA-MARIA-MAGGIORE, 3

Ce grandiose et excellent établissement, créé expressément pour restaurant par DANTE LAURATI, offre à MM. les touristes tout le confort des grands restaurants de Paris. Service, cuisine, vins étrangers et du pays, tout est parfait.

Salons richement ornés pouvant contenir 100 personnes. Salons particuliers et pour famille. Riche service de table pour grands dîners.

GÈNES **NAPLES** **CASERTE**
HOTEL de FRANCE **HOTEL de GENÈVE** **HOTEL VITTORIA**

TERMS PAR LES FRÈRES ISOTTA

Ces établissements, fréquentés par les touristes et par les hommes d'affaires, sont situés dans les meilleures positions. Les frères ISOTTA, sont chargés du restaurant à bord des bateaux de la Société G. B. LAVARELLO, faisant le service pour l'Amérique.

NAPLES

HOTEL ET PENSION ANGLO-AMÉRICAIN

211, RIVIERA DE CHIATA, 211

PALAIS SERRACAPRIOLA

Dans la partie la mieux fréquentée de la ville. — Table d'hôte et service à la carte. — Salon de conversation. — Pension par semaine ou par mois. — Prix par jour. — Service à volonté.

NAPLES

CORAUX ET PIERRES DU VÉSUVÉ

F. et C. DOLTEN, PALAIS PARTANNA (au 1er étage), no 58

Piazza Martini, ci-devant Largo Capella Vecchia, entrée par la porte cochère. Cet établissement se recommande par son ancienneté. Prix fixe marqué sur chaque objet.

NAPLES

En Vente, chez tous les Libraires:

L'Italie du Nord, par H. DUPAYS. 1 beau vol. relié. 12 fr.
L'Italie du Sud, par LE MÊME. 1 beau vol. relié.... 12 fr.
L'Italie et la Sicile, diamant, par LE MÊME. 1 joli
vol. relié..... 3 fr.

Appendice 1873-1874

VI

SUPPLÉMENT

Annonces non classées à leur ordre :

Chocolat SUCHARD, de Neuchatel

PARFUMERIE

VIOLET à Paris.





NEUCHATEL

(SUISSE)

FABRIQUE DE CHOCOLAT

PH. SUCHARD

TROIS USINES A SERRIÈRES

Maison fondée en 1828. — 7 Médailles or et argent.

ENTREPOT GÉNÉRAL A PARIS

41, rue de Turbigo, 41

Entre le boulevard Sébastopol et la rue Saint-Martin.

SAVON ROYAL DE THRIDACE

DE

VIOLET

PARFUMEUR BREVETÉ, A PARIS

*Le SEUL recommandé par les sommités médicales pour
l'hygiène et la beauté de la peau.*



Pour éviter la contrefaçon, exiger la marque
de fabrique : *La Reine des Abeilles.*

Dépôt dans toutes les villes du monde.